GEOGRAPHIE MODERNE, PRÉCÉDÉE D'UN PETIT TRAITÉ DE LA SPHÈRE &...




BIBLIOTECA NAZIONALE
6
8 H
15
VITTORIO EMANUELE



D. Prospero Tirelli
Barnabita

GÉOGRAPHIE

MODERNE.

TOME SECOND.

GÉOGRAPHIE
MODERNE,

PRÉCÉDÉE D'UN PETIT TRAITÉ de la Sphere & du Globe ; ornée de traits d'Histoire naturelle & politique ; & terminée par une *Géographie Sacrée*, & une *Géographie Ecclésiastique*, où l'on trouve tous les Archevêchés & Evêchés de l'Eglise Catholique, & les principaux des Eglises Schismatiques.

AVEC

Une Table des Longitudes & Latitudes des principales Villes du Monde, & une autre des noms des lieux contenus dans cette Géographie.

Par M. l'Abbé NICOLLE *de la Croix*.

NOUVELLE ÉDITION,

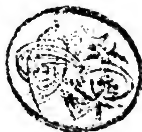
Revûe, corrigée, & considérablement augmentée.

Les deux Volumes se vendent 6. liv. reliés en veau.

TOME SECOND.







A PARIS;

Chez JEAN-THOMAS HERISSANT, Libraire rue S. Jacques, à S. Paul & à S. Hilaire.

M. DCC. LVIII.

Avec Approbation & Privilége du Roi.



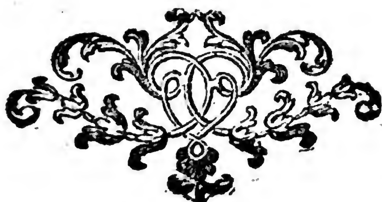
TABLE DES CHAPITRES.

SUITE DE LA SECONDE PARTIE,

Qui contient les Etats situés au Nord & à l'Orient de l'Europe.

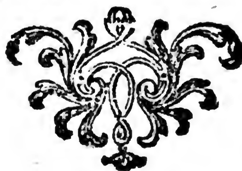
TROISIEME PARTIE.

De l'Asie, 126.



QUATRIE'ME PARTIE.

De l'Afrique, 287.



CINQUIEME PARTIE.

De l'Amérique, 364.



GÉOGRAPHIE SACRÉE.



GÉOGRAPHIE ECCLÉSIASTIQUE.

Fin de la Table des Chapitres.

ERRATA.

TOME I.

P*Age* 25. *ligne* 21. d'Orient en Occident, *lisez*, d'Occident en Orient.
89. *lig.* 2. *effacez* de
212. *lig.* 29. *ajoutez*, & éteint en 1755.
228. *lig.* 33. *ajoutez*, & éteint en 1757.
428. *lig.* 14. ALEX, *lisez*, AXEL.
445. *lig.* 28. après le mot *propre*, *ajoutez*, le Gomasc.
492. *lig.* antepenult. le CESEA, *lis.* le CESENA.
594. *lig.* 21. Diepholt, *ajoutez*, & le Duché de Ferden.

TOME II.

P*Age* 148. *ligne* derniere de la Note, ne l'étant que, *lisez*, ne l'étant pas.
329. *lig.* 15. Mercé, *lisez*, Meroé.
484. *lig.* 6. qui s'exprime, *lisez*, laquelle s'appelle Langue de *Gomraeg*.
558. *lig.* 20. Daguse, *lisez*, Raguse.
586. *lig.* 12. Salath, *lisez*, Salth.

GÉOGRAPHIE



GEOGRAPHIE MODERNE.

SUITE DE LA SECONDE PARTIE,

Qui contient les Etats situés au Nord & à l'Orient de l'Europe.

CHAPITRE DIXIÉME.

Des Isles Britanniques.



Es *Isles Britanniques* consistent en deux grandes Isles, & plusieurs petites: elles composent les Royaumes d'Angleterre, d'Ecosse & d'Irlande: les deux premiers s'appellent *la Grande-Bretagne*, & le dernier garde le nom d'*Irlande*.

ARTICLE I.

De l'Angleterre.

CE Pays est entre le cinquantiéme & le cinquante-sixiéme dégré de latitude, & entre le douziéme & le dixneuviéme de longitude. Quoiqu'il soit au Nord, l'air y est assez tempéré;

on n'y ressent ni de grandes chaleurs, ni de grands froids. Les brouillards y regnent quelquefois des mois entiers. Il n'y a ni vignes, ni oliviers : les fruits n'y sont pas si bons qu'en France & dans les Pays Méridionaux d'Europe ; mais en récompense la laine des bestiaux y est très-fine, parceque les troupeaux passent les jours & les nuits presque toute l'année dans les pâturages qui y sont excellens, sans craindre les loups, dont le Pays est tout-à-fait exempt, depuis l'an 966. qu'ils furent exterminés par les soins du Roi Edgar. Mais de peur qu'il n'en vienne du côté de l'Ecosse, on a mis sur les frontieres de ce Pays des gardes. On n'y voit point non plus d'ours ni de sangliers. Le terroir est très-fertile en bled, & on y trouve des mines d'étain fin & de plomb. Le commerce y est d'autant plus florissant, que la Noblesse peut s'y appliquer sans déroger. Les principales marchandises qu'on tire de ce Royaume sont l'étain, le plomb, le charbon de terre, le beurre, le fromage, les cuirs & les étoffes qui s'y fabriquent, & qui se transportent en Allemagne, en Pologne, en Turquie, en Moscovie, & jusque dans la Perse. Les chevaux en sont très-estimés, & le gibier y abonde.

L'Angleterre, qui s'appelloit autrefois *Albion* & *Bretagne*, tire son nom des Angles, Peuples de la basse Allemagne, qui, unis avec les Saxons, s'en emparerent dans le cinquiéme siécle. Les Bretons les avoient appellés à leur secours, pour résister aux Pictes, Peuples sauvages du Nord de l'Isle, qui profiterent de la retraite des soldats Romains dont on avoit besoin ailleurs, pour désoler la Bretagne Romaine, qui comprenoit l'Angleterre, & pendant un tems l'Ecosse méridionale. Les Saxons, assistés des Angles, ayant vaincu ces Barbares, forcerent ensuite les Bretons à se retirer dans la Principauté de Galles ;

une partie se réfugia dans la Province de France, appellée depuis *Bretagne* de leur nom. Les Angles & les Saxons, étant devenus ainsi les maîtres de cette Isle, y fonderent sept Royaumes, qui furent réunis l'an 801. sous un seul Roi nommé Egbert, descendu des Angles. Edmond II. le dernier de la race d'Egbert, ayant été détrôné par Canut, Roi de Danemarck, ce Prince monta sur le trône d'Angleterre l'an 1017. Edouard *le Confesseur* étant mort l'an 1066. Guillaume Duc de Normandie, surnommé *le Conquérant*, qu'il avoit choisi pour son successeur, se mit en possession de ce Royaume, qui a passé dans deux familles issues par les femmes de ce même Guillaume; sçavoir, dans celle d'Etienne de Blois, Comte de Boulogne, qui lui succéda du chef de sa mere Alix, fille de Guillaume le Conquérant; & ensuite dans celle de Henri II. par les droits que Mahaut sa mere y avoit, comme fille de Henri I. troisiéme fils du Guillaume dont on vient de parler. La Couronne passa après cela dans les familles de Lancastre & d'Yorck, qui étoient deux branches cadettes d'Edouard III. descendu de Henri II. & qui se firent à ce sujet de cruelles guerres; mais leurs divisions s'éteignirent par le mariage de Henri VII. de la Maison de Lancastre, avec l'héritiere de la Maison d'Yorck, Elisabeth fille d'Edouard IV.

Henri VIII. ayant fait schisme avec l'Eglise Romaine, laissa un fils nommé Edouard VI. qui introduisit dans ses Etats la Prétendue Réformation. Marie sa sœur qui lui succéda, rétablit la Religion Catholique; mais Elisabeth, sœur de Marie, retourna à la Religion Prétendue Réformée. Après sa mort, Jacques Stuart, Roi d'Ecosse, VI. du nom, devint Roi d'Angleterre; & laissa en mourant un fils nommé Charles I. qui

fut décapité en 1649. par les intrigues d'Olivier Cromwel.

En 1660. les Anglois rappellerent le fils de Charles I. qui prit le nom de Charles II. Ce Prince mourut sans enfans, & laissa le trône à son frere Jacques II. après l'avoir possédé vingt-cinq ans. Celui-ci ayant été chassé d'Angleterre en 1688. pour son attachement à la Religion Catholique, vit sa Couronne passer à Guillaume III. Prince d'Orange, de la Maison de Nassaw, qui avoit épousé Marie, fille aînée du Roi Jacques. Après la mort de la Reine Anne, deuxiéme fille du Roi Jacques II. la Couronne a été transférée en 1714. dans la Maison du Duc de Brunswic, Electeur d'Hanovre. Le Roi Georges II. qui est monté en 1727. sur le trône, est de cette famille, & appartient par les femmes à la Maison de Stuart, descendant d'une sœur de Charles I.

Le Gouvernement est tout à la fois Monarchique, Aristocratique, Démocratique. Il est Monarchique, étant gouverné par un Roi dont la Couronne passe même aux filles. Son Aristocratie consiste dans l'autorité du Parlement, sans le consentement duquel le Roi ne peut faire aucunes Loix ni aucunes Impositions. Le Parlement est composé de deux Chambres : la premiere qu'on appelle la *Chambre Haute*, ou des Pairs ; parceque les Princes du Sang, les Ducs, Comtes, Barons, Archevêques & Evêques y ont entrée ; ainsi que les seize Pairs choisis d'Ecosse, le Parlement d'Ecosse étant aujourd'hui réuni à celui d'Angleterre. Ils sont en tout au nombre de 204 ; sçavoir, 188. pour l'Angleterre, & 16. pour l'Ecosse. La seconde Chambre se nomme *Basse*, ou des *Communes*, parcequ'elle est formée des Députés des Villes ou Bourgs Royaux. Comme ces Députés qui sont au nombre de 558. dont 24. de la Principauté de Galles & 45. d'Ecosse,

ſont tirés d'entre le peuple, & qu'ils ont part au Gouvernement par l'autorité qu'ils ont dans le Parlement, on peut dire que la Démocratie a *lieu* en Angleterre. Ces Chambres délibérent *ſéparément*: quand elles ſont d'accord, la Loi *paſſe*, pourvû que le Roi y donne ſon conſentement. Il peut convoquer, caſſer ou proroger le Parlement: Il a droit encore de diſpoſer de toutes les Charges Eccléſiaſtiques, Civiles, & Militaires. Il jouit de deux millions de livres ſterling de revenu, c'eſt-à-dire, d'environ 28. millions de notre monnoye.

On conçoit par-là que les Rois d'Angleterre viennent facilement à bout de faire paſſer dans le Parlement les Réglemens qu'ils ſouhaitent: ils ne le font pas par autorité, mais ils y ont grand nombre de créatures à qui l'eſpérance d'obtenir des Charges ou de l'argent, fait prendre les intérêts du Roi.

Les Anglois ſont braves, adroits, ingénieux, courageux, beaux & bien faits pour la plupart: la Nobleſſe y eſt en général fort polie, mais le Peuple très-groſſier, mépriſant toutes les autres Nations. Leur Cavalerie n'eſt pas fort eſtimée, mais leur Infanterie eſt une des meilleures de l'Europe.

La Religion de l'Etat eſt la Calviniſte: elle eſt partagée en deux branches, l'Epiſcopale & la Preſbytérienne. L'Epiſcopale eſt ainſi nommée, parcequ'elle a conſervé les Evêques qui la gouvernent ſous l'autorité du Roi, qui en eſt le chef. Elle eſt dominante, & s'appelle la Religion Anglicane. La Preſbytérienne eſt celle qui dépend des Miniſtres & des Anciens. Il y a encore pluſieurs Religions en Angleterre, & un grand nombre de Sectes y ſont tolérées. L'impiété & l'irreligion y font tous les jours de nouveaux progrès. La ſeule Egliſe Catholique n'a pas le libre exercice de ſa Religion.

Il y a dans ce Royaume deux fameuſes Univerſités, Oxford & Cambridge dans les Comtés de même nom.

Les principales Rivieres ſont : à l'Orient, la Tamiſe & l'Humber ; & à l'Occident, la Saverne :

La *Tamiſe* a deux ſources fort éloignées l'une de l'autre. La premiere eſt l'*Yſe*, qui ſort du Comté de Glocefter, & paſſe à Oxford : l'autre eſt la *Tame*, qui prend ſa ſource dans le Comté d'Harford à l'Oueſt, s'unit à l'Yſe au-deſſous d'Oxford, & ne forme plus avec cette Riviere qu'un même Fleuve, qui prend le nom de *Tamiſe*, paſſe à Londres & ſe décharge dans la mer, à l'Orient.

L'*Humber* peut être regardé comme un bras de mer dans lequel ſe déchargent un grand nombre de Rivieres, dont la principale eſt la *Trent*, qui prend ſa ſource dans le Comté de Stafford, traverſe celui de Nottingham, & ſe jette dans l'Humber, à l'Occident de Barton.

La *Saverne* prend ſa ſource dans les Montagnes du Comté de Mongomery, paſſe à Shrowerſburi, à Worcefter, à Glocefter, & au-deſſous de cette Ville ſe jette dans la Mer, à l'Occident.

Les deux principaux Golphes de ce Royaume ſont celui de *Boſton*, à l'Orient, & *le Canal de S. Georges*, à l'Occident.

Ce Royaume ſe diviſe en Angleterre à l'Orient, & en Principauté de Galles, à l'Occident. On y compte cinquante-deux *Comtés*, que l'on nomme *Shires*, c'eſt-à-dire, *Partage* ou *diviſion*, en langage du Pays. Il y en a quarante en Angleterre, dont ſix vers le Nord, dix-huit au milieu, ſix à l'Orient, dix au Midi, & les douze autres ſont à l'Occident dans la Principauté de Galles. Les fils aînés des Rois d'Angleterre portent le titre de Princes de Galles,

§. I. *Des six Comtés du Nord.*

1. *Northumberland.* Ce Comté portoit autrefois le *titre* de Royaume, & il étoit fort étendu : il a *douze* Villes (*a*) à marché, envoie huit Députés *au* Parlement, & renferme aujourdhui,

NEUCASTLE, sur la Tine, *Capitale*, *Duché*, *Port*, *Place forte*. C'est une grande Ville, peuplée & fort marchande.

On voit près de cette Ville les ruines d'une grande muraille qui s'étendoit d'une mer à l'autre, & qui avoit été bâtie par les Romains, pour mettre le Pays à couvert des incursions des Pictes & d'autres Peuples *sauvages* du Nord de l'Ecosse, que les Romains n'avoient pu soumettre. Cette muraille fut faite de plâtre par l'Empereur Adrien, qui la fortifia de palissades. L'Empereur Sévere la fit construire ensuite de pierres, avec des tours de mille en mille où il y avoit garnison. Enfin Aétius, Général Romain la rebâtit en briques en 430. Elle avoit dix-huit pieds d'épaisseur & douze de hauteur.

BARWICK, à l'extrémité septentrionale, & à l'embouchure de la Twéde. Cette Ville est très-commerçante par sa situation sur la mer.

2. *Cumberland*, à l'Occident, Duché, dont le second fils du Roi d'Angleterre Georges II. porte le titre. Il a quatorze Villes à marché, & envoie six Députés au Parlement.

CARLISLE, *Capitale*, *Evêché*, sur l'Eden. Cette Ville est considérable & forte. Le Roi Henri VIII. y a fait bâtir une Citadelle.

(*a*) Ce que nous disons ici du Comté de Northumberland, qu'il contient douze Villes à marché, ne doit pas s'entendre de maniere que tous les lieux de ce Comté où il y a marché soient des Villes proprement dites. Ce ne sont pour la plupart que des bourgs. Il en est de même des Comtés suivans.

3. *Westmorland.* Ce Comté renferme huit Villes à marché, & envoie quatre Députés au Parlement.

KENDALLE, *Capitale*, sur le Ken. C'est une Ville riche & peuplée, où il se fait un grand commerce de draperies, d'étoffes de laines, de bas & de chapeaux.

4. *Durham*, à l'Orient. Il renferme neuf Villes à marché, & envoie quatre Députés au Parlement.

DURHAM, sur la Were, *Evêché* suffragant d'Yorck. C'est le plus riche Evêché du Royaume.

5. *Yorck*, à l'Orient. Ce Comté contient cinquante-huit Villes à marché, & envoie trente Députés au Parlement.

YORCK, anciennement EBORACUM ou BRIGANTIUM, *Capitale*, *Archevêché*, sur l'Youre. C'est la seconde Ville du Royaume en grandeur & en beauté: elle est riche & peuplée. Sa Cathédrale est une des plus belles de l'Europe. On y compte jusqu'à 28. Eglises ou Chapelles. Cette Ville étoit en si haute estime parmi les Romains, que l'Empereur Sévere y avoit un Palais où il est mort. Son Archevêque couronne la Reine, & est son Chapelain perpétuel. Il prétendoit à la Primatie, mais la Reine Elisabeth décida en faveur de l'Archevêque de Cantorberi, à condition qu'il garderoit le célibat. Yorck est un titre de Duché affecté à un Prince de la famille Royale. Son Maire porte le titre de *Lord*, ainsi que celui de Londres. Ce sont les seuls Maires d'Angleterre qui aient cet honneur.

HULL, ou KINSTON, *Port*, sur l'Humber. Cette Ville est forte & commerçante.

HALIFAX, au Sud-Ouest d'Yorck, près le Calder, qui se jette dans l'Humber. Cette Ville est connue par sa Manufacture de laines.

RICHMOND, sur la Swale, au Nord-Ouest

d'Yorck, est la principale Ville d'un territoire de son nom, où il y a des mines de plomb, de cuivre & de charbon de terre.

6. *Lancastre*, à l'Occident. Ce Comté a vingt-sept Villes à marché, & envoie quatorze Députés au Parlement.

LANCASTRE, sur la Riviere de Lan, *Capitale.* Elle a donné son nom à l'illustre Maison de Lancastre, de laquelle sont sortis quatre Rois d'Angleterre. Ses divisions avec celle d'Yorck ont presque ruiné le Royaume.

PRESTON, au Sud de Lancastre, sur la Rible. Cette Ville est grande & belle, mais peu peuplée. Le Prétendant y fut défait en 1715.

LEVERPOLE, au Sud-Ouest. Cette Ville a un Port formé par la riviere de Mersey.

WIGON, au Nord-Est de Leverpole, sur la riviere de Dugless.

MANCHESTER, à l'Orient de Leverpole, *Duché* sur le Speldein. Cette Ville est riche, belle, peuplée, & a des Manufactures de laine & de coton.

§. II. *Des dix-huit Comtés du milieu.*

Ces Comtés comprennent l'ancien Royaume de Mercie : on peut les diviser en deux classes : la premiere en renferme huit vers les Provinces du Nord : la seconde dix, entre la Principauté de Galles, & les Provinces de l'Est.

I. *Les huit Comtés vers les Provinces du Nord.*

1. *Chester.* Cette Province abonde en pâturages ; & on y fait les meilleurs fromages d'Angleterre. Elle a douze Villes à marché, & envoie quatre Députés au Parlement.

CHESTER, *Evêché*, *Port*, sur la Dée. C'est une grande Ville, riche & marchande.

2. *Darby.* Ce Comté a onze Villes à marché,

& envoie quatre Députés au Parlement.

DARBY, *Capitale*, ſur la riviere de DARWE. Cette Ville eſt riche, commerçante & peuplée. C'eſt la patrie de Jean Flamſtéede, célébre Aſtronome, auteur d'éphémérides, & d'autres ouvrages.

3. *Notthingham.* Il a huit Villes a marché, & envoie huit Députés au Parlement.

NOTTHINGHAM, au confluent du Lean & de la Trent, *Capitale.* C'eſt une belle Ville qui a un vieux Château; elle a donné naiſſance au fameux Thomas Crammer, Archevêque de Cantorberi, qui caſſa le mariage de Henri VIII. avec Catherine d'Aragon, & autoriſa le ſchiſme de ce Roi avec l'Egliſe Romaine.

4. *Lincoln.* Ce Comté a trente Villes à marché, & envoie douze Députés au Parlement. Il a donné naiſſance au célébre Iſaac Newton, un des plus grands hommes d'Angleterre.

LINCOLN, *Capitale*, ſur la Witham, *Evêché* ſuffragant de Cantorberi: elle étoit la Capitale du Royaume de Mercie. Sa Cathédrale eſt très-belle.

5. *Shrop*, à l'Occident, près la Principauté de Galles. Il a ſeize Villes à marché, & envoie 12. Députés au Parlement.

SHROWESBURY, *Capitale*, grande & belle Ville bien peuplée & marchande: elle eſt ſituée dans une preſqu'Iſle formée par la Saverne.

6. *Stafford.* Ce Comté renferme dix-neuf Villes à marché, & envoie dix Députés au Parlement. Le célébre Jean Lighfoot, un des plus ſçavans hommes dans la connoiſſance de l'Hébreu, du Talmud & des Rabbins y eſt né.

STAFFORD, ancienne & jolie Ville ſituée entre la Saw & la Trent.

LICHEFEILD, *Evêché.*

7. *Leiceſter.* Ce Comté a onze Villes à marché, & envoie quatre Députés au Parlement.

LEICESTER, *Capitale*, Ville renommée pour la finesse de ses laines dont elle fait un grand débit.

8. *Rutland*. Il a deux Villes ou Bourgs à marché, & envoie deux Députés au Parlement.

OUCKAM, qui n'est qu'un bon Bourg, est le principal lieu de ce Comté.

II. Les dix Comtés entre la Principauté de Galles ; & les Provinces de l'Est.

1. *Hereford*. Ce Comté a huit Villes à marché, & envoie huit Députés au Parlement.

HEREFORD, *Capitale*, *Evêché*, sur la Wic. Le terroir de cette Ville est tres-fertile.

2. *Worcester*. Il a douze Villes à marché, & envoie neuf Députés au Parlement.

WORCESTER, *Capitale*, *Evêché*, sur la Saverne.

3. *Warvich*. Il a quatorze Villes à marché, & envoie six Députés au Parlement. Il a donné naissance à Guillaume Shakespeare, le plus célébre Poëte tragique de l'Angleterre, & à la mémoire duquel on a érigé un superbe monument dans l'Abbaie de West-Minster.

WARVICH. C'est une Ville bien bâtie & propre, située sur une colline près l'Avon.

COVENTRI, au Nord de Warvich. L'Evêque de Lichefeild y réside.

4. *Northampton*. Ce Comté a quinze Villes à marché, & envoie neuf Députés au Parlement.

NORTHAMPTON, *Capitale*, belle Ville sur le Nen. On y fait un assez grand commerce de cuirs. C'est la patrie de Samuel Parker, sçavant Evêque d'Oxford.

PETERBOROUG, *Evêché* suffragant de Cantorberi, sur la même Riviere.

5. *Hungtington*, à l'Orient. Il a treize Villes à marché, & envoie neuf Députés au Parlement.

HUNGTINGTON, *Capitale*, sur l'Ouse.

6. *Monmouth*, à l'Occident. Il a ſept Villes à marché, & envoie trois Députés au Parlement.

MONMOUTH, *Duché*, ſitué au confluent des rivieres de Wie & de Monnow. C'eſt la patrie de Henri V.

NEUPORT, près l'embouchure de la Saverne.

7. *Glocester*. Ce Comté a vingt-ſept Villes à marché, & envoie huit Députés au Parlement.

GLOCESTER, anciennement CLAVUM, *Evêché* ſur la Saverne, *Duché*. Cette Ville eſt grande & bien peuplée.

BARKLEY, au Sud-Oueſt de Glocester.

BRISTOLL, *Evêché*, vers l'embouchure de la Saverne. C'eſt la troiſiéme Ville d'Angleterre, & la plus marchande après Londres. Elle eſt propre & bien bâtie; mais les rues y ſont très-étroites. La marée y fait remonter les gros vaiſſeaux. Le beurre des environs de cette Ville eſt fort eſtimé. Quoique Briſtoll ſoit ſituée entre les Provinces de Gloceſter & de Sommerſet, elle ne dépend ni de l'une ni de l'autre; mais ſe gouverne par ſes propres Magiſtrats, ſous l'autorité du Roi & du Parlement. On admire ſon Egliſe de ſainte Marie, dont le clocher eſt extrêmement élevé.

8. *Oxford*. Il a douze Villes à marché, & envoie neuf Députés au Parlement.

OXFORD, autrefois OXONIUM, *Capitale*, au confluent du Cherwel & de l'Yſe, laquelle s'uniſſant à la Tame, forme la Tamiſe, *Evêché*, *Univerſité* très-célébre qui a 8. Colléges bien rentés, & ſept autres ſans revenus. Cette Ville a un Jardin de plantes, une très-belle Imprimerie & une Bibliothéque publique qui paſſe pour une des plus belles de l'Europe pour le grand nombre de ſes livres & de ſes manuſcrits rares. Oxford envoie quatre Députés au Parlement, deux de la part de l'Univerſité, & deux de la part de la Ville

9. *Buckingham*. Le nom de ce Comté eſt fort connu pour ſes laines qui ſont fort eſtimées. Le pain & le bœuf y ſont excellens. Il a quinze Villes à marché, & envoie quatorze Députés au Parlement.

BUCKINGHAM, ſur l'Ouſe.

10. *Bedford*. Ce Comté a neuf Villes à marché, & envoie quatre Députés au Parlement.

BEDFORD, *Capitale*, *Duché*, ſur l'Ouſe. Cette Ville eſt aſſez belle.

§. III. *Des ſix Comtés de l'Orient.*

Ces ſix Comtés s'appellent *Provinces de l'Eſt*: les trois premiers formoient l'ancien Royaume d'Eaſtangle, & les trois autres celui d'Eſſex, c'eſt-à-dire, des Saxons orientaux.

1. *Norfolck*. Ce Comté a trente-trois Villes à marché, & envoie douze Députés au Parlement.

NORWICH, *Evêché*, au confluent du Wender & de la Yare. Cette Ville eſt la quatriéme d'Angleterre pour ſa beauté, ſa grandeur & ſes richeſſes. Elle eſt renommée pour ſa Manufacture d'étoffes. C'eſt la patrie de Matthieu Parker, Archevêque de Cantorbery, auteur d'un Traité ſur l'antiquité de l'Egliſe Britannique, & de Samuel Clarke, célébre auteur Anglois, qui a réfuté Hobbes & Spinoſa, Déiſtes trop ſuivis.

YARMOUTH, *Port*, à l'Orient. On y pêche beaucoup de harengs.

LINN, *Port*, à l'embouchure de l'Ouſe.

2. *Suffolck*. Il a vingt-une Villes à marché, & envoie ſeize Députés au Parlement.

IPSWICH, *Capitale*. C'eſt une grande Ville, belle & peuplée, avec un Port commode. Le Cardinal Wolſey y eſt né.

ORFORD, *Comté*. Cette petite Ville a un Havre.

CLARE, à l'Occident. C'eſt une petite Ville avec le titre de Comté.

3. *Cambridge.* Il a ſept Villes à marché, & envoie ſix Députés au Parlement.

CAMBRIDGE, ſur la riviere de Cam, *Univerſité*, *Capitale*, *Duché.* Son Univerſité eſt très-floriſſante, & a 16. Colléges. Elle envoie un Député au Parlement, & la Ville un autre.

ELY, *Evêché*, ſur l'Ouſe.

4. *Hartford.* Ce Comté a dix-huit Villes à marché, & envoie ſix Députés au Parlement.

HARTFORD, *Capitale*, ſur la riviere de Lea. Elle eſt ancienne, & n'eſt plus ſi conſidérable qu'autrefois.

SANT-ALBANS.

5. *Eſſex.* Il a vingt-ſept Villes à marché, & envoie huit Députés au Parlement.

COLCHESTER, anciennement COLONIA, ſur la Colne, *Evêché* ſuffragant de Cantorbery. Cette Ville eſt très-ancienne, & célébre pour ſes huîtres excellentes.

MALDON, au Sud-Oueſt de Colcheſter.

HARWICH, *Port*, à l'embouchure de la Stoure. Il part de cette Ville deux fois la ſemaine, des Paquebots pour la Hollande.

6. *Midleſex.* Il a ſept Villes à marché, & envoie huit Députés au Parlement.

LONDRES, autrefois LONDINIUM & AUGUSTA TRINOBANTUM, *Evêché*, *Capitale* de toute l'Angleterre, ſur la Tamiſe. C'eſt une Ville des plus grandes, des plus belles, des plus riches & des plus marchandes de l'Europe. Les Rois d'Angleterre demeuroient autrefois dans le Palais appellé *Vith-Hal*, qui a été brulé en 1698. & dont il n'eſt preſque plus reſté qu'une ſalle ſuperbe, convertie aujourd'hui en Chapelle. Ils réſident maintenant dans un autre Palais nommé Saint-James, qui a un très-beau Parc. L'Egliſe Cathédrale de Saint Paul eſt très-belle. Le couronnement des Rois & des Reines ſe fait dans l'Egliſe de *Weſt-Munſ-*

ter : ce nom signifie *Monastere situé à l'Occident.* C'étoit en effet une célébre Abbaye autrefois éloignée de Londres de près de mille pas ; à présent elle se trouve renfermée dans son enceinte : cette Abbaye a ses franchises & sa police particuliere : le Parlement s'y assemble dans le Palais qui appartenoit à son Abbé ; elle est encore le lieu de la sépulture des Rois. On y a achevé en 1750. un magnifique pont large de 58. pieds & long de 1223. d'un quai à l'autre. Il a treize larges arcades, & deux petites. La Tour de Londres est assez connue. C'est une Forteresse d'un mille de tour, ainsi nommée à cause d'une grande tour blanche & quarrée *qui est au milieu.* On y fabrique la *monnoie*, & elle a un Arsenal où *il y a dequoi* armer soixante-mille hommes. On y garde les Ornemens qui servent au Couronnement des Rois, & on y renferme les Prisonniers d'Etat. La Bourse où s'assemblent les marchands est une des plus belles de l'Europe. La Douane est un bâtiment magnifique destiné à recevoir les droits d'entrée & de sortie de toutes les marchandises. La pyramide érigée en mémoire de l'incendie de Londres arrivé en 1666. qui dura trois jours entiers, & consuma une grande partie de la Ville & un grand nombre de beaux édifices, est une colomne ronde de 200. pieds de hauteur, & de 15. pieds de diametre. C'est un morceau d'Architecture des plus hardis. Les grands Vaisseaux remontent jusque dans la Ville par la Tamise, sur laquelle il y a un Pont magnifique, composé de dix-neuf arcades de pierres. Il a huit cens pieds de long, trente de large, & soixante de haut, avec un pont-levis presqu'au milieu. De chaque côté on voit un rang de maisons, avec des boutiques bien fournies. Il a été bâti assez longtems avant celui de West-Munster. On compte huit cens mille ames dans Londres. On y a fondé

une Société Royale des Sciences, & des Ecoles publiques, où l'on enseigne *gratis* toutes sortes de Métiers aux pauvres. Cette Ville passe pour être plus longue que Paris, mais elle est moins large. La plupart des rues sont larges & droites : elles ont une espéce de trotoir ou banquette des deux côtés le long des maisons pour les gens de pied ; les voitures passent dans le milieu. Il y a une Poste établie seulement pour le dedans de la Ville, qui fournit une grande commodité aux Habitans, qui peuvent se donner réciproquement de leurs nouvelles tous les jours à un prix extrêmement modique. Mais au milieu de tous ces avantages, on y est exposé à une chose des plus disgracieuses & des plus nuisibles. C'est le brouillard épais qu'excite continuellement la fumée du charbon de terre qu'on y brule faute de bois. Ce brouillard nonseulement salit le linge & tous les meubles, mais de plus il cause une maladie qu'on appelle *Phtisie*, ou *Consomption*. Les Etrangers n'y trouvent d'autre remède que d'abandonner promptement le Pays. C'est la patrie du célébre Thomas Morus, Chancelier d'Angleterre, qui fut décapité, parcequ'il ne voulut jamais reconnoître Henri VIII. pour Chef de l'Eglise Anglicane; de François Bacon aussi Chancelier d'Angleterre, célébre Jurisconsulte, Poëte & Historien; du fameux Poëte Milton, & de plusieurs autres hommes illustres.

HAPTONCOURT, Château Royal à quatre lieues de Londres, au Sud-Ouest sur la Tamise.

KENSINGTON est un autre Château Royal, à une lieue & demie de Londres. L'air y est trèsbon.

§. IV. *Des dix Comtés du Midi.*

Ces dix Comtés, d'Orient en Occident, sont partagés en deux classes; il y en a cinq vers l'Orient qu'on appelle *Provinces du Sud*. Les cinq

autres vers l'Occident se nomment *Provinces de l'Ouest*.

1. *Kent*. Ce Comté portoit autrefois le titre de Royaume. Il a trente-une Villes à marché, & envoie dix Députés au Parlement.

CANTORBERI, autrefois DUROVERNUM, ou DUROBERNIUM, *Archevêché*, sur la petite riviere de Stoure. Cette Ville est très-ancienne. Son Eglise Métropolitaine est belle & la plus grande du Royaume : elle étoit extrêmement riche ; mais Henri VIII. en fit enlever toutes les richesses, lorsqu'il s'empara des biens de l'Archevêché, qui montoient à trois cens cinquante mille livres. Son Prélat est Primat & premier Pair du Royaume ; il couronne les Rois, dont il est le premier Chapelain. Il a droit de convoquer le Synode National du Royaume. Il possede une belle maison près Londres, nommée *Lambeth*. C'est la patrie de Guillaume Somner, habile Antiquaire, & auteur d'un Dictionnaire Saxon, & d'autres Ouvrages.

DOUVRES, autrefois DUBRIS PORTUS, *Port*, sur le Pas de Calais. C'est le passage le plus ordinaire d'Angleterre en France. Cette Ville est une des cinq dont les Députés au Parlement sont appellés les Barons des cinq Ports.

ROCHESTER, autrefois DUROBREVIS ou DUROBRUS, *Evêché*, à l'Occident de Cantorberi, sur la riviere de Medway.

Entre Douvres & l'Isle de Tanet est la rade des Dunes.

2. *Sussex*. Ce nom signifie, *Saxons Méridionaux*. Ce Comté portoit autrefois le titre de Royaume. Il a dix-sept Villes à marché, & envoie vingt-deux Députés au Parlement.

CHICHESTER, *Evêché*. Cette Ville qui est un Comté, est renommée pour ses excellentes écrevisses.

ARONDELL, près de Chichester, *Comté.* Cette Ville est très-ancienne, & célébre par les marbres que les Comtes d'Arondell y ont fait transporter; ils sont aujourd'hui partie des marbres d'Oxford. Ces marbres qui ont été tirés de l'Isle de Paros, marquent les époques depuis Cécrops, fondateur d'Athènes, jusqu'au Magistrat Diognéte, c'est-à-dire, l'espace de 1318. ans, & ils commencent 1582. ans avant J. C.

LEWES, à l'Orient d'Arondell. C'est une Ville où l'on tient ordinairement les Assises.

HASTING. Cette Ville, une des cinq Ports, est ancienne. Sa situation, ainsi que celle des deux suivantes, est sur la côte Méridionale.

WINCHELSEY, près de la Rye, étoit autrefois une Ville considérable; mais elle est déchue depuis que la mer s'en est retirée.

La RYE, à l'embouchure de la riviere de même nom, est une des cinq Ports. On y pêche d'excellens harengs.

3. *Surrey.* Ce Comté faisoit partie du Royaume de Suffex. Il a onze Villes à marché, & envoie quatorze Députés au Parlement.

GUILFORD, *Capitale*, belle Ville sur le Wey: elle envoie deux Députés au Parlement; c'est la patrie de Robert Abbot, Evêque de Salisbury, qui a écrit contre Bellarmin & Suarès sur la puissance des Rois; & de Georges Abbot Archevêque de Cantorberi, auteur de quelques Ouvrages Théologiques.

4. *Hant*, ou *Southampton.* Ce Comté est abondant en bled, en bois, en fer & en miel. Il a sept Villes à marché.

WINCHESTER autrefois VENTA, *Evêché*, *Capitale.* C'est une Ville grande & ancienne, qui a un beau Collége & un Château antique: elle envoie deux Députés au Parlement. Son Evêque est un des plus riches d'Angleterre.

PORTSMOUTH, *Duché*, Ville forte, ſituée dans l'Iſle de *Portſey*. Elle envoie deux Députés au Parlement.

Près de cette Ville eſt la rade de Sainte-Héléne, * & celle de Spitead. *

SOUTHAMPTON, *Port*, au fond du Golphe d'Hampton. Cette Ville porte le titre de Duché.

5. *Barck*, au Nord du Comté de Southampton. Il a onze Villes à marché, & envoie neuf Députés au Parlement.

REDDING, *Capitale*, au confluent du Kennet & de la Tamiſe.

WINDSOR, ſur la Tamiſe. Ce Bourg eſt fameux par ſon *vieux Château* richement meublé, où ſe *tient* le Chapitre de l'Ordre de la Jarretiere.

6. *Wilh.* Ce Comté envoie trente-quatre députés au Parlement, & il n'y en a aucun qui nomme un ſi grand nombre dans toute l'Angleterre, excepté celui de Cornouaille qui en envoie quarante-quatre. Il eſt remarquable par ſes vaſtes campagnes qui nourriſſent beaucoup de troupeaux de brebis, & il contient vingt-une Villes à marché.

SALISBURY, anciennement SORBIODURUM ou SARRIODURUM, *Evêché*. Cette Ville eſt fort riche & fort peuplée. Sa Cathédrale eſt remarquable par le clocher, qui eſt le plus élevé d'Angleterre, par ſes douze portes & ſes trois cens ſoixante-cinq fenêtres.

MALMESBURY, au Nord-Oueſt de Saliſburi. C'eſt la patrie de Thomas Hobbes, qui dès l'âge de onze à douze ans fit une Tragédie Latine traduite de la Médée d'Euripide, & dont les Ecrits Philoſophiques ne ſont que trop connus par ſon ſyſtême du matérialiſme.

WILTON, autrefois ELLANDUNUM, à l'Occident de Saliſburi.

7. *Sommerset.* Il a trente-cinq Villes à marché, & envoie dix-huit Députés au Parlement.

BATH, *Capitale*, *Evêché*, sur l'Avon. Cette Ville est célébre par ses Eaux chaudes & sa Manufacture de Draps.

WELS, anciennement THEODORUNUM. Cette Ville qui est jolie, a le même Evêque que Bath. Son nom signifie *Source* : elle a en effet beaucoup de sources d'eau vive ; c'est près de cette Ville que sont les mines de plomb.

8. *Dorset.* Ce Comté a vingt-deux Villes à marché, & envoie vingt Députés au Parlement.

DORCHESTER, anciennement DURNIUM, *Evêché*, *Capitale*, sur la Frome. Il s'y fait un grand commerce de serges fines.

WEYMOUTH, * *Port*, à l'embouchure de la riviere de Wey. Cette Ville est fort marchande.

9. *Devon.* Ce Comté a trente-huit Villes à marché, & envoie vingt-six Députés au Parlement.

EXCESTER, autrefois ISCA, ou ISACA, *Capitale*, sur la riviere d'Ex. C'est une grande & belle Ville, très-riche & fort marchande : elle a un ancien Château, qui servoit autrefois de Palais aux Rois Saxons. On y fabrique les plus beaux draps & les meilleures serges d'Angleterre.

PLIMOUTH, *Port*, à l'embouchure du Plim. C'est un des meilleurs Ports & des plus fréquentés d'Angleterre : il est défendu par trois Forts & une Citadelle.

DARMOUTH, *Port.* Cette Ville est fort marchande.

10. *Cornouaille.* Comté fameux par le bel étain qu'il fournit. Il envoie 44. Députés au Parlement, & a vingt-sept Villes à marché.

LAUNSTON, *Capitale* au Nord, jolie Ville près du Tamer.

BODMAN dans le milieu. Cette Ville étoit autrefois Episcopale : elle porte le titre de Comté.

LESWITHIEL, sur le Fowey.

FALMOUTH. C'est un bon Port défendu par deux Châteaux, près duquel est le *Cap Lézard.* *Elle s'appelloit* autrefois VOLUBA.

§. V. *Des douze Comtés de la Principauté de Galles.*

La Principauté de Galles fut unie à l'Angleterre au treiziéme siécle par Edouard I. Elle envoie vingt-quatre Députés au Parlement d'Angleterre, & renferme cinquante-huit Bourgs à marché. Les Gallois *ne sont pas* Saxons, ni descendus des *Anglois:* mais ils sont un reste des anciens *Bretons*, dont ils ont conservé la Langue, que l'on croit être la même que celle des Gaulois, premiers habitans du Pays appellé aujourd'hui la France.

Les douze Comtés de l'Occident, ou de la Principauté de Galles, sont :

1. *Anglesey*, Isle. Le détroit de Menay la sépare du reste de la Province.

BEAUMARIS, *Capitale, Port*, sur le détroit. Edouard I. y a fait bâtir un bon Château.

2. *Carnarvan.*

CARNARVAN, *Capitale*, sur le détroit de Menay. C'est une Ville médiocre.

BANGOR, *Evêché*, au Nord-Est de Carnarvan, sur le Menay.

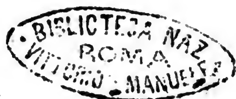
3. *Denbigh.*

DENBIGH, *Capitale.* C'est une belle Ville, mais située dans un lieu très-mal sain. Son commerce consiste en cuirs & en gands.

4. *Flint.*

FLINT, *Capitale*, Ville médiocre qui a un ancien Château bâti par Henri II.

SAINT-ASAPH, *Evêché*, sur la Cluyd.



5. *Merionet.*

HARLEGH, *Capitale*, ſur le bord de la mer.

6. *Mongomeri.* Ce Comté fournit des chevaux très-eſtimés.

MONGOMERI, *Capitale*, jolie Ville près la Saverne.

7. *Cardigan*, à l'Occident.

CARDIGAN, ſur le bord de la mer.

8. *Radnor.* Ce Comté eſt le plus ſtérile de la Principauté de Galles.

RADNOR, *Capitale*, autrefois MAGNOS.

9. *Breknok.* Ce Comté eſt abondant en bled, en bétail & en poiſſon.

BREKNOK, *Capitale*, ancienne Ville où il ſe fait un grand commerce de laines.

10. *Penbrock.* Ce Comté eſt très-fertile.

PENBROCK, *Capitale*, *Port*, ſitué au fond du Havre de Milford, eſt défendu par deux Châteaux. C'eſt la patrie d'Henri VII.

SAINT-DAVIDS, *Evêché*, Ville autrefois conſidérable.

11. *Carmarden.*

CARMARDEN, anciennement MARIDUNUM, *Capitale*, Ville médiocre ſur la riviere de Towy.

12. *Clamorgan.* Ce Comté eſt ſi fertile vers ſa partie Méridionale, qu'on l'appelle le Jardin du Pays de Galles.

CARDIFF, *Capitale*, *Port.* Le Taff qui ſe décharge près de cette Ville, y forme un Port qui la rend aſſez marchande.

LANDAFF, *Evêché*, ſur la même Riviere.

§. VI. *Des Iſles qui dépendent de l'Angleterre.*

L'Iſle de *Man*, au Nord-Oueſt : elle appartient au Comte de Darby : elle a un Evêque nommé par ce Comte ; mais il n'a pas ſéance au Parlement.

DOWGLAS, *Port*, en eſt la Capitale,

RUSHIN C'est dans cette Ville que réside l'Evêque de l'Isle.

On a parlé plus haut de l'Isle d'*Anglesey*, qui est renfermée dans la Principauté de Galles.

Les Sorlingues. Ces Isles sont à l'Occident du Comté de Cornouaille : elles sont en très-grand nombre, mais fort petites : on y trouve beaucoup d'étain. Les principales sont *Sainte-Marie*, *Saint-Martin*, *Saint-Héléne*, *Sainte-Marthe*, *Sainte-Agnès.*

L'Isle de *Wight*, au Midi.

YARMOUTH, * *Port*, Bourg fort beau & bien fortifié. Il a donné naissance à Robert Hoocke, célébre Mathématicien, qui a perfectionné les Microscopes, & inventé les Montres de poche.

NIEUPORT, *Capitale*, *Baronie.* C'est un Bourg grand & bien peuplé, avec un Havre défendu par un Château.

Vis-à-vis de Dorcester, au Midi, est l'Isle & le Château de *Portland.*

Les Isles de *Grenesey* & de *Jersey*, au Sud de l'Isle de Portland, sur la côte de Normandie. Elles faisoient autrefois partie du Duché de Normandie, & elles sont restées aux Anglois, les Rois de France ne s'étant saisi que du continent. Chacune de ces Isles a son Gouverneur nommé par le Roi d'Angleterre, aussi-bien que son Bailli pour l'administration de la Justice, & douze Jurats choisis par le Peuple. Il y a appel au Conseil d'Etat quand il s'agit d'une somme au-delà de 300. livres. Les Habitans parlent François, mais sont fort attachés au Gouvernement Anglois. *Grenesey* a cela de particulier, qu'on n'y voit aucune bête venimeuse. L'air y est très-sain, & le terroir est fertile en bleds & en fruits, & sur-tout en pommes dont on fait beaucoup de cidre.

SAINT-PIERRE, * *Capitale* de Grenesey.

CHATEAU-CORNET, * *Fort* dans la même Isle.

SAINT-HELIER, * *Capitale* de Jersey.

ARTICLE II.

De l'Ecosse.

L'ECOSSE peut avoir soixante lieues de large d'Occident en Orient, & soixante-dix de long du Midi au Nord. Sa longitude est depuis le onziéme dégré jusqu'au seiziéme, & sa latitude Septentrionale depuis le cinquante-cinquiéme dégré jusqu'au cinquante-neuviéme environ.

L'air de ce Royaume est semblable à celui d'Angleterre, mais plus froid. Le terroir y est moins fertile, & rempli de montagnes. Il ne laisse pas néanmoins de produire du seigle & de l'avoine, & même du froment en certaines Provinces Méridionales. La contrée la plus peuplée & la plus marchande est vers l'Orient. L'Angleterre & les Pays Etrangers tirent de ce Pays du fer, du sel, de la laine, du plomb, des cuirs & du poisson salé. Il y a une grande quantité de loups furieux & d'une grandeur extraordinaire, avec d'autres bêtes sauvages. On y nourrit beaucoup de brebis & de bœufs. Il s'y trouve plusieurs sortes de crystaux, & en particulier du crystal de roche fort clair, & différentes pierres précieuses. La pêche y est très-abondante, sur-tout en saumons, harengs & huîtres qui renferment des perles, dont quelques-unes sont très-belles.

Plusieurs Auteurs prétendent que les Ecossois ont eu des Rois long-tems avant que les Francs s'établissent dans les Gaules dans le cinquiéme siécle; mais il paroît plus certain que le Royaume d'Ecosse n'a commencé qu'en 422. Après une longue suite de Rois, la Couronne passa l'an 1370. dans la Maison des Stuarts dont le nom vient de Stewar, c'est-à-dire, grand Sénéchal, dignité qui fut donnée à un des premiers Sei-

gneurs

gneurs de cette Maison. Ce Royaume fut réuni à l'Angleterre l'an 1603. Jacques VI. Roi d'Ecosse, ayant succédé cette année à la Reine Elisabeth, comme son plus proche parent, prit le *nom de Roi de la Grande Bretagne*, pour éviter de donner la préférence à l'Ecosse sur l'Angleterre. Les Stuarts de la ligne masculine ont été exclus de l'espérance de remonter sur le Trône, par l'Acte du Parlement d'Angleterre fait en 1701. sous Guillaume III. Cet Acte, confirmé sous la Reine Anne, porte que la succession sera dévolue à la Princesse Sophie, Electrice d'Hanovre, & à ses descendans de la Religion Protestante. Cette Princesse étant morte avant la Reine Anne, son fils Georges-Louis, Electeur d'Hanovre, a été appellé à la Couronne des Isles Britanniques.

Le Gouvernement n'est plus en Ecosse le même qu'autrefois. Son Parlement étoit composé de cent cinquante Membres des Communes, sçavoir quatre-vingt-quatre Députés des Provinces, & soixante-six des Communautés, outre ses Nobles ou Pairs du Royaume dont le nombre n'étoit point fixe, le Roi en pouvant créer de nouveaux quand il vouloit : mais depuis 1707. l'Ecosse n'a plus de Parlement. Elle a néanmoins droit d'envoyer des Députés au Parlement nommé maintenant le *Parlement de la Grande-Bretagne*, depuis que les Parlemens d'Angleterre & d'Ecosse ont été unis & incorporés. Elle en nomme soixante & un, sçavoir seize pour la Chambre-Haute, & quarante-cinq pour la Basse, dont trente sont Députés des Provinces d'Ecosse, & quinze des Communautés. Les seize Députés de la Chambre Haute sont choisis entre les Pairs d'Ecosse. Elle est gouvernée par un Commissaire général, que le Roi y envoie, qui a la même autorité qu'un Viceroi.

Les Ecossois sont robustes, guerriers & fidéles. Ceux qui habitent vers le Nord dans les montagnes, sont presque sauvages. Ceux qui demeurent vers le Midi sont honnêtes, civils, ingénieux.

La Religion Calviniste Presbytérienne est la dominante dans le pays, en quoi il différe de l'Angleterre, où la Religion Episcopale domine. Les Episcopaux sont tolérés en Ecosse, comme les Presbytériens en Angleterre : ils y ont même deux Archevêques & douze Evêques (Dom Vaissete, cependant, dans sa Géographie, *Ed. in-4°. tom. I. p. 55.* prétend que depuis 1690. il n'y a plus d'Evêques en Ecosse.) Il s'y trouve encore plusieurs autres Religions : la seule Catholique est défendue. Les Montagnards cependant qui habitent le Nord de ce Royaume, professent encore la Religion Catholique, les Rois d'Angleterre n'ayant pu les réduire entierement.

Les Rivieres les plus considérables sont :

Le *Tay*, qui sort du Lac de ce nom, dans la Province de Braidalbain, traverse l'Ecosse d'Occident en Orient, & se jette dans la mer.

Le *Forth* a sa source dans la Province de Mentheith, & coule de l'Ouest à l'Est. Il passe à Sterling, & au-dessous de cette Ville il s'élargit beaucoup entre les Provinces de Fife & de Lothian, puis se jette dans la Mer vers le Golphe de Forth.

La *Spey* prend sa source dans un Lac de son nom de la Province de Murray, & se jette dans la mer au Septentrion.

La *Clyd* traverse le Clydsdail, où l'on trouve sa source au Midi, passe à Glaskow, & se jette dans la mer à l'Occident.

La *Nyth* ou *Nyd* a sa source dans les montagnes du Kyle, coule du Nord au Sud, traverse le Nidisdail, & se jette dans la mer au Midi.

Le Tay divise l'Ecosse en Septentrionale & Mé-

ridionale, qui toutes deux renferment ensemble trente-cinq Provinces, treize dans la premiere, & vingt-deux dans la seconde. On peut encore la diviser en Ecosse Angloise, qui comprend la partie Orientale & Méridionale, & Ecosse Irlandoise qui occupe le reste. En effet, on parle Anglois dans l'une, & Irlandois dans l'autre.

§. I. *Provinces de l'Ecosse Septentrionale.*

Nous donnerons ses treize Provinces selon leur ordre du Nord au Sud.

1. *Catness*, ou *Caitness*. Cette Province est assez fertile en bled, en pâturages & en bétail.

WICH, *Port*, *Capitale*, à l'Orient.

THURSO, *Port*, au Nord.

2. *Stratnavern.*

TUNG, au Nord, *Chef-lieu* de cette Province, qui n'a que des Villages.

3. *Southerland.*

DORNOCH, *Capitale*, *Port*. L'Evêque de Caitness y réside.

4. *Ross*. Cette Province est la plus grande de celles qui forment l'Ecosse Septentrionale: son étendue est d'une mer à l'autre: elle est remplie de montagnes, & abonde en bois, en pâturages & en bétail.

CHANRIE, *Evêché*, *Capitale*, sur le Golphe de Murray, dans la presqu'Isle d'Ardmeanach.

CROMARTIE, *Port.*

5. *Lochabir* ou *Lochaber*. Cette Province est abondante en pâturages & en poissons.

INNERLOTTE, *Capitale*, située entre deux Lacs; on l'appelle aussi *le Fort Guillaume.*

MEGARY, * Place assez bonne, avec un bon Port.

KILMAROY, *Port*, près de la mer à l'Occident.

6. *Braidalbain*, ou *Albanie*. C'étoit un titre des

fils de la Maison d'Ecosse, qui portoient le nom de Ducs d'Albanie. Ce Pays est la demeure des Sauvages d'Ecosse, reste des anciens *Scots*.

KILLINEN, * Bourg sur le Lac du Tay, est le seul lieu remarquable de cette Province.

7. *Athol*. Cette Province est presque toute remplie de Lacs.

BLAR, Château sur le Garry.

8. *Murray*, au Nord-Est de la Province d'Athol. Cette Province est très-fertile.

ELGIN, *Capitale*. L'Evêque de Murray y réside.

INVERNESS, *Place forte*, sur la Riviere de Ness, à son embouchure. Cette Riviere sort du Lac de Ness, & elle ne géle jamais, non plus que le Lac, quelque froid qu'il fasse. C'est près de cette Ville qu'est le Château de Culloden, fameux par la bataille donnée le 16. Avril 1746. entre le Roi d'Angleterre & le Prince Edouard, prétendant à ce Royaume, & dont la perte exposa ce dernier aux dangers les plus grands. Après avoir passé la Riviere de Ness, ayant de l'eau jusqu'au col, il arriva à un Château du Lord Loval, Chef des Frasers, Tribu fort répandue dans les Montagnes d'Ecosse. De-là il fut obligé d'errer dans les affreux déserts des environs, sans provisions, obligé souvent de coucher exposé à l'air, & toujours sur le point d'être pris par les ennemis. Il se sauva enfin déguisé en fille dans le Lochabir, où il évita, comme par miracle, d'être découvert par ceux qui le cherchoient de tous côtés, & qui le virent sans le reconnoître. Il profita quelque-tems après des vaisseaux de deux Armateurs de Saint-Malo, que le Roi de France avoit fait équiper à ses dépens, pour favoriser sa fuite, & arriva le 29. Septembre de la même année à Roscof, près Saint-Malo, après avoir évité plusieurs vaisseaux Anglois, accompagné de la plupart des compagnons de sa fortune.

NARNE, *Port*, sur le Golphe de Murray.

9. *Buchan.* Cette Province comprend le Vicomté de Banf.

FRASERBURG, *Capitale*, *Port*.

BANF, Ville maritime sur le Golphe de Murray, à l'embouchure du Dowern.

10. *Marr.* Cette Province qui porte le titre de Comté, est abondante en bled, légumes, bétail & poisson.

OLD-ABERDEN, anciennement DEVANA, à l'embouchure de la Done, *Evêché*, *Université*. C'est une Ville maritime & ancienne, qui n'est plus aujourd'hui si considérable qu'elle l'étoit autrefois.

NEW-ABERDEN, *Capitale*, *Port*, sur la Dée. Cette Ville est grande, belle & la plus marchande de l'Ecosse, à cause de son Port qui est très-bon. Il y a trois Hôpitaux, & un Collége ou Académie, orné d'une belle Bibliothéque, & gouverné par un Principal, avec quatre Professeurs en Théologie, un en Philosophie, un autre en Mathématiques, & un dernier en Médecine. On y pêche beaucoup de saumons. Elle a une fontaine d'eaux minérales, & un fort beau Pont.

11. *Mernis.*

DUNNOTIR, *Château*, où réside le Chef de la famille de Keith, qui portoit ci-devant le titre de Grand Maréchal héréditaire d'Ecosse.

12. *Angus.*

BRECHIN, *Evêché*, sur la riviere de South-Esk, ou Esk méridional.

MONTROSS, *Port*, sur la même Riviere. Cette Ville est belle & marchande.

DUNDÉE, anciennement ALECTUM ou TAODUNUM, *Port*, *Place forte*, sur le Tay, Ville commerçante & belle. C'est la patrie d'Hector Boetius, qui a écrit une Histoire d'Ecosse.

13. *Perth.*

PERTH, *Capitale*, *Place forte*, ſur le Tay : autrefois on y couronnoit les Rois.

DUNKELD, *Evêché*, ſur le Tay, au Nord-Oueſt de Perth.

§. II. *Provinces de l'Ecoſſe Méridionale.*

Ses vingt-deux Provinces du Septentrion au Midi ſont :

1. *Strathern.* Cette Province eſt le long du Tay.

ABERNETHY, anciennement VICTORIA, *Capitale.* Cette Ville, autrefois la réſidence des Rois Pictes, eſt aujourd'hui peu conſidérable.

2. *Fiſe.* Elle eſt ſituée entre le Tay & le Golphe de Forth.

SAINT-ANDRÉ, *Capitale*, *Archevêché*, *Univerſité*, grande Ville à une lieue de la mer. Sa Cathédrale eſt un ancien bâtiment gothique très-beau, & plus grand que Saint Pierre de Rome, ayant ſept pieds de longueur & deux de largeur de plus. Outre cette Egliſe, qui eſt aujourd'hui preſqu'abandonnée, il y en a une autre qu'on nomme *la nouvelle*, qui eſt ſituée auprès du nouveau Collége fondé en 1730. avec des Profeſſeurs pour enſeigner l'Hiſtoire eccléſiaſtique & profane.

3. *Meintheith.* Cette Province eſt au Midi de Strathern.

DUMBLAIN, *Capitale*, *Evêché*, ſur la riviere de Forth.

4. *Sterling.* Cette Province eſt la plus fertile du Royaume ; elle eſt ſur la rive droite de la riviere de Forth.

STERLING, *Capitale*, qui a un beau & fort Château ſur le haut d'un rocher.

Près Sterling, entre le Golphe de Forth & celui de Clyd, ſont les ruines du mur de l'Empereur Sévere. Ce mur traverſoit toute l'Ecoſſe.

5. *Lothian.* Elle eſt ſituée au Midi du Golphe de Forth.

EDIMBOURG, autrefois CASTRUM-ALATUM, *Capitale* de toute l'Ecosse, *Evêché*, *Université*. Les Rois d'Ecosse y faisoient leur séjour : le Siége Souverain de la Justice y est fixé. Cette Ville est *bien peuplée*, & a un Château très-fort par sa *situation*, ce qui la rend presque imprenable. On y conserve les archives & les joyaux de la Couronne. Sa Cathédrale est vaste & belle. On montre dans une Salle près de la Bibliothéque une corne de plusieurs pouces de long, qui fut coupée à une femme âgée de cinquante ans, & qui vécut douze ans après cette opération. C'est la patrie d'un Théologien Protestant, nommé Alexandre Alès, Auteur d'un *Traité sur les Pseaumes* & de plusieurs autres ouvrages.

LITH, *Port* le plus fréquenté de l'Ecosse, & Ville florissante, sur le Golphe de Forth, près d'Edimbourg.

DUNBAR, *Port* célébre par la pêche abondante qu'on y fait de harengs & de saumons.

6. *Marche*, au Sud-Est de Lothian.

COLDINGHAM, célébre par l'Abbaye qu'Edgar, Roi d'Ecosse, y fit bâtir vers l'an 1100.

DUNS. Cette Ville mérite d'être remarquée pour avoir donné naissance au fameux Scot, appellé le Docteur subtil.

7. *Twedail. Dail* signifie *Vallée. Twedail* veut dire *Vallée* arrosée par la Twede. Le nom de plusieurs autres Provinces d'Ecosse finit par ce mot, *Dail*, joint à celui des Rivieres qui les arrosent.

PEBLIS, *Capitale*, sur la Twede. On y remarque trois Eglises, trois Portes, trois Rues & trois Ponts.

SELKIRK, sur la même Riviere.

8. *Tisedail.*

JEDBURG, *Capitale*, sur la Jed, petite riviere qui se jette dans la Tise.

9. *Lidisdail*, au Midi de la précédente, elle

avoit autrefois un Château remarquable nommé l'*Hermitage*, qui eſt démoli & qui a donné ſon nom à un bourg voiſin.

10. *Eskedail.* Cette Province eſt arroſée par la riviere d'Esk.

REBURNE, * *Capitale.*

11. *Annandail*, au Midi.

ANNAN, *Capitale*, ſur la riviere de ce nom, qui ſe jette dans le Golphe de Solway.

12. *Nidiſdail.*

DUMFREIS au Midi, *Capitale*, ſur la Nyth. Cette Ville eſt agréable & marchande, & a un fort beau Pont de pierres de neuf arches.

13. *Gallovay.* Cette Province eſt entrecoupée de pluſieurs petits Lacs; on en tire des chevaux fort eſtimés, & de fort bonnes laines.

WITHERN, autrefois LUCOPIBIA, *Evêché*, *Port.*

WIGTOUN, *Comté*, *Port.*

14. *Carrick.* Cette Province eſt au Nord de la précédente.

BARGENY, anciennement BERIGONIUM, Bourg qui a un Château.

15. *Kiſle*, au Nord-Eſt de la Province de Carrick.

AYR, *Capitale*, *Port*, à l'embouchure de la riviere de Kyle.

16. *Clydſdail.* Cette Province tire ſon nom de la Clyd qui l'arroſe.

GLASCOW, autrefois PETRA AD GLOTTAM, ſur la Clyd, *Archevêché*, *Univerſité.* C'eſt la ſeconde Ville d'Ecoſſe pour ſa grandeur, ſa beauté & ſon commerce; elle a un Pont magnifique. Sa Cathédrale eſt un chef-dœuvre d'architecture. Cette Ville eſt ſituée dans un lieu ſi agréable, qu'on l'appelle le Paradis de l'Ecoſſe.

HAMILTON, *Duché*, près la Clyd; cette Ville a un très-beau Château.

DOUGLAS, *Duché*, c'eſt une jolie Ville.

17. *Cuningham.* Cette Province qui eſt ſur le Golphe de Clyd, comprend auſſi la Baronie de Reinfrew.

IRVIN, *Capitale*, *Port.* Cette Ville eſt aſſez peuplée & commerçante.

REINFREW, ſur la Clyd. C'eſt une jolie Ville.

18. *Lennox.* Cette Province s'étend le long de la Clyd.

DUMBRITTON, *Capitale*, au confluent du Leven & de la Clyd. C'eſt une belle & forte Ville, célébre par la pêche des ſaumons.

19. *Argile.* Cette Province qui a le titre de Duché, eſt entrecoupée par des Golphes & des Lacs : elle comprend le Pays de *Knapdail.*

INNEREYRA, ſur le Lac de Finn, *Capitale.*

KILMORE ou LISMORE, * *Capitale* du Knapdail, *Evêché.* C'eſt une jolie Ville qui jouit d'un air excellent.

20. *Lorne*, à l'Occident du Comté d'Argile.

DUNSTAFAG, *Capitale*, *Port.*

21. *Cantyr*, au Sud du Knapdail. Cette Province eſt une preſqu'Iſle qui tient à ce Pays.

DUNAWORTY. * C'eſt le principal Village de cette Province.

KILERAN.

22. *Arran*, *Iſle*, entre Cantyr & la Province de Kyle.

BRODWICH, Château qui appartient au Duc d'Hamilton, qui porte le titre de Comte de Arran.

ARRAN ou ARREN, Château.

Entre cette Iſle & la Province d'Argile eſt l'Iſle de *Buth* ou *Bot*, où eſt le Duché de Réthe-ſay, dont le fils aîné du Roi d'Ecoſſe portoit autrefois le nom.

§. III. *Des Isles d'Ecosse.*

Outre les deux Isles dont nous venons de parler, on en trouve plusieurs autres aux environs de l'Ecosse, dont les plus considérables sont :

Les *Isles de l'Ouest* ou *Westernes*, à l'Occident : on les nomme aussi *Hébrides*. Elles sont fertiles en seigle, en orge, en avoine, en lin & en chanvre. Le bétail y est petit, mais la chair en est excellente. La mer, les lacs & les rivieres fournissent quantité de bons poissons. Il y en a deux principales, *Lewis* & l'Isle d'*Eust* : la premiere est partagée en deux presqu'Isles ; l'une s'appelle *Harray*, l'autre *Lewis*.

SOVARDEL.

FORBI. * C'est la meilleure Place de l'Isle de Lewis : on y pêche beaucoup de harengs & de saumons.

L'Isle d'*Eust* est au Midi de celle de Lewis.

TALEBOURG, &

GILL, sur la côte occidentale, sont les seuls lieux remarquables de cette Isle.

Entre ces deux Isles & l'Ecosse, il y en a quatre autres assez considérables ; sçavoir, *Schie*, *Mula*, *Jura*, & *Yla* ou *Yle*.

L'Isle de *Schie* est la plus septentrionale. C'est dans cette Isle que le fils du Prétendant aborda en 1745.

DUNDONALD, * *Château* fort.

Mula est une bonne Isle, dont l'abord est facile de tous côtés. Cette Isle & la suivante appartiennent au Duc d'Argile, qui en est Seigneur.

ARROIS, *Château* fort

L'Isle de *Jura* est remplie de montagnes & couverte de bois.

BROECTAL * en est le principal lieu.

Celle d'*Yla* est au Midi.

DOWNOWAIG, *Capitale*. C'eſt une Ville maritime & marchande.

Les *Orcades*, nommées en Anglois *Orkney*, ſont au Septentrion. L'air y eſt extrêmement froid, parcequ'elles ſont au cinquante-neuviéme dégré de latitude ſeptentrionale : on n'y trouve point d'arbres, mais il y croît de l'orge. Les Habitans ſont pauvres, menent une vie dure & frugale, & vivent fort long-tems ſans être ſujets aux maladies. Ces Iſles ſont en aſſez grand nombre. Après avoir eu autrefois des Rois, les Ecoſſois s'en emparerent. Elles paſſerent enſuite aux Danois & aux Norwégiens, & puis aux Rois d'Ecoſſe. Ces Iſles ont pluſieurs fois été données en fief à des Seigneurs particuliers. Mais par l'union des Royaumes d'Angleterre & d'Ecoſſe, le Gouvernement en a été donné au Comte de Morton, avec le revenu, à condition qu'il payeroit tous les ans cinq cens livres ſterling à l'Etat. George Hamilton, oncle du Duc de ce nom, porte le titre de Comte d'Orkney.

La principale de ces Iſles ſe nomme *Mainland*.

KIRKWAL, *Capitale*, *Evêché*.

Les Iſles de *Schetland* ſont plus au Nord : elles ſont en fort grand nombre. Leur terroir reſſemble beaucoup à celui des Orcades. Les mœurs des Habitans ne different guères de celles des Norwégiens, dont ils deſcendent ; ils ſont doux, vivent très-long-tems, & ſans avoir preſque jamais de maladie.

La plus grande de ces Iſles ſe nomme auſſi *Mainland*. Il ne faut pas la confondre avec celle des Orcades, qui porte le même nom : celle-ci eſt plus grande, mais elle n'a ni Villes, ni Bourgs conſidérables.



ARTICLE III.

De l'Irlande.

LES Habitans du Pays l'appellent *Erinland*, terme qui en Irlandois signifie Terre située à l'Ouest. Son nom latin *Hibernia* vient du mot Phénicien *Abernaé*, qui veut dire derniere habitation. C'est une Isle de l'Océan occidental, située au Couchant de l'Angleterre, entre le cinquante-uniéme & le cinquante-sixiéme dégré de latitude septentrionale, & entre le septiéme & le douziéme dégré de longitude. Sa longueur du Nord au Sud est d'environ deux cens milles d'Irlande, & sa largeur de l'Est à l'Ouest de cent vingt milles.

Les Irlandois s'appelloient autrefois *Scots* & Miléfiens. Les descendans de Milesius, qui tiroit son origine des Scythes, selon les Historiens d'Irlande, fonderent dans cette Isle une Monarchie, plus de 1500. ans avant J. C. Quoi qu'il en soit de l'antiquité de cette Monarchie, il est certain que ce Pays dans la suite a été gouverné par plusieurs Rois, qui régnoient chacun dans une Province, ce qui a duré jusqu'à la fin du douziéme siécle. L'Irlande fut convertie à la Religion Chrétienne dans le cinquiéme siécle par le ministere de S. Patrice, & a produit un grand nombre de Saints, dont plusieurs sont reconnus en France, en Allemagne, en Italie, & ailleurs, c'est ce qui lui a mérité le titre d'Isle des Saints. Elle a fourni les premiers Professeurs à plusieurs Universités de l'Europe, & les Etrangers y alloient prendre des leçons. Au commencement du neuviéme siécle, les Danois, les Norwégiens & autres Peuples barbares du Nord

la ravagerent, pillerent les Eglises, détruisirent les Ecoles publiques. Cette désolation dura pendant près de deux siécles; mais ces Peuples furent enfin totalement défaits près de Dublin, par *Bryen* Borrive, alors Roi d'Irlande; après *quoi* on travailla à rendre à la Religion son ancienne splendeur. En 1172. Henri II. Roi d'Angleterre profita de quelques divisions arrivées entre les Irlandois; & après la mort de Dermot, un des Rois d'Irlande, à qui il avoit aidé à recouvrer son Royaume, usurpé par Rotheric, autre Roi de ce Pays, il *vint à bout de faire* valoir la donation à lui faite de l'Irlande, par une Bulle du Pape *Adrien IV. Anglois* de Nation. Il *nomma son fils* Jean Souverain d'Irlande. Ce *Prince fut* reconnu en cette qualité, & se *contenta* de prendre le titre de Seigneur d'Irlande. Henri VIII. fut le premier qui en prit la qualité de Roi. Les Irlandois ont toujours supporté avec peine le joug de la domination des Rois d'Angleterre, dont ils ont eu beaucoup à souffrir, principalement depuis la réforme de la Religion sous la Reine Elisabeth, & sous l'usurpation de Cromwel, qui gratifia ses Troupes des biens des anciens propriétaires.

Le climat de ce Pays est fort tempéré, mais humide, ce qui vient des pluies fréquentes, des Lacs & des Marais dont il est entrecoupé. Ses Forêts sont pleines de cerfs, de sangliers, de martres, & d'autres animaux; on trouve aussi dans ce Pays des oiseaux de proie; on y recueille du bled, du miel, du safran, mais il ne produit point de vin: les herbes des pâturages y sont excellentes; le gibier & le poisson y sont fort communs, sur-tout le saumon; on n'y trouve aucun animal venimeux. Le commerce n'y est pas fort considérable, les Irlandois étant obligés de vendre quelques-unes de leurs marchandises

aux ſeuls Anglois : cette Iſle fournit des cuirs, des fruits, des laines, du beurre, du fromage, du ſafran, du poiſſon, du bœuf ſalé, & différentes ſortes d'étoffes de laine.

Ce Royaume a ſon Parlement particulier compoſé des Seigneurs, & des Députés des Comtés & des Villes. Le Vice-Roi, que le Roi d'Angleterre y envoie, & que l'on appelle en Angleterre, le *Lord Lieutenant d'Irlande*, a une telle autorité, qu'il peut, ſelon l'Auteur de l'*Etat préſent de la Grande Bretagne*, faire la guerre & la paix, diſtribuer toutes les charges & tous les emplois, à la réſerve d'un petit nombre, pardonner toutes ſortes de crimes, excepté ceux de leze-Majeſté, & faire des Chevaliers. Il convoque & diſſout le Parlement, ſuivant le bon plaiſir du Roi. En un mot, il n'y a pas de Vice-Roi en Europe qui approche tant que celui d'Irlande de la Majeſté Royale, par rapport à ſon pouvoir & à ſes revenus. Il a pour Conſeil le Lord Chancelier, & le Tréſorier du Royaume, avec quelques Comtes, Evêques, Barons & Juges, qui ſont membres du Conſeil privé, formé à peu près ſur le plan de celui d'Angleterre. Les dégrés de la Nobleſſe ſont comme en Angleterre, des Ducs, des Marquis, des Comtes, des Vicomtes, des Barons, des Chevaliers & des Ecuyers.

Les Irlandois, en général, ſont bien faits, robuſtes, belliqueux, ſpirituels, hoſpitaliers, mais vindicatifs. Leur attachement à la Religion, & leur fidélité pour leur Prince légitime, ſont inviolables ; on en a vu un grand nombre à la fin du ſiécle dernier quitter leur patrie, mépriſer les avantages que le Prince d'Orange leur propoſoit, pour ſuivre la fortune de leur Roi détrôné, & l'accompagner en France où ils ont ſervi avec diſtinction. Il en reſte encore

une *Brigade* d'Infanterie, & un Régiment de Cavalerie, qui servent le Roi avec la même fidélité qu'ils feroient à l'égard de leur Prince naturel. La Noblesse aime fort la Musique & la Chasse: les femmes y sont grandes, bien faites & très-fécondes. Elles ont des enfans assez ordinairement jusqu'à cinquante ans.

La Religion dominante est la Calviniste Episcopale, cependant il s'y trouve beaucoup de Catholiques. Ils y sont tellement persécutés, qu'ils sont obligés de se cacher & d'abandonner le Pays; c'est ce qui fait qu'on en voit tant en France, en Italie & dans les Pays-Bas. Ceux qui restent en *Irlande* sont gouvernés par des Evêques & des Prêtres Catholiques. Il y a aussi des Religieux; les uns & les autres sont obligés de porter un habit laïc.

Les principales Rivieres sont le *Shannon*, qui prend sa source dans le Comté de Letrim dans la Connacie au Nord-Est, & coule du Septentrion au Midi, en traversant les Lacs de Rée & de Derghart. Au-dessus de Limmerick, qu'il arrose, la chute de ses eaux, qui tombent de fort haut, interrompt sa navigation; puis après avoir formé un dernier Lac semé d'Isles, il se jette dans la mer à l'Occident.

Le *Barow*. Il prend sa source dans une montagne de la Lagénie, passe à Carlow, à Leghlin, & se jette avec la Shure dans le Golphe de Waterford au Sud.

Le *Blakwater*, c'est-à-dire, *Eau noire*, a ses sources dans le Comté de Kerri dans la Momonie au Sud-Ouest, traverse celui de Corke, passe à Lismore, & se décharge dans l'Océan au Sud par une large embouchure qu'on nomme *Havre d'Youghill*.

La *Boyne*. Elle a aussi sa source dans la Lagénie sur les confins du Kinscownty, passe à Trim,

& se jette dans la mer d'Irlande à l'Orient au-dessous de Droghéda.

Le *Banne* sort du Lac de Neaught dans l'Ultonie, coule du Sud au Nord, & se jette dans la mer au-dessous de Colrane.

Les Lacs les plus considérables sont l'Earne & le Neaught vers le Nord.

L'Irlande est divisée en quatre parties, suivant les quatre points cardinaux; sçavoir, l'*Ulster* ou l'*Ultonie*, au Nord; le *Leinster* ou la *Lagénie* à l'Orient; le *Munster* ou la *Momonie*, au Midi, & le *Connaugt* ou la *Connacie*, à l'Occident. Ces quatre parties forment ensemble trente-deux Comtés.

§. I. *L'Ultonie ou l'Ulster.*

Cette partie de l'Irlande renferme dix Comtés d'Occident en Orient. Elle a dix Villes à marché, quatorze de commerce, & trente-quatre Villes ou Bourgs, qui envoient leurs Députés au Parlement d'Irlande.

1. Le Comté de *Donagal* ou *Tyrconnel.*

DONAGAL ou DUNGAL, *Capitale*, *Port.* Cette Ville est sur le Golphe de même nom.

A deux lieues de cette Ville est une Isle où se trouve une petite cave très-obscure taillée dans le roc, de la hauteur d'un homme un peu grand, & pouvant contenir cinq ou six personnes. On racontoit autrefois que ceux qui y entroient, y souffroient & y voyoient des choses surprenantes. C'est ce qui l'a fait nommer communément *le Purgatoire de S. Patrice.*

2. *Fermanagh*, au Sud de Donagal.

ENISKILLING, gros Bourg dans une Isle située au milieu du Lac Earne.

3. *Tyrone.* Ce Comté est au milieu de l'Ultonie: il est spacieux, mais entrecoupé de Montagnes & de Déserts.

DUNGANON, *Capitale.*
CLOGHER, *Evêché.*
AGHER.
4. *Londonderry*, ou *Colrane*, au Nord du Comte de Tyrone.
LONDONDERRY, *Capitale*, *Evêché*, *Place forte.*
COLRANE, ſur la riviere de Banne.
5. *Antrim.*
ANTRIM, Ville peu conſidérable, quoiqu'elle donne le nom à ſon Comté, près du Lac de Neaught.
CARIKFERGUS, à l'Orient de cette Ville, *Capitale*, *Port*, elle eſt riche, peuplée & munie d'un bon Château.
6. *Downe.*
DOWNE, *Capitale*, *Evêché*, jolie Ville.
DROMORE, *Evêché.* Cette Ville eſt aſſez peuplée.
7. *Armagh*, à l'Occident de Downe.
ARMAGH, *Capitale*, *Archevêché*, *Place forte.* C'étoit autrefois une Ville célébre qui avoit une Univerſité fameuſe : aujourd'hui ce n'eſt plus qu'un Bourg. Sa Cathédrale eſt la ſeule choſe remarquable. Armagh a eu au milieu du dernier ſiécle le ſçavant Uſſerius pour Archevêque. Elle a donné la naiſſance à S. Malachie, qui en a été Archevêque, & qui eſt mort à Clairvaux, entre les mains de S. Bernard.
CHARLEMONT*, *Place forte.*
8. *Louth*, au Sud-Eſt d'Armagh.
LOUTH, *Capitale*, Ville médiocre.
DUNDALKE, Ville forte, *Port.*
DROGHEDA, *Port*, à l'embouchure de la Boyne. Elle eſt forte & peuplée.
9. *Monaghon.*
MONAGHON, *Capitale.*
10. *Cavan.*
CAVAN, *Capitale.*

KILMORE, *Evêché.*

§. II. *La Lagénie ou le Leinſter.*

Cette partie vers l'Orient renferme onze Comtés. Elle a ſeize Villes à marché, quarante-ſept de commerce, & autant de Villes ou Bourgs qui envoient des Députés au Parlement.

1. *Longford.*

LONGFORD, *Capitale.*

ARDAGH, *Evêché.*

2. *Weſt-Meakt*, au Sud-Eſt de Longford.

MULLINGAR, *Capitale.*

3. *Eaſt-Meath.*

TRIM, *Capitale.* C'eſt un Bourg ſur la Boyne.

ARDBRAC * eſt le ſiége de l'Evêque de ces deux Comtés.

SLAINE, petite Ville ſur la Boyne.

NAVAN, ſur la Boyne. C'eſt une Ville bien peuplée.

4. *Dublin*, à l'Orient.

DUBLIN, anciennement EBLANA-PORTUS, *Archevêché*, *Capitale* de l'Irlande, ſur la Liff, près de la mer. C'eſt la ſeule *Univerſité* du Royaume, fondée au commencement du quatorziéme ſiécle, & rétablie par la Reine Eliſabeth, ſi cependant on peut appeller ainſi un Collége pour les étudians fondé par cette Reine en 1591. Cette Ville eſt très-grande en y comprenant ſes Fauxbourgs qui ſont fort vaſtes. Ses Places ſont très-belles & ſes Maiſons bien bâties. Elle a pluſieurs Hôpitaux, dont le plus beau eſt l'Hôpital Royal des Soldats invalides. Le Vice-Roi y réſide, & le Parlement s'y aſſemble. Son Port contribue à la rendre marchande, mais les grands vaiſſeaux n'y peuvent entrer. Dublin a donné naiſſance au célébre Uſſerius ſçavant Chronologiſte, à Guillaume Molyneux, inſtituteur d'une Société de Sçavans dans cette Ville, ſemblable à la So-

ciété Royale de Londres, & à Henri Dodwel, Auteur de plusieurs Ouvrages, Professeur d'Histoire à Oxford.

5. *Wiclow.*

WICLOW, *Capitale*, *Port*, sur le bord de la mer.

6. *Kildare* dans le milieu.

KILDARE, anciennement LABERUS, à ce qu'on croit, *Evêché*, *Capitale*. Ville considérable dont le premier Comte du Royaume porte le nom.

7. *Kings-Cownty*, c'est-à-dire, Comté du Roi, à l'Occident.

KINGS-TOWN ou PHILIPSTOWN, *Capitale*, petite Ville ainsi nommée par Philippe II Roi d'Espagne, époux de Marie Reine d'Angleterre.

8. *Queenescownty*, c'est-à-dire, Comté de la Reine.

QUEENESTOWN ou MARIBUR, *Capitale*.

9. *Kilkenny*. Ce Comté est au Midi du précédent.

KILKENNY, sur la Nure, *Capitale*, *Evêché*. Cette Ville est grande, fort riche & peuplée : c'est une des plus commerçantes d'Irlande.

10. *Katerlagh* ou *Carlow*.

CARLOW, *Capitale*, sur le Barow.

LEGLHIN, sur la même riviere.

11. *Wexford*.

WEXFORD, anciennement MENAPIA, *Capitale*, *Port*. Cette Ville est belle & forte, & c'est où la premiere colonie des Anglois s'est établie.

FERNES, *Evêché*.

Les Comtés de Louth dans l'Ultonie, de Meath, de Dublin & de Kildare dans la Lagénie, sont appellés la Province des Anglois, parcequ'il s'y en est établi un grand nombre ; il y en a cependant ailleurs dans l'Irlande.

§. III. *La Momonie ou le Munster.*

Cette partie est vers le Midi. C'est une des plus fertiles & des plus agréables du Royaume, & qui a les meilleurs Ports : elle renferme cinq Comtés, & a sept Villes à marché, & vingt-cinq Bourgs qui envoient des Députés au Parlement.

1. *Waterford.*

WATERFORD, *Capitale*, *Evêché*, *Place forte*, *Port*, sur la Shure. Cette Ville est grande, peuplée, & fort commerçante.

LISMORE, *Evêché* uni à Waterford, petite Ville sur le Blakwater.

2. *Tipperari*, au Nord-Ouest du précédent.

CASHEL OU CASSEL, *Capitale*, *Archevêché*.

EMLY, au Sud-Ouest de Cashel.

3. *Corcke*, au Midi de la Momonie.

CORCKE, anciennement DAURONA, *Evêché*, *Capitale*, *Port*. Cette Ville est très-commerçante, belle, riche & peuplée.

KINSALE, *Port* au Sud de Corcke. Ville peuplée & marchande.

4. *Kerry*, à l'Occident du Comté de Corcke.

ARDART, *Capitale*, *Evêché*, près du Golphe de Shannon.

TRALI, au Sud-Est d'Ardart, sur la Baye de Trali. C'est la meilleure Ville de tout le Comté.

5. *Limmerick.* Ce Comté est fertile & bien peuplé.

LIMMERICK, sur le Shannon, *Capitale*, *Evêché*, *Place forte*. Cette Ville est grande, bien peuplée & très-marchande.

§. IV. *La Connacie ou le Connaugt.*

Cette partie est vers l'Occident, & a sept Villes à marché, huit de commerce, douze Villes ou Bourgs qui envoient des Députés au Parle-

ment. Elle contient six Comtés du Midi au Septentrion.

1. *Clare.* On le nomme aussi *Comté de Thomond.*

CLARE, *Capitale*, *Evêché*, sur le bord d'un Lac formé par le Shannon, avec un Château fort.

KILLALOU, *Evêché*, sur le Shannon.

2. *Gallovay.*

GALLOVAY, *Capitale*, *Port.* Cette Ville est bien fortifiée, riche, marchande & peuplée.

ATHENREY. Cette Ville n'est pas peuplée.

TOAM. Ce lieu étoit autrefois considérable : il n'est plus aujourd'hui qu'un Bourg, qui est néanmoins *Archevêché*, & porte le titre de Vicomté.

KILMACOUGH, *Evêché*, au Midi d'Athenrey. Cet Evêché est uni à *Clonefort*, près le Shannon.

3. *Roscommon.*

ROSCOMMON, *Capitale.*

ELPHEN, *Evêché.*

ATHLONE, sur le Shannon. Cette riviere la divise en deux parties qui sont unies par un fort beau pont.

4. *Mayo.*

MOY ou MAYO, *Capitale*, au Nord. C'est un Bourg avec un Château.

5. *Slego.*

SLEGO, *Capitale*, *Port.* Cette petite Ville fait un grand commerce de laines.

6. *Letrim.*

LETRIM, *Capitale*, près le Shannon.

ACHONRY, *Evêché*, sur le Shannon.

Les Anglois étendent leur domination dans les quatre parties du monde.

En Europe, ils ont les Isles de Jersey & de Grenesey sur la côte de Normandie, & Gibraltar en Espagne.

En Asie, plusieurs Places sur la côte de Coromandel, &c.

En Afrique, quelques Places sur la côte de Guinée.

Dans l'Amérique Septentrionale, la nouvelle Angleterre qui contient huit Provinces, dont nous donnerons le détail en traitant de cette partie du monde : l'Isle de Jamaïque, quelques-unes des Isles Antilles, l'Isle Terre-Neuve, &c.

CHAPITRE XI.

Des Etats du Roi de Danemarck.

Ils consistent principalement dans le Danemarck, au Midi, la Norwége au Nord, & l'Islande au Couchant. Le Danemarck, la Norwége & la Suéde forment ce qu'on appelle la *Scandinavie* ou les *Couronnes du Nord.*

ARTICLE I.

Du Danemarck.

La longitude du Danemarck est depuis le vingt-cinquiéme dégré vingt-cinq minutes, jusqu'au trentiéme trente minutes : sa latitude depuis le cinquante-quatriéme jusqu'au cinquante-septiéme trente minutes. Ses bornes sont au Midi l'Allemagne ; au Couchant & au Nord l'Océan, & à l'Orient la Mer Baltique.

Ce Royaume est fort peuplé. L'air y est très-froid, son terroir est néanmoins assez fertile, mais il n'y vient point de vin, comme dans le reste du Nord. On y nourrit quantité de chevaux & de bœufs, dont on emmene tous les ans un grand nombre en Allemagne & en Hollande. La chasse

& la pêche y ſont très-abondantes. Ce Pays, quoiqu'entouré de mers, n'eſt pas marécageux. Le commerce y eſt aſſez médiocre : on y trouve des mines de fer & de cuivre.

On croit que le Danemarck eſt le pays des anciens Cimbres, dont une nombreuſe Colonie, jointe à des Teutons ou anciens Allemands, ſe rendit ſi redoutable aux Romains, & fut défaite par Marius 100. ans avant J. C. Ceux qui reſterent dans le Pays furent dans la ſuite appellés *Jutes*, d'où eſt venu le nom de *Jutland.* Après avoir été long-tems gouvernés par des Rois qui étoient élus par la Nation, les Etats furent obligés en 1660. de rendre ce Royaume héréditaire, même aux filles. La Nobleſſe perdit beaucoup de ſes priviléges par cet établiſſement. Fréderic V. qui eſt à préſent ſur le Trône depuis 1747. deſcend des Comtes d'Oldembourg, ancienne Maiſon d'Allemagne : il eſt le douziéme Roi de cette Maiſon depuis Chriſtiern, élu Roi de Danemarck en 1448. & de Norwége en 1450. Une partie conſidérable des revenus du Roi conſiſte dans le tribut que les marchandiſes payent au Détroit du Sund, qui eſt l'entrée de la Mer Baltique. Les Danois ſeuls & les Ruſſiens en ſont exempts.

Les Danois ſont fort ſoumis à leur Prince : d'ailleurs ils ont aſſez de reſſemblance avec les Allemands pour le caractere. La Nobleſſe eſt magnifique, mais ſe ſoucie peu des titres de Comte, de Marquis & autres ſemblables.

La Religion Luthérienne eſt celle de l'Etat ; la Calviniſte eſt permiſe, & la Catholique entierement défendue.

Il n'y a point de rivieres conſidérables en Danemarck.

Ce Royaume ſe diviſe en Terre ferme & en Iſles.

§. I. *La Terre ferme.*

La Terre ferme eſt une preſqu'Iſle qu'on nomme le Jutland : c'eſt l'ancienne Cherſonèſe Cimbrique.

On diviſe cette preſqu'Iſle en Nord-Jutland, & Sud-Jutland. Le Nord-Jutland appartient au Roi de Danemarck ; & le Sud-Jutland qui eſt au Midi, & qui porte le nom de Duché de Sleſwick, étoit partagé entre ce Roi & le Duc de Holſtein : le premier le poſſede en entier depuis 1720. La famille de Holſtein-Gottorp ſort d'une branche cadette de celle de Danemarck : elle deſcend de Fréderic I. Roi de Danemarck, & en même tems Duc de Holſtein, qui mourut en 1533. il étoit fils puîné de Chriſtiern I. Comte d'Oldembourg, élu Roi de Danemarck en 1448.

1. *Du Nord-Jutland.*

Ses principales Villes ſont :

ALBOURG, *Evêché.* Cette Ville eſt ſituée ſur un petit bras de mer : elle eſt nommée *Albourg*, à cauſe de la quantité d'anguilles qu'on y prend.

WIBOURG, *Capitale*, ſur le Lac Water, *Evêché.* Elle eſt le Siége du Conſeil ſouverain. Sa Cathédrale qui avoit été brulée en 1726. a été rebâtie plus belle qu'auparavant.

ARRHUSEN, à l'Orient, *Evêché*, *Port*, à l'embouchure de la riviere de Gude. C'eſt la patrie d'Olaüs Vormius, Médecin du Roi Chriſtiern V. & auteur de pluſieurs Ouvrages eſtimés ſur l'Hiſtoire de Danemarck. Ses fils ſe ſont diſtingués dans ce Royaume, & ſont parvenus aux premieres charges.

WARDEN, * à l'Occident, à l'embouchure de la riviere du même nom.

RYPEN, *Evêché*, *Port*, à l'Occident. C'eſt la plus grande Ville du Jutland. C'eſt de ſon Port qu'on

qu'on embarque les bœufs pour la Hollande. Cette Ville a un Château fort & deux Colléges, dans l'un desquels il y a une Bibliothéque publique. Les corps de plusieurs Rois de Danemarck reposent dans la Cathédrale : son terroir est abondant en pâturages; on y nourrit quantité de bœufs qui sont les meilleurs du Royaume.

2. *Du Sud-Jutland.*

On le nomme aussi Duché de Slefwick. C'est un Pays très-fertile en grains, & abondant en pâturages. Il étoit ci-devant en partie au Duc de Holstein-Gottorp; mais le Roi de Danemarck en est entierement maître depuis 1720.

(*a*) HADERSLEBEN, à l'Orient. Cette petite Ville, qui est près de la Mer Baltique, a une bonne Citadelle.

APPENRADE, *Port*. Cette petite Ville a une Citadelle, & appartenoit au Duc de Holstein.

TONDERN ou TONDEREN, à l'Occident. Cette Ville qui est sur la riviere de Widaw, a une bonne Forteresse; elle étoit aussi au Duc de Holstein.

FLENSBOURG. C'est une jolie Ville avec un bon Port & une Citadelle.

Près de Flensbourg est une contrée qu'on appelle *Anglen*, d'où on prétend que les Anglois sont sortis : on y voit aussi la *petite Frise*. Les Habitans parlent la langue des Frisons, ce qui marque l'origine de ces Peuples.

HUSUM *, *Port*. Cette Ville qui est située sur le Golphe de Hever, est belle & marchande : elle a un bon Château, & elle étoit au Duc de Holstein.

SLESWICK, sur le Golphe de Slie, *Capitale* du Duché de Slefwick. C'est une Ville considérable

(*a*) On trouvera dans la Carte d'Allemagne ces Villes, & quelques-unes de celles des Isles de Fionie, de Laland & de Falster, qui ne se trouvent pas dans la Carte d'Europe.

& marchande, ci-devant au Duc de Holſtein.

TONNING, *Place forte*, *Port*, ci-devant au Duc de Holſtein.

GOTTORP, Château où réſidoit le Duc de Holſtein, à qui l'on a donné le nom de *Gottorp*, du lieu de ſa réſidence. Il y avoit dans ce Château une riche Bibliothéque, & un Cabinet de curioſités, dont on a tranſporté la plus grande partie à Coppenhague.

FREDERIC-STAD, près Tonning, Ville nouvelle bâtie par Fréderic III. Elle eſt très-forte, & ſur la riviere d'Eyder.

EKELENFORT. * Cette Ville eſt belle, & a un bon Port qui la rend commerçante : elle étoit au Duc de Holſtein.

§. II. *Des Iſles de Danemarck, à l'entrée de la Mer Baltique.*

Ces Iſles ſont en aſſez grand nombre : les plus conſidérables ſont celles de Séeland & de Fionie.

L'Iſle de *Séeland* a beaucoup de Lacs & de Bois, abonde en beſtiaux, & eſt fertile en ſeigle. Cette Iſle a environ 60. lieues de tour, & eſt fort peuplée.

COPPENHAGUE, *Capitale* de tout le Danemarck, *Evêché*, *Univerſité*, *Place forte*. Cette Ville n'eſt pas fort grande ni belle, mais riche & marchande : elle a été beaucoup endommagée par un incendie qui la conſuma preſqu'entiérement en 1728. Elle eſt diviſée en deux parties, dont la principale eſt dans l'Iſle de Séeland, & l'autre dans celle d'Amack, qui en eſt ſi proche, qu'elles ſe communiquent par un pont-levis. L'Arſenal, la Monnoie & la Bourſe ſont dans la derniere. Son Port eſt un des meilleurs & des plus sûrs de l'Europe. Son Evêque fait la fonction d'Archevêque dans tout le Royaume. Le Roi réſide à Cop-

penhague où il a deux Palais. C'eſt la patrie de Thomas Bangius, docte Critique, & de Nicolas Stenon, Evêque de Titiopolis, & Coadjuteur de Munſter, mort en odeur de ſainteté à la fin du dernier ſiécle, après avoir converti beaucoup de Proteſtans en Allemagne, par ſon zéle éclairé, & par ſa vie vraîment Apoſtolique.

KOGE, *Port.*

ROSCHILD, *Evêché*, au Sud-Oueſt de Coppenhague. C'étoit autrefois la réſidence des Rois, dont pluſieurs y ont leurs tombeaux; elle eſt célébre par le Traité de paix conclu en 1658. entre la Suéde & le Danemarck.

ELSENEUR, *Port*, ſur le Détroit du Sund, au Nord de Coppenhague. Cette Ville a donné naiſſance à Iſaac Pontanus, ſçavant Hiſtorien.

CRONENBOURG. C'eſt un Château bâti en 1577. par Fréderic II. pour garder le paſſage du Sund, dont la largeur n'eſt que d'une petite lieue à cet endroit. Ce Détroit n'a de profondeur que vers l'Iſle de Séeland : il faut que les Vaiſſeaux paſſent à la portée du canon de Cronenbourg, & payent le Péage. Charles Guſtave, Roi de Suéde, l'avoit pris en 1658. mais il fut rendu aux Danois par le Traité de paix fait la même année.

L'Iſle de *Fionie* eſt entre le Jutland & l'Iſle de Séeland : c'eſt l'apanage du fils aîné du Roi. Elle eſt abondante en pâturages, en grains, en fruits & ſur-tout en pommes, dont on fait de bon cidre. On tranſporte de cette Iſle une grande quantité de cochons, & de chevaux fort eſtimés; il s'y trouve beaucoup de beſtiaux & de gibier.

ODENSÉE, *Capitale*, *Evêché*, autrefois ſuffragant de Lunden.

NIBOURG, * belle & forte Ville, *Port*. Les moindres Vaiſſeaux qui paſſent par le Détroit de Belt, payent le Péage à Nibourg.

SCHWINBOURG, * petite Ville.

ASSENS. C'eſt une Ville marchande qui a un bon Port.

Au Midi de l'Iſle de Séeland, on trouve pluſieurs petites Iſles. Les plus remarquables ſont,

Laland.

NAXOW, *Capitale*, petite Ville aſſez bien fortifiée.

Falſter.

NIKOPING, *Capitale*, *Port.* Cette petite Ville a un Château pour ſa défenſe.

Bornholm, vers l'Orient. Elle n'a que des Bourgs & des Châteaux.

ARTICLE II.

De la Norwége.

LA longitude de ce Royaume, qui s'étend le long de la Suéde à l'Occident & au Nord, eſt pour ſa partie méridionale, depuis le vingt-troiſiéme dégré juſqu'au trentiéme; & pour ſa partie Septentrionale, depuis le trentiéme juſqu'au cinquantiéme: ſa latitude eſt depuis le cinquante-ſeptiéme dégré quarante-trois minutes, juſqu'au ſoixante-onziéme trente minutes.

Ce Pays tire ſon nom de ſa ſituation au Nord de l'Europe. L'air y eſt très-froid. Les hautes montagnes couvertes de forêts dont il eſt plein, & ſon terroir rempli de cailloux & de ſable, le rendent fort ſtérile. Son commerce conſiſte en fourures, ſuifs, poix, réſines, goudrons, mâts & autres bois propres à la conſtruction des Vaiſſeaux, & en poiſſon ſalé qu'on en tranſporte, particulierement des morues que les Habitans appellent *Stockvis* ou *Stocfisch.*

La Norwége avoit toujours eu ſes Rois particuliers, lorſqu'en 1359. Marguerite fille de Waldemar III. Roi de Danemarck, ayant épouſé

Aquin, Roi de Norwége, cette Couronne fut réunie à celle de Danemarck, & l'a toujours été depuis. Elle étoit gouvernée par un Viceroi que le Roi de Danemarck y envoyoit, & qui résidoit à Christiania, Capitale du Royaume; mais depuis 1739. selon Dom Vaissete, il a été remplacé par quatre Tribunaux supérieurs, pour les quatre Gouvernemens, dont le principal établi à Christiania, juge les appellations des trois autres.

Les Norwégiens sont fort grossiers, mais bons & robustes : leur Religion est la Luthérienne, comme celle des Danois.

La riviere la plus considérable est le *Glammer* vers le Midi.

On divise la Norwége en quatre Gouvernemens du *Midi* au Septentrion. Ce sont Aggerhus, Berghen, Dronthem & Wardhus.

1. Le Gouvernement d'*Aggerhus*.

ANSLO, ou OBSLO, aujourd'hui CHRISTIANIA, *Capitale*, *Evêché*, *Port*. Elle est le Siége du Conseil souverain : son Port est assez commode & assez fréquenté. Son nom de *Christiania* lui vient du Roi Christiern IV. qui l'a fait rebâtir.

AGGERHUS, Château qui a donné son nom à ce Gouvernement, près Anslo sur la mer de Danemarck.

FRIDERICHSTADT, ou FRIDERICKS-HALL, *Place forte*. Charles XII. Roi de Suéde, fut tué en 1718. pendant qu'il assiégeoit cette Ville.

2. Le Gouvernement de *Berghen*.

BERGHEN, *Capitale*, *Evêché*, *Port*. C'est une ancienne Ville, autrefois Anséatique, & la plus grande de la Norwége : elle a un Château très-fort. Un incendie la consuma presqu'entierement en 1702. mais elle a été rebâtie plus belle qu'auparavant. En 1756. trois mille maisons, c'est-à-dire, environ le tiers de la Ville, ont été brulées. L'Eglise neuve & la Douane sont les édi-

fices qu'on regrette le plus. Son Port eſt un des plus beaux & des plus fréquentés de l'Europe. Cette Ville a ſeule le droit de diſtribuer à toute la Norwége le bled qu'on y apporte des Pays étrangers, parceque le Pays n'en produit preſque point.

STAVANGER, *Evêché*, *Port*, au Sud de Berghen.

3. Le Gouvernement de *Dronthem.*

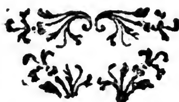
DRONTHEM, *Archevêché*, ſitué ſur un Golphe qui y forme un bon Port. Elle eſt la ſeule Ville de ce Gouvernement.

4. Le Gouvernement de *Wardhus*, tout le long de la mer Glaciale : il contient le *Finmarck*, ou la *Laponie Norwégienne* ou *Danoiſe*. C'eſt un Pays de montagnes, ſtérile & peu habité, à cauſe du froid extrême qui y regne. On y trouve des ours & des liévres blancs, des renards noirs, & d'autres animaux dont les peaux ſont fort eſtimées. Les rivieres abondent en poiſſon, & ſervent de retraite à quantité de loutres & de caſtors.

WARDHUS, à l'Orient, Château bâti dans une Iſle, pour faire payer les droits à ceux qui viennent d'Arcangel dans la mer Blanche.

VARANGER, au Sud-Oueſt de Wardhus.

Le long de la côte de Norwége, on trouve un grand nombre de petites Iſles, parmi leſquelles eſt celle de *Loffouren*, fameuſe à cauſe du Gouffre de *Maelſtrom*, qui en eſt proche. On dit que les Vaiſſeaux s'y perdent comme dans un abîme. Cette Iſle eſt ſituée au-delà du Cercle Polaire.



ARTICLE III.

De l'Islande, & de quelques autres Isles de l'Océan, qui dépendoient autrefois de Norwége.

L'*Islande*, que l'on croit être la *Thulé* des Anciens, est située entre le soixante-quatriéme & le soixante-septiéme dégré de latitude Septentrionale. Le premier Méridien qui la traverse, la divise en deux parties.

L'air y est très-froid, & le terroir fort stérile : il n'y vient que des bouleaux & des génévriers. La partie méridionale de l'Isle est un peu moins stérile : elle produit de bons pâturages qui servent à la nourriture du bétail.

Les Islandois sont petits, mais forts & robustes, grands amateurs de la chasse & de la pêche : ils se nourrissent de poisson sec qui leur tient lieu de pain. Ils le mangent crud & ne font que le battre un peu. Ils sont paresseux, opiniâtres malgré leur extrême ignorance, passionnés pour la danse & le jeu d'échecs dans lequel ils ont été de tout tems fort habiles : ils habitent sous terre dans des espéces de tanieres, & vivent très-longtems, sans avoir jamais recours aux médicamens ni aux Médecins. Leur principal trafic consiste en beurre, suif, soufre, cuirs, poissons secs, & principalement en merluches qui y abondent.

Des Armateurs Norwégiens découvrirent cette Isle par hasard dans le neuviéme siécle, & la nommerent *Islande*, qui veut dire *Pays de glaces*, parcequ'en effet elle en est toute couverte. Les Rois de Norwége s'en rendirent maîtres dans le treiziéme siécle. Les Habitans professent la Religion Luthérienne. Le Roi de Danemack, comme Roi de Norwége, en tire à peine de

quoi entretenir le Gouverneur, qui porte le titre de Grand Bailli, & un autre Officier chargé du recouvrement de ses revenus. Il y a outre le Gouverneur, qui est Juge suprême du civil & du criminel, trois Baillis particuliers, & sous eux vingt-quatre Juges inférieurs. On y voit plusieurs montagnes. La plus haute & la plus remarquable est le mont *Hecla* vers le Midi, qui a beaucoup de mines de soufre: il est couvert de neige, & jette des flammes par ses ouvertures. Les Islandois croient qu'une partie des damnés est jettée dans les feux du mont Hecla pour y bruler; & que l'autre est condamnée à geler éternellement dans les glaces qui sont auprès de leur Isle. Il se trouve près du mont Hecla deux fontaines, dont l'une est extrêmement froide & l'autre toujours bouillante.

SKALHOLT, *Capitale*, vers le Midi, *Evêché.*

BESTEDE, à l'Occident de Skalholt. C'est une petite Forteresse où réside le Gouverneur de l'Isle.

HOLA, au Nord, *Evêché*, *Port.*

GILS, au Nord-Ouest. Petit Bourg au fond d'un Golphe de même nom.

Les Isles de *Fero*, qui sont entre l'Islande & les Isles de Schetland, appartiennent au Roi de Danemarck: elles obéissent au Gouverneur d'Islande. On en compte ordinairement douze: les principales sont, *Stromo*, *Ostro*, *Sando*. Le terroir n'y produit que de l'avoine & quelques pâturages. Le principal commerce des Habitans consiste en poissons secs. Ces Isles n'ont que des Villages & des Hameaux.

Autres possessions des Danois.

Le Roi de Danemarck posséde en Allemagne les Comtés d'*Oldembourg* & de *Delmenhorst*, & le Duché de Holstein en grande partie; quel-

ques Places en Afrique & en Asie; sçavoir, *Christianbourg* dans la Guinée, & *Trangobar* sur la côte de Coromandel, & deux petites Isles en Amérique qui sont *Sainte-Croix* & *Saint-Thomas*.

CHAPITRE XII.

De la Suéde.

LA Suéde s'étend depuis le vingt-huitiéme dégré vingt minutes de longitude jusqu'au quarante-neuviéme, & depuis le cinquante-cinquiéme vingt minutes *de latitude* jusqu'au soixante-neuviéme *trente* minutes. Elle est bornée au Nord par la Laponie Norwégienne, à l'Orient par la Russie ou Moscovie, au Midi par le Golphe de Finlande & la Mer Baltique, & à l'Occident par la Norwége.

L'hyver y dure neuf mois; l'été, quoiqu'assez court, n'est pas moins incommode par ses grandes chaleurs qui viennent tout-à-coup succéder au froid. L'air néanmoins y est si sain, que plusieurs y vivent jusqu'à cent ans & plus. Le terroir en est assez fertile, mais les montagnes, les lacs & les forêts en occupent plus de la moitié. Les troupeaux y sont abondans, mais de petite espéce; on y trouve beaucoup de renards, d'élans (*a*), d'hermines, & plusieurs autres animaux dont les peaux fournissent de très-belles fourures. Les aigles, les faucons & autres oiseaux de proie y sont fort communs. Le plus grand commerce de la Suéde consiste en cuivre, le meilleur de l'univers, en fer, en mâts de vaif-

(*a*) L'Elan est une bête sauvage de la taille du cheval, & de la figure d'une chévre ou d'un cerf, mais plus grande & plus pleine.

feaux, en poix réfine & en fourures. Le fel & le vin y manquent, & il n'y vient que peu de bled.

Le Royaume de Suéde a été électif jufqu'à Guftave I. qui fut élu en 1523. mais fous fon régne les Suédois l'ont rendu héréditaire même aux filles. La poftérité mafculine de ce Prince le poffédа jufqu'à Guftave Adolphe, tué dans une bataille en 1632. La Reine Chriftine de Suéde fa fille unique céda volontairement fes Etats en 1654. à Charles Guftave, Duc de Deux-Ponts fon coufin. A la mort de Charles XII. petit-fils de Charles Guftave, ce Royaume paffa entre les mains d'Ulrique Eléonore, fœur de Charles XII. & femme du Landgrave de Heffe-Caffel. Cette Princeffe ayant cédé la Couronne à fon mari, il a été élu à condition de renoncer à tout droit héréditaire fur le Royaume. Adolphe Frédéric, Duc de Holftein-Eutin & parent du Prince fucceffeur de Mofcovie, a été déclaré Prince fucceffeur en 1743. & eft monté fur le Trône en 1751.

Quoique cet Etat foit Monarchique, il a néanmoins fes Etats généraux, que le Roi affemble dans les grandes affaires. Ils font compofés de la Nobleffe, du Clergé, des Marchands & des Payfans. La Nobleffe y envoie les aînés des familles; le Clergé deux Prêtres de chaque Communauté: les Villes deux Marchands, & chaque Territoire deux Payfans. Ils s'affemblent ordinairement de quatre ans en quatre ans. Le Chef de la Nobleffe eft le Maréchal de la Diéte nommé par le Roi. L'Archevêque d'Upfal eft à la tête du Clergé. Les Bourgeois font préfidés ordinairement par le Bourguemeftre de Stockholm, & les Payfans fe choififfent un Préfident. Les quatre Ordres délibérent à part fur les points propofés, & conférent enfuite enfemble fur la

résolution qu'ils doivent prendre. Dès qu'ils ont formé le résultat, ils le communiquent au Roi, qui le fait publier par tout le Royaume, & congédie les Députés le plutôt qu'il peut, de peur qu'ils ne censurent l'administration publique, & ne proposent de la réformer. Les choses s'y passent toujours à la satisfaction du Prince, qui prend des mesures pour obtenir ce qu'il demande. Le Sénat, qui est un corps toujours subsistant, représente les Etats: mais son autorité est bien diminuée, sur-tout depuis le regne de Charles XI. & celui de Charles XII. son successeur. Outre les Sénateurs, il y a cinq grands Officiers de la Couronne, qui sont Régens nés du Royaume pendant la *minorité des Rois*. Ce sont, le grand Justicier, le grand Connétable, le grand Amiral, le grand Chancelier, & le grand Trésorier. La Justice est administrée en Suéde par quatre Parlemens, qui connoissent des affaires civiles & criminelles en dernier ressort. Chaque Parlement est composé d'un Président, qui est Sénateur, & de douze Conseillers dont il y en a six Gentilshommes & six Docteurs, excepté celui de Stockholm, qui comme le premier a quatre Sénateurs, au lieu que les autres n'en ont qu'un. Il y a peu d'Hôpitaux dans ce Royaume, ce qui est surprenant, vu l'inclination des Suédois à secourir les misérables.

La Religion Luthérienne est la seule permise en Suéde: on y trouve néanmoins des Calvinistes & quelques Catholiques.

Les Suédois sont bien faits, forts, & supportent les plus grandes fatigues: ils sont magnifiques dans leurs habits & dans leurs maisons: la Noblesse aime les voyages & s'applique aux Belles-Lettres.

Cet Etat se divise en cinq principales parties: la Suéde propre à l'Occident de la Mer Balti-

que; la Gothie au Sud; le Territoire de Bahus dans ſon voiſinage, à l'Occident; la Laponie Suédoiſe au Nord; la Finlande à l'Orient du Golphe de Bothnie. Nous joindrons à ces cinq parties les poſſeſſions de la Suéde en Allemagne.

§. I. *De la Suéde propre, ou Suéonie.*

Elle comprend deux Provinces, la Suéde propre au Midi, le Nordland ou les Nordelles au Nord.

1. *La Suéde propre.*

Elle ſe diviſe en cinq Provinces; ſçavoir, l'Uplande, la Sudermanie, la Néricie, la Weſtmanie, la Dalécarlie.

1. L'*Uplande.*

STOCKHOLM, *Capitale* de toute la Suéde, *Port*, à l'embouchure du Lac Meler dans la Mer Baltique. C'eſt une grande Ville riche, bien peuplée, qui eſt bâtie ſur pilotis dans pluſieurs Iſles, avec deux grands Fauxbourgs en terre ferme. Ses maiſons n'étoient autrefois que de bois, mais aujourd'hui la plupart, au moins celles de la Ville, ſont de briques & couvertes de cuivre. Il s'y trouve pluſieurs beaux édifices, tels que le Palais de la Nobleſſe & celui du grand Chancelier. Cette Ville eſt très-marchande, forte par ſa ſituation, & défendue par une bonne Citadelle, où il y a plus de quatre cens piéces de canon. On y remarque une Tour au haut de laquelle il y a trois couronnes de cuivre doré qui repréſentent l'union des Royaumes de Suéde, de Danemarck & de Norwége, faite ſous la Reine Marguerite en 1395. Son Port, qui eſt très-grand & très-sûr, peut contenir mille vaiſſeaux, mais il eſt loin de la mer, & ſon entrée eſt dangereuſe à cauſe des écueils & des bancs de ſable qu'on y rencontre. Stockholm a une Académie

des Sciences, érigée en 1739.

UPSAL, *Archevêché*, *Université*. Cette Ville étoit autrefois la Capitale de la Suéde. Son Archevêque est Primat du Royaume, & a droit de sacrer les Rois; c'est dans cette Ville qu'ils sont couronnés. La Cathédrale est magnifique, & couverte de cuivre. On y voit les tombeaux de plusieurs Rois. La Ville est défendue par un fort Château bâti sur une colline escarpée. L'Université d'Upsal est la plus célébre de la Suéde. Elle est composée d'un Chancelier qui est toujours grand-Ministre de l'Etat, d'un Vice-Chancelier, qui est Archevêque, d'un Recteur tiré d'entre les Professeurs, qui sont au nombre d'environ vingt. On y compte près de sept ou huit cens étudians. Le Roi en entretient cinquante. Dans chaque Diocèse, il y a un Collége pour faire étudier les enfans jusqu'à ce qu'ils puissent aller aux Universités, qui sont outre Upsal, Abo, & Lunden. Les Suédois possédent un manuscrit fort curieux. C'est une traduction des Evangiles en langue Gothique faite il y a près de douze siécles par Ulphila, Evêque des Goths.

2. *La Sudermanie.*

NICOPING, *Capitale*, *Port.*

STRENGNE'S*, *Evêché*, sur le Lac Meler.

TROSA, petite Ville maritime.

3. *La Néricie.*

OREBRO, *Capitale.*

4. *La Westmanie.*

WESTERAS ou AROSEN*, *Evêché*, *Capitale*, près du Lac Meler.

ARBOGA, au Sud-Ouest de Westeras.

5. *La Dalécarlie* est au Nord-Ouest de la Suéde propre; elle est arrosée par la Riviere de *Dala*. Cette Province abonde en mines de fer & de cuivre. On n'y rencontre que des Bourgs & des Villages.

HEDEMORA, sur la Dala, est le Bourg le plus remarquable de la Dalécarlie.

2. *Le Nordland.*

Il est composé de sept Provinces, du Midi au Septentrion.

1. *La Gestricie.* C'est un petit Pays entre le Lac Silian, la Riviere de Dala & le Golphe de Bothnie : il est considérable par ses mines de fer & de cuivre.

GEFLE ou GEVAL, *Capitale*, *Port.*

FAHLUN ou COPERBERG. * Ce Bourg tire son nom de ses mines de cuivre abondantes. Les voyageurs qui voient ce Bourg de loin pour la premiere fois sont saisis d'horreur à cause des fumées noires & épaisses qui en sortent continuellement, & en si grande quantité qu'on diroit que c'est l'antre des Cyclopes. Ces fumées viennent des forges qui sont aux environs, & lorsque le vent d'Ouest souffle, elles causent quelquefois une si grande obscurité dans Fahlun qu'on est obligé d'allumer des lumieres en plein midi. Quelques-uns le mettent dans la Dalécarlie.

2. *L'Helsingie.*

HUDWIKSVALD, *Capitale*, sur le Golphe de Bothnie.

3. *La Medelpadie.*

INDAL *, près la Riviere de même nom.

SUNDSWALD, vers le Golphe de Bothnie, *Capitale.*

4. *La Jemptie.*

RESUNDT *, au Nord-Ouest de Sundswald.

5. *Le Harndall*, au Nord-Ouest.

UNDERSAKER. *

6. *L'Angermanie*, vers le Golphe de Bothnie.

HERNOSAND, *Capitale*, petite Ville maritime.

7. *La Bothnie* Occidentale, ſur le Golphe de Bothnie, au Nord.

TORNE, (*a*) *Capitale*, *Port*, à l'embouchure de la Riviere de Torne, qui prend ſa ſource dans les montagnes appellées *Ophrines*, ſur les confins de la Norwége.

Le long du Golphe de Bothnie, on trouve les quatre Bourgs ſuivans:

CALIX, LULEA, PITHEA, UMA.

Ces Bourgs ſont à l'embouchure des Rivieres de même nom, qui viennent de la Laponie Suédoiſe.

KIMI, à l'Orient de Torne, ſur la Riviere de Kimi.

§. II. De la Gothie.

La Gothie au Sud, ou le Gothland, ſe diviſe en trois Provinces; ſçavoir, le Veſtrogothland * ou la Gothie Occidentale; l'Oſtrogothland * ou la Gothie Orientale; le Sudgothland * ou la Gothie Méridionale. Quelques-uns prétendent que les Goths, Oſtrogoths & Viſigoths viennent de ce pays; mais tous les Auteurs n'en conviennent pas.

1. *Le Veſtrogothland.*

Il a trois Provinces: le Veſtrogothland propre *, la Dalie & le Wermeland.* On trouve dans la premiere deux grands Lacs, le *Wener*, & le *Weter*. On rapporte trois choſes aſſez ſingulieres de ce dernier: 1°. Qu'il eſt ſi profond, qu'en

(*a*) Quelques-uns de Meſſieurs de l'Académie des Sciences, nommés par le Roi de France, ont fait vers cette Ville depuis quelques années, leurs obſervations pour déterminer la figure de la terre. Il en réſulte, auſſi-bien que de celles d'autres Académiciens, envoyés vers l'Equateur dans le même deſſein, & dans le même tems, que la Terre n'eſt pas parfaitement ronde, mais un peu applatie vers les Poles.

quelques endroits il a trois cens brasses, quoique la Mer Baltique n'en ait que cinquante dans sa plus grande profondeur : 2°. Que ses glaces se brisent quelquefois si subitement qu'il devient navigable en une demi-heure de tems : 3°. Que la veille des tempêtes ce Lac fait entendre un bruit horrible & continuel, semblable à celui du tonnerre.

1. *Le Westrogothland* propre.

GOTHEBOURG, *Port*, *Place forte*, *Capitale*, sur le Categat, à l'embouchure du Gothelba. C'est une grande Ville riche & peuplée, avec un beau Collége. On y a établi depuis 1732. une Compagnie des Indes Orientales. C'est la patrie de Jean Anderson, Bourguemestre en chef de Hambourg, de l'Académie Impériale, & Auteur de plusieurs excellens Ouvrages, entr'autres d'une Histoire Naturelle de l'Islande, du Groenland & des autres pays du Nord.

SCARA, *Evêché*, près du Lac Wener.

2. *La Dalie.*

DALEBORG *, *Capitale*, sur le Lac Wener.

WENERSBOURG, *Place forte*, sur le même Lac.

3. *Le Wermeland.*

CARLSTAD, sur le Lac Wener, *Capitale.* Elle a été bâtie sur la fin du dernier siécle par Charles IX. On y pêche beaucoup de saumons.

2. *L'Ostrogothland.*

Il a deux Provinces, l'Ostrogothland propre * & le Smaland. *

1. *L'Ostrogothland* propre.

NORKOPING, *Capitale*, Ville forte, bien bâtie & marchande, sur un petit Golphe de la Mer Baltique.

LINKOPING, *Evêché* à l'Orient du Lac Weter.

STEGEBORG, *Port* sur la Mer Baltique.

2. *Le Smaland.*

CALMAR, *Port* sur la Mer Baltique. C'est une des meilleures & des plus fortes Villes de Suéde: elle est partagée en vieille Ville & Ville nouvelle. La vieille Ville est fameuse par la Constitution de la Reine Marguerite en 1395. pour l'union des trois Royaumes du Nord. Elle porte trois principaux articles : 1°. Que ces trois Couronnes, qui étoient auparavant électives, n'auroient dans la suite qu'un même Roi, qui seroit élu alternativement dans ces trois Royaumes, sans que la Dignité Royale pût être affectée à aucun de ces Royaumes par préférence aux deux autres: 2°. Que le Souverain seroit obligé de partager sa résidence dans les trois Royaumes tour à tour, & d'y consommer les revenus de chaque Couronne, sans en pouvoir transporter ailleurs les deniers, ni les employer autrement que pour l'utilité particuliere de l'Etat dont ils seroient tirés: 3°. Ce qui est le plus important, que chaque Royaume conserveroit son Sénat, ses Loix, ses Coutumes & Priviléges, & que les Gouverneurs généraux, Magistrats, Evêques, & même les Troupes & les Garnisons seroient prises dans chaque pays, sans qu'il pût jamais être permis au Roi de se servir d'Etrangers, ni des sujets des autres Royaumes, qui seroient réputés étrangers dans le Gouvernement de l'Etat où ils ne seroient pas nés. Cette Constitution fut abrogée quelque tems après la mort de cette Reine. Le Royaume de Suéde après avoir été uni & séparé plusieurs fois de ceux de Danemarck & de Norwége, fut enfin séparé pour toujours de ces deux derniers sous Gustave I. élu en 1523.

WEXIO, *Evêché.* Cette petite Ville est fort peuplée.

3. *Le Sudgothland.*

Il a trois Provinces, le Haland *, le Sconen & le Blecking. *

1. *Le Haland.*

HALMSTAD, *Capitale*, ſur le Categat.

WARBERG *, Ville marchande, avec un bon Port & un Château qui en défend l'entrée.

2. *Le Sconen* ou *Scanie*. Ce pays ſitué au Midi de la Suéde, eſt le plus agréable & le meilleur de ce Royaume : il appartenoit autrefois au Roi de Danemarck. Frédéric III. l'a cédé à la Suéde en 1658.

LUNDEN, *Evêché*, *Univerſité*. Cette Ville étoit autrefois célébre. Son Archevêque avoit ſous lui ſept Evêques de Danemarck ; mais ſa juriſdiction a été éteinte par le Traité de Fontainebleau. Lunden a ſouffert beaucoup des guerres : elle doit le peu de ſplendeur qu'elle conſerve, à ſon Univerſité qui fut fondée en 1668. par Charles XI.

CHRISTIANSTAT, au Nord-Eſt de Lunden. Le Roi Chriſtiern IV. l'a fait bâtir en 1719. Elle a une Egliſe magnifique & de beaux Ponts, & ſon *Port* eſt à 4. lieues de la Ville.

LANDSCRON, * *Port*, *Place forte*, ſur le Sund.

3. *Le Blecking.*

CHRISTIANOPEL, *Port*, *Place forte*. Cette Ville a été bâtie par Chriſtiern IV. Roi de Danemarck.

CARLSCRON, ſur la Mer Baltique, Ville forte & peuplée, conſtruite en 1679. par Charles XI. Roi de Suéde. Elle a un Port, défendu par deux Forts. C'eſt dans cette Ville que ſont les Arſenaux de la Marine.

§. III. *Le Territoire de Bahus.*

Ce Pays qui eſt plus long que large eſt à l'Occident de la Dalie & du Weſtrogothland. C'étoit autrefois un des Gouvernemens de la Nor-

wége; mais les Danois ont été obligés de le céder à la Suéde en 1658. par le Traité de Rofchild.

BAHUS, *Capitale*, Ville forte, défendue par un bon Château : les Danois l'ont affiégée en vain en 1678. Elle eft fituée fur la riviere de Gothelba qui fort du Lac Wener.

MAELSTRAND *, c'eft une Ville forte, bâtie fur un rocher & dans une Ifle. Les Danois la prirent en 1673. mais ils la rendirent à la Suéde l'année fuivante par le Traité de Fontainebleau.

§. IV. *La Laponie.*

Elle eft fituée depuis le foixante-cinquiéme jufqu'au-delà du foixante-dixiéme dégré de latitude feptentrionale; c'eft-à-dire, dans la Zone froide, ce qui rend le Pays peu habité & ftérile, à l'exception de quelques pâturages affez bons qu'il produit. Sa fituation au-delà du Cercle Polaire, eft caufe qu'il y a un jour continuel de plufieurs mois, & une nuit de la même longueur. Le froid y eft exceffif, & quelquefois les chaleurs y font grandes, ce qui vient de la longue durée du foleil fur l'horifon. On y trouve une quantité prodigieufe de bêtes fauvages, de poiffon & de gibier. La Providence y a fait naître un animal femblable au cerf, quoique plus petit; on le nomme *Renne*; il eft infatigable à la courfe, très-aifé à nourrir, & d'une docilité admirable. Les Lapons s'en fervent pour leurs voyages; ils en mangent la chair & fe couvrent de fa peau.

Les Lapons font de fort petite taille; ils n'ont pour l'ordinaire que quatre pieds & demi de haut: ils font extrêmement laids, fauvages, groffiers, coleres, pareffeux. La plupart font Chrétiens, mais ou Luthériens ou Schifmatiques Grecs, fuivant la Religion des Maîtres à qui ils obéiffent,

Leurs occupations ordinaires ſont la chaſſe & la pêche. Ils réduiſent en poudre des poiſſons ſecs, & en font une eſpéce de pâte, qui leur tient lieu de pain. Ils aiment paſſionnément l'eau-de-vie & le tabac : ils vivent très-long-tems, & pluſieurs meurent plutôt de vieilleſſe que de maladie. L'attachement qu'ils ont à leur pays eſt tel, qu'on en a vu mourir de chagrin, parcequ'ils avoient perdu l'eſpérance d'y retourner.

On ne connoît guères de lieux dans la Laponie auſquels on puiſſe donner le nom de Ville : les Lapons changent ſouvent de demeure, ce qui ne leur eſt pas difficile, leurs maiſons étant faites de bois & couvertes de peaux. Le Roi de Suéde a défendu aux Lapons Suédois de tranſporter ainſi leurs demeures.

On diviſe la Laponie en trois parties : la Laponie Norwégienne, la Suédoiſe & la Ruſſienne. Nous avons parlé de la Norwégienne dans l'article du Danemarck : nous traiterons la troiſiéme à l'article de la Ruſſie ou Moſcovie : ainſi nous nous contenterons ici de décrire la ſeconde.

La Laponie Suédoiſe.

Elle ſe diviſe en ſix *Marcks* ou Préfectures, qui portent le nom de quelque riviere conſidérable qui y paſſe : les voici du Midi au Septentrion.

1. *Angermandland-Lap-Marck.* Elle eſt ſituée au Nord de l'Angermanie, dont elle a reçu le nom.

AOSALHA, Bourg qui ſe trouve au milieu de cette Préfecture, la plus petite de toutes.

2. *Uma-Lap-Marck.* C'eſt-à-dire, Préfecture des Lapons qui habitent aux environs de la riviere d'Uma, & ainſi des ſuivantes.

3. *Pitha-Lap-Marck.*

4. *Lula-Lap-Marck.* On trouve dans ces deux Préfectures des mines d'argent & de plomb,

5. *Torna-Lap-Marck.* Cette Préfecture a des mines de fer, & deux mines de cuivre découvertes en 1654. & 1655.

6. *Kimi-Lap-Marck.*

§. V. *La Finlande.*

Elle est située entre le Golphe de Bothnie & celui de Finlande. C'est un pays stérile, entrecoupé de marais, de lacs, de bois & de déserts, & fort peu peuplé, excepté vers les côtes. Ses Habitans sont robustes, laborieux & capables de supporter toutes les injures de l'air : ils ont une langue particuliere. Le Czar s'en étoit emparé en 1710. mais il l'a rendu ensuite au Roi de Suéde.

La Finlande comprend six Provinces : la Cajanie au Nord ; la Finlande propre au Sud-Ouest ; le Nyland au Sud ; la Carelie & le Savolax à l'Orient ; enfin le Tavasland ou la Tavastie dans le milieu.

1. La *Cajanie*, qu'on nomme aussi Bothnie orientale.

CAJANEBOURG, *Capitale*, *Place forte* sur le Lac d'Ula.

ULABORG, sur le Golphe de Bothnie.

2. La *Finlande* propre est située au Sud-Ouest, entre les deux Golphes. Le terroir y est assez fertile en grains. On y trouve quelques mines de fer & de cuivre.

ABO, *Evêché*, *Capitale*, *Université*, *Port*. C'est une grande Ville à l'embouchure d'une riviere nommée *Aurujoki*. Son Université a été fondée par la Reine Christine en 1640.

Sur le Golphe de Bothnie on trouve deux petites Villes, sçavoir :

WIRMO, &

BIORNEBORG ou BIORNO.

3. Le *Nyland*.

RASEBOURG, *Capitale*, *Port*, ſur le Golphe de Finlande.

HELSINGFORT, *Port*, ſur le même Golphe.

BORGO.

4. La *Carelie* eſt partagée entre le Roi de Suéde & le Czar de Ruſſie. Le premier poſſede la partie occidentale, & le ſecond la partie orientale. La paix faite à Nieſtad après la longue guerre entre Charles XII. Roi de Suéde, & Pierre le Grand Czar de Ruſſie, a fixé les limites de la Carelie entre la Suéde & la Ruſſie.

WIBOURG, *Capitale*, ci-devant de la Carelie Finoiſe, & KEXHOLM de la Carelie du même nom, appartiennent maintenant à la Ruſſie.

5. Le *Savolax*. Ce pays eſt plein de marais, de lacs, de bois & de déſerts. On n'y trouve que de méchans villages.

NISLOT, eſt le lieu de cette Province le plus remarquable.

6. *Le Tavaſland* ou *la Tavaſtie*, eſt entrecoupée de Lacs, dont le plus grand ſe nomme *Jende* ou *Peinde.*

TAVASTHUS, *Capitale.* C'eſt une place aſſez forte, bâtie dans des marais.

Il y a pluſieurs Iſles qui dépendent de la Suéde : les plus remarquables ſont celles de *Aland*, de *Gothland* & de *Oeland*. Elles ſont dans la mer Baltique : la premiere entre la Finlande & la Suéde propre, les deux autres près de l'Oſtrogothland.

L'Iſle d'*Aland* a la figure d'un ſerpent : il ne s'y trouve que des Villages, & le Château de *Kaſtelhom.* *

VISBY eſt la Capitale de l'Iſle de *Gothland*. C'étoit autrefois une Ville très-riche & très-commerçante, mais la Mer l'a beaucoup endommagée.

L'Isle d'*Oeland* est longue & étroite, mais très-fertile; elle est séparée de la terre ferme par le Détroit de Calmar.

BORCKOLM *, *Capitale*. Cette petite Ville a un bon Château pour sa défense.

OSTENBY. * C'est une Ville médiocre, qui a un Château fort.

Autres possessions de la Suéde.

Le Roi de Suéde possede encore en Allemagne, la Ville de *Vismar* & la Principauté de *Rugen*, avec la *Poméranie Occidentale* ou *Citérieure* qui en est voisine. Il avoit ci-devant le Territoire de *Stetin* qui étoit la Capitale de cette partie de la *Poméranie*, aussi-bien que les Villes & Souverainetés de *Ferden*, de *Brême*, qui sont aussi en Allemagne. Enfin la Suéde n'a plus l'Ingrie & la Livonie, Provinces voisines de la Finlande, qu'elle a possédées pendant environ cent ans, & que la Russie lui a enlevées vers le commencement du dix-huitiéme siécle.

CHAPITRE XIII.

De la Grande Russie ou Moscovie.

LA Russie, qui fait partie de l'ancienne Sarmatie, est le plus grand de tous les Etats de l'Europe. Nous marquerons ci-dessous son étendue & ses bornes. Il suffit d'observer ici qu'elle se divise en Européenne & Asiatique. L'air y est extrêmement froid. On y voit des neiges & des glaces les trois quarts de l'année. Cependant les chaleurs de l'été y sont quelquefois extraordinaires durant six semaines. Les plaines en sont entrecoupées de Marais, de Lacs, & de vastes Forêts vers le Nord. Le peu de grain qu'on y seme, n'y murit jamais parfaitement. Vers la Po-

logne le pays est plus peuplé & plus fertile : il produit du bled abondamment, & on y fait la récolte deux mois après avoir semé. La Russie ne produit pas de vin, mais beaucoup de lin. On y trouve une très-grande quantité de miel, même dans les Forêts; des bêtes fauves & du gibier. Les Lacs fournissent beaucoup de poisson. Les ours, les élans, les rennes, les renards, les hermines même & les martres (*a*) zibelines y sont fort communes. Les marchandises qu'on tire de ce Pays, outre les peaux des animaux dont on vient de parler, sont des cuirs de bœufs & de vaches, appellés communément *Cuirs de Roussi*, des mâts pour les vaisseaux, qu'on préfere à ceux de Norwége, du lin, du chanvre, du talc, du suif, du goudron, de la cire, du miel, de la poix, de la résine, du savon & du poisson salé.

Il est difficile de dire quelque chose de bien certain de l'Histoire de la Russie dès sa plus ancienne origine, parceque les instructions qu'on en peut trouver parmi les Russes sont très-confuses, quoiqu'on assure qu'ils ont nombre de Monumens historiques.

La Russie fut divisée autrefois en plusieurs Seigneuries, qui ont été réunies dans la suite pour former ce grand Empire tel que nous le voyons maintenant. Volodimir, qu'on regarde comme le premier Grand-Duc de cette Nation, épousa avant l'an 987. Anne, sœur de Constantin & de Basile Porphyrogenete, Empereurs des Grecs. Vers 1330. Daniel Alexandrowitz transporta le Siége de ses Etats à Moscow, & depuis ce tems la Nation fut appellée *Moscovite*, sur-tout par les étrangers. Basile fils de Basilide, Duc de Russie, est le premier, dit-on, qui ait pris le titre de

(*a*) La martre est un animal fait en forme de grosse belette ou de fouine, mais la peau en est plus estimée que celle de la fouine.

Czar.

Czar vers l'an 1490. après avoir ſecoué le joug des Tartares, auſquels les Ruſſes ont été aſſujétis pendant plus de trois cens ans. Comme ils ſont naturellement ennemis de toutes ſortes d'Etrangers, ils chaſſerent en 1613. Ladiſlas Prince de Pologne, qu'ils avoient fait Grand-Duc de Ruſſie, & ils élurent un Moſcovite nommé Michel Federowitz. Alexis ſon fils laiſſa Théodore, l'aîné de ſes enfans, qui mourut ſans poſtérité: les deux autres, ſçavoir, Jean & Pierre, régnerent conjointement; mais après la mort de Jean arrivée l'an 1696. Pierre reſta ſeul ſur le Thrône. C'eſt le fameux Czar connu ſous le nom de *Pierre le Grand*, qui mourut au commencement de 1725. Le Chef de ce grand Etat porte depuis 1721. le titre d'Empereur de toutes les Ruſſies (*a*). Il a un pouvoir abſolu & deſpotique ſur ſes ſujets. Les filles peuvent ſuccéder à la Couronne. L'Impératrice Eliſabeth, fille de Pierre le Grand, a choiſi vers l'an 1743. pour ſon ſucceſſeur le Duc de Holſtein-Gottorp, qui eſt ſon parent, & porte le titre de *Grand-Duc de Ruſſie*.

Le Czar ou Empereur de Ruſſie jouit d'un grand revenu. Outre les taxes impoſées ſur le peuple, qui montent à plus de quinze millions de notre monnoie, il tire de grandes ſommes des Cabarets qu'il tient dans toute l'étendue de ſon Empire, auſſibien que de la vente du tabac, des ſalines qui lui appartiennent toutes en propre, & des marchandiſes qui viennent tant de la Chine que de la Sibérie. Ces dernieres conſiſtent principalement en différentes pelleteries fort eſtimées, comme les martres zibelines, les hermines & autres fourures.

Les Ruſſes ſont de moyenne taille, forts & ro-

(*a*) Les Puiſſances de l'Europe qui ne lui donnent pas le titre d'*Empereur*, l'appellent *Autocrate*, terme qui ſignifie preſque la même choſe.

bustes : ils sont assez bons soldats quand ils sont bien formés. Ils ne manquent point d'esprit, mais ils sont paresseux & aiment avec passion le vin & l'eau-de-vie. Leur humeur est fort servile, & ils s'imaginent que leur Prince en sçait plus que tous les autres ensemble.

Ce qui a contribué à tenir les Moscovites dans une dépendance si absolue, a été la défense de voyager sous peine de mort, & l'ignorance crasse dans laquelle ils ont toujours vécu, n'y ayant eu dans cet Etat pendant fort long-tems ni Colléges ni Universités, mais seulement des Ecoles pour apprendre à lire & à écrire. Mais les choses ont bien changé de face sous le Czar Pierre, qui a établi des Colléges & des Académies pour les Sciences & les Arts. Il a eu sur-tout à cœur de mettre la marine sur un bon pied. C'est pour cela qu'il a fait des voyages presque dans tous les Etats de l'Europe.

Ce Prince a encore fait d'autres changemens très-importans dans cet Etat. Il a défendu d'entrer dans les Couvens avant l'âge de 50. ans. Les Russes par fainéantise s'y jettoient en foule dès leur jeunesse. Il a aboli les grandes barbes & les longues robes : il a ordonné que ses sujets ne s'appelleroient plus ses esclaves. Les Russes commençoient leur année au premier de Septembre, & se servoient de l'Ere des Grecs de Constantinople de qui ils ont reçu la foi, & qui comptent par les années du Monde, croyant que J. C. est venu l'an 5508. selon leur supputation tirée des Septante.

La Religion des Russes est la Chrétienne. Ces Peuples prétendent que la Foi leur a été annoncée par l'Apôtre S. André. Ils content au sujet de l'établissement de la Religion dans leur pays, plusieurs fables ridicules ; mais M. Fleury (*Hist. Eccles. tom. XI. Liv.* 52.) rapporte avec plus de vraisemblance l'origine du Christianisme en Russie, à un

tems bien postérieur. Selon ce judicieux Auteur, ce ne fut qu'au neuviéme siécle sous l'Empereur Basile (en 871.) que la Foi fut prêchée aux Russes par un Archevêque envoyé par le Patriarche Ignace. Plusieurs de cette Nation furent baptisés alors. Cependant on ne met la conversion entiere de ce Peuple que dans le siécle suivant sous Volodimir. Ce Prince ayant épousé Anne, sœur des Empereurs Grecs Constantin & Basile, embrassa le Christianisme par les exhortations de sa femme, & reçut le Baptême en 987. Nicolas Chrysoberge, Patriarche de Constantinople, lui envoya un Archevêque, qui sacra un Métropolitain pour la Ville de Kiovie, ou Kiow, où résidoit Volodimir, & plusieurs Evêques pour les Villes voisines. Comme les Russes dépendoient du Patriarche de Constantinople, ils ont suivi son schisme. Le Chef de leur Eglise a été jusqu'au commencement de ce siécle un Patriarche qui résidoit à Moscow. Il étoit autrefois élu par le Clergé, & confirmé par le Patriarche de Constantinople: mais ensuite, quoiqu'il fût toujours dans la communion de ce Patriarche, il ne dépendit plus de lui, & il fut choisi par les Evêques, & confirmé par le Czar. Comme il n'étoit pas moins absolu pour le spirituel que le Czar pour le temporel, Pierre le Grand a supprimé cette dignité. Les affaires ecclésiastiques se traitent & se jugent en dernier ressort dans un Synode de plusieurs Archevêques & Evêques. Les Russes souffrent plus volontiers les Protestans que les Catholiques, qui ont néanmoins plusieurs Eglises en Russie, une entre autres à Moscow, & une autre à Saint Petersbourg. Ils sont fort dévots aux Images des Saints, & surtout à celle de S. Nicolas, qu'ils regardent comme leur Patron. Chaque particulier place l'image du Saint auquel il a dévotion à l'endroit où il se met ordinairement à l'Eglise, & a seul le droit

de lui adreſſer ſes prieres, ſans qu'il ſoit permis à d'autres de le faire.

L'Office divin ſe fait en Sclavon, qui étoit autrefois la langue vulgaire du pays : celle qui y eſt en uſage à préſent, en eſt un idiome. La Meſſe eſt comme chez les Grecs, celle qu'on nomme de S. Baſile ou de S. Chryſoſtome. On n'en dit qu'une dans chaque Egliſe, ſur les neuf heures du matin. Leur Breviaire conſiſte en une eſpéce de Vêpres, ne Matines & d'Office de midi. Il ſe chante comme parmi nous à l'Egliſe, ou ſe dit en particulier. Leurs ornemens, leurs cérémonies, leur diſcipline, & même leur créance, reſſemblent à celles de l'Egliſe Grecque. On y prêche rarement, & on y regarde les Sermons comme des ſources d'héréſies ; mais on lit les Homélies des Peres, traduites en Langue du pays, & les Vies des Saints.

Les principales Rivieres de la Ruſſie ſont, le *Wolga*, qui prend ſa ſource dans la Province de Weliki-Louki ou de Rzeva, traverſe la Ruſſie d'Europe d'Occident en Orient, paſſe à Twer, à Uglitz, à Iéroſlaw, reçoit l'Oka près Niznei-Novogorod, arroſe Caſan qui eſt de la Ruſſie d'Aſie, reçoit le Kama au-deſſous de cette Ville, coule de-là vers le Midi, reçoit le Samara, & ſe jette dans la mer Caſpienne, au-deſſous d'Aſtracan, après un cours de cinq cens lieues.

Le *Dniéper* & la *Duna*, dont nous avons parlé à l'article de la Pologne.

Le *Don*, autrefois *Tanaïs*, qui prend ſa ſource à vingt-cinq lieues au Sud de Moſcow près du Lac Iwan, coule en faiſant un grand circuit du Nord au Sud, & va ſe jetter dans la Mer d'Azoph, autrefois les *Palus méotides*. Cette mer communique au Pont-Euxin, par le Détroit de Caffa.

La *Dwina*. Cette Riviere ſe forme du concours des Rivieres de *Sukna* & du *Joug*, qui s'uniſſent

à Oustioug, d'où elle coule vers le Nord-Est, & se jette dans la Mer Blanche à Arcangel.

Le Czar Pierre le Grand a fait faire en Russie trois grands Canaux. Le premier, & le plus grand, commence vis-à-vis la forteresse de Sleuterbourg, à l'entrée de la riviere de Neva, & s'étend de-là à l'Est jusqu'à la riviere de Wolchova, ou Volkof, près de la Ville de Nova-Ladoga. Il a de long cent werstes, qui font vingt lieues de France.

Le second Canal commence à la riviere de Tversa, qui tombe dans le Volga près de Twer. Il joint la Tversa avec l'Emsla, ou Msta, qui se décharge dans le *Lac Ilmen*, d'où sort la Wolchova, qui communique avec l'autre Canal. Par le moyen de ces deux canaux on peut voyager aujourd'hui par eau, depuis Petersbourg, jusqu'à la Mer Caspienne : mais le voyage est de deux ans, parcequ'on va contre le courant de l'eau, & qu'on est obligé d'attendre dans le second Canal, que les rivieres soient enflées, & puissent fournir assez d'eau pour les écluses.

Le troisiéme Canal commence près la source du Volga, aux environs de la Ville de Rzeva. Il s'étend jusqu'à la riviere de Mosca, & forme une communication entre Petersbourg & Moscow. On prétend que l'on ne fait pas usage de ce Canal.

Les plus grands Lacs qu'on trouve en Russie sont ceux de *Ladoga*, d'*Onega*, de *Czucko*, ou *Peipus*, d'*Ilmen* & de *Biela-Ozero*, c'est-à-dire, *Lac Blanc*, qui n'est pas bien loin des deux premiers.

Le Wolga peut servir à diviser la Russie Européenne en deux parties; la Septentrionale qui contient cinq Gouvernemens, & la Méridionale qui en renferme six. Nous tirons cette division qui est facile, du nouvel Atlas Russien; & nous y rapporterons les anciennes Provinces qui étoient autrefois la plupart autant de Duchés particuliers,

qui prenoient le nom de leur Capitale, comme le portent encore aujourd'hui les Gouvernemens de ce vaste Etat. Mais avant que de les décrire, nous croyons devoir donner une idée de la grande étendue de l'Empire de Russie. Il confine du côté de l'Europe, à la Suéde, à la Pologne, à la Turquie d'Europe & à la petite Tartarie; du côté de l'Asie il est borné par la Circassie, située entre la Mer Noire & la Mer Caspienne, par la Tartarie Indépendante & par la Tartarie Chinoise; étant d'ailleurs par le Nord-Est de l'Asie, à portée de l'Amérique, où les Russes ont fait de nouvelles découvertes à l'Ouest de la Nouvelle France. La Russie Asiatique est plus étendue, mais elle n'est pas aussi peuplée que l'Européenne, d'où les Russes envoient sans cesse des Colonies pour former de nouvelles habitations dans l'Asie septentrionale.

Tout cet Empire est aujourd'hui partagé en quatorze Gouvernemens. On en trouve

Cinq dans la partie septentrionale: ce sont ceux de Saint-Petersbourg, de Revel, de Riga, de la grande Novogorod, & d'Arcangel.

Six dans la partie méridionale: les Gouvernemens de Moscow, de Smolensco, de Kiow, de Bielgorod, de Woronez, de Niznei-Novogorod.

Trois en Asie: les Gouvernemens de Casan, d'Astracan, & de Tobolsk ou de Sibérie. Nous ne parlerons de ceux-ci qu'en traitant de l'Asie & de la grande Tartarie, où ils sont compris.

ARTICLE I.

Des cinq Gouvernemens de la partie septentrionale de la Russie Européenne.

LEs trois premiers Gouvernemens dont nous allons parler, ne sont pas fort grands, à proportion des autres; mais ils sont très-importans

pour la *Russie*. Ce sont des Pays frontieres de la Suéde & de la Pologne, à qui ils ont appartenu autrefois.

§. I. Du Gouvernement de Saint-Petersbourg.

Il contient trois Provinces, l'*Ingrie* ou *Ingermanie*, une partie de la *Carélie orièntale*, le *Wirland* ou *l'Estonie orientale*.

1°. *L'Ingrie*. Elle est entre le Golphe de Finlande, la Livonie & le Lac de Ladoga. Ce Pays est très-fertile en bled; & l'on y fait tous les ans une chasse considérable d'élans, lorsqu'ils passent de la Russie dans la Carélie, & lorsqu'ils s'en retournent en Russie. Le *Roi de Suéde* ayant conquis cette Province sur les Moscovites en 1617. elle lui étoit demeurée par le Traité conclu l'année suivante à Stockholm; mais les Moscovites l'ont reprise en 1702. & elle leur a été assurée par divers Traités.

SAINT-PETERSBOURG est sa *Capitale*, ainsi que de tout l'Empire, aussi-bien que *Moscow*. Le Czar Pierre le Grand commença à la faire bâtir en 1703. & il lui donna le nom de *Saint-Petersbourg* en l'honneur de l'Apôtre S. Pierre. Cette Ville est dans plusieurs Isles à l'embouchure de la Neva, Riviere qui sort du Lac de Ladoga & se décharge dans le Golphe de Finlande. Elle est grande, belle & fort peuplée. Les Czars ou Empereurs de Russie y résident ordinairement, & ils y ont des Palais magnifiques. Elle a une Citadelle, une Académie Impériale, & un Hôtel de Cadets: les Arts & les Sciences y sont en vigueur. Sa situation la rend très-commerçante, mais elle est fort sujette aux inondations. Le plus bel ornement de cette Ville sont les Quais des Isles de l'Amirauté & Basile: il s'y trouve aussi un grand nombre de beaux édifices. On y compte plus de 200. mille habitans, parmi lesquels il y a beaucoup d'étrangers qui ont

liberté de conſcience. Les Catholiques, les Luthériens & les Calviniſtes y ont des Egliſes. Ce ſont les Recollets qui deſſervent celle des Catholiques. On obſerve dans cette Ville une exacte Police, & les Négocians y ont une bourſe ſemblable à celle d'Amſterdam. La Cathédrale de S. Pierre où eſt le tombeau du Czar Pierre le Grand, eſt dans la Citadelle qui eſt ſituée dans l'Iſle de S. Peterſbourg. Elle a quatre rangs de colonnes, & un Clocher d'une grande hauteur. Le Czar Pierre a fait faire un grand chemin de plus de deux cens lieues, en ligne droite, qui va de Peterſbourg à Moſcow.

CRONSLOT, *Fort* qui défend le Port de Peterſbourg, & qui eſt bâti environ douze lieues en avant dans le Golphe de Finlande. Dans l'Iſle de *Cronſlat* qui eſt voiſine, on a bâti une jolie petite Ville.

SLEUTELBOURG, appellée par les Ruſſiens ORESKA, & autrefois NOTEBOURG par les Suédois. Elle eſt ſituée à l'Orient de Peterſbourg, dans une Iſle à l'entrée du Lac de Ladoga.

KOPORE, ou COPORIO, à l'Occident, aſſez près du Golphe de Finlande.

2°. Une partie de la *Carélie* orientale, qui appartenoit ci-devant à la Suéde. Elle eſt au Nord de l'Ingrie.

WIBOURG, *Port*, Ville forte & très-marchande, près du Golphe de Finlande.

KEXHOLM, dans une Iſle du Lac de Ladoga : elle donne ſon nom au Pays qui l'environne.

3°. Le *Wirland* ou l'Eſtonie orientale.

NARVA, Ville forte, quoique petite, ſur la Riviere de même nom, qui ſe jette du Lac Peipus dans le Golphe de Finlande. C'étoit autrefois un *Evêché*. Son principal commerce conſiſte dans la vente des bois propres à la conſtruction des Vaiſſeaux.

§. II. *Du Gouvernement de Revel.*

Il eſt fort petit, & ne comprend que l'*Eſtonie* occidentale, Pays qui, avec le précédent, forme la partie ſeptentrionale de la Livonie.

REVEL, *Port.* C'eſt une Ville grande & forte, anciennement Anſéatique, ſur le Golphe de Finlande : elle eſt fort marchande, & avoit autrefois un Evêque Catholique.

§. III. *Du Gouvernement de Riga.*

Il comprend la plus grande partie de la Livonie, ſur-tout la méridionale qu'on appelle *Lettonie.* Cette Province que nous conſidérons ici dans ſon entier, eſt très-fertile en grains. Les Chevaliers Allemans qu'on a nommés *Porte-glaives*, en firent la conquête au milieu du treiziéme ſiécle, & ils ſe réunirent dans la ſuite à ceux de l'Ordre Teutonique, dont ils ſe ſéparerent au commencement du ſeiziéme ſiécle. Gothard Ketler leur dernier Grand-Maître, céda la Livonie à la Pologne en 1561. & retint en propriété, & en fief, la Courlande, dont il fut ainſi le premier Duc. Les Suédois s'étant rendu maîtres en 1617. de toute la Livonie, c'eſt-à-dire, de l'Eſtonie & de la Lettonie, la poſſeſſion leur en fut confirmée en 1660. par le Traité d'Oliva. Mais elle leur fut enlevée en 1710. par les Ruſſiens, à qui elle a été entierement abandonnée par les Traités de 1721. & de 1742. Il en eſt cependant reſté à la Pologne une petite contrée, au Sud-Eſt, où eſt *Dunebourg*, comme nous l'avons ci-devant obſervé.

RIGA, *Capitale*, près de l'embouchure de la Dina ou Duna. Cette Ville eſt belle & grande, forte, bien peuplée & très-commerçante. Il y avoit autrefois un Archevêque Catholique.

DINAMOND OU DUNEMOND, forterefſe qui dé-

fend le Port de Riga, à quatre lieues au-dessous, & sur le Golphe de Finlande.

WENDEN * sur l'Aa, au Nord-Est de Riga : les Grands-Maîtres des Chevaliers y faisoient leur résidence.

PERNAU, petite Ville bien fortifiée avec un bon *Port*, sur la Mer Baltique. Il y avoit anciennement un Evêché.

HAPSAL, au Nord-Ouest, sur la même Mer, autrefois Evêché.

DERPT ou DORPT, à l'Orient, peu éloignée du Lac Peipus. C'étoit autrefois une Ville très-forte, mais les Russiens l'ont ruinée en 1704. Elle a été rétablie depuis, & il y a une Université.

Ces trois Villes étoient autrefois de l'Estonie.

Les Isles d'*Oesel* & de *Dagho*, dans la Mer Baltique, dépendent de ce Gouvernement : elles sont très-fertiles.

ARENSBOURG, *Capitale* de l'Isle d'Oesel.

DAGHERST, *Capitale* de l'Isle de Dagho.

§. IV. *Du Gouvernement de Nowogorod.*

Il contient cinq Provinces assez considérables ; sçavoir, *Nowogorod*, *Plscow*, *Weliki-Louki*, *Twer* & *Bielozero*.

1. La Province de *Nowogorod* a eu autrefois des Ducs très-puissans, & s'est gouvernée pendant un tems en forme de République.

NOWOGOROD-WELIKI, ou *Nowogorod la grande*, pour la distinguer sur-tout d'une autre dont nous parlerons dans la suite. Elle est près du Lac Ilmen, & sur le Wolchow qui se jette dans le Lac Ladoga. C'est une grande Ville fort ancienne, défendue par des fossés profonds. Elle est le siége d'un Archevêque, qui porte le nom de Prototrône, & contient cent quatre-vingts Couvents. C'est l'entrepôt ordinaire des marchandises qui viennent du Levant, & de celles que l'on tire d'Oc-

cident: on y fait ſur-tout un grand commerce de cuirs.

2. La Province de *Plſcow* a eu autrefois des Princes qui étoient élus par les Peuples.

PLSCOW ou PLESCOVE, *Archevêché*, ſur le Welika, près du Lac Peipus, au Midi. C'eſt une Ville aſſez peuplée, & qui a un Château fortifié, bâti ſur un rocher.

3. La Province de *Weliki-Louki*, au Sud-Eſt de la précédente. Elle s'appelloit ci-devant la Province de *Rzeva* ou *Reſkow*. Le Wolga & la Dina prennent leur ſource ſur ſes frontieres, vers l'Orient.

WELIKI-LOUKI, ſur le Lowat, qui ſe jette dans le Lac Ilmen.

RZEVA ou RESCHOW, Ville autrefois conſidérable, aujourd'hui entierement ruinée. Elle étoit à l'Occident de la précédente. Il y a une autre *Rzeva* à l'Orient, que Volodimir a fait bâtir, mais elle eſt aujourd'hui de la Province de Twer.

TOROPEC.

4. La Province de *Twer*, autrefois Duché.

TWER, *Archevêché*, ſur le Wolga.

RZEVA-WOLODIMERSKOI * ſur la même Riviere.

5. La Province de *Bielozero*: c'étoit autrefois un Duché, que l'on croit avoir été le plus ancien de la Ruſſie. Cette Province comprend aujourd'hui tout ce qui environne le Lac Onega, juſqu'à la Mer Blanche, & une partie de la Carelie orientale, autrefois à la Suéde.

BIELOZERO, près du Lac de même nom. Comme cette Ville paſſoit autrefois pour imprenable, c'étoit où les Czars conſervoient ordinairement leurs tréſors.

OLONEC, Ville principale de tout ce qui environne le Lac Onega, & de la partie de la Ca-

relie orientale qui est voisine de la Laponie Moscovite.

KARGAPOL, près d'un Lac d'où sort la riviere d'Onega, qui se jette dans la Mer Blanche. Ce qu'elle arrose s'appelle le Pays de Kargapol.

§. V. *Du Gouvernement d'Arcangel.*

Nous divisons ce Gouvernement en deux parties, l'Occidentale & l'Orientale. Nous mettons cette derniere en Europe, fondés sur les autorités de Pline, de Pomponius-Méla & de Solin, qui assurent que l'Europe est séparée de l'Asie, par une grande chaîne de montagnes, qui est une borne naturelle, & en cela préférable aux bornes arbitraires que plusieurs Géographes ont données à l'Europe; sans parler des autres raisons qui nous déterminent, qu'il seroit trop long d'exposer ici. Nous évitons d'ailleurs par-là de placer, comme nous avions fait ci-devant, une partie du Gouvernement d'Arcangel en Europe & l'autre en Asie, & ainsi d'être obligés de décrire chaque partie séparément.

La partie occidentale du Gouvernement d'Arcangel contient cinq Provinces; sçavoir, le Pays de la *Dwina* & de la *Vaga*, celui de *Kolskoi*, *Ustioug*, *Vologda* & *Galicz*.

1. Le Pays de la *Dwina* & de la *Vaga*.

ARCANGEL, *Archevêché*, *Port*, à l'embouchure de la Dwina. Cette Ville n'est bâtie que de bois, comme les autres de Moscovie: toutes les choses nécessaires à la vie s'y trouvent en abondance. C'étoit ci-devant la Ville la plus marchande de la Russie: elle trafique avec les Anglois & les Hollandois, qui y vont chercher des pelleteries & autres marchandises; mais il y a cet inconvénient qu'il faut traverser la Mer Glaciale pour y aller. Son commerce est bien diminué depuis l'é-

tablissement de Saint-Petersbourg. On y a nouvellement bâti un beau Château. Elle a essuyé un incendie considérable en 1754. qui a consumé trois Eglises, plus de 600. maisons, & 40. magasins.

CHOLMOGORI ou CHOLMOGOROD, à l'Orient d'Arcangel sur la Dwina. Elle étoit autrefois Capitale d'un Royaume puissant dans ces quartiers, dont les Czars de Russie s'emparerent il y a environ deux cens ans.

KEWROL *, Ville assez considérable vers l'Orient, sur la Pinega qui se jette dans la Dwina.

SZENKURSK *, sur la Vaga qui tombe aussi dans la même riviere.

Les Russes *joignent à la Province de Dwina* la partie *méridionale de ce qui leur appartient* dans la *Laponie*, & l'autre côté de la Mer Blanche qui est vis-à-vis, où l'on remarque le Village de *Kemi*.

2. Le Pays de *Kolskoi*, ou la Laponie Moscovite septentrionale.

KOLSKOI ou KOLA. Cette petite Ville est située sur une riviere de même nom : les Anglois & les Hollandois en tirent des pelleteries.

3. La Province d'*Ustioug*. Elle est fort étendue, & comprend une partie des Peuples appellés *Zirانni*.

USTIUG, ou OUSTIOUG, Ville considérable à l'embouchure du Iug dans la Suchona : & c'est à cette réunion que commence la Dwina.

SOLWYCZEGOCKAIA, à l'embouchure de la Wyczegda ou Vitsogda dans la Dwina : il s'y fait un grand commerce, sur-tout de sel.

IARENSK, Ville assez marchande, sur la Wyczegda.

4. La Province de *Wologda*. Elle est marécageuse & pleine de forêts ; on y fait commerce de suif très-estimé.

WOLOGDA, *Archevêché*. Cette Ville eſt riche & commerçante, étant comme l'entrepôt des marchandiſes entre Arcangel & Moſcow.

TOTMA, au Nord-Eſt ſur la Suchona : elle étoit ci-devant de la Province d'Uſtioug.

5. La petite Province de *Galicz*, étoit ci-devant une Principauté.

GALICZ, près d'un Lac, à l'Orient de Wologda.

La partie orientale du Gouvernement d'Arcangel contient deux Provinces, *Mezen* & *Petzora*, qui ſont peu habitées, étant voiſines de la Mer Glaciale & ſous le Cercle Polaire. Une partie des *Samogedes* y demeure, & s'étend de-là dans la Sibérie. C'eſt un Peuple très-miſérable, aſſez ſemblable aux Lapons dont nous avons parlé en décrivant la Suéde: on trouve chez eux des rennes.

1. La Province de *Mezen*, appellée ci-devant la *Jugorie*, où il y a quantité de bois.

MEZEN, *Capitale*, au Nord-Eſt d'Arcangel : c'eſt une Ville aſſez conſidérable.

Au Nord-Oueſt de cette Province ſont deux Iſles, dont la principale ſe nomme *Kandenoſſ*. Elle a de grands bois, & eſt près des terres, à l'entrée de la Mer Blanche.

2. La Province de *Petzora*, ainſi appellée d'une grande riviere qui la traverſe du Sud au Nord, où elle ſe jette dans la Mer Glaciale: elle eſt pleine de montagnes.

PUSTOZERSKOI *, vers l'embouchure du Petzora. C'eſt une eſpece de Village entouré de paliſſades. On nomme le Pays voiſin *Boranday*. Cette Province contient encore une partie de la Ziranie, Pays de bois habité par des peuples qui portent ce nom.

ARTICLE II.

Des six Gouvernemens de la partie Méridionale de la Russie Européenne.

IL convient de commencer par celui qui porte le nom de la plus ancienne des deux Capitales de l'Empire, sçavoir, Moscow.

§. I. *Du Gouvernement de Moscow.*

Il contient onze petites Provinces fort peuplées, & qui étoient autrefois pour la plupart autant de Duchés particuliers.

1. La Province de *Moscow.*

MOSCOW, *Capitale* de la Russie & l'une des deux Villes Impériales. Elle est située sur la Moska, qui se jette dans le Wolga. On lui donne environ six lieues de tour, mais elle n'est pas peuplée à proportion de son étendue. Une bonne partie de son enceinte est occupée par des Places publiques, des Jardins, & même des prairies. Les rues sont sales, n'étant pas pavées. La plupart des maisons sont de bois, & les incendies y sont fréquens. Elle est divisée en quatre quartiers, qui sont comme autant de Villes fermées de murailles. Il y a un grand Fauxbourg où logent les soldats Allemans, & où l'on a bâti de fort belles maisons. Le Czar a dans le premier quartier nommé le *Cremel*, un grand Palais bâti de bonnes pierres & flanqué de grosses tours. On y voit aussi celui du Patriarche, près de l'Eglise Patriarchale. La grosse cloche de cette Eglise passe pour la plus forte qu'il y ait au monde. Elle a soixante-quatre pieds de circonférence extérieure, & deux pieds d'épaisseur. On dit qu'elle pese 320000. Cette fameuse cloche est tombée en 1701. dans le tems

d'un incendie. Entre un grand nombre d'autres Eglises (car on y en compte près de quinze cens), on remarque celle de Saint Michel, où sont les tombeaux des Czars. Les Luthériens & les Calvinistes y ont deux Eglises; mais les Catholiques & les Juifs n'y sont que tolérés. Cette Ville est fort marchande, à cause de sa situation entre Arcangel, Saint-Petersbourg & Nerva. Cependant elle est bien déchue, depuis que les Czars demeurent ordinairement à S. Petersbourg. Il y a trois Colléges & une Apoticairerie très-célébre, & la Czarine y a fondé une *Université*, en 1755.

COLOMNA, *Evêché*, au Sud-Est de Moscow.

2. La Province d'*Uglicz*, au Nord-Ouest.

UGLICZ, sur le Wolga, Ville aujourd'hui assez considérable & marchande. Il y a un fort Château, où l'on renferme les prisonniers d'Etat.

3. La Province de *Ieroslaw*, au Nord. C'étoit autrefois un Duché, apanage des Princes cadets: elle est fertile, sur-tout en pâturages.

IEROSLAW, sur le Wolga, grande Ville & marchande, mais la diminution du commerce d'Arcangel lui a fait tort.

4. La Province de *Kostroma*.

KOSTROMA, au Nord-Est, Ville considérable, sur le Wolga.

5. La Province de *Pereslaw-Zaleskoi*. Elle s'appelloit autrefois le Duché de *Rostow*, & étoit l'apanage du second fils des Czars.

PERESLAW-ZALESKOI, près d'un Lac.

ROSTOW, *Archevêché* & Ville ancienne.

6. La Province de *Yurew-Polskoi*.

YUREW-POLSKOI *, Ville aujourd'hui assez considérable, à l'Orient de Pereslaw, sur le chemin de Susdal.

7. La Province de *Susdal*, autrefois Duché; c'est un Pays plat où il y a quantité de bois,

SUSDAL, *Archevêché*, & Ville bien peuplée, ſur la Cliaſma ou Kleſma.

8. La Province de *Wolodimer*, autrefois Duché : elle eſt fertile en grains.

WOLODIMER, ſur la Cliaſma : c'étoit autrefois la réſidence des Czars, & elle eſt bien déchue depuis qu'ils ſe ſont tranſportés à Moſcow.

9. La Province de *Pereſlaw - Riazanskoi*, qui comprend une partie de l'ancien Duché de *Rezan*, & dont le terroir eſt fertile.

PERESLAW-RIAZANSKOI, *Archevêché*, & Ville conſidérable ſur l'Oka.

REZAN, ruinée depuis long-tems par les petits Tartares, n'eſt plus qu'un Village.

10. La Province de *Tula*, au Sud de Moſcow. Elle faiſoit partie de l'ancien Duché de Rezan.

TULA, ſur l'Upa. On y fabrique un grand nombre de fuſils & de piſtolets que l'on envoie à l'Amirauté de Saint-Peterſbourg. Les Ruſſes avoient ci-devant tiré de cette Ville une ligne fortifiée, qui alloit aboutir près de Simbirsk ſur le Wolga, pour garantir leurs Pays des incurſions des petits Tartares ; mais ils ont bâti depuis des Villes fortes plus loin, & dont nous parlerons dans un moment.

11. La Province de *Kaluga*, qu'on appelloit autrefois la Principauté de *Worotinsk*.

KALUGA ou CALOUGA, au Sud-Oueſt de Moſcow, Ville aſſez conſidérable & marchande, ſur l'Oka.

§. II. *Du Gouvernement de Smolensk.*

Il contient l'ancien Duché de *Smolensko*, qui a été pendant un tems *Palatinat* ou Province de Pologne ; & l'ancienne petite Principauté de Biela.

SMOLENSK, *Archevêché*, Ville forte ſur le Dnieper. Les Polonois l'ont cédée à la Ruſſie en 1684. Elle eſt grande & mal bâtie.

BIELA, au Nord-Eſt de la précédente, petite Ville peu conſidérable, ſituée dans un pays de bois.

§. III. *Du Gouvernement de Kiow, ou de la petite Ruſſie.*

Il a été, comme le précédent, le ſujet de longues & ſanglantes guerres entre les Ruſſes & les Polonois. Il contient une partie de l'*Ukraine*, c'eſt-à-dire, de la frontiere de la Ruſſie & de la Pologne, & c'eſt où habitent les *Coſaques*.

KIOW, *Archevêché*, ſur le Dnieper. C'eſt une belle Ville bien peuplée, qui a été la réſidence des premiers Princes de Ruſſie. Les Polonois l'ont enſuite poſſédée pendant long-tems : enfin les Ruſſes la leur ont priſe en 1687. & l'ont fortifiée dans le gout moderne.

CZERNIGOW, ſur la Deſna qui ſe jette dans le Dnieper, petite Ville bien fortifiée.

PULTAWA, au Sud-Eſt de Kiow. C'eſt un lieu illuſtre par deux grandes batailles qui s'y ſont données, l'une en 1399. entre les troupes de Tamerlan & celles de Vitold, Grand-Duc de Lithuanie, qui y fut défait : l'autre en 1709. où Charles XII. Roi de Suéde fut vaincu par Pierre le Grand.

De ce Gouvernement dépend la partie occidentale de ce qui ſe nommoit autrefois le Duché de *Severie*.

§. IV. *Du Gouvernement de Bielgorod.*

Il contient une partie de ce qu'on appelloit ci-devant la *Severie*, le *Worotinsk* & l'*Ukraine* mitoyenne, que l'on voit encore dans certaines Cartes nommée le *Palatinat* de Bielgorod, parceque les Polonois en étoient autrefois maîtres. Ce pays eſt très-fertile.

Il ſe diviſe maintenant en trois Provinces, qui

prennent leur nom de leurs Capitales.

BIELGOROD, *Archevêché*, près de la ſource du Donec ou petit Don. C'eſt une Ville forte, où l'on entretient une garniſon conſidérable, ſur-tout contre les petits Tartares.

SIEWSK ou SEFSK, Ville conſidérable, au Nord-Oueſt de la précédente, dans l'ancienne Severie.

OREL, au Nord-Oueſt, ſur l'Oka.

§. V. *Du Gouvernement de Woronez.*

Il eſt diviſé aujourd'hui en cinq Provinces, qui prennent le nom de leurs Capitales, & renferme auſſi une partie de l'*Ukraine.*

WORONEZ, près de l'embouchure d'une riviere de même nom dans le Don. C'eſt une Ville nouvelle, bâtie par Pierre le Grand, & qui eſt *Evêché.*

BACHMUT, Ville forte & nouvelle, bâtie contre les Tartares, au Midi du Donec.

ELEC *, vers le Nord.

TAMBOW ou TAMBOF, vers l'Orient.

SZATSK *, au Nord-Eſt.

§. VI. *Du Gouvernement de Niznei-Nowogorod.*

Nous renfermons ce Gouvernement dans la Ruſſie Européenne, parceque la Riviere de Sura qui le ſépare à l'Orient du Pays de Caſan, étoit regardée dès les anciens tems par les Ruſſes, comme la borne qui les ſéparoit des Tartares.

Il contient trois Provinces qui prennent auſſi le nom de leurs Capitales.

NIZNEI-NOWOGOROD, ou Nowogorod la baſſe. C'eſt une Ville aſſez marchande, bâtie ſur une hauteur, & dont le terroir eſt fertile.

ARZAMAS, au Sud de Niznei-Nowogorod.

ALATYR, vers l'Orient.

Dans ce Gouvernement ſont une partie des

Mordua, peuples Tartares, qui habitent de grandes forêts, & qui ſont auſſi répandus dans le Gouvernement de Caſan.

CHAPITRE XIV.

De la Turquie d'Europe.

CETTE partie de la Turquie eſt entre le trente-quatriéme dégré & le quarante-huitiéme de latitude, & entre le trente-ſixiéme & le cinquante-huitiéme de longitude. Elle eſt bornée à l'Occident par le Golphe de Veniſe; au Midi par la Méditerranée; à l'Orient par la Mer Noire, celle d'Azof & le Don; au Nord par la Hongrie, la Tranſylvanie & la grande Ruſſie.

Les Turcs, dont l'Empire eſt un des plus grands de l'Univers, s'étendant en Europe, en Aſie & en Afrique, tirent leur origine des Scythes, qui demeuroient autrefois dans la grande Tartarie, en Aſie : une branche de cette Nation établit au treiziéme ſiécle un petit Royaume dans la Natolie ou Aſie Mineure, dont la Capitale fut *Cogny* ou *Icone*. Au commencement du quatorziéme ſiécle, Othoman ou Oſman, Chef des Princes Turcs d'aujourd'hui, s'empara de la plus grande partie de la Natolie, & établit ſa réſidence à *Burſe*, qu'il rendit la Capitale de ſon Royaume. Ses Succeſſeurs, après pluſieurs conquêtes ſur les Grecs, renverſerent enfin leur Monarchie l'an 1453. s'étant rendu maîtres de Conſtantinople. Ce fut le Sultan Mahomet II. qui l'enleva à Conſtantin Paléologue, dernier Empereur des Grecs.

Le Gouvernement de cette Monarchie eſt deſpotique & abſolu. On appelle *Sultan, Grand-Turc, Grand-Seigneur*, le Prince de cet Etat. On lui donne auſſi le titre de *Hauteſſe*. Il diſpoſe de ſes

Sujets, comme d'autant d'esclaves. Leurs biens lui appartiennent, de maniere qu'ils n'héritent qu'avec son agrément. Sa volonté leur tient lieu de loi. Comme ces Peuples sont néanmoins portés à la révolte, les Sultans, quelque absolue que soit leur autorité, se trouvent assez souvent exposés à être détrônés par leurs soldats, sur-tout par ceux qu'on nomme *Janissaires.* Les Turcs suivent la Religion Mahométane : ils sont de la Secte d'Omar, & regardent comme hérétiques les Persans qui sont de celle d'Ali, quoique Mahométans comme eux. Leur Religion est mélée de Judaïsme, & a conservé quelques vestiges du Christianisme. Ce qui ne paroîtra pas surprenant, si l'on fait réflexion que Mahomet son Auteur étoit Arabe, & se voyoit environné de Chrétiens, dont la Religion étoit la dominante dans tous les pays dont il s'est emparé. Ce qu'il a conservé du Judaïsme paroît particulierement dans la pratique de la Circoncision ; mais avec cette différence que les Turcs ne circoncisent leurs enfans que lorsqu'ils sont déja grands. On voit des vestiges des pratiques du Christianisme dans les prieres fréquentes que les Turcs font cinq fois le jour, sur-tout le Vendredi, qui est chez eux le jour le plus solemnel de la semaine ; dans les Pélerinages, les aumônes, l'abstinence du vin, & particulierement dans leur jeûne du *Ramadan*, qui dure un mois entier. Il s'observe dans le neuviéme mois de l'année. C'est comme notre Carême. Il peut se trouver dans toutes les saisons : l'année des Turcs étant Lunaire, & par conséquent moindre de 11. jours que la nôtre, son commencement n'est pas fixe. On ne peut observer ce jeûne plus rigoureusement que font les Turcs. Ils ne le rompent qu'au soir, & s'abstiennent pendant ce tems d'eau-de-vie & de tabac, dont ils usent ordinairement. On punit de mort, ou au moins de la bastona-

de, ceux qui violent ce précepte. Après ce jeûne vient leur grand *Beïram*, qui est comme notre fête de Pâque. Ils le célebrent par des réjouissances publiques.

Ils font beaucoup d'aumônes, & leurs Hôpitaux sont d'une structure magnifique. Ils sont obligés d'aller une fois en leur vie à la Mecque, Ville d'Arabie, où Mahomet est né. Le *Mufti* (*a*) en dispense les gens de qualité, à condition qu'ils y enverront une personne à leur place, & feront quelques aumônes. Il n'y a guères que le petit peuple qui y aille : on en voit quelquefois des troupes de cinquante mille. Le Grand-Seigneur donne à ces caravanes un Chef pour empêcher les désordres qui pourroient arriver.

Outre le grand *Mufti*, qui est le Chef de la Religion Mahométane & l'Interpréte de l'*Alcoran*, il y a d'autres *Muftis* qui ont sous eux des *Imans*. Ceux-ci sont comme les Curés dans nos Paroisses, & les *Muftis* tiennent lieu d'Evêques chez les Turcs. Il n'y a point d'appels des Muftis au grand Mufti. Ce qui rend le grand Mufti si puissant, c'est sa résidence à la Cour du Grand-Seigneur. Dans les *Mosquées*, qui sont les temples des Mahométans, il y a plusieurs Ministres. Les *Hodgiats* qui lisent la Loi, ils font l'office de Docteurs & de Prédicateurs : les *Muézins* qui sont ceux qui appellent le peuple à la Priere du haut des tours des Mosquées. Outre ces Ministres, il y a chez les Turcs des *Dervis* : ce sont des espéces de Religieux qui renoncent au monde pour mener une vie austere & retirée. Ils peuvent néanmoins se marier ; & malgré leur extérieur mortifié, ils s'abandonnent souvent aux vices les plus grossiers.

(*a*) Le Mufti est le grand Prêtre de leur Religion. Il a une si grande autorité, que les Turcs n'osent contrevenir à ses décisions. Les Sultans même quelquefois n'ont pas été à l'abri de ses Jugemens.

Les Turcs laiſſent à leurs ſujets liberté de conſcience. La Turquie Européenne ſur-tout eſt pleine de Chrétiens Grecs, de Juifs, de Proteſtans & même de Catholiques.

Cet Empire eſt diviſé en vingt-quatre Gouvernemens, dix-huit en Aſie, cinq en Europe, & un en Afrique. On appelle les Gouverneurs *Bachas* ou *Beglerbeys*.

Le nom de *Bacha* ou *Pacha* ſe donne à tous les Grands de *la Porte*, c'eſt-à-dire, de la Cour de Conſtantinople, qui ſont dans les grands emplois. On en diſtingue de quatre claſſes. La premiere comprend les grands Officiers. Le *Grand-Viſir*, qui eſt le Lieutenant Général de l'Empire & des armées, eſt le premier de cette claſſe; il garde le Sceau du Grand-Seigneur, & préſide à tous les *Divans* ou Conſeils. Le ſecond eſt le *Caimacan* ou Lieutenant du Grand-Viſir : il eſt Gouverneur de Conſtantinople, & fait toutes les fonctions du Grand-Viſir à ſon défaut. Le troiſiéme eſt le *Bacha* de la Mer, ou *Capitan-Bacha*: il eſt Amiral de la Flotte Othomane. Le quatriéme eſt l'*Aga* ou Colonel Général des *Janiſſaires*. Les *Janiſſaires* ſont en grand nombre, & forment la meilleure Milice des Turcs pour l'Infanterie, comme les *Spahis* pour la Cavalerie. Les Janiſſaires ſont exempts d'impôts & ont de grands priviléges. Les *Spahis* vivent comme des Seigneurs dans les fiefs qu'ils reçoivent du Sultan à proportion de leurs ſervices.

La ſeconde claſſe des *Bachas* ſont les *Beglerbeys* ou Gouverneurs généraux des Provinces : ils ont ſous eux des *Sangiacs Beys*, qui ſont Gouverneurs de Provinces particulieres, & chefs d'une Milice fort brave, qu'on appelle *Sangiacs*.

Les marques auſquelles on diſtingue ces différentes claſſes ſont des étendards faits de Queues de Cheval. Les premiers en portent un à trois

Queues, ce qui les fait nommer *Bachas à trois Queues*. Les ſeconds en ont un à deux Queues ſeulement : on les nomme *Bachas à deux Queues*. Voici l'origine de cet uſage, telle qu'on la rapporte. Les Turcs avoient perdu leur étendard dans une bataille contre les Chrétiens : cet événement ayant découragé les troupes, le Général coupa la queue d'un cheval, l'attacha au bout d'une lance, & l'éleva en l'air, en diſant : *Qui m'aime me ſuive*. Sur quoi les Turcs reprirent vigueur, chargerent les ennemis, & remporterent la victoire.

On diſtingue deux ſortes de Turcs : les Turcs originaires, & les étrangers qui embraſſent leur Religion. On nomme *Renégats* les Chrétiens que la miſere, l'ambition ou l'avarice porte à apoſtaſier. Les autres ſont des eſclaves achetés dans leur enfance & élevés dans le Mahométiſme : ce ſont pour la plupart des Tartares, entre leſquels on choiſit ceux qui ont du génie pour les inſtruire dans les ſciences militaires, & les élever aux premieres charges de l'Etat; les autres ſont mis dans la Milice, & c'eſt de-là qu'on tire les Milices célébres des *Janiſſaires* & des *Spahis*.

Les Turcs en général ſont de belle taille, graves, ſobres : ils ont peu de gout pour les Sciences & les Arts. Achmet III. a néanmoins permis à Conſtantinople deux Imprimeries, l'une pour le Turc & l'Arabe, & l'autre pour les Ouvrages Grecs & Latins. Leur Loi, pour s'accommoder à leurs penchans, leur permet d'avoir juſqu'à quatre épouſes, & autant de concubines qu'ils en peuvent nourrir; mais elle leur défend les jeux de hazard & le vin. Ils font un très-fréquent uſage du bain. Les Turcs d'Europe ſont robuſtes : ils ont de la ſincérité, & ſont très-polis entr'eux, mais fiers & durs à l'égard des Chrétiens.

Il y a deux Religions dominantes dans la Turquie d'Europe : la Chrétienne & la Mahométane.

Les

Les Chrétiens y ſont en plus grand nombre, mais diviſés en pluſieurs Sectes. La plus grande partie ſuit la Communion Grecque. On y trouve encore beaucoup de Juifs, parcequ'ils ont une liberté entiere de profeſſer leur Religion. Les Turcs ne ſouffrent pas néanmoins qu'on inſtruiſe leurs ſujets de la vraie Religion. On s'expoſeroit à la mort ſi on avoit rendu Chrétien un Mahométan.

L'air de la Turquie d'Europe eſt différent, ſuivant la différente ſituation de ſes Provinces. En général il eſt tempéré. Par-tout les terres ſont très-fertiles, mais la pareſſe des Turcs, & l'oppreſſion dans laquelle gémiſſent les Chrétiens, empêchent que les uns & les autres ne profitent de cet avantage.

Les *Rivieres les plus remarquables* de la Turquie d'Europe ſont le *Danube*, qui prend ſa ſource en Allemagne, où nous en avons parlé.

Le *Mariza* en Romanie : il paſſe à Andrinople & ſe jette dans l'Archipel.

La Turquie d'Europe ſe diviſe en Septentrionale & Méridionale, qui eſt la Gréce.

ARTICLE I.

De la Turquie Septentrionale d'Europe.

LA Turquie ſeptentrionale renferme dix Provinces : quatre vers le Pont-Euxin (*a*) ; ſçavoir la petite Tartarie au Nord de cette Mer,

(*a*) On l'appelle auſſi Mer Noire. Le premier nom vient d'un mot grec qui ſignifie Hôte bienveillant, ce qui a été dit par antiphraſe, les Tauriens qui habitoient les côtes de cette Mer, immolant leurs hôtes ; ou dans ſon vrai ſens, ſelon Strabon, parceque les Ioniens qui allerent s'établir le long de cette Mer, firent prendre aux habitans des mœurs plus humaines. Le nom de Mer Noire, ou, comme les Turcs l'appellent *Caradiniſi*, ce qui ſi-

la Beſſarabie *, la Moldavie au Nord-Oueſt, la Valaquie à l'Occident : deux ſur le Golphe de Veniſe, la Croatie & la Dalmatie : trois vers le Danube, d'Occident en Orient; la Boſnie, la Servie, la Bulgarie : la dixiéme bornée à l'Orient par la Mer Noire, c'eſt la Romanie.

§. I. *De la petite Tartarie.*

La *petite Tartarie* eſt ainſi nommée pour la diſtinguer de la grande Tartarie en Aſie, d'où ſont venus au treiziéme ſiécle les petits Tartares, peuple cruel & accoutumé à piller ſes voiſins.

Leur Religion eſt la Mahométane; ils mangent peu de pain, mais beaucoup de viande, ſur-tout de cheval.

La partie de la Tartarie la plus ſeptentrionale eſt habitée par les Tartares *Nogais*, qui ſont diviſés en *Hordes*, c'eſt-à-dire, aſſemblées de familles : ils obéiſſent à leurs *Murſes* ou chefs de Tribus : ils tranſportent leurs cabanes ſur des chariots, quand ils veulent changer de lieu.

La partie méridionale de la petite Tartarie eſt une preſqu'Iſle, qu'on nomme *la Crimée*. Elle eſt gouvernée par un Prince qu'on appelle *Kan des petits Tartares* : il eſt allié du Grand-Seigneur, qui a droit de le dépoſer & d'en nommer un autre, pourvû qu'il ſoit de la famille des Kans. Une partie de la *Circaſſie*, qui avoiſine la Crimée, mais qui dépend de l'Aſie, eſt ſous la domination de ce Prince.

La *Crimée*, appellée autrefois *Cherſonèſe Taurique*, contient :

BACHASERAI, *Capitale*, & le ſéjour du *Kan* des petits Tartares. Les Ruſſiens brulerent une partie de cette Ville en 1736. & ruinerent le Palais de

gnifie la même choſe, vient, dit le P. Briet, de ce qu'elle eſt toujours couverte de nuages, & que les tempêtes y cauſent ſouvent des naufrages.

ce Prince, qui étoit bâti magnifiquement & dans le gout Chinois, pour se venger des incursions qu'il avoit faites sur leurs terres.

OR ou PRECOP, anciennement TAPHRA, dans l'Isthme de ce nom. C'étoit autrefois une Ville forte, mais les Russiens l'ont ruinée sur-tout en 1738.

CAFFA, autrefois THEODOSIA, *Port*, au Sud-Est, sur le Pont-Euxin. Cette Ville appartient aux Turcs; elle est assez grande, belle, bien peuplée & marchande. Le Détroit de Caffa s'appelloit autrefois le *Bosphore Cimmérien.*

BALUCLAWA ou IAMBOL *, *Port*, sur la côte méridionale. On y construit les Vaisseaux du Grand-Seigneur.

CRIM ou CRIMENDA *, au Midi. Cette Ville qui donne son nom à la *Crimée*, est bien déchue de ce qu'elle étoit autrefois.

Les environs de l'embouchure du Don, autrefois *Tanaïs*, sont aux Turcs. Ils y avoient la Forteresse d'Azof. Les Russiens qui la leur avoient prise, ont été obligés de la raser en 1739. par la paix de Belgrade.

§. II. *De la Bessarabie.*

Elle est partagée entre les Tartares d'*Oczakow*, & ceux de *Budziac*. Les premiers habitent aux environs du Dniéper: les autres occupent le reste de la Province, qui en est la plus grande partie, & ils sont assez peu soumis aux Turcs, qui sont maîtres des Villes.

OCZAKOW, à l'embouchure du Dniéper, *Capitale* des Tartares du même nom. C'est une Ville forte sur la Mer Noire: les Turcs y tiennent garnison avec un Commandant. Les Russiens la prirent en 1737. & la rendirent deux ans après.

BIALOGROD ou AKERMAN, sur la Mer Noire, à l'embouchure du Niester, *Capitale* du Pays ha-

bité par les Tartares de Budziac. C'est une Ville forte, riche & marchande.

BENDER, sur le Niester, résidence du Bacha de la Province. Cette Ville est connue par le séjour que Charles XII. Roi de Suéde, y fit depuis sa retraite chez les Turcs, après avoir perdu la bataille de Pultawa.

§. III. *De la Moldavie.*

Cette Province & la Valaquie sont des Pays tributaires du Turc, qui ont des Princes particuliers, nommés *Waivodes*, c'est-à-dire, Princes des troupes. Les titres de *Despote* & de *Hospodar*, qui, l'un en Grec & l'autre en Sclavon, signifient *Seigneur*, sont plus agréables à ces Princes. Le Grand-Seigneur les choisit à son gré.

Les Habitans de ce Pays sont Chrétiens Grecs, sous le Patriarche de Constantinople. Il y a aussi environ quatre mille Catholiques gouvernés par un Evêque nommé par le Pape, à la recommandation du Roi de Pologne. Il réside, selon Dom Vaissete, à Backow, Ville de cette Province, située vers la Transilvanie. Il a sous lui dix-neuf Paroisses desservies par douze Prêtres Catholiques, & quelques Religieux. Cet Evêque est Suffragant de Colocza en Hongrie, & on le choisit alternativement parmi les Dominicains & les Jésuites.

La *Moldavie*, appellée par les Turcs *Cara-Bogdan*, a un terroir fertile en excellens vins, & elle fournit aussi de bons chevaux. Elle est arrosée par deux Rivieres, qui se jettent toutes deux dans le Danube : ce sont le *Sereth* & le *Pruth*.

JASSI, *Capitale*. C'est une grande Ville, près de la Riviere de *Pruth*, où réside le *Waivode* ou *Hospodar* de Moldavie. Les Russiens la prirent en 1739. & la rendirent peu après.

CHOCZIN, sur le Niester. Cette Ville est re-

marquable par deux victoires des Polonois sur les Turcs, en 1621. & 1683. Les Turcs l'ont fortifiée depuis, à cause qu'elle est sur la frontiere de la Pologne. Cependant les Russiens l'ont prise en 1739.

SOCZOVA *, sur le Sereth, jolie Ville & peuplée.

§. IV. *De la Valaquie.*

Le terroir de ce Pays est très-fertile, mais mal cultivé, par la paresse des habitans. On en tire des chevaux très-estimés. Les Valaques sont Schismatiques Grecs, & dépendent du Patriarche de Constantinople. *Il y* a aussi beaucoup de Latins Catholiques *dispersés* dans le pays, & gouvernés par un Vicaire de l'Archevêque Latin de Sophie. Les Freres Mineurs Observantins de Bulgarie y ont une mission. Les Rivieres principales de la Valaquie sont l'*Alt* & le *Jalonitz* : elles se jettent toutes deux dans le Danube.

TERGOVISK, *Capitale*, sur la Riviere de Jalonitz ou Launitza. Elle est grande & peuplée, mais sale & mal bâtie.

BUKOREST, grande & forte Ville, où réside le *Waivode* ou *Hospodar*. On y voit un Couvent de Moines Grecs, qui y ont une Imprimerie.

Les Autrichiens se sont rendu maîtres d'une grande partie de ce Pays en 1737. mais ils l'ont rendu en 1739. à la Paix de Belgrade.

§. V. *De la Croatie.*

Elle est à l'Occident, le long du Golphe de Venise. C'étoit autrefois un Royaume fondé au septiéme siécle par des Peuples Sclavons. On la divise maintenant en Croatie Autrichienne & Croatie Turque. Ce Pays est fertile, sur-tout en vin & en huile.

1. La *Croatie Autrichienne* est la plus grande.

CARLSTAD, *Capitale*, vers la Carniole. C'est une Ville forte, où réside le Gouverneur du Pays: elle a été bâtie par Charles, Archiduc d'Autriche, dont elle porte le nom.

SISSECK, *Place forte*.

SEGNA, *Evêché*, sur la côte qu'on appelle *Morlaquie*, à cause de ses Habitans. Les Morlaques, qui sont des fugitifs d'Albanie, sont robustes, guerriers & infatigables. Quelques-uns sont soumis aux Vénitiens, à qui appartient la partie voisine de Dalmatie.

2. La *Croatie Turque*.

WIHITS ou BIHACZ, *Place forte*, *Capitale*.

§. VI. *De la Dalmatie*.

C'étoit autrefois un Royaume fondé par les Sclavons au septiéme siécle. Elle est maintenant partagée entre les Vénitiens, les Turcs & la République de Raguse.

1. La *Dalmatie Vénitienne*.

ZARA, autrefois JADERA, *Capitale*, *Archevêché*. C'est une grande & forte Ville, qui a un Port. Elle jouissoit des droits de Colonie Romaine; & selon une inscription antique, Auguste qui en est qualifié le pere, en a bâti les Tours & les murailles. On y fait d'excellentes liqueurs avec le suc de diverses herbes.

NONA *, *Evêché*, *Place forte*, sur le Golphe de Venise, au Nord de la précédente.

SEBENICO, *Evêché*, sur le Golphe de Venise. C'est une belle Ville, avec un Port défendu par deux bons Châteaux.

SPALATO, *Archevêché*, *Place forte*, ancienne Ville assez jolie, avec un bon *Port*. Son nom paroît venir du mot Latin *Palatium*, parceque ce n'étoit anciennement que le Palais de Dioclétien, dont les murs forment aujourd'hui ceux de la Ville. Au milieu de ce Palais étoit un Temple

octogone au-dehors, & rond en dedans, bâti de belles pierres de taille, dont on a fait une Eglise qu'on appelle *le Dôme*.

SALONA *, près de Spalato. C'étoit une ancienne Ville assez grande, connue pour avoir été la patrie de Dioclétien, & le lieu de sa retraite après qu'il eut abdiqué l'Empire. On n'y voit plus aujourd'hui qu'un amas de masures, une Eglise & quelques moulins.

CATARO, *Ville forte*, au Sud-Est de Raguse.

2. La *Dalmatie Turque*.

MOSTAR, *Capitale*. C'est une grande Ville assez forte, où réside le Bacha. Quelques Auteurs l'appellent *Herzegovina*, qui est le nom d'un petit Pays voisin.

NARENTA, *Evêché*. C'est une ancienne Ville sur le Golphe de Venise, entre Raguse & Spalato.

REDINE *.

TREBIGNO *, *Evêché*, près de Raguse. Cette Ville dépendoit autrefois de Raguse, & est habitée en partie par des Turcs, & en partie par des Grecs : il y a aussi quelques Catholiques.

ANTIVARI, au Sud-Est de Raguse, *Archevêché*. Cette Place assez forte est située sur une montagne auprès de laquelle est le *Port*. Elle est nommée Antivari, parcequ'elle est à l'opposite de Bari, dans la Pouille, au Royaume de Naples. Les Vénitiens qui en ont été maîtres ont tenté envain en 1648. de l'enlever aux Turcs qui l'avoient conquise sur eux.

3. *La Dalmatie Ragusienne* est fort peu étendue.

RAGUSE, autrefois EPIDAURUS, *Archevêché*, *Port*, *Capitale* de la République du même nom. Elle est très-marchande, grande & bien bâtie. Son Gouvernement est Aristocratique & assez semblable à celui de Venise ; elle a un Sénat

composé de soixante Sénateurs, & un Doge qu'on change tous les mois pour l'empêcher de rien entreprendre contre la liberté publique, dont les Ragusiens sont fort jaloux. Leur domination a peu d'étendue. Raguse paye tribut au Grand-Seigneur qu'elle craint, aux Vénitiens qu'elle hait, à l'Empereur & au Pape pour se les ménager.

STAGNO, *Evêché.*

Les Isles de *Meleda* * & d'*Agosta* *, appartiennent à la République de Raguse. Elles sont situées dans le Golphe de Venise, à l'Occident de Raguse. La plus remarquable est celle de *Meleda.* Elle a dix lieues de long, & abonde en poissons, vins, oranges & citrons. Elle a une fameuse Abbaye de Bénédictins. Quelques Auteurs prétendent que c'est dans cette Isle que S. Paul aborda, après son naufrage; mais le sentiment de ceux qui croient que ce fut dans l'Isle de Malte, au Midi de la Sicile, est plus autorisé.

Les autres Isles de la côte de Dalmatie appartiennent aux Vénitiens.

§. VII. *De la Bosnie.*

Elle tire son nom de la Riviere de *Bosna*, la plus grande de celles qui l'arrosent, & elle a eu autrefois des Rois. C'est un Pays assez ingrat & presque inculte: il y a des mines d'argent, & beaucoup de gibier.

BAGNALUC, *Capitale.* C'est une grande & forte Ville, où le Beglerbey fait sa résidence.

JAICZA, *Evêché*, *Place forte*, sur les confins de la Croatie.

BOSNA-SERAI, grande Ville & marchande: les Impériaux la brulerent en 1697. C'est la résidence d'un Evêque Latin de Bosnie, nommé par la Reine de Hongrie. Cet Evêque reçoit de la Chambre du Domaine de Hongrie cent ducats

tous les ans, & a environ mille Catholiques sous sa jurisdiction.

ORBACH, * Ville assez considérable.

KORNICH ou YVORNICK, Ville forte prise par les Impériaux en 1717. La paix de Passarowitz qui se fit l'année suivante, procura aux Chrétiens une partie de la Bosnie & la moitié de la Servie, qu'ils ont perdues en 1739.

§. VIII. *De la Servie.*

Ce Pays est peu peuplé, & le terroir, quoique naturellement fertile, rapporte peu de choses, parcequ'il n'est pas cultivé. C'étoit autrefois un Royaume assez puissant. Outre les Chrétiens Rasciens, anciens habitans de la Servie, & qui sont en grand nombre, sous un Archevêque qui prend le titre de *Patriarche des Rasciens*, & dont plusieurs Evêques dépendent, il y a dans cette Province douze ou treize cens Catholiques répandus dans divers Villages, & divisés en huit Paroisses, sous l'autorité d'un Archevêque Latin nommé par le Pape.

Ses principales Rivieres sont: la *Morave*, qui le traverse du Sud au Nord, & le *Drin*, qui le sépare de la Bosnie à l'Occident: elles se jettent l'une dans la Save, & l'autre dans le Danube.

BELGRADE, *Capitale.* C'étoit une Place très-forte, dont les fortifications ont été détruites par le dernier Traité de paix fait en 1739. entre l'Empereur & le Grand-Seigneur. Le Prince Eugène en 1717. la prit sur les Turcs; mais ils l'ont reprise depuis: elle est située sur le Danube, à l'endroit où il reçoit la Save, & est très-commerçante.

SEMENDRIE, sur le Danube, appellée par les Hongrois *Zendrew* ou *Zenderow*, c'est-à-dire, Ville de S. André. Cette Ville étoit autrefois

plus considérable qu'elle ne l'est à présent. Elle est la résidence d'un Sangiac.

PASSAROWITZ *, sur la Morave. C'est une petite Ville illustre par le Traité de Paix fait en 1718. entre les Impériaux & les Turcs.

NISSA, sur la Nissava, *Place forte*, prise par les Chrétiens en 1689. & en 1717.

JENIBASAR, Ville de grand commerce.

USCOPIA, tout au Midi, résidence de l'Archevêque Latin de Servie.

§. IX. *De la Bulgarie.*

Elle est à l'Occident du Pont-Euxin. Son nom lui vient des *Bulgares*, peuples sortis de l'Asie, qui y fonderent un Royaume dans le huitiéme siécle. Ils sont Schismatiques Grecs, & dépendent du Patriarche de Constantinople.

SOPHIE, *Capitale*, sur la Riviere de Bojana. Cette Ville est près des ruines de *Sardique*, qui a été célébre par le Concile qui s'y tint en 347. pour juger la cause de Saint Athanase contre les Ariens: elle est grande & peuplée, dans une vaste plaine, mais dans un air mal-sain. Il y a un Archevêque Latin & un Archevêque Grec. C'est la résidence du Bacha de Romanie ou Roumélie, le plus puissant des Bachas de l'Europe.

VIDIN, *Ville forte*, sur le Danube.

NICOPOLI, sur le Danube. C'est une Ville considérable, & célébre par la sanglante bataille que Bajazet, Empereur des Turcs, gagna en 1396. sur Sigismond, Roi de Hongrie. Beaucoup de Nobles François, qui étoient venus au secours des Chrétiens, y périrent. Nombre de Sçavans Grecs, prévoyant que cette défaite seroit suivie de la ruine de l'Empire de Constantinople, se retirerent en Italie, & donnerent lieu à l'étude de la Langue Grecque & au renouvellement des

Sciences en Occident. Il y a dans cette Ville un Evêque Latin suffragant de l'Archevêque de Sophie.

VARNA. Jolie Ville sur la Mer Noire, fameuse par la défaite de Ladislas, Roi de Hongrie, en 1444. par Amurat.

MANCALIA, sur la Mer Noire.

SILISTRIE, près du Danube. C'est une grande Ville forte, & défendue par un bon Château.

TOMI ou TOMES-WAR *, au Nord-Est de Silistrie, Ville ancienne & fameuse par l'exil d'Ovide. C'étoit l'unique Evêché pour la Nation des Scythes soumise aux Romains.

§. X. *De la Romanie.*

C'est une grande & belle Province, appellée autrefois *Thrace*. Son nom moderne de *Romanie*, vient de l'affectation des derniers Grecs à s'appeller *Romains*. Les Turcs lui donnent le nom de *Rumélie* ou *Roumélie*. Le terroir y seroit fertile, s'il étoit cultivé : le Pays n'est pas bien peuplé, & l'air y est mal-sain, sur-tout vers la Mer Noire.

CONSTANTINOPLE, *Capitale* de la Romanie, & de tout l'Empire Othoman. Les Turcs la nomment STAMBOL. Elle est appellée CONSTANTINOPLE du nom de Constantin, premier Empereur Chrétien, qui la fit bâtir en 326. à la place de l'ancienne *Byzance*. Cette Ville est située d'une maniere avantageuse pour le commerce, sur le Détroit qui porte son nom, qu'on appelloit autrefois le *Bosphore de Thrace*, & qui joint la Mer de Marmara avec la Mer Noire. C'est une des plus grandes Villes d'Europe : son Port passe pour le plus sûr & le plus beau de l'Univers. Elle fut prise par Mahomet II. en 1453. On voit à peine des vestiges de son ancienne beauté : ses rues sont étroites, ses mai-

ſons baſſes & mal bâties ; mais ſes Palais & ſes Moſquées ſont magnifiques , ſur-tout celle qui étoit autrefois l'Egliſe de Sainte Sophie. Le Serrail, qui eſt le Palais du Grand-Seigneur , eſt un beau bâtiment. Elle a éprouvé bien des fois des tremblemens de terre. Le dernier y cauſa le 3. & le 14. Septembre 1754. un terrible ravage. La Moſquée de Sainte Sophie s'eſt fendue depuis le rez-de-chauſſée juſqu'au comble. Le Serrail a beaucoup ſouffert : deux Pavillons ſitués à l'extrémité des Jardins ont été renverſés. La terre s'eſt entr'ouverte , & des maiſons entieres ont été englouties. L'Amphithéâtre de Conſtantin , le vieux Château & le Fauxbourg de Blaquerne ont été détruits. Cette Ville eſt ſujette aux incendies & à la peſte, par la négligence des Turcs pour s'en garantir : elle eſt le Siége du Patriarche de l'Egliſe Grecque , & la réſidence du Mufti des Turcs. Conſtantinople eſt peuplée de divers Habitans, Turcs , Grecs , Juifs ; mais les Chrétiens Francs , ou Européens , n'ont pas permiſſion d'y habiter : ils demeurent à *Pera* ou à *Galata* qui en ſont les Fauxbourgs. Le premier où les Ambaſſadeurs des différens Etats de l'Europe ont leurs Palais, eſt ſitué ſur une hauteur : l'air y eſt pur , la vûe belle & les maiſons commodes. Les magaſins des Marchands ſont à *Galata* , qui eſt plus près du Port & de la Douane. Il y a pluſieurs Egliſes dans ces deux Fauxbourgs déſervies par des Religieux de différens Ordres, Jéſuites , Cordeliers, Capucins. Ces derniers déſervent la Chapelle de l'Ambaſſadeur de France , ſont comme les Curés de la Nation, & les Maîtres des *Enfans de la Langue* , que le Roi y entretient. La Nation Françoiſe eſt la plus nombreuſe à Conſtantinople , & y fait le plus grand commerce. La police y eſt ſi bien obſervée , que quoique ſes habitans ſoient au nombre d'environ huit cens

mille, on y entend peu parler d'aſſaſſinats & de vols. Il s'eſt tenu trois Conciles généraux dans cette Ville ; ſçavoir, le ſecond Concile général en 381. contre les Macédoniens, hérétiques qui nioient la Divinité du Saint-Eſprit : le cinquiéme général en 553. au ſujet des *trois Chapitres*, c'eſt-à-dire, de pluſieurs écrits de Théodore de Mopſueſte, de Théodoret & d'Ibas. Le troiſiéme Concile de Conſtantinople eſt le ſixiéme général ; il s'eſt tenu en 680. contre les Monothélites, qui ſoutenoient qu'il n'y avoit en Jeſus-Chriſt qu'une ſeule volonté.

ANDRINOPLE, ſur la Riviere de Mariza. C'eſt une Ville fort agréable : les Sultans y vont aſſez ſouvent, à cauſe de la bonté de ſon air, qui eſt plus pur qu'à Conſtantinople. Andrinople a un Archevêque Grec, ſuffragant de Conſtantinople.

PHILIPPOPOLI, ſur la même Riviere. C'eſt une grande Ville bien peuplée, mais ſans défenſes.

TRAJANOPOLI, ſur la rive gauche du Mariza, au Sud, ancienne Ville mal peuplée, & le ſiége d'un Archevêque Grec.

GALLIPOLI. Cette Ville, ſituée ſur le Détroit de même nom, eſt grande & riche : elle eſt la réſidence du Bacha de la Mer, ou Amiral des Turcs, & d'un Evêque, ſuffragant d'Héraclée, ſous le Patriarche de Conſtantinople. Ses Habitans ſont des Grecs, des Turcs & des Juifs.

Le Détroit de *Gallipoli*, nommé autrefois l'*Helleſpont*, fait la communication de l'Archipel avec la Mer de Marmora ou *Propontide*. L'entrée en eſt défendue par deux Châteaux, appellés *les Dardanelles*. L'un eſt en Europe, & ſe nomme le Château de Rumélie ; l'autre eſt en Aſie, & s'appelle Château de Natolie. Le premier ſe nommoit anciennement *Seſtos*, & le ſecond *Abidos*.

ARTICLE II.

De la Turquie Méridionale d'Europe.

CEtte partie de la Turquie, que l'on nomme *Gréce*, étoit autrefois très-célebre; mais elle est beaucoup déchûe de son ancienne splendeur. C'est un Pays mal peuplé, presqu'inculte, fort pauvre; il appartient aux Turcs, à peu de chose près que les Vénitiens y possédent.

La Gréce ressemble à une grande presqu'Isle, étant environnée par la Mer de trois côtés. A l'Occident elle est bornée par le Golphe de Venise, & la Mer Ionienne ou Mer de Gréce; au Midi par la Méditerranée; à l'Orient par l'Archipel & la Romanie; au Nord par la Servie & la Bulgarie.

On divise la Gréce en Terre-ferme & en Isles.

§. I. *De la Terre-ferme de Gréce.*

Elle contient six Pays du Nord au Sud; sçavoir, la Macédoine au Nord; l'Albanie & l'Epire à l'Occident; la Thessalie dans le milieu; la Livadie, qu'on nommoit autrefois *Achaïe*, & la Morée anciennement le *Péloponnèse* au Midi.

1. *De la Macédoine.*

Cette partie de la Gréce est fort célebre dans l'Histoire ancienne: elle arriva à un si haut point de grandeur par l'habileté de Philippe & le courage d'Alexandre le Grand son fils, que d'un Etat médiocre, elle devint une puissante Monarchie, qui s'éleva sur les débris de l'Empire des Perses; mais elle ne subsista pas long-tems. La Macédoine est peu considérable aujourd'hui; les Turcs l'appellent *Comenolitari*.

SALONIQUE, *Capitale*, *Port*, autrefois THESSALONIQUE. Elle est située au fond du Golphe de son nom. C'est une Ville fort peuplée, très-ancienne, grande & marchande. Les Juifs y font presque tout le commerce, qui consiste principalement en soie : ils y sont en très-grand nombre, & y ont des Synagogues. Les Grecs y ont un Archevêque & plusieurs Eglises. Il s'y trouve aussi des Mosquées pour les Turcs. Saint Paul a écrit deux Epîtres aux premiers Chrétiens de cette Ville.

PHILIPPI *, au Nord-Est de Salonique. C'est une assez jolie Ville. Saint Paul a écrit aux Fidéles de cette Ville une Epître. Ce fut dans les plaines voisines qu'Octavien, depuis nommé *Auguste*, & Marc-Antoine défirent, quarante-deux ans avant J. C. Brutus & Cassius, les défenseurs de la liberté de Rome.

CONTESSA * ou STRÉMONA, à l'Orient de Salonique. Cette petite Ville est à l'embouchure de la Riviere de Strymon ou de Marmara, qui y forme un petit Golphe.

LIBANOVA *, anciennement STAGIRE, au Sud de Contessa. C'est la patrie d'Aristote.

JENIZZA *, à l'Ouest de Salonique. Elle se nommoit anciennement PELLA, *Capitale*, de l'ancien Royaume de Macédoine, où naquirent Philippe & Alexandre le Grand son fils.

OCRIDA, ou GUISTANDIL, au Nord-Ouest. C'est une grande Ville bien fortifiée. L'Empereur Justinien qui y étoit né, l'érigea en Métropole, sous le nom de *premiere Justinienne*.

MONTE-SANTO, ou le MONT-ATHOS, sur le Golphe de même nom. Il est célebre par le grand nombre de Monasteres Grecs qui s'y trouvent, & dont les Moines cultivent la terre & vivent de leurs travaux. Leur nombre monte à cinq ou six mille. Leurs Monasteres, qui ressemblent plus à

des Forteresses qu'à des Maisons Religieuses ; étant fermés de bons murs flanqués de tours, & munis d'artillerie, à cause des incursions des Pirates, ont la plupart des Bibliothéques de Manuscrits. Ils payent douze mille écus de tribut au Grand-Seigneur.

2. *De l'Albanie.*

Elle est située entre la Macédoine & le Golphe de Venise. Les Turcs, qui l'appellent *Arnaut*, en tirent de bonnes troupes : & il y croît de bons vins.

SCUTARI, *Capitale*, *Evêché*. C'est une grande Ville, bien peuplée, sur le Lac Zenta : le Bacha y réside.

DURAZZO, *Port*, sur le Golphe. Il y a en cette Ville un Archevêque Grec.

La VALONA, *Port*, ci-devant *Place forte*; mais dans les dernieres guerres ses fortifications ont été ruinées.

CROIA * au Nord. Cette Ville étoit forte autrefois, & la Capitale d'un petit Royaume que la valeur de Scanderbeg a rendu illustre. Elle a un Evêque suffragant de Durazzo.

3. *De l'Epire.* *

Cette Province a été autrefois un Royaume célébre par son Roi Pyrrus, un des plus terribles adversaires des Romains. Plusieurs Géographes la renferment dans la Province précédente, sous le nom de basse Albanie.

DELVINO *, *Capitale*, où le Bacha fait sa résidence ordinaire.

CHIMERA *, petite Ville avec un très-bon Port.

Les Villes suivantes appartiennent aux Vénitiens.

LARTA *, Ville marchande sur le Golphe de

ce nom, appellé autrefois Golphe d'*Ambracie*. Elle est la résidence d'un Archevêque Grec, qui prend le titre d'Archevêque de Lepante & de Larta.

BUTRINTO *, Ville maritime, qui a un Port peu fréquenté.

La PREVEZA sur le Golphe de Larta : c'est une Ville ancienne & assez forte.

C'est près de cet endroit qu'étoit le Port d'*Actium*, à l'embouchure de l'Ambracie, célebre par la victoire qu'Octavien, depuis nommé *Auguste*, remporta sur Marc-Antoine, 31. ans avant J. C.

4. *De la Thessalie.*

Cette Province est dans le milieu de la Gréce. On y trouve ces Montagnes si vantées par les Poétes ; sçavoir, *Olympe* *, *Ossa* *, & *Pelion* *, au Nord, & le *Pinde* *, au Midi : elle renferme aussi la Vallée délicieuse de *Tempé* *. Les Turcs appellent la Thessalie, *Janna*, du nom de sa Capitale. Ses chevaux étoient autrefois très-estimés : on en tire aujourd'hui d'excellens vins & de bons fruits.

JANNA ou JANNINA, *Capitale*. C'est une grande Ville, peuplée, bâtie au milieu d'un Lac.

LARISSE, *Archevêché*, sur la Riviere de *Pénée*. Cette Ville ancienne & peuplée, est la patrie du grand Achille, le Héros d'Homere, & le lieu où Philippe, pere d'Alexandre le Grand, établit sa résidence lorsqu'il voulut s'assujétir les Grecs proprement dits, qui habitoient les Pays qui nous restent à décrire.

FARSA,* autrefois PHARSALE, au Midi de Larisse. Cette Ville est célebre par la victoire que César remporta sur Pompée quarante-huit ans avant Jesus-Christ.

5. *De la Livadie.*

Elle s'étend d'une Mer à l'autre, & occupe toute la largeur de la Gréce. Elle communique à

la Thessalie par un défilé qu'on appelloit autrefois les *Thermopyles*, & aujourd'hui *Bocca-di-Lupo*, & qui est célébre par la vigoureuse résistance que trois cens Lacédémoniens y firent contre l'armée formidable de Xercès Roi de Perse, 480. ans avant Jesus-Christ.

C'étoit dans ce Pays, appellé du tems des Romains *Achaïe*, qu'habitoient les Locres, les Etoliens, les Phocéens, les Doriens, les Thébains & les Athéniens. Ses Montagnes les plus célebres sont, le *Parnasse* *, & l'*Hélicon* *, si connus dans les Poétes.

LIVADIE *, au milieu du Pays. C'est une grande Ville, qui a donné à la Province son nom moderne. On y fait un trafic considérable de laines, de bled & de ris. Elle a un Evêque suffragant d'Athènes.

ATINA ou SETINES par corruption, sur le Golphe d'Engia, autrefois ATHENES, *Capitale*, *Archevêché*. Cette Ville qui étoit anciennement la Capitale d'une célebre République de même nom, & qui a produit une multitude de sçavans Hommes & de grands Capitaines, conserve à peine aujourd'hui quelques vestiges de son ancienne splendeur. On y voit cependant encore l'ancien Temple de Minerve, un des plus beaux édifices de l'Univers. Il subsiste dans son entier, & sert à présent de Mosquée aux Turcs. La Citadelle est vaste & bâtie sur un roc escarpé de tous côtés, excepté au couchant par où l'on entre. Il y a encore dans cette Ville d'autres Temples, outre celui de Minerve, & un grand nombre d'antiquités curieuses. Atina a huit à neuf mille Habitans, dont la plupart sont Chrétiens Grecs.

THIVA, & par corruption STIVES, * anciennement THEBES, au Nord-Ouest d'Athènes. C'étoit autrefois la Capitale de la République des Béotiens, ou Thébains: elle est peu de chose à pré-

sent, quoiqu'elle soit le Siége d'un Evêque Grec.

LÉPANTE, autrefois NAUPACTUS, *Ville forte*, à l'entrée du Golphe de même nom. Cette Ville, qui est très-forte, fut prise par Bajazet II. sur les Vénitiens en 1498. son Château fut rasé en exécution de la Paix de Carlowitz. Elle est fameuse par la victoire navale que la Flotte chrétienne gagna sur les Turcs l'an 1571. Dom Juan d'Autriche commandoit les armées des Chrétiens.

6. *De la Morée.*

C'est une presqu'Isle, qui tient à la Livadie par l'Isthme de Corinthe. Elle tire son nom moderne de l'abondance de ses mûriers : elle s'appelloit anciennement *Péloponnèse*. Les Vénitiens, qui s'en étoient emparé en 1686. & 1687. l'ont perdue en 1715.

CORINTHE, ou CORANTO, autrefois Capitale d'une fameuse République, qui a produit beaucoup de grands Hommes & d'excellens Peintres & Sculpteurs. Saint Paul y prêcha l'Evangile l'an de Jesus-Christ 52. & a écrit deux Epîtres aux Fidéles de cette Ville. Cette Ville fut détruite par le Consul Mummius, 143. ans avant J. C. la même année que Carthage, & rétablie par Jules-Cesar. Elle est à présent plus semblable à un Village qu'à une Ville, mais munie d'une Citadelle, nommée autrefois *Acrocorinthe*, qui contient des Mosquées, cinq ou six Eglises de Grecs, & quantité de Maisons. Elle a un Archevêque du Rit Grec, & les Vénitiens y avoient fait ériger sur la fin du dernier siécle un Archevêché pour les Latins, dont la jurisdiction s'étendoit sur toute la Morée.

PATRAS, *Archevêché*, *Place forte*, près du Golphe de Lépante.

MODON, au Sud-Ouest. C'est une Ville riche ;

peuplée & marchande. Elle a un bon Port, défendu par un Château. Le Sangiac de la Morée y réside : ainsi elle peut passer pour la Capitale.

CORON, ancienne & forte Ville à l'Orient de Modon : elle est située sur un Golphe qui porte son nom.

MISITRA, nommée autrefois LACÉDÉMONE & SPARTE. C'est une ancienne Ville, qui étoit Capitale d'une fameuse République de même nom, fertile en grands Hommes. Elle est encore à présent considérable. C'est le Siége d'un Archevêque suffragant de Constantinople. Son Château passe pour imprenable. Les Chrétiens y ont une magnifique Eglise, & les Turcs une Mosquée superbe, auprès de laquelle on voit un très-bel Hôpital, où les malades de toutes sortes de Religion sont reçus.

Aux environs de cette Ville sont les *Magnotes*, que l'on regarde comme les descendans des Lacédémoniens & autres Grecs jaloux de leur liberté. Pour se conserver dans une espéce d'indépendance, ils payent un tribut particulier aux Turcs, & forment une République dans les montagnes. Nous avons déja parlé de ceux que les Génois ont transportés dans l'Isle de Corse. Ils sont souvent le métier de Corsaires, & se volent les uns les autres.

LEONTARI *, anciennement *Megalopolis*, dans l'Acadie, au Nord-Ouest de Misitra. Elle n'est remarquable que pour avoir été la patrie du fameux Philopemen, Général des Achéens, de Polybe célébre Historien, qui avoit écrit en 40. Livres ce qui s'étoit passé chez les Romains de plus considérable, depuis la premiere guerre Punique, jusqu'à la fin de celle de Macédoine, pendant l'espace d'environ 53. ans, & dont il ne nous reste que 5. Livres entiers, qui sont les cinq premiers.

NAPOLI DE MALVASIE, anciennement EPIDAURUS, *Port*, Ville forte, bâtie dans une Isle de même nom, sur la côte orientale de la Morée, célébre autrefois par son Temple d'Esculape. Elle a un très-bon Port, & produit des vins excellens, que nous appellons *Vins de Malvoisie.*

NAPOLI DE ROMANIE, autrefois NAUPLIA, *Place forte*, *Port*, au fond du Golphe de son nom. Cette Ville est habitée par des Turcs, des Juifs & des Grecs, qui sont gouvernés par un Archevêque suffragant de Constantinople.

ARGO *, autrefois considérable & très-célébre, comme étant la Capitale d'un petit Royaume de même nom.

§. II. *Des Isles de la Gréce.*

Entre les Isles de la Gréce, les unes sont dans la Mer appellée par quelques Géographes *Mer Ionienne*, & par les Navigateurs, *Mer de Gréce.* Cette Mer s'étend depuis l'entrée du Golphe de Venise jusqu'à l'extrémité de la Gréce. Les autres Isles se trouvent dans l'Archipel, nommé anciennement Mer Egée.

I. *Des Isles de la Mer Ionienne, ou Mer de Gréce.*

Les cinq Isles les plus remarquables de cette Mer sont, *Corfou*, *Sainte-Maure*, *Céphalonie*, *Zanthe* & *Cérigo* Ces Isles sont fertiles en olives, en miel, en fruits & en vins excellens. Elles appartiennent aux Vénitiens.

1. L'Isle de *Corfou* est l'ancienne *Corcyre*, patrie des Phéaques & d'Alcinoüs, si célébres dans Homere : elle est située vis-à-vis de l'Epire, & a environ quarante lieues de circuit.

CORFOU, *Capitale*, grande & très-forte Ville, honorée d'un Siége Archiépiscopal, qui est toujours rempli par un Noble Vénitien ; elle a un

bon Port. C'eſt la patrie de Pierre Arcudius, Auteur du Livre de *la Concorde de l'Egliſe d'Orient & d'Occident dans l'adminiſtration des Sacremens*, & de pluſieurs autres Ouvrages.

2. L'Iſle de *Sainte-Maure*, appellée autrefois *Leucas*. Elle n'a que ſeize lieues de circuit. Les Vénitiens l'ont conquiſe ſur les Turcs en 1684.

SAINTE-MAURE, *Capitale*, eſt une Place aſſez forte. Les Turcs l'ont priſe en 1715. mais après en avoir détruit les fortifications, ils l'ont abandonnée enſuite de la levée du Siége de Corfou. Les Vénitiens l'ont fortifiée de nouveau.

3. L'Iſle de *Céphalonie* eſt plus grande que celle de Corfou : elle a près de cinquante lieues de circuit. Cette Iſle, fertile en olives, en vins & en raiſins muſcats excellens, ſelon Jacob Spon, s'appelloit du tems d'Homere *Samos*, & elle étoit la plus grande des Etats d'Uliſſe, qui comprenoit auſſi deux petites Iſles à l'Orient de Céphalonie, ſçavoir, *Thiaki*, autrefois *Dulichium*, & *Iataco* anciennement *Ithaque*.

CEPHALONIE, *Capitale*, Ville forte qui a un bon Port.

4. *Zanthe*. Cette Iſle a environ ſix lieues de long ſur quatre de large : elle eſt très-agréable & très-fertile. On y recueille des raiſins appellés de Corinthe, parceque le plant vient de cette Ville.

ZANTHE, *Capitale*, *Port*, *Place forte*. Elle a un Evêque ſuffragant de Corfou, à qui le Pape donne le titre d'Evêque de Zanthe ; mais que le Sénat de Veniſe dans ſes Proviſions nomme Evêque de Céphalonie, parceque c'eſt de cette Ville qu'il fut ordonné Evêque dans les premiers tems.

5. *Cérigo*, autrefois *Cythere*, au Midi de la Morée, dont elle dépendoit : elle eſt reſtée aux Vénitiens qui y envoient un Provéditeur. Il y a quantité de liévres, de cailles & de tourterelles.

II. *Des Isles de l'Archipel.*

Elles sont en bien plus grand nombre que celles de la Mer Ionienne. On peut les partager en deux classes : la premiere comprend les deux grandes *Isles de Candie* & de *Negrepont* : la deuxiéme contient un nombre considérable de petites Isles, qu'on divise en deux ordres, qui sont les *Cyclades* & les *Sporades.*

Des deux grandes Isles de l'Archipel.

1. L'Isle de *Candie*, au Midi, se nommoit autrefois *Créte.* L'air y est bon & les eaux excellentes. Elle est très-fertile en vins fort estimés, en fruits exquis & en cannes à sucre. Il s'y fait de très-beau sel, & on en tire des grains, des huiles, de la soie, de la laine & du miel délicieux. S. Paul y prêcha la Foi, & y établit son disciple Tite pour Evêque. Ses anciens Habitans, selon le témoignage du même Apôtre, étoient sujets au mensonge, à la débauche & à la paresse : aujourd'hui ils n'ont pas une si mauvaise réputation. On ne voit parmi eux ni mendians, ni voleurs de grands chemins, ni assassins. Ils sont robustes, de belle taille, aiment beaucoup à tirer de l'arc & y sont fort adroits. Les Vénitiens ont possédé cette Isle à titre de Royaume, depuis l'an 1204. jusqu'en 1669. que les Turcs s'en emparerent après une longue & sanglante guerre. Il resta cependant aux Vénitiens, sur la côte septentrionale, trois petites Places dans des Islettes, qu'ils acheverent de perdre en 1715.

CANDIE, *Capitale*, *Place forte*, *Port.* C'est une Ville médiocrement grande, bien bâtie & très-forte. Le Gouverneur de l'Isle, que l'on appelle un *Beglerbey*, y fait sa résidence. Cette Ville a un Archevêque Grec. Il s'y trouve des Juifs, des Arméniens & quelques familles Françoises, avec un

Vice-Conſul. C'eſt la patrie de Paul Beni, Profeſſeur de Belles-Lettres à Padoue, & un des plus Savans hommes du dix-ſeptiéme ſiécle.

LA CANÉE, *Port*. Cette Ville eſt forte, la ſeconde Place de l'Iſle, & la réſidence d'un Evêque Grec. Elle eſt habitée par des Juifs, des Turcs & des Grecs. On croit que c'eſt l'ancienne *Cydonie*, où le Roi *Minos* faiſoit, dit-on, ſa réſidence.

RÉTIMO, entre la Canée & Candie. C'eſt une Ville Epiſcopale, bien peuplée, & la réſidence d'un Bacha : elle a un Port défendu par une Citadelle. Les fruits & les denrées y ſont meilleurs que dans le reſte de l'Iſle. Les eaux dont les Habitans ſe ſervent ſortent à gros bouillons du fond d'un puits dans une Vallée étroite, à un quart de lieue de la Ville. On a bâti auprès une grande Moſquée, dans la cour de laquelle un Turc a fondé une Hôtellerie pour loger & pour nourrir gratuitement les Voyageurs qui arrivent après que les Portes de la Ville ſont fermées, ou qui ont deſſein de partir avant qu'on les ouvre. Au Sud-Eſt ſe voit le Mont Ida où étoit le fameux *Labyrinthe* de Créte.

SITIA, à l'Orient de Candie. C'eſt une petite Ville aſſez forte. Aux environs étoit le Mont *Dyčté*, où les anciens Poétes ont dit que Jupiter avoit été élevé.

2. L'Iſle de *Négrepont*, vers le Nord, & près de la Livadie, s'appelloit autrefois Iſle d'*Eubée*. C'eſt la plus grande des Iſles de la Gréce, après Candie. Elle eſt longue & étroite, & a plus de cent vingt lieues de circuit. Elle eſt extrêmement fertile, ſur-tout en coton. Mahomet II. la prit ſur les Vénitiens en 1469.

NEGREPONT, *Capitale*, autrefois CHALCIS. Cette Ville eſt grande, marchande, bien fortifiée & très-peuplée. Elle a communication avec la Terre-ferme par un Pont de pierres, qui eſt joint à un

un Pont-levis, qu'on léve pour laisser passer les vaisseaux. Son Port est bon : les Turcs & les Juifs habitent seuls la Ville. On y tient tous les Dimanches un Marché considérable, où se rendent tous les Paysans de l'Isle & des environs, en si grand nombre, que les denrées s'y vendent presque pour rien. Les Chrétiens ne peuvent demeurer que dans les Fauxbourgs, qui sont plus grands que la Ville.

Le Détroit qui sépare l'Isle de Négrepont de la Livadie, s'appelle *Euripe*. Il est célébre par l'irrégularité de son flux & reflux qui se fait sentir depuis le 9. de chaque mois jusqu'au 13. & depuis le 21. jusqu'au 26. Ce flux & reflux se fait douze, treize & quatorze fois par jour depuis le 9. jusqu'au 12. inclusivement.

Des Isles Cyclades.

Ces Isles sont appellées ainsi d'un mot grec, qui signifie *un Cercle*, parcequ'elles sont rangées presqu'en forme de Cercle. Elles sont au Nord de Candie. Les principales sont, du Nord au Sud, *Andro*, *Tine*, *Naxie*, *Paros* & *Milo*.

1. *Andro.* Cette Isle a environ trente lieues de circuit : elle produit beaucoup de soie & d'excellens fruits, comme oranges, grenades, &c.

ANDRO, *Capitale*, Ville médiocre, dont les habitans sont Grecs pour la plupart. Ils ont un Evêque & plusieurs Monasteres. Il y a aussi un Evêque Latin.

2. *Tine*, qui est aux Vénitiens. Elle est fertile en soie & en vins. Elle n'a qu'un fort Château de même nom, & vingt-quatre Villages. Il y a un Evêque Latin.

3. *Naxie.* C'est la plus grande, la plus agréable & la plus fertile des Cyclades. Elle produit de très-bon vin, si estimé des Anciens, qu'ils le comparoient au Nectar. Les Naxiotes aiment les

plaisirs, la bonne chere, & sur-tout le vin. Quoique soumis au Grand-Seigneur, ils forment une espéce de République. Ils eurent depuis environ 1210. jusqu'en 1556. des Souverains, nobles Vénitiens, qui portoient le nom de Ducs de Naxie & de l'Archipel.

NAXIE, *Capitale*, jolie Ville, qui a un Château, mais n'est pas fort peuplée. Ses habitans sont presque tous Chrétiens Grecs. La Ville a deux Archevêques, un pour les Grecs, & un pour les Latins.

4. *Paros.* Cette Isle qui a près de quatre lieues de long sur trois de large, est célébre depuis très-long-tems pour ses beaux marbres. Elle est bien cultivée, & abonde en troupeaux. Ses habitans sont si estimés pour leur discernement & leur bon sens, que les Grecs des Isles voisines les prennent souvent pour arbitres de leurs différends.

PAROS, *Capitale*. Cette Ville est bien déchue de son ancienne splendeur : elle a un Evêque Grec. Les François, les Anglois & les Hollandois y ont un Consul.

5. *Milo.* Cette Isle a environ vingt lieues de tour : elle est fertile en vins & en fruits excellens, & abonde en bestiaux, sur-tout en chévres, & en mines de fer & de soufre.

MILO, *Capitale*, Ville considérable : elle a un très-bon Port, qui sert de retraite à tous les bâtimens qui vont au Levant ou qui en reviennent. Presque tous ses habitans sont Grecs. Elle a cependant deux Evêques, un Grec & un Latin.

Des Isles Sporades.

Les Grecs les ont ainsi appellées, parcequ'elles sont dispersées : elles sont situées entre l'Asie & la Gréce. Plusieurs de ces Isles sont attribuées à l'Asie, & ce sont celles qui sont voisines des côtes de Natolie; d'autres appartiennent à la Gréce.

Elles ſont cependant toutes ſituées également dans l'Archipel ou Mer Blanche.

Les plus remarquables de celles qui appartiennent à la Gréce ſont :

1. *Stalimène*, autrefois *Lemnos*, au Sud-Eſt du Mont Athos. Elle a environ dix lieues dans ſa plus grande longueur, & ſix dans ſa plus grande largeur. Son terroir eſt fertile, ſur-tout en grains & en vins. On en tire une eſpéce de terre fort eſtimée des Médecins. Elle a ſoixante-quinze Villages, habités en grande partie par des Grecs fort laborieux.

STALIMENE, *Capitale*, petite Ville aſſez bien bâtie, ſur une colline au haut de laquelle eſt un Château près la Mer.

2. *Sciro*, au Nord-Eſt de Négrepont. Cette Iſle a ſix lieues de long, ſur trois de large. Quoique ſon terroir ſoit ſec & aride, elle eſt fertile, ſur-tout en fort bons vins.

SCIRO, *Capitale*, petite Ville, qui a un aſſez bon Port.

3. *Coulouri* *, autrefois *Salamine*, eſt ſituée dans le Golphe d'Engia, près d'Athènes. Cette Iſle a environ vingt-cinq lieues de tour. Elle eſt célébre par le combat naval entre Xercès & les Grecs, qui y remporterent une victoire complette.

4. *Santorin*, autrefois *Thera*, au Nord de Candie. Elle eſt remarquable par les petites Iſles qui l'environnent, & qui ſont ſorties de la Mer après des tremblemens : la derniere parut en 1573.



ANALYSE DE L'EUROPE.

Avant de paſſer à l'Aſie, nous reprendrons en peu de mots les principales Rivieres, les chaînes de Montagnes, & les Volcans, que nous avons remarqués en Europe.

Il s'y trouve trente-deux Rivieres principales: quatre dans les Iſles Britanniques ; le *Shannon* en Irlande: le *Tay* en Ecoſſe, la *Tamiſe* & la *Saverne* en Angleterre. Ces quatre Rivieres ſe jettent dans l'Océan; deux à l'Orient & deux à l'Occident.

A l'égard des vingt-huit autres, elles ſe déchargent dans différentes Mers. Voici leurs noms en commençant par le Nord.

Une ſe jette dans la Mer Blanche, c'eſt la *Dwina* en Ruſſie, ou Moſcovie.

Cinq ſe jettent dans la Mer Baltique: La *Torne* dans la Laponie Suédoiſe: la *Duna*, à Riga: le *Nyémen*, au Nord-Eſt de Koniſberg: la *Viſtule*, à Dantzick: l'*Oder*, au Nord de la Poméranie.

Quatre ſe jettent dans la Mer d'Allemagne, au Nord-Oueſt: l'*Elbe*, le *Weſer*, le *Rhin*, & la *Meuſe*.

Une dans la Manche; c'eſt la *Seine*.

Les ſept ſuivantes tombent dans l'Océan: cinq à l'Occident: la *Loire*, la *Garonne*, le *Minho*, le *Douro*, le *Tage*; deux au Sud-Oueſt: la *Guadiana*, le *Guadalquivir*.

Cinq ſe jettent dans la Méditerranée; l'*Ebre*, le *Rhône*, l'*Arno*, le *Tibre*, & le *Po* dans le Golphe de Veniſe.

Trois dans la Mer Noire: le *Danube*, qui eſt le plus grand fleuve de l'Europe, le *Nyeſter*, le *Dniéper* ou *Niéper*.

Le *Don*, qui ſépare l'Europe de l'Aſie, ſe perd dans la Mer d'Azof.

Enfin, la derniere eſt le *Wolga*, qui prend ſa ſource dans la Ruſſie Européenne, mais dont le plus grand cours eſt en Aſie, où il ſe jette dans la Mer Caſpienne.

On compte en Europe ſix longues chaînes de Montagnes : les *Ophrines*, qui ſéparent la Norwége de la Suéde : les *Pyrénées*, entre l'Eſpagne & la France ; les *Alpes*, qui ſéparent l'Italie de la France, de l'Allemagne & de la Suiſſe ; l'*Apennin*, qui traverſe toute l'Italie dans ſa longueur ; les Monts *Crapacs*, qui ſéparent la Pologne de la Hongrie ; les Monts *Coſtegnas* *, qui partagent la Turquie d'Europe en ſeptentrionale & méridionale.

Il y a trois principaux Volcans, ou Montagnes qui jettent du feu : ce ſont le Mont *Véſuve*, près de Naples ; le Mont *Gibel*, en Sicile, & le Mont *Hécla*, en Iſlande.



TROISIÉME PARTIE.

De l'Asie.

LA longitude de l'Asie est entre le quarante-cinquiéme dégré & le deux cens sixiéme, selon les Cartes des Russiens, qui depuis une vingtaine d'années en ont découvert les terres les plus avancées au Nord-Est. Sa latitude septentrionale, depuis le premier dégré, jusque par de-là le soixante-quinziéme: la méridionale, depuis l'Equateur, jusqu'au dixiéme dégré.

Elle est bornée au Nord par la Mer Glaciale; à l'Orient par l'Océan oriental, qui fait partie de la Mer du Sud, & par un Détroit qui la sépare de l'Amérique; au Midi par la Mer des Indes; à l'Occident par l'Europe & l'Afrique.

On voit par le Chap. 16. des Actes des Apôtres, ℣. 6. qu'il y avoit dans l'Asie Mineure une petite Province nommée *Asie*, qui a, selon quelques Auteurs, donné son nom à la Contrée dont elle faisoit partie. Mais la vraie origine du nom d'Asie vient, suivant Bochard, des Phéniciens qui parcourant la Mer Méditerranée, appellerent Asie la presqu'Isle que nous nommons aujourd'hui Natolie, du mot *Etsie*, qui dans leur langue signifie *au milieu*, parcequ'en effet ce Pays est entre l'Europe & l'Afrique. Les Grecs ont ensuite donné le nom d'Asie à tout le continent joint à cette presqu'Isle, & l'ont appellé la *Grande Asie* ou *Supérieure*, pour la distinguer de l'autre appellée l'*Asie Mineure*.

L'Asie est la plus étendue des trois Parties de notre Continent; elle est aussi la plus célébre,

parceque le Genre humain y a pris naissance, & que c'est de-là qu'il s'est répandu dans les autres parties de la Terre, qui ont reçu d'elle les Sciences & les Arts. Elle a été le siége des plus anciennes Monarchies, sçavoir, des Elamites, des *Assyriens*, des Médes, des Perses & des Grecs. *Enfin* ce qui rend l'Asie particulierement recommandable, c'est qu'elle a été le berceau de la vraie Religion, & que les Mysteres de notre salut y ont été opérés.

On conçoit par la grande étendue de l'Asie, que l'air y doit être fort différent. En effet, vers le Nord, il est extrêmement froid; dans le milieu, il est tempéré; mais vers la *Zone* torride, il est très-chaud.

Le terroir y est abondant en bleds, en vins, en ris, en fruits excellens. On y trouve des drogues, des aromates & des épiceries. La rhubarbe la plus estimée vient de Tartarie. L'Asie produit aussi quantité d'or & d'argent, de pierreries & de perles. On en tire beaucoup de soie & de coton, des toiles peintes & de la porcelaine très-fine.

Outre les animaux que nous avons en Europe, l'Asie en produit plusieurs autres qui nous sont inconnus, comme les lions, les léopards, les tigres, les rhinoceros, &c. Entre les animaux utiles à l'homme qu'on y trouve, ceux dont on tire un plus grand service sont le chameau & l'éléphant. Le chameau est de deux espéces: une plus petite qu'on appelle *Dromadaire*, & dont on se sert pour les voyages qui demandent de la célérité; & l'autre plus grande, & qui retient le nom de *Chameau*. Cet animal a les jambes très-hautes, une bosse sur le dos & le col très-long: il a cet avantage, qu'il est très-docile. On l'accoutume à plier les genoux & à se baisser pour recevoir sa charge, qui monte d'ordinaire à mille livres pesant. D'ailleurs il coute peu à nourrir,

puiſqu'il peut paſſer dix à douze jours ſans boire ni manger, ce qui eſt très-commode pour traverſer les vaſtes déſerts fréquens dans cette partie du Monde.

L'éléphant eſt le plus gros & le plus fort des animaux. Il a les jambes courtes; & au-deſſus de la mâchoire ſupérieure une trompe qui s'allonge & ſe racourcit à ſon gré, & dont il ſe ſert comme d'une main, ſoit pour manger, ſoit pour ſe défendre. Il coute à la vérité beaucoup à nourrir; mais outre ſa docilité, ſa force eſt ſi grande que l'on s'en ſert à porter les plus lourds fardeaux. Il a le pied ſi ſûr qu'il ne fait jamais un faux pas, auſſi s'en ſert-on pour paſſer les Montagnes. Quelque peſant qu'il ſoit, il atteint de ſon pas un homme qui court: il nâge mieux qu'aucun animal: il ſe couche & ſe leve avec la même facilité que les autres animaux; ce qui fait voir combien eſt fauſſe l'opinion des Anciens, qui s'imaginoient qu'il n'avoit point de jointures. Cet animal fait paroître autant de honte & de reſſentiment des châtimens, que les hommes. Il eſt ſi ſenſible aux manieres douces, polies & perſuaſives qu'on emploie à ſon égard, qu'on diroit qu'il agit par raiſon. Les éléphans vivent quelquefois cent ou cent vingt ans, & croiſſent juſqu'à trente. Ils ſont fort communs dans les Indes, où l'on en trouve qui ont quinze pieds de haut. Ceux de l'Iſle de Ceylan au contraire ſont les plus petits, mais les plus eſtimés.

Les principaux Souverains d'Aſie ſont: le Grand-Seigneur, ou l'Empereur des Turcs: le Czar ou l'Empereur de Ruſſie; le Roi de Perſe; le Grand-Mogol; l'Empereur de la Chine; l'Empereur du Japon.

Les Aſiatiques ont toujours paſſé pour mols & efféminés, ſi on en excepte les Tartares. Ils ſont fort paſſionnés pour les femmes, mais très-éloi-

gnés de l'yvrognerie. Ils ont l'esprit pénétrant, l'imagination vive, l'élocution noble, quoique trop empoullée. Leur humeur est servile au point qu'on n'y trouve aucune République.

Les Religions dominantes sont, la Mahométane & la Païenne: la Religion Chrétienne y est aussi répandue en bien des endroits, & domine dans les Pays où les Européens se sont établis.

Entre les Lacs d'Asie, on en trouve un si grand, qu'on lui donne le nom de *Mer Caspienne*. Il a huit cens lieues de tour. Vers le milieu il est profond de cinquante à soixante brasses; sa côte occidentale n'a que vingt-quatre pieds de profondeur, & la côte orientale au contraire est très-profonde; ce qui, selon le P. Briet, est la cause de sa différente couleur. Il abonde en poissons exquis & de toutes espéces. On le nomme aussi, Mer de *Sala* & de *Bacu*. Son eau est salée dans le milieu, mais douce aux extrémités; ce qui vient apparemment du nombre de Rivieres qui s'y déchargent. Comme il ne regorge pas, malgré cette abondance d'eaux qu'il reçoit continuellement, on soupçonne qu'il a une communication souterraine avec l'Océan ou la Méditerranée. Deux preuves assez fortes semblent devoir faire préférer le sentiment de ceux qui pensent qu'il communique avec l'Océan: 1°. Dans le Golphe de *Ghilan* ou *Gulian*, Province septentrionale de Perse, il y a deux Goufres, où les eaux de la Mer Caspienne se précipitent. 2°. Ceux qui habitent les bords du Golphe Persique y remarquent tous les ans une grande quantité de feuilles de saule en Automne. Or comme il n'en croît point vers le Golphe de Perse, & qu'au contraire il y en a beaucoup vers Ghilan & sur les bords de la Mer Caspienne, c'est une preuve de la communication de cette Mer avec l'Océan, les feuilles

étant entraînées par quelques conduits souterrains dans le Golphe Persique.

Les Fleuves les plus fameux de l'Asie sont : l'*Oby*, dans la Tartarie Russienne. Il prend sa source au Midi de ce Pays, l'arrose du Sud au Nord, reçoit l'Irtis & le Tobol, & se jette dans l'Océan, près du Détroit de Vaigats & de la nouvelle Zemle.

Le *Jenisea*, qui prend sa source au Midi de la même contrée, près du Lac de Kakulan, & se jette dans l'Océan septentrional.

Le *Lena*, aussi dans la Tartarie Russienne. Il coule de même du Midi au Septentrion.

La Riviere d'*Amur* ou *Saghalien* au Sud-Est du même Pays. Elle coule d'Occident en Orient, à travers la Tartarie Chinoise, & se jette dans le Golphe d'Amur, ou de Pensinskoi.

Le *Hoang*, ou la Riviere jaune.

Le *Kiang*, ou la Riviere bleue.

Ces deux Fleuves arrosent la Chine. Nous décrirons leur cours à l'article de cet Empire.

Le *Gange*, dans l'Inde : il la partage en Inde occidentale, ou en-deçà du Gange ; & en Inde orientale, ou au delà du Gange. Il prend sa source dans le grand Thibet, au Nord-Est des Etats du Mogol qu'il traverse du Nord au Sud-Est, & se jette au Sud-Est dans le Golphe de Bengale par plusieurs embouchures.

L'*Inde* ou *Synde* a donné son nom à la contrée de l'Inde. Il prend sa source au Septentrion de l'Empire du Mogol, & se jette par plusieurs embouchures dans l'Océan, à l'extrémité de cet Etat au Sud Ouest.

Le *Tygre* prend sa source au Nord de Diarbekir auprès d'un vieux Fort ruiné, où il sort d'une caverne avec un grand bruit, & coule à l'Orient du Diarbeck ou Mésopotamie.

L'*Euphrate* a sa source dans les Montagnes d'Ar-

ménie, près d'Erzerum, & coule à l'Occident du Diarbeck. Il s'unit au Tygre à *Corna* ou *Gorna*, au-dessus de *Bassora* ou *Basra*, & se jette dans le Golphe Persique au-dessous de cette Ville.

Les plus grandes chaînes de Montagnes de l'Asie sont le Mont *Taurus*, qui traverse toute la Natolie, & la Perse. Son nom vient probablement du mot Chaldéen, *Tour*, qui signifie Montagne.

Les Monts de *Pierre* & ceux de *Noss*, sont au Nord de l'Asie. Les premiers, qu'on appelloit autrefois *Imaüs*, s'étendent du Nord au Midi, & se joignent aux Noss, qui continuent du Midi au Septentrion.

On divise ordinairement l'Asie en six parties principales; la Turquie d'Asie, l'Arabie, la Perse, l'Inde, qui renferme l'Empire du grand Mogol, & les deux presqu'Isles en-deçà & au-delà du Gange; la Chine, la Tartarie: à quoi il faut ajouter un grand nombre d'Isles.

De ces principales parties de l'Asie, la Turquie & la Perse sont à l'Occident; l'Arabie & l'Inde au Midi, la Chine à l'Orient, & la Tartarie au Nord. A l'égard des Isles elles sont situées au Midi, d'Occident en Orient, excepté celles du Japon qui sont à l'Orient.

CHAPITRE I.

De la Turquie d'Asie.

LEs Pays que possedent les Turcs en Asie étoient autrefois très-fertiles, riches & fort peuplés. Les Arts & les Sciences y fleurissoient; on y voyoit nombre de Villes considérables. Il y a eu aussi plusieurs Eglises célébres par les grands Hommes qui les ont gouvernées; mais mainte-

nant ces Pays sont presque déserts, incultes & livrés en proie à la barbarie & à l'ignorance. On peut apporter plusieurs raisons de cet étrange changement : la dureté du gouvernement des Turcs qui en sont les maîtres : les tremblemens de terre qui y sont assez fréquens : la peste qui y afflige souvent les Habitans.

Les Européens donnent le nom d'*Echelles* (*a*) aux Villes qui sont sur les côtes de la Méditerranée, & dans lesquelles ils ont des Consuls.

Les Marchandises qu'on transporte de ce Pays sont des cuirs, des maroquins (*b*), des tapis & des étoffes de soie.

Les Peuples de la Turquie d'Asie sont sensuels & fainéans : la plupart suivent la Religion Mahométane : il y a cependant beaucoup de Juifs & encore plus de Chrétiens Grecs.

La *Turquie d'Asie* se divise en cinq parties : la Natolie, autrefois *l'Asie Mineure*; la Sourie; la Turcomanie, ou *Arménie Majeure*; le Diarbeck, autrefois *Assyrie*, *Mésopotamie* & *Babylonie*; la Géorgie, autrefois *Colchide* & *Ibérie*.

ARTICLE I.

De la Natolie.

C'Est une grande presqu'Isle, entourée de différentes mers de trois côtés : au Nord elle a la Mer Noire, à l'Occident la Mer de Marmora & l'Archipel; au Midi la Méditerranée : à l'Orient elle est bornée par l'Euphrate, qui la sépare de la Turcomanie. Le nom de *Natolie* ou

(*a*) Ce mot vient d'*Escala*, vieux terme de Marine, qui signifie Port de Mer.

(*b*) Maroquin. C'est une peau de bouc préparée. Le meilleur est celui qui vient du Levant.

d'*Anatolie*, qui vient du Grec, ſignifie *le Levant* ou l'Orient.

Les Turcs diviſent la Natolie en quatre Gouvernemens, qui ſont la *Natolie propre*, vers l'Archipel; la *Caramanie* *, au Midi le long de la Méditerranée; l'*Amaſie* *, au Nord-Eſt; & l'*Adulie* *, au Sud-Eſt.

§. I. *De la Natolie propre.*

Cette Province eſt le plus grand des quatre Gouvernemens de la Natolie. Il comprend ce qu'on appelloit autrefois la *Bithynie*, la *Myſie*, la *Lydie*, l'*Ionie*, la *Carie*, la *Phrygie*, la *Galatie* & une partie de la *Paphlagonie*.

CHIUTAYE ou KIOUTAHYA, *Capitale*, ſur la Riviere d'Ayala. C'eſt une grande Ville & la réſidence du Beglerbey. Elle eſt ſituée au pied d'une montagne, & ſon fort eſt bâti ſur un haut rocher. Pluſieurs Moſquées, Colléges, Caravanſeras & Bains l'embelliſſent, auſſi-bien que les jardins, les vignes, les ruiſſeaux & les promenades qui s'y trouvent en grand nombre.

BURSE, autrefois Capitale des Turcs avant la priſe de Conſtantinople. Cette Ville eſt grande & belle. Il s'y trouve un nombre prodigieux de fontaines. Elle eſt le ſiége d'un Archevêque Grec. On y fait un grand commerce de ſoie, la plus belle de toute la Turquie. C'eſt l'ancienne *Pruſe*, qui étoit la Capitale du Royaume de *Bithynie*.

SMYRNE, ſur l'Archipel. La bonté de ſon Port y attire des Marchands de toutes les nations: auſſi paſſe-t-elle pour la Ville la plus commerçante du Levant. Elle eſt peuplée de Turcs, de Grecs, de Juifs, & de Marchands Européens, François, Anglois & Hollandois, qui y ont leurs Conſuls & leurs Comptoirs. On y compte quinze Moſquées, ſept Synagogues, trois Egliſe Latines, deux Grec-

ques & une Arménienne. Smyrne est située dans un terroir abondant en tout ce qui est nécessaire aux besoins de la vie. Son principal commerce consiste en soie, en camelots de poil de chévre, en toiles de coton, en tapis & en maroquins. Le droit de Douane est de trois, quatre, cinq & de huit pour cent, suivant les nations qui y sont diversement taxées. Les Anglois y sont les plus favorisés.

EPHESE *, au Sud de Smyrne sur la côte. Cette Ville autrefois si fameuse par son Temple de Diane, une des sept merveilles du monde, & par le Concile général qui s'y est tenu, n'est aujourd'hui qu'un Village où l'on voit encore partout de tristes restes de son ancienne splendeur.

CARISIA *, à l'Occident de Burse, & vis-à-vis l'Isle de Tenedos : on y voit les ruines de Troye, Ville autrefois fameuse.

ISNICH ou NICÉE *, au Nord de Burse ; célébre par les deux Conciles généraux qui y ont été tenus (le premier & le septiéme). Son territoire est fertile en fruits & en vins excellens. C'est la patrie de Dion Cassius, célébre écrivain de l'Histoire Romaine.

ANGOURI ou ANGORA, autrefois ANCYRE, Capitale de la Galatie. C'est une Ville médiocre, où il y a un Archevêque Grec. On y fait beaucoup de camelots. S. Paul a écrit une Lettre aux peuples de Galatie, qui étoient une Colonie de Gaulois.

§. II. *De la Caramanie.*

Ce Gouvernement comprend la plus grande partie des Provinces maritimes de l'Asie Mineure, si célébres dans l'Histoire ancienne : ce sont la *Lycaonie*, l'*Isaurie*, la *Pamphilie*, la *Lycie*, & une partie de la *Cilicie*.

COGNY, autrefois ICONE, *Capitale*. C'eſt une grande & ancienne Ville, où le Beglerbey fait ſa réſidence.

SATALIE, *Port*, au Nord-Oueſt de l'Iſle de Chypre.

§. III. *De l'Amaſie.*

Cette Province comprend une partie de l'ancienne *Cappadoce* & du *Pont*.

SIVAS *, au Sud-Eſt, aujourd'hui *Capitale*, & réſidence du Bacha, & d'un Archevêque Grec. Elle eſt d'ailleurs peu conſidérable: elle ſe nommoit autrefois *Sebaſte*.

TOCAT, près de la Riviere de Caſalmach. C'eſt une grande Ville, marchande, peuplée & forte, qui a un Archevêque Grec. Elle eſt célébre pour ſes excellens vins & ſon maroquin bleu.

AMASIE, ſur la même Riviere. C'eſt une Ville riche & bien peuplée: elle a ſervi pluſieurs fois d'apanage aux fils aînés des Sultans, & c'étoit ci-devant la réſidence du Bacha: il y a un Archevêque Grec. C'eſt la patrie de Strabon, célébre Géographe ancien.

TRÉBISONDE, ſur le Pont-Euxin, *Port*. Cette Ville, qui eſt conſidérable & ancienne, a un Château; elle eſt la réſidence d'un Archevêque Grec & d'un Beglerbey. C'eſt la patrie du Sçavant Cardinal Beſſarion, ſi zélé pour la réunion des Grecs avec l'Egliſe Latine.

CAISAR ou CÉSARÉE, au Sud-Oueſt de Tocat. C'étoit autrefois une Ville conſidérable de Cappadoce, célébre par S. Baſile ſon Archevêque: c'eſt peu de choſe aujourd'hui. L'Archevêque Grec qui y réſide, occupe le premier rang parmi les Prélats qui ſont ſoumis au Patriarche de Conſtantinople. Il y en a auſſi un des Arméniens.

§. IV. *De l'Adulie ou Adoulie.*

Ce Pays comprend ce qu'on appelloit autrefois la petite Arménie, & une partie de la Cilicie.

MALATHIA, près l'Euphrate. Cette Ville est assez bien peuplée, & la résidence d'un Archevêque Grec.

MARASCH*, sur la même Riviere, plus au Midi: c'est la résidence du Bacha.

LAJASSO*, Ville maritime, près l'ancienne *Issus* de Cilicie, où Alexandre remporta une grande victoire sur les Perses.

ARTICLE II.

De la Sourie.

ELLE étoit autrefois appellée *Syrie*. A présent les Turcs l'appellent *Souristan*. C'est un Pays très-fertile, & qui le seroit encore bien plus, sans la paresse de ses Habitans, qui ne prennent pas assez de soin de le cultiver. Il renferme la Sourie propre, la Phénicie, & la Judée ou Terre-Sainte.

§. I. *De la Sourie propre.*

ALEP ou HALEB, autrefois BOERÉE, *Capitale.* Cette Ville est grande, peuplée & une des plus marchandes du Levant. Elle est gouvernée par un Bacha. Le terroir d'Alep produit du coton, des melons d'eau, d'excellentes pistaches, de bons abricots, des pommes & du raisin. Elle a beaucoup de Mosquées & de Bains publics, & un Fort sur une colline qui domine la Ville. Son trafic consiste principalement en étoffes de soie, en camelots de poil de chévre, en noix de galle (*a*)

(*a*) Noix de galle. C'est une excroissance formée sur des feuilles de chêne par la seve qui s'y extravase. Elle sert beaucoup aux teintures en noir.

& en ſavon. Les François, les Italiens, les Anglois & les Hollandois y ont chacun un Conſul de leur nation. Elle eſt habitée par des Chrétiens Grecs, Arméniens, Jacobites. Chacune de ces Egliſes y a un Evêque de ſa communion, & le libre exercice de ſa Religion.

HAMA, ſur l'Oronte ou l'Aſſi, anciennement APAMÉE, Ville belle autrefois, mais aujourd'hui à moitié ruinée.

ANTIOCHE ou ANTAKIÉ *, ſur l'Oronte. Cette Ville autrefois très-fameuſe, eſt encore aujourd'hui aſſez grande & belle. Elle eſt ſituée au pied d'une haute montagne, ſur le ſommet de laquelle il y a un Fort.

ALEXANDRETTE ou ESKANDEROUN, *Port*, ſur la Mer du Levant. On y voit une choſe fort ſinguliere. Ce ſont des Pigeons dreſſés à porter des lettres juſqu'à Alep, qui en eſt diſtante d'environ vingt-huit lieues.

§. II. *De la Phénicie.*

DAMAS, ſituée dans une plaine très-fertile au pied du mont Liban : c'eſt la réſidence d'un Bacha. Elle a de très beaux Jardins, de belles fontaines, & beaucoup de Manufactures. C'eſt une des plus anciennes Villes, autrefois Capitale d'un Royaume de même nom, dont il eſt beaucoup parlé dans l'Ancien Teſtament. Elle a été depuis l'an *661*. de J. C. la réſidence des Califes Ommiades, ou de la ſeconde eſpéce des Empereurs des Arabes. Il s'y fait un grand commerce de ſoies, de ſabres, de vins & de fruits, ſurtout de prunes. Les Juifs font preſque tout le commerce. Il s'y trouve un Archevêque Grec, & beaucoup de Chrétiens.

SOUR *, anciennement TYR. Cette Ville fameuſe autrefois, eſt maintenant preſque ruinée. Elle a donné ſon nom à la Syrie.

TRIPOLI, sur la Méditerranée, jolie Ville avec un beau Château & plusieurs Jardins remplis de mûriers & d'orangers. A cinq heures de chemin de cette Ville est le mont Liban, chaîne de montagnes partagée en six ordres, qui vont toujours en montant, & fameuse par ses Cédres dont l'Ecriture parle très-souvent. On prétend qu'il y en a encore plusieurs de la premiere antiquité, dont la hauteur & la grosseur sont prodigieuses.

BARUTH*, sur la côte dans un terroir beau & fertile. Elle a une Eglise dont les Nestoriens sont en possession.

SEIDE, autrefois SIDON, *Port* sur la Méditerranée. Les François y ont un Consul. Elle est située dans un beau terroir, & remplie de Jardins; mais elle a perdu beaucoup de son ancienne grandeur.

§. III. *De la Judée.*

Cette Contrée a porté plusieurs noms. Elle a été appellée d'abord, *Pays de Chanaan*, ensuite, *Terre promise*, *Royaume de Juda & d'Israël*, *Palestine*, *Judée & Terre-Sainte.* C'étoit autrefois une terre extrêmement fertile & abondante en toutes choses; mais les Turcs dont elle dépend l'ont réduite dans un état déplorable. Elle comprend plusieurs Pays, celui d'*Elkalil* ou d'*Hébron;* d'*Elkods* ou de *Jérusalem;* le pays de *Naplouse* ou de *Samarie;* le pays de *Nazareth* ou de *Saphet*, &c.

JERUSALEM est la *Capitale* de la Judée. Cette Ville qui étoit autrefois célébre, ne l'est plus que par les lieux saints que les Chrétiens de différentes communions vont visiter. Les Grecs & les Latins se sont disputé long-tems la possession du Saint Sépulcre. Mais enfin les Latins appuyés de la protection des Rois de France, en sont devenu maîtres. Les Religieux de Saint François y ont un

hoſpice habité par des Cordeliers Italiens, Eſpagnols & François. Ils exercent volontiers l'hoſpitalité envers les Pélerins. Les Grecs y ont un Patriarche.

JAFFA, *Port*, anciennement JOPPÉ. C'étoit autrefois un Evêché ſuffragant de Jéruſalem; mais aujourd'hui elle n'eſt qu'un monceau de ruines, & n'eſt remarquable que parceque c'eſt le lieu où abordent les Pélerins qui vont viſiter la Terre-Sainte.

ACRE, *Port*, autrefois PTOLÉMAÏDE. Cette Ville a eu un Evêque Latin ſuffragant de Tyr, & a été très-célébre du tems des Croiſades. Elle fut le ſiége des Rois de Jéruſalem depuis la priſe de cette Ville en 1187. par les Saraſins, juſqu'en 1291. que la Ville d'Acre fut elle-même priſe. Elle eſt encore aujourd'hui preſque toute en ruines, quoique ſon Port ſoit aſſez fréquenté, & qu'elle ſerve de titre à un Evêque Grec.

GAZA, *Port*. Cette Ville, autrefois très-illuſtre, comme il paroît par ſes ruines, tout y étant plein de colonnes de marbre, eſt aujourd'hui fort petite: mais elle a un Château de figure ronde, avec quatre Tours à chaque coin, & eſt gouvernée par un Bacha héréditaire. Elle étoit anciennement partagée en vieille Ville nommée *Gaza*, & nouvelle appellée *Majume*, à qui Conſtantin donna le droit de Cité, & le nom de *Conſtantia*. Majume étoit comme le Port de l'ancienne Ville, & avoit un Evêque, Gaza étant toute idolâtre. Les Grecs y ont un Archevêque honoraire (*a*).

(*a*) Les perſonnes curieuſes du détail de la Terre-Sainte pourront conſulter un Livre intitulé, *Géographie ſacré & hiſtorique de l'Ancien & du Nouveau Teſtament*: à laquelle on a joint une Chronologie & des Principes & obſervations pour l'intelligence de l'Hiſtoire Sainte; trois volumes *in*-12. chez *Durand*, rue du Foin, au Griffon, & notre Géographie Sacré qui ſe trouve à la fin de ce Volume.

ARTICLE III.

De la Turcomanie.

CE Pays étoit autrefois appellé l'*Arménie Majeure*. Plusieurs Auteurs pensent que le Paradis terrestre étoit situé dans cette Contrée, où se trouvent les sources du Tygre & de l'Euphrate, les principaux des quatre fleuves dont Moyse a parlé. C'est aussi en ce Pays qu'est le mont *Ararat*, où l'Arche de Noé se reposa après le Déluge.

La partie occidentale de la *Turcomanie* appartient au Turc, & l'orientale au Persan. Les Turcomans qui l'habitent, ne s'appliquent guères qu'à nourrir des chevaux, des chévres & des moutons. Ils habitent sous des tentes, & changent souvent de demeure pour trouver des pâturages. Le pays a aussi beaucoup de Chrétiens, qui passent pour être très-habiles commerçans.

Dans la Turcomanie occidentale sont :

ERZERUM, *Capitale*, près la source de l'Euphrate. C'est une grande Ville dans laquelle réside le Bacha. Elle est bâtie dans une belle plaine très-fertile en toutes sortes de grains. Le Pays est si froid, que la moisson ne se fait qu'en Septembre. Le bois y est rare & le vin très-mauvais. Mais les Collines voisines fournissent des sources de très-bonne eau. Elle a un Château dont les murs, comme ceux de la Ville, sont de boue séchée au soleil. Il est presqu'ovale, & si vaste, qu'il renferme plus de huit cens maisons. Il est du côté du Nord, fortifié d'un précipice affreux qui en empêche l'abord. Ce que cette Ville a de plus beau est le Palais du Gouverneur qui est dans la Forteresse. Le Meidan, ou la grande Place, est quarrée, & a quatre cens pas de diamétre, & est plantée de beaux arbres. On y voit aussi des basars

ou marchés, des bains & des caravanseras qui ont leurs beautés.

KARS, sur la Riviere de même nom, Ville forte, marchande & riche.

Dans la Turcomanie orientale ou Persane, qu'on appelle l'*Iran*, est :

ERIVAN, *Capitale*, près l'Araxe. C'est une grande Ville qui a un Archevêque Arménien.

A deux lieues de cette Ville est le Monastere d'*Ecmiasin*, où réside le Patriarche des Arméniens de Perse. Les Arméniens sont en grand nombre & fort considérés, non-seulement en Turquie, mais en Perse, à cause du commerce. Suivant les anciennes conventions avec les Califes & les autres Princes Mahométans, ils ne peuvent être faits esclaves : privilége qui les met au-dessus des autres Nations.

ARTICLE IV.

Du Diarbeck.

CETTE Province comprend l'ancienne *Assyrie* & l'ancienne *Mésopotamie*. On la divise en trois; sçavoir le Diarbeck propre, ou l'ancienne Mésopotamie, à l'Occident; l'Yrac-Arabi, autrefois la Chaldée ou Babylonie, au Midi : le Curdistan, autrefois l'Assyrie propre, à l'Orient. Quelques Auteurs placent le Paradis terrestre dans le Diarbeck; mais d'autres mieux fondés, le placent dans l'Arménie Majeure ou Turcomanie.

§. I. *Du Diarbeck propre.*

DIARBEKIR ou CARAMID, autrefois AMID, *Capitale*, Ville riche, très-peuplée & marchande, sur le Tygre. Son commerce principal consiste en maroquins rouges, & en toiles peintes de la même

couleur. Elle eſt la réſidence d'un Bacha, qui a ſous lui dix-neuf Sangiacs ou Sous-Gouverneurs. Il y a dans cette Ville plus de vingt-mille Chrétiens Grecs, Syriens, Arméniens, Neſtoriens, qui y ont chacun un Evêque. Les Neſtoriens ou Chaldéens réunis à l'Egliſe Romaine y ont un Patriarche.

MOSUL, ſur le Tygre, vis-à-vis de l'ancienne Ninive. C'eſt une Ville fort marchande, gouvernée par un Bacha, qui a ſous lui quatre Sangiacs.

OURFA, ou URFA, autrefois EDESSE, près l'Euphrate, grande Ville avec une bonne muraille, des foſſés & une Citadelle ſituée ſur une éminence, d'où ſortent pluſieurs ſources abondantes. On y fait le plus beau maroquin jaune. C'eſt la patrie de S. Ephrem, nommé le *Docteur* & le *Prophéte* des Syriens.

BIR, ſur l'Euphrate. C'eſt une Ville conſidérable, qui a un Château où réſide le Gouverneur.

NESBIN, nommée anciennement NISIBE, n'eſt plus qu'une ombre de ce qu'elle a été autrefois.

§. II. *De l'Yrac-Arabi.*

Ce Pays eſt ainſi nommé, parcequ'il eſt habité par beaucoup d'Arabes, & pour le diſtinguer de l'*Yrac-Agemi*, Province voiſine de Perſe.

BAGDAD, Ville forte, marchande, ſituée ſur la rive orientale du Tygre, vis-à-vis de l'ancienne SELEUCIE qui étoit ſur la rive occidentale. Son nom de *Bagdad* vient de ce qu'elle a été fondée dans l'endroit où un Moine Chrétien nommé *Dad* avoit une cellule & un jardin. En effet dans la langue du Pays *Bagdad* ſignifie *Jardin de Dad*. Elle a été bâtie par Almanzor, ſecond Calife des Abbaſſides, ou le vingt-deuxiéme Empereur des Arabes, l'an de J. C. 763. Il l'appella *Dar-al-Salam*, qui ſignifie Ville de paix; ſon

nom fut changé ensuite en celui de Bagdad. Les Turcs la prirent sur les Persans en 1638. Cette Ville renferme des Chrétiens Jacobites, Nestoriens & Arméniens, & des Juifs. Elle est la résidence d'un Bacha. C'est un fameux pélerinage pour les Persans, qui croient que leur Prophéte *Ali* y a demeuré. Le nom de Babylone donné à *Séleucie* vis-à-vis de laquelle Bagdad a été bâtie, a contribué à l'erreur commune que cette derniere Ville a été construite à la place de l'ancienne Babylone. Les Auteurs qui ont été de ce sentiment n'ont pas fait attention, que Babylone étoit sur l'Euphrate, & que Bagdad est sur le Tygre.

SAMARATH *, à dix ou douze lieues au Nord de Bagdad. Elle a été bâtie l'an de J. C. 834. par Motassen qui y fixa son séjour, & la rendit ainsi la Capitale de l'Empire des Arabes. Elle ne conserva cet honneur que jusqu'au Califat de Motamed, qui remit le siége de l'Empire à Bagdad.

BASSORA, ou BASRA, près du confluent du Tygre & de l'Euphrate. Ses premiers fondemens furent jettés l'an 14. de l'Hégire, 635. de J. C. sous le Calife *Omar*. Ses murs, faits de terre, forment une grande enceinte qui renferme beaucoup de jardins & de terres labourables. Les maisons y sont bâties de briques cuites au soleil. L'eau y est fort bonne, l'air très-sain, & la chaleur extrême. Son terroir abonde en toute sorte de grains, en raisins & en fruits: le mouton y est excellent. Il s'y fait un grand commerce. Son Port, qui est très-beau, est défendu par un Château fort. Cette Ville est la résidence d'un Bacha.

HELLA, au Sud-Ouest de Bagdad, sur l'Euphrate. C'est auprès de ce lieu qu'étoit la fameuse Ville de Babylone. On n'en trouve plus aujourd'hui, selon *Texeira*, que quelques traces, & il n'y a pas, selon le même Auteur, dans tout ce

pays-là, de lieu moins fréquenté que le terrein qu'elle occupoit autrefois. Benjamin de Tudelle, qui vivoit au douziéme siécle, rapporte dans son Itinéraire, qu'on n'y voyoit que quelques ruines, & qu'on n'osoit en approcher à cause des serpens & des scorpions dont elles étoient pleines; ce qui est parfaitement conforme à ce que Rouwolf, Voyageur Allemand qui passa par-là en 1574. en écrit. Ces témoignages démontrent le parfait accomplissement de la Prophétie d'Isaïe, *c.* 13. sur la Ville de Babylone.

§. III. *Du Curdistan, ou Pays des Curdes.*

On le nommoit autrefois *Corduenne*, d'où est venu le nom de *Curdes*. Ces peuples sont répandus dans la partie occidentale de la Perse, dans le Diarbeck & l'Yrac: ils ont plusieurs Princes appellés *Beys* ou *Emirs*. Les uns reconnoissent le Grand-Seigneur, d'autres le Persan; quelques-uns sont indépendans.

BETLIS, sur la Riviere de Bendmahi, résidence du plus puissant des Emirs des Curdes. C'est une Ville forte, défendue par une bonne Citadelle.

KIERKIOUK *, *Capitale* du Curdistan Turc. Elle est située au Sud-Est vers les montagnes. C'est une Ville considérable, où réside le Bacha, qui a sous lui vingt Sangiacs. Les Persans l'ont prise en 1734. & 1743.

VAN, au bord d'un Lac de même nom. Plusieurs Auteurs rapportent cette Ville à la Turcomanie: il y a une forte Citadelle où réside un Bacha.



ARTICLE

ARTICLE V.

De la Géorgie.

ELLE eſt partagée entre le Turc & le Perſan. Sa partie occidentale comprend trois Provinces vers la Mer Noire : ce ſont la *Mingrélie*, l'*Imirette* & le *Guriel* ou *Guria*, qui répondent à l'ancienne *Colchide* & à l'*Ibérie*. Elles ſont gouvernées par des Princes particuliers, ſous la protection du Grand-Seigneur, à qui ils payent tribut. Sa partie orientale, qui dépend du Roi de Perſe, a deux Provinces ; ſçavoir, le *Carduel* *, au Midi, & le *Caket*, au Nord.

La Géorgie a peu de Villes, mais tout ce qui eſt néceſſaire à la vie y vient en abondance, & eſt excellent. Ses Habitans ſont ſpirituels, mais ignorans & ſenſuels : ils font preſque tous profeſſion du Chriſtianiſme, mais avec d'étranges abus. Les femmes Géorgiennes paſſent pour les plus belles de l'Univers.

SAVATOPOLI ou ISGAOUR *, *Capitale* de Mingrelie, ſur la Mer Noire. C'eſt une Ville aſſez mal bâtie. Près de cette Ville eſt un lieu nommé *Pijuvitas*, où eſt l'Egliſe Cathédrale du Patriarche ou Catholique des Mingreliens. Les Théatins ont une Miſſion & un Couvent dans un Village de ce Pays.

GURIEL *, *Capitale* du petit Etat de même nom.

AKALZIKÉ, Fortereſſe où les Turcs ont garniſon, dans le Pays de Guriel. Elle eſt ſur le Rione ou Phaſe, Riviere autrefois célébre.

IMIRETTE *, *Capitale* du petit Etat de même nom : c'eſt une Ville mal bâtie, mais bien peuplée.

Cotatis *, ſur le Phaſe, Ville forte dans le Pays d'Imirette, où les Turcs ont un Bacha.

Teflis, *Capitale* du Carduel ou de la Géorgie Perſane, où réſide le Roi, qui eſt dans une entiere dépendance de la Cour de Perſe. C'eſt la Ville la plus conſidérable de toute la Géorgie. Elle n'eſt pas grande; mais elle eſt belle, riche par ſon commerce de ſoies, bien peuplée & forte. Elle a des bains d'eaux chaudes qui ſont excellentes pour la ſanté. C'eſt la réſidence du Patriarche Schiſmatique des Géorgiens. Les Capucins y ont auſſi une Miſſion, & une Habitation.

ARTICLE VI.

Des Iſles de la Turquie d'Aſie.

Les Iſles de la Turquie d'Aſie ſont toutes les Iſles de l'Aſie qui ſont dans la Méditerranée, au voiſinage de la Natolie. Les plus remarquables ſont celles de *Chypre* & de *Rhodes*.

I. *De l'Iſle de Chypre.*

Elle fut priſe en 1570. par les Turcs ſur les Vénitiens, qui en étoient en poſſeſſion par la donation de Catherine Cornaro Vénitienne, qui avoit épouſé Jacques, bâtard de Jean III. dernier Roi de Chypre, deſcendu de Guy de Luſignan. Ce Seigneur avoit acheté cette Iſle de Richard, Roi d'Angleterre, en 1191.

L'air de l'Iſle de Chypre eſt mal-ſain; mais le terroir eſt très-fertile, & fourniroit abondamment toutes les choſes néceſſaires à la vie, s'il étoit bien cultivé. Les vins & les fruits y ſont excellens. Il n'y a dans toute l'Iſle qu'une ſeule ſource d'eau vive ſur le bord de la Mer.

Nicosie, *Place forte*. Elle eſt aſſez grande & aſſez peuplée. C'eſt le ſiége d'un Archevêque

Grec, & la résidence du Beglerbey ou Gouverneur général de l'Isle.

FAMAGOUSTE, *Port* & *Place forte*. Mustapha, Général des Turcs, étant au désespoir d'avoir perdu 80000. hommes devant cette Ville, fit écorcher tout vif, contre sa parole, Marc-Antoine Bragadin, qui l'avoit vaillamment défendue pendant onze mois de siége.

PORTO-COSTANZA*, anciennement SALAMINE. Cette Ville si célébre autrefois, & dont S. Epiphane a été Evêque, n'a plus rien de son ancienne splendeur. C'est la patrie du célébre Auteur Tragique Euripide, & de Sozomene, Ecrivain Ecclésiastique.

II. *De l'Isle de Rhodes.*

Cette Isle n'est pas bien fertile en grains; mais il y a de belles prairies, & on y recueille beaucoup de fruits, comme oranges, citrons, olives, raisins, &c. On en tire aussi abondamment de la cire, du miel & du savon. On y fait commerce de beaux tapis & de camelots. L'air y est si serain, qu'il ne se passe pas de jour que le soleil n'y paroisse.

Les Chevaliers de S. Jean de Jérusalem, depuis nommés *Chevaliers de Malte*, la prirent en 1309. sur les Sarasins; mais Soliman II. Empereur des Turcs, la reprit sur eux en 1522.

RHODES, *Capitale*. Cette Ville est très-forte; & a un bon Port dont l'entrée est serrée par deux rochers sur lesquels on a bâti deux tours pour en défendre le passage. Les Turcs y entretiennent une bonne garnison. Les Grecs y ont un Archevêque. Au douziéme siécle les Latins en avoient établi un de leur communion; mais depuis l'expulsion des Chevaliers de S. Jean de Jérusalem, il n'y réside plus. Rhodes étoit fameuse autrefois par le Colosse ou Statue gigantesque d'Apollon. Cette

Statue étoit placée à l'entrée du Port. Sa hauteur étoit de soixante-dix coudées. Ses pieds étoient posés sur deux rochers si écartés qu'un vaisseau pouvoit passer entre les jambes de la Statue. Elle avoit coûté trois mille talens, c'est-à-dire, environ 900000 livres. Mais ayant été renversée par un tremblement de terre, au bout de cinquante-cinq ans qu'elle fut placée, elle demeura 900. ans en cet état, jusqu'à ce que les Sarasins s'étant emparé de Rhodes l'an 655. de J. C. on mit en piéces le Colosse, dont la matiere étoit de bronze, & on en tira la charge de 900. chameaux.

III. *Des autres Isles.*

Outre ces deux Isles, les Turcs en possédent encore plusieurs autres dans l'Archipel : elles sont du nombre de celles qu'on nomme *Sporades*, & sont situées le long de la côte occidentale de la Natolie. (*a*) Les meilleurs Géographes les regardent comme faisant partie de l'Asie. Les principales de ces Isles, du Nord au Sud, sont : *Metelin*, *Schio*, *Samos*, *Co* & *Pathmos*, à l'Ouest des deux dernieres.

1. *Metelin*, autrefois *Lesbos*. Cette Isle peut avoir quarante-cinq lieues de circuit. Elle est très-fertile en vins fort estimés, & en fruits, sur-tout en figues qui sont les meilleures des Isles de l'Archipel. On y trouve de très-beaux marbres. Elle a été possédée par les Catelusies Génois depuis 1355. jusqu'en 1442. que Mahomet II. la leur enleva. Elle paye dix-huit mille piastres de tribut au Turc.

METELIN, *Capitale*. Cette Ville a donné son nom à l'Isle. Elle n'est pas si considérable qu'elle étoit autrefois. Sa principale défense consiste dans

(*a*) Il faut consulter la Carte d'Europe, où ces Isles sont marquées, ne l'étant que dans celle d'Asie.

un Château qui passe pour imprenable : il est toujours bien pourvu de munitions. C'est la patrie du fameux Corsaire Barberousse, vaincu & chassé de Tunis par Charles-Quint.

2. *Schio.* Cette Isle a environ quatre-vingt-dix milles, ou trente lieues de circuit. Elle est très-fertile vers la Mer ; mais dans le milieu le terroir est stérile & pierreux. On en tire de beaux marbres de la Montagne de Peléne, d'excellent vin muscat, quantité de térébenthine, espéce de résine qui coule du Térébinthe, & d'excellent Mastic. C'est une espéce de Gomme qui sort du Lentisque. Le Grand-Seigneur le fait transporter à Constantinople. Les femmes du serrail en mâchent presque toute la journée, pour se rendre les dents blanches & l'haleine plus douce. On fait dans cette Isle un grand trafic de coton. Les femmes y ont plus de politesse que dans les autres Isles du Levant, & leur propreté les distingue des Grecques des autres Isles. L'Isle de Schio a environ 100000. Habitans, dont 80000. sont Chrétiens, Grecs & Latins, & le reste Turcs & Juifs. Elle a appartenu à des Seigneurs Génois de la Maison de *Justiniani* jusqu'en 1566. que les Turcs s'en emparerent. L'exercice public de la Religion Catholique étoit le plus beau privilége que les Rois de France eussent fait conserver aux Sciotes ; mais ils en ont été privés à la fin du dernier siécle, sous prétexte de rebellion. Il y reste néanmoins un certain nombre de Prêtres, & de Religieux de divers Ordres, & même, selon Dom Vaissete, un Evêque Latin, à qui le Pape donne tous les ans deux cens écus. L'Isle de Schio a donné la naissance à l'Historien Théopompe, au Sophiste Théocrite, & à Leon Allatius, Garde de la Bibliothéque du Vatican, & Auteur de plusieurs savans Ouvrages.

SCHIO, *Capitale.* Cette Ville a environ 40000.

Habitans & deux Evêques, l'un Grec & l'autre Latin. Les maisons de Schio sont de pierres, & les rues pavées de cailloux.

3. *Samos.* Cette Isle est fertile en tout. Ses Habitans sont la plupart Chrétiens Grecs. C'est la patrie du célébre Philosophe Pitagore.

CORA * est la résidence de leur Evêque.

4. *Co*, ou *Stanchio*, au Sud-Est de Samos.

Co, ou STANCHIO, *Capitale*, petite Ville assez bien bâtie, dans laquelle les Grecs ont un Archevêque honoraire. C'est la patrie d'Apelles célébre Peintre, & d'Hippocrate fameux Médecin. On dit que la lecture des Mémoires que tous les malades guéris mettoient dans le Temple d'Esculape, fut une des causes de sa profonde connoissance dans la Médecine.

5. *Pathmos*, entre Samos & Co. Cette Isle a environ dix lieues de tour, & n'est habitée que par des Grecs. On y trouve quantité de perdrix, de lapins, de cailles & de tourterelles, mais il y croît peu de froment & d'orge. Elle est célébre par l'exil de l'Apôtre S. Jean, qui y fut envoyé par l'Empereur Domitien.

CHAPITRE II.

De l'Arabie.

L'ARABIE est une grande presqu'Isle, située entre le cinquante-uniéme & le soixante-dix-septiéme dégré de longitude, & entre le douziéme & le trente-quatriéme dégré de latitude septentrionale. Elle est bornée à l'Occident par la Mer Rouge & l'Isthme de Suez, qui la sépare de l'Afrique; au Midi, par la Mer des Indes; à l'Orient, par le Golphe Persique & l'Yrac-Arabi; & au Nord, par la Syrie & le Diarbeck, dont elle est séparée par l'Euphrate.

Ce Pays étant en partie dans la Zone Torride,

l'air n'y peut être que fort chaud. On y trouve beaucoup de ſables, de déſerts & de montagnes, mais peu de rivieres : il y pleut d'ailleurs très-rarement. Toutes ces choſes contribuent à rendre le terroir ſtérile : il eſt un peu meilleur ſur les côtes, où ſon grand commerce conſiſte en perles, en dattes, en canelle, en baume, en encens, en drogues, en corail & en caffé excellent.

L'Arabie dépend de pluſieurs Souverains. Les principaux ſont, le Grand-Seigneur, & les Chérifs de la Mecque & de Médine. Les peuples en ſont fort baſanés, & preſque tous voleurs, ſur-tout ceux qu'on appelle *Béduins* & *Benégébres*. Ces Arabes vagabonds ſont ſi fiers de leur prétendue Nobleſſe, qu'ils ne veulent s'allier que dans leur nation. Ceux qui demeurent dans les Villes s'appliquent au Négoce & aux Sciences, & réuſſiſſent ſur-tout dans la Médecine & l'Aſtronomie. Ils ſont tous Mahométans.

L'Arabie ſe diviſe en trois parties, qu'on trouve du Nord au Sud ; ſçavoir, l'Arabie Pétrée, l'Arabie Déſerte, & l'Arabie Heureuſe.

§. I. *De l'Arabie Pétrée.*

C'eſt un pays extrêmement déſert, où les Iſraélites demeurerent pendant quarante ans depuis leur ſortie d'Egypte. On y trouve les Montagnes d'*Horeb* & de *Sinaï*, aujourd'hui de *Sainte-Catherine*, l'une & l'autre fort célébres dans l'Ecriture-Sainte.

ERAC, ou CRAC *, au Sud de la Mer Morte, *Capitale*, autrefois PETRA, qui a donné à cette partie de l'Arabie le nom de *Pétrée*.

TOR, *Fort*, ſur la Mer Rouge, ou de la Mecque. Cette Ville eſt à préſent le grand abord des Pélerins Turcs, qui vont à la Mecque ou à Médine. Thévenot rapporte que tout auprès, on voit un Couvent de Grecs, dont le jardin, qui eſt à quelque diſtance eſt l'*Elim*, dont parle l'Ecriture,

où étoient douze fontaines ameres, & soixante-douze palmiers. Ces fontaines subsistent encore : elles sont près les unes des autres, & la plupart dans l'enclos du jardin.

§. II. *De l'Arabie Déserte.*

Elle est entre l'Arabie Pétrée & l'Arabie Heureuse. C'est un Pays presqu'entierement stérile & peu habité. Elle est partagée entre le Turc qui possede la partie septentrionale, & les Chérifs de la Mecque & de Médine. Ces derniers descendent de Mahomet par Fatime sa fille, & pour cela ils ne payent aucun tribut aux Turcs.

ANA, sur l'Euphrate, *Capitale* de la partie septentrionale de l'Arabie Déserte, qui dépend du Grand-Seigneur. Cette Ville autrefois forte & commerçante, a été presque ruinée par les Turcs.

MEDINE, *Capitale* des Etats du Chérif de ce nom. C'est le lieu où est le Tombeau de Mahomet dans une Mosquée magnifique, & ceux d'Abubecre & d'Omar. Celui de Mahomet est dans une petite Tour, ornée de lames d'argent & tapissée d'un drap d'or : il est soutenu par des colonnes de marbre noir très-déliées & environné d'une balustrade d'argent, chargée de quantité de lampes. Cette Ville est assez grande & très-fréquentée par les Mahométans, qui y vont au retour de la Mecque. Sa situation dans une plaine abondante en palmiers, la rend très-agréable. Mahomet commença à y établir l'Empire des Arabes ou Sarasins l'an 622. de J. C. Les *Califes* ou ses *Successeurs* & *Vicaires* immédiats demeurerent en Arabie; mais les *Ommiades*, ou ceux de la famille d'*Ommia*, établirent leur siége à Damas en Syrie; & les *Abbassides* qui leur succéderent, le transporterent à Bagdad en 763. comme nous l'avons dit.

YAMBO, *Port* de Médine, sur la Mer Rouge : il y a garnison Turque.

La MECQUE, *Capitale* des Etats du Chérif de la Mecque. Le Chérif de cet Etat est fort respecté des Princes Mahométans : ils lui font de grands présens pour envoyer des troupes contre les voleurs Arabes qui détroussent les caravanes des Pélerins qui vont à la Mecque. Cette Ville est assez grande, bien bâtie, & célébre par la naissance de Mahomet. Elle a la plus fameuse Mosquée, & la plus fréquentée parmi les Mahométans. Ils croient qu'elle a été bâtie par Adam, & qu'Abraham & Ismaël leur pere y ont adoré Dieu ; & c'est pour cela que Mahomet a ordonné à ses Disciples de la visiter au moins une fois en leur vie.

JODDA sur la Mer Rouge est le Port de la Mecque : les Turcs y ont garnison & un Bacha. On en transporte les marchandises, & sur-tout le caffé, à l'Isthme de Suez, & ensuite en Egypte.

§. III. *De l'Arabie Heureuse.*

Elle est ainsi nommée, parcequ'elle est plus fertile que les deux autres ; mais les habitans qui sont fort paresseux, ne la cultivent pas. On y trouve beaucoup de myrrhe, d'encens & d'autres parfums.

Les Arabes appellent cette contrée en leur langue *Yemen*. Elle renferme deux Royaumes ; sçavoir, celui d'Yemen au Sud-Ouest, & celui de Fartach au Midi ; & plusieurs petits Etats le long du Golphe Persique.

I. *Du Royaume d'Yemen.*

Il comprend la meilleure partie de l'Arabie Heureuse, & s'étend vers la Mer Rouge & l'Océan.

MOAB, *Capitale* : elle est d'une médiocre grandeur, & ceinte de murailles de terre. Il y a d'assez belles maisons de plaisance aux environs.

COMPHIDA, *Port* sur la Mer Rouge, au Sud-

Eſt de la Mecque : les Turcs y ont garniſon.

MOCA, *Port*, près du Détroit de Babelmandel, par lequel la Mer Rouge ou de la Mecque communique avec la Mer des Indes. C'eſt de cette Ville, qui eſt grande & fort marchande, que l'on tranſporte le Caffé (*a*) le plus eſtimé.

ADEN, *Port*, près du même Détroit. Cette Ville eſt grande & marchande.

II. *Du Royaume de Fartach, ou Careſen.*

FARTACH, *Capitale*, ſur la Mer d'Arabie. Cette Ville eſt vis-à-vis de l'Iſle de *Socotora*, qui appartient au Roi de Fartach.

III. *Des autres Etats de l'Arabie Heureuſe.*

A l'Orient, ſur les côtes, on trouve pluſieurs petits Etats ; ſçavoir, du Sud au Nord.

1. *Le Royaume de Maſcate.*

Il eſt vers le Détroit d'Ormus : ce pays paſſe pour le plus fertile de l'Arabie. Les Portugais ont fait en vain tous leurs efforts pour s'y établir.

MASCATE, *Port*. Elle dépend d'un Prince qui prend le titre de Calife.

VODANA, réſidence d'un Emir.

2. *Les Pays de Bahrein & d'Elcatif.*

Ils ſont l'un & l'autre ſur le Golphe de Perſe ou de Baſſora. Le Pays de *Bahrein* eſt au Roi de Perſe. On donne auſſi le nom de Bahrein à une Iſle qui ſe trouve dans le Golphe, vis-à-vis Elcatif. Cette Iſle eſt fameuſe pour la pêche des perles, qui y ſont plus groſſes & plus rondes qu'en aucun lieu du monde. Le Roi de Perſe à qui cette Iſle appartient, en tire un gros revenu.

(*a*) Le Caffé eſt la graine d'un fruit rouge qui vient ſur un petit arbre, principalement dans l'Arabie Heureuſe.

Le Pays d'*Elcatif* appartient aujourd'hui aux Turcs.

Elcatif, ſur le Golphe Perſique. Cette Ville a un bon Port aſſez fréquenté.

Alahsa, petite Ville où eſt un Emir qui a le titre de Bacha héréditaire.

CHAPITRE III.

De la Perſe.

LA Perſe eſt ſituée entre le vingt-cinquiéme & le quarante-quatriéme dégré de latitude ſeptentrionale. Sa longitude eſt depuis le ſoixantiéme dégré juſqu'au quatre-vingt-ſeptiéme. Elle eſt bornée à l'Occident, par le Curdiſtan & l'Yrac-Arabi, qui ſont de la Turquie Aſiatique; au Nord, par la Géorgie & la Circaſſie, la Mer Caſpienne & le Pays des Uſbecs : à l'Orient, par les Etats du Mogol; & au Midi, par le Golphe Perſique & la Mer des Indes.

L'air de la Perſe en général eſt ſain, mais tempéré ou fort chaud, ſelon les différentes ſituations de ſes Provinces. Au Nord vers la Mer Caſpienne, il eſt humide & tempéré. Au Midi, il eſt extrêmement chaud. Le terroir y eſt généralement ſec. Le défaut de rivieres conſidérables contribue à cette grande ſéchereſſe, mais l'induſtrie des habitans ſupplée à ce défaut, & le rend fertile en bien des endroits. On y recueille d'excellens fruits, du vin, de toutes ſortes de grains, excepté du ſeigle & de l'avoine. Les melons y ſont d'une groſſeur extraordinaire & d'une bonté parfaite. On en tire auſſi beaucoup de ris, de coton & de ſoie. On n'y trouve point de forêts; les montagnes y ſont pleines de gibier, & les vallées fourniſſent d'excellens pâtu-

rages. Il y a dans les montagnes des mines d'or, d'argent, de fer & de ſel minéral. Le principal commerce de la Perſe conſiſte en ſoie crue & travaillée ; mais il eſt aujourd'hui moins conſidérable qu'il ne l'étoit autrefois, quand les Perſes en étoient ſeuls en poſſeſſion.

L'Empereur Juſtinien, qui mourut en 565. trouvant bien dur d'acheter d'eux la ſoie au poids de l'or, envoya deux Moines en Perſe pour lui apporter des œufs de vers à ſoie. On réuſſit à les élever à Conſtantinople. C'eſt de ces œufs que ſont venus tous ceux qu'on a eu depuis en Europe. Juſqu'alors on croyoit communément que c'étoit un arbre qui produiſoit la ſoie, tant on ignoroit la maniere dont elle venoit. En effet, l'uſage en étoit autrefois beaucoup plus rare qu'il ne l'eſt aujourd'hui. Les femmes ont été longtems les ſeules qui aient porté des habits de ſoie, & Lampride remarque comme une infamie dans Héliogabale, Empereur Romain, d'avoir été le premier homme qui ait porté un habit tout de ſoie.

Outre la ſoie, on tire encore de Perſe de beaux tapis, des toiles de coton, & des perles qu'on pêche près de l'Iſle de *Bahrein*, dans le Golphe Perſique. Il y a, dit-on, dans le *Kerman*, près de *Lar*, une Roche qui diſtille une gomme précieuſe nommée *Mumie* : cette Gomme eſt ſi efficace pour les fractures, qu'en vingt-quatre heures elle les guérit, pourvû qu'on s'en frotte d'abord.

La Perſe eſt le ſeul Pays de tout l'Orient où l'on ait établi des Verreries (*a*), encore ne ſont-elles ni bien anciennes ni bien perfectionnées. Les Perſans en doivent l'établiſſement chez eux à un Italien, qui pour cinquante écus leur en-

(*a*) Il y en a auſſi à la Chine, mais elles n'ont pas été établies par les Européens.

ſeigna la maniere de faire le verre. La premiere Manufacture en fut établie à Schiras, Capitale du Farſiſtan : elle s'eſt conſervée depuis la réputation de faire le plus beau verre, mais bien inférieur néanmoins à celui qu'on fait en Europe. Celui de Perſe en général eſt pailleux, plein de veſſies & de bubes, & très-griſâtre. On le fait avec le Deremné, qui eſt une eſpéce de bruyere. Les Perſans ont l'art de le recoudre quand il eſt caſſé, ce qu'ils font auſſi à la Porcelaine.

Cet Etat a ſubi tant de révolutions, & eſt ſi célébre dans l'Hiſtoire ancienne, qu'il ne ſera pas inutile de rapporter ici en peu de mots ce qui le concerne. Cyrus ayant vaincu les Babyloniens, fonda 536. ans avant J. C. une puiſſante Monarchie, à laquelle la Perſe donna ſon nom. Elle occupoit une grande partie de l'Aſie. Alexandre le Grand éleva une nouvelle Monarchie ſur les ruines de celle de Perſe 200. ans environ après ſa fondation par Cyrus, 331. avant J. C. Il n'en jouit pas long-tems, & elle fut partagée après ſa mort entre ſes Généraux. Seleucus, l'un des plus puiſſans d'entr'eux, en eut la meilleure partie. La Perſe fut compriſe dans ſon partage : mais ſes deſcendans en furent dépouillés par Arſaces qui fonda l'Empire des Parthes l'an 250. avant J. C. Cet Empire ayant duré près de 475. ans ſous les Arſacides, fut renverſé par un Perſan, que les Grecs ont appellé Artaxercès : ce fut environ l'an 226. de J. C.

Cette nouvelle Monarchie des Perſes, après avoir ſubſiſté plus de quatre ſiécles, fut détruite par les Arabes ou Saraſins, l'an 651. & Iſdegerd fut le dernier des Rois de Perſe. Les Califes, c'eſt-à-dire, les Succeſſeurs de Mahomet, étendirent leur domination dans toute la Perſe, & au-delà. Mais leur autorité s'affoiblit inſenſiblement, & donna lieu à l'établiſſement de plus

sieurs Monarchies qui se succéderent les unes aux autres, & dont la plus puissante a été celle des Turcs Seljoucides qui possédoient, outre la Perse, plusieurs Pays voisins. Genghiz-Kan, Conquérant Tartare ou Mogol, s'empara du Khorasan & de la plus grande partie de la Perse, & son petit-fils Holakou détruisit le Califat l'an 1258. Les successeurs d'Holakou ont dominé en Perse pendant quelque tems, & jusqu'à la conquête qu'en fit Tamerlan, autre Prince Mogol ou Tartare. Ussum-Cassan Turcoman chassa de la Perse les Tartares vers le milieu du quinziéme siécle, & à sa Maison ont succédé les Princes *Saferiens*, connus sous le nom de *Sofis*, entre lesquels s'est distingué le grand Schah-Abbas vers le commencement du siécle suivant. La révolte des Agwans, ou habitans de Candahar, a occasionné la perte du Trône pour cette Maison des Sofis, & le dernier nommé Schah-Thamas a été détrôné en 1736. par un usurpateur connu sous le nom de Thamas-Koulican, & qui a pris celui de Schah-Nadir. Mais après un regne d'environ douze ans, il a été assassiné, & la Perse n'étoit pas encore dans un état fixe en 1755.

Le Gouvernement de cet Etat est monarchique & despotique. Les Persans sont grands, bien faits, & ont le teint un peu basané; ils sont polis, affables, d'un esprit très-délié, & ils réussissent dans les Sciences & les Arts. Ils aiment la bonne chere, le vin, le luxe & le faste. Ils sont bons connoisseurs en tout, & il est difficile de les tromper: d'ailleurs ils sont fort courageux, intrépides & bons soldats. Ils font grand usage du tabac, du thé & de l'opium: ils ont horreur du blasphême, & ne prononcent le nom de Dieu qu'avec un grand respect. Leur Cavalerie vaut mieux que leur Infanterie, & en cela ils ressemblent aux Parthes qui ont été autrefois maîtres

de la Perse. Le nom même de Persans ou de Perses, vient du mot *Pheress*, qui veut dire Cavalier. Ils ont plusieurs femmes, & dotent toutes les filles qu'ils épousent : ils sont Mahométans de la Secte d'Ali, gendre de Mahomet, & ont quantité de cérémonies. Leur habit est une longue robe avec une ceinture dont ils font plusieurs tours : ils attachent à cette ceinture tout ce qu'ils portent sur eux, mouchoir, sabre, couteau, bourse, &c. parcequ'ils ne connoissent pas l'usage des poches. Leur culote & leurs bas tombent l'un sur l'autre, sans être serrés ensemble. Ils préferent la couleur verte à toute autre : ce qui fait que les Turcs s'en trouvent insultés, parcequ'ils regardent cette couleur comme sacrée, & s'imaginent qu'il n'y a que les descendans de Mahomet qui aient droit de la porter.

Il n'y a point d'hôtelleries publiques en Perse; mais on a remédié à cet inconvénient en bâtissant des *Caravanseras* magnifiques. Ce sont de grands bâtimens publics où les voyageurs peuvent se retirer pour loger & y passer la nuit. Il y en a de distance en distance; ce qui est très-nécessaire en ce Pays, où on rencontre souvent des plaines incultes & des déserts. On a bâti aussi dans les Villes des *Basars* : ce sont des bâtimens où les Marchands demeurent. Ils sont ordinairement magnifiques, & forment une des plus grandes beautés des Villes, dont les édifices pour l'ordinaire sont fort simples.

La Perse contient treize Provinces, sans compter la Turcomanie Orientale ou l'Iran, & la Géorgie Orientale, dont nous avons déja parlé. Il y en a une au Nord-Ouest, qui est l'Aderbijan : trois au Nord & sur la Mer Caspienne; sçavoir, le Chirvan, le Ghilan ou Gulian, le Masanderan ou Tabristan : deux également au Nord, mais au Midi du Pays des Usbecs, le Khorasan,

& le Candahar : trois dans le milieu, d'Occident en Orient, l'Yrac-Agemi, le Segeſtan & le Sableſtan : quatre au Midi le long du Golphe Perſique & de la Mer des Indes ; le Khuſiſtan, le Farſiſtan, le Kerman & le Mecran.

Nous ne parlerons point ici des trois Provinces qui ſont le long de l'Inde à l'Occident, & que Schah-Nadir a fait céder à la Perſe en 1739. après avoir vaincu le Grand-Mogol & pillé ſes Etats. Ces Provinces ſont celles de *Cabul*, de *Multan*, & de *Tata* ou de *Sinde*. Il y a apparence que les grands troubles qui agitent actuellement la Perſe, pourront donner lieu aux Mogols de les reprendre.

1. L'*Aderbijan* eſt ce qu'on appelloit anciennement la *Médie Atropatène*, ou la petite Médie.

TAURIS, *Capitale*. C'eſt la ſeconde Ville de Perſe. Elle eſt grande, belle, riche, bien peuplée & très-marchande. On y compte 300000. hommes, & il s'y voit pluſieurs belles Moſquées. Cette Ville eſt remplie d'un grand nombre d'ouvriers qui travaillent en or, en ſoie, en coton & en peaux de chagrin (*a*). Son commerce s'étend en Turquie, en Tartarie & en Ruſſie. La grande Place de cette Ville eſt la plus vaſte de l'Univers : on y a pluſieurs fois rangé en bataille une armée de 30000. hommes. Les Turcs ſe rendirent maîtres de Tauris en 1726. mais ils l'ont rendue en 1736.

ARDEBIL, à l'Orient de Tauris. C'eſt une Ville aſſez conſidérable & diſtinguée par la ſépulture des premiers Sofis, qui tiroient de-là leur origine.

2. Le *Chirvan*. Les Ruſſiens s'emparerent de cette Province en 1722. pendant les troubles que les Agvans exciterent en Perſe ; mais ils la ren-

(*a*) Chagrin. C'eſt la peau du cheval ou du mulet préparée, ſur laquelle on a ſemé & preſſé de la graine de moutarde, pour y former ce beau grain qui le fait eſtimer.

dirent en 1732. On l'appelloit anciennement l'*Albanie*.

CHAMAKI, *Capitale*, Ville ſituée dans un vallon entre deux montagnes, & dans laquelle on faiſoit beaucoup d'étoffes de ſoie & de coton. Elle a été ruinée par Schah-Nadir, uſurpateur du Trône de Perſe.

DERBENT, *Port*, ſur la Mer Caſpienne: c'eſt comme la clef du Royaume de Perſe, & une Ville fort riche par ſon commerce. Elle eſt ſituée dans un défilé.

BACU, ſur la même Mer, Ville forte & marchande.

3. Le *Ghilan* ou *Gulian*, dont les Ruſſiens ont auſſi été maîtres. Les habitans de cette Province ſont de foible complexion: ils parlent un jargon qui eſt un mélange de l'Arabe & du Perſan.

RECHT, *Capitale*, à deux lieues de la Mer Caſpienne. Elle eſt illuſtre par le Traité de Paix qui y fut conclu en 1732. entre les Perſans & les Ruſſiens.

4. Le *Maſanderan*, ou le *Tabriſtan*, Province très-fertile en vins, en fruits & en ſoie. On l'appelloit anciennement *Hyrcanie*. Ses Habitans ont les ſourcils joints, & beaucoup de cheveux. Ils parlent fort vîte, & ils ſe nourriſſent de ris, de poiſſon & d'ail, qu'ils aiment beaucoup.

FERABAD, *Capitale*, près la Mer Caſpienne. C'eſt une très-grande Ville, où l'on voit un magnifique Palais royal. On y trouve beaucoup de Chrétiens Grecs, qu'on y a attirés pour cultiver les terres.

5. Le *Khoraſan*, qu'on nommoit anciennement la *Margiane* & l'*Arie*. Ce Pays abonde en grains & en ſoie.

HERI ou HERAT, vers le Midi, grande Ville fort peuplée. Elle a été bâtie par Heuſſein-Mirza, qui y fonda quelques Colléges pour la jeu-

nesse. On y voit plusieurs belles & longues allées d'arbres, sur lesquelles on dit que Schah-Abbas I. du nom, prit le dessein de la magnifique allée qu'il fit planter entre Ispaham & Julfa. C'est la patrie de Mirkond, illustre Historien Persan.

TOUS ou MECHED, vers le Nord. C'est une grande Ville, fameuse par les pélerinages qu'y font les Persans, au Tombeau magnifique d'Iman Riza, l'un des douze Imans successeurs d'Ali, gendre de Mahomet.

6. Le *Candahar*, qui comprend en partie le Pays nommé autrefois *Paropamise*. Les Persans l'ont conquis sur le Grand-Mogol en 1650. Il y a dans sa partie orientale un Peuple qu'on nomme les *Agvans*, dont la révolte a donné occasion à la grande révolution de Perse qui a mis fin en 1736. à la famille des Sofis.

CANDAHAR, *Capitale*, Ville très-forte & assez marchande.

GAZNA, célébre pour avoir été le Siége des Sultans Gaznévides & Gaurides qui finirent en 1210. & qui étoient maîtres d'une partie de la Perse & des Indes.

7. L'*Yrac-Agemi* : il contient la plus grande partie de ce qu'on appelloit anciennement la *Grande Médie*, Province assez fertile, mais qui a dans sa partie orientale des déserts pleins de sel.

ISPAHAM, *Capitale*. Cette Ville est aussi Capitale de toute la Perse. Elle a plus de sept lieues de tour, en y comprenant les Fauxbourgs. Quoiqu'elle ne soit pas pavée, les rues sont néanmoins propres, à cause de la sécheresse de l'air. Les toits des maisons sont bâtis en forme de terrasse : on y couche l'été, à cause de la grande chaleur du Pays. Ispaham est remplie de très-belles Mosquées, aussi-bien que de Caravanseras, c'est-à-

dire, d'hôtelleries publiques très-ſpacieuſes : il s'y trouve auſſi grand nombre de Caffés, & de fort beaux Baſars. On fait monter le nombre de ſes Habitans à un million ou environ. La Ville eſt ſituée le long du fleuve *Zenderouh*, ſur lequel on a bâti de très-beaux ponts. Elle a une bonne Fortereſſe, où l'on entretient une forte garniſon. Entre les places publiques dont cette Ville eſt remplie, la plus remarquable eſt le Meidan, ou le grand Marché. Le Palais du Roi y fait face d'un côté : il eſt bâti de briques cuites au feu, très-élevé & fort vaſte. Iſpaham eſt une Ville fort marchande : les Européens & les Aſiatiques y font un grand commerce. On y trouve raſſemblées les plus belles marchandiſes de l'Aſie & de l'Europe. On y tranſporte de la ſoie crue, des étoffes d'or, de ſoie & de coton, les plus belles de toute l'Aſie, & des tapis très-bien travaillés. Les Capucins François y ont un Couvent, auſſi-bien que les Auguſtins Eſpagnols, & les Carmes Italiens.

JULFA *. Cette Ville qui eſt comme un Fauxbourg d'Iſpaham, vers le Midi, eſt habitée par des Arméniens que Schah-Abbas Roi de Perſe y attira, à cauſe de leur habileté pour le commerce. Ils ont un Juge de Police de leur Nation, & vingt Paroiſſes.

YESD, à l'Orient d'Iſpaham. C'eſt une Ville conſidérable par ſes manufactures d'étoffes. Elle eſt ſituée dans un terroir fertile en citrons & autres fruits, & en grains.

AMADAN, au Nord-Oueſt, grande Ville environnée de jardins. C'eſt l'ancienne *Ecbatane*, Capitale des Medes, & où les premiers Rois de Perſe paſſoient ordinairement l'été.

CASBIN ou KAZVIN, au Nord d'Iſpaham, grande Ville, riche & peuplée. On eſtime ſes amandes, ſes piſtaches, ſes raiſins & ſes melons.

Tous les environs ſont des champs, des pâturages & des pays de chaſſe. Ses Habitans ſont gais, & ont un talent merveilleux pour raconter. A trois lieues de cette Ville eſt une fontaine dont l'eau gele en été.

8. Le *Ségeſtan.* C'eſt un pays étendu, mais dont une grande partie eſt déſerte & inculte. On l'appelloit autrefois la *Drangiane.*

ZARANG, *Capitale*, près la Riviere d'*Inomed* ou de *Hindmend*, qui entre dans un grand Lac de trente lieues de long, & fort poiſſonneux : on le nomme *Zare* ou *Dare.*

9. Le *Sableſtan* : il faiſoit partie de l'ancienne *Arie*; on y trouve quantité de montagnes, qui le ſéparent de l'Indoſtan.

BOST, *Capitale*, ſur l'Inomed. Cette Ville eſt grande, belle & bien fortifiée.

10. Le *Khuſiſtan* ou *Chuſiſtan*, anciennement la *Suſiane.* L'air de cette Province eſt fort chaud : ce qui fait que les fruits & les grains y viennent fort bien, ſur-tout les cannes à ſucre; mais le climat eſt mal-ſain. Les Habitans parlent l'Arabe, le Perſan & la langue des Khouz, anciens peuples de ce Pays.

SUSTER ou TOSTAR, *Capitale.* Cette Ville étoit connue autrefois ſous le nom de *Suſe.* Elle eſt fort peuplée & fort riche.

11. Le *Farſiſtan.* C'eſt la Province la plus fertile de tout le Royaume. On l'appelloit anciennement la *Perſide.*

SCHIRAS ou CHIRAS, *Capitale*, ſur le *Bendemir.* C'eſt une grande Ville ſituée dans un terroir ſi délicieux, que Mahomet n'y voulut, dit-on, jamais entrer, de peur de s'y corrompre. On y recueille d'excellent vin.

A quelques lieues de Schiras, vers le Nord, on voit les ruines de l'ancienne *Perſepolis.* Les débris qui en reſtent font voir la magnificence du Palais

de Darius. On y trouve encore un nombre considérable de colonnes entieres, & de bas-reliefs dont les figures sont finies pour la beauté & l'élégance.

LAR, Ville située sur un rocher, près du Golphe Persique. Elle est petite & sans murailles. Son terroir, quoique sabloneux, est assez fertile.

12. Le *Kerman*, anciennement la *Carmanie*. L'air est bon dans une grande partie de cette Province, aussi-bien que l'eau. On y trouve des champs & des pâturages, des arbres fruitiers de différentes espéces, sur-tout des dattiers & des figuiers.

KERMAN, *Capitale*, grande Ville & commerçante.

BANDER-ABASSI ou GOMRON, sur le Golphe Persique: elle est très-riche & très-marchande. Les François, les Anglois & les Hollandois y ont des comptoirs. Cette Ville n'est devenue considérable que depuis la ruine de la Ville d'Ormus, qui étoit dans une Isle voisine de même nom.

Les Portugais s'étoient rendu maîtres d'Ormus en 1508. sur un petit Roi, dont la famille l'avoit possédée pendant plusieurs siécles. Les Persans, aidés par les Anglois, la leur enleverent en 1622. & ils raserent entierement la Ville d'Ormus, où l'on comptoit 40000. Habitans. Comme cette Isle est à l'entrée du Golphe Persique, ils y ont depuis bâti une Forteresse. La chaleur y est quelquefois si excessive, que pour se rafraîchir on se met dans l'eau jusqu'au col pendant plusieurs heures.

C'est dans la Province de Kerman qu'on trouve un grand nombre de *Parsis*, qui sont les restes des anciens Perses: les Mahométans les appellent *Gaures*, c'est-à-dire, *Infidéles*. Ils adorent Dieu sous le symbole du feu, qui marque, disent-ils,

ſa pureté ; & leur vie eſt aſſez réguliere.

13. Le *Mécran*. Cette Province, qu'on appelloit anciennement la *Gédroſie*, eſt fort étendue, mais déſerte dans ſa plus grande partie.

GUIE*, *Capitale*, grande Ville ſituée entre des montagnes qui la bornent au Nord & au Sud. Elle eſt à vingt-ſept dégrés trente minutes de latitude, ſelon Ibrahim Effendi, le ſeul Auteur Turc qui ait donné un corps de Géographie.

TIZ ou MECRAN, *Port*, au Sud de cette Province.

CHAPITRE IV.

De l'Inde.

CETTE vaſte Contrée a reçu ſon nom du fleuve *Indus*, qui y prend ſa ſource & en arroſe la partie occidentale. *L'Inde* ſe diviſe en trois parties, l'Empire du Grand-Mogol, ou l'Indoſtan; la preſqu'Iſle de l'Inde en de-çà du Gange, qu'on appelle auſſi Preſqu'Iſle occidentale; & la Preſqu'Iſle au-delà du Gange, nommée autrement la Preſqu'Iſle orientale.

Lorſqu'on parle du commerce des Indes, on y comprend ſouvent, quoiqu'improprement, celui de la Chine & des Iſles : on l'appelle le Commerce des *Indes Orientales*, pour le diſtinguer de celui des *Indes Occidentales* ou de l'*Amérique*, lequel eſt aſſez ſemblable. Depuis quelques années il s'eſt introduit une autre façon de parler, qu'il eſt bon d'expliquer ici. On appelle les premieres les *grandes Indes*, & l'Amérique les *petites Indes*. Cette expreſſion nous vient des Hollandois, qui n'ont pas de grandes poſſeſſions en Amérique : ainſi elle ne devroit être employée que par eux.

L'Inde proprement dite eſt ſituée en partie dans la Zone tempérée, & en partie dans la Zone torride : d'où il eſt aiſé de conclure que l'air y eſt fort différent. Vers le Nord, il eſt aſſez tempéré : vers le Midi au contraire il eſt très-chaud ; mais les pluies qui y regnent pendant trois mois entiers, en rendent les chaleurs plus ſupportables, & contribuent à fertiliſer la terre, qui produit abondamment du ris, du millet, du coton (*a*), des figues, des grenades, des oranges, des citrons & des noix de cocos, qui croiſſent ſur une eſpéce de palmier, dont nous parlerons dans la ſuite : de l'Areka, (*b*) du Betel, (*c*) des Mangues dont le gout eſt délicieux & ſurpaſſe, ſelon Dellon, celui de tous nos fruits : des ſavoniers qui portent un fruit ſemblable à de petites boules, leſquelles frottées entre les mains, ſe convertiſſent en un ſavon très-blanc, fort utile pour laver la ſoie; & quantité d'autres fruits excellens inconnus en Europe. Il y a dans ce pays des mines d'or & d'argent, diverſes ſortes de pierres précieuſes, & du ſalpêtre. On y pêche des perles dans la Mer & dans les Rivieres. Le pays produit diverſes ſortes d'animaux domeſtiques & ſauvages, des Lions, des Tigres, des Léopards, des Rhinoceros, des Eléphans & des Chameaux : les Singes y ſont en grand nombre, & ravagent les

(*a*) C'eſt la bourre du dedans d'un fruit gros comme une noix, que produit le cotonnier.

(*b*) L'Areka eſt un fruit de la groſſeur d'une petite noix, couverte d'une peau verte & ſans coquille. On le mâche avec le Bethel.

(*c*) Le Bethel eſt la feuille d'un arbriſſeau rampant, dont la figure reſſemble aux feuilles de lierre & du poivre, & d'un gout aromatique. En le mêlant avec l'Areka & un peu de chaux éteinte, il laiſſe une odeur agréable à la bouche, fortifie l'eſtomac, & préſerve, dit-on, de la gravelle & de la pierre. On en fait un grand uſage aux Indes.

campagnes. On y voit aussi diverses sortes d'oiseaux rares & curieux, comme des Péroquets rouges & verds & des Péruches.

Le commerce consiste principalement en soie, en coton, dont on fait de très-belles toiles peintes, en indigo (a), en salpêtre, en épiceries, mais sur-tout en pierreries & en perles.

Les Portugais commencerent à s'y établir sur la fin du quinziéme siécle. Ils s'y étoient rendu fort puissans; mais les Hollandois les ont beaucoup affoiblis, & les ont chassés de plusieurs Places.

On peut partager les Indiens en deux classes: les Indiens originaires du Pays, & les Mogols, Tartares d'origine, qui en possédent une grande partie. Les Indiens sont fort basanés: les Mogols ont le teint plus clair. Les Indiens originaires sont idolâtres, & ils croient à la Métempsicose. Dans les lieux qui dependent des Européens, on suit la Religion de ceux qui en sont les maîtres. La dominante est le Mahométisme: c'est celle du Grand-Mogol, qui est de la Secte d'Omar, comme les Turcs. Les Païens brulent les corps des morts: en plusieurs endroits les femmes étoient obligées de se bruler avec leurs maris, mais le Grand-Mogol & les autres Princes ont défendu cette coutume comme barbare, ce qui fait qu'elle est à présent plus rare. On trouve dans les Indes un grand nombre de *Faquirs*: les uns sont Mahométans, & les autres Idolâtres. Ces Faquirs sont de certains dévots errans qui pratiquent des austérités incroyables. Il y en a qui passent plusieurs années sans se coucher, ni jour ni nuit; mais s'appuient seulement sur une corde suspendue: d'autres s'enferment dans une fosse neuf

(a) L'Indigo est une herbe qui étant trempée & ensuite séchée & réduite en pâte, sert à faire le plus beau bleu.

ou dix

ou dix jours de ſuite, ſans boire ni manger. Quelques-uns tiennent les bras élevés au Ciel ſi longtems, qu'ils ne peuvent plus les abaiſſer quand ils veulent : d'autres, enfin, ſe mettent du feu ſur la tête, & ſe laiſſent bruler juſqu'aux os. Ces Faquirs vont en troupe, ſuivis d'un grand nombre de diſciples. L'excès de leur fanatiſme les porte aſſez ſouvent à ſe faire un mérite de tuer les Chrétiens : alors ils n'épargnent perſonne, & tuent tous ceux qu'ils rencontrent ; ce qui fait qu'on ne leur donne pas de quartier. Ceux qui s'en défont, bien loin d'être repris par les Gouverneurs, en ſont au contraire approuvés. Quand quelque Faquir a été ainſi tué, ſes diſciples l'honorent comme un Martyr.

Les Indiens en général ſont bien faits & robuſtes, mais ils n'aiment pas le travail : ils ſont peu propres pour la guerre, fort paſſionnés pour les femmes ; d'ailleurs civils & honnêtes aux étrangers, & aſſez ingénieux. Ils ſont diviſés en trois ordres principaux ; ſçavoir, les *Bramines* ou *Brames*, qui ſont les Docteurs & les Prêtres Idolâtres ; les *Resbutes* ou gens de guerre, qui ſe prétendent deſcendus des anciens Rois ; les *Banians*, qui ſont Marchands. L'année des Indiens eſt lunaire. Leurs monnoies les plus remarquables ſont les *Roupies* d'or & d'argent. Celles d'argent valent environ trente ſols de notre monnoie, ſelon Tavernier ; celles d'or en valent quatorze d'argent, c'eſt environ vingt-une livres de France.

Il y a pluſieurs Langues dans les Indes ; la Turque, la Perſienne, l'Indienne pour les naturels du pays ; l'Arabe, qui eſt la Langue des ſçavans, parceque l'Alcoran eſt écrit dans cette Langue : enfin la Langue des Bramines, qui n'eſt connue que des Docteurs Indiens.

ARTICLE I.

De l'Indostan, ou Empire du Mogol.

CET Empire a au couchant la Perse; au Midi la presqu'Isle occidentale; à l'Orient la presqu'Isle orientale; & au Nord plusieurs Etats de la Tartarie indépendante.

L'Indostan est un vaste pays, qui a au moins cinq cens lieues de long. Il est très-fertile en toute sorte de grains. Les soies, les cotons & tout ce qui vient des Indes s'y trouve. Les Habitans sont de deux sortes. Les anciens sont Indiens; & les nouveaux, qui sont les maîtres, se nomment Mogols. Ces peuples sont plus humains à l'égard des étrangers, & moins ennemis des Chrétiens que les Turcs. Leur habillement est à peu près le même: ils peuvent avoir, comme eux, plusieurs femmes: ils sont très-magnifiques, & consument tout leur bien dans le luxe. Le fameux Genghiskan, Prince Tartare ou Mogol, qui mourut l'an 1227. & dont les conquêtes ont surpassé celles d'Alexandre & des Romains, s'empara d'une partie des Indes au treiziéme siécle. Environ deux cens ans après, Tamerlan, qui étoit aussi Mogol, y fit encore des conquêtes considérables; & ses descendans ayant été chassés de Perse en 1498. se réfugierent aux Indes, dont ils avoient conservé une partie; & par leur valeur ils y fonderent vers l'an 1520. ce puissant Empire. Le Grand-Mogol étoit le plus riche Prince de l'Univers, sur-tout en diamans & en pierreries; mais Thamas-Koulican ou Schah-Nadir, usurpateur de Perse, a enlevé à ce Prince en 1739. presque toutes ses richesses. On prétend que son revenu monte à plus de trois cens quatre-vingt-

sept millions de roupies, chacune desquelles vaut, selon M. Otter, environ 45. sols de France.

Le Gouvernement est despotique. Le Grand-Mogol est maître de la vie & des biens de ses Sujets : il leur ôte souvent une terre qu'ils auront cultivée, pour leur en donner une autre plus mauvaise, ou en friche. Il entretient sur pied une Armée de 700000. hommes tant de Cavalerie que d'Infanterie. Les Provinces sont gouvernées par des *Omars*, à qui le Roi donne de grandes Terres, pour les mettre en état de se soutenir & de payer chacun un corps de troupes. Leurs revenus sont si considérables, que ces Gouverneurs sont comme autant de petits Rois ; mais ils sont obligés de faire de grands présens au Mogol ; & outre cela d'aller lui faire la cour, & le garder dans son Palais. Tout leur bien d'ailleurs revient au Prince après leur mort.

Il n'y a pas de loix fixes pour la succession au Trône, ce qui fait que les enfans du Mogol font quelquefois mourir leur pere même, pour s'assurer la Couronne, & qu'ils ne cherchent qu'à se supplanter les uns les autres.

L'Empire du Mogol contenoit ci-devant trente-sept Provinces, qui étoient anciennement autant de Royaumes ; mais depuis le commencement de ce siécle, il est divisé en dix-neuf Gouvernemens, qui sont dans cet ordre : deux au Nord ; *Cachemire* & *Ayoud* : deux à l'Orient du Gange ; *Siba* & *Patna*, où est compris *Jesuat* : six au Midi, d'Orient en Occident ; *Bengale*, qui contient *Udesse*, &, selon plusieurs Auteurs, *Orixa*, *Candich*, *Balagate*, *Talinga*, *Baglana*, *Guzurat* : trois à l'Occident ; *Tata*, ou *Sinde*, *Moultan* & *Caboul*, qui ont été cédés en 1739. à la Perse : six au milieu entre l'Inde & le Gange ; *Pengab* ou *Lahor*, *Dely*, *Agra*, *Asmer*, *Malva* & *Halabas*.

On peut joindre à ces dix-neuf Provinces les

Royaumes de *Visapour*, de *Golconde*, de *Carnate*, & autres petits Etats voisins, qui sont tributaires du Grand-Mogol ; mais comme ils sont renfermés dans la presqu'Isle occidentale, nous en renvoyons la description à cet article. Il faut néanmoins observer que le Mogol n'est pas si absolument maître de tous ces Pays, qu'il ne se trouve au milieu de ses Etats beaucoup de petits Princes nommés *Rajas*, qui sont des restes des anciens Rois de cette vaste contrée. Il y a de ces Rajas, qui reconnoissent le Mogol : d'autres lui font quelquefois la guerre, & en sont indépendans, sur-tout ceux qui sont sur les frontieres de Tartarie, & le long des Monts Ima & Negracut.

Comme les Capitales de presque toutes ces Provinces ou Royaumes portent le nom des Provinces où elles sont situées, que d'ailleurs on en sçait peu de chose, nous nous contenterons de mettre ici les noms des Villes les plus connues de ces Provinces.

Dans les Provinces du Nord :

CACHEMIRE, vers les sources de l'Inde. C'est une Ville assez grande & fort jolie, dans le pays le plus agréable du Mogol, dont les Habitans passent pour les plus spirituels, les plus industrieux & les plus laborieux de tous les peuples de l'Inde.

Dans les Provinces du milieu :

LAHOR, sur le *Ravi*. C'est une belle & grande Ville ornée de plusieurs superbes édifices, entr'autres, d'un Palais royal où les Mogols résidoient autrefois.

DELY, sur le *Geméne* ou *Gemna*. Cette Ville, qui est regardée par plusieurs Auteurs comme la Capitale de l'Indostan, parcequ'elle l'étoit autrefois, & que le Grand-Mogol y réside encore souvent pendant l'été, est partagée en vieille Ville,

qui n'eſt plus que comme un Fauxbourg ; & en nouvelle Ville nommée *Gehan-Abad*, du nom d'un Empereur qui l'a fait bâtir au commencement du dix-ſeptiéme ſiécle. Elle eſt très-grande & bien fortifiée. Le Palais royal, qui eſt ſuperbe, eſt d'environ une demi-lieue. Schah-Nadir, ou Thamas-Koulican, étant entré en 1739. dans cette Ville, après avoir défait & pris le Grand-Mogol, en enleva des richeſſes prodigieuſes.

AGRA, *Capitale*, ſur la même Riviere, vers le Midi. C'eſt une très-grande Ville, bien bâtie & bien peuplée, qui paſſe pour la plus conſidérable de l'Orient, étant deux fois auſſi grande qu'Iſpaham. Le magnifique Palais du Grand-Mogol, & ceux des Seigneurs de ſa Cour, en occupent une partie conſidérable le long du Geméne. Depuis Agra juſqu'à Dely on voit une allée d'arbres qui a, ſelon Terri, quatre cens milles d'Angleterre de longueur.

Dans les Provinces du Midi : 1°. à l'Orient, vers l'embouchure du Gange :

DACA, ſur la branche orientale de ce fleuve dans la Province de Bengale : c'eſt une Ville forte & marchande. Les Anglois & les Hollandois y font un commerce conſidérable.

OUGLY, ſur la branche occidentale. C'eſt une Ville riche & commerçante. Les Hollandois y ont un Bureau conſidérable.

CHANDERNAGOR *, Ville très-marchande, près d'Ougly, au Midi. La Compagnie Françoiſe y a un comptoir qui lui facilite le commerce du Mogol, dont elle tire des velours, des brocards, des camelots, de l'indigo, du ſalpêtre, du muſc & de la rhubarbe, qu'on y apporte du Boutan & de la Tartarie.

JAGRENAT, dans la Province d'Orixa, au Sud-Oueſt de celle de Bengale. C'eſt le lieu de la ré-

fidence du Grand-Prêtre des Bramines. On y voit une grande Pagode ou Temple d'Idoles, fort fréquentée par les Indiens Idolâtres.

2°. Vers l'Occident.

AMADABAD, *Capitale* de la Province de *Guzurate*. C'est une grande Ville peuplée & commerçante, où est un Hôpital pour les oiseaux & autres bêtes malades que les Païens pansent avec soin. Elle est située dans un canton fertile & charmant, & a des murs d'une beauté singuliere, flanqués de grosses Tours, & une Place que l'on nomme le Marché du Roi, longue de 1600. pieds, & large de 800. bordée de deux rangs de palmiers.

CAMBAYE, grande & belle Ville, située près du Golphe qui porte son nom : on y fait un commerce considérable. La plupart des Habitans sont *Banians*, ou Marchands Idolâtres.

SURATE, sur le *Tapti*, vers l'entrée du Golphe de Cambaye. C'est la Ville la plus marchande de toute l'Asie : elle est grande & bien peuplée. On y trouve ce qu'il y a de plus rare dans l'Orient. Son principal commerce consiste en étoffes de soie, de coton & d'or ; en drogues, épiceries, perles & diamans. On y voit des marchands de toutes les Nations : les François, Anglois, Hollandois & Portugais, y font un grand commerce. Ce qu'il y a de désavantageux dans ce commerce, c'est que les Indiens faisant peu d'usage des marchandises d'Europe, excepté du fer qu'on y porte en plus grande quantité, il faut payer presque tout en argent comptant, ou en lingots d'argent.

Dans les Provinces de l'Occident, qui ont été cédées à la Perse en 1739. mais qui pourront bien revenir au Grand-Mogol :

CABUL, Ville forte, & où le commerce est florissant, sur-tout en chevaux & en moutons. C'est le grand passage de l'Indostan en Perse & en

Tartarie. Les Persans s'en emparerent en 1738. & l'ont gardée.

TATA, vers l'embouchure de l'Inde, sur la branche occidentale de ce Fleuve. Le grand commerce des Portugais en cette Ville l'a rendu célébre. Les marchands Indiens s'y pourvoient de quantité de curiosités qui s'y trouvent, par un effet de l'habileté des Habitans en toutes sortes d'arts.

ARTICLE II.

De la Presqu'Isle en-deçà du Gange, ou Occidentale.

CETTE Presqu'Isle est située entre le septiéme dégré de latitude septentrionale & le vingtiéme : sa largeur est fort inégale, parcequ'elle va toujours en diminuant, & finit en pointe au Cap Comorin : elle s'étend dans sa plus grande largeur depuis le quatre-vingt-dixiéme dégré de longitude jusqu'au cent cinquiéme.

Elle est toute entiere dans la Zone torride, ainsi l'air y est beaucoup plus chaud que dans l'Indostan, & les Habitans plus basanés ; mais elle ressemble beaucoup à ce pays pour la qualité du terroir, ses productions, les mœurs & la Religion des Indiens qui y demeurent. Il y a beaucoup de Chrétiens Nestoriens.

Cette presqu'Isle est partagée en plusieurs Etats, dont les plus puissans sont le Royaume de Visapour, à l'Occident ; ceux de Golconde & de Carnate, à l'Orient.

Tous les peuples de l'Europe qui commercent dans les Indes, comme les François, les Portugais, les Anglois, les Hollandois, les Danois, y ont des Places sur les côtes. Or, parceque ces côtes nous sont bien plus connues que l'intérieur du pays, & qu'elles nous intéressent parti-

culierement, nous diviserons la presqu'Isle en-deçà du Gange, en deux parties principales : 1. La Côte occidentale, qui comprend le Royaume de Visapour, & les Côtes de Canara & de Malabar. 2. La Côte orientale & les Etats voisins, qui sont les Royaumes de Golconde, de Carnate, de Gingi, de Tanjaor & de Maduré.

§. I. *De la Côte occidentale.*

Cette Côte se divise en trois parties; sçavoir, le Royaume de Visapour, dont la Côte de Concan fait partie; la Côte de Canara, & la Côte de Malabar.

1. *Du Royaume de Visapour.*

Ses Places les plus remarquables du Nord au Sud, le long de la Côte, sont:

DAMAN. Cette Ville est partagée en deux, par la Riviere de même nom. Le nouveau *Daman* est une très-belle Ville, forte & défendue par une garnison Portugaise. Le vieux *Daman* est mal bâti. Le Port, qui est entre les deux, est défendu par un Fort.

BAÇAIM. Cette Ville appartient aussi aux Portugais : elle est belle & assez grande, mais la peste y fait souvent de grands ravages.

BOMBAIN. Cette Place que les Portugais ont cédée aux Anglois, est située dans une Isle de même nom. Elle a une Forteresse & un Gouverneur. Son terroir produit quantité de cocos. Les Catholiques y ont le libre exercice de leur Religion.

CHAUL. Les Portugais sont maîtres de cette Ville, qui a un Port défendu par une Citadelle.

VINGRELA. Cette Place appartient aux Hollandois.

GOA, *Archevêché*, *Port*. Elle est située sur la Riviere de *Mandoa*, dans une Isle de neuf lieues. C'est une Ville fort riche, fort marchande, & la

plus considérable que les Portugais aient dans les Indes orientales. Alphonse d'Albuquerque la prit en 1510. pour le Roi de Portugal, qui y a un Viceroi. Son commerce est diminué depuis que les Hollandois ont plusieurs Places dans cette presqu'Isle, & que Surate est fort fréquentée. Le Port de Goa est le plus beau de l'Asie : l'Inquisition y est très-févère. Les montagnes qui la resserrent du côté de la terre y causent des chaleurs extrêmes, ce qui fait qu'elle n'est pas bien peuplée. Le Viceroi & l'Inquisiteur y ont chacun un Palais magnifique. On y voit un Hôpital très-bien bâti & très-riche. La grande rue, qu'on nomme *la rue droite*, a plus de quinze cens pas de long, & est bordée de boutiques de Lapidaires, d'Orfévres, & de maisons de Banquiers & des plus riches Négocians. Au milieu de cette rue est une belle Place ornée de plusieurs magnifiques Bâtimens, comme le Tribunal de l'Inquisition, la Maison de Ville, & le Palais de l'Archevêque, qui est accompagné d'une superbe Eglise de Cordeliers, & du plus beau Couvent qu'ils aient dans l'Univers. Les Jésuites y ont quatre Maisons, entr'autres un Collége où il y a près de deux mille Ecoliers, & celle du Nom de Jesus, où on nourrit un grand nombre d'Infidéles qui veulent embrasser le Christianisme. Cette rue est terminée par une belle Eglise, nommée *Notre-Dame de la Miséricorde*, dont le dedans est tout doré, & par un fameux Couvent d'Orphelines. Ses Habitans sont de Nations & de Religions différentes.

VISAPOUR, sur la Riviere de Mandoa, *Capitale* du Royaume de Visapour. Cette Ville est grande, riche & bien bâtie. Le Roi y réside dans un Palais très-spacieux. Il y a autour de cette Ville plusieurs Fauxbourgs, où les plus riches Marchands ont leurs Magasins.

RAOLCONDE, au Sud-Est, célébre par sa mi-

ne de diamans très-fins & les plus estimés de l'Asie.

2. *De la Côte de Canara.*

Ce Pays est abondant en bétail, en poivre, en fruits, & sur-tout en ris. Il est séparé du Royaume de Carnate par une chaîne de montages nommées les Montagnes de Gate. Le Roi & la plus grande partie de ses Sujets sont Païens, les autres sont Mahométans.

Les Hollandois y possédent :

ONOR, *Port*, *Place forte*, dont on tire du poivre fort pesant, & du ris noir que l'on préfére au blanc.

BARCELOR, *Port.*

MANGALOR, *Port*, *Place forte.*

3. *De la Côte de Malabar.*

Les Gentils forment le gros de la Nation de ce Pays, non-seulement parcequ'ils sont les habitans originaires, mais parcequ'ils sont en bien plus grand nombre que les Mahométans. On les divise en plusieurs Tribus. La premiere est celle des *Princes*. Les *Nambouris*, ou Grands Prêtres, forment la seconde : Les *Bramines*, la troisiéme. Les *Naires*, qui sont les Nobles du Pays, composent la quatriéme. Les *Tives* font la cinquiéme. Pour les Mahométans du Malabar, ils sont moins noirs que les naturels du Pays : aussi se prétendent-ils issus d'Arabes. Ils sont plus riches, s'adonnant au commerce, & même à la piraterie.

C'est un Pays fertile en épiceries, en coton, en cocos & en noix d'Inde. L'arbre qui produit le cocos est une espéce de palmier qui suffit à presque tous les besoins de la vie. Le bois en est bon à bâtir, & à construire des vaisseaux : la feuille sert à couvrir les maisons, à faire des voi-

les & du papier : le fruit eſt bon à manger : on fait des étoffes de la petite peau qui eſt ſous la groſſe écorce : au ſommet, on trouve entre les feuilles, une ſorte de cœur ou gros germe, qui approche du chou-fleur par la figure & le gout, mais qui eſt plus agréable & plus raſſaſiant : lorſqu'il eſt cueilli, l'arbre meurt auſſi-tôt. Entre ce chou & les feuilles qui tiennent lieu de branches à cet arbre, il ſort un gros bourgeon fort tendre. Si on en coupe l'extrémité, il en découle une liqueur ſemblable au vin, dont on fait de l'eau-de-vie. Ce vin, qui eſt très-doux, ſe convertit en vingt-quatre heures en un vinaigre très-fort. On tire du fruit du cocos une eſpéce de bourre, qui ſert à faire des cordages. La coque ou l'écorce eſt employée à faire des vaſes, & la moële produit de l'huile bonne à manger & à bruler : on en fait auſſi une eſpéce de lait comme avec les amandes.

La Côte de Malabar eſt partagée en trois principaux Royaumes ; ſçavoir, celui de *Cananor*, celui de *Calicut* & celui de *Cochin*.

CANANOR, autrefois Capitale du premier, appartient aux Hollandois. C'eſt une grande Ville bien fortifiée, où il ſe fait un grand commerce de poivre, qui croît dans les environs : il y croît auſſi quantité de bois d'ébéne.

CALICUT, *Port*, eſt la Capitale du Royaume de ce nom, dont le Prince prend le nom de *Samorin*, qui veut dire *Empereur*, dans la Langue du pays. Cette Ville eſt grande, ſans murs, mal bâtie, mais elle a l'avantage d'être la réſidence du Roi.

MAHÉ *, près & au Nord de Calicut. Cette Place appartient à la Compagnie Françoiſe, qui en tire beaucoup de poivre.

COCHIN, *Capitale* du Royaume de ce nom, *Port*. Cette Ville eſt bien fortifiée : le Roi eſt vaſſal

& allié des Hollandois, qui y tiennent ordinairement une bonne garnison depuis qu'ils l'ont prise sur les Portugais. C'etoit ci devant un *Evêché.*

CRANGANOR, *Capitale* du Royaume de *Cranganor*, dont le Roi est vassal de celui de Calicut : les Hollandois ont un Fort près cette Ville, qui étoit la résidence de l'Archevêque d'Angamale, que le Roi de Portugal nomme encore, aussi-bien que ceux de Cochin, Meliapur, Malaca, ou Saint-Thomé, mais pour l'honneur & le titre seulement.

§. II. *De la Côte orientale.*

Nous diviserons cette Côte en deux grandes parties ; sçavoir, du Nord au Sud, 1°. le Royaume de Golconde : 2°. la Côte de Coromandel, & les Etats voisins ; sçavoir, le Royaume de Carnate ou de Bisnagar, & les Royaumes ou Principautés qui sont à l'extrémité méridionale de la presqu'Isle en-deçà le Gange.

I. *Du Royaume de Golconde.*

Ce Royaume, outre sa fertilité naturelle en différentes sortes de fruits, qui lui est commune avec les autres Etats de la presqu'Isle occidentale, est le plus riche pays du monde en pierreries, dont il y a une mine à Coulour. La plus grande partie de celles de Raolconde, qui est dans son voisinage, est apportée dans ce Royaume. On en tire aussi beaucoup de sel & de toiles peintes. Il est maintenant tributaire du Grand-Mogol.

GOLCONDE, *Capitale*. Cette Ville est fort belle, & une des plus grandes des Indes. Elle est partagée en trois Villes, dont l'une s'appelle *Bagnagar*, ou *Ederabad ;* la seconde, *Golconde*, & la derniere, *Erengabad*, qui est comme le Fauxbourg de Bagnagar, & n'est habitée que par des Marchands, & par le menu peuple : au lieu que

Bagnagar eſt toute remplie de beaux Palais.

MASULIPATAN, ſur la Côte, à l'embouchure de la *Criſna*. C'eſt une Ville fort peuplée, & célebre pour ſes toiles peintes, les plus eſtimées de toutes celles des Indes. Il s'y fait un grand commerce, & toutes les Nations de l'Europe y ont des comptoirs.

COULOUR*, au Sud-Eſt de Golconde, Ville remarquable pour ſa mine de diamans, qui ſont beaucoup plus gros que ceux de Raolconde, mais ils ſont moindres en qualité.

II. *De la Côte de Coromandel.*

Cette Côte eſt ainſi appellée à cauſe du ris qu'elle produit en abondance: mais ſes principales richeſſes ſont les diamans & les perles qu'on pêche aux environs du Cap Comorin. Ce ſont les plus belles qu'il y ait au monde.

Nous comprenons ſous le nom de Côte de Coromandel, les Royaumes de Biſnagar ou Carnate, & les Etats de pluſieurs Princes, qui prennent la qualité de *Naïques*.

Les différens peuples de l'Europe, qui négocient dans les Indes, ont pluſieurs Places dans les Etats de ces Souverains: elles ſont toutes ſur la Côte; nous les marquerons en parlant de chacun de ces Royaumes en particulier.

1. *Le Royaume de Carnate, ou de Biſnagar.*

Ce Royaume eſt très-étendu: il eſt extrêmement riche en or, en argent & en pierreries.

BISNAGAR, ou CHANDEGRY*, au Sud de Golconde, *Capitale*. C'eſt une grande Ville, bâtie ſur une montagne, forte, bien peuplée, & ornée d'un magnifique Palais royal.

PALIACATE, ſur la Côte, aux Hollandois: ils y ont un Préſident pour le commerce, & un Fort nommé *le Fort de Gueldres*.

MADRAS, aux Anglois. C'est une grande Ville avec un Fort appellé *le Fort de Saint Georges*. On y compte 100000. Habitans, dont les trois quarts sont des naturels du pays, les autres des Juifs & des Arméniens qui y commercent. Les Anglois, quoique les maîtres de cette Ville, y sont en petit nombre. Il en est de même des Villes de Ponticheri & de Negapatan, dont nous parlerons bientôt, & qui appartiennent, l'une aux François, & l'autre aux Hollandois. Les Catholiques qui demeurent à Madras sont sous la conduite des Capucins. Cette Ville est fort commerçante, & située dans un terroir très-fertile : elle a été prise en 1747. par les François, mais ils l'ont rendue l'année suivante par la Paix d'Aix-la-Chapelle.

MELIAPUR, ou SAINT-THOMÉ, près de la précédente. Les Portugais en étoient ci-devant les maîtres, & y avoient établi un Evêché. Ce sont proprement deux Villes contiguës l'une à l'autre, & qui appartiennent maintenant au Roi de Carnate : il y a beaucoup de Chrétiens.

2. *Des Etats situés à l'extrémité méridionale.*

On en remarque trois qui sont, *Gingi*, *Tanjaor* & *Maduré*, sans compter celui de *Messur*, qui est très-peu connu, étant au milieu des terres.

1. GINGI, *Capitale* de l'Etat de ce nom, est une grande & forte Ville, dans laquelle il y a deux Palais. Le Prince loge tantôt dans l'un, & tantôt dans l'autre.

PONTICHERI, sur la Côte, aux François. C'est une grande, belle & forte Ville, dont les rues sont tirées au cordeau. La principale, qui est du Sud au Nord, a une demi-lieue Parisienne de long, & celle qui croise le milieu de la Ville a plus d'un quart de lieue. La Compagnie y a un Jardin magnifique qui sert de promenade publique : les Jésuites, un Collége où ils enseignent à lire, à écrire

& les Mathématiques : Messieurs des Missions Etrangeres, une Maison ; les Capucins, un Couvent ; & les Gentils, deux Pagodes. Les Hollandois prirent Pontichéri en 1693. mais ils la rendirent aux François par la Paix de Riswick, en 1697. Ce Poste, aussi-bien que les *Loges* que la Compagnie Françoise posséde à Masulipatan, la met en état de tirer de tous les Royaumes Indiens, le ris, l'acier, le coton en bourre & filé, les mousselines, les toiles peintes & les diamans de Golconde & de Visapour. Le Gouverneur de la Compagnie a obtenu du Mogol le privilége de battre monnoie, & le titre de Nabad & de Mansoupdar.

2. TANJAOR, *Capitale* du Royaume de même nom. Cette Ville est située sur un bras du Fleuve *Caveri*. Elle est la résidence du Prince ou Naïque de Tanjaor.

TRANGOBAR, aux Danois. Cette Ville a une Forteresse, & il s'y fait un commerce assez considérable de mousselines, & sur-tout de ces étoffes de coton nommées communément Indiennes & Perses. C'est dans cette Ville qu'on fabrique les meilleures & en plus grande quantité. La nouvelle Compagnie royale Danoise, confirmée par Christiern VI. en 1732. est à la tête de ce commerce. Des Missionnaires Luthériens qui y sont établis, on traduit la Bible en Langue Indienne, & l'ont fait imprimer. La Ville est environnée d'une muraille forte, & tous les bastions sont garnis de canons. Elle a trois Eglises, l'une pour les Danois, l'autre pour les Malabares convertis ; & la troisiéme appartient aux Catholiques. Il y a outre cela une Mosquée pour les Mahométans, & cinq grandes Pagodes pour les Idolâtres. Ses Habitans se divisent en Européens, en Maures & en Malabares, qui sont le plus grand nombre.

KARIKAL *, *Port*, aux François, au Sud de

Trangobar. On y compte cinq Mosquées, quatorze Pagodes, & plus de 5000. Habitans, avec une Forteresse nommée *Karcangeri*.

NEGAPATAN, *Port & Place forte*, qui appartient aux Hollandois.

3. MADURÉ, *Capitale* du Royaume de même nom. C'est une grande, belle & forte Ville. Elle a un beau Palais, où les Rois résidoient autrefois.

TUTUCURIN, sur la Côte, aux Hollandois. On y fait un grand commerce de perles, qui se pêchent aux environs.

ARTICLE III.

De la Presqu'Isle au-delà du Gange, ou Orientale.

LA Presqu'Isle au-delà du Gange est beaucoup plus longue que celle qui est en-deçà de ce même Fleuve. Elle est située entre le second & le vingt-septiéme dégré de latitude septentrionale, ce qui fait une longueur d'environ six cens cinquante lieues : elle s'étend d'Occident en Orient, depuis le cent - dixiéme dégré de longitude, jusqu'au cent vingt-sixiéme ; c'est-à-dire, l'espace de quatre cens quatre-vingt-dix lieues environ. On peut la diviser en quatre parties principales : 1. La partie septentrionale, qui comprend du Nord au Sud les Royaumes d'*Asem* : de *Tipra*, d'*Aracan*, d'*Ava* & de *Pegu*. Ces Royaumes appartiennent au Roi d'Ava, & font partie de ses Etats, excepté le Royaume d'Aracan : 2. La partie du milieu, qui comprend le Royaume de *Laos* : 3. La partie méridionale, qui renferme le Royaume de *Siam*, & la presqu'Isle de *Malaca*, qui appartient au Roi de Siam : 4. La partie orientale, qui contient les Royaumes de *Tonquin*, de la *Cochinchine*, & de *Camboye*, ou

Camboge. Tous ces Etats ſont Idolâtres, & leurs Prêtres ſe nomment *Talapoins* & *Bonzes.* On y trouve néanmoins un grand nombre de Chrétiens, convertis par les Miſſionnaires Européens.

§. I. *De la partie ſeptentrionale de la preſqu'Iſle au-delà du Gange.*

Cette partie de la preſqu'Iſle renferme les cinq Royaumes dont nous venons de donner les noms.

1. Les Royaumes d'*Aſem* & de *Tipra* ſont peu connus. Le premier eſt tout au Nord, ſur les frontieres du Royaume de Thibet ou de Boutan.

CHAMDARA eſt la principale Ville de ce Royaume.

2. MARBAGAN *, *Capitale* de Tipra.

3. Le Royaume d'*Aracan* eſt très-fertile & très-peuplé. Les arbres y ſont toujours verds. On y recueille quantité de ris & beaucoup de fruits excellens. Il s'y trouve auſſi beaucoup d'éléphans & de bufles, dont on fait le même uſage que nous faiſons des chevaux, qui y ſont fort rares.

ARACAN, ſitué ſur la riviere de même nom, eſt la *Capitale* de ce Royaume. C'eſt une grande Ville : les maiſons en ſont fort baſſes. Elle a pluſieurs grandes Places qui ſervent de marchés, & un Palais royal très-vaſte, & plus riche que bien bâti. En effet, on y voit des richeſſes incroyables en or & en pierreries, ſur-tout dans ſa grande Salle qui eſt toute revêtue d'or. Aracan a un ſi grand nombre de Pagodes ou Temples, qu'on les fait monter à ſix cens.

4. Le Royaume d'*Ava.* Il eſt traverſé par une grande Riviere nommée *Menankiou.* L'air y eſt doux. Le Pays abonde en bled, en fruits & en épiceries. On y voit beaucoup de bêtes domeſtiques & ſauvages. Les plus eſtimées de ces dernieres ſont les Martres-zibelines & les Civet-

tes (*a*). On y trouve aussi quantité de turquoises, de saphirs, d'émeraudes, de rubis, qui passent pour les plus beaux de toute l'Asie : des Bezoards (*b*) & du Benjoin (*c*), sans parler des mines d'or, d'argent, de cuivre & de plomb.

AVA, *Capitale*, sur la riviere de même nom. C'est une grande Ville très-peuplée. Ses rues sont tirées au cordeau, & plantées d'arbres des deux côtés. Les maisons n'y sont bâties que de bois : le Palais du Roi est magnifique, mais sans régularité.

BACAN, au Sud-Ouest d'Ava.

5. Le Royaume de *Pegou* ou *Pegu*, est arrosé par les deux rivieres de *Menankiou* & *Pegu*, qui se jettent toutes deux dans la mer par une même embouchure.

Ses principales richesses sont le ris, la porcelaine, le musc, la lacque (*d*), l'or, l'argent & les pierreries.

(*a*) *Civette*, petit animal de la taille d'un chat, ou d'une grosse fouine, dont on tire un parfum qui porte son nom.

(*b*) *Bezoard*, pierre médicinale qui est un excellent contrepoison. Elle se trouve dans la fiente d'un certain animal qu'on nomme *Pazan*, espéce de bouc ou de chevreuil. Dans la Perse & dans les Indes on en trouve ordinairement dans l'estomac de certaines chévres. Celui des singes de Perse est si fort, que deux de ses grains font autant d'effet que la dose ordinaire de celui des chévres. Le Bezoard occidental ou du Perou est tout différent de l'oriental, & vient de certains animaux particuliers à ce pays-là.

(*c*) *Benjoin*, sorte de résine excellente, dont il y a de trois sortes. La premiere est tachetée de plusieurs marques blanches : la seconde est noire & fort odoriférante : la troisiéme est aussi noire, mais de moindre odeur.

(*d*) *Lacque*, espéce de résine dure, rouge, transparente, dont on fait la cire d'Espagne. Elle se fait aux Indes par le concours d'une infinité de petits moucherons, qui s'amassent sur de petits bâtons gluans, disposés exprès

PEGU, *Capitale*, grande Ville, située sur la riviere de même nom. La plupart des maisons n'y sont bâties que de cannes ou roseaux. Il s'y fait un grand commerce, particulierement de rubis qu'on tire, selon Sheldon, d'une montagne entre Sirian & Pegu. Si on en croit le même Auteur, les Peguans sont de tous les Indiens les plus corrompus dans leurs mœurs, fort mal-propres, d'une couleur basanée, mais d'une assez belle taille.

§. II. *De la partie du milieu.*

Cette partie contient le Royaume de *Laos*, qui est très-peu connu. Il est long & étroit, serré entre les Royaumes de Siam & du Tonquin. La Riviere de *Mecon* le traverse dans toute sa longueur, & se jette dans la Mer des Indes, à l'Orient du Golphe de Siam, après avoir parcouru les Royaumes de Tiem & de Camboge.

Ce Pays est plein de forêts. Il abonde en ris, en fruits & en poissons. Les Habitans sont bien faits, robustes, doux, sinceres; mais superstitieux & débauchés : ils ont le teint olivâtre. Leur principale occupation est l'agriculture & la pêche. Le Roi est indépendant, & gouverne despotiquement : son principal revenu consiste dans l'ivoire, que son Royaume produit en abondance. La Religion est une espéce d'idolâtrie apportée de la Chine.

LENG, sur le Mecon, est la *Capitale* de tout le Royaume.

§. III. *De la partie Méridionale.*

Cette partie comprend le *Royaume de Siam*;

pour les attirer, & qu'on ratisse ensuite. Les arbres du Pegu, de Siam, &c. produisent une *Gomme-Lacque*. On fait de la fine Lacque de l'extrait ou de la lie de la Cochenille.

& la *presqu'Isle de Malaca*, qui appartient à ce Prince.

1. *Du Royaume de Siam.*

Ce Royaume que les Habitans appellent en leur langue *Meuang-Tai*, c'est-à-dire, *Pays des Libres*, & à qui les Portugais ont donné le nom de Siam, est borné au Nord par celui de Laos; au Sud, par le Golphe de Siam; au Sud-Ouest, par la presqu'Isle de Malaca; à l'Orient, par les Royaumes de Camboge & de Laos. Il a environ deux cens vingt lieues de long du Nord au Sud, & cent dans sa plus grande largeur. Ce pays est très-fertile en ris, en fruits & en coton. Il s'y trouve nombre d'animaux tout différens de ceux d'Europe. Les Habitans ressemblent assez aux Chinois: ils sont spirituels, sobres, mais paresseux. Leur Religion est l'Idolatrie: ils admettent la Métempsicose. Le Roi est despotique, & est regardé par ses Sujets comme un Dieu. Il envoya des Ambassadeurs à Louis XIV. qui lui en envoya aussi en 1685.

SIAM, ou JUTHIA, en est la *Capitale*. C'est une grande & belle Ville, bâtie dans une Isle formée par le *Menan*, qui se jette à quelques lieues delà dans le Golphe de Siam. Cette riviere est pleine de grands Crocodiles, qui dévorent les hommes, quand ils sont seuls & sans armes. Il y a dans les Fauxbourgs de cette Ville des Dominicains, des Augustins & des Jésuites. Il s'y trouve grand nombre de Pagodes ou Temples magnifiques. On admire entre autres celle du Palais à laquelle on n'arrive qu'après avoir traversé huit ou neuf cours. Elle est couverte de *Calin*, qui est une espéce de métal fort blanc. La forme de l'édifice ressemble assez à celle de nos Eglises. Il est soutenu par de gros piliers qui sont tout dorés aussi-bien que les murailles, les lambris & toutes les figures. L'I-

dole qui eſt au fond du Temple a 45. pieds de haut ſur ſept de large, & eſt toute d'or. On en fait monter la valeur à 12. millions 500000. liv. Outre cette Pagode il y en a une tout proche dont le bâtiment eſt bien plus ſuperbe, conſtruit en forme de croix, & ſurmonté de 5. Dômes ſolides & dorés ; mais les Idoles ſont bien moins riches. Les appartemens du Palais du Roi & de la Reine renferment des richeſſes immenſes. On nourrit dans les écuries du Roi une grande quantité d'éléphans. Celui qu'on nomme Royal, ou blanc, eſt ſervi dans de la vaiſſelle d'or. On compte ſix cens mille hommes dans cette Ville. Il s'y fait un commerce extraordinaire, & les Marchands y abordent de toutes parts.

LOUVO, au Nord-Eſt de Siam. Cette Ville eſt grande & fort peuplée, depuis que le Roi de Siam a commencé à y faire un long ſéjour ſur la fin du dernier ſiécle. Il y a un Palais avec un Jardin dont la ſituation eſt très-belle.

MERGUI. La Compagnie Françoiſe y a un Comptoir, qui la met en état de faire trafic de rubis, & de toutes les pierreries de Pegu & d'Ava, auſſi-bien que de l'étain, des bois de charpente & des écailles de tortues.

2. *De la preſqu'Iſle de Malaca.*

Cette preſqu'Iſle eſt extrêmement longue, & fort étroite. Les anciens l'ont connue ſous le nom de *Cherſonèſe d'or*. Elle eſt maintenant occupée par divers petits Rois vaſſaux de celui de Siam.

MALACA en eſt la principale Ville. Elle a une Fortereſſe, & un très-bon Port ſur le Détroit qui porte ſon nom, vis-à-vis de l'Iſle de Sumatra. C'eſt une des plus marchandes d'Aſie. Les Hollandois l'ont priſe en 1640. ſur les Portugais, qui y avoient établi un Evêché ſuffragant de Goa. Ils font payer l'ancrage à tous les vaiſſeaux qui

passent par le Détroit de Malaca. Les Anglois seuls en sont exempts.

§. IV. *De la partie Orientale.*

Cette partie comprend les Royaumes du *Tonquin*, de la *Cochinchine* & de *Camboge.*

1. *Du Royaume de Tonquin.*

Ce Royaume est borné à l'Occident par celui de Laos; au Nord & à l'Orient, par la Chine; au Midi, par la Cochinchine, & par le Golphe du même nom. Il est arrosé par plusieurs Rivieres, dont la principale est celle de Chale, qui sortant de l'Younan, Province de la Chine, au Nord du Tonquin, traverse tout ce Royaume, & se jette dans le Golphe de la Cochinchine.

L'air y est sain & agréable, particulierement dans les tems secs. On distingue dans ce Royaume, comme dans tous ceux qui sont entre les deux tropiques, deux saisons, l'une séche & l'autre pluvieuse. La premiere commence au mois de Mai, & dure jusqu'à la fin d'Août: la chaleur est alors excessive, sur-tout quand le soleil se dégage des nuages; l'on y sent peu de vents. Depuis le mois de Septembre jusqu'en Janvier, l'air est assez tempéré. Les mois suivans sont sujets quelquefois à des brouillards épais, & à des pluies froides. Le mois d'Avril est absolument tempéré.

Le terroir du Tonquin est très-fertile, particulierement en ris & en fruits excellens. Les oranges, & sur-tout les ananas y croissent dans une abondance extraordinaire. Ce Royaume abonde aussi en animaux & oiseaux sauvages & domestiques. On n'y voit ni moutons, ni ânes, ni lions; mais les forêts sont pleines de tigres, de cerfs & de singes, & les campagnes de bœufs, de vaches & de pourceaux: il y a aussi un très-grand nombre de poules, de canards & de tourterelles. Les Ri-

vieres, les Etangs & la Mer fournissent une quantité prodigieuse de poissons. Vers les côtes de la Cochinchine, on trouve beaucoup de tortues, dont la chair est délicieuse.

Les Habitans de ce Royaume sont en général bien faits & d'une taille médiocre. Ils ont le tein basané, les cheveux noirs, longs & épais: ils se noircissent les dents, & regardent les dents blanches comme une difformité. Le pays est si peuplé, que quelque laborieux que soient les Tonquinois, il y a néanmoins parmi eux beaucoup de pauvres qui sont réduits à vendre leurs enfans, & à se vendre eux-mêmes pour se procurer de quoi vivre.

Les Tonquinois sont actifs, adroits, ingénieux, amateurs des sciences, civils & honnêtes aux étrangers, sur-tout envers les négocians. Les Grands sont fiers & hautains, & les soldats insolens. Le petit peuple est fort adonné au larcin, quoiqu'on le punisse séverement. La polygamie y est permise. Leur Religion est assez semblable à celle des Chinois, dont leur Royaume est encore tributaire, & pleine de cérémonies superstitieuses, comme celle de cette Nation. On ne peut rien voir de plus magnifique que l'enterrement de leurs Rois: celui des particuliers est aussi à proportion fort pompeux, & accompagné de feux d'artifice. Ils mettent sur le tombeau des morts quantité de viandes & de confitures, s'imaginant que les défunts s'en servent. Leurs Prêtres ont soin de les entretenir dans cette erreur, & font si bien leurs affaires, que le matin il ne se trouve plus rien sur la tombe.

Le Gouvernement est monarchique, mais d'une espéce singuliere. Cette singularité consiste en ce que les Tonquinois ont deux Rois, chacun souverain dans ce qui est de son ressort. L'un appellé *Boua*, n'est proprement qu'une idole

de Roi, qui n'a que les honneurs & l'apparence de la royauté, avec le privilége de demeurer dans l'ancien Palais royal. Le *Choua*, qui est l'autre Roi, a sous sa puissance toutes les forces de l'Etat, les gens de guerre, les principaux Officiers de la Couronne, & les revenus du Royaume.

KECHO est la *Capitale* de la Province de ce nom, & de tout le Royaume: elle est située sur le *Chale*. Cette Ville est grande, & très-peuplée: on y compte vingt mille maisons, mais toutes basses, & bâties de boue. On y voit trois Palais bâtis de bois, dont deux servent de logement au *Choua*; le troisiéme, qui est le plus vaste & le plus beau, est la demeure du *Boua*. Les Anglois & les Hollandois ont un Comptoir dans cette Ville.

HEAN* est la *Capitale* de la Province du Sud: elle est située à vingt lieues au-dessous de Kecho, près de l'endroit où le Chale se partage en deux branches. C'est une Ville assez considérable, & la résidence d'un Mandarin. Les François y ont un Comptoir, avec un beau Palais pour l'Evêque Missionnaire.

2. *Du Royaume de la Cochinchine.*

Ce Royaume est sous la Zone torride, entre le dixiéme & le vingtiéme dégré de latitude septentrionale. Il est borné à l'Orient, par le Golphe de la Cochinchine; à l'Occident, par une longue chaîne de montagnes qui le sépare du Royaume de Laos, & par le Royaume de Camboge; au Nord, par le Tonquin; & au Midi, par la Mer des Indes. Ce n'est proprement qu'une langue de terre qui a deux cens cinquante lieues de longueur, & si étroite qu'elle n'en a pas vingt dans sa plus grande largeur.

La Cochinchine étoit encore vers la fin du seiziéme

ziéme siécle une dépendance du Tonquin; mais à présent elle fait un Royaume à part, & indépendant. Un Prince Royal, mécontent d'être relégué dans les Provinces méridionales du Tonquin, dont il avoit été établi Gouverneur, se révolta contre le Généralissime des Armées de ce Royaume, qui étoit son ennemi, & à qui il étoit obligé de rendre compte de son gouvernement. Il se maintint dans sa révolte, appuyé d'un puissant parti qui le soutint si bien, que toutes les forces du Généralissime Tonquinois ne furent pas capables de le faire rentrer dans la dépendance du Roi du Tonquin. Ses Successeurs s'étendirent peu à peu, & formerent une Monarchie indépendante & absolue.

La Religion dominante du pays est la Païenne, & la même que celle des Chinois, dont ce Royaume étoit autrefois tributaire. Il s'y trouve un grand nombre de Temples magnifiques. Les Chrétiens y ont aussi un assez bon nombre d'églises fort médiocres: quelques-unes néanmoins sont assez belles: ils assistent au Service Divin avec une piété exemplaire. Les femmes y sont très-modestes, constantes dans leur dévotion, pieuses sans grimaces, & sages sans hypocrisie. Les Païennes même sont dignes de louanges en plusieurs choses. Elles sont à la vérité peu favorisées du côté de la figure & de la taille. C'est une beauté parmi elles d'avoir les dents noires, & des ongles fort longs: mais elles ont le plus joli parler du monde, presque semblable à une douce musique, beaucoup d'éloquence naturelle, un grand amour du travail, une grande industrie, & une extrême insinuation. Elles font presque tout ce que les hommes font en Europe: elles labourent la terre; elles pêchent; elles font le commerce en gros & en détail; mais elles ne se mêlent jamais du Gouvernement, ni de la Guer-

re : ces occupations regardent uniquement les hommes, qui trouvent dans leurs femmes un soin & une attention parfaite pour ce qui concerne le ménage.

Les Cochinchinois en général sont doux, francs, d'une aimable simplicité en tout. Les gens de condition y reçoivent une assez bonne éducation : ils sont très-civils, affables envers les étrangers ; fort graves devant le peuple ; d'une grande droiture dans l'administration de la Justice, qui se rend avec beaucoup de promptitude, & sans frais. Un des meilleurs moyens qu'un Juge & un Homme d'Armée puisse employer pour avancer dans son état, c'est la fidélité à s'acquitter de son devoir. Le Roi rabaisse au contraire ceux qui sont négligens ou infidéles dans l'administration de la Justice.

Le Royaume de la Cochinchine est partagé en douze Provinces : trois au Nord ; sçavoir *Dingoé* *, *Quanbing*, *Dinh-cat* * : sept dans le milieu, *Hué* *, *Cham* *, *Quanglia* *, *Quinin* *, *Phuyen* *, *Maru* *, *Natlang* * : deux au Midi : ce sont le Royaume de *Ciampa* & le *Dounay* *.

Les Provinces du Nord sont très-fertiles en ris, en légumes, en mûres, en figues, en bananes, en oranges, en dattes, & autres fruits ; on y trouve aussi beaucoup de poivriers. Les Chrétiens y sont en très-grand nombre.

Hué est appellée ainsi du nom de la Capitale de tout le Royaume, où le Roi réside, ce qui fait qu'on lui donne aussi le nom de *Province de la Cour*. Cette Province est non-seulement la plus riche, mais l'air y est sain, & les eaux assez bonnes, ce qui est rare dans la plupart des autres Provinces. Elle fournit aussi toutes les commodités de la vie.

La Province de *Cham*, qui confine à celle de Hué, est grande & riche. Elle a des montagnes

qui fourniſſent de l'or, le bois d'aigle & le Calamba, ſorte de bois odoriférent, dont nous parlerons à l'article de la Chine. Elles produiſent auſſi le thé du pays, les vulnéraires, l'aloès & d'autres herbes ſalutaires.

Le Port de *Faifo*, où les Chinois abordent, & font un commerce floriſſant en ris, en ſucre, en ſoie, en ébéne, en bois odoriférens, & en or, rend encore cette Province très-célébre.

Les autres Provinces du milieu ſont petites. La Province de *Natlang* eſt remarquable, non-ſeulement par la bonté de ſon air & de ſes vivres, mais encore par la quantité de nids de certains oiſeaux qu'on y trouve, & qui ſont fort recherchés; on néglige les oiſeaux, mais leurs nids font une partie du commerce de cette Province avec la Chine, où les Marchands Chinois les vendent aux grands Seigneurs de ce Royaume, qui les aiment extrêmement. Ils ſont à peu près ſemblables aux nids d'hirondelles, excepté qu'ils ne ſont pas pétris de boue, comme ces derniers, mais de l'écume de la Mer. Ils ſont d'un goût délicieux. On les fait bouillir, & ils fourniſſent un très-bon potage, qui eſt en même tems un excellent cordial.

Le Royaume de *Ciampa*, au Midi, eſt rempli de bois & de déſerts. On y trouve des tigres & des éléphans ſauvages, qui rendent ces lieux peu ſurs & peu gracieux. L'air y eſt très-mauvais pendant cinq ou ſix mois de l'année: les chaleurs y ſont très-grandes, les eaux pernicieuſes, & les vivres, excepté le poiſſon, aſſez rares. Le terrein eſt ſabloneux & ingrat; mais en récompenſe ce petit Royaume eſt rempli d'un grand nombre de Chrétiens très-fervens. Meſſieurs du Séminaire des Miſſions Etrangeres y ont fait, & continuent d'y faire une ample moiſſon.

La Province de *Dounay* eſt la plus méridionale,

Elle s'étend le long de la Mer; ſon étendue & ſa ſituation approchent beaucoup de celles de la République de Gènes. Elle abonde en toutes ſortes de fruits, de denrées & de marchandiſes. Elle a un Port où les Chinois font un bon commerce.

HUÉ, ou KEHUE *, dans la Province de ce nom, eſt proprement la ſeule Ville de la Cochinchine, quoiqu'elle ait de bons Bourgs, qui pourroient paſſer pour Villes, eu égard au nombre de leurs Habitans. Hué n'eſt qu'un amas de bâtimens diviſé par quartiers, qui forment en quelque façon autant de Hameaux ou Villages. Elle eſt ſituée dans une belle plaine, partagée du Levant au Couchant par un grand Fleuve, dont les bords ſont ornés de beaux Palais. On y voit auſſi de riches Boutiques, & de belles Places. Le Palais du Roi eſt au Nord du Fleuve, dans une Iſle d'une lieue de longueur. Les principaux Mandarins, ou Seigneurs de la Cour, habitent auſſi dans cette Iſle, que l'on nomme l'Iſle du Roi. Le Palais du Roi n'a qu'un étage: il eſt tout boiſé, & ſoutenu par des colonnes d'ébéne égales, d'une propreté naturelle & achevée.

On trouve dans ce Royaume, auſſi-bien que dans ceux de Siam & de Camboge, un peuple ſauvage, qu'on nomme *Kemois*. Ils vivent dans les bois & dans les montagnes, ſans aucune dépendance.

3. *Du Royaume de Camboge.*

Le Roi de *Camboge* eſt tributaire de celui de Siam.

CAMBOGE, ou LEVECK, *Capitale*, ſur la Riviere de Mecon. C'eſt une grande Ville où l'on trouve des Japonnois, des Portugais, des Cochinchinois & des Malais. Le Roi y fait ſa réſidence.

CHAPITRE V.

De la Chine.

ELLE eſt ſituée entre le vingtiéme & le quarante-deuxiéme dégré de latitude ſeptentrionale ; & entre le cent dix-huitiéme, & le cent quarante-cinquiéme dégré de longitude, en y comprenant le Royaume de Corée. Ainſi ſa latitude eſt de vingt-deux dégrés, & ſa longitude de vingt-ſept : ce qui fait plus de cinq cens lieues de longueur & de largeur, en prenant ſa plus grande largeur & ſa plus grande longueur. Ses bornes ſont : au Nord, la Tartarie Chinoiſe ; à l'Occident, le Royaume de Tibet ou de Boutan, & le grand Déſert ; au Midi, le Royaume du Tonquin, & l'Océan qui la borne auſſi à l'Orient.

Les Chinois lettrés appellent cet Empire, *Chunque*, terme qui ſignifie *Royaume du milieu*, & cela dans l'idée où ils ſont que la Terre eſt quarrée, & que leur Pays eſt placé au milieu. Ils ſe ſervent auſſi du mot *Tyen-Hya*, qui ſignifie *Royaume contenant tout ce qui eſt ſous le Ciel.* Les Peuples de Siam & de la Cochinchine l'appellent *Sin*, d'où les Portugais ont formé le nom de *Chine*, que nous avons emprunté d'eux.

Comme ce pays eſt fort étendu, l'air n'y eſt pas le même partout. Au Nord il eſt froid, à cauſe du grand nombre de montagnes qui ſont toujours couvertes de neiges ; à l'Orient & à l'Occident, il eſt aſſez tempéré ; au Midi, au contraire, il eſt chaud. Le terroir y eſt très-fertile en bled & autres grains, en vins, en maïs, en coton, & en toutes ſortes d'excellens fruits : il a de bons pâturages, ce qui fait qu'on y nourrit beaucoup de beſtiaux. On y pêche dans la Mer & dans les Rivieres une grande

quantité de poiſſons. Il y a pluſieurs mines d'argent, de rubis, de topaſes, de pierre d'aimant, de vif-argent, de cuivre, d'étain & de fer. Il s'y trouve un arbre merveilleux, qu'on appelle Aloé de la Chine, bien différent de l'Aloé ordinaire. Cet arbre eſt de la hauteur & de la figure d'un olivier: il renferme ſous ſon écorce trois ſortes de bois; le premier noir, compact & peſant, s'appelle *bois d'aigle*, il eſt rare: le ſecond, qu'on nomme *Calembouc*, eſt léger comme du bois pourri: le troiſiéme eſt vers le cœur, & s'appelle *bois de Calamba*: il eſt auſſi cher aux Indes que l'or même. Son odeur eſt exquiſe: c'eſt un excellent cordial dans l'épuiſement ou la paralyſie. On ſe ſert des feuilles de cet arbre pour couvrir les maiſons: on leur donne auſſi la forme de plats ou d'aſſiettes: les fibres des feuilles forment une eſpéce de chanvre, dont on fait de la filaſſe: les pointes qu'on trouve ſur ſes branches ſervent à faire des clous, des dards, & des alênes. En arrachant les boutons de l'arbre, il en coule une liqueur vineuſe & ſucrée, qui ſe change quelque tems après en excellent vinaigre: le bois des branches eſt bon à manger; il a le gout de citron confit. La Chine produit auſſi du thé excellent, qui eſt la feuille d'un arbriſſeau. Mais l'arbre le plus ſingulier de la Chine eſt celui qu'on appelle l'*Arbre de ſuif*: il eſt de la hauteur de nos ceriſiers; ſa tête eſt bien arrondie; ſes feuilles de la figure d'un cœur, ſont d'un rouge vif & éclatant. Ses fruits ſont d'une chair dont la couleur, l'odeur & la conſiſtence reſſemblent à celles du ſuif: auſſi les Chinois en font-ils leurs chandelles, comme nous en faiſons avec le ſuif. On fait à la Chine le plus beau vernis (*a*), & de très-belle porcelaine. On y recueille du ſel, du ſucre, du muſc, de l'ambre gris, & toutes ſortes

(*a*) Le vernis eſt la ſéve extravaſée d'un bel arbre de 12. ou 15. pieds de haut, auquel on fait des inciſions.

d'épiceries. Un des plus grands revenus de ce pays, outre les marchandises dont nous venons de parler, se tire de la soie, du lin, du coton, & des riches étoffes qui s'y fabriquent.

C'est le pays du monde le plus peuplé. Le nombre de ses Habitans monte environ à deux cens millions: ce que l'on peut sçavoir aisément, parceque chaque pere de famille est obligé de mettre à sa porte un tableau contenant le nombre des personnes de sa maison. On compte dans cet Etat cent cinquante grandes Villes, treize cens qui ne différent des premieres que par le pouvoir & la Jurisdiction des Gouverneurs; & outre cela un grand nombre de Villes de guerre. Entre ces Villes, il y en a deux plus grandes que Paris. Enfin, il y a un nombre prodigieux de Villages fort peuplés & fort grands.

Les Chinois sont de petite taille, forts & robustes: ils ont le visage large, les yeux petits, le nez camus, le teint basané, au moins les Paysans & ceux qui sont exposés au soleil, la démarche droite & fiere; ils sont spirituels, industrieux, civils, magnifiques; mais ils sont fort prévenus en faveur de leur nation, qu'ils préférent à toutes les autres; lents à se résoudre, & grands formalistes. Quelques éloges qu'on ait fait de leur zèle pour la justice & les bonnes mœurs, on peut dire avec vérité que leur supériorité, en fait de morale pratique, est fondée non sur leur droiture & leur bonté, mais sur leur attention extrême à réprimer toutes les marques extérieures de passion & de violence, & sur une égalité d'humeur affectée. Ils aiment les Arts & les Sciences, sans égaler néanmoins la dextérité & le génie des Européens. Ils sont proprement d'habiles imitateurs, mais d'une maniere servile. C'est ce qui paroît sur-tout dans les ouvrages qui demandent beaucoup de justesse & d'exactitude, comme les horloges, les

montres, les armes à feu. Ils ſont encore moins capables d'atteindre à la perfection dans les Arts d'un ordre plus relevé, comme la peinture & la ſculpture. Ils ont beaucoup de peintres dont ils font grand cas; cependant ils réuſſiſſent rarement dans le deſſein & le coloris pour les figures humaines. Il eſt vrai qu'ils réuſſiſſent mieux à peindre les fleurs & les oiſeaux; ce qu'ils doivent plutôt à la beauté & à l'éclat de leurs couleurs qu'à leur habileté: car on y trouve ordinairement peu d'intelligence dans la diſtribution des jours & des ombres. Il y a dans leur pinceau quelque choſe de roide & de meſquin qui déplaît. Tous ces défauts dans leurs Arts peuvent être fort bien attribués au caractere particulier de leur génie, qui manque abſolument de feu & d'élévation. A l'égard des Sciences, leur attachement à repréſenter les mots par des caracteres arbitraires, au lieu de ſe ſervir de lettres comme les autres peuples, ce qui eſt infiniment plus ſimple & plus ſûr, prouve combien en ce point ils ſont inférieurs aux Européens.

On convient communément qu'ils ont eu avant nous l'uſage de l'Artillerie, de l'Imprimerie & de la Bouſſole. Leur maniere d'imprimer eſt fort différente de la nôtre. Ils taillent ſur des planches de bois très-dur des caracteres de la forme de ceux du Manuſcrit qu'il s'agit d'imprimer, puis en tirent le nombre d'exemplaires qu'ils veulent, qui repréſentent parfaitement le Manuſcrit original. Cependant ils n'ignorent pas notre maniere d'imprimer. Ils ont des caracteres mobiles en bois, qui leur ſervent à imprimer quelques petits livres, ce qu'ils font avec beaucoup de netteté & de correction. Leur maniere d'écrire eſt très-ſinguliere. Ils n'écrivent pas comme nous de gauche à droite, ni de droite à gauche, comme les autres Aſiatiques, mais de haut en bas en ligne droite. Leur

Langue eſt compoſée, non de lettres, qui, par leurs différentes combinaiſons, forment des mots, mais de certains caracteres qui expriment des mots entiers. On dit qu'il y en a plus de 80000. Cette Langue a une autre difficulté, qui conſiſte en ce que les mots exprimés par ces caracteres ſignifient différentes choſes, ſuivant la différence des accens. Les Chinois excellent en beaucoup de choſes, dans la Médecine, dans la maniere de faire des feux d'artifice, & ſur-tout dans la politique; mais ils ne ſont guères propres pour les armes. Leur Marine eſt ſi foible, qu'un Forban ou un Corſaire peut l'inſulter impunément. La conſtruction de leurs vaiſſeaux y contribue beaucoup, ſans parler de leur poltronnerie qui eſt extrême. La Nobleſſe s'acquiert chez eux par la ſcience, ſans qu'on ait égard à la naiſſance, excepté dans la Famille royale. Les hommes ſont obligés de conſigner la dot de la fille qu'ils veulent épouſer. La beauté des femmes conſiſte à avoir de petits pieds, c'eſt pourquoi on les leur ſerre ſi fort qu'elles en ſont preſqu'eſtropiées. Elles ſortent fort peu de leur maiſon, où elles ne voient que leurs enfans : & ſont extrêmement modeſtes, enſorte qu'elles n'ont pas même les mains découvertes. Elles gardent ordinairement leur veuvage, quand même elles n'auroient pas eu d'enfans de leurs maris. La Polygamie eſt permiſe parmi les Chinois. Les enfans témoignent un grand reſpect pour leurs peres & meres : ils en portent le deuil pendant trois ans : ils ajoutent au deuil pluſieurs pratiques rigoureuſes, comme de coucher ſur la terre pendant cent jours, de s'abſtenir de leurs femmes pendant trois ans, &c.

La Monarchie des Chinois eſt une des plus anciennes qui ſoient au monde. Depuis *Fohi*, Fondateur de cet Empire, ils ont eu deux cens trente-ſept Empereurs de vingt-deux Familles différentes.

Celui qui eſt maintenant ſur le Trône, deſcend des Tartares *Mantcheous*, ou *Niuches*, qui s'empa-rerent de cet Etat en 1645. ſous la conduite de leur Roi Xunchi. Il devint maître de tout ce vaſte Empire en ſept ans.

Le Gouvernement eſt deſpotique à la Chine, & on y obſerve une Police admirable. Il y a à Pekin ſix principales Cours Souveraines. La premiere eſt le Conſeil d'Etat. Il nomme les Magiſtrats & les Juges de Provinces. La ſeconde eſt le Bureau des Finances, pour recevoir les deniers royaux. La troiſiéme connoît de tout ce qui concerne la Religion. Elle regle auſſi ce qui regarde les ambaſſades, les réjouiſſances publiques, & les mariages. La quatriéme a l'Intendance de la Guerre, des Emplois, & de tout ce qui en dépend. La cinquiéme a le ſoin des Bâtimens publics, Ponts & Chauſſées, Vaiſſeaux, &c. comme des Penſions des Princes du Sang. La derniere connoît des affaires criminelles. Dans chaque Capitale des Provinces il y a des Cours ſemblables à celles-ci, qui reſſortiſſent à celles de Pekin. On appelle *Mandarins*, les Officiers de ces Tribunaux. Ils ſont diviſés en neuf ordres, tous Docteurs, & en ſi grand nombre, qu'il y en a, dit-on, 13000. On ne les fait jamais ſervir dans la Province où ils ſont nés: ils ne ſont que trois ans dans chaque Charge, & après avoir ſubi un nouvel examen, ils ſont avancés, reculés, ou caſſés, ſelon l'état auquel on les trouve. Ces Magiſtrats ſont obligés de tenir eux-mêmes un état exact des fautes qu'ils ont commiſes dans l'exercice de leurs fonctions, & de l'envoyer en Cour de tems en tems. Quelque grande que ſoit leur autorité, ils ne peuvent néanmoins faire exécuter un homme à mort. Toutes leurs Sentences doivent être préſentées à l'Empereur, qui les confirme, les adoucit ou les caſſe ſelon ſon bon plaiſir. Outre tous ces Magiſtrats,

l'Empereur en envoie encore deux autres, qui sont ordinairement des Grands de sa Cour. L'un est comme un Viceroi, qui préside sur tous les Mandarins. Son Office est de trois ans. L'autre fait la fonction de Commissaire & Visiteur général: il est commis pour examiner, non-seulement la conduite des Mandarins, mais même celle du Viceroi: son Office ne dure qu'un an.

Les Chinois n'ont reconnu de tems immémorial qu'un seul Dieu: cependant on les regarde avec raison comme idolâtres, parceque leur Religion est mêlée d'idolâtrie. Elle est divisée en deux Sectes principales. La premiere considere leurs premiers Rois & leurs Philosophes comme des espéces de divinités. Ceux de cette Secte qu'on nomme *Lettrés*, parcequ'elle est composée de Scavans, adorent le Ciel, & offrent des Sacrifices au Philosophe *Confucius*, qui vivoit environ 500. ans avant J. C. Ils rendent aussi une sorte de culte aux morts, dont ils honorent les tableaux, en leur offrant de l'encens & des fruits. L'Empereur est de cette Secte. La seconde est celle de *Fo*, ou *Xaca*, qui a été apportée des Indes à la Chine environ mille ans après la réformation de Confucius. Elle consiste dans une idolâtrie grossiere, mêlée d'Athéisme. Les Prêtres de cette Secte s'appellent *Bonzes*: ils sont Sorciers & Astrologues, & ils croient à la Métempsicose. On trouve aussi à la Chine des Mahométans; & il y a des Juifs, qui y sont venus 200. ans avant J. C.

La Religion Catholique avoit fait de très-grands progrès dans cet Empire: on y comptoit plus de 120000. Chrétiens; mais depuis un certain tems l'Empereur a chassé tous les Missionnaires de ses Etats. Plusieurs néanmoins y sont rentrés depuis, & y exercent leur Ministere, mais avec bien moins de liberté qu'autrefois.

Au Nord de la Chine eſt cette fameuſe muraille qui a plus de cinq cens lieues de long. Elle a été conſtruite pour empêcher les incurſions des Tartares; mais elle n'a pu les empêcher d'y entrer, & de s'en emparer, ſoit au treiziéme ſiécle ſous les fils de Genghizkan, ſoit au dix-ſeptiéme ſous Xunchi, comme nous l'avons rapporté plus haut. Ce que cette muraille a de plus merveilleux, c'eſt qu'elle eſt bâtie non-ſeulement dans les plaines, mais auſſi ſur les montagnes & les rochers, où l'on peut à peine grimper. Elle eſt fortifiée de tours de diſtance en diſtance, preſque toute bâtie de briques, & ſi ſolide qu'elle ſubſiſte encore depuis environ deux mille ans.

Ce Pays eſt arroſé par deux fameuſes Rivieres. La plus conſidérable eſt le *Hoang*, ou la Riviere Jaune: elle prend ſa ſource dans le grand Déſert au Pays des *Sifans**, à l'Occident de la Chine, remonte au Nord, puis deſcend du Nord au Midi; coule enſuite à l'Orient, & ſe jette dans la Mer au Nord de Nankin.

La ſeconde eſt le *Kiang*, ou la Riviere bleue. Elle prend ſa ſource auſſi au Midi des Sifans, & au Nord-Eſt du Tibet, traverſe le milieu de la Chine, d'Occident en Orient, & ſe jette dans la Mer du Sud, au-deſſous de Nankin. Elle eſt très-poiſſonneuſe.

La Chine a nombre de Canaux, avec des écluſes; mais le plus célébre eſt celui que l'on appelle le Canal Royal ou Impérial. Il a environ ſix cens lieues de Pekin à Canton, ſans aucune interruption qu'une journée de marche pour traverſer une montagne entre la Province de *Quangtong*, ou *Canton*, & le *Kiangsi*. Ce fut le petit-fils de Genghizkan qui le fit faire à la fin du treiziéme ſiécle.

Le Fleuve Kiang diviſe la Chine en deux grandes parties; l'une ſeptentrionale, qu'on nommoit

autrefois *Cathai*, ou *Kitay*, & qui renfermoit la partie voisine de Tartarie: l'autre méridionale, qui s'appelloit *Mangy*. La premiere contient six Provinces; sçavoir, d'Occident en Orient, le *Chensi*, le *Chansi*, le *Petcheli*, le *Changtong*, ou *Canton*; à l'Occident, le *Setchuen*, ou *Souchouen*; au milieu, le *Honan*.

Nous ne parlerons point ici du *Leaotong*, qui est au-delà de la grande muraille, au Nord-Est du Petcheli: il appartient à la *Tartarie Chinoise*, dont il sera question au Chapitre suivant.

La partie méridionale de la Chine contient neuf Provinces; à l'Orient, le *Kiangnan* ou *Nankin;* au milieu, le *Houquan*, le *Kiangsi;* au Sud-Est, le *Tchekian*, ou *Chekian*, le *Fokien;* au Sud, le *Quangtong*, ou *Canton*, le *Quangsi*; au Sud-Ouest, le *Koeitcheou*, ou *Queicheou*, & l'*Iunnan*, ou *Younan* (*a*).

On joint à la Chine le Royaume de *Corée* qui en dépend: il est au Nord-Est. Nous y ajouterons les Isles de *Lieou-Kieou*, dont le Roi est tributaire de la Chine. Elles sont à l'Est de l'Isle Formose.

§. I. *Des Provinces septentrionales de la Chine.*

1. Le *Chensi*, à l'Occident. C'est la plus grande Province de la Chine, & où les Empereurs ont demeuré pendant plusieurs siécles. Le terrein est en partie uni, & en partie montagneux. Les Montagnes nourrissent beaucoup de bétail, sur-tout de mulets; & les plaines produisent toutes sortes de bons fruits, & d'excellent bled.

(*a*) La premiere façon d'écrire ces mots, est celle des Cartes de chaque Province levées avec tout le soin possible par ordre de l'Empereur de la Chine, & publiées en France dans le grand Ouvrage du Pere du Halde sur cet Empire. C'est celle que nous suivrons dans la description que nous allons faire de la Chine.

SINGAN, *Capitale*. C'eſt une grande & belle Ville ſur la Riviere de Hoei ou Guei. Elle eſt ſituée dans une grande plaine, & ſes murs forment un quarré régulier. Ils ont quatre lieues de tour, & ſont très-hauts & fort larges. Quelques-unes des portes de cette Ville ſont magnifiques & d'une hauteur extraordinaire. On y voit le Palais qui ſervoit de demeure aux anciens Monarques. La garniſon Tartare, commandée par un Général de cette Nation, & deſtinée à défendre le Nord de la Chine, demeure dans une partie de la Ville ſéparée de l'autre par un mur. Les Habitans de la Province dont Singan eſt la Capitale, ſont plus robuſtes, plus hardis, plus braves, & même d'une plus haute taille que les autres Chinois, ce qui rend leur milice redoutable.

On trouva en 1625. près de cette Ville, en creuſant les fondemens d'une maiſon, une table de marbre avec une inſcription en caractères chinois & ſyriacs, & une Croix gravée au haut de cette table. Pluſieurs Sçavans ſe ſont appliqué à chercher l'intelligence des mots & des figures gravées ſur ce monument. L'Ecriture contient ſoixante-deux lignes en caractères chinois, diſtingués en vingt-neuf colonnes. Elles renferment un diſcours ſur les principaux articles de Foi, comme le Myſtère de la Trinité, l'Incarnation de J. C. ſa Vie, ſa Mort, ſa Réſurrection. Il eſt fait auſſi mention de pluſieurs points de la diſcipline Ecclésiaſtique, du Purgatoire, de la Meſſe, &c. On y trouve le nom des Rois ou Empereurs qui favoriſerent la prédication du Chriſtianiſme, qui y fut faite l'an 636. de J. C. par des Miſſionnaires Neſtoriens venus de Perſe & de Syrie. La date chinoiſe de l'érection de cette pierre, répond à l'an 782. Ceux qui ſeront curieux de voir tout ce qui y eſt gravé, & d'apprendre diverſes particularités intéreſſantes ſur l'établiſſement du

Christianisme dans les parties orientales de l'Asie, pourront lire les Mémoires du P. le Comte Jésuite, tom. 2. *Lettre troisiéme*; & la Dissertation historique que M. l'Abbé Renaudot a faite à ce sujet, *pag.* 228. *& suiv.* de ses *Anciennes Relations des Indes & de la Chine.*

NGNINHIA, ou NIMHIA*, au Nord, près de la grande Muraille & du Hoang. C'est aujourd'hui une forteresse; mais c'étoit autrefois la Capitale de l'Empire d'Hya ou de Tangut, qui possédoit une partie du Chensi, & qui s'étendoit dans la Tartarie: il fut détruit en 1126. par le fameux Genghizkan.

2. Le *Chansi* est un pays de Montagnes, qui est néanmoins fertile, sur-tout en bled & en raisins que l'on séche, & dont on fait un grand débit. On y trouve du marbre, du jaspe de diverses couleurs, & une pierre bleue, dont on se sert pour colorer les porcelaines.

TAIYVAN, ou TAYVEN, *Capitale.* On y fabrique de riches étoffes, & des tapis. C'est une ancienne Ville qui a trois lieues de tour, fort peuplée & ceinte de bons murs.

3. Le *Petcheli*, au Nord-Est, est peu fertile, & assez froid. Il manque de bois. Entre les Montagnes dont il est rempli, il s'en trouve deux qui fournissent beaucoup de charbon de terre. Le terrein est nitreux, & la poussiere en est très-incommode.

PEKIN est la *Capitale* de cette Province, & de tout l'Empire: on l'appelloit au treiziéme siécle *Cambalu,* qui signifie la demeure du Prince: son nom de Pekin veut dire Cour du Nord. C'est une très-grande Ville, qui est partagée en deux; l'ancienne où les Tartares habitent seuls depuis qu'ils se sont emparé de cet Empire, & la nouvelle Ville, bâtie depuis cette invasion. Cette seconde Ville fait avec l'ancienne une figure fort irréguliere, Elles sont aussi grandes l'une que l'autre;

& font enſemble près de ſept lieues de tour. Pekin comprend deux millions d'Habitans. Le Palais des Empereurs a plus d'une lieue de tour, mais les bâtimens n'en ſont pas réguliers. Les rues ſont fort ſales ; mais d'ailleurs elles ſont droites & bordées de boutiques de Marchands, où ſe trouvent toutes ſortes de marchandiſes. Les maiſons ſont mal bâties. Outre le Palais de l'Empereur, il y en a encore pluſieurs autres qui ſont fort beaux. Pekin a ſept Temples, entre leſquels on remarque ceux du Ciel & de la Terre. Le premier a ſept ſalles auſſi magnifiques que celles du Palais, & eſt très-vaſte. C'eſt dans ce Temple que l'Empereur fait un ſacrifice au Ciel tous les ans au Solſtice d'Hyver. Il eſt couronné dans le Temple de la Terre : le jour de ſon couronnement il pratique une cérémonie ſinguliere, qui eſt de labourer une petite portion d'un champ qui eſt renfermé dans l'enclos de ce Temple. Sa réſidence ordinaire eſt à *Chamchuniven*, maiſon de plaiſance à trois lieues de Pekin.

4. Le *Changtong*, à l'Orient. Son terroir eſt fertile en bleds & en fruits. C'eſt dans cette Province qu'eſt né le célébre Philoſophe Confucius. Elle eſt toute entrecoupée de Canaux, dont le plus remarquable eſt le Canal Impérial ou Royal qui la traverſe toute entiere, ainſi que le Petcheli, ce qui rend cette derniere Province abondante en tout, quoique ſtérile par elle-même.

TSINAN, *Capitale*, eſt au Sud-Eſt de Pekin. On y fait de très-beau verre, mais ſi fragile qu'il ſe caſſe quand il eſt expoſé à un air trop vif. Cette Ville eſt grande, très-peuplée, & fameuſe par ſes ſoies qui ſont blanches, & ne ſe trouvent que dans ce Pays.

5. Le *Setchuen*, ou *Souchouen*. Cette Province, qui avoit été déſolée par les guerres des Tartares, s'eſt bien remiſe ; elle produit du Mercure, de

l'étain, du vin, du bled, des fruits & de la soie en abondance.

TCHINGTOU, *Capitale*, située dans une Isle que forment plusieurs Rivieres, est grande & fort marchande. On y voit un oiseau d'une beauté surprenante. Il est petit, a le bec rouge & le plumage agréablement varié de différentes couleurs. Il ne vit pas plus long-tems que la fleur dont il tire, dit-on, son origine, & le nom qu'il porte de *Tunghoafung*. On diroit en le voyant que c'est une fleur vivante qui vole, tant il ressemble à cette fleur par sa beauté & la briéveté de sa durée.

6. Le *Honan*. L'air y est tempéré, & le terroir très-fertile. Le ris & le bled y croissent en grande abondance. On y trouve aussi d'excellens fruits. Les Chinois appellent cette Province le Jardin de l'Empire.

CAIFONG, située sur le fleuve Honan. Cette Ville, autrefois riche & puissante, a été presqu'entierement submergée par les eaux en 1642. l'Empereur ayant ordonné de percer une digue pour faire périr un Prince qui s'étoit soulevé contre lui. Il y eut 300000. Chinois qui furent noyés dans cette occasion. On a rebâti depuis ce tems une nouvelle Ville près de l'ancienne.

§. II. *Des Provinces méridionales.*

1. Le *Kiangnan*, ou *Nankin*, est très-fertile en bled, en soie & en coton. Les Habitans sont fort civils, & propres aux Sciences les plus abstraites.

NANKIN est sa *Capitale*. Cette Ville, dont le nom signifie *Cour du Sud*, est située sur le Kiang, ou la Riviere Bleue, presqu'à son embouchure dans le Golphe de Nankin. C'est la plus grande Ville du Monde, & on lui donne douze lieues de tour, sans compter ses vastes Fauxbourgs. Elle est bien déchue de son premier état, depuis que les Empereurs n'y font plus leur résidence. Le

Palais où ils demeuroient autrefois étoit magnifique, & ne le cédoit en rien à celui de Pekin; mais il a été brulé en 1645. lorsque les Tartares s'emparerent de la Chine. On n'y voit aujourd'hui aucun édifice public considérable, excepté ses portes qui sont d'une beauté extraordinaire, & quelques Temples, tels que celui qui contient la fameuse Tour de Porcelaine, qui a neuf étages d'une telle hauteur, qu'il faut monter huit cens quatre-vingt-quatre dégrés pour arriver au sommet, qui, selon les Chinois, est une pomme de pin d'or massif. Chaque étage est orné d'une gallerie pleine d'idoles & de peintures. Les ouvertures sont fort bien ménagées pour la lumiere. Tous les dehors sont révêtus de différens vernis rouges, verds & jaunes. Les matériaux de ce bel édifice sont si bien liés, qu'il paroît d'une seule piéce. Aux coins de chaque gallerie pendent quantité de petites cloches, qui rendent un son fort agréable quand elles sont agitées par le vent. Les Habitans de cette Ville sont distingués de tous les Chinois par leur gout pour les Sciences. Les Bibliothéques y sont en plus grand nombre que partout ailleurs; les Libraires mieux fournis, & les impressions plus belles. On y fabrique des satins unis & à fleurs, qui passent pour les meilleurs de la Chine. Nankin l'emporte sur Pekin, pour le commerce que sa situation & la commodité de son Port facilitent beaucoup. Cette Ville a une garnison de quarante mille hommes. Les Médecins de la Chine y ont leur principale Académie. La fertilité de son terroir, & la multitude des canaux dont elle est arrosée, relevent encore beaucoup son mérite.

2. Le *Houquang* est au centre de l'Empire, & est traversé par le Kiang. Le bled y croît avec tant d'abondance, qu'on l'appelle le grenier de la Chine. Il y a des mines de fer, d'étain & d'au-

tres métaux, & l'on trouve de l'or dans le sable de ses Rivieres.

VOUTCHAN, *Capitale*, grande & belle Ville, sur le Kiang.

3. Le *Kiangsi*. Cette Province est célébre par sa belle porcelaine qui se porte même au Japon. Il y a des mines d'or, d'argent & de plomb. Ses Habitans sont méprisés par les autres Chinois, parcequ'ils vivent avec beaucoup d'épargne.

NANTCHANG, *Capitale*, est une Ville renommée par le grand nombre de Lettrés qui y demeurent: elle est d'ailleurs très-marchande.

4. Le *Tchekiang* est une Province très-peuplée, & si agréable, qu'on l'appelle le Paradis de la Chine. Sa beauté vient particulierement des Canaux dont elle est entrecoupée. Il y a une quantité prodigieuse de mûriers & de vers à soie. On prétend que ces petits animaux ont été transportés de la Chine, qui est leur pays originaire, dans les Indes & la Perse, & ensuite chez les Grecs & les Romains, parmi lesquels la soie fut d'abord estimée au poids de l'or. Les étoffes de soie sont fort anciennes à la Chine, & les manufactures étoient encouragées par les Impératrices, comme l'agriculture l'étoit par les Empereurs.

HANGTCHEOU, *Capitale*, à l'embouchure du *Cienton*. Quoique ses maisons ne soient que d'un étage, comme dans toutes les Villes de la Chine, elle est si peuplée, qu'elle a un million d'Habitans. Les rues ne sont pas larges, mais elles sont ornées de quantité d'arcs de triomphe, ce qui est commun à plusieurs villes de ce pays. On y voit quatre grandes tours à sept étages. Son Fort est gardé par sept mille Tartares commandés par un Général de leur nation, & trois mille Chinois qui obéissent au Viceroi. Près de cette Ville est le Lac de Sihu, qui a deux lieues de tour, & dont l'eau est très-bonne, & extrême,

ment claire. La nature a placé au centre de ce Lac deux petites Isles où on a bâti un Temple & des maisons de plaisance.

5. Le *Fokien* est un pays de montagnes, qui contiennent des mines de fer & d'étain. Il est fort abondant en ris, & en fruits excellens, sur-tout en oranges, qui ont le gout & l'odeur du raisin muscat.

FOUTCHEOU, sa *Capitale*, est une très-grande Ville, florissante par son commerce avec les Européens, les Japonnois & les Indiens.

Vis-à-vis la Province de Fokien, on trouve l'Isle *Taiouan* ou *Formose*. Cette Isle, qui est précisément sous le Tropique du Cancer, dépend maintenant des Chinois, qui en ont chassé les Hollandois en 1661. & ceux-ci s'en étoient emparé sur les Portugais. Une chaîne de montagnes la divise en deux parties, l'une orientale, & l'autre occidentale. La premiere est habitée par les naturels du pays, que les Chinois regardent comme sauvages, & qui sont néanmoins originaires de la Chine. La partie occidentale est habitée par les Chinois depuis l'expulsion des Hollandois. Cette Isle est fertile en tout ce qui est nécessaire à la vie. En 1721. les anciens Habitans tâcherent de secouer le joug des Chinois, à la sollicitation des Hollandois; mais on les obligea à rentrer dans leur devoir.

TAIOUAN, *Capitale*, *Port*. Cette Ville est défendue par une bonne Forteresse, à laquelle les Hollandois, qui l'ont bâtie, avoient donné le nom de *Fort de Zélande*. Il y a un Gouverneur Chinois avec dix mille hommes de garnison. Le commerce y est florissant, & il y a peu de Villes de la Chine qui la surpassent en richesses, & par rapport au nombre des Habitans.

6. Le *Quangtong*, ou *Canton*, est très-fertile, & fort commerçant. On y trouve des mines

d'or, des pierres précieuſes, de l'ivoire, & du bois odoriférent dont on fait toutes ſortes d'ouvrages.

QUANGTCHEOU, que les Européens appellent CANTON, *Capitale*. Elle eſt ſituée au fond du Golphe de *Ta*. Elle a un bon Port, & eſt très-peuplée & très-commerçante. C'eſt le ſiége du Viceroi. On y voit au bout de chaque rue une barriere qui ferme le ſoir comme les portes de la Ville. Cette uſage eſt commun à la Chine. Chacun eſt obligé de ſe tenir chez ſoi dans le tems des ténébres, & la paix régne pendant la nuit dans les plus grandes Villes. La Riviere qui arroſe Canton, & qu'on nomme *Ta*, eſt couverte des deux côtés d'une infinité de barques qui forment comme une Ville flottante : chaque barque contient une famille dans différens appartemens, qui reſſemblent à ceux des maiſons.

Sous le Gouvernement de Canton ſont pluſieurs Iſles, dont les principales ſont, *Hainan*, *Sancian* & *Macao*.

L'Iſle de *Hainan* a ſoixante lieues environ de circuit. Cette Iſle eſt fertile, & fort peuplée, tant de Chinois qui occupent les côtes, que de Sauvages qui demeurent dans l'intérieur du pays, & qui ſont libres & indépendans. On trouve dans la partie habitée par les Sauvages, des montagnes, où il y a des mines d'or & d'argent, dont ils ne profitent pas : ils ſe bornent à ramaſſer l'or qui eſt dans le ſable des Rivieres, & qu'ils échangent avec les Chinois leurs voiſins, pour du ſel & des habits.

KIUNCHEOU, *Capitale*, grande Ville, marchande & bien peuplée.

L'Iſle de *Sancian*, ou *Sanchan*, que les Chinois appellent *Changtchuenchan*, eſt fameuſe par la mort de S. François Xavier, qui y aborda en 1552. en allant prêcher l'Evangile aux Chinois,

L'Isle de *Macao.*

MACAO, *Capitale.* C'est une belle Ville & fort commerçante, dont les Portugais sont maîtres, mais sous la Souveraineté de l'Empereur de la Chine, qui en reçoit tous les droits d'entrée & de sortie. Ils ont obtenu la liberté de s'y établir, comme une récompense des services qu'ils ont rendus aux Chinois contre un Pirate qui avoit assiégé Canton.

7. Le *Quangsi.* Cette Province a des mines d'argent & de cuivre, & même d'or, que l'Empereur s'est réservées: il y croît de la canelle qui a une odeur plus forte & plus suave que celle de l'Isle de Ceylan. Elle est fertile en bled, & produit le bois de Sapao, propre à la teinture.

QUEILING, *Capitale*, sur le Ta. Son nom signifie forêt de fleurs de Quei, parceque cette fleur, de couleur jaune, & d'une odeur fort agréable, y croît en abondance, sur un fort gros arbre, qui en est couvert en Automne. Cette Ville est assez dans le gout de nos anciennes fortifications, mais elle n'approche pas des autres Capitales de la Chine. On y fait la plus belle encre de la Chine.

8. Le *Koietcheou*, ou *Queicheou*, est grand, mais n'est guères peuplé. On y trouve des mines de cuivre, d'étain & de mercure. Il produit aussi les meilleurs chevaux de toute la Chine, & un nombre presqu'infini d'oiseaux sauvages d'un gout excellent. On n'y connoît pas la soie; mais on fait des étoffes d'une espéce de chanvre.

KOEICHANG, ou QUEYAN, *Capitale.* Son territoire est plus uni que tout le reste de la Province, aussi est-il plus habité.

9. Le *Yunnan*, ou *Younan.* L'air y est fort tempéré, & le terroir très-fertile. Les Montagnes y ont des mines d'or, d'argent, de cuivre, d'étain, de pierreries, & sur-tout de rubis. On y trouve des chevaux, petits à la vérité, mais vigoureux,

& des cerfs qui ne sont pas plus gros que nos chiens ordinaires. Les Habitans, quoique forts & courageux, sont doux & affables, & ont une grande disposition pour les Sciences. La Nation qui dominoit dans cette Province, se nommoit *Lo-Lo* : elle étoit gouvernée par divers Souverains. Après plusieurs batailles pour la soumettre, les Chinois prirent le parti de conférer aux Seigneurs *Lo-Los* tous les honneurs des Mandarins de la Chine, avec le droit de succession pour leurs descendans, à condition qu'ils reconnoîtroient l'autorité du Gouverneur Chinois de la Province, qu'ils recevroient de l'Empereur l'investiture de leurs terres, & qu'ils ne feroient aucun acte d'autorité sans son consentement. Les Lo-Los ne le cédent pas du côté de la taille aux Chinois, & sont plus endurcis à la fatigue. Ils ont un langage différent, & leur écriture, comme leur Religion, ressemble à celle des Bonzes de Pégu & d'Ava : aussi ces Bonzes ont-ils bâti, sur-tout vers le Nord de l'Yunnan, de vastes Temples, qui sont assez différens de ceux des Chinois. Les Seigneurs Lo-Los s'attribuent une autorité absolue sur leurs Sujets qui leur sont très-soumis.

YUNNAN, *Capitale*. C'est une belle Ville, où il se fait un grand commerce, sur-tout en étoffes de soie. On y fabrique les plus beaux tapis de la Chine.

§. III. *De la Corée.*

Au Nord-Est de la Chine est une grande presqu'Isle que les Européens nomment *Corée*, d'après les Japonnois ses voisins : les Habitans l'appellent *Kaoli & Chautsien.* Elle est jointe du côté du Nord à la Tartarie Chinoise, ayant à l'Occident le Leaotong, que l'on regardoit ci-devant comme Province de la Chine. La Corée est gouvernée par un Roi tributaire & dépendant de cet

Empire, depuis plusieurs siécles. Elle produit tout ce qui est nécessaire à la vie, mais sur-tout du ris & du bled. On y trouve des mines d'or & d'argent dans les Montagnes, & l'on pêche des perles dans le Détroit qui la sépare des Isles du Japon. Les Coréens paroissent originaires de la Chine, & ils en ont la langue, la maniere d'écrire, & la forme du gouvernement. Ils sont idolâtres, & suivent la doctrine de Xaca, qui est celle des Bonzes de la Chine & du Japon.

Le Royaume de Corée est divisé en huit Provinces, qui contiennent trois cens soixante Villes, grandes & petites, sans les Forts & Forteresses.

KINGKITAO, *Capitale*, environ au milieu. C'est une grande Ville où le Roi réside. Les Chinois l'appelloient autrefois PINGJANG, & les Japonnois la nomment SIOR. Ces derniers ont été pendant quelque tems maîtres de la Corée, sur la fin du quinziéme siécle.

§. IV. *Des Isles de Lieou-Kieou.*

A l'Est & au Nord-Est de l'Isle Formose sont les Isles de *Lieou-Kieou*, dont le Roi est tributaire de la Chine. Ces Isles sont une nouvelle découverte Orientale, dont nous sommes redevables au P. Gaubil Jésuite. On en peut voir la description plus détaillée dans la Lettre qu'il a écrite le 3. Novembre 1752. au P. Berthier son Confrere, rapportée par M. Buache dans ses *Considérations*, *&c.* Nous en tirerons ce qui nous a paru de plus important. Kœmpfer, à la vérité, en avoit parlé le premier, sous le nom d'Isles de *Liquejo*, mais d'une maniere obscure. Les Isles dont nous donnons la description abrégée (*a*),

(*a*) Pour avoir une idée nette de ces Isles, il faut consulter la Carte que M. Buache a donnée en 1755. réduite d'après les Cartes manuscrites, dressées par le P. Gaubil

formen

forment depuis l'Isle de *Kiusiu*, la plus méridionale des grandes Isles du Japon, une espéce de chaîne, qui aboutit à l'Isle Formose. Il y en a en tout trente-six, sans compter celles qui relevent du Japon. Au Sud de Kiusiu sont sept petites Isles, & une grande appellée *Tanaxuma*. Elles dépendent de l'Empire du Japon. On rencontre au Sud de ces sept Isles, huit autres qui appartiennent au Roi de *Lieou-Kieou*. On les nomme *Oufou Chima*, c'est-à-dire, Isles d'Oufou. La principale s'appelle *Oufou* dans le Pays, & *Tatao* par les Chinois, c'est-à-dire, la grande Isle. Ces Isles sont fertiles & peuplées, à l'exception de *Kikiai*, qui a de beaux & grands cédres, ainsi qu'Oufou. Au Sud-Ouest de ces huit Isles, est la grande Isle de *Lieou-Kieou*. Sa longueur du Sud au Nord est de soixante-deux lieues environ, étant située entre le vingt-cinquiéme dégré trente minutes de latitude septentrionale, & le vingt-huitiéme: on n'est pas si sûr de sa largeur. Le Roi demeure dans la partie méridionale, dans un Palais appellé *Cheule* près de la Ville Royale qu'on nomme *Kieu-Tching*. A l'Ouest de cette grande Isle sont dix autres bien peuplées & abondantes, si on excepte *Lung-hoang-Chan*, c'est-à-dire, l'Isle du soufre, parcequ'on y en recueille beaucoup. A l'Est de Formose on en voit dix-sept, qui dépendent du Roi de Lieou-Kieou. On trouve dans la grande Isle un nombre considérable de Villes, de Bourgs & de Villages. Elle étoit partagée il y a environ 400. ans en trois Etats, ce qui l'a fait nommer dans quelques Cartes, l'*Isle des trois Rois*. Cette Isle est très-peuplée & abondante en tout ce qui est nécessaire à la vie. Ses Habitans sont fort polis, & ont pour Prêtres des Bonzes, la plupart élevés

ou au moins la nouvelle Mappemonde de M. Buache, qui peut absolument suffire.

au Japon. Les Livres de Religion, de Morale & de Sciences, sont en caracteres Chinois; mais dans l'usage ordinaire, on se sert des Japonnois. Leur langue est différente de celle des Chinois & des Japonnois, quoique composée de beaucoup de mots de l'une & de l'autre Nation.

CHAPITRE VI.

De la Grande Tartarie.

NOus comprenons sous ce nom, à l'exemple de plusieurs Géographes, cette vaste Région de l'Asie, qui s'étend au Nord, depuis les Etats des Turcs, la Perse, l'Indostan & la Chine, jusqu'à la Mer Glaciale. Elle n'est bien connue dans son entier que depuis quelques années. Sa latitude septentrionale est depuis le vingt-quatriéme dégré jusqu'au-delà du soixante-quinziéme : sa longitude, depuis le soixante-deuxiéme jusqu'au deux cens sixiéme, en y comprenant les découvertes du Nord-Est de la Sibérie faites sous le regne de Pierre le Grand & de ses successeurs.

La grande Tartarie occupe ainsi la moitié de l'Asie. La terre y est inculte en beaucoup d'endroits : il n'y a que vers le Midi où elle produit du ris, du bled, des fruits, des pâturages, & la meilleure rhubarbe. Vers le septentrion il y a beaucoup de bois, où l'on trouve des ours blancs, & quantité de renards noirs, d'hermines, & de martres-zibelines, dont les fourures sont très-estimées, & qui font le principal commerce du Pays.

Les Tartares ont passé jusqu'à présent pour brutaux, cruels, fainéans & adonnés au brigan-

dage : mais ce caractere ne convient qu'à ceux qui ſont voiſins de la Perſe & des Turcs ; ceux-là ſont Mahométans, de la Secte d'Omar. Ceux qui ſont au Sud-Eſt de la Tartarie ſont Païens, & vivent tranquillement du produit de leurs troupeaux ſans faire de mal à perſonne, à moins qu'on ne les attaque. Ils ont tous conſervé les uſages des anciens Scythes, dont ils deſcendent ; ils s'habillent de peaux de bêtes, habitent ſous des tentes ou dans des chariots qu'ils tranſportent de lieu en lieu, & ſe nourriſſent la plupart de lait de cavale. Ceux qui ſont vers le Nord ſont ſauvages, & ils ne paroiſſent pas être fâchés d'avoir été aſſujétis aux Ruſſiens, dont ils tirent les commodités de la vie : pluſieurs d'entr'eux ont embraſſé la Religion Schiſmatique Grecque. Vers le Midi il y a quelques autres Chrétiens convertis par nos Miſſionnaires.

Depuis cinq ou ſix cens ans nous nous ſommes accoutumés à donner à ces Peuples, autant que nous les connoiſſions, le nom général de *Tartares* : les Anciens les appelloient *Scythes*, parce-qu'ils ſont fort habiles à tirer de l'arc. Mais ceux d'entr'eux qui ſont les plus policés, & qui ont des hiſtoires, prétendent que leur nom général eſt celui de *Turcs*, & ils diſent qu'aucune autre Nation que la leur n'a droit de porter ce nom : c'eſt pourquoi ils n'appellent le Grand-Seigneur que le Sultan de Roum, ou le Prince du Pays des Romains. Ces mêmes Peuples ſe ſont fait connoître autrefois à nous ſous le nom de *Huns*, *Avares* & *Hongrois*, à qui les Grecs de Conſtantinople donnoient le nom général de Turcs. Celui de Tartares ou plutôt de *Tatars* (*a*), n'étoit originairement que le nom d'une de leurs anciennes Tribus ou *Hordes*, dont ils conſervent

(*a*) Les Chinois qui n'ont point d'*r*, les appellent *Tatſe* dans leurs Hiſtoires.

exactement les distinctions, quoiqu'ils prennent souvent le nom de leurs Princes. Cette Tribu étant très-puissante, lorsque les Nestoriens vinrent prêcher le Christianisme dans la partie méridionale de ce Pays au onziéme siécle, les Peuples de l'Occident s'accoutumerent peu-à-peu à donner le nom de Tartares à tous ceux à qui, comme on vient de le dire, les Grecs donnoient le nom de Turcs. Deux siécles après, la Tribu des Mongols ou Mogols étant devenu la plus puissante sous Genghizkan, & par la réunion des autres Tartares, ayant porté la terreur de ses armes chez tous ses voisins, & jusqu'en Europe, on donna à ces Mongols le nom général de Tartares. Il est bon de remarquer encore, que tous les *Kans* ou Princes qui regnent en Tartarie depuis la Chine jusqu'à la Mer Caspienne, descendent de Genghizkan : les anciens Rois d'Astracan, de Casan, & de Sibir ou de Tobolsk, en descendoient aussi : le Kan des petits Tartares d'Europe est encore de la même famille, dont on a des histoires suivies.

La grande Tartarie se divise en trois parties; dont les deux premieres sont au Midi; sçavoir, la *Tartarie Chinoise*, qui a des Gouverneurs envoyés par l'Empereur de la Chine, ou des Princes qui en dépendent : la *Tartarie Indépendante*, qui est gouvernée par divers Kans, & qui est aujourd'hui partagée par la Mer Caspienne en deux parties fort inégales : la *Tartarie Russienne*, qui est aussi grande que les deux autres, & qui occupe tout le Nord.



ARTICLE I.

De la Tartarie Chinoise.

ELLE est à l'Orient de la Tartarie Indépendante, & la grande Muraille de la Chine la sépare de cet Empire. On la divise en partie orientale, & partie occidentale. La premiere est appellée le Pays des *Mantcheous* ou *Nyuches*, y compris le *Leaoton*, & l'autre celui des *Mongous* ou *Mongols*, dont il y a de deux sortes : les *Mongous* ou *Mugales Noirs*, qui sont tributaires de la Chine, & les *Mongols-Kalkas* ou *Mugales Jaunes*, qui sont seulement sous sa dépendance & sa protection. Ils sont séparés les uns des autres par le grand Désert que les Chinois nomment *Chamo*, & les Tartares *Coby*, qui a plus de trois cens lieues de long, & qui se joint à quelques autres qui vont jusqu'à l'Indostan. Ce Désert n'est pas absolument continu : il y a par intervalles quelques pâturages, & même des Villes.

§. I. *Du Pays des Mantcheous, ou Nyuches.*

Cette Contrée est assez fertile dans sa partie méridionale : on pêche des perles vers le Nord dans le grand fleuve que les Russiens appellent l'*Amur*, les Tartares *Saghalien*, & les Chinois *Helongkian* : il y en a aussi dans les Rivieres qui se jettent à l'Est dans l'Océan, vis-à-vis la Terre de *Yeço* ou *Jesso*, que l'on sçait être aujourd'hui séparée du Continent, mais très-peu éloignée.

Les *Mantcheous*, qui sont idolâtres, étoient autrefois appellés *Nyuches* par les Chinois. Les Russiens les nomment *Bogdois*. Ils étoient très-puissans sous le nom de *Kins*, & ils possédoient

la Chine septentrionale, appellée *Kithay* ou *Cathay*, lorsque Genghizkan Prince des Mogols établit son Empire, qui s'accrut sous son petit-fils par la conquête de toute la Chine, en 1280. Nous avons dit ci-dessus que les Mongols, ou Tartares occidentaux, furent chassés en 1368. par les Chinois, qui recommencerent à avoir des Empereurs de leur Nation. Au milieu du dix-septiéme siécle, les Mantcheous ou Tartares orientaux, étant de nouveau rentrés dans la Chine, la conquirent toute entiere. Ils ont en même-tems conservé leur pays, & y ont fait construire des Villes & des Forteresses. Ils sont Païens, quoiqu'ils n'aient ni Temples ni idoles : ils adorent le Ciel, ou, comme ils disent, l'Empereur du Ciel, & ils lui offrent des sacrifices : ils rendent aussi à leurs Ancêtres un culte mêlé de superstitions. Depuis qu'ils sont à la Chine, quelques-uns d'entr'eux adorent des idoles.

Le Pays des Mantcheous est divisé en trois grands Gouvernemens Chinois, qui prennent leurs noms de leurs Villes Capitales.

1. Celui de *Chinyang*, qui comprend l'ancien *Leaoton*, est tout environné par une bonne palissade. C'étoit ci-devant une Province de la Chine : elle est fertile en ris, en bled, en fruits, & en légumes. On y recueille la fameuse plante de *Genseng*, dont la racine est fort précieuse, & qui passe pour un reméde universel. Ses Habitans n'ont aucune disposition pour l'étude, mais ils sont bons guerriers.

CHINYANG, appellée MUGDEN par les Tartares, *Capitale*. C'est aujourd'hui une Ville considérable, & où l'on voit le magnifique Mausolée de Xunchi, conquérant de la Chine.

2. Le Gouvernement de *Kirin-oula*. Il est fort étendu au Nord-Est, où il y a quantité de bois

& de Déserts des deux côtés du Fleuve Saghalien ou Amur. On y recueille beaucoup de plantes médicinales, & on y pêche des perles. Dans sa partie orientale demeurent les Tartares *Yupi*, qui s'appellent ainsi, parcequ'ils s'habillent avec des peaux de poisson : ils n'ont que des Villages, & ressemblent aux Sauvages de Canada. La partie méridionale, qui est assez peuplée, est l'ancienne demeure des *Mantcheous*, & il y a bien des Villes nouvellement bâties.

KIRIN, *Capitale*, sur le *Songari*, ou *Singal*, Riviere qui se jette dans le Saghalien.

3. Le Gouvernement de *Tsitcicar*. Il est à l'Ouest du précédent, & n'est guères peuplé qu'au Midi. On tire du Nord de ce Gouvernement des fourures, qui passent pour les plus belles du monde : c'est en quoi consiste le tribut de cette Province. Les Russiens, aux établissemens de qui elle confine, l'appellent la *Daourie*, peut-être à cause des Tartares *Tagouri*, qui en occupent une grande partie. On y en trouve encore d'une autre espéce, nommés *Solons*, qui sont des descendans des *Kins*, lesquels furent chassés de la Chine par les Mongols. C'est dans cette Province que l'on exile les criminels Chinois qui ne méritent pas la mort. Les Rivieres d'*Argun* & de *Kerbetchi*, qui se jettent dans le Saghalien ou l'Amur, presque vis-à-vis l'une de l'autre, servent de bornes à l'Empire de la Chine & à celui de Russie. Ces limites furent réglées par le Traité de paix qui se fit en 1689. à Nerzinsk, Ville Russienne qui est au voisinage, & que les Chinois appellent *Niptchou*. Deux Missionnaires Jésuites furent du nombre des Plénipotentiaires envoyés par l'Empereur de la Chine, & les Russiens convinrent d'abandonner Yacsa, qu'ils nommoient *Albasinsk*. Les Chinois ont

ensuite détruit cette Forteresse, qui étoit sur l'Amur.

TSITCICAR *, au Midi sur le *Nonnosi*, qui se jette dans le Songari. C'est une Ville nouvellement bâtie, où il y a une forte garnison Impériale, & où réside un Général d'armée Chinois.

§. II. *Du Pays des Mongous, ou Mugales Noirs.*

Ces Peuples, avec les Kalkas leurs voisins, sont les descendans des anciens Mogols, qui au treiziéme siécle rassemblerent dans ces Pays toutes les richesses de l'Asie méridionale, & d'une partie de l'Europe. Ils y cultiverent alors les Sciences & les Arts, & y bâtirent de grandes Villes. Mais les malheurs qui arriverent ensuite à leur postérité, les ont fait retourner à leur ancienne maniere de vivre qui tient de celle des Scythes. Les Mongous habitent aujourd'hui un Pays de 300. lieues de long, & d'environ 100. de large. Ils demeurent sous des tentes faites de peaux : c'est pourquoi les Chinois les appellent *Tsao-tatses*, c'est-à-dire, les *puans Tartares*. Il y a dans cette Contrée, au Nord de Pekin, des mines d'étain, & des forêts où l'Empereur de la Chine va quelquefois prendre le plaisir de la chasse : il y a fait bâtir plusieurs maisons de plaisance. Les Mongous sont idolâtres, & croient à la Métempsicose. Leur Grand-Prêtre, qui est un *Kutuktu*, ou Vicaire du Grand Lama du Tibet, demeure dans le Pays d'Ortous, au Nord-Est du Chensi. Ils ont eu jusqu'au commencement du dix-septiéme siécle un Grand Kan, qui descendoit du fameux Genghizkan, & de qui dépendoient les autres Mongols au-delà du Désert de Chamo & même les Eluths leurs voisins. Mais comme alors ce Grand Kan se conduisoit fort mal, ses Sujets secouerent le joug ; & une partie des Mongous se donna aux Mantcheous, qui de-

vinrent par-là plus en état de faire la conquête de la Chine.

Ils sont divisés en quarante-neuf étendards ou districts, partagés selon les quatre portes de la grande Muraille par lesquelles on va chez eux. Leurs Princes, que l'on dit être au nombre de vingt-deux, sont obligés de paroître à Pekin, lorsqu'on les y cite, & on y appelle de leurs sentences : l'Empereur de la Chine est aujourd'hui leur Grand Kan. On voit dans leur Pays les ruines de plusieurs Villes que leurs ancêtres avoient bâties dans le tems de leur prospérité, afin de ne pas paroître inférieurs aux Nations qu'ils avoient vaincues.

Le Pays de *Tangut*, situé au Nord de celui d'Ortous, & qui est marqué dans plusieurs Cartes, comme faisant partie des Mongous, n'a rapport qu'à l'ancienne histoire de ces Pays. Autrefois les Chinois appelloient *Tanyu* les Princes des Tartares occidentaux ; & les Historiens Persans qui ont fait l'histoire de Genghizkan, désignent sous le nom de Tangut l'Empire d'*Hya* qui étoit dans ce Pays, selon les Chinois, avant les conquêtes de ce Prince. On peut voir ce que nous en avons dit ci-dessus, en parlant du Chensi, qui est à son Midi.

Il faut joindre au Pays des Mongous celui des Tartares de *Kokonor*, qui sont à l'Ouest du Chensi : ils prennent leur nom d'un grand Lac, autour duquel ils demeurent. C'est une espéce d'*Eluths*, ou de *Calmoucs*, qui sont dépendans de la Chine depuis 1720. Ils étoient auparavant soumis au Grand Lama du Tibet : ils ont huit petits Princes, à qui les Empereurs de la Chine ont donné des titres honorifiques : leur principal revenu consiste dans une poudre d'or que l'on trouve dans une petite riviere. C'est dans ce Pays que sont les sources du Hoang. Aux environs demeu-

rent les Tartares *Sifans*, dont une partie dépend de la Chine, & l'autre du *Contaiſch*, ou Grand Kan des *Eluths*, ou *Calmoucs*, qui eſt auſſi maître du Tibet. Les Sifans ont été autrefois très-puiſſans, & on peut les regarder comme les premiers Rois ou Empereurs du Tangut, auſquels ceux d'Hya ont ſuccédé vers l'an 1000. de Jeſus-Chriſt.

§. III. *Du Pays des Kalkas, ou Mugales Jaunes.*

Ce Peuple, qui eſt un démembrement des Mongols, mais qui eſt bien plus nombreux, a pris ſon nom de *Kalkas*, d'une petite Riviere, près de laquelle ſes Princes demeuroient autrefois, & qui ſe jette au Nord-Eſt du grand Déſert des Mongous, dans le Lac *Coulon*, ou *Kulun* & *Dalaï*, d'où ſort d'un autre côté la riviere d'Argun. Ce Lac eſt ſur les confins de la Tartarie Ruſſienne, qui borne les Kalkas du côté du Nord. Ils ont à l'Orient les Mantcheous & une partie des Mongous; à l'Occident, les Eluths ou Calmoucs; & au Midi, le grand Déſert, à l'entrée duquel, du côté des Mongous, ſe voit une inſcription Chinoiſe, qui marque que les Mongols ont été pourſuivis juſque-là, lorſqu'ils furent chaſſés de la Chine en 1368.

Les Kalkas occupent une étendue de pays d'environ trois cens lieues de long, ſur cent cinquante de large, mais fort montagneux. Ils habitent ſous des tentes ou dans des chariots, & nourriſſent de grands troupeaux de chevaux, de chameaux, de vaches & de brebis. Ces dernieres ont une queue ſi longue & ſi groſſe, qu'elle peſe environ douze livres: elle eſt garnie d'une graiſſe fort ragoutante, & cependant les os ne ſont pas plus gros que le ſont ceux de nos brebis. Ces Peuples ſont idolâtres, & ont chez eux un Lama, qui n'étoit ci-devant que *Kutuktu*, ou Vicaire du

Grand Lama du Tibet, mais qui s'eſt rendu indépendant à la fin du ſiécle dernier : il demeure près des ſources du *Selinga*, riviere qui ſe jette au Nord dans le Lac *Baikal*, ſur les terres des Ruſſiens. Les Kalkas ſe ſont ſoumis à la Chine en 1691. parcequ'ils étoient fort preſſés par le Contaiſch des Eluths ou Calmoucs, avec qui ils étoient en guerre. Ils ne payent point de tribut à la Chine, & leur premier Prince y eſt fort conſidéré, dans la crainte qu'il ne s'uniſſe aux autres Tartares Occidentaux pour eſſayer de chaſſer les Orientaux de la Chine. Les Kalkas ſont partagés en treize Etendards.

C'eſt dans ce Pays que ſont les ſources de l'Amur, qui coule à l'Eſt, & celles du Jeniſea & de l'Oby, qui coulent vers le Nord, & traverſent toute la Sibérie, qui fait la plus grande partie de la Tartarie Ruſſienne. L'Amur, dont nous avons rapporté les autres noms, s'appelle vers ſes ſources l'*Onon*, & enſuite le *Schilda* *. Au Sud-Oueſt, & près du grand Déſert, eſt un Lac nommé *Courahan-Oulen* *, près duquel l'on croit qu'étoit *Karacum* ou *Karacoram* *, Capitale des Etats de Genghizkan. Aſſez près eſt une longue chaîne de montagnes, nommée *Ulagola* *, qui ſépare les Kalkas des Eluths, & où étoit la ſépulture des anciens Grands Kans des Mongols ou Mogols, que l'on enterroit avec ce qu'ils avoient de plus précieux.

URGA *, ſur le *Kerlon*, riviere qui coule de l'Orient à l'Occident, dans le Lac Coulon, ou Kulun. Ce n'eſt pas tant une Ville, qu'un très-grand Camp où habite le *Vang*, ou premier Prince des Kalkas pendant l'été : l'hyver il ſe retire au Nord, près des montagnes, pour être plus à l'abri des vents.

ARTICLE II.

De la Tartarie Indépendante.

CETTE partie de la Tartarie, qui s'étend plus au Midi que la précédente, & fort loin vers l'Occident, eſt bornée au Nord par la Ruſſie Aſiatique, ou Tartarie Ruſſienne ; au Midi, par les Indes, la Perſe ; & à l'Occident, par la Mer Noire. La Tartarie Indépendante eſt diviſée en deux parties fort inégales. L'orientale eſt très-grande en comparaiſon de l'autre, & contient, d'Orient en Occident, les Etats du *Contaiſch*, ou Grand Kan des *Eluths*, ou *Calmoucs*, de qui le *Tibet* dépend aujourd'hui, le *Turkeſtan*, & le pays des *Usbecs*. La partie occidentale eſt entre la Mer Caſpienne, la Mer Noire & celle d'Azof. Elle comprend le *Dageſtan*, la *Circaſſie*, dont une partie appartient au Kan de la petite Tartarie, & divers petits *Peuples libres* qui habitent les environs du Mont Caucaſe ou d'*Elbours*.

§. I. *Des Eluths ou Calmoucs.*

Les Eluths ſont originairement des Mogols, qui depuis environ ſoixante ans ſe ſont aſſujétis pluſieurs Pays à l'Occident & au Midi ; mais les Ruſſiens les ont reſſerrés du côté du Nord. On peut regarder leur Etat comme le reſte de l'Empire de Genghizkan, dont leur Prince deſcend : auſſi prend-il le nom de *Contaiſch* qui ſignifie la même choſe que Grand Kan. On les appelle ordinairement *Calmoucs*, nom qui leur a été donné par les Ruſſiens qui ſont leurs voiſins au Nord, & par les *Usbecs* qui les bornent à l'Occident. Ils ont au Midi l'Indoſtan, & une partie de la Chine ; à l'Orient les Mongous & les Kalkas, dont

ils ſont ſéparés par le grand Déſert & par une longue chaîne de montagnes nommée *Altai* *. C'eſt une partie de l'*Imaüs* des Anciens, qui s'en ſervoient pour ſéparer en deux parties la Scythie, que nous appellons aujourd'hui Tartarie; mais ils n'avoient que peu de connoiſſance de ces vaſtes pays.

Les Etats des Eluths, qui s'étendent du Nord-Oueſt au Sud-Oueſt, ont environ ſix cens lieues de long ſur quatre cens de large. Quoiqu'il y ait des Villes dans cette Contrée, ces Tartares demeurent ſous des tentes; & ils ne s'appliquent point à l'agriculture. Leur Pays cependant eſt dans un très-beau climat, & eſt abondant en pâturages. Ils ſont Idolâtres, & le Chef de leur Religion eſt un *Kutuktu*, ou Vicaire du Grand Lama du Tibet.

Au commencement de ce ſiécle, une branche de Calmoucs, que l'on nomme les *Torgauts*, & que l'on diſtingue auſſi par le nom d'*Ajuka* leur Chef, ſe retira pour quelque mécontentement au Nord-Oueſt ſur les terres des Ruſſiens. Ceux-ci leur ont permis d'habiter dans le Pays d'Aſtracan, & les emploient dans leurs armées. C'eſt pourquoi l'on a vû ſur le Rhin en 1734. des Calmoucs dans l'armée de l'Empereur, à qui la Ruſſie avoit envoyé des troupes auxiliaires.

Ces Peuples ſont très-courageux, & plus guerriers que les autres Mongols, avec qui ils ont aſſez ſouvent des démêlés, que l'Empereur de la Chine a ſoin d'entretenir, pour les diviſer & les affoiblir les uns par les autres. Ce Prince a eu cependant deux guerres avec les Eluths en 1696. & en 1720. pour ſecourir contre eux les Kalkas; & il a réduit la Nation des Eluths à une ſi grande extrémité, qu'ils ont eu aſſez de peine à ſe remettre.

Les Etats du Contaiſch ou du Grand Kan des

Eluths, ou Calmoucs, se divisent en quatre parties; sçavoir, l'ancien Pays des Eluths, ou la *Calmaquie*, au Nord; la petite *Bukarie*, qui faisoit ci-devant partie du Turkestan, à l'Ouest; les Pays de *Turfan*, & d'*Hami* ou *Camul*, à l'Est, vers la Tartarie Chinoise; le *Tibet*, au Midi. Il y a encore une partie du Turkestan d'aujourd'hui qui est sous quelque dépendance des Eluths: nous en parlerons dans le paragraphe suivant.

1. L'ancien Pays des *Eluths*, ou la *Calmaquie*, s'appelloit encore *Gété* au quinziéme siécle, du tems de Tamerlan, & c'est l'ancien Pays des Massagétes, espéce de Scythes. Il a de belles plaines au milieu des montagnes dont il est assez rempli. On y remarque deux Lacs, entr'autres, le Lac *Saissan* *, au Nord-Est, près duquel demeure le *Kutuktu*, ou Pontife des Eluths, Vicaire du Grand Lama. La Riviere d'*Irtisz* prend sa source aux environs, traverse le Lac Saissan, puis coule au Nord-Ouest pendant plus de soixante lieues, servant en cet endroit de limites aux Russiens & aux Eluths: elle coule ensuite au Nord dans la Sibérie, passe à Tobolsk, & se jette enfin dans l'Oby. L'autre Lac est celui de *Palkati* *. Il est à l'Occident, & reçoit entr'autres rivieres l'*Ili* *, qui prend sa source vers la Ville de Cialis.

HARCAS *, ou URGA, sur l'Ili, au milieu de son cours. Ce n'est qu'un grand camp où réside ordinairement le Contaisch. Il peut être regardé pour cette raison comme la Capitale de ses Etats.

CIALIS, Ville assez marchande, au Sud-Est, dans un pays très-fertile, qui faisoit ci-devant un Etat particulier.

2. La *Petite Bukarie* * est ainsi appellée pour la distinguer de la grande qui est voisine, au Sud-Ouest, & qui fait partie du Pays des Usbecs. Ce

Pays étoit autrefois du Turkeſtan, & il a été partagé enſuite en divers petits Etats ou Royaumes, qui prenoient leur nom de leurs Villes, comme celui de *Cachgar*, &c. Enfin il a été conquis par les Eluths en 1683. Ses anciens Habitans n'ont rien de commun avec les Tartares leurs maîtres : ils habitent dans des Villes & des Villages, & cultivent les terres qui ſont aſſez fertiles, quoiqu'il y ait quelques déſerts. Les Bukares ſont un grand commerce de tous côtés, en Perſe, aux Indes, à la Chine, en Ruſſie. Ils ſont la plupart Mahométans; mais toute Religion eſt tolérée chez eux, les Eluths qui ſont Idolâtres ne gênant perſonne à ce ſujet. Ce pays produit les plus belles plantes aromatiques. On trouve dans les montagnes, au Nord-Eſt, du ſoufre, du plomb, du ſel ammoniac (*a*), & de l'argent.

YARKEN, *Capitale*, ſur la Riviere de même nom, qui ſe jette à l'Orient dans le Lac *Lop* *, près du grand Déſert de Chamo. C'eſt une Ville bien peuplée, & où le Contaiſch demeure lorſque ſes affaires l'appellent dans la petite Bukarie.

CACHGAR, ou HASCAR, Ville autrefois conſidérable, au Nord-Oueſt de la précédente, ſelon les Cartes nouvellement données par le P. du Halde. On l'a appellée autrefois *Ourdoukent*, c'eſt-à-dire, la Ville Royale, & l'on prétend que les Suédois en tirent leur origine.

CHOTEN, ou COTAN, au Midi : c'étoit ci-devant la Capitale d'un petit Etat ou Royaume de Tartares.

3. Le Pays de *Turfan*, & celui d'*Hami*, ou *Camul*, ſont voiſins, vers l'Orient, & ont le Lac Lop au Midi. Le premier contient pluſieurs Vil-

(*a*) Il y en a de naturel & d'artificiel. Le premier eſt une eſpéce d'écume qui ſort de la terre en des endroits où il y a de vieilles cavernes ou creux de roche. On le tire de-là, & on le cuit comme on fait le ſalpêtre.

les & un grand nombre de Villages; le second n'a que la Ville qui lui donne ſon nom. L'Empereur de la Chine s'eſt emparé de ces pays en 1720. mais en 1726. ils revinrent aux Eluths.

TURFAN : c'eſt une Ville aſſez conſidérable, qui eſt fort fréquentée par les marchands qui vont à la Chine ou qui en reviennent.

HAMI, ou CAMUL. C'eſt la ſeule Ville du pays de même nom, ſur la route de la Chine, & près du grand Déſert. Elle eſt habitée depuis pluſieurs ſiécles par des Mahométans, que les Chinois appellent *Wheyhus*.

4. Le *Tibet*. Il eſt vers le Midi, preſque tout entier au-delà du grand Déſert. C'eſt un Pays conſidérable qui avoit autrefois un Prince Souverain. Mais il y a environ cent cinquante ans, que le Grand Lama, ou Souverain Pontife des Tartares Idolâtres, ſouleva contre lui les Mongous & les Kalkas, parcequ'il le ſoupçonnoit de vouloir embraſſer le Chriſtianiſme, ou qu'il n'en étoit pas traité avec aſſez de reſpect. Le Prince fut donc privé de ſes Etats; & les Mongous unis aux Eluths les donnerent au Grand Lama, qui établit pour les gouverner un *Tipa*, ou Souverain Miniſtre. En 1716. le Contaiſch des Eluths s'empara de ce Pays. Les Chinois s'en ſont rendu maîtres quatre ans après; mais les Eluths y ont fait de nouveau reconnoître leur autorité vers 1725. & les Princes qui le gouvernent aujourd'hui dépendent du Contaiſch.

Ce Pays eſt appellé par les Chinois *Tsanli*, à cauſe de la grande Riviere de *Tsanpou*, qui le traverſe d'Occident en Orient, ſelon les nouvelles Cartes Chinoiſes. Elle paroît prendre ſa ſource auprès de celles du Gange, & l'on croit qu'elle coule enſuite vers le Midi, à travers le Royaume d'Ava, où elle s'appelle *Menankiou*, & ſe décharge dans le Golphe de Bengale. Le Kiang

prend aussi sa source au Nord-Est de ce Pays, qui a beaucoup de rivieres, dans le sable desquelles on trouve quantité d'or. Les Indiens, qui sont ses voisins au Nord-Ouest, donnent à ce Pays le nom général de *Boutan*. C'est là que naît particulierement l'animal qui produit le Musc : il a la figure & la couleur d'une biche, & il demeure dans les bois où l'on va le chasser. Lorsqu'il a été tué, l'on coupe la vessie qu'il a sous le ventre : on en sépare le sang caillé que l'on fait sécher au soleil, & qui devient de couleur rougeâtre obscur, & acquiert une odeur forte. On l'envelope alors dans la vessie même pour le transporter, & c'est ce qu'on appelle le Musc. On trouve aussi au Tibet quantité de civettes, & la rhubarbe qui y croît, est très-estimée. Les Tibétiens vivent de la culture de leurs terres, qui sont assez fertiles, & ils habitent dans des Villages & de petites Villes, car il n'y en a point de considérable, ou qui soit en état de défense.

Le Tibet est un grand Pays que M. Delisle a commencé a faire paroître sur nos Cartes, & qu'on ne connoissoit point avant lui. Il se divise, selon les plus nouvelles relations, en quatre parties ; sçavoir, le petit *Tibet*, ou le *Baltistan*, à l'Ouest ; le grand *Tibet*, ou le *Boutan*, au milieu ; le *Lassa*, ou *Barantola*, au Midi ; le *Sifan*, ou *Tufan* *, à l'Est. Tous ces Pays ont leurs Princes qui dépendent du Contaisch des Eluths, à l'exception du petit Tibet, qui est dans les montagnes, & qui est tributaire du Grand Mogol.

ESKERDOU, ou TIBET, est la *Capitale* de ce petit pays.

LATAK, ou LADAK, *Capitale* du grand Tibet, qui est gouverné par un Prince nommé le *Ckiampo*. Cette Ville est sur la branche septentrionale du

Gange, vers ses sources, selon les plus nouvelles Relations.

CHAPARANGUE, Ville fort marchande, à l'Est, sur le Tsanpou : elle est du grand Tibet, & la plus considérable de toutes ces Contrées.

TONKER, ou LASSA, *Capitale* du Barantola, ou Lassa.

Près de cette Ville est le Mont *Poutala*, où demeure le *Dalaï Lama*, ou Grand Lama, qui est le Souverain Pontife Idolâtre des Mongols & Calmoucs. Le peuple le croit immortel, ceux qui sont auprès de sa personne ayant soin, lorsqu'il meurt, de lui en substituer un autre qui lui ressemble, ou d'assurer que son ame anime un autre corps, suivant la doctrine de la Métempsicose à laquelle tous ces Idolâtres sont attachés. Le Grand Lama est tout occupé du culte qu'il rend à l'Idole *Fô*, & de celui qu'on lui rend à lui-même, comme à un Fô vivant; car il est regardé comme une Divinité par tous les peuples de la Tartarie & du Nord des Indes. Il est visité par une multitude de Pélerins, qui viennent à lui avec de grands présens, pour l'adorer & le consulter comme un Oracle. Son appartement est magnifiquement meublé, & l'or y brille de toutes parts. On assure que le feu du Ciel tomba en 1727. sur le grand Temple de ces Idolâtres, & qu'il le réduisit en cendres.

La Religion des Lamas, qui est fort répandue à l'extrémité de l'Orient, est un mêlange d'idolâtrie & de superstitions : mais comme ils ont plusieurs cérémonies & coutumes qui ressemblent à celles des Chrétiens, quelques Sçavans ont conjecturé que cela étoit venu des semences du Christianisme jettées autrefois par les Nestoriens en Tartarie, & qui avoient ensuite dégénéré entiérement. Les Lamas emploient l'eau bénite, chan-

tent dans le ſervice divin, & prient pour les morts : leur habillement eſt celui que nos Peintres donnent aux Apôtres, & ils portent des mîtres comme nos Evêques.

§. II. *Du Turkeſtan* *.

Ce nom ſignifie le Pays des Turcs, & il eſt aujourd'hui fort reſſerré, en comparaiſon de ce qu'il comprenoit autrefois. Les Hiſtoires de l'Empire Grec de Conſtantinople, & celles de la Chine, nous apprennent que les Turcs formoient au ſixiéme ſiécle un Empire qui s'étendoit depuis la Mer Noire juſqu'à la Chine. Mais leurs diviſions & les guerres qui ſurvinrent entr'eux, donnerent lieu à la plupart des Peuples qu'ils avoient ſoumis, de ſecouer leur joug. Cependant ils ſe conſerverent un Etat aſſez conſidérable dans le pays dont il eſt maintenant queſtion, & dans la petite Bukarie (*a*); mais il leur fallut ſubir le joug de Genghizkan au treiziéme ſiécle.

Le Turkeſtan eſt aujourd'hui borné à l'Occident par la Mer Caſpienne & le Jemba, au Nord par une partie de la Tartarie Ruſſienne, à l'Orient par les Eluths ou Calmoucs, au Midi par les Uſbecs. Il eſt traverſé par le Sir, riviere qui s'appelloit anciennement le *Jaxarte*, & qui ſe jette dans un grand Lac nommé *Arall*. Ce Lac s'augmente tous les jours, depuis que les Uſbecs y ont détourné le fleuve Gihon, qui ſe jettoit ci-devant dans la Mer Caſpienne.

On diviſe le Turkeſtan *, ainſi déſigné, en quatre parties qui ſont habitées par quatre Peuples principaux; ſçavoir, du Midi au Nord-Oueſt :

1. Les Tartares *Poruttes* *, qui ſont ſous quelque dépendance des Eluths leurs voiſins, près de

(*a*) C'eſt-à-dire, au Pays de Cachgar, où M. Deliſle a placé le Turkeſtan.

Cachgar. C'eſt une partie des Uſbecs que les Eluths appellent de ce nom.

2. Les *Kaſats* *, ou les Tartares de la Horde ou Tribu de *Kaſatchia*, dont une partie s'eſt ſoumiſe aux Eluths, à qui ils reſſemblent beaucoup ; mais ils ne ſont pas ſi tranquilles qu'eux. Ils ſont Mahométans, & en partie errans & pillars, allant quelquefois juſqu'en Sibérie : c'eſt pourquoi ils ne cultivent de leurs terres, qui ſont fertiles, que ce qu'il leur faut préciſément pour vivre. Leurs chevaux ſont les meilleurs coureurs de toutes ces contrées, & n'ont beſoin que de très-peu de choſe pour leur nourriture.

TACHKUND, *Capitale*, ſur le Sir : le Kan des Kaſats y réſide l'hyver.

OTRAR *, plus au Nord, ſur la même riviere. C'étoit autrefois une Ville conſidérable, & l'ancienne Capitale du Turkeſtan. Tamerlan y mourut en 1405. comme il ſe préparoit à joindre la Chine à ſes vaſtes Etats.

3. Les *Mankats*, ou *Karakalpacs** : ce dernier nom leur a été donné par les Ruſſiens, à cauſe de leurs bonnets. Ces Tartares ſont aſſez ſouvent des courſes en Sibérie, avec les Kaſats leurs fidéles amis & leurs parens. Ils ſont Mahométans : mais ils n'ont, comme les précédens, ni Alcoran, ni *Moulhas*, ou Docteurs, ni Moſquées ; ainſi la Religion de ces Peuples ſe réduit à fort peu de choſe.

TURKESTAN, ou TIOURKOUSTAN, *Capitale*, ſur le Sir : c'eſt la réſidence du Kan pendant l'hyver.

4. Les *Turkmens Blancs*, qui habitent entre la Mer Caſpienne & le Lac Arall : ils ſont auſſi Mahométans, & ils campent de lieu en lieu.

§. III. *Du Pays des Uſbecs.*

C'eſt la partie de la Tartarie la plus voiſine

de la Perse : elle répond à ce qu'on appelloit anciennement la *Sogdiane* & la *Bactriane*. Les Califes, ou Successeurs de Mahomet, l'ont possédée, & ils l'appelloient *Mawaralnahr*, c'est-à-dire, le Pays au-delà du fleuve (Gihon), ce qui est la même chose que la *Transoxane* des Anciens, qui comprenoit les deux Provinces dont on vient de parler. Il s'y est élevé ensuite diverses Souverainetés, dont la plus célébre est celle des Khowaresmiens, qui étoient très-puissans en Perse, & qui furent détruits par Genghizkan en 1224. Ce fut un essain de ces Peuples qui fit tant de mal aux Chrétiens Croisés de la Terre-Sainte, & qui est connu dans nos Histoires sous le nom de *Corasmins*. Ce Pays fut, avec une partie du Turkestan, le partage de Zagathai, l'un des fils de Genghizkan : c'est ce qui fait qu'il a porté son nom pendant environ trois cens ans. Tamerlan qui étoit aussi Mongol ou Mogol, quoiqu'il ne fût pas de la famille de ce Prince, commença à y régner en 1369. Les Princes *Usbecs* qui descendent d'un autre fils de Genghizkan, qui s'étoit établi au Nord-Est de la Mer Caspienne, s'emparerent de ce pays en 1498. & lui donnerent leur nom, en obligeant les fils de Tamerlan de se réfugier aux Indes, où ils ont fondé alors, comme nous l'avons dit, l'Empire du Mogol.

Le pays des Usbecs est traversé par le *Gihon*, appellé anciennement l'*Oxus*, qui se déchargeoit autrefois dans la Mer Caspienne. Mais les Usbecs, incommodés par les Pirates de cette mer, ont fermé son embouchure, & ont partagé ses eaux par des canaux qui arrosent leurs terres. Elles sont très-fertiles en certains endroits, où elles rapportent du bled & d'excellens fruits; mais ces Peuples, au lieu de cultiver tranquillement ces terres, qui sont les meilleures de toute la Tartarie, ne sont occupés qu'à faire des courses sur

leurs voisins qu'ils pillent autant qu'ils peuvent. Ils passent néanmoins pour les plus civilisés & les plus sçavans des Tartares Mahométans : ils sont de la Secte d'Omar. Au milieu d'eux demeurent les *Sarts* & les *Bukares*, qui sont les plus anciens habitans du Pays, & qui ne ressemblent en rien aux Usbecs. Ceux-ci les appellent *Tajiks*, c'est-à-dire, marchands & hommes du commun : ils donnent aussi le même sobriquet aux Persans. Les Usbecs sont bons guerriers, & leurs femmes, qui sont aussi courageuses, les accompagnent souvent dans leurs expéditions. Cela rend vraisemblable ce que l'ancienne Histoire fabuleuse des Amazones rapporte : elles étoient de la Nation des Sauromates, espéce de Scythes ou de Tartares.

On divise le Pays des Usbecs en deux parties. La premiere s'appelle la grande Bukarie *, à l'Orient & au Midi ; & la seconde le Karasm, ou le Carezem, que nous nommons le Royaume de Corcang, à l'Occident vers la Mer Caspienne.

1. La *grande Bukarie* se partage en trois Provinces ou Etats, qui sont assez considérables, & qui prennent leurs noms de leurs Capitales ; sçavoir, *Samarcand*, *Balck*, & *Bakara*, ou *Bochara*.

SAMARCAND, entre le Gihon & le Sir. C'est une Ville fort ancienne, & qui a été autrefois très-grande, & la Capitale de l'Empire de Tamerlan. Elle est encore aujourd'hui considérable & fort peuplée : on y voit beaucoup de maisons bâties de pierres. Il y a une Académie des Sciences, qui est une des plus fameuses de tous les Etats Mahométans : on y vient étudier de tous côtés. C'est dans cette Ville que se fait le plus beau papier de soie de tout l'Orient. Son terroir produit des poires, des pommes, des raisins, & surtout des melons si exquis & en si grande quantité, qu'on en fournit les Etats du Grand-Mo-

gol, & une partie de la Perſe.

BALCK, au Midi de Samarcand, près du Gihon. C'eſt une ancienne Ville appellée autrefois *Bactra*: elle fut priſe en 1221. par Genghizkan, qui y fit un grand butin & abattit ſes murailles & ſon Château: c'eſt une Ville grande, belle, très-marchande, & bien peuplée. La plupart des maiſons ſont de pierres ou de briques, & le Château du Kan eſt preſque tout de marbre, dont il y a des carrieres au voiſinage. Le Pays eſt très-fertile & bien cultivé: on y recueille ſur-tout beaucoup de ſoie, dont on fait de petites étoffes fort jolies.

BOKARA, ou BOCHARA, près du Gihon, au Nord-Oueſt de Balck. Il s'y faiſoit autrefois un grand commerce; mais il eſt bien diminué aujourd'hui, parceque les marchands étrangers ſont expoſés à des avanies extraordinaires. Cette Ville ſe rendit en 1220. au fameux Genghizkan, qui l'abandonna au pillage & la fit bruler. Cette rigueur fut d'autant plus ſenſible aux Habitans, que leur Ville avoit fleuri par les Sciences & les Arts, & qu'elle avoit formé des hommes très-célébres. Bokara fut rebâtie peu de tems après la mort de Genghizkan, par les ordres d'Octaikan, ſon ſucceſſeur à l'Empire des Mogols. Son terroir fournit les Etats du Mogol & la Perſe de fruits ſecs excellens. Avicenne, profond dès l'âge de ſeize ans dans la connoiſſance de la Philoſophie, de l'Aſtronomie & de la Médecine, eſt né à *Afhana*, Bourg de ce Pays.

2. Le *Kharaſm*, ou Royaume de *Corcang*. Il eſt poſſédé par une branche des Uſbecs, qui ſont moins civiliſés que les autres: les Ruſſiens leur ont donné le nom de Tartares de *Chiwa*, parceque ces Uſbecs appellent de ce nom le camp où leur Prince demeure la plus grande partie de l'année, ſur les bords du Gihon.

CORCANG, ou URGENS, *Capitale*, vers le Nord, près de l'ancien lit du Gihon. C'est une Ville assez ancienne, & qui est aujourd'hui fort peu de chose, par la négligence des Tartares. Le Kan du Karasm y fait sa résidence pendant l'hyver.

Sur les bords de la Mer Caspienne demeurent les *Turkmens Noirs*, qui dépendent du Kan de Kharasm.

§. IV. *Du Dagestan, de la Circassie, & des Pays qu'habitent les petits Peuples libres du Caucase.*

Tous ces Pays, à qui l'on donne souvent le nom général de *Circassie*, sont à l'Occident de la Mer Caspienne : ils ont au Midi la Mer Noire & le Mont Caucase, par lequel ils sont séparés de la Perse, de la Georgie & de la Mingrelie; à l'Occident, le Détroit de Caffa & la Mer d'Azof, qui les séparent de la petite Tartarie; au Nord, le Don & le Royaume ou la Province d'Astracan, qui appartient aujourd'hui aux Russiens. On les divise en trois parties; sçavoir, le *Dagestan*, au Sud-Est, la *Circassie* au Nord & à l'Ouest; enfin les Pays qu'habitent divers petits Peuples libres du Caucase, au Midi.

1. Le *Dagestan* est possédé par une espéce de Tartares très-sauvages, fort laids & grands voleurs : ils sont Mahométans, mais sans instruction. Ils habitent sur les bords de la Mer Caspienne, près de la Province de Perse nommée le Chirvan. Ils ont plusieurs Princes, dont le premier s'appelle *Chefcal* : son élection se fait par le sort. Lorsqu'il est mort, tous les Princes de la Nation s'assemblent; & après s'être arrangés en cercle, on jette au milieu d'eux une pomme d'or : celui qu'elle touche est reconnu le premier, ou le Kan. Leur pays, quoique situé dans les montagnes, d'où il a pris son nom, est très-fertile, sur-tout en fruits; & c'est une loi chez eux, qu'on ne peut se marier

rier avant que d'avoir planté cent arbres fruitiers. Les-Russiens les assujétirent en 1722. mais ils ont entierement recouvré leur liberté en 1739.

TARCOU, *Capitale*, sur la Mer Caspienne : les Russiens l'avoient fortifiée.

2. La *Circassie* est habitée par plusieurs sortes de Tartares ; sçavoir, les *Petits Nogais*, qui sont aussi répandus dans la petite Tartarie ; les *Kubans*, qui prennent leur nom d'une riviere qui se jette dans la Mer d'Azof & dans la Mer Noire ; les *Cabardiniens*, les *Petigoriens*, &c. La partie occidentale de ce pays est soumise au Kan voisin de Crimée, ou de la petite Tartarie, dont les Kubans dépendoient autrefois. Les Russiens s'étoient emparé de la partie orientale, mais ils l'ont abandonnée en faisant la paix avec les Turcs en 1739. Cette partie est stérile & pleine de marais formés par les débordemens du Wolga & de la Mer Caspienne. Dans tout le reste il y a d'assez bons pâturages, où les Circasses demeurent pendant l'été, à la maniere des autres Tartares, s'appliquant d'ailleurs à l'agriculture. Ils font un grand commerce de chevaux, qui sont très-estimés à cause de leur vigueur extraordinaire, car ils ne sont point beaux. Il y a dans ce Pays des mines d'argent, mais on n'y travaille point. Ce qu'il y a de plus singulier, c'est que les hommes sont fort laids, & les femmes parfaitement belles. Les Circasses sont Mahométans, mais ils n'ont ni Alcoran ni Mosquées : il y en a qui pratiquent quelques cérémonies qui approchent fort de l'Idolatrie. La Religion Schismatique Grecque a fait du progrès dans ce pays depuis quelques années.

TERKI, *Capitale*, à un quart de lieue de la Mer Caspienne : le plus puissant Prince du Pays y réside. Les Russiens l'avoient fortifiée.

CABARDA, ou CABARTA, au Nord-Ouest : elle

passoit pour la Capitale de la Circassie, lorsque les Russiens en étoient maîtres.

BESINI, que l'on appelle quelquefois *Petigor*, parcequ'elle est voisine des Petigoriens : elle est environ au milieu de la Circassie. Les Turcs y ont un Bey, sur-tout en tems de guerre avec les Russiens.

TAMAN, Ville forte, sur le Détroit de Caffa.

LADDA *, Forteresse, sur la Mer d'Azof.

Ces deux Places sont aux Turcs, qui appellent la Circassie le *Pays de Ladda.*

Nous avons parlé d'AZOF, en décrivant la petite Tartarie, (ci-devant *page 99.*) nous nous contenterons de dire ici, que plusieurs Auteurs mettent cette Ville dans la Circassie, sur les frontieres de laquelle on la trouve.

3. Les environs du *Mont Caucase* sont habités par plusieurs petits *Peuples libres*; sçavoir, d'Occident en Orient, les *Lesgis* *, voisins du Dagestan, les *Taules* *, les *Awares* *, les *Circasses Noirs*, ou Montagnards, les *Alanes* *, les *Abcasses*, ou *Abasa*, & les *Ziques* *. Ces Peuples ont la plupart quelque reste de Christianisme. Les derniers sur-tout sont de grands voleurs, qui fournissent les Turcs d'esclaves.

ARTICLE III.

De la Tartarie Russienne, ou de la Russie Asiatique.

CETTE partie de la Tartarie est aussi grande que les deux autres prises ensemble; mais comme elle s'étend au-delà du Cercle Polaire, & est fort exposée aux vents du Nord, elle est vers le Septentrion stérile en grande partie, & couverte de bois. Les pays le plus au Midi seroient fertiles, s'ils étoient cultivés comme ceux

que la Russie posséde depuis environ deux siécles : car ce fut en 1552. & 1554. environ, que le Czar Jean Wasilovitz s'empara des Royaumes Tartares de Casan & d'Astracan : les Russiens étoient déja maîtres des Pays plus au Nord, qui sont entre la Russie d'Europe, & cette longue chaîne de hautes Montagnes qui va jusqu'au Détroit de *Vaigats*, & que (*a*) l'on appelle *Kamenoï poyas* *. Vers la fin du seiziéme siécle la famille des Anicaniens, qui étoient de riches marchands de la Province d'Oustioug, fit connoître la Sibérie septentrionale, ou la *Samogessie*, & donna lieu à Boris, qui gouvernoit la Russie en qualité de Régent, d'envoyer des Russiens à la découverte de ce Pays : les Peuples se soumirent volontiers à eux, s'engageant à leur payer un tribut des précieuses peaux que l'on y trouve. Cependant une bande de Cosaques, que les Russiens avoient poursuivis à cause de leurs brigandages, entrerent dans le même Pays vers le Midi, & s'emparerent d'un Royaume de Tartares, dont la Capitale étoit *Sibir*, qu'on a depuis nommée *Tobol*. Le Chef de ces Cosaques, craignant de ne pas pouvoir s'y soutenir, & voulant faire sa paix avec les Russiens, leur donna avis de cette conquête, leur offrant de la leur remettre, pourvû qu'on lui accordât sa grace. La Cour de Moscow y consentit volontiers; & c'est ainsi qu'elle a établi sa domination, sans guerre, dans la Sibérie, en l'année 1595. Les troubles qui agiterent ensuite la Russie, ne permirent pas de pousser les découvertes dans ce vaste Pays : elles furent enfin reprises, & l'on y a fait plusieurs établissemens dans le dix-septiéme siécle, & dans celui-ci sur-tout sous Pierre le Grand, & ses successeurs.

(*a*) Les Anciens les nommoient les Monts *Riphés & Hyperboréens.*

On connoît maintenant tout le Nord de l'Aſie, & ſa proximité avec les terres de l'Amérique, comme on le peut voir dans la *Carte des nouvelles découvertes*, publiée ſur les Mémoires de M. Deliſle, Profeſſeur Royal en Aſtronomie, & frere du célébre Géographe : il a été vingt ans en Ruſſie, où Pierre le Grand l'avoit fait venir pour établir à Peterſbourg une Ecole d'Aſtronomie, & un Obſervatoire.

Nous avons dit que des quatorze grands Gouvernemens de l'Empire de Ruſſie, il y en avoit trois en Aſie, dans la grande Tartarie. Ce ſont, les Gouvernemens de *Caſan*, d'*Aſtracan*, & de *Tobolsk*, ou de la Sibérie, qui, à l'Occident, eſt ſéparé des trois précédens par cette longue chaîne de Montagnes nommées Kamenoï-poyas, & qui s'étend à l'Orient juſqu'au haut de la Mer du Sud, & de l'Océan oriental.

§. I. *Du Gouvernement de Caſan.*

Sa partie méridionale formoit ci-devant le Royaume de Caſan, qui étoit gouverné par un Kan des Tartares. C'étoit un démembrement du grand Etat de Capchac, fondé par un des fils de Genghizkan, & qui s'étendoit au Nord de la Mer Caſpienne & de la Mer Noire : les petits Tartares d'Europe en ſont auſſi un démembrement. Tamerlan fit beaucoup de mal à la plupart de ces Tartares de Capchac, qui ſe rétablirent cependant après ſa mort. Les Ruſſiens, qui leur avoient été aſſujétis pendant près de trois cens ans, s'emparerent en 1552. du Royaume de Caſan, ſur les Tartares qu'on appelle aujourd'hui d'*Ufa*, ou *Ufimski*, leſquels demeurent encore dans les mêmes Pays.

On diviſe ce Gouvernement en ſix Provinces, qui prennent le nom de leurs Capitales ; ſçavoir, Solkamskaia, Chlinow, Caſan, Sviajesk *,

Penza & Ufa : il y en a deux au Nord , & quatre au Midi.

1. SOLKAMSKAIA , ou SOLKANSKO , ſur le *Kama* , Riviere conſidérable qui va ſe jetter dans le Wolga à quelques lieues de Caſan. La Province dont cette Ville eſt la Capitale ſe nommoit ci-devant *Permie* , à cauſe des *Permes* qui y habitent , & qui ont été autrefois fort étendus vers le Nord , & puiſſans par leur commerce. On fait dans cette Province , qui eſt fort peuplée , une ſi grande quantité de ſel , que vingt mille ouvriers ſont continuellement occupés à y travailler.

CZERDYN , au Nord-Oueſt de Solkamskaia , *Archevéché* , nommée autrefois *la Grande Permie.*

2. CHLINOW , ou GLINOF , ſur la Riviere de *Viatka* , qui donnoit autrefois le nom à ſa Province : les anciens Peuples ſe nomment *Votiackis*. On y fait un grand commerce de cire , de miel , & de beurre.

3. CASAN , *Archevêché* , ſur la rive gauche du Wolga. C'eſt une grande Ville riche & bien peuplée , dont la plus grande partie a été réduite en cendres par un incendie arrivé en 1752. Il y a beaucoup d'Egliſes , & une forte citadelle bâtie de pierres , où les Tartares ont défenſe d'entrer ſous peine de la vie. Les habitans de Caſan ſont riches , & ils font un grand commerce avec les Turcs du côté de la Mer Noire. La Province eſt fertile en fruits , en légumes & en bleds qu'on tranſporte juſqu'à Peterſbourg. On en tire auſſi des pelleteries , & des bois propres à la conſtruction des vaiſſeaux. La partie méridionale de cette Province s'appelloit ci-devant la *Bolgarie* , & c'eſt d'où l'on croit que ſont venus les Bulgares , qui ſe ſont établis à la fin du ſeptiéme ſiécle ſur les côtes occidentales de la

Mer Noire, dans le Pays qui porte encore aujourd'hui leur nom.

4. SVIAJESK *, ſur la rive droite du Wolga ; vis-à-vis Caſan. C'eſt une Ville aſſez conſidérable, quoiqu'elle ne ſoit pas ancienne. Sa Province s'étend des deux côtés du Wolga, à l'Oueſt de celle de Caſan, & eſt habitée par d'anciens Peuples Païens nommés *Czeremiſſes*, que l'on diſtingue en *Nagornois*, où des Montagnes ; & *Lugovois*, ou des Plaines.

5. PENZA, ou PINSE, au Sud-Oueſt de Sviajesk. Sa Province comprend une partie des *Morduas*, ou *Mordwins*, Peuple idolâtre qui habite dans des forêts.

6. UFA, à l'Orient de Caſan, ſur le *Beleïa*; qui ſe jette dans le Kama. Cette Province, où il y a de grands déſerts, eſt principalement habitée par deux ſortes de Tartares, qui ſont parens. On les appelle les *Baskirs* & les *Uſimski* : ils poſſédoient autrefois le Royaume de Caſan. Ce ſont la plupart des eſpéces de Mahométans, ſans inſtruction, qui reſſemblent en beaucoup de choſes à des Païens : il y en a qui ont nouvellement embraſſé la Religion Schiſmatique Grecque. La *Baskirie* s'appelloit autrefois *Paſcatir*, & c'eſt de-là que les Hongrois ſont venus en Europe à la fin du neuviéme ſiécle.

§. II. *Du Gouvernement d'Aſtracan.*

Ce Pays étoit la demeure des Huns & des Avares avant qu'ils paſſaſſent en Europe au quatriéme & au ſixiéme ſiécle, avec une multitude d'autres Tribus Turques ou Tartares. Il fut habité enſuite par les Capchacs ou Comans. Un des fils de Genghizkan y établit ce grand Royaume dont nous avons déja parlé, & qui fut appellé de Capchac du nom de ſes Habitans. Celui

d'Astracan en fut un démembrement, & l'on y voit de côté & d'autre les ruines de nombre de Villes que Tamerlan détruisit en ces quartiers à la fin du quatorziéme siécle. Les Russiens s'en emparerent en 1554. sur les Tartares *Nogais*, ou *Nagaia*, qui y demeurent encore. Le terroir est fertile en toute sorte de fruits, & sur-tout en melons excellens. Pierre le Grand y a fait planter des vignes, qui produisent de fort bons raisins, mais ne font cependant que de petit vin : le plan en vient des environs du Rhin & de la Moselle. La partie méridionale est fort sablonneuse, & l'on y trouve grand nombre de sources d'eau salée. La chaleur suffit pour faire le sel, qui est beau & transparent comme du crystal. Il est en si grande abondance, qu'on en emporte tant qu'on veut, en payant seulement deux liards d'impôt pour quarante livres. Les Russiens en font un grand commerce, aussi bien que des esturgeons qu'ils pêchent en abondance dans le Wolga, & qu'ils salent. C'est avec les œufs de ces poissons qu'ils font le Caviar, qui se transporte de tous côtés, & dont les Habitans du Nord mangent avec délices : on l'étend sur le pain comme du beurre.

La partie du Gouvernement d'Astracan qui est vers le *Jaïk*, Riviere qui se jette dans la Mer Caspienne au Nord-Est, a de bons pâturages : c'étoit là que demeuroient autrefois les Usbecs, avant qu'ils vinssent s'établir au voisinage de la Perse. Au même endroit demeure aujourd'hui une branche de *Casaks*, ou *Cosaques*, qui prend son surnom du Jaïk. On croit que les Cosaques, qui s'étendent à l'Occident jusqu'au Dniéper, sont les restes des anciens Habitans du Capchac; ils traitent les Tartares de freres, & ils leur ressemblent beaucoup. Outre les Tartares Nogais, qui sont Mahométans, & qui demeurent aux en-

virons d'Astracan, il y a encore depuis une quarantaine d'années, des Tartares *Calmoucs* surnommés *Torgauts*, à qui les Russiens ont permis de s'y établir : ils y vinrent sous la conduite d'un Kan nommé *Ajuka*, & c'est pour cela qu'on les appelle souvent de ce nom : ils sont Idolâtres, & ils servent les Russiens dans leurs armées, étant fort courageux.

Le Gouvernement d'Astracan se divise en deux Provinces ; sçavoir, Astracan & Simbirsk, qui prennent le nom de leurs Capitales.

1. ASTRACAN, *Archevêché*, dans l'Isle de *Dolgoi*, formée par le Wolga, près de son embouchure dans la Mer Caspienne. C'est une grande Ville fort peuplée, où il se fait un commerce considérable. Il y vient des Marchands Turcs, Arméniens, Persans, Tartares & Indiens, qui y échangent des épices & des pierres précieuses pour des fourures.

2. SIMBIRSK *, au Nord, sur le Wolga, presque vis-à-vis *Beloier*, ou *Bolgar* : c'est une Ville assez considérable, à cause de sa situation entre Astracan & Casan.

§. III. *Du Gouvernement de Tobolsk, ou de la Sibérie.*

Ce Gouvernement est très-grand ; mais sa situation en grande partie vers le Nord, & les bois & les montagnes dont il est rempli, font qu'il est presqu'inculte & inhabité de ce côté-là. Vers le Midi au contraire il est bien cultivé & peuplé. Il s'étend, selon les nouvelles Cartes faites par ordre de la Princesse Elisabeth, Impératrice de Russie, depuis le soixante-quinziéme dégré de longitude, jusqu'au deux cent sixiéme vers le Nord-Est. Sa latitude septentrionale est depuis environ le cinquantiéme dégré, jusqu'au-delà du soixante-dixié-

me (*a*). On y trouve trois sortes d'Habitans. Les plus anciens qui demeurent principalement dans la partie orientale, vers le Nord; sont des espéces de Sauvages, qui ressemblent fort à ceux de l'Amérique, dont on sçait maintenant qu'ils ne sont séparés que par un Détroit environné de plusieurs Isles. C'est celui auquel nous avons donné, (*Tom. I. pag.* 50.) le nom de *Détroit du Nord*, ou d'*Anian*, dont on a autrefois fort parlé, sans en avoir beaucoup de preuves. La seconde sorte d'Habitans de la Sibérie sont diverses espéces de Tartares, la plupart Idolâtres : ceux qui demeurent dans la partie du Sud-Ouest aux environs de Tobolsk, ou Tobol, sont Mahométans, & descendent des Kans de *Tura* & de *Sibir*, à qui l'on a donné le nom de Rois de Sibérie, & qui étoient un démembrement des Usbecs & du grand Etat de Capchac fondé par un des fils de Genghizkan au treiziéme siécle. On prétend qu'il y a encore en Sibérie plus de 80000. familles de Tartares Mahométans, qui y ont l'exercice libre de leur religion. Enfin, la troisiéme espéce d'Habitans de ce vaste pays est composée des Russiens Chrétiens Grecs qui s'y sont établis depuis environ cent cinquante ans : ils y ont bâti le long des rivieres plus de trente Villes & plus de deux mille Bourgades ou Villages, à la maniere de Russie, c'est-à-dire, de bois. On y exile les criminels qui n'ont pas mérité la mort. Il y a des mines de fer, de cuivre, & même d'argent. On tire de Sibérie quantité de pelleteries, y ayant beaucoup de bêtes fauves, comme nous l'avons dit en parlant de l'Asie en général. Vers la Mer Glaciale, toutes ces

(*a*) Il faut voir sur sa partie orientale, la Carte dressée sur les Mémoires de M. Joseph Delisle; car les autres ne la représentent pas bien : on la trouve chez M. Buache, qui en a fait usage dans sa nouvelle Mappemonde.

bêtes deviennent blanches pendant l'hyver, aussi-bien qu'une partie des oiseaux. Les plus belles peaux doivent être données à la Cour de Russie, & il n'est permis aux particuliers de faire commerce que des moindres. La Sibérie est arrosée par de grandes rivieres qui coulent presque toutes du Midi au Nord, & se jettent dans la Mer Glaciale : nous avons déja eu occasion d'en parler plusieurs fois. La partie méridionale est très-fertile, quoique le froid y soit fort pénétrant : on en transporte des grains pour le peu de Villes qui sont vers le Nord, sans quoi il faut que les Habitans vivent comme les peuples sauvages, de gibier & de poisson. De côté & d'autre, dans les quartiers du Nord, sont des *Simovies*, ou Hyvernemens, c'est-à-dire, des maisonettes de bois, où l'hyver, des Commis viennent pour recevoir les impôts qui se font en pelleteries. On voyage dans ce pays en traîneaux tirés par des chiens, ou par des rennes, dont il y a des *Iams*, ou Postes réglés.

Ce vaste Gouvernement se divise en trois grandes Provinces, qui s'étendent chacune du Sud au Nord, & qui prennent le nom de leurs Capitales. Ce sont, d'Occident en Orient, la Province de *Tobolsk*, ou *Tobol*; celle d'*Ieniseisk*, ou de *Jeniseiskoi*; & celle d'*Ircutsk*, de qui dépend la presqu'Isle de *Kamtchatka*, qui est au Sud-Est, entre la Mer ou le Golphe d'Amur & l'Océan. Comme cette Presqu'Isle est nouvellement découverte, on ne la voit point sur les Cartes de M. Guillaume Delisle : les Russiens y ont fait des établissemens considérables depuis environ vingt-cinq ans.

1. *De la Province de Tobolsk.*

C'est celle où les Russiens se sont établis d'abord. Il y a peu de Villes dans la partie septentrionale, à cause de sa proximité de la Mer Glaciale, &

des vents froids du Nord qui s'y font extrêmement ſentir. Il y demeure cependant de pauvres Samogedes, & des Oſtiackes, ou Condiſchès, qui ſont d'ailleurs répandus par toute cette Province. L'*Oby*, qui la traverſe du Sud-Eſt au Nord-Oueſt, abonde en excellens poiſſons : on trouve ſur ſes rives de belles pierres fines, & entr'autres des pierres tranſparentes rouges & blanches, en tout ſemblables aux agathes, dont les Ruſſiens font beaucoup de cas. La partie méridionale eſt très-cultivée : l'on y trouve des déſerts qui la ſéparent des Calmoucs & des Karakalpacs, ce qui n'empêchent pas ces derniers d'y faire de fréquentes tentatives pour attaquer & piller cette partie, qui eſt bien habitée.

TOBOLSK, ou TOBOL, *Capitale*, & *Archevêché*, ſur une Montagne, à l'embouchure du *Tobol* dans l'*Irtisz*, qui ſe décharge dans l'Oby environ cinquante lieues plus bas. Cette Ville ſe nommoit *Sibir*, lorſque les Tartares Mahométans y avoient un Roi, ou plutôt un Kan : ils l'appelloient de ce nom, parceque c'étoit l'Etat le plus au Nord qu'ils poſſédaſſent. Les Ruſſiens ont augmenté conſidérablement cette Ville, qui eſt grande, peuplée, & fort riche par le commerce qu'elle fait juſqu'à la Chine & aux Indes, par le moyen des Caravanes qu'elle y envoie. L'Archevêque de Tobolsk a fait il y a quelques années des Miſſions chez les Oſtiackes. Il leur a fait bruler leurs idoles, & en a baptiſé un grand nombre.

TIUMEN, ou TUMEN, au Sud-Oueſt de la précédente. On l'appelloit *Onzigidin*, du tems des Tartares, & c'étoit, avec Sibir, les deux ſeules Villes qui fuſſent en Sibérie avant les Ruſſiens : c'eſt aujourd'hui une grande Ville fortifiée, ſur la *Tura* qui ſe jette dans le Tobol. Son territoir eſt le mieux cultivé de toute la Sibérie. A quelque diſtance l'on prend des renards dont les peaux

sont si estimées, qu'on les envoie toutes à la Cour de Russie.

VERSCHOTURE, à l'Ouest, près des frontieres du Gouvernement de Casan : c'est une petite Ville fortifiée, dont le terroir ne peut rien produire à cause des vents froids. Dans son voisinage est une Montagne où l'on trouve la pierre d'*Asbeste*, dont les anciens faisoient le *Sindon*, c'est-à-dire, une toile qui ne se consume point au feu : ce fut un Paysan Russien qui trouva cette sorte de pierre en 1720 (*a*). Au Midi de Verschoture sont deux riches mines de cuivre & de fer, près d'*Ecaterinbourg* *. Dans cette Contrée demeurent les *Wogulitzes*, anciens Peuples Païens, dont plusieurs ont embrassé la Religion Schismatique Grecque, ou la Russienne.

BERESOW & SURGUT sont deux Villes vers le Nord, & sur l'Oby. La premiere, plus au Nord & sur la rive gauche de l'Oby ; la seconde plus au Sud, & sur la rive droite de ce Fleuve. On prend aux environs quantité de zibelines & de renards noirs.

Du côté du Midi les Russiens ont bâti plusieurs forteresses sur l'Irtisz en le remontant, & resserrant les Eluths ou Calmoucs (*b*). Sur leurs fron-

(*a*) Pour préparer l'Asbeste afin d'en faire de la toile, on la casse par petits morceaux, en frapant toujours contre le fil de la pierre : on continue toujours de la concasser & de la frotter avec les mains jusqu'à ce qu'il s'en forme une espéce de laine qu'on file ensuite pour la donner aux Tisserans. En Sibérie, on laisse amollir la pierre pendant quelque tems dans l'eau chaude ; on la travaille ensuite avec les mains ; on unit les filamens de l'Asbeste avec un fil de lin bien fin, en tournant le fuseau auquel il est attaché. Quand la toile est faite, on la jette au feu qui consume le fil de lin, sans toucher à celui de l'Asbeste. Cette toile est bien plus fine que celle que filent les Paysans des Pyrénées.

(*b*) Le *Kirgise* & le Royaume d'*Altin*, marqués en cet endroit sur la Carte d'Asie de M. Delisle, étoient deux Hordes, ou Tribus de ces Tartares.

tieres sont un grand nombre de tombeaux des ancêtres de ces Peuples. Les Russiens alloient autrefois piller ces tombeaux, parceque c'étoit l'usage des Eluths d'enterrer les morts avec tout ce qu'ils avoient d'or & d'argent, &c. mais les Calmoucs ayant fait à ce sujet de petites guerres, le Gouverneur de Tobolsk a défendu sous de grandes peines d'aller davantage à la recherche de ces tombeaux. Dans les Déserts voisins, les Russiens ont trouvé, il y a trente ou quarante ans, trois Villes absolument désertes, assez belles, & bâties en briques, où ils prirent ce qu'ils voulurent; & c'est de-là que venoient ces livres ou papiers de soie magnifiquement écrits, sur lesquels Pierre le Grand fit consulter tous les Sçavans de l'Europe, & entr'autres l'Académie des Belles-Lettres de Paris. Elle jugea que c'étoit des livres sacrés, écrits en Langue du Tibet. Les Habitans de ces Villes en étoient tous sortis vraisemblablement lors de ces grandes guerres que les Calmoucs eurent avec les Kalkas, & dont nous avons ci-devant parlé.

2. *De la Province d'Ienisseisk.*

Elle s'étend comme la précédente depuis le Pays des Eluths, ou Calmoucs, jusqu'à la Mer Glaciale, & elle est traversée du Sud au Nord par la grande Riviere de *Jenisea*, qui en reçoit, entr'autres, trois assez considérables qui portent toutes le nom de *Tungusca*, & ne sont distinguées que par les termes de haute, moyenne & basse, selon leur situation. Il y a des Samogedes sur les bords de la Mer Glaciale, & les autres anciens habitans du Pays s'appellent *Tungouses*: c'est une Nation assez considérable, qui est aussi répandue dans la Province d'Iacuck. Il en est de cette Province comme de la précédente: la partie méridionale rapporte tout ce qui est nécessaire à la vie, & a un bon nombre de Villes Russiennes & de Villages.

JENISEISK, ou JENISEISKOI, *Capitale*, sur le *Jenisea :* c'est une assez grande Ville, bien peuplée.

KRASKOIARS, au Sud, sur la même Riviere.

TOMSK, à l'Ouest, sur la Riviere de même nom, qui tombe un peu plus au Nord dans l'Oby. Sa contrée est très-fertile.

MANGASEIA, appellée ci-devant *Turugansko*, vers le Nord, sur le Jenisea, dans une Isle, près de l'embouchure de la basse Tungusca, qui est la plus considérable des trois Rivieres de ce nom : les Russiens qui y habitent tirent leurs grains des établissemens du Midi.

3. *De la Province d'Ircutsk.*

Elle est presque aussi grande que les deux autres ensemble, mais elle n'est pas encore aussi peuplée de Russiens, si ce n'est dans quelques parties méridionales, telles que vers le Lac *Baikal*, & ce que nous appellions ci-devant la *Daourie*, au Sud-Ouest, aussi-bien que dans la presqu'Isle de Kamtchatka au Sud-Est, & au-delà du Golphe, ou de la Mer d'Amur. On peut donc diviser en deux parties cette Province, qui n'est connue dans son entier que depuis quelques années.

1. La partie septentrionale, depuis environ le soixantiéme dégré de latitude, jusqu'au-delà du soixante-dixiéme, est habitée par les *Jakutes*, Peuples sauvages qui demeurent des deux côtés de la grande Riviere de Lena, ou Len : ils sont assez semblables aux Tungouses, leurs voisins à l'Ouest & au Sud ; mais ils sont plus ingénieux, & ils ont trouvé le moyen de monter des rennes, & de s'en servir comme de chevaux. Les *Jukagres*, ou *Zucazri* les bornent à l'Orient : ils sont peu différens des Samogedes, mais moins stupides & moins laids. Au Nord-Est sont les *Tzalatzkes* & les *Tzutches*, près du Détroit qui sépare l'Asie de l'Amé-

rique ; & plus au Midi, les *Koreikes* & les *Olutorskes*, qui ſont les Peuples les plus féroces de tout le Nord de l'Aſie. Selon M. Gmellin, qui a parcouru la Sibérie pendant près de dix ans, c'eſt depuis le Jeniſea que le Pays paroît tout différent de l'Europe. On y trouve d'autres plantes, des eaux claires & ſaines, de bons poiſſons & des hommes d'un autre genre. Il y a des montagnes & des vallées très-agréables ; mais depuis la Lena juſqu'au Promontoire de Glace, il eſt tout hériſſé de montagnes & de rochers, & il y fait un froid extrême.

IACUCK, YACOUSTK, ou JACUTSKOI, ſur la Lena, ou le Len, à trente lieues environ au-deſſus de l'embouchure de l'*Aldan* dans cette grande Riviere.

ANADIRSKOI, *Oſtrog*, ou Village fortifié, au Nord des Olutorskes, ſur l'*Anadir*, qui eſt la ſeule Riviere conſidérable qui ſe jette dans l'Océan oriental, & près du Détroit du Nord.

2. La partie méridionale peut ſe ſubdiviſer en trois. Celle qui eſt à l'Oueſt, & au milieu de laquelle ſe trouve le Lac *Baikal*, eſt très-habitée & cultivée par des Colonies Ruſſiennes, qui y ont bâti pluſieurs Villes & pluſieurs Villages, d'où ils entretiennent commerce avec la Chine. Les anciens habitans ſont des Tungouſes, qui vont nuds pendant l'hyver comme les Américains, & n'ont qu'un petit morceau de cuir autour de leurs reins. Pluſieurs ſe nourriſſent des oignons de lys jaunes qui ſont fort communs en ces quartiers, & ils en font de la farine & du pain. La partie du milieu eſt fort couverte de bois, & l'on y trouve les plus belles pelleteries : elle n'eſt encore habitée que par des Tungouſes, dont une partie dépend des Chinois ; les Ruſſiens y ont ſeulement bâti quelques Villages au fond du Golphe d'Amur. Enfin la partie qui eſt à l'Eſt, comprend la Preſqu'Iſle

de *Kamtchatka*, que les Cartes Ruſſiennes nous ſont voir être bien moins étendue vers le Sud, que la Carte de l'Aſie de M. Robert ne nous la repréſente. Elle eſt principalement habitée par les *Kamtchadales*, qui s'habillent de peaux de chiens, n'y ayant point en ce pays d'autres animaux domeſtiques. Les Ruſſiens, qui y ont bâti depuis trente ou quarante ans pluſieurs Villes & Villages, ſe louent beaucoup de ſa fertilité. On y trouve des caſtors d'une grandeur extraordinaire. On prétend qu'il y a des mines fort riches, & des eaux minérales excellentes: on y voit auſſi deux Volcans aſſez conſidérables. Les *Kuriles*, qui habitent la partie méridionale du Kamtchatka, paroiſſent être une Colonie des Japonois: ils ſont en tout différens des autres Peuples ſauvages dont nous venons de parler.

IRCUTSK, *Evêché*, Ville *Capitale* de toute la Province ſur l'*Angara*, & près du Lac Baikal: il s'y fait un grand commerce à cauſe du paſſage des Caravanes qui vont à la Chine, & qui en reviennent. Dans cette contrée habite une Nation de Tartares Païens appellés *Burattes*; c'eſt pourquoi l'on appelloit autrefois ce Pays *Bratskie*.

SELINGINSK, ou SELINGA, au Sud-Eſt, ſur une Riviere de même nom, qui ſe décharge dans le Lac Baikal. Les Ruſſiens la bâtirent en 1728. pour favoriſer leur commerce & ſervir d'entrepôt à leurs marchandiſes: ils avoient auparavant une Ville de même nom dans le voiſinage, mais ils ont abandonné ce lieu qui étoit trop humide, & où les marchandiſes ſe gâtoient. C'eſt maintenant de Selinginsk que les Caravanes partent pour la Chine: les Chinois appellent cette Ville *Tschoaccoupaitchang*.

NERZINSK, que les Chinois nomment *Niptchou*, à l'Eſt, & ſur la Riviere de Schilka ou Amur. Elle eſt ſituée dans une contrée fertile, & la

Paix qui y a été conclue avec les Chinois, l'a rendu célébre : c'étoit autrefois de cette Ville que partoient les Caravanes pour la Chine. Les Russiens y entretiennent un forte garnison, avec une bonne artillerie. Dans son voisinage sont de riches mines d'argent à *Argun*.

OCHOTA, ou OCHOTSKOI *, *Port*, & *Ostrog* ou Village fortifié, sur le Golphe d'Amur, au Nord-Ouest. Les Russiens y ont bâti des vaisseaux, & vont aujourd'hui de-là par mer au Kamtchatka, au lieu qu'on faisoit un grand circuit par terre vers le Nord pour y arriver, selon la route qu'on avoit tenue en 1701. lors de la découverte de ce Pays par Atlassow.

KAMTCHATKA, *Port*, environ au milieu de cette Presqu'Isle, & à l'embouchure d'une Riviere de même nom dans l'Océan oriental. C'est de-là que les Russiens sont partis pour aller reconnoître en 1728. & 1731. les terres voisines de l'Asie, au Nord-Est, & en 1739. les Isles qui sont jusqu'au Japon.

AVATCHA, ou *Saint-Pierre & Saint Paul*, autre *Port* du même Pays, plus au Midi. Les Russiens partirent de ce lieu en 1741. pour aller découvrir les terres de l'Amérique au Nord-Ouest de la Nouvelle France. M. Delisle de la Croyere, frere du Géographe & du Professeur Royal, étoit de ce voyage, & il mourut en rentrant dans ce Port au mois de Septembre 1741.

CHAPITRE VII.

Des Isles de l'Asie.

COMME nous avons déja parlé, au Chapitre de la Turquie, des Isles qui sont dans la Méditerranée, & qui dépendent du Grand-Sei-

gneur, nous décrirons ici seulement celles que l'on trouve dans l'Océan, à commencer par les plus voisines de la Tartarie. Elles composent sept principaux corps d'Isles, ausquels nous joindrons l'Isle de Ceylan. On en trouve six, du Nord au Sud; sçavoir, les Isles qui sont vers le *Détroit du Nord*, les Isles du *Japon*, les Isles *Mariannes*, ou des *Larrons*, les *Philippines* ou *Manilles*, les *Moluques*, les Isles *de la Sonde*: le septiéme corps d'Isles, sçavoir, les *Maldives*, est au Sud-Ouest de la Presqu'Isle occidentale de l'Inde; & au Sud-Est on rencontre l'Isle de *Ceylan*.

ARTICLE I.

Des Isles voisines de la Tartarie orientale, & vers le Détroit du Nord.

ELLES sont dans l'Océan oriental, ou Mer du Sud, au Nord des Isles du Japon, & à l'entrée du Golphe d'Amur, ou de Kamtchatka. A l'égard de cette grande terre qui est vis-à-vis l'embouchure de l'Anadir, & au Nord-Est du Kamtchatka, on a quelque lieu de penser qu'elle ne doit pas être regardée comme une Isle, & que c'est plutôt une Presqu'Isle adhérente à la partie voisine d'Amérique: elle est habitée par des Peuples Païens, nommés *Puchochotskes*, ou *Pogukotskes*, qui ont une langue & des mœurs différentes des Peuples du Continent de Sibérie, où ils viennent l'hyver trafiquer & apporter des pelleteries, en passant sur la glace. Les Isles qui sont à l'entrée du Golphe d'Amur, sont donc:

1. Celles qui sont au Sud du Kamtchatka, au nombre de trente-quatre, selon les Russiens: elles n'ont rien de remarquable, ou du moins on n'en a encore rien dit.

2. L'Isle de *Saghalien*, ou d'*Amur*, à l'Ouest du Kamtchatka & vers l'embouchure de cette Riviere : elle est grande & couverte de bois. Les Russiens y étant abordés en 1728. & y ayant établi une pêche de perles, les Chinois s'y opposerent, prétendant que cette Isle dépendoit de la Tartarie Chinoise ; mais les Russiens en sont demeuré en possession. L'on y prend quantité de martres zibelines.

3. L'Isle de *Jeso*, *Yeso*, ou *Jedso*, que nous rapportions ci-devant aux *Terres Arctiques*. On a cru pendant long-tems que ce n'étoit qu'une partie de la grande Tartarie. Elle n'en doit pas être éloignée, puisqu'on entend les cris des bêtes fauves d'un bord à l'autre : le Détroit qui l'en sépare s'appelle le *Détroit de Tessoy*. Les côtes de Jeso ont été en partie reconnues en 1643. par les Hollandois, qui cherchoient le passage du Nord au-dessus du Japon. Les Japonois appellent la partie septentrionale de la Tartarie qui joint le Kamtchatka, *Oku-Jeso*, le haut Yeso, qu'ils distinguent de *Jeso-Gasima*, ou de l'Isle de Jeso, qui est séparée d'eux par le Détroit de *Sungar*. On confondoit il y a encore peu de tems l'Isle avec la partie méridionale du Kamtcharka, que l'on croyoit plus étendu qu'il n'est, à cause de la route qu'on a tenue pour le découvrir, comme nous l'avons déja dit ; mais selon les dernieres navigations des Russiens, il en est séparé par plusieurs autres Isles moins considérables. Le *Jeso-Gasima* est fort peuplé, & il a des plaines qui seroient fertiles si les habitans se donnoient la peine de les cultiver ; mais ils vivent principalement de pêche & de chasse, quoiqu'ils aient quelque bétail. Ils demeurent sous des cabanes construites de planches clouées ensemble. On dit qu'il y a des mines d'argent, de cuivre & de fer. La partie méridionale de cette Isle dépend du Prince de

Matsumai, qui y a bâti des forteresses.

Matsumai, appellée *Matmanska* par les Russiens, est une Isle qui reçoit son nom de sa Ville Capitale, & qui est voisine de Jeso, au Midi. Elle est dans le Détroit de Sungar, & elle appartient au Japon, selon les plus nouvelles Relations & les Cartes Japonoises de Kœmpfer, & du P. Charlevoix. On croyoit autrefois que Matsumai étoit une Ville de la Terre même de Jeso, & l'on ajoutoit, ce qui est vrai, que le Gouverneur étoit obligé de venir tous les ans au Japon, & d'apporter à l'Empereur son tribut en fourures, en plumes d'oiseaux rares, & en argent.

4. L'Isle *des Etats* est séparée de la partie la plus orientale de Jeso, par le Détroit du Pic; & de la Terre de la Compagnie, par celui d'Uriez. Elle fut découverte & ainsi nommée par les Hollandois en 1643.

5. La *Terre de la Compagnie* est plus à l'Est. Les Hollandois en ayant reconnu la côte, dans la même navigation, lui donnerent ce nom pour l'approprier à leur Compagnie des Indes Orientales, qui les avoit envoyés à la découverte de ces Mers. Les Russiens nous ont fait connoître que c'étoit une Isle.

6. La *Terre de Gama* est encore plus à l'Est: elle fut vue par un Capitaine Espagnol, dont elle porte nom, qui alloit de la Chine au Mexique, ou Nouvelle Espagne. Quelques Cartes ont étendu prodigieusement sa côte méridionale, croyant qu'elle alloit jusque vers la Californie. Mais on voit par les Navigations des Russiens, que c'est une Isle qui en est éloignée de plus de soixante dégrés.



ARTICLE II.

Des Isles du Japon.

CEs Isles sont situées entre le cent quarante-sixiéme & le cent cinquante-neuviéme dégré de longitude, & entre le trente-uniéme & le quarante-uniéme dégré de latitude septentrionale. Elles furent découvertes vers 1540. par les Portugais, qui y ayant été jettés par une tempête, & ayant appris que ces Isles avoient beaucoup d'or & d'argent, y retournerent ensuite pour tâcher de s'y établir, ou d'y faire commerce.

L'air y est sain, & assez tempéré, plus froid néanmoins que chaud. Le terroir est en général peu fertile; mais l'industrie des Habitans y supplée, & l'on y recueille du bled, de l'orge, du millet, du ris & du thé.

Le Japon produit un grand nombre d'arbres, de fleurs, & de plantes singulieres. Les plus remarquables sont le, *Kadsi* ou arbre à papier, ainsi nommé parceque de son écorce on fait du papier. On en fait aussi des cordes, du drap, des étoffes & de la méche. L'*Urusi* produit un jus blanchâtre, dont on se sert pour vernir tous les meubles, les plats, & les assiettes. L'arbre du camphre est appellé le *Kus*. Le camphre se fait par une simple décoction des racines & du bois de cet arbre: mais il est bien inférieur à celui de Borneo. On y trouve aussi plusieurs sortes de figuiers, des noyers, deux espéces de chêne fort différentes des nôtres, & dont les glands, au moins ceux de la premiere espéce, se mangent bouillis. Les orangers & les citroniers y croissent en abondance, aussi bien que les pêchers, les abricotiers & les pruniers;

mais les mûres, les framboises & les fraises n'y valent rien. Les bois de charpente sont principalement les sapins & les ciprès, dont on fait de très-beaux ouvrages. Pour les fleurs, il n'y a pas de région qui l'emporte sur le Japon, pour leur agrément & leur variété. Elles n'ont pas, à la verité, une odeur si agréable, que celles des autres pays, mais elles les surpassent infiniment par l'éclat de leurs couleurs. Il en est de même des fruits. Leur gout n'est pas si délicieux que celui des fruits des autres contrées de l'Orient. Quant aux plantes, il y en a une infinité dont les racines, les feuilles, les fleurs ou les fruits servent de nourriture aux Habitans, ou dont ils font des teintures, comme de la plante nommée *Sen*; ou de l'huile, comme de celle qu'on appelle *Dsin.* Le Japon produit des hirondelles, qui font des nids composés des poissons plantes qui surnagent sur les flots, & dont on fait d'excellens ragouts.

On en tire de belles porcelaines, de la soie & des peaux de bouc. Outre les mines d'or, d'argent, de fer, de cuivre & d'étain très-estimé, on y trouve des agathes & des perles rouges, dont on ne fait pas moins de cas que des blanches. On y voit aussi comme dans l'Europe, des bœufs, des vaches & des chevaux; mais il s'y trouve peu de brebis & de chévres.

Dans les déserts on rencontre des ours, des daims, des renards, des chiens sauvages, des liévres & des sangliers. Le Japon a aussi des faisans, des canards & des poules. Les chiens y sont en un nombre prodigieux. Les singes sont rares, mais d'une docilité admirable. Les côtes abondent en toutes sortes de plantes marines, de poissons, d'écrevisses & de coquillages, dont les Habitans font leur principale nourriture. On y pêche aussi beaucoup de baleines, qui ne different pas

moins de nom que de figure & de grosseur. On en mange la chair, & on en tire beaucoup d'huile.

Ces Isles sont sujettes à des tremblemens de terre; & ils y sont si fréquens, qu'on n'en est pas plus alarmé que nous ne le sommes du tonnerre. On trouve dans le Japon plusieurs Volcans.

Les Japonois sont communément de taille médiocre, un peu basanés, robustes, adroits, rusés, patiens dans les travaux, & magnifiques: ils ont beaucoup de mépris pour les étrangers, aiment les Sciences & les Arts, & s'y appliquent avec succès, ayant du génie & la mémoire heureuse: ils vivent avec beaucoup de frugalité. Ils sont idolâtres, & haïssent toutes les Nations qui ne sont pas de leur Religion. Leurs usages & leur goût sont fort opposés aux nôtres. Le noir est une couleur de réjouissance chez eux: le blanc au contraire est leur couleur de deuil. Ils saluent du pied en le tirant un peu de leur mule. Ils préférent les dents noires aux blanches: ils boivent toujours chaud, & trouvent nos ragoûts & nos odeurs détestables. Il n'y a point de nation plus avide de gloire, plus sensible au mépris, & plus portée à la vengeance. Leurs armes sont le sabre, le poignard, la pique & le mousquet.

Les Hollandois sont aujourd'hui les seuls peuples de l'Europe qui commercent avec les Japonois. Quand leurs Vaisseaux sont arrivés, on les décharge de leurs marchandises, & même de leurs voiles, canons & munitions, pendant que les Hollandois sont enfermés dans un quartier de la Ville. Les Japonois rechargent ensuite leurs Vaisseaux, quand ils jugent à propos, d'or, d'argent ou de marchandises, selon leur bon plaisir; le tout néanmoins avec bonne foi.

Saint François Xavier y prêcha l'Evangile en 1549. & y convertit un si grand nombre d'Ha-

bitans, que trois Princes ou Gouverneurs de ces Isles envoyerent des Ambassadeurs au Pape. La Religion Chrétienne y fit un tel progrès depuis ce tems-là, qu'en 1629. on y comptoit plus de 400000. Chrétiens. Ce qui ayant donné de l'ombrage à l'Empereur du Japon, il excita en 1637. une furieuse persécution, dont les suites ont été si funestes, qu'il n'y reste plus l'ombre du Christianisme, & les Empereurs ont défendu aux Chrétiens d'y aborder. Les Hollandois sont les seuls qui commercent, comme nous l'avons dit, parcequ'ils ont assuré qu'ils n'étoient pas de la Religion des Portugais. On attribue l'extinction du Christianisme dans cet Empire aux calomnies du Président de leur Comptoir, qui, pour y mieux établir le négoce de sa Nation, réussit malheureusement dans le projet qu'il avoit formé d'en exclure toutes les autres.

Ces Isles sont sous la domination d'un Empereur fort riche & fort puissant. Il entretient ordinairement cent mille hommes d'Infanterie, & vingt mille de Cavalerie. Les Princes & les Seigneurs sont obligés de lui fournir outre cela des troupes, dont le nombre monte à trois cens huit mille fantassins, & à trente-huit mille Cavaliers, & de les entretenir à leurs dépens. Son revenu va jusqu'à huit cens millions environ. Le Gouvernement est absolu & despotique. Outre cet Empereur qui est pour le Gouvernement civil, il y en a un qui est chef de la Religion, dont il est regardé comme l'oracle : il jouit d'un grand revenu; mais depuis 1587. il n'a plus l'autorité souveraine qu'il réunissoit avec la spirituelle, depuis la fondation de cet Empire, 660. ans avant J. C. On le nomme *Daïro*, & l'autre s'appelle le *Kubo*.

Cet Empire est composé d'un grand nombre d'Isles, dont il y en a trois principales. La premiere,

miere, & la plus grande, eſt l'Iſle de *Niphon*. Les deux autres ſont l'Iſle de *Kiuſiu*, ou *Cikoko* & *Bongo*, & celle de *Sikokſ*, ou de *Tonſa* : leur premier nom eſt le Japonois, & le ſecond eſt celui que leur donne M. Deliſle, d'après les étrangers. Toutes ces Iſles forment ſoixante-huit Provinces.

De l'Iſle de Niphon.

Ses principales Villes ſont :

YEDO, aujourd'hui la *Capitale* du Japon, depuis que les Empereurs en ont fait leur ſéjour ordinaire. Elle eſt grande & bien peuplée, mais les maiſons en ſont petites & baſſes, & ne ſont bâties que de bois, ce qui fait qu'elle eſt ſujette aux incendies. Cependant il s'y trouve de très-beaux Palais, ſur-tout celui de l'Empereur. On lui donne quatre lieues de tour. Il eſt compoſé de deux clotures qu'on peut nommer deux châteaux extérieurs. Le troiſiéme, qui fait le centre & qui eſt proprement la demeure du monarque, eſt flanqué de deux autres châteaux plus petits, mais forts, avec de grands jardins, derriere l'appartement impérial. Chacun de ces châteaux eſt entouré de foſſés & de murs. Le tréſor de l'empereur eſt gardé dans un appartement dont les toits ſont de cuivre, & les portes de fer, pour le garantir du feu. Cette Ville eſt ſituée ſur la Riviere de *Tonkaw*, qui ſe décharge dans ſon Port par cinq embouchures. On a conſtruit ſur cette Riviere un Pont magnifique; & c'eſt de ce Pont que l'on meſure la diſtance de tous les lieux du Japon.

MEACO. C'eſt une grande Ville peuplée & marchande, qui étoit autrefois la Capitale du Japon. Elle paſſe pour le magaſin général des Manufactures du Japon, & de toutes ſortes de marchandiſes, d'étoffes d'or & d'argent, & d'ouvrages en or & en autres métaux, ſurtout en

acier, comme des lames de la meilleure trempe ; & autres armes. On y trouve auſſi différentes eſpéces de bijouterie, les plus riches habits, & une infinité de curioſités. C'eſt le centre du commerce de l'Empire. On y voit un Château de pierres de taille, où habite le *Kubo* quand il va viſiter le *Daïro*, qui y demeure dans un Château bien fortifié.

OSACCA, grande & belle Ville, avec un bon Port ſur la Mer, au Sud-Eſt de Meäco. Elle paſſe pour la troiſiéme de cette Iſle. C'eſt auſſi une des plus peuplées & des plus commerçantes. Les Japonois l'appellent le *Théâtre des plaiſirs & des divertiſſemens.* On y annonce toutes les heures de la nuit par le ſon de différens inſtrumens de muſique. Chaque heure eſt déſignée par un inſtrument particulier. Les Habitans de ces Iſles diviſent le jour en ſix heures ou portions égales, & la nuit de même.

Au Nord de l'Iſle de Niphon, on trouve la Province d'*Oſiu*, ou d'*Ochio*, qui eſt toute remplie de montagnes, & qui a au Nord l'Iſle Matſumai, qui dépend du Japon, dont nous avons parlé en décrivant l'Iſle de Jeſo.

De l'Iſle de Kiuſiu, ou Cikoko & Bongo.

Elle eſt au Sud-Oueſt de Niphon. Les Japonois l'appellent *Kiuſiu*, qui ſignifie l'Iſle des neuf, parcequ'elle a ce nombre de Provinces. Ils l'appellent auſſi quelquefois *Saikokf*, c'eſt-à-dire, le Pays de l'Oueſt, & c'eſt de-là que les étrangers l'ont nommée *Cikoko.* L'une de ſes principales Provinces eſt celle de *Bongo*, & c'eſt ce qui lui a fait donner ſon autre nom. Elle eſt encore appellée ſur quelques Cartes *Ximo*, parceque les Portugais y abordoient en ce lieu.

NANGASAKI, *Port*, dans la Province de Fitſen, à l'Occident : c'eſt aujourd'hui la Ville la

plus célébre, & la plus remarquable par le commerce qu'elle fait avec les Chinois & les Hollandois, qui y ont leur quartier ſéparé. Au centre de la Ville eſt la priſon publique, appellée en Japonois *Gokuja*, c'eſt-à-dire, l'Enfer. On y renferme, non-ſeulement les criminels, mais encore ceux qui ſont ſoupçonnés d'être Chrétiens. Kœmpfer rapporte que pendant qu'il étoit dans cette Ville en 1688. cinquante ans après l'extinction du Chriſtianiſme au Japon, on comptoit encore dans cette priſon cinquante Chrétiens hommes, femmes & enfans, & que de tems en tems on y en amenoit quelques autres. Ces Chrétiens quoique peu inſtruits, étoient tellement attachés à leur Religion, qu'ils étoient diſpoſés à mourir plutôt miſérablement dans leur priſon, qu'à racheter leur liberté par l'abjuration à laquelle on les ſollicitoit ſouvent. On leur accordoit de ſortir de leurs donjons quelquefois pour ſe baigner ou pour ſe promener; ils paſſoient le reſte du tems à quelques travaux des mains. Les Japonois de Nangaſaki ſont ſi prévenus contre le Chriſtianiſme, qu'ils font tous les ans une rigoureuſe inquiſition des Chrétiens, & font faire à tous les Habitans un acte ſolemnel d'abjuration de la Religion Chrétienne, en leur faiſant fouler aux pieds le crucifix.

FUCHEO, ou FUNAI*, à l'Orient, eſt la Capitale du Royaume, ou de la Province de Bongo, il n'y a point de Ville de ce dernier nom. Son Roi rendit autrefois tout ſon Royaume Chrétien, & fut un des trois Princes du Japon qui envoyerent en 1582. des Ambaſſadeurs au Pape Gregoire XIII.

De l'Iſle de Sikokf, ou Tonſa.

Cette Iſle eſt entre les deux autres, & les Ja-

ponois l'appellent *Sikokf*, parcequ'elle est divisée en quatre Provinces.

TOSA, ou TONSA, au Midi, est une des principales Villes, & la Capitale d'une de ses Provinces à qui elle donne son nom. Ses Habitans s'habillent différemment des autres Japonois.

ARTICLE III.

Des Isles des Larrons, ou Mariannes.

CEs Isles que l'on trouve au Sud-Est du Japon, ont d'abord été appellées les Isles *des Larrons* par Magellan, qui les découvrit l'an 1520, parceque les Habitans lui volerent quelques instrumens de fer. La langue des Insulaires est la même que celle des *Tagales*, qu'on parle aux Philippines; & plusieurs de leurs usages, semblables à ceux des Japonois, font croire que c'est une Nation composée de Philippinois & de Japonois. Ils sont comme ces derniers très-vindicatifs, & leurs Nobles ne sont pas moins fiers & moins hautains. Leur inconstance est extrême, aussi-bien que leur amour pour la danse, la course & la lutte. Ils vivent très-long-tems, & sont fort gras, quoiqu'ils ne se nourrissent que de racines & de fruits. L'air de ces Isles est sain & pur, & la chaleur n'y est pas excessive, quoiqu'elles soient dans la Zone torride; mais elles sont remplies de cousins & d'autres sortes de moucherons & de tiques qui y tourmentent beaucoup les animaux, & même les hommes. Il y a aussi des scorpions & des mille-pieds. La plus grande incommodité, pour les Vaisseaux qui y relâchent, c'est qu'elles sont sans Ports ni bonnes Rades. La Mer où se trouvent ces Isles se nomme l'*Archipel de Saint-Lazare*, & il fait partie de la Mer du Sud.

Les Espagnols, qui les possédent, les ont ap-

pellées Mariannes, de leur Reine Marie-Anne d'Autriche, qui y envoya des Missionnaires en 1660. Elles sont petites & peu considérables, fort peuplées autrefois, mais aujourd'hui presque inhabitées, excepté *Rota*, où l'on a laissé deux ou trois cens Indiens pour cultiver du ris. Les autres Isles sont fertiles en différens fruits excellens, & abondent en bœufs, cochons sauvages & volailles. On les divise en Isles de *Gani*, ou du Nord, & en Isles du Sud. *Guan* est la principale des Isles. Elle peut avoir, selon les Espagnols, trente lieues de tour, & environ quatre mille Habitans. Il y a un Gouverneur & une garnison de cent cinquante hommes d'Infanterie.

SAINT-IGNATIO DE AGAND, *Capitale*. Cette Ville, dont les maisons sont bâties de pierres & de bonne charpente, chose rare en ces cantons, est la résidence du Gouverneur pour les Espagnols. Elle a deux petits Forts, garnis chacun de cinq piéces de canon, & une batterie aussi de cinq piéces, placée sur une éminence voisine de la Mer. Le Gallion de Manille y aborde à son retour du Mexique, & y prend des rafaîchissemens. Les Indiens, qui y sont en plus grand nombre que les Espagnols, sont bien faits, résolus, & à en juger par quelques-uns de leurs usages, fort ingénieux. Leurs *Pros*, les seuls Vaisseaux dont ils se servent, sont d'une invention qui feroit honneur aux peuples les plus civilisés. La structure en est très-simple; mais ils vont d'une vîtesse extraordinaire: ils sont construits de la maniere la plus convenable à la nature des vents qui regnent dans ces Mers.



ARTICLE IV.

Des Isles Philippines, ou Manilles.

ON a appellé Philippines ces Isles, du nom de Philippe II. Roi d'Espagne, sous le regne duquel les Espagnols s'y sont fixés en 1564. Les Anciens paroissent les avoir connues sous le nom de *Manioles*. Les Espagnols y trouverent à leur arrivée trois sortes de peuples; les *Malais*, qui se disoient eux-mêmes venus de Borneo & de Malaca, habitoient les côtes, & c'est d'eux que sont sortis les *Tagales*, qui sont les naturels de Manille & des environs; les *Bisayas*, ou *Pintados*, que l'on trouve dans Samar, Panay & plusieurs autres, sont venus vraisemblablement de l'Isle de Célébes, ayant, comme les Habitans de cette Isle, l'usage de se peindre le corps. La troisiéme sorte de peuples, qui passe pour les premiers Habitans de ces Isles, sont les *Noirs*, qui vivent dans les rochers & les bois, dont l'Isle de Manille est pleine. Ils ne ressemblent en rien aux autres Habitans, sont très-sauvages, cruels, & grands ennemis des Espagnols. La situation des Isles Philippines est entre le cent trente-deuxiéme & le cent quarante-cinquiéme dégré de longitude, & entre le sixiéme & le dix-neuviéme dégré de latitude septentrionale. Elles sont en si grand nombre, qu'on en compte jusqu'à douze cens. Magellan les découvrit en 1520. & eut le malheur d'y être tué. Le terroir est fertile, & il y a des mines d'or & d'argent: on y pêche aussi des perles. On trouve dans la Mer qui les environne une sorte de poisson, ou de monstre marin fort singulier. Il est de la grosseur d'un veau, & ressemble assez aux sirènes, si

célebres dans les Poétes. On l'appelle *Poisson-femme*, parcequ'il a la tête, le col & la poitrine à peu près semblables à ces parties de la femme. Les plus considérables d'entre ces Isles, qui ont plusieurs Volcans, & éprouvent de fréquens tremblemens de terre & de terribles ouragans, sont celles de *Manille*, ou de *Luçon*, au Nord ; *Mindanao*, au Midi ; *Cebu*, entre les deux ; *Samar*, au Nord de Mindanao ; *Saint-Jean*, à son Orient ; & *Parago*, à l'Occident. Les *Nouvelles Philippines* sont à l'Est.

I. *De l'Isle de Manille, ou Luçon.*

C'est la plus grande de toutes les Isles Philippines : elle est fertile en bled, en ris, en fruits, & elle abonde en bestiaux & en bons chevaux. L'air y est sain, & ses eaux passent pour les meilleures du monde. Elle a une baye de près de dix lieues de diamétre.

MANILLE, *Capitale*. Cette Ville, qui a été bâtie par les Espagnols, est médiocrement grande, assez belle, & bien peuplée. On a beaucoup travaillé depuis la derniere guerre à la fortifier, dans la crainte que les Espagnols avoient des Anglois. Elle est le siége d'un Archevêque, & le séjour du Vice-roi que le Roi d'Espagne y envoie. Elle a aussi un Conseil Souverain, établi pour toutes les Colonies qui demeurent dans ces Isles. Cette Ville a un bon Port nommé *Cabite*, ou *Cavite*, à deux lieues vers le Sud : il est assez fréquenté, mais l'entrée en est difficile, à cause des rochers & des écueils que l'on trouve à l'ouverture du Golphe. Elle a deux Colléges, l'un de Jésuites, & l'autre de Jacobins. Manille fait un grand commerce avec la Chine & les autres pays des Indes orientales. Il consiste principalement en marchandises propres pour le Pérou & le Mexique, comme les épiceries, les soyeries de la Chine, & sur-tout

les bas de soie dont on transporte une grande quantité, les étoffes des Indes, les mousselines, les toiles peintes, & autres. Toutes ces marchandises sont transportées par le moyen d'un vaisseau, & quelquefois de deux qui partent tous les ans pour Acapulco, Ville de Mexique. Ces Vaisseaux sont entretenus par le Roi d'Espagne. Le profit de ce commerce est pour les Couvens de Manille, & les Jésuites y ont la meilleure part. Leur charge pour le retour consiste en quantité de cochenille, en confitures, merceries, & sur-tout en argent.

NOUVELLE SÉGOVIE, *Evêché & Port*, sur la côte septentrionale, à l'embouchure de la Riviere de *Cayan*.

NOUVELLE CACÉRES, *Evêché & Port*, à l'Orient de Manille.

II. *De l'Isle de Mindanao.*

C'est la plus méridionale de toutes les Isles Philippines. Elle est habitée par différens peuples, dont les uns sont libres & indépendans, & demeurent dans les montagnes; les autres obéissent à un Roi ou Sultan, qui réside à Mindanao. Ce Prince, aussi-bien que ses Sujets, sont Mahométans.

Cette Isle est pleine de montagnes, où l'on trouve beaucoup d'or. Les vallées sont arrosées d'un grand nombre de ruisseaux, dont l'eau est très-bonne. Le terroir en général y est très-gras & très-fertile : il produit des melons d'eau, des platanes, dont le fruit est excellent & d'un grand usage, des bananes, des oranges, des noix muscades, des cloux de gérofle, & quantité d'autres fruits rares.

Les Espagnols avoient bâti quelques Forts dans cette Isle; mais ayant été forcés de se retirer pour secourir Manille, le Sultan de Minda-

nao profita de cette occaſion pour ruiner leurs Forts : depuis ce tems l'entrée de l'Iſle leur a été abſolument interdite.

MINDANAO, ou TABOUC, *Capitale.* Cette Ville, qui eſt ſituée ſur la côte méridionale, eſt fortifiée : les maiſons y ſont baſſes, & élevées en l'air ſur des pieux. Le Palais du Sultan ou Roi du Pays, qui y fait ſa réſidence, n'eſt pas bâti autrement ; tout ce qui le diſtingue des autres maiſons, c'eſt ſa grandeur & ſon élévation. Mindanao a un bon Port, & aſſez fréquenté : les Habitans commercent volontiers avec les étrangers, à qui ils donnent de l'or, & des autres productions de leur Pays, en échange de leurs marchandiſes.

III. *De l'Iſle de Cebu.*

Cette Iſle, quoique petite, eſt bien peuplée, & défendue par les Forts qu'on y a élevés de diſtance en diſtance.

NOM DE JESUS *, *Capitale & Evêché* : c'eſt une Ville aſſez bien fortifiée. Son Evêque eſt ſuffragant de Manille, auſſi-bien que ceux de Cacéres, & de la nouvelle Ségovie. Elle a un Couvent d'Auguſtins & un Collége de Jéſuites.

IV. *De l'Iſle de Samar, ou Tendaye.*

C'eſt la premiere des Iſles Philippines qui fut découverte par Magellan. Elle eſt ſituée au Nord de Mindanao, & paſſe pour la plus agréable de toutes les Iſles.

GUIGAN, eſt la Ville la plus conſidérable de l'Iſle.

V. *De l'Iſle de Saint-Jean.*

C'eſt la plus orientale de toutes les Philippines. Elle a ſon Roi particulier, qui ne dépend pas des Eſpagnols.

VI. *De l'Isle Parago.*

Elle est la plus occidentale des Philippines, la moins fertile & la moins habitée. Ses Habitans ne veulent point reconnoître les Espagnols pour leurs Maîtres, & refusent de leur payer tribut.

VII. *Des Nouvelles Philippines.*

Ces Isles, que l'on nomme aussi les Isles *de Palaos*, n'ont été découvertes que sur la fin du dernier siécle. Elles se trouvent à l'Orient des Philippines, & sont trop peu connues pour en dire quelque chose d'assuré.

ARTICLE V.

Des Isles Moluques.

On comprend sous le nom général d'Isles *Moluques*, toutes les Isles qu'on trouve au Midi des Philippines : elles sont dans la Zone torride, & s'étendent depuis le cent trente-deuxiéme dégré de longitude, jusqu'au cent cinquantiéme.

Elles furent découvertes par Magellan en 1520. & soumises aux Espagnols : elles passerent ensuite aux Portugais, qui en ont été chassés par les Insulaires, appuyés des Hollandois, qui s'en sont rendu maîtres vers l'an 1600. & y font tout le commerce.

Ces Isles sont célébres par le clou de gérofle, la muscade, & les autres épiceries qu'on en tire. Leurs Habitans sont fort noirs.

On divise les Moluques en grandes & petites. Les grandes sont : l'Isle de *Célébes*, ou *Macassar*, l'Isle de *Gilolo*, de *Ceram*, *Timor*, &c. Entre les pe-

tites, on en compte cinq qu'on appelle *Moluques propres*, qui ſont ſituées entre l'Iſle de Célébes, & celle de Gilolo ; ce ſont du Nord au Sud : *Ternate*, *Tidor*, *Motir*, *Machian* & *Bachian*. Il y en a encore pluſieurs autres, dont les plus remarquables ſont celles d'*Amboyne* & de *Banda*. La plupart de ces Iſles ont des Rois particuliers, mais pluſieurs dépendent des Hollandois. Nous ne parlerons que de celles de Célébes, ou Macaſſar, d'Amboine & de Banda, comme étant les plus renommées.

I. *De l'Iſle de Célébes, ou Macaſſar.*

C'eſt la plus grande des Iſles Moluques. Le terroir y produit abondamment tout ce qu'on peut deſirer pour les beſoins, & même pour les délices de la vie. Tous les fruits y ſont excellens, entr'autres, les citrons, les oranges, les figues, &c. Les forêts y ſont pleines de bois rares, comme le Calambouc, le bois de Sandal, &c. On y trouve des carrieres de très-belles pierres, ce qui eſt rare dans les Indes. Elle abonde en bœufs, en vaches, en chevaux, en bufles, en cerfs & en ſangliers. Il n'y a pas de tigres, de lions, d'éléphans, ni de rhinoceros ; mais les ſinges y ſont ſi forts, ſi méchans & ſi nombreux, qu'on en ſeroit très-tourmenté, ſi la Providence n'y avoit fait naître une eſpéce de ſerpens qui leur donne continuellement la chaſſe.

Cette Iſle contient pluſieurs Royaumes, dont le principal eſt celui de Macaſſar, qui en occupe près de la moitié.

MACASSAR, Ville la plus conſidérable de l'Iſle. Elle eſt aſſez forte, & a un bon Port ; mais elle eſt mal bâtie. Les Hollandois y ont conſtruit une Fortereſſe pour aſſurer leur commerce. Le Roi de Macaſſar ſuit le Mahométiſme, ainſi que ſes Sujets. Ils étoient autrefois Païens ; mais s'étant

dégoutés de l'Idolatrie, le Roi résolut avec son Conseil d'embrasser une autre Religion. Ils envoyerent en même tems des Ambassadeurs au Gouverneur Portugais de Malaca, & au Roi d'Achem dans l'Isle de Sumatra, qui étoit Mahométan, déterminés à suivre la Religion de ceux dont les Missionnaires viendroient les premiers. Les Mahométans étant arrivés avant les autres, ils embrasserent leur Religion, à laquelle ils sont très-superstitieusement attachés. Les Macassarois sont les plus courageux de tous les Indiens : ils témoignent une cruauté inouie, quand on les oblige à prendre les armes pour se défendre : ils ont d'ailleurs une grande disposition pour les Sciences & les Arts, une mémoire très-heureuse : & à l'égard des qualités du corps, ils sont grands, robustes & très-laborieux.

Nous ne parlerons point de la Ville de *Célébes*, qui ne se trouve ni sur les Cartes les plus nouvelles & les plus exactes, ni sur les tables de longitude & de latitude Hollandoises, où elle ne seroit pas oubliée, s'il étoit vrai qu'elle fût un Port dont tout un Royaume porteroit le nom.

JOMPANDAM *, au Sud de Macassar, *Port.* Les Hollandois, qui en sont les maîtres, y ont construit un Fort, & ils ont fait de cet établissement un entrepôt très-avantageux pour leur commerce avec les pays voisins.

II. *De l'Isle d'Amboyne.*

Cette Isle est à l'Orient de celle de Célébes. Quoique fort petite, elle produit quantité de clou de gérofle : on appelle ainsi le bouton à fleur d'un arbre aromatique, à cause de sa ressemblance avec un clou. On trouve aux environs de cette Isle du corail. Les Hollandois y ont fait

bâtir une forte Citadelle, & c'est leur meilleur établissement après Batavia.

III. *De l'Isle de Banda.*

Cette Isle n'a que trois lieues de long sur une de large. Elle est très-fertile en noix muscades, & en macis, qui est la fine écorce de la muscade.

On donne aussi le nom d'*Isles de Banda* à plusieurs petites Isles voisines. Les Hollandois y ont plusieurs Forts. L'air de ces Isles est mal-sain, & elles sont sujettes à de grands tremblemens de terre.

ARTICLE VI.

Des Isles de la Sonde.

CEs Isles sont ainsi appellées du *Détroit de la Sonde*, qui est entre Sumatra & Java : elles sont situées en-deçà & au-delà de l'Equateur, à l'Occident des Moluques, & s'étendent entre le cent douziéme dégré de longitude, & le cent trente-quatriéme.

L'air de ces Isles est chaud, mais moins qu'il ne devroit être naturellement, étant sous *la Ligne*, ou l'*Equateur*. Les longues pluies & les vents en temperent la chaleur : il est d'ailleurs mal-sain pour les étrangers. Les Habitans naturels sont noirs ; les autres qu'on nomme *Malais* sont étrangers ; ils ont repoussé les premiers dans l'intérieur des Isles. Les *Malais* sont plus policés ; ils obéissent à des Sultans, & trafiquent volontiers avec les autres nations.

Les principales de ces Isles sont celles de Bornéo, de Sumatra & de Java.

I. *L'Isle de Bornéo.*

Cette Isle, qui est très-grande, produit quantité de poivre, & le meilleur camphre (*a*) des Indes. On y trouve des mines d'or & de diamans. Elle abonde en fruits, en ris, en sucre, en poivre, en canelle, & en toutes sortes d'animaux fort différens de ceux d'Europe.

Quoique les Hollandois n'aient plus de Places sur les côtes, ils ont le profit de tout le commerce de cette Isle, dont les Habitans viennent commercer eux-mêmes à Java. Ils y apportent de la casse, du poivre, de la cire & des drogues propres pour la teinture. Les grandes forêts qu'on y trouve fournissent des bois propres à bâtir les vaisseaux. Nous ne connoissons guères que les côtes de cette Isle. L'intérieur du pays est habité par des Idolâtres nommés *Beajous*. Ces peuples sont bien faits, robustes, très-superstitieux, fort unis entr'eux, & extrêmement opprimés par les *Malais* : chez eux l'adultere est puni de mort.

BORNEO, au Nord, est Capitale du Royaume de ce nom. C'est une grande Ville & bien peuplée, qui a un Port commode & assez fréquenté : les maisons sont bâties sur pilotis.

SAMBAS, au Sud-Ouest de Bornéo. Il y a près de cette Ville une mine de diamans.

BENJARMASSEN, au Midi, sur la côte des Mahométans, Capitale du Royaume de même nom, & la résidence du Roi. Les Hollandois y avoient ci-devant un Comptoir.

(*a*) *Camphre*, gomme d'un arbre extrêmement haut, & dont les branches s'étendent beaucoup. Il y en a de plusieurs sortes. On en trouve une entre les veines du bois, & une autre qui sort par l'écorce rompue. Elle est rouge d'abord, & devient blanche, ou par la chaleur du soleil, ou à force de feu. Il y en a une brune & obscure, qui est moins estimée. Le Camphre est très-subtil, & d'une bonne odeur. On en fait aussi d'artificiel.

Au Nord-Eſt on trouve une grande Côte qu'on nomme la *Côte Déſerte*.

Hermata, petit Royaume ſur la Côte occidentale.

II. *L'Iſle de Sumatra*.

Cette Iſle eſt ſéparée de la preſqu'Iſle orientale de l'Inde, par les *Détroits de Malaca* & de *Singapura*. Elle eſt très-fertile, & produit beaucoup d'épiceries. Le poivre qui en vient eſt le meilleur des Indes, après celui de Cochin, ſur la Côte de Malabar. On y trouve des mines d'or & d'argent & d'autres métaux. Il y croît un arbre ſingulier qu'on appelle l'*Arbre triſte* : il fleurit au coucher du ſoleil, & ſes fleurs, qui ſont d'une agréable odeur, tombent au commencement du jour. Tous les arbres fruitiers des Indes y viennent très-bien. La partie du Nord, qui eſt le Royaume d'Achem, a des pâturages excellens, qui nourriſſent quantité de bufles, de bœufs & de cabris. Les chevaux y ſont en grand nombre, & de petite taille. Ce pays a une multitude prodigieuſe de ſangliers, mais moins grands & moins furieux que les nôtres. Les cerfs & les daims au contraire ſurpaſſent ceux d'Europe en grandeur. Le gibier y eſt commun, excepté les lievres & les chevreuils. On y voit beaucoup d'éléphans ſauvages dans les montagnes, des tigres, des rhinoceros, des ſinges, &c. des couleuvres & de fort gros lézards. Les rivieres ſont aſſez poiſſonneuſes, mais remplies de crocodiles. L'abondance des poules & des canards y eſt extraordinaire.

L'Iſle de Sumatra eſt diviſée en pluſieurs Royaumes, dont le plus conſidérable eſt celui d'*Achem*, qui occupe la moitié de l'Iſle. Les Hollandois y poſſedent quatre ou cinq Forteresſes, & ont plus de pouvoir que les Rois, dont ils ſont preſque les maîtres.

ACHEM, à l'extrémité ſeptentrionale, *Capitale* du Royaume de ce nom. Cette Ville eſt peuplée, & les maiſons ſont bâties ſur pilotis. Les Anglois, les Hollandois, les Danois, les Portugais & les Chinois y font un grand commerce. Ils y apportent du ris, qui fait la nourriture ordinaire des Habitans, qui leur donnent en échange de l'or que l'on tire du pays même. Le peuple d'Achem eſt Mahométan, auſſi-bien que le Roi, qui réſide dans un Palais bien bâti & fortifié au milieu de la Ville.

ANDRAGIRI, dans le milieu. C'eſt la Capitale d'un Royaume de même nom. Elle appartient aux Hollandois, qui y ont bâti un Fort pour s'en aſſurer la poſſeſſion.

MANINCABO,

INDAPOUR, *Capitales*, chacune du Royaume de même nom.

JAMBI, au Sud-Eſt d'Andragiri. Cette Ville, qui eſt la Capitale du Royaume de ce nom, eſt aſſez grande & marchande : elle a un bon Port aſſez fréquenté. Les Hollandois y ont un Comptoir.

PALIMBAN. Cette Ville eſt Capitale d'un Royaume qui porte le même nom : elle eſt fortifiée, & commerçante. Les Hollandois y ont un Comptoir.

III. *L'Iſle de Java.*

Elle eſt ſéparée de celle de Sumatra par le Détroit de la Sonde. On y recueille du ris, du ſucre, du benjoin, du poivre très-eſtimé, du gingembre, & des fruits excellens. On y trouve auſſi des mines d'or, d'argent & de cuivre, des rubis, des diamans & de très-belles émeraudes. Entre les ſingularités de cette Iſſe, on remarque certains ſerpens d'une longueur & d'une groſſeur extraordinaire. Il en a été pris un il y a quelque

tems, qui avoit plus de vingt pieds de long, & qui étoit gros à proportion. On y voit un Volcan qui jette des flammes avec beaucoup de violence. La Religion des Habitans naturels eſt la Mahométane, qui leur a été apportée par un Arabe, dont le tombeau eſt en grande vénération parmi eux. Les Hollandois poſſedent une bonne partie de cette Iſle : le reſte dépend de l'Empereur de *Materan*, qu'on appelle auſſi l'Empereur de *Java*.

Les principales Villes qu'on y remarque, ſont :

BATAVIA. Les Hollandois l'ont bâtie en 1619. à la place de la Ville de *Jacatra*. C'eſt une grande Ville, belle, propre, riche, bien peuplée & très-forte. Elle eſt environnée de foſſés larges & profonds, a quatre portes, huit grandes rues droites, ou de traverſe, bien bâties & bien entretenues, pluſieurs Hôpitaux, dont le plus magnifique eſt l'Hôpital Général, & quelques Marchés, un Collége, des Magaſins pour les Vaiſſeaux, &c. Le luxe des femmes, ſur-tout des Hollandoiſes, y eſt prodigieux. Il s'y fait un grand commerce, & des marchands de toutes les Nations viennent s'y réunir. Les Chinois ſur-tout y trafiquent beaucoup, & contribuent le plus à la richeſſe de cette Ville : il y en a un ſi grand nombre, qu'ayant excité en 1741. un ſoulevement, les Hollandois eurent beaucoup de peine à le calmer. Batavia eſt le Siége du Conſeil Souverain des Indes pour les Hollandois. Ce Conſeil eſt composé d'un Général qui a l'autorité d'un Viceroi, d'un Directeur, de ſix Conſeillers ordinaires, & de quelques autres extraordinaires, dont le nombre dépend de la Compagnie des Indes Orientales, qui réſide en Hollande. Ce même Conſeil a ſous lui ſix Gouverneurs généraux; ſçavoir, ceux de Paliacate ſur la côte de Coro-

mandel, d'Amboyne, de Banda, de Ternate, de Ceylan & de Malaca.

La Compagnie Hollandoise des Indes Orientales envoie tous les ans à Batavia plus de vingt Vaisseaux chargés de marchandises d'Europe propres pour les Indes, & ils en rapportent de l'or, de l'argent, des diamans, des perles, du cuivre, du thé, des porcelaines, des épiceries, des soies, du coton, & quantité d'autres marchandises de toute l'Asie. Cette Ville a un très-bon Port, & une Forteresse qui passe pour imprenable : les Hollandois y entretiennent toujours une forte garnison. C'est la patrie de Guillaume Humbert, célébre Chymiste, de l'Académie des Sciences de Paris.

BANTAM, au Nord-Ouest de Batavia, *Place forte*, *Port*. C'est une belle Ville, très-commerçante, Capitale d'un Royaume de même nom. Elle est gouvernée par un Roi Mahométan assujéti aux Hollandois, qui y font le principal commerce.

MATERAN, Capitale du Royaume de ce nom, sur la Côte méridionale. C'est une grande Ville, fortifiée par les montagnes qui l'environnent, très-peuplée, & ornée d'un vaste Palais, gardé par des femmes armées au nombre de dix mille.

ARTICLE VII.

Des Isles Maldives.

CEs Isles, qui sont distribuées comme par petits pelotons, se trouvent au Sud-Ouest de la presqu'Isle en-deçà du Gange : c'est le premier corps d'Isles considérable de l'Asie que l'on rencontre en venant d'Europe, après avoir fait le tour de l'Afrique. Elles forment une espéce de

ligne en-deçà & au-delà de l'Equateur, depuis environ le quatriéme dégré de latitude méridionale, jusqu'au huitiéme de latitude septentrionale. Elles furent découvertes par les Portugais l'an 1507. mais ils les négligent comme peu fertiles, & d'ailleurs de difficile accès. Elles ne rapportent ni bled, ni ris, mais seulement des oranges, des citrons, des grenades & des cocos. On y trouve du corail & de l'ambre gris, & les plus belles écailles de tortues des Indes. La monnoie de ces Isles consiste dans de petites coquilles, qu'on appelle *Cori.*

L'air y est mal-sain, sur-tout pour les étrangers. Ces Isles sont tres-petites, mais en fort grand nombre. Leurs Habitans les font monter jusqu'à douze mille; mais il y en a beaucoup qui ne sont que des rochers. Elles sont divisées en treize principales parties, qu'on appelle *Attolons.* Chacun de ces Attolons est environné d'un grand banc de pierre presque rond. La plupart de ces Isles sont désertes, & ne produisent que des arbres & de l'herbe. On y trouve quantité d'écrevisses de mer & de pengoins. Il n'y a d'eau douce que dans les Isles habitées : non qu'il y ait aucune riviere; mais on y creuse des puits, & l'eau se présente en abondance à trois ou quatre pieds de profondeur, même sur les bords de la mer, & dans les lieux qu'elle inonde. Les Isles Maldives sont séparées par douze grands Détroits remplis de crocodiles. Elles dépendent d'un Roi Mahométan, qui réside à *Male*, la principale de ces Isles, qui n'a cependant qu'une lieue de tour. C'est cette Isle qui a donné le nom à toutes les autres : *Dive* signifie en Arabe une Isle.



ARTICLE VIII.

De l'Isle de Ceylan, & de quelques autres moins considérables du Golphe de Bengale.

L'Isle de Ceylan est au Sud-Est de la presqu'Isle en-deçà du Gange. Elle en est séparée par un Détroit de douze à quinze lieues, qui s'appelle le *Détroit de Manar*. Elle s'étend depuis le sixiéme dégré de latitude septentrionale, jusqu'au dixiéme. Elle a quatre-vingt-dix lieues de longueur du Nord au Sud, cinquante dans sa plus grande largeur, & deux cens cinquante de circuit. Les Sçavans conviennent assez généralement que cette Isle est l'ancienne *Taprobane*, dont le Roi envoya une Ambassade à l'Empereur Auguste. L'Isle de Ceylan est très-fertile, & l'air y est plus pur & plus sain qu'en aucun endroit des Indes : les Habitans, que l'on appelle *Cingales*, ou *Chingalais*, sont des Négres, mais mieux faits & plus spirituels que ceux d'Afrique. Sa plus haute montagne a été nommée par les Portugais *Pic d'Adam*, & les naturels l'appellent *Hamalel*. Sa figure est celle d'un pain de sucre, & on voit au sommet une pierre plate, qui porte l'empreinte d'un pied humain plus grand deux fois que sa mesure naturelle. La variété de l'air y est singuliere. On jouit d'un tems sec dans la partie orientale, tandis que les pluies tombent dans l'occidentale. Cette Isle produit d'excellens fruits, beaucoup d'épiceries, & sur-tout quantité de canelle, la meilleure qui soit au monde. Les arbres dont on la tire sont en si grand nombre, qu'il y en a des forêts entieres. Elle a aussi quantité de simples admirables, de belles fleurs sauvages, une entr'autres nommée *Sindriemal*, qui

sert d'horloge, s'ouvrant à quatre heures du soir, & se fermant le matin, pour s'ouvrir de nouveau à quatre heures après midi. On y trouve toutes sortes de pierres précieuses, & on y pêche des perles. Cette Isle a des éléphans qui sont les plus estimés de toutes les Indes. On y trouve aussi des singes d'une espéce singuliere, qu'on appelle *Hommes sauvages* : ils ont presque la figure & la taille humaine: ils sont robustes, agiles, hardis, & se défendent contre des hommes armés. On les prend avec des lacets, & on les dresse à marcher sur les pieds de derriere, & à se servir de ceux de devant pour rincer les verres, & rendre d'autres services. Les Hollandois en chasserent les Portugais vers l'an 1650. & se rendirent maîtres des Villes & des Ports que les Portugais occupoient le long des côtes. Le milieu appartient au Roi de *Candy*, qui étoit autrefois maître de toute l'Isle.

Le dedans du Pays est peu connu. Les Habitans sont noirs & mal faits, mais adroits &agiles.

Les principales Villes de l'Isle de Ceylan, sous la domination des Hollandois, sont:

JAFANAPATAN, au Nord. C'est une *Place forte.* Le Commandant a l'intendance de la pêche des perles, que l'on fait près de cette Ville, & autour de l'Isle de *Manar*.

NEGOMBO, *Port*, à l'Occident. Cette Ville est assez forte, & très-marchande.

COLOMBO, *Place forte.* C'est dans cette Ville que réside le Gouverneur nommé par les Hollandois.

PONTOGALE, au Sud-Ouest, *Place forte*, *Port.*

BATECALO, *Port*, à l'Orient.

TRINQUILIMALE, *Port*, au Nord de la côte orientale. Cette Ville est Capitale d'un petit pays qui avoit autrefois son Roi particulier : on y trouve la meilleure canelle.

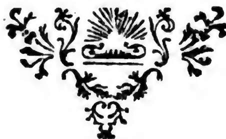
Dans le milieu de l'Isle est :

CANDY, *Capitale* du Royaume de Candy. C'est une Ville assez grande & bien peuplée : elle a eu beaucoup à souffrir des Portugais dans le tems qu'ils étoient maîtres des côtes de Ceylan.

Au Nord-Ouest de cette Isle, on trouve celle de *Manar*, renommée pour la pêche des perles qui se fait de la maniere suivante. Des hommes accoutumés à aller au fond de la mer, & qu'on appelle pour cela des *Plongeurs*, ramassent dans des paniers, autour des bancs de sable & des rochers, les huîtres qui renferment les perles. On appelle *Nacre de perle*, le nœud de la coquille où on les trouve; on en fait toutes sortes d'ouvrages. Les plus belles se pêchent dans l'Isle de Bahrein, près de l'Arabie, & dans le Golphe Persique, ou au Cap de Comorin, & près de l'Isle de Ceylan : on les appelle Perles orientales. L'avantage des perles, c'est qu'elles reçoivent de la nature le poli & le brillant que les pierres précieuses empruntent de l'art.

A l'Orient de Ceylan, dans le Golphe de Bengale, on trouve les Isles des *Andamans*, dont les Habitans sont cruels & antropophages : ils mangent la chair de ceux qui abordent chez eux, après l'avoir fait rotir sur des charbons.

Au Midi de ces Isles sont celles de *Nicobar*, dont les Habitans sont plus humains : ils vivent tous comme égaux, & sans chef qui les gouverne.



QUATRIÉME PARTIE.

De l'Afrique.

CETTE Partie du Monde s'étend depuis le premier dégré de longitude jusqu'au soixante-dixiéme : comme elle est coupée par l'Equateur en deux parties presqu'égales, sa latitude méridionale est depuis le premier dégré jusqu'au trente-cinquiéme, & sa latitude septentrionale depuis le premier dégré jusqu'au trente-septiéme.

C'est une grande presqu'Isle, qui n'est jointe au continent de l'Asie que par l'Isthme de *Suès*.

Le nom de l'*Afrique* vient, selon Josephe, d'*Afer*, petit-fils d'Abraham, & fils de Madian, ou, selon d'autres, d'un mot Hébreu, qui signifie *Poussiere*, nom qui exprime assez bien la qualité de son terroir sec & sabloneux. Le sçavant Bochart prétend que ce nom, qui n'a d'abord été donné qu'à la côte septentrionale, est relatif à sa fertilité, sur-tout en bleds, qui la rendoit autrefois si recommandable, qu'on a regardé longtems l'Afrique comme le grenier de Rome, & c'est ce qu'il prouve par une multitude de témoignages.

Cette partie de la terre est moins peuplée, & moins tempérée que l'Europe & l'Asie ; mais elle est beaucoup plus grande que la premiere, & plus petite que la seconde. Sa situation dans la Zone torride fait que les chaleurs y sont excessives. L'ardeur des rayons du soleil est beaucoup augmentée par les sables dont cette Région est pleine. Ces deux causes jointes ensemble, peu-

vent contribuer beaucoup à la noirceur d'une partie de ſes Habitans. L'Afrique eſt remplie de vaſtes forêts; mais les côtes en ſont aſſez fertiles. On y trouve quelques mines d'or & d'argent. Elle produit des fruits excellens. On y nourrit, particulierement en Barbarie, des beſtiaux d'une groſſeur extraordinaire, & dont la chair eſt excellente. On en tire des drogues admirables, ſur-tout la caſſe & le ſéné. La caſſe qui croît en Egypte, eſt un arbre dont le fruit vient dans des gouſſes, qui renferment des eſpéces d'amandes, & une moelle ou pulpe, qui ſervent en Médecine. Le ſéné eſt un arbriſſeau qui vient particulierement en Abiſſinie, de la hauteur d'une coudée, & dont les feuilles ſont longues, pointues, épaiſſes & un peu graſſes : il en naît de petites follicules ou gouſſes recourbées comme une faucille, très-plates; on s'en ſert auſſi beaucoup en Médecine. Outre les animaux domeſtiques & ſauvages qu'on voit en Europe, l'Afrique en a beaucoup que nous n'avons pas, comme lions, léopards, tigres, pantheres, rhinoceros, éléphans, caméléons, autruches, chameaux, ſinges, taureaux & ânes ſauvages. On trouve dans quelques rivieres des chevaux marins & des crocodiles. L'Afrique produit auſſi des ſerpens d'une grandeur prodigieuſe.

En traitant de l'Aſie, nous avons donné une deſcription abrégée de pluſieurs de ces animaux : pluſieurs autres nous ſont connus, ainſi il ſuffira de parler ici du caméléon & du crocodile, qui ſont les plus ſinguliers de l'Afrique.

Le caméléon reſſemble au lézard, excepté qu'il a la tête un peu plus large & un peu plus groſſe : elle eſt ſans col, comme aux poiſſons. Son muſeau eſt long, & fait en pointe obtuſe ; il a le dos aigu, la peau pliſſée & hériſſée comme une ſcie. Sa queue eſt plate. Sa langue eſt longue de dix

lignes

lignes, de chair blanche : elle eſt ronde, & applatie par le bout qui eſt creux & ouvert, ſemblable en quelque façon à la trompe d'un éléphant. Il la darde contre les mouches, qui s'y trouvent priſes comme ſur de la glu. La qualité particuliere du caméléon, eſt de changer de couleur. Celle qui lui eſt ordinaire, & qu'il a lorſqu'il eſt à l'ombre & en repos, eſt d'un gris bleuâtre. Il y en a auſſi de jaunes & de verds. Quand il eſt expoſé au ſoleil, ce gris ſe change en un brun tirant ſur le minime, & ſes parties moins éclairées ſe changent en diverſes couleurs, qui forment des taches de la grandeur de la moitié du doigt : quelques-unes ſont de couleur iſabelle. Quand on le manie, il paroît quelquefois tacheté de taches brunes qui tirent ſur le verd. Si on l'enveloppe dans un linge, après y avoir été deux ou trois minutes, on l'en tire tout blanchâtre. Mademoiſelle Scuderi, qui en a gardé deux pendant dix mois, eſpace de tems qu'ils paſſerent ſans prendre aucune nourriture, remarqua que cet animal ne prenoit pas la couleur des choſes ſur leſquelles on le mettoit, mais que cette couleur ſe mêloit avec les autres, qui par leurs fréquens changemens faiſoient un effet agréable.

Les crocodiles ſont des eſpéces de grands lézards amphibies qui ſe nourriſſent dans les joncs ſur le bord des grandes rivieres. Leur corps eſt couvert d'écailles ſur le dos, mais la peau du ventre eſt aſſez tendre. Leur gueule eſt grande, avec pluſieurs rangs de dents aigues, & qui entrent l'une dans l'autre. Ils dévorent ſouvent les hommes. La Providence a fait naître, particulierement en Egypte où il y en a beaucoup, un animal nommé *Ichneumon*. Ce petit animal eſt l'ennemi déclaré du crocodile. Quand il le voit endormi la gueule ouverte, il s'y élance, pénetre juſqu'à ſes entrailles, les ronge, & ſort enſuite

par une ouverture qu'il se fait en lui perçant le ventre.

On n'a eu connoissance que fort tard de la plus grande partie de l'Afrique ; mais quoique nous connoissions peu encore le dedans de cette vaste région, nous sçavons cependant qu'elle est habitée, & qu'elle renferme des pays très-fertiles.

Plusieurs Sçavans croient que sous Salomon les Hébreux & les Syriens firent le tour de l'Afrique ; qu'après être partis par la Mer Rouge, ils arriverent à *Ophir*, ou *Sophira*, à présent *Sophala*, qui abonde en sable d'or ; qu'ils doublerent le Cap de Bonne Espérance, que les Portugais ont découvert de nouveau dans le quinziéme siécle ; qu'ils passerent ensuite au Royaume de Benin & à la côte des Dents, où ils prirent des paons, des singes., de l'ivoire : enfin qu'ils vinrent à Tharsis en Andalousie, qui abondoit en or. Environ quatre cens ans après, c'est-à-dire, six cens ans avant J. C. Nécao Roi d'Egypte fit faire le tour de l'Afrique par des Phéniciens, & la même Navigation a été depuis répétée, comme on le voit dans l'Histoire Naturelle de Pline l'Ancien. Mais tout cela fut ensuite oublié, & on ne connut plus l'Afrique méridionale jusqu'aux navigations des Portugais qui découvrirent à la fin du quinziéme siécle, le Cap qu'ils nommerent de *Bonne Espérance*, dans l'idée qu'ils avoient conçue avec fondement, que la découverte de ce Cap leur faciliteroit le moyen de parvenir bientôt aux Indes Orientales.

En général les Afriquains sont robustes, grossiers, peu aguerris, adonnés au larcin, peu sinceres, lâches & paresseux. Ils n'ont presqu'aucune connoissance des Sciences & des Arts. Ceux qui habitent le long des côtes de la Méditerranée sont plus propres à la guerre, & se servent d'armes à feu : ils sont pour la plûpart Pirates,

& ne ſont pas noirs comme les Afriquains naturels. Les Arabes qui s'y ſont établis dans le ſeptiéme ſiécle, ſont aguerris & adroits : ils ſont la plûpart cruels, traîtres & vindicatifs.

Les principales rivieres d'Afrique ſont : le *Nil*, le *Niger*, le *Sénégal*, le *Zaïre*, le *Coanza*, & le *Zambeze*, ou *Cuama*.

Le *Nil* coule du Midi au Nord, & ſe jette dans la Mer Méditerranée, après avoir traverſé l'Egypte. On a cru, au commencement du ſiécle dernier, avoir découvert ſa ſource dans le Gojam, Province d'Abiſſinie. Mais M. Danville obſerve dans la nouvelle Carte d'Afrique qu'il a publiée en 1751. que les Géographes anciens & les plus célébres des Orientaux, reculent les ſources du Nil vers le milieu de l'Afrique, & font ſortir ce Fleuve des montagnes de la Lune, vers le cinquiéme dégré de latitude ſeptentrionale. Il ajoute que cet autre fleuve qui ſe joint dans la Nubie au-deſſous de la Ville de *Sennar*, à celui qui vient d'Abiſſinie, eſt plus gros ; & il en conclut qu'on n'eſt pas en droit de rejetter entierement ce que Ptolomée, El-Edriſi & Abulfeda rapportent de l'origine du Nil, juſqu'à ce que d'autres connoiſſances nous ſoient acquiſes. Le Nil rend fécondes par ſes débordemens, les terres qu'il arroſe, & ſur-tout l'Egypte, où il ſe partage en pluſieurs branches.

Le *Niger* & le *Sénégal* ſont mieux connus à préſent qu'ils ne l'étoient ci-devant, & il convient de n'en pas parler ſéparément, comme il ſera aiſé de le ſentir par ce qu'on va en dire. M. Sanſon, & M. Deliſle dans ſes premieres Cartes, faiſoient couler le Niger de l'Eſt à l'Oueſt, & traverſer toute la Nigritie, par un cours de plus de huit cens lieues, après lequel il ſe jettoit dans la Mer Atlantique, à l'endroit où eſt l'embouchure du *Sénégal*, qui dans ce cas eſt le

même que le *Niger*. Mais, ſelon les nouvelles relations, ſuivies dans les dernieres Cartes de M. Deliſle & dans celles de M. Danville, ce ſont deux rivieres qui prennent leurs ſources environ au milieu de la Nigritie. Le *Niger*, qui s'appelle *Guien*, ou *Iſa*, coule vers l'Orient dans le Royaume de Tombut, & va ſe rendre dans un ou deux Lacs, aux environs de Bornou. Le *Sénégal*, ſortant du Lac *Mabéria*, coule à l'Occident, & va tomber dans l'Océan, après un cours de plus de quatre cens lieues. On ne le connoît bien que depuis ſon embouchure juſqu'au rocher qui eſt au-delà du Royaume de *Galam* : c'eſt environ la moitié de ſon cours, & on ne peut pas le remonter plus haut à cauſe des rochers & des cataractes, ou caſcades. Pluſieurs Auteurs croient que la riviere de *Gambie* ou *Gambre*, eſt une branche du Sénégal.

Le *Zaïre* arroſe le Congo ſeptentrional, & ſe décharge dans la Mer, à l'Occident. Sa ſource n'eſt pas connue, & c'eſt ſans fondement qu'on le faiſoit ci-devant ſortir, comme pluſieurs autres, d'un Lac *Zambre*, qu'on diſoit être au milieu de l'Afrique. Il reçoit une autre riviere conſidérable, nommée le *Coango*.

Le *Coanza* coule au travers du Congo méridional, & l'on ignore également ſon origine.

Le *Zambeze*, ou *Cuama*, arroſe les Etats du Monomotapa, & ſe jette à l'Orient dans le Golphe de Sofala : ſa ſource eſt encore inconnue.

Il y a trois fameux Caps en Afrique : à l'Occident, le *Cap Verd* ; au Midi, le *Cap de Bonne Eſpérance* ; à l'Orient, le *Cap de Guardarfui*.

On y remarque auſſi deux chaînes principales de montagnes : la premiere au Nord, on l'appelle le Mont *Atlas* ; elle traverſe toute la Barbarie, d'Occident en Orient, & finit près de l'Egypte. La ſeconde eſt ſituée près le Tropique

du Cancer, & se nomme le Mont *Amédéde* : elle sépare la Nigritie du Sara, ou Désert de Barbarie.

L'Afrique peut se diviser en trois parties générales, 1°. la partie septentrionale, qui contient l'*Egypte*, à l'Orient; la *Barbarie*, à l'Occident; & le *Sara*, ou *Désert*, à son Midi. 2°. la partie du milieu qui renferme, d'Occident en Orient, la *Guinée*, la *Nigritie*, la *Nubie*, & l'*Abissinie*. 3°. La partie méridionale, qui comprend à l'Occident, le *Congo*; au milieu, la *Cafrerie pure*, qui s'étend jusqu'au Cap de Bonne Espérance; & à l'Orient, la *Cafrérie mélangée*, qui renferme les côtes de *Zanguebar* & d'*Ajan*. A ces dix parties, contenues dans les parties générales, il faut ajouter les Isles.

CHAPITRE I.

De l'Egypte.

LEs Turcs & les Arabes la nomment *Mizir*; nom qui vient de celui de *Mesraïm*, fils de Cham, & que les Hébreux lui donnent dans l'Ecriture Sainte. Ce Pays qui est au Nord-Est de l'Afrique, est borné au Nord par la Méditerranée; à l'Orient, par l'Arabie Pétrée & la Mer Rouge; au Midi, par la Nubie; & à l'Occident, par la Barbarie. Il est traversé du Midi au Nord, par une longue chaîne de montagnes, qui ne sont pas éloignées du Nil, sur-tout dans la haute Egypte.

Le *Nil*, dont nous avons déja parlé, est la seule riviere remarquable qui s'y trouve.

L'Egypte est un pays très-fertile, quoique sabloneux : sa fertilité vient des eaux du Nil, qui, en y séjournant, laissent un limon qui engraisse

la terre. Le débordement du Nil arrive vers le milieu de Juin, & dure jufqu'au mois de Septembre. L'année eft très-bonne, quand le débordement va jufqu'à vingt-quatre pieds : on fait alors de grandes réjouiffances : quand il n'eft que de feize pieds, il y a difette ; & en ce cas les Egyptiens ne payent point de tribut : quand l'inondation paffe la mefure de vingt-quatre pieds, elle eft nuifible, parceque les eaux reftant trop long-tems, ne laiffent plus le tems néceffaire pour femer & pour moiffonner. Il y a au Caire, Capitale de l'Egypte, un puits nommé *Mekias*, dont chaque face eft de dix-fept pieds, & la circonférence de foixante-huit. Au milieu de ce puits eft une colonne dont la hauteur depuis la bafe jufqu'à la poutre pofée au-deffus du chapiteau eft de trente-quatre pieds trois pouces. On lit fur l'épaiffeur de cette poutre, que le Mekias fut conftruit l'an de l'Hégire 247. c. à d. 862. de J. C. Les eaux du Nil y font conduites par quatre voutes bâties les unes fur les autres, qui ont chacune leur entrée dans le puits. Quand l'eau eft arrivée à une certaine hauteur, on coupe la chauffée qui empêche les eaux du Nil d'entrer dans un canal qui traverfe tout le nouveau Caire; ce canal a fept pieds de profondeur, & n'eft plein que dans le tems de l'inondation. Les Auteurs font partagés fur la caufe du débordement de ce fleuve. L'opinion la plus vraifemblable, eft celle qui l'attribue aux pluies abondantes qui tombent quelque tems auparavant dans l'Abiffinie, & dans les pays voifins de la Ligne. Les vents Etéfiens qui foufflent régulierement de la Mer Méditerranée dans le tems du débordement, y contribuent auffi beaucoup. Il y a des endroits où ce fleuve fe précipite du haut des rochers avec un bruit effroyable; c'eft ce qu'on appelle les *Cataractes*. Il tombe d'un de ces endroits de

près de 200. pieds de haut. Le limon que laisse ce fleuve corrompt l'air, & le rend mal-sain : les peuples néanmoins y vivent long-tems; les animaux y sont très-féconds; les femmes ont ordinairement deux enfans à la fois, & quelquefois plus : on attribue cette fécondité aux eaux du Nil.

L'Egypte est si fertile en bled, qu'on l'appelloit le *Grenier de l'Empire Romain.* Elle en fournit une grande quantité aux Turcs, qui sont maîtres de ce pays. Outre le bled, on en tire du ris, des dattes, des olives, du séné, de la casse, & un baume excellent. On y recueille aussi d'excellens fruits. Elle produit des cannes à sucre, & de très-beau lin. Les riches productions de l'Arabie y sont apportées par les Galeres du Grand-Seigneur. C'étoit où se faisoit anciennement le commerce des marchandises des Indes par la Mer Rouge; & les Ptolémées, pour le faciliter, avoient achevé le canal de communication des deux Mers, commencé par d'anciens Rois d'Egypte. Il avoit plus de cinquante lieues de long, sur vingt-cinq de large, & assez de profondeur pour porter les plus grands vaisseaux; mais depuis la découverte du Cap de Bonne Espérance, ce commerce a beaucoup diminué, & à peine reste-t-il quelques vestiges du canal dont on vient de parler.

Les Egyptiens, autrefois si célébres par leur sage politique, leur amour pour les Sciences & les Arts, dont ils ont inventé même quelques-uns des plus utiles, comme la Géométrie, sont bien dégénérés de leur gloire ancienne. Ce qui a produit ce changement, ce sont les différentes révolutions que cet Etat a souffert, & sur-tout l'ignorance & la barbarie introduites d'abord par les Sarasins, qui s'en sont emparé dans le septiéme siécle, & ensuite par les Turcs, qui l'ont

conquiſe l'an 1517, ſur les Sultans, ou Soudans *Mamlucs*, ou *Mammelus*, qui avoient ſuccédé aux deſcendans de Saladin, qui fit tant de mal aux Chrétiens du tems des Croiſades.

Ces Peuples aujourd'hui, quoique ſpirituels & induſtrieux, ſont fainéans, fourbes, avares & fort adonnés au larcin. Ils ont le ſecret de faire éclore des poulets, ſans faire couver les œufs. Ils mettent ces œufs dans des fours auſquels ils donnent un dégré de chaleur qui a tant de rapport à la chaleur naturelle des poules, que les poulets qui en viennent ſont auſſi forts que ceux qui ſont couvés à l'ordinaire. Ce ſecret chez eux eſt ancien, puiſque Pline & Diodore en parlent; mais il paroit qu'on faiſoit autrefois éclore les œufs dans du fumier. La plupart des Egyptiens ſont Mahométans; on y trouve auſſi des Chrétiens Latins, & des Schiſmatiques Cophtes & Grecs. Les Cophtes ſont les deſcendans des anciens Egyptiens, & ils ſont de la Secte des Jacobites, ou Eutychiens. Ils ont un Patriarche qui réſide au Caire, & qui prend le nom de Patriarche d'Alexandrie. Les Grecs y en ont auſſi un ſous le même titre, mais ils ſont en bien plus petit nombre. Il ſe trouve auſſi dans ce pays beaucoup de Juifs, ſur-tout dans les Villes.

On diviſe l'Egypte en trois parties: la haute, au Midi; celle du milieu; la baſſe, au Nord.

§. I. *De la haute Egypte.*

Cette partie de l'Egypte étoit appellée anciennement *Thébaïde*, & aujourd'hui on la nomme *Saïd*, qui ſignifie en Arabe, Pays haut. Ses principales Villes ſont toutes ſur le Nil, le reſte du pays n'étant guères bien peuplé. C'étoit dans ſes déſerts qu'habitoient autrefois tant de ſaints Solitaires.

GIRGÉ, *Capitale*, & réſidence d'un Sangiac.

C'eſt une grande Ville, fort peuplée. Son principal commerce conſiſte en bled, en toiles & en laines.

SIOUT, ou ASIOT, que quelques Auteurs ont mal appellé *Saïd*. C'eſt une Ville conſidérable, au Nord de la précédente, & d'où l'on part pour aller en Nubie, & en Abiſſinie. C'eſt là qu'on travaille les toiles les mieux façonnées de toute l'Egypte.

KENÉ, ou KOUS, anciennement *Coptos*, au Sud-Eſt de Girgé : ſes Habitans ſont un aſſez grand commerce. Près de cette Ville, au Midi, ſont les ruines de l'ancienne & magnifique Ville de Thèbes d'Egypte, qui avoit cent portes. On y voit encore des Temples & des Palais preſqu'entiers, avec des colonnes & des ſtatues en très-grand nombre, & d'une groſſeur & d'une grandeur prodigieuſes, qui ſemblent n'avoir ſubſiſté que pour effacer la gloire des plus grands ouvrages.

ASNA, plus au Midi. C'eſt une jolie Ville : ſes Habitans ſont riches en beſtiaux, en bled & en argent, & font un grand commerce dans le Royaume de Nubie. On y voit de fort beaux bâtimens, & des tombeaux magnifiques, avec des Inſcriptions Egyptiennes & Latines.

SOUENE, ou ASVAN, autrefois *Syène*. Cette Ville eſt preſque ſous le Tropique du Cancer. Juvenal y fut exilé & y mourut : c'eſt le fruit qu'il retira de ſes Satyres. Près de cette Ville étoient les carrieres de ce beau marbre que nous appellons *Granit*, & que les anciens Egyptiens employoient pour leurs obéliſques, quoiqu'il ſoit extrêmement dur.

IBRIM : c'eſt la derniere Place que poſſédent les Turcs en Egypte, ou plutôt elle appartient à cette partie de la Nubie qui lui a été unie. Cette Ville eſt près des grandes Cataractes du Nil.

Les Turcs possedent encore plusieurs Places sur la *Côte d'Abesch*, qui est plus au Midi, sur les bords de la Mer Rouge : nous en parlerons en traitant de l'Abissinie.

§. II. *De l'Egypte du milieu.*

Les Turcs l'appellent *Vostani.*

LE CAIRE, sur le Nil, *Capitale* de cette Province, & de toute l'Egypte. Elle fut bâtie l'an 971. de J. C. par le Calife Moez Fatimite, qui la nomma *Al-Caira*, c'est-à-dire, *la Victorieuse*. C'est une grande Ville, qui, sans compter les Fauxbourgs, est pour le moins aussi grande que Paris, mais moins peuplée. Cette Ville est composée de trois parties, séparées l'une de l'autre de près d'un quart de lieue; sçavoir, *le vieux Caire*, *le nouveau Caire*, & *le Fauxbourg de Boulac*, qui est sur le bord du Nil, & où est le Port. Les maisons y sont basses & mal bâties; il y en a néanmoins construites en pierres de taille, & fort polies, mais dont toute la magnificence est au-dedans, & du côté des cours. Les rues en sont sales & sans pavé. On trouve dans cette Ville nombre de jardins & de lacs, où entre l'eau du canal, dans le tems du débordement du Nil. Le plus grand, qui a cinq cens pas de diametre, est au centre du nouveau Caire, & est bordé de belles maisons. Rien n'est plus beau que de voir un terrein qui pendant huit mois de l'année est un vaste bassin rempli d'eau, devenu pendant les quatre autres un jardin très-riant. Quand ce bassin est inondé, il est couvert de barques, & presque tous les soirs on y tire un feu d'artifice, & on y donne des concerts. On compte au Caire sept cens vingt Mosquées à minarets, & quatre cens trente qui n'en ont pas. Le Château où réside le Bacha est situé sur une montagne hors de la Ville, presque vis-à-vis le vieux Caire. Il est

bâti ſur le roc qui lui ſert de fondemens, & entouré de murailles très-hautes & très-épaiſſes. On y monte par un eſcalier taillé dans le roc ſi aiſé à monter, que les chevaux & les chameaux y vont facilement tout chargés. C'eſt Saladin qui l'a fait conſtruire ſur les ruines du Château de l'ancienne Babylone d'Egypte. On voit encore l'ancien aqueduc, par le moyen duquel on fait monter l'eau du Nil au Château. Il eſt bâti de pierres de taille, & a 320. arcades. On y voit un magnifique ſalon, dont les inſcriptions prouvent que c'eſt un ouvrage de Saladin. Ce Château a été autrefois magnifique; mais il eſt maintenant fort négligé, comme preſque tous les plus beaux & les plus anciens édifices chez les Turcs, qui ont peu de goût pour l'Architecture. Ce qu'il y a de plus beau eſt un puits taillé dans le roc vif & très-profond. Il eſt partagé comme en deux puits, entre leſquels eſt une place où deſcendent par un eſcalier, dont la pente eſt preſqu'imperceptible, des bœufs employés pour faire monter l'eau du premier puits, qui eſt le plus profond. Cette eau ſe rend par un canal dans le réſervoir, qui fait le fond du ſecond puits, au haut duquel elle eſt portée par le moyen d'une roue que les bœufs font tourner continuellement, & où tient une corde à laquelle ſont attachés pluſieurs ſeaux. Il y a dans cette Ville deux ſortes de Religieux Italiens de l'Ordre de S. François, les uns dépendent du Gardien des Franciſcains de Jeruſalem, & ſont les Curés nés de tous les Francs qui ſont en Egypte, & les autres ont un Supérieur nommé par la Propagande, ainſi que les autres Religieux, & y font les fonctions de Miſſionnaires, de même que les Jéſuites & les Capucins qui y ont des hoſpices. Les Juifs ont auſſi pluſieurs Synagogues dans cette Ville.

Le Caire eſt bien peuplé, & fort marchand, quoi-

que son commerce de l'Orient, par la Mer Rouge & la Méditerranée, soit bien tombé depuis qu'on s'est ouvert un passage aux Indes, en doublant le Cap de Bonne Espérance. Il y a plusieurs Manufactures, & entr'autres, de tapis de Turquie. En 1754. cette Ville a souffert un si affreux tremblement de terre, que plus des trois quarts de la Ville ont été renversés ou abîmés, & que plus de 6000. hommes ont été ensevelis sous les ruines de leurs maisons.

Vis-à-vis du Caire, de l'autre côté du Nil, étoit autrefois la fameuse Ville de *Memphis*, ancienne Capitale de l'Egypte. On voit du même côté, à trois ou quatre lieues du Caire, les fameuses Pyramides : elles servoient de sépulture aux Rois d'Egypte, & on les mettoit au rang des sept merveilles du monde. La plus grande des trois, les plus célébres dans l'antiquité, est bâtie comme les autres, sur le roc qui lui sert de fondement. Elle est de figure quarrée par sa base, dont chaque côté, suivant M. de Chazelle, a 110. toises, ou 660. pieds, construite en dehors en forme de dégrés. Sa hauteur perpendiculaire est de 77. toises environ, c'est-à-dire, près de 462. pieds. Le haut de la Pyramide, qui d'en bas semble une pointe, est une plate-forme capable de contenir trente personnes.

Dans la même contrée est le Lac de Kern, appellé anciennement *Moeris*, ou de *Caron*. Ce Lac a communication avec le Nil, par un canal. Près de ce Lac étoient autrefois le fameux Labyrinthe & les sépultures des anciens Egyptiens : ce qui a donné occasion aux Poëtes Grecs de parler de la barque de Caron qui transportoit les morts dans les Enfers.

A l'Est du nouveau Caire, on voit les ruines de l'ancienne Ville d'Heliopolis, où étoit un célébre Temple consacré au Soleil, & où Onias,

fils du Pontife Onias III. avoit obtenu la permission de Ptolemée Philometor de bâtir un Temple sur le modele de celui de Jerusalem, qu'on appella *Onion*, & que Vespasien fit fermer.

FIUM, au Sud-Est de ce Lac, & sur un canal qui se rend dans le Nil. C'est une Ville assez considérable & fort peuplée, dont le terroir est le plus fertile de l'Egypte, en toutes sortes de fruits.

LE SUEZ, *Port*, à l'extrémité de la Mer Rouge, au Sud-Est du Caire : le Grand-Seigneur y entretient des Galeres. Cette petite Ville est fameuse par le nom qu'elle donne à l'*Isthme*, ou langue de terre qui joint l'Afrique à l'Asie, & qui a environ cinquante lieues. C'est vers le Suez que les Hébreux passerent la Mer Rouge, à deux ou trois lieues au-dessous de la pointe septentrionale de cette Mer, à l'endroit de *Kolsum*, ou *Clysma*, comme le marque expressément Eusebe, ancien Auteur très-célébre.

§. III. *De la basse Egypte.*

Elle est nommée par les Turcs, *Bahri*.

ALEXANDRIE, ou SCANDERIK, *Port*, sur la Méditerranée, au Nord-Ouest du Caire. Cette Ville, fondée par Alexandre le Grand 332. ans avant J. C. n'est plus qu'une ombre de ce qu'elle étoit autrefois. Il s'y fait néanmoins quelque commerce, sur-tout de la part des Marseillois & des Vénitiens, sous le pavillon de la France. Les François y font le plus grand commerce, & y ont un Consul fort considéré, aussi-bien que les Anglois. Il y a dans cette Ville de riches marchands Juifs qui s'abonnent avec le Chef de la Douane pour le Grand-Seigneur, & trouvent par-là le moyen de se mettre au niveau des Européens connus en ce pays sous le nom de *Francs*, ausquels on remet tant par cent sur les marchan-

diſes, & payent ainſi beaucoup moins que ceux qui ſont aſſujétis à la taxe, entre leſquels ſont les Juifs. C'eſt la patrie du célébre Euclide, Auteur d'Elémens de Géométrie en quinze Livres; d'Origène, l'un des plus grands génies & des plus ſçavans hommes de l'Egliſe des premiers ſiécles; de Didyme, fameux par ſon ſçavoir univerſel, quoiqu'aveugle dès l'âge de cinq ans; & de pluſieurs autres hommes illuſtres.

ALBERTON, *Port*, à l'Occident d'Alexandrie: c'eſt une Ville aſſez commerçante, que quelques Auteurs renferment dans le pays de Derne ou de Barca.

ROSETE, ou RASSIT, anciennement *Canope*, *Port*, à l'Orient d'Alexandrie, & au bord du bras occidental du Nil. C'eſt une Ville fort marchande, & la patrie de Claudien, célébre Poëte Latin.

DAMIETE, ou DAMIAT, ſur le bord du bras oriental du Nil, grande Ville, célébre dans l'hiſtoire des Croiſades. Saint Louis la prit en 1249. mais il fut obligé enſuite de la rendre pour ſa rançon. Cette Ville s'appelloit anciennement *Pelusium*, & eſt la patrie de Ptolomée, connu par ſon ſyſtême du monde, & par ſes huit Livres ſur la Géographie.

CHAPITRE II.

De la Barbarie.

CE Pays a tiré ſon nom des Arabes, à qui la Langue des Afriquains paroiſſoit un jargon inintelligible, lorſqu'ils vinrent s'y établir dans le ſeptiéme ſiécle. Car le mot de *Barbar* marque dans la Langue Arabe, le ſon que forme une perſonne qui parle entre ſes dents. La Bar-

barie s'étend depuis l'Egypte jusqu'au-delà du Détroit de Gibraltar, le long de la Mer Méditerranée, & un peu sur l'Océan. Elle se divise en deux grandes parties, séparées l'une de l'autre par le Mont Atlas. La premiere, qui est la Barbarie propre, est au Nord, & comprend, de l'Orient à l'Occident, le pays de *Derne*, ou de *Barca*, les Royaumes ou Républiques de *Tripoli*, de *Tunis* & d'*Alger*, qui sont sous la protection des Turcs, & le Royaume de *Maroc*, de qui dépend celui de Fez. La seconde partie, qui est au Midi de la précédente & du Mont Atlas, s'appelle le *Biledulgerid* : elle comprend plusieurs Etats, dont quelques-uns dépendent des Royaumes que nous venons de nommer.

ARTICLE I.

De la Barbarie propre.

ELLE contient tout ce que les Anciens connoissoient sous le nom de Lybie extérieure ou de Cyrénaïque, d'Afrique propre, de Numidie, & de Mauritanie. C'est le meilleur pays de l'Afrique, & le plus peuplé. La terre y est fertile en bled, en maïs, en bons vins & en fruits, comme citrons, oranges, figues, amandes, olives, dattes & melons. Le commerce de ce pays consiste dans la vente de ces fruits, dans celle de chevaux fort estimés, qu'on appelle *Barbes*, & des peaux de maroquin. L'air y est assez chaud, & il le seroit davantage, s'il n'étoit tempéré par les vents de la Méditerranée.

Les peuples de la Barbarie sont ignorans, sans goût pour les Sciences & les Arts, avares, cruels, défians, soupçonneux & vindicatifs. Ils ont peu d'intelligence pour le commerce, quoiqu'ils trafiquent beaucoup. Ceux qui habitent le long des

côtes, se servent de piques & d'armes à feu; mais ceux qui demeurent dans le milieu du pays, ne combattent qu'avec des lances dont ils se servent fort bien.

Ce pays qui a produit les plus grands Docteurs de l'Eglise, tels que S. Cyprien & S. Augustin, & dans lequel on comptoit plus de quatre cens Evêchés, a été tellement ravagé d'abord par les Vandales, Hérétiques Ariens, & ensuite par les Sarasins, que le Christianisme y a été aboli. A présent la Religion dominante est la Mahométane : on y trouve néanmoins beaucoup de Juifs, & quelques Chrétiens; mais ces derniers sont dans l'oppression.

La plus grande partie des Habitans de Tripoli, de Tunis & d'Alger, ne vivent que de piratries : ils ont beaucoup d'esclaves Chrétiens, qu'ils traitent avec la derniere cruauté, particulierement à Alger, où les Religieux Mathurins & de la Mercy les vont racheter de tems en tems. Ces trois Républiques, à qui l'on donne souvent le nom de Royaume, parcequ'elles ont été long-tems gouvernées par un Roi, sont sous la protection du Grand-Seigneur, qui y envoie un Bacha dans chacune : ce n'est presque plus qu'un titre d'honneur, car il n'y a guères d'autorité, & ces Républiques ne payent plus de tribut aux Turcs, comme autrefois. Elles sont gouvernées par un Dey & un Conseil : les Conseillers, ainsi que le Dey, sont électifs.

§. I. *Du Pays de Derne, ou de Barca.*

Ce Pays, qui est voisin de l'Egypte, à l'Occident, est appellé par quelques Géographes le *Royaume de Barca*, parceque c'en étoit autrefois un. On le renferme souvent dans celui de Tripoli, quoiqu'il ne soit pas de cette République. Il appartient aux Turcs, & il est gouverné par

un Sangiac, qui dépend du Bacha qui réside à Tripoli. Le climat y est fort inégal : le long des côtes le terroir est fertile & assez peuplé, mais l'intérieur du pays est presque stérile & peu habité. M. de la Martiniere prétend qu'il n'y a jamais eu de Ville de Barca, & que ce n'est que l'ancien nom du pays : cependant M. Danville dans sa Carte d'Afrique, marque *Barca* comme un petit lieu près de *Tolometa.* Ce pays étoit autrefois appellé *Lybie* propre, ou *extérieure*, & il comprenoit la *Cyrénaïque* & la *Marmarique.*

DERNE, *Capitale*, près de la Mer, & à l'Orient du Cap *Razat.* Cette Ville est bien fortifiée & peuplée : c'est la résidence du Sangiac.

TOLOMETA, autrefois PTOLEMAÏDE, près du Golphe de la *Sidre*, connu anciennement sous le nom de *Syrtes*, fameux écueils.

GRENE, ou CUREN, entre les deux Villes précédentes : c'est l'ancienne *Cyrène*, autrefois assez célébre par ses Rois qui tiroient leur origine de la Gréce.

§. II. *De la République, ou du Royaume de Tripoli.*

Ce Pays s'étend du Sud-Est au Nord-Ouest, le long de la Mer Méditerranée. Il est voisin d'un grand Golphe, nommé le *Golphe de la Sydre*, qui est fort dangereux pour les vaisseaux, à cause de son peu de profondeur, & des rochers ou bancs de sable qui s'y trouvent. Le terroir de ce Pays est fort stérile & sabloneux. On recueille néanmoins le long des Côtes des citrons, des limons, des oranges, du safran, qui passe pour le meilleur qu'il y ait, & une plante nommée *Lotus*, dont les Habitans font une très-bonne boisson. Son fruit est noirâtre, & ressemble pour sa figure & sa grosseur aux cerises. Les anciens en faisoient tant de cas, que les Poétes lui attribuent la vertu

de faire oublier par une espéce d'enchantement toutes les douceurs qu'on peut trouver par-tout ailleurs, & même dans sa patrie.

TRIPOLI, *Capitale*, *Port*. C'est une Ville ancienne, forte, commerçante, & peuplée de Turcs, de Maures & de Juifs. Il s'y trouve aussi des Chrétiens d'Europe qui y commercent sous la protection des Consuls de France & d'Angleterre. Les Franciscains y ont une belle Eglise, une Maison fort commode, & un Hôpital où l'on peut mettre deux cens lits pour les esclaves Chrétiens, ce qui est un grand avantage, sur-tout en tems de peste, qui y est fréquente. Cette Ville a été bombardée en 1685. & en 1728. par les François, à cause de ses pirateries.

LEBDA, autrefois *Leptis*, au Sud-Est de Tripoli. C'est la patrie de l'Empereur Severe, Prince courageux, spirituel, & amateur des Gens de Lettres.

ZOARA, au Nord-Ouest. Ce sont deux Villes marchandes.

ZERBI, ou GERBE, petite Isle au Nord de Zoara, fameuse par le combat naval qui s'y donna en 1560. entre les Espagnols & les Turcs qui furent victorieux.

§. III. *De la République, ou du Royaume de Tunis.*

Cet Etat comprend les Pays nommés par les Anciens, l'*Afrique propre* & la *Bizacène*. Son climat & son terroir sont assez semblables à ceux de Tripoli, excepté qu'il produit en quelques cantons beaucoup de bled.

TUNIS, *Capitale*, *Port*. C'est une grande Ville, riche & bien fortifiée. S. Louis mourut de la peste l'an 1270. en l'assiégeant. Elle fut prise par Charles-Quint en 1535. & ce Prince se réserva le Fort de *la Goulette*, qui est à l'entrée du Port de Tunis, mais les Turcs s'en rendirent maîtres

en 1574. Il se fait à Tunis un grand commerce, & cette Ville est très-peuplée, quoiqu'il n'y ait pas d'autre eau douce que celle des citernes, & de quelques puits ou fontaines qui sont aux environs.

On voit à trois lieues de Tunis les ruines de *Carthage*, si fameuse autrefois, & qui a été la rivale de Rome. Elle fut détruite par Scipion Emilien, 143. ans avant Jesus-Christ, & rétablie par Jules-César : mais les Sarasins l'ayant prise en 698. ils la raserent entierement.

PORTO-FARINA *, *Port*, au Nord de Tunis: c'est l'ancienne *Utique*, célébre par la mort de Caton le jeune, qui en a pris son surnom.

SOUSA, au Sud-Est de Tunis, sur la Côte. C'est une Ville marchande, avec un bon Port & une Forteresse pour sa défense.

CAIROAN, grande Ville bâtie autrefois par les Sarasins; mais aujourd'hui elle n'est guères peuplée.

CAFSA, au Sud-Ouest de Cairoan : les murs de sa Forteresse sont un ancien ouvrage des Romains : son terroir est assez fertile en fruits.

A l'Orient de la Ville de Tunis sont les petites Isles de *Lampedouse*, de *Linose*, & de *Pantalarie*, qui en dépendoient autrefois. Les deux premieres appartiennent aujourd'hui aux Chevaliers de Malte, & la troisiéme au Duc de Requesens, sous la protection & l'hommage de l'Espagne. Au Nord-Ouest est l'Isle de *Tabarca*, qui est possédée par les Lomellinis, nobles Génois.

Du Royaume, ou de la République de Tunis, dépend le *Gerid* propre, qui renferme le Royaume de *Tocorte*. Il est situé au Midi, & au-delà du Mont Atlas.

§. IV. *De la République, ou du Royaume d'Alger.*

Cet Etat étoit autrefois connu ſous le nom de *Numidie*, & de *Mauritanie Céſarienne*. Les anciens Rois *Syphax*, *Maſſiniſſa*, *Jugurtha*, & *Juba*, ſont très-célébres dans l'Hiſtoire Romaine. Le nom de *Numidie* vient du Grec, & exprime que les peuples qui l'habitoient n'avoient pas autrefois de demeure fixe. Pour le nom de *Maures* que l'on donne encore aux Habitans d'Alger & à ceux de Maroc & de Fez, il vient du mot Phénicien *Mouerim*, qui ſignifie les Occidentaux : ces Pays en effet ſont à l'Occident de l'Afrique ſeptentrionale, où les Phéniciens ont fait des établiſſemens 1500. ans avant Jeſus-Chriſt.

Le Gouvernement d'Alger dépend d'un Divan, ou Conſeil d'Etat qui eſt compoſé de plus de huit cens perſonnes ; car chaque Officier de la Milice y a ſéance. Les affaires ſe décident à la pluralité des voix. Ainſi c'eſt une Ariſtocratie militaire, & le *Dey*, qui en eſt Chef, a peu d'autorité : il eſt revêtu depuis 1710. de la qualité de Bacha du Grand-Seigneur, qui ſe regarde toujours comme Souverain d'Alger, quoiqu'il n'y exerce aucune autorité.

Cet Etat, ſans compter la Ville d'Alger, eſt aujourd'hui diviſé en trois Gouvernemens, ſous l'autorité de trois *Beys* qui commandent les armées ; ſçavoir, le Bey du *Levant*, ou de l'Orient, qui réſide à Conſtantine ; le Bey du *Ponent*, ou de l'Occident, qui demeure à Tremecen, depuis la priſe d'*Oran* par les Eſpagnols ; & le Bey du Midi, qui habite ſous des tentes, parcequ'il n'y a point de Villes dans ſon gouvernement.

ALGER, *Capitale*, *Port*, *Ville forte*, ſur la Mer Méditerranée, anciennement CESARÉE de Mau-

ritanie. C'eſt une grande & belle Ville, bien peuplée, & la plus riche d'Afrique : elle a un très-beau Port, & de beaux Palais. Cette Ville eſt bâtie ſur la pente d'une Montagne, en forme d'amphithéâtre. Les toîts des maiſons ſont en plate-forme, couverts de terre, & ſervent de jardins : les rues en ſont très-étroites. Ses Habitans ſont les plus grands Corſaires de la Barbarie, & il y a beaucoup de Renegats. Alger a été bombardée deux fois, en 1682. & 1683. par les Flottes du Roi de France, à cauſe de ſes pirateries : depuis ce tems les Algériens n'ont oſé attaquer les Vaiſſeaux François. On compte autour d'Alger environ dix-huit mille jardins, qui ont été faits par des eſclaves. C'eſt la patrie de l'Empereur Macrin.

CONSTANTINE, à l'Orient d'Alger, *Ville forte, Capitale* de la Province du Levant. Cette Ville s'appelloit autrefois, *Cirthe*. Elle eſt dans une ſituation avantageuſe, à trente lieues de la Mer. De très-beaux ouvrages des Romains font voir quelle a été autrefois ſa ſplendeur & ſa magnificence.

BONE, autrefois *Hyppone*, Ville maritime; *Port*, au Nord-Eſt de Conſtantine. Charles-Quint la prit en 1555. Elle a été célébre dans l'Antiquité, moins par ſa grandeur & ſes richeſſes, que par le grand S. Auguſtin, ſon Evêque, dont le nom eſt ſi reſpecté dans l'Egliſe. Cette Ville eſt ſituée dans un terroir très-fertile en bled, en fruits exquis, & en pâturages. Elle eſt dominée par un petit Fort, qui a une garniſon de trois cens ſoldats Turcs, ſous les ordres d'un Aga qui commande dans la Place.

LE BASTION DE FRANCE *, près de Bone. C'eſt un Fort conſidérable, où les François ont une bonne garniſon. Ce poſte eſt important pour fa-

vorifer le commerce en Barbarie : on pêche dans fes environs beaucoup de corail.

BUGIE, à l'Orient d'Alger. C'eft une Ville maritime, affez forte, bien peuplée & fituée fur le penchant d'une Montagne, avec une Baye affez commode. Elle étoit ci-devant Capitale d'un petit Royaume.

TREMECEN, ou TLEMSEN, au Sud-Oueft d'Alger. C'eft une grande Ville, forte, peuplée & bien bâtie, qui étoit autrefois Capitale d'un Royaume affez confidérable.

ORAN.

MARSALQUIBIR, ou la MARCA. Ce font deux *Villes fortes* avec de bons *Ports*, qui appartiennent aux Efpagnols. Les Algériens leur avoient enlevé la premiere en 1708. mais le Comte de Mortemar l'a reprife en 1732.

Alger étend fa domination au-delà du Mont Atlas, dans les Pays de *Zab* & de *Tegorarin*, qui font du Biledulgerid.

§. V. *Des Etats du Roi de Maroc.*

Ces Etats, connus anciennement fous le nom de *Mauritanie Tingitane*, renferment les Royaumes de Fez & de Maroc : ils appartiennent au Roi de Maroc, Prince fort puiffant, qui prend le titre d'Empereur d'Afrique. Ses prédéceffeurs qui fe nommoient *Schérifs*, c'eft-à-dire, Defcendans de Mahomet, ont fondé cet Empire il y a environ cent cinquante ans. C'eft le pays le plus habité de toute la Barbarie : il eft fertile en grains & en fruits.

FEZ, *Capitale* du Royaume de ce nom, belle Ville, riche, marchande & très-peuplée : elle eft fur la petite Riviere de Fez ; & eft compofée de trois Villes réunies aujourd'hui, & qui ont été bâties en divers tems. Ces trois Villes font, *Be-*

leyde, la plus ancienne, qui est située au Levant de la Riviere, & contient environ 4000. feux. La deuxiéme, qui se nomme le *Vieux Fez*, est au couchant de la Riviere, & contient 80000. Habitans. Elle est ceinte de vieux murs garnis de tours, a sept portes, & est divisée en douze quartiers, dont chacun a un commandant qui a soin de la police, & que les Habitans soient pourvus d'armes. Le *Nouveau Fez*, qui est la troisiéme Ville, est dans une plaine sur le bord de la Riviere, ceint d'un double mur, & garni de tours comme une Forteresse. Il y a dans cette Ville une magnifique Mosquée, nommée *Carruven*, qui a, dit-on, un demi-mille de tour, trente portes d'une grandeur prodigieuse, trois cens citernes pour se laver avant la priere, & neuf cens lampes qui brulent toute la nuit. Fez a aussi une fameuse Académie Arabe, où l'on enseigne la Grammaire, la Poésie, l'Astrologie, la Jurisprudence, &c.

MIQUENEZ, ou MEKNEZ, à l'Occident de Fez. C'est une Ville nouvelle, qui est très-peuplée, & qui a un magnifique Palais où le Roi de Maroc fait sa résidence. Le Roi d'Espagne y a fait bâtir un Hôpital pour le soulagement des Esclaves. Elle a été presque détruite par le tremblement de terre du 1. Novembre 1755. aussi-bien que Fez.

MELILLE, au Nord-Est de Fez. C'est une petite Ville sur la Mer Méditerranée, avec une Forteresse; elle appartient aux Espagnols depuis 1496.

CEUTA, *Port*, sur le Détroit de Gibraltar. C'est une place très-forte, qui appartient aux Espagnols, à qui elle fut cédée par les Portugais en 1668. Le Roi de Maroc a fait inutilement ses efforts pour la reprendre.

PIGNON DE VELEZ *, entre les deux Villes

précédentes. C'eſt une Fortereſſe dans une Iſle, qui eſt auſſi aux Eſpagnols.

TANGER. Les Anglois, à qui cette Place appartenoit depuis 1662. l'ont ruinée, & les Maures s'en ſont emparé, depuis que les Anglois l'ont abandonnée.

TETOUAN, au Sud-Eſt de Tanger, ancienne Ville, ſituée dans une belle plaine, & environnée de vergers. Elle eſt commandée par un Château ancien, & on y voit un Palais où les Maures ont raſſemblé tous les agrémens qu'ils ſont capables de donner à leurs édifices. Cette Ville eſt fort commerçante, & les Juifs, qui y ſont établis au nombre d'environ cinq mille, ſervent de Courtiers entre les Maures & les Chrétiens. Les Anglois tirent de Tetouan leurs proviſions pour Gibraltar.

LARACHE, Ville maritime, ſur l'Océan, ſituée à l'embouchure de la Riviere de Larache: elle a un très-bon Port avec une Citadelle, que les Eſpagnols ont bâtie dans le tems qu'ils étoient maîtres de cette Ville; mais ils l'ont perdue en 1681. & les Maures la poſſédent maintenant.

SALÉ, à l'Occident de Fez, ancienne & forte Ville, avec un bon *Port*, ſur l'Océan, & pluſieurs Forts. La Riviere de Guerou la partage en deux: elle eſt fameuſe par ſes pirateries.

MAROC, *Capitale* du Royaume de ce nom. Elle n'eſt plus ſi conſidérable qu'elle étoit autrefois: on y voit encore une très-belle Fortereſſe, qui étoit autrefois le Palais des Rois de Maroc.

SAFFIE, au Nord-Oueſt de Maroc, Ville belle & marchande, ſur l'Océan: elle eſt défendue par un bon Château. Les Portugais, qui en étoient maîtres, l'ont abandonnée en 1641. & elle appartient au Roi de Maroc, qui y entretient une bonne garniſon. Les François y ont un Conſul.

MAZAGAN,

MAZAGAN, petite Ville ſur l'Océan, plus au Nord, qui appartient aux Portugais.

Le Roi de Maroc poſſéde auſſi les Royaumes de *Sus*, de *Dras*, ou *Dahra*, de *Tafilet*, &, ſelon quelques Auteurs, celui de *Sugulmeſſe*; mais comme ces Royaumes ſont renfermés dans le Biledulgerid, nous remettons à en parler dans l'Article ſuivant.

ARTICLE II.

Du Biledulgerid.

NOUS comprenons ſous ce nom cette grande étendue de Pays qui eſt au Midi du Mont Atlas, dans toute la longueur de la Barbarie propre. Ses bornes ſont à l'Occident, l'Océan; au Midi, le Sara; & à l'Orient l'Egypte & la Nubie. Il n'eſt pas peuplé à proportion de ſon étendue. Le terroir y eſt preſque ſtérile, à cauſe de ſa grande ſéchereſſe. Les autruches & les chameaux font le principal revenu de ſes Habitans.

Les Arabes ſont aſſez puiſſans dans ce Pays: ils ſont à la ſolde des Rois, comme les Suiſſes en Europe: ils s'occupent à la chaſſe aux autruches, qui ſont les plus grands de tous les oiſeaux. Il y en a qui ſont auſſi hautes qu'un homme à cheval. La tête & le bec de cet animal reſſemblent à ceux du canard; ſon col à celui du cigne, excepté qu'il eſt plus long; ſon corps a quelque choſe de celui du chameau, ayant comme lui le col fort long, & le dos élevé; il a les cuiſſes & les jambes d'un héron, proportion gardée, & le pied appuyé ſur trois doigts armés d'une corne aiguë pour mieux marcher. Sa ſtupidité eſt telle que quand les chaſſeurs le

pourſuivent, il va cacher ſa tête derriere un arbre; comme il ne voit plus le chaſſeur, il s'imagine qu'il n'a plus rien à craindre, quoique tout ſon corps ſoit à découvert. La chaſſe de l'autruche eſt aſſez utile aux Arabes, car ils en mangent la chair, & en vendent la plume pour faire des ornemens aux lits, & des plumets aux chapeaux.

Le Biledulgerid contient, d'Occident en Orient, huit Pays; ſçavoir, les Royaumes de Sus, de Tafilet, & de Sugulmeſſe; le Tegorarin, le Zab, le Biledulgerid propre, le Royaume du Faiſan, & le Pays d'Ouguela & de Siouah, qui fait partie du Déſert de Barca.

1. Le Royaume de *Sus*. C'eſt une Province du Royaume de Maroc : elle eſt à ſon Midi, & a l'Océan à l'Occident.

Les Habitans de ce Pays paſſent pour les meilleurs ſoldats de toute l'Afrique : ils ſupportent impatiemment la domination des Rois de Maroc, qui les ménagent, & ne leur impoſent pas de tribut extraordinaire. Quoiqu'ils ſoient Mahométans, ils ont, dit-on, une grande vénération pour Saint Auguſtin, qu'ils croient enterré dans leur Pays.

SUS, ou TARUDAN, *Capitale*, Ville ancienne, grande, riche & bien fortifiée.

2. Le Royaume de *Tafilet* appartient auſſi au Roi de Maroc, & eſt au Sud-Eſt du Royaume de Maroc.

TAFILET, *Capitale*, ſur la Riviere de Tafilet. C'eſt une Ville marchande, défendue par un bon Château.

KITEVA *, grande Ville bien bâtie & *Capitale* de la Province de *Darha*, ou *Dras*, qui eſt du Royaume de Tafilet.

3. Le Royaume de *Sugulmeſſe*, au Nord du précédent : il dépendoit ci-devant du Roi de Maroc.

& eſt aujourd'hui aux Arabes. Il y a des grains & des fruits; des mines de fer, de plomb, & d'antimoine.

SUGULMESSE, *Capitale*, ſur le Ziz. Cette Ville eſt dans une plaine, & on voit encore des veſtiges de ſes murailles qui étoient hautes & belles.

4. Le *Tegorarin*, qui eſt Vaſſal d'Alger. C'eſt un beau pays, où l'on voit pluſieurs Châteaux, & plus de cent Villages, qui ſont aſſez peuplés. Les Habitans ſe nourriſſent de dattes, de chair & de lait de chameau. C'eſt dans le Tegorarin que s'aſſemblent les Caravanes qui veulent traverſer le Sara ou Déſert, pour aller commercer en Nigritie.

5. Le *Zab*, qui appartient auſſi à Alger. Ce Pays, qui eſt au Nord du Tegorarin, ſeroit aſſez fertile, s'il n'étoit ſujet à la diſette d'eau, & rempli d'une multitude de ſcorpions.

PESCARA * eſt la Ville la plus remarquable de cette contrée. Elle eſt ſituée au pied du Mont Atlas. Ses Habitans ſont plus humains envers les étrangers que les autres Africains du Biledulgerid.

Mezab eſt une Province dépendante du Zab: elle renferme quelques Châteaux & pluſieurs Villages.

6. Le *Biledulgerid propre*, ou *Gerid*; l'Abbé de Longuerue, & après lui M. Danville, l'appellent le Pays des Sauterelles.

TOUSERA, *Capitale*. Cette Ville eſt ſituée dans un terroir fertile en dattes, & dépend de Tunis.

Au Midi on trouve le Royaume de *Tocorte*, ou *Tecort*, qui eſt Vaſſal de Tunis; & celui de *Huerguela*, ou *Guargala*, qui n'eſt guères connu.

TOCORTE, ou TECORT, *Capitale* du Royaume de ce nom. Elle eſt ſituée ſur une Montagne au

pied de laquelle coule une petite Riviere.

Au Sud-Eſt de Tocorte, on trouve le Royaume de *Gadume*, qui a ſeize Bourgs fermés & ſoixante Villages : il dépendoit ci-devant de Tripoli.

GADUME, *Capitale*. Ses Habitans ſont riches en dattes & en argent, & ils trafiquent avec les Négres.

7. Le Royaume *du Faiſan*, ou *de Fezzen*. Il dépend de Tripoli, ſelon pluſieurs Auteurs, & il a plus de cent Villages. On y trouve beaucoup de dattes & de ſené.

A l'Orient du Royaume précédent eſt le *Raſſem*, ou le *Pays pétrifié*, qui eſt inhabité.

8. Le Pays d'*Ouguela* & de *Siouah* fait partie du Déſert de Barca.

OUGUELA eſt à l'Occident.

SIOUAH, à l'Orient, ſur les confins de l'Egypte. Cette Ville ſe gouverne en forme de République, qui releve de Tripoli. Dans ſon voiſinage étoit autrefois le fameux Temple de Jupiter Hammon.

CHAPITRE III.

Du Sara, ou Déſert de Barbarie.

ON donne le nom de *Sara*, qui en Arabe ſignifie *Déſert*, à toute cette étendue de pays longue & plus ou moins étroite, qui ſe trouve entre le Biledulgerid d'un côté, & de l'autre la Nigritie, & cette partie de la Guinée où ſe trouve l'embouchure du Sénégal. Cette Région eſt encore moins habitée que le Biledulgerid, parceque le ſoleil dardant ſes rayons ſur les ſables dont elle eſt pleine, y cauſe une chaleur inſupportable. La ſéchereſſe y eſt ſi gran-

de, qu'on fait des voyages de cent lieues ſans y trouver une goutte d'eau. Les vaſtes campagnes de ſable mouvant, qui ſont fréquentes dans ce pays, lui ont fait donner par les Arabes le nom de *Mer de ſable*. Il y a quantité de lions, de léopards, de tigres, d'autruches & de monſtres.

Ce Pays eſt diviſé en pluſieurs Déſerts, dont la plupart portent le nom de ceux qui y habitent en certains cantons. Ceux des Peuples de ces Déſerts qui ſont vers l'Occident, s'appelloient autrefois *Gétules*, & ceux qui ſont à l'Orient, *Garamantes*. On conſidéroit du tems des Romains les Garamantes & les Indiens, comme les Peuples les plus reculés de l'Univers.

Les cinq Déſerts du *Sara*, ſont d'Occident en Orient; ceux de *Zanhaga*, de *Zuenziga*, de *Targa*, de *Lemta* & de *Berdoa*. Ces Peuples ſont ou Africains naturels, qu'on nomme *Bérébéres*, ou Arabes. La plupart ſont Mahométans.

1. Le Déſert de *Zanhaga* s'étend juſqu'à l'Océan, à l'Occident. L'air y eſt extrêmement ſec, & preſque tout s'y corrompt par la chaleur. Les Peuples qui ſont près de la Mer faiſoient ci-devant quelque commerce avec les Portugais, dont ils achetoient diverſes denrées. Ce ſont maintenant les François qui font commerce avec eux. On trouve deux Caps remarquables ſur la côte.

Le Cap Bojador, au Nord, ainſi nommé par Gilles Yagnez Portugais, le premier qui le doubla par l'ordre de l'Infant Don Henri en 1433. Au Sud de ce Cap eſt la *Riviere d'Or*, ou *d'Ouro* qui a reçu ce nom, parcequ'on y racheta avec quantité d'or de Tibar, quelques Maures que les Portugais avoient pris : & ce fut le premier or de ce Pays que l'on vit en Portugal. En avançant vers le Sud, on rencontre le *Cap Blanc*, découvert en 1441. par *Antoine de Gonzale*, & un Gentilhomme Portugais nommé *Triſtan*; & à

douze lieues de ce Cap, le Fort *Arguin*, qu'Alphonse, Roi de Portugal, fit bâtir dans une des Isles à qui on a donné le même nom, & qui furent découvertes par Tristan en 1443. Ce Fort fut pris par les Hollandois en 1638. & les François s'en étant rendu maîtres sur ceux-ci, il est resté à la France par la paix de Nimégue en 1678. mais les François ont depuis démoli ce Fort. Ils ont au Midi celui de *Portandic*, ou *Penia*, où ils achetent de la gomme que l'on recueille dans de grandes forêts du Pays de Zanhaga. Suivant les nouvelles Relations que M. Delisle a employées dans la Carte du Sénégal, publiée après sa mort, il y a dans ces contrées un Roi *Alichandora*, qui dépend de celui de Maroc, dont il est parent, & qui se dit Roi de tout le Pays situé entre le Cap Blanc & le Sénégal.

2. Le Désert de *Zuenziga* est encore plus sec & plus stérile que le précédent : il ne laisse pas d'être peuplé en plusieurs endroits, particulierement par des Arabes redoutés de tous leurs voisins, sur-tout des Négres, qu'ils prennent & vont vendre dans le Royaume de Maroc. Il y a dans la partie occidentale de ce Désert, au Sud-Ouest de *Tagazel*, l'une de ses habitations, d'abondantes mines de sel fossile, dont se chargent les Caravanes de Maroc & de Tombut : on le tire des roches de *Tegasa*.

3. Le Désert de *Targa* est moins aride que ceux que nous venons de nommer. Il y a quelques puits de bonne eau : on y trouve aussi quelques pâturages, & de la manne qu'on transporte à *Agadès*, Royaume de Nigritie voisin, & en d'autres endroits. Les Habitans de ce Désert se nomment *Touargues*, ou *Targa*, & ils donnent le nom à ce Désert, qu'on appelle aussi Désert de *Hayr*, à cause d'une de ses habitations.

4. Le Désert de *Lemta*. C'est une affreuse soli-

rude, qui manque presque de tout ce qui est nécessaire à la vie. Les Peuples qui y demeurent sont cruels & brutaux : ils volent les Marchands qui vont de Constantine pour trafiquer dans le Pays des Négres. Les Habitans de ce Désert s'appellent *Lemtans*, ou *Lemta*, & ils ont donné leur nom à ce Désert, dont une partie s'appelle le Désert d'*Ighidi*, ou d'*Igud* *, l'une de ses habitations. C'est de ce Pays que sont sortis les Peuples nommés dans nos Histoires *Almoravides*, qui établirent une puissante Monarchie à Maroc & en Espagne, à la fin du onziéme siécle.

5. Le Désert de *Berdoa*. Ce Pays est un peu meilleur que le précédent : on y trouve des dattes aux environs des lieux qui sont habités, & qui sont fournis d'eau. Il s'y trouve trois petites Villes & quelques Bourgades. Les Peuples qui l'habitent sont appellés *Berdoa* ; ceux qui sont plus à l'Orient se nomment *Levata*.

CHAPITRE IV.

De la Guinée.

ON comprend maintenant sous le nom de *Guinée* deux grandes Régions : l'une est au Nord, entre les Rivieres de Sénégal & de Gambie ; on la renfermoit autrefois dans la Nigritie : l'autre est au Midi, près de l'Equateur. Les Portugais nomment encore le Congo, basse Guinée ; mais nous en parlerons à part.

L'air est très-chaud en Guinée, & il est fort malsain : on n'y connoît que deux saisons, l'été & l'hyver, ou la saison des pluies. L'été commence au mois de Septembre, & dure jusqu'en Mars, où commence l'hyver, qui dure aussi six mois. Pendant l'été les nuits y sont très-fraîches &

temperent ainsi la grande chaleur : le terroir y est fort fertile, & produit abondamment du ris, du millet, de l'orge, du poivre, des cannes à sucre, & plusieurs sortes d'excellens fruits. Son commerce consiste principalement en poudre d'or, en cire, en ambre, en coton, en cuirs, en dents d'éléphans, & en esclaves. On y trouve des mines d'or, & différentes espéces d'animaux, & d'oiseaux, comme des perroquets, des paons, &c. Les moutons de ce pays ont du poil au lieu de laine. Les Européens y font un grand commerce. Les François sont les premiers qui l'aient découvert. En effet, dès l'an 1364. ils allerent à Rufisque près du Cap Verd, & jusqu'à *Serrelione*, situé au Nord-Ouest de la Côte de Malaguette. On trouve un Traité d'association entre les Négocians de Dieppe & ceux de Rouen, du mois de Septembre 1363. pour l'exercice du commerce. Après avoir augmenté leurs établissemens au Sénégal, à Rufisque, & sur la Riviere de Gambie, ils en formerent d'autres à Serrelione, & sur la Côte de Malaguette. Ils y construisirent deux Villes ou Forts, dont l'un fut appellé *le petit Paris*, & l'autre *le petit Dieppe* : on prétend qu'ils bâtirent en 1382. ceux de *la Mine*, sur la Côte de Guinée, & d'*Acara*. Ces établissemens fournirent aux Dieppois le moyen de tirer de l'yvoire de la Côte des dents : ils s'appliquerent à le mettre en œuvre, & ils y ont si bien réussi qu'ils ont la réputation depuis ce tems d'exceller dans les ouvrages d'yvoire. Les Portugais, & ensuite les Anglois & les Danois se sont établis dans la Guinée : ils y ont quelques Forts. Les Hollandois y font presque tout le commerce : ils ont sur les Côtes quelques habitations avec de bons Forts, qui dépendent de leur Compagnie des Indes Occidentales. Les Portugais, qui y faisoient un grand commerce

au commencement du quinziéme ſiécle, & y étoient les plus puiſſans, ont été contraints de ſe retirer dans l'intérieur du pays, où ils ont fait alliance avec les Habitans naturels dont ils ſont fort eſtimés.

Les Peuples de la Guinée ſont aſſez ſpirituels, adroits & robuſtes; mais orgueilleux, fourbes, vindicatifs, lâches, pareſſeux & grands voleurs. Ils ſont fort noirs, vont preſque nuds, & mangent de la chair crue : ils ſont preſque tous Idolâtres, & dépendent de pluſieurs Rois; il y en a qui vivent en forme de République. Les Anciens les appelloient, *Ethiopiens occidentaux*; & nous pouvons obſerver ici que tout le reſte de l'Afrique que nous décrirons dans les Chapitres ſuivans, portoit anciennement le nom général d'Ethiopie, qui ſignifie en Grec le Pays des viſages brulés, ou des Hommes noirs.

§. I. *De la Guinée ſeptentrionale.*

Cette portion de la Guinée eſt ſituée entre les Rivieres de Sénégal & de Gambie, & contient pluſieurs Royaumes ou Républiques, comme les Royaumes d'*Ouale*, ou de *Brac*, des *Foules*, ou de *Siratique*, & celui de *Galam*, le long du Sénégal d'Occident en Orient. Dans le premier les François poſſédent l'Iſle *Saint-Louis*, & auprès du *Cap Verd*, & au Sud-Oueſt, l'Iſle *Gorée*. Ils ont à Galam un Fort nommé *Saint-Joſeph*. Il y a dans ce Pays des mines d'or; mais il y fait ſi chaud que les Européens n'y peuvent vivre long-tems. Le commerce que les François font en Guinée conſiſte dans l'achat des Négres qu'ils tranſportent en Amérique, des cuirs, de la gomme, de la poudre d'or, & des dents d'éléphans. La Compagnie Françoiſe trouve à *Bourre*, vers la Côte de Malaguette & du Cap *Tagrin*, toutes ſortes de rafraîchiſſemens à vil prix, comme ſont de la

volaille, de la grosse viande, des fruits, & des vins de palmier. Elle a encore, au fond du Golphe de Guinée, un Fort dans le Royaume de *Juda*, par le moyen duquel elle trafique dans ce Royaume, & dans celui d'*Ardre*, qui est tout proche. Cette Compagnie est la sixiéme que les François aient formée pour le commerce d'Afrique : elle fut érigée en 1717. On y a réuni tout le commerce des Indes Orientales & Occidentales, sous une seule direction.

Au Midi de la Riviere de Sénégal, sont celles de *Gambie*, de *Saint-Domingue*, & le *Rio-grande*. Les Portugais commerçoient autrefois beaucoup dans cette contrée, & ils y ont encore la Colonie de *Cacho*, sur la Riviere de Saint-Domingue. Les Anglois ont le Fort *Saint-Jacques* *, à l'entrée de la Gambie, qu'ils remontent comme les François font le Sénégal. Les *Jaloffes*, ou *Guioloffes*, & les *Feloupes*, sont les principaux Peuples de ce Pays, qui est partagé en plusieurs petits Royaumes.

§. II. *De la Guinée méridionale.*

Elle se divise en trois parties : la Malaguette, la Guinée propre, & le Royaume de Benin.

1. *De la Malaguette.*

C'est une contrée très-fertile en poivre long, qui y croît en abondance. Elle tire son nom de ce poivre, qui, en langue du pays, s'appelle *Malaguette*. Elle a nombre de petits Royaumes, & l'on remarque dans celui de *Sanguin*, le Port du *petit Dieppe*, où les François s'établirent autrefois après avoir découvert le Port *du grand Sestre*. Les Hollandois font aujourd'hui le commerce de cette contrée.

A l'extrémité méridionale est le *Cap des Palmes*, & au Nord-Ouest est le Pays de *Serrelione*,

qui eſt ainſi nommé des Montagnes voiſines, où il y a beaucoup de lions.

2. *De la Guinée propre.*

Elle renferme la *Côte des Dents*, à l'Occident; & la *Côte d'or*, à l'Orient : elles ſont ainſi appellées, à cauſe de la poudre d'or, & de l'yvoire que l'on y trouve. Perſonne n'ignore en effet que l'yvoire vient des dents d'éléphans que l'on met en œuvre. La Côte des dents eſt un des meilleurs Pays de la Guinée. Outre les légumes, comme les pois & les féves, & les fruits tels que les oranges, citrons, noix de cocos, le coton & l'indigo y croiſſent naturellement : les bœufs, les vaches, les chevres & les porcs s'y donnent preſque pour rien, auſſi-bien que les daims & les chevreuils. La Côte abonde en poiſſons, entre leſquels il y en a de monſtrueux, dont les plus remarquables ſont le taureau de Mer, & le marteau, nommé ainſi à cauſe de ſa tête plate, qui s'étend des deux côtés comme celle d'un marteau.

Au Nord de la *Côte d'Or* eſt le Royaume du *grand Acanis*, qui eſt le plus conſidérable & le plus riche de ce Pays.

LA MINE, au Midi, *Place forte & Port*, aux Hollandois. La garniſon eſt compoſée de cent Blancs, avec un nombre proportionné d'Officiers, & de cent négres libres, aux gages de la Compagnie. Le Château eſt un édifice quarré, & les murs ſont ſi fermes, qu'on les croit à l'épreuve du canon; il eſt environné de quatre grands baſtions; deux regardent la Mer, & ſont extrêmement hauts; les deux autres ſont du côté de la Riviere. Il y a dans l'intérieur de beaux Magaſins & d'autres Bâtimens qui laiſſent dans l'intervalle une grande Place d'armes. Enfin ce Château a aujourd'hui l'air d'un Palais plutôt que d'une Maiſon de

commerce. Il étoit fort éloigné de cette beauté lorsqu'il appartenoit aux Portugais. C'est la Compagnie Hollandoise des Indes Orientales qui l'a mis en l'état où il est ; & elle n'a pas sujet de regretter les dépenses qu'elle a faites pour cela. Il y a près de cet endroit des mines d'or, qui lui ont fait donner son nom.

LE FORT NASSAU*, *Port*, bâti par les Hollandois à qui il appartient, ainsi que plusieurs autres qui sont sur les mêmes côtes.

CABO-CORSE, *Port*, entre les deux précédens. Les Anglois y ont une Forteresse, la plus considérable de ce canton, après celle de la Mine. Ses murs sont fort hauts & fort épais, sur-tout du côté de la terre. Une partie est bâtie de pierres de roc, & l'autre de briques que les Anglois fabriquent près de-là. Sous la plate-forme on a taillé dans le roc une grande voute pour y renfermer les esclaves, au nombre de mille. Elle est éclairée par une grille de fer, qui est sur la surface de la voute. Ce Château est défendu par un Fort qui le commande, & que pour cela les Anglois ont acheté des Danois. Il se nomme Fort Royal, & est garni de seize piéces de canon.

CHRISTIANBOURG, *Port*, aux Danois. Ils y ont un Fort, qui est un Bâtiment quarré, défendu par quatre batteries de vingt piéces de canon. Il est beau & spacieux.

3. *Du Royaume de Benin.*

On appelle de ce nom général toute la partie de Guinée qui est au Sud-Est : cependant il s'y trouve plusieurs peuples & plusieurs Royaumes, dont le principal est celui de Benin, où les Portugais & les Hollandois font un grand commerce. Ce Pays fournit beaucoup de coton, de poivre, & de miel.

Le Roi de Benin est le plus puissant Prince de la Guinée, & il peut mettre sur pied une armée de

cent mille hommes. Il ne paroît en public qu'une fois l'année, & alors on tue quelques personnes pour lui faire honneur. Quand il meurt, les principaux de sa Cour, & un grand nombre de personnes du Peuple se tuent pour l'accompagner au tombeau. Les hommes n'osent s'habiller que lorsqu'ils ont reçu un habit de la main du Roi. Au reste les Peuples de Benin sont plus honnêtes & plus policés que tous les autres Négres : ils reconnoissent un Dieu, qu'ils croient inutile de servir, parcequ'il est bon ; aussi tous leurs sacrifices sont-ils offerts au Diable, pour appaiser sa malice.

BENIN, *Capitale*, sur la Riviere de même nom. C'est une des Villes les plus considérables d'Afrique : elle a trente grandes rues fort droites & très-larges ; mais les maisons sont fort basses. Les Habitans sont d'une propreté extraordinaire : ils lavent & frottent leurs maisons si souvent, qu'elles sont brillantes comme des miroirs. Le Palais du Roi est très-vaste : il est près de la Ville, & est fermé de murailles. Il y a plusieurs appartemens pour les Ministres du Prince, & de belles & grandes galeries. Elles sont soutenues par des piliers de bois, enchassés dans du cuivre, où sont gravées les victoires du Roi.

OWERE, *Capitale* d'un Royaume qui dépend de Benin, & où les Portugais commercent beaucoup : il y a quelques Chrétiens convertis par des Missionnaires.

JUDA & ARDRE sont les *Capitales* de deux petits Royaumes, à l'Occident de Benin, où les François & les Anglois vont commercer, & ont quelques Forts. Ces Royaumes ont été conquis depuis peu par le Roi de *Dahomé* *, dont le Pays est plus au Nord.

Les Habitans de cette partie de la Guinée, comme de la précédente, vendent aux Européens beaucoup d'Esclaves qu'ils vont enlever chez leurs

voiſins, & auſquels ils joignent quelquefois leurs femmes & leurs enfans. Les Anglois, les Hollandois, & les François même, ne font pas difficulté de faire ce commerce, qui paroît contraire à l'humanité. On emmene ces Eſclaves en Amérique pour les faire travailler aux mines, aux moulins à ſucre, & à cultiver la terre. Pluſieurs ſe font mourir pendant le trajet ; mais le meilleur moyen de les conſerver eſt, dit-on, de jouer autour d'eux de divers inſtrumens de muſique.

CHAPITRE V.

De la Nigritie.

LA Nigritie, ou le Pays des Négres, eſt à l'Orient & au Nord de la Guinée. Il tire ſon nom de la couleur de ſes Habitans, ou plus probablement, du Fleuve *Niger*, qui y coule d'Occident en Orient, ſuivant les nouvelles Relations : ce Fleuve croît & décroît dans le même tems & de la même maniere que le Nil. L'air de la Nigritie eſt très-chaud, mais ſain. Les Peuples qui y demeurent ſont forts & vigoureux. Le terroir eſt très-ſtérile, ſi ce n'eſt en quelques endroits, ſur-tout le long du Fleuve Niger, où il produit du ris, du millet, du lin, du coton & des dattes. Le meilleur commerce qu'on y fait conſiſte en cuirs, en yvoire, en gomme, en ambre gris, en poudre d'or. Des Caravanes de Barbarie y viennent commercer ; & les *Mandingues*, Peuples de Nigritie, vont trouver les Européens dans la Guinée ſeptentrionale, où ils ſont fort répandus.

Les Négres ſont humains & honnêtes envers les étrangers ; mais brutaux, groſſiers, impudiques & pareſſeux. Ceux qui demeurent dans les Villes ſont Mahométans : ceux qui ſont dans les Déſerts n'ont ni foi ni religion.

Ce grand Pays est divisé en plusieurs Royaumes, dont les plus connus sont d'Occident en Orient, ceux des *Mandingues*, de *Tombut*, d'*Agadès* & de *Bournou*.

1. Les *Mandingues*, ou *Sousos*, au Sud-Ouest, passent pour être doux, amateurs de l'hospitalité, laborieux & propres aux Sciences & aux Arts. Ils sont zélés Mahométans.

BANBOUC, &

SONGO, sont les principales habitations de ces Peuples.

2. Le Royaume de *Tombut*. Ce pays produit du bled, du ris & du coton. On y trouve des mines d'or & de cuivre. Le Roi de Tombut est le plus riche & le plus puissant de tous ceux de la Nigritie. Il a un grand nombre de vassaux qui lui payent tribut.

TOMBUT, ou TANBOUCTOU & TOCRUR, *Capitale*, à quelque distance du Guien ou Niger. Cette Ville est grande & riche. Le Roi y réside dans un magnifique Palais, si on le compare avec les maisons des particuliers, qui ne sont que de bois & enduites de terre grasse, au lieu que ce Palais est bâti de pierres de taille. Elle a aussi une Mosquée construite de même. Les Marchands de Barbarie & des autres Pays de l'Afrique y font un grand commerce.

CABRA, sur le Niger, grande Ville, bâtie dans le même goût que Tombut, dont elle est le *Port*.

3. Le Royaume d'*Agadès*. Ce Royaume est au Nord-Est de celui de Tombut, dont on prétend qu'il est vassal & tributaire. Le terroir y est fertile & abondant en pâturages. On y recueille de la manne & du sené. Il s'y trouve aussi beaucoup de Fontaines de très-bonne eau, ce qui est très-rare en ce Pays.

AGADE'S, *Capitale*, grande Ville, qui a un Palais royal si bien fortifié, qu'il ressemble à une

Citadelle. Il s'y trouve beaucoup de Marchands étrangers à qui le Roi permet d'y trafiquer, & d'y bâtir des maisons.

4. Le Royaume de *Bournou*, ou *Borno*. Ce Royaume est à l'Orient de celui d'Agadès. Il abonde en troupeaux, en millet & en coton. Le Roi est très-riche, selon quelques Relations, surtout en or. Les Habitans sont sans religion, & fort corrompus. Les femmes y sont communes, aussi-bien que les enfans, que chacun adopte selon qu'ils lui ressemblent.

BOURNOU, appellée KARNE' par M. Danville : on dit que c'est une Ville considérable. M. Delisle la place sur le Niger, assez près du Lac de Bournou ; mais, selon M. Danville, elle est plus à l'Orient sur la Riviere de *la Gazelle*, qui se rend dans la *Riviere Blanche*, qu'il croit être le Nil.

A l'Orient du Royaume de Bournou, on trouve celui de *Gaoga*, & au Midi de ces Pays, les Royaumes de *Courourfa* & de *Gorrham*, dont il n'y a rien à dire, parcequ'ils ne sont connus que de nom.

CHAPITRE VI.

De la Nubie.

LA *Nubie* est un grand Royaume, borné au Nord par l'Egypte; à l'Orient en partie par la Mer Rouge, & en partie par la Côte d'Abech ; à l'Occident par la Nigritie ; & au Midi par l'Abissinie. Le Nil la traverse du Sud au Nord, si l'on croit que le Nil soit le Fleuve d'Abissinie ; ou du Sud-Ouest au Nord, si c'est la *Riviere Blanche*, comme le soupçonne M. Danville, qui met les sources de cette Riviere plus à l'Ouest que M. Delisle, & dans le milieu de l'Afrique, comme nous l'avons observé ci-devant. L'air en Nubie est très-chaud,

& le terroir peu fertile, si ce n'est aux environs des Rivieres, où il est fort peuplé : mais à l'Occident du Nil, il est presque désert, & plein de montagnes.

Ce Pays fournit de l'or, du musc, de l'yvoire, du bois de sandal, & beaucoup de cannes à sucre; mais les Nubiens ne sçavent pas en faire usage. On y trouve beaucoup de chevaux, & quantité de bêtes féroces.

La Nubie, avec l'Abissinie qui y confine, est ce que les Anciens appelloient l'Ethiopie orientale, ou l'Ethiopie sous l'Egypte. Entre le Nil & le *Takaze*, qui s'y décharge environ au milieu de la Nubie, est une grande presqu'Isle qu'on nommoit anciennement l'*Isle Mercé*, qui a eu plusieurs Reines fameuses nommées *Candace*.

La Nubie est aujourd'hui sous la domination du Roi de *Fungi*, qui a conquis le Royaume de *Sennar* au Midi, lequel avoit ci-devant un Roi particulier tributaire de l'Empereur des Abissins : le Roi de *Dongola*, au Nord-Ouest, reléve de ce Prince.

Les Nubiens sont courageux, subtils & aiment le commerce : ils trafiquent principalement avec les Egyptiens : ils s'adonnent aussi beaucoup à l'agriculture. Leur Religion est un mélange de Judaïsme & de Mahométisme; mais ils ont professé autrefois la Religion Chrétienne, & l'on voit encore en ce pays les masures d'un grand nombre d'Eglises, avec les Images ou Statues de Jesus-Christ, de la Sainte Vierge, & de plusieurs Saints.

SENNAR, *Capitale*, au Sud-Ouest, sur l'*Abawi*, ou le *Nil* d'Abissinie. Cette Ville, qui est située sur une hauteur, dans un lieu fort agréable, est grande, fort peuplée, & très-commerçante. Le Palais du Roi est environné de hautes murailles de briques, & n'a rien de régulier : les appartemens en sont richement meublés avec de grands tapis à la

maniere des Princes de l'Asie. Tout est à grand marché à Sennar.

DONGOLA, ou DUNGALA, sur le Nil, *Capitale* du Royaume qui porte son nom. C'est une Ville riche, bien peuplée, & très-commerçante. Le Roi y réside dans un Palais très-vaste & fort beau.

CHAPITRE VII.

De l'Abissinie.

CE Pays tire son nom d'un mot Egyptien, qui signifie *Mélange de Peuples.* Il étoit autrefois plus étendu qu'il ne l'est aujourd'hui. La révolte de plusieurs Peuples, & les entreprises des Turcs l'ont fort diminué depuis environ deux cens ans. Il est borné présentement au Nord par la Nubie; à l'Orient, par la Côte d'Abech, qui en faisoit anciennement partie; au Midi, par le Pays des Galles; & à l'Occident, par la Nigritie. La terre y est fertile en plusieurs endroits. L'air en général y est fort chaud, mais il est tempéré pendant une partie de l'année par des pluies prodigieuses qui durent plus de quatre mois, depuis le mois de Mai jusqu'en Septembre. Il n'en tombe point dans ce pays pendant tout le reste de l'année. C'est le tems de l'été pour les Habitans. Les chaleurs y sont alors très-grandes, excepté sur les montagnes, dont ce pays est tout hérissé.

On trouve en Abissinie des mines d'or, d'argent, de cuivre, de fer, de plomb & de soufre; mais les Habitans ne sçavent pas profiter de ces avantages, ou plutôt ils ne veulent pas les mettre en usage, de peur que les Turcs ne soient portés à s'emparer de leur Pays: ils se contentent de ramasser les paillettes d'or qui se trouvent dans plu-

ſieurs de leurs Rivieres. Les campagnes qui ſont arroſées par l'*Abawi*, ou le Nil d'Abiſſinie, ſont très-fertiles en ris, en orge, en maïs, & en cannes à ſucre. On fait du pain avec une eſpéce de graine qui nous eſt inconnue, & que l'on appelle *Tef* en Abiſſinie. On y trouve auſſi en abondance du miel, de la cire, du coton & du lin, du ſéné, & pluſieurs plantes médicinales. Ce Pays produit toutes ſortes d'animaux domeſtiques & ſauvages, entr'autres, des lions, des tigres, des rhinoceros, des panthères, des éléphans, des cerfs, des daims, des liévres, & d'autre gibier; des cheveaux, des chameaux, des bœufs, des chévres, & des moutons: il s'y trouve des ſerpens d'une groſſeur extraordinaire, des crocodiles & des chevaux marins.

L'Empereur des Abiſſins eſt appellé par ſes ſujets le *Négus*, nom qui lui convient mieux que celui de Prêtre-Jean, que les Portugais lui ont donné par erreur, croyant que c'étoit le Prince dont quelques anciennes Relations d'Aſie parloient. L'autorité du Négus eſt abſolue, & il diſpoſe à ſa volonté des biens de ſes ſujets. Il habite avec toute ſa Cour, ſous des tentes à la campagne. Son Camp eſt comme la Capitale de ſon Royaume.

Les Abiſſins ſont noirs ou fort baſanés, mais ils ne ſont pas laids comme les Négres: ils ſont aſſez ſpirituels, adroits, ſobres & robuſtes.

Saint Athanaſe au quatriéme ſiécle envoya Frumentius en Abiſſinie, pour y annoncer l'Evangile, après l'avoir ſacré Evêque: de-là vient que les Abiſſins ont toujours été ſoumis au Patriarche d'Alexandrie, dont ils ont ſuivi le ſchiſme & l'héréſie; car ils ſont Schiſmatiques Grecs de la Secte des Cophtes ou Eutychéens. Le Patriarche des Cophtes d'Egypte leur donne un Evêque. Les Portugais ont fait tous leurs efforts pour les réunir

à l'Eglise Romaine : ils secoururent si à propos le Négus Onag-Atznaf-Saghed dans une occasion intéressante, qu'il engagea le Patriarche schismatique, qui vivoit alors, de choisir pour son successeur le Portugais Jean Bermudes, à qui Nugnès Baritto, & André Oviédo, Jésuites, succéderent vers la fin du seiziéme siécle. Mais le Patriarche Alphonse Mendès, aussi Jésuite, ayant fait interdire la Religion Alexandrine dans tout le Royaume, le Roi vit ses sujets se révolter contre lui, ce qui l'obligea de révoquer ce qu'il avoit fait, & même de chasser les Jésuites. Depuis ce tems, il est défendu aux Missionnaires Catholiques d'entrer dans ce Pays.

L'Abissinie contenoit ci-devant une trentaine de Royaumes ou de Provinces ; mais les *Galles*, qui sont un peuple voisin, barbare & cruel, en ont enlevé plusieurs du côté de l'Orient & du côté de l'Occident. Les Turcs se sont établis aussi sur la Côte d'Abech, & les Abissins n'ont plus rien sur la Mer Rouge.

Les principales des Provinces qui restent au Négus, & dont nous ne connoissons guères que le nom, sont du Nord au Midi.

1. *Le Royaume de Tigré.*

AXUM en étoit autrefois la *Capitale*, mais elle est ruinée maintenant. On y voit encore les restes d'une grande & belle Eglise, où le Négus doit être couronné suivant l'usage. Il y en a plusieurs autres, selon Ludolphe, entre lesquelles on en remarque dix magnifiques, taillées dans le roc, bien proportionnées dans toutes leurs parties, & qui ont des portes & des fenêtres placées d'une maniere très-réguliere. Les Abissins étoient autrefois connus sous le nom d'*Axumites*, ou *Auxumites*.

2. *Le Royaume de Dambéa.*

Il renferme un grand Lac, que l'on appelle *Bahr Dambéa*, ou Mer de Dambéa. Sa longueur eſt d'environ trente lieues, & ſa largeur de douze. Ce Lac a pluſieurs Iſles, dans pluſieurs deſquelles il y a des Monaſteres. C'eſt dans ſes environs que le grand Négus demeure ordinairement ſous des tentes, dans un lieu nommé *Gontar*, ou *Guender*.

3. *La Province, ou Royaume de Bagemder.*

C'eſt un Pays plein de Montagnes, & riche en mines d'or.

4. *La Province de Gojam.*

Elle eſt remarquable par les ſources du Fleuve *Abawi*, ou le Pere des eaux, que pluſieurs Auteurs croient être le Nil. Il fait de cette Province une preſqu'Iſle, en l'entourant de tous côtés, excepté du côté du Nord-Oueſt.

Il n'y a point de Ville en Abiſſinie, ſelon les meilleurs Auteurs; mais on y trouve un grand nombre de Villages, ſur-tout dans quelques Provinces, où ils ſont ſi près les uns des autres, que la campagne en paroît toute couverte.

Les Galles, qui occupent aujourd'hui une partie de l'Abiſſinie, lui étoient autrefois ſoumis. Ils ſont diviſés en deux; & l'on appelle les uns *Bertuma-Galla*, ou Galles orientaux, qui ſont les plus puiſſans; & les autres *Boren-Galla*, ou Galles occidentaux. Il y en a encore une autre ſorte au Midi de l'Abiſſinie & vers la Côte d'Ajan: ceux-ci ſont partagés en cinq Nations ſous un Chef électif appellé *Lubo*.

La *Côte d'Abech*, qui eſt le long de la Mer Rouge, eſt ſtérile, très-chaude & pleine de forêts. Sa partie ſeptentrionale appartient aux Turcs, &

la méridionale au Roi de *Dancali*, qui est Mahométan.

SUAQUEM, *Port*, sur la Mer Rouge, au Nord. C'est une grande Ville, où réside un Bacha Turc.

MACUA, &

ARCOUA, ou ERKIKO, sont deux Villes au milieu de la côte d'Abech, qui appartiennent aussi aux Turcs.

BAYLUR, ou VELLA*, *Port* du Royaume de Dancali, au fond d'un petit Golphe, près du Détroit de *Babelmandel*, qui sépare l'Afrique de l'Arabie.

CHAPITRE VIII.

Du Congo.

ENTRE l'Abissinie & le Congo, qui est à l'Occident, il y a un espace d'environ douze dégrés, que l'on dit être occupé par les Royaumes de *Gingiro* & de *Macoco*, que M. Delisle met dans la Cafrerie, dont nous parlerons dans le Chapitre suivant.

Le *Congo* prend son nom du plus grand des Royaumes qu'il contient, & qui dépendoient autrefois de lui : les Portugais ont appellé ce Pays, *Basse Guinée*. Les chaleurs y sont excessives, quand elles ne sont pas tempérées par les vents & les pluies. On y recueille du millet, du maïs, & des fruits excellens, comme oranges, citrons, limons, bananes. On y trouve aussi trois sortes de palmiers, & quantité de cannes à sucre. Ce Pays a plusieurs mines de fer & de cuivre : il produit les mêmes animaux que la Guinée ; il y en a un néanmoins qui lui est particulier, qu'on appelle *Cojas-Morrou*. Il tient beaucoup de l'homme pour la figure, & pour les manieres. Quel-

ques Auteurs croient que cet animal eſt le Satyre, dont les Anciens ont tant parlé ; mais c'eſt une eſpéce de Singes ſemblables à ceux de l'Iſle de Bornéo, que l'on appelle *Hommes de Bornéo*. Les Habitans du Congo ſont noirs, mais ils ne ſont pas ſi difformes que les autres Négres. On tranſporte de ce Pays quantité d'Eſclaves.

Il eſt diviſé en pluſieurs Royaumes, dont les principaux ſont, du Nord au Sud, ceux de Loango, de Congo, d'Angole & de Benguele.

I. *Du Royaume de Loango.*

Ce Royaume a environ cent lieues de long ; ſur ſoixante-quinze de large. Les Habitans ſont Idolâtres, & très-ſuperſtitieux. Ce Pays eſt gouverné par un Roi ſi reſpecté de ſes ſujets, qu'il n'eſt permis à perſonne de le voir quand il mange ou qu'il boit. Il a deux maiſons pour ſatisfaire à ces deux beſoins. Quand il a mangé il paſſe à la maiſon du vin. Chaque fois qu'il boit, on en avertit le peuple par le ſon d'une clochette : alors il ſe proſterne à terre, & s'étant enſuite relevé, il témoigne ſa joie & les vœux qu'il fait pour ſon Monarque, en battant des mains. Une autre coutume auſſi ſinguliere, eſt celle qui ſe pratique pour la culture des terres du Roi. Toutes les femmes de ſes ſujets ſont obligées de comparoître devant ſon Palais, pour aller enſuite enſemencer ſes terres, qui conſiſtent en une grande plaine d'environ deux lieues de longueur, ſur une de large : les femmes des ſujets de chaque Noble, vaſſal du Roi, ſont obligées d'en faire autant pour leur maître particulier : mais avec cette différence que la récolte eſt commune entre le Seigneur & les payſans. Toutes les autres terres ſont en commun ; mais lorſque quelqu'un a commencé d'en défricher une, il n'eſt pas permis à un autre de s'en emparer.

LOANGO, *Capitale.* C'eſt une aſſez grande Ville, où le Roi réſide dans un Palais magnifique pour le pays. Près du Palais on trouve une grande place. Les maiſons ſont iſolées, & bordées d'allées de palmiers & de bananiers.

Au Midi, & près l'embouchure du *Zaïre*, ſont les deux petits Royaumes de *Cacongo* & d'*Angoy*.

II. *Du Royaume de Congo.*

Les Peuples de ce Royaume étoient autrefois Idolâtres; mais ſous le regne de Jean II. Roi de Portugal, Diégo Cam, étant abordé en ce pays en 1484. quelques Portugais qu'il envoya dans l'intérieur du pays, ſe conduiſirent avec tant de ſageſſe à la Cour du Roi de Congo, qu'ils attirerent ce Roi à la Religion Chrétienne avec les principaux de ſon Royaume.

Les *Jagas* & d'autres Barbares, environ ſoixante ans après, ayant chaſſé Don Alvarès, Roi de Congo, de ſon Royaume, il implora le ſecours du Roi de Portugal. Don Sébaſtien qui regnoit alors ſe rendit à ſes prieres, le rétablit dans ſon Royaume, & pour comble de généroſité refuſa l'hommage qu'il vouloit lui rendre comme vaſſal. C'eſt par cette conduite pleine d'humanité que les Portugais ont gagné la confiance de ce Peuple, & l'ont engagé à perſévérer dans la Religion Chrétienne.

Ce Royaume eſt partagé en ſix Provinces: ce ſont, du Nord au Sud, *Sogno*, *Bamba*; & du Nord-Eſt au Sud, *Pango*, *Sondi*, *Batta*, & *Pemba*.

SAINT-SALVADOR, *Evêché*, eſt la *Capitale* du Congo propre, & en particulier de la Province de Bamba. Le Roi de Congo y réſide dans un Palais très-vaſte. Cette Ville, qui eſt près de la Riviere de *Lelunde*, eſt ſituée ſur une hauteur: elle eſt habitée en partie par les naturels du pays,

& en

& en partie par les Portugais, qui y ont un Bureau, & y font presque tout le commerce. Il y a dix Eglises, & une Maison de Jésuites, bâtie de pierres que l'on a apportées d'Europe.

Les autres Villes portent le nom des Provinces dont elles sont Capitales.

III. *Du Royaume d'Angole.*

Le terroir de ce Pays, qui se nommoit autrefois *Dongo*, est très-fertile, & il produit du poivre blanc, du millet, des féves, des cannes à sucre, & beaucoup de fruits, comme oranges, limons & citrons. Les Peuples sont très-adroits à tirer de l'arc, mais extrêmement paresseux. La plupart sont Idolâtres, & ont plusieurs femmes, comme presque tous les autres Négres. Les Portugais font un grand commerce d'Esclaves dans ce Pays, dont ils sont les maîtres. Il y a dans la partie orientale, qui se nomme *Oarii*, ou *Dongo*, un Roi qui leur est soumis.

SAINT-PAUL DE LOANDA, *Evêché*, *Capitale*, sur la Côte, vis-à-vis de l'Isle de *Loanda*. C'est une grande Ville bien peuplée, avec un bon *Port*, & la résidence du Gouverneur pour le Roi de Portugal. Les Habitans ont à leur service un nombre prodigieux d'Esclaves. On dit que les Jésuites, qui y font les fonctions de Curés, & y instruisent la jeunesse, en ont jusqu'à douze mille. On y mange du pain fait avec la racine de manioc, & il faut aller chercher de l'eau douce assez loin dans les Rivieres.

MAPUNGO, sur une montagne, près du *Coanza* : c'est où réside le Roi d'Oarii, ou de Dongo.

A l'Orient est le Pays de *Matamba*, où dans le siécle dernier étoit une Reine guerriere, de la famille des Rois d'Angole.

IV. *Du Royaume de Benguele.*

Ce Pays, qui eſt au Midi des précédens, étoit autrefois gouverné par un Roi; & c'eſt pour cela que les Portugais, qui y ont quelques établiſſemens, lui conſervent le nom de Royaume, quoique ce ſoit une dépendance du Gouvernement général d'Angole. On y voit les bêtes ſauvages en une prodigieuſe quantité : les éléphans, entre autres, y vont par centaines. Il y a d'ailleurs peu d'habitans, & ils ſont fort expoſés aux ravages des *Jagas*, leurs voiſins du côté de l'Orient. On tire de ce Pays beaucoup de ſel.

BENGUELE, ou SAINT-PHILIPPE, *Fort*, ſur la Côte, *Capitale*. Cette Ville a environ deux cens familles de Blancs, dont la plupart ſont des Portugais, qui y ont été relégués pour leurs crimes, & beaucoup plus de Noirs. Tous les bâtimens de Benguele, ſans en excepter la Citadelle & l'Egliſe, ne ſont faits qu'avec de la paille & de la boue. L'air, les alimens & l'eau y ſont très-contraires à la ſanté des Européens; mais l'on trouve aux environs de riches mines d'argent. Les Hollandois ſe ſont emparé de cette Place il y a quelques années.

VIEUX BENGUELE, plus au Nord, & près du Royaume d'Angole.

CHAPITRE IX.

De la Cafrerie pure.

LE nom de *Cafrerie* que l'on donne à toute cette partie de l'Afrique qui eſt entre le Congo, la Nigritie, l'Abiſſinie & la Mer, vient d'un mot Arabe qui ſignifie un Infidéle, ou un homme qui ne connoît pas Dieu. Comme les

Arabes, ou Mahométans, se sont établis en grand nombre dans la partie orientale, qui comprend les côtes de *Zanguebar* & d'*Ajan*, il est naturel de l'appeller *Cafrerie mélangée*, & nous en parlerons dans le Chapitre suivant.

La Cafrerie pure est fort étendue. Elle peut se diviser en trois parties : la septentrionale, qui contient tous les pays qui sont au milieu de l'Afrique : la méridionale, où est le *Cap de Bonne Espérance* ; & l'orientale, où sont les Etats du *Monomotapa*.

I. *De la partie septentrionale.*

Elle comprend, du Nord au Sud, plusieurs Royaumes & Peuples dont on ne connoît guères que le nom. Ce sont les Royaumes de *Mujac* & de *Biafara*, au voisinage & à l'Orient de celui de Benin : le Royaume de *Gingiro*, ou de *Gingirbomba*, près de l'Abissinie; on lui donne quinze Rois pour vassaux : le Royaume de *Macoco*, ou d'*Anzico*, au Nord-Est du Congo ; il a aussi nombre de vassaux, & ses Peuples sont si barbares, qu'ils se nourrissent de chair humaine, dont on dit qu'ils tiennent des boucheries : le Royaume de *Monoémugi*, ou de *Niméamaie*, où l'on prétend qu'il y a un Lac assez étroit, qui a plus de deux cens lieues de long : les *Jagas*, qui sont unis avec les *Mumbos* & les *Zimbas*, peuples très-sauvages qui désolent toute cette partie de l'Afrique jusque vers l'Abissinie & la côte de Zanguebar ; on croit que les *Galles* en viennent : les *Borores*, dont le principal Royaume s'appelle *Maravi*, selon M. Danville : le Royaume d'*Abutua*, qu'on dit être fort abondant en or : enfin les terres du *Muzumbo-Acalunga*.

II. *De la partie méridionale.*

Cette partie de la Cafrerie, qui est le pays le

plus méridional de l'Afrique, confine du côté du Nord-Oueſt au Congo, ou plutôt au Royaume de Benguele, & du côté du Nord-Eſt aux Etats du Monomotapa, s'étendant depuis le *Cap Négre*, juſqu'à la riviere de *Manica* ou du *Saint-Eſprit*. Ce pays eſt peu habité & preſqu'inculte, quoique le terrein ſoit bon en quelques endroits; on ne trouve en d'autres que des ſables, des terres d'argile & des marais. Dans ceux dont le fond eſt bon, on recueille des bleds & des fruits. On y trouve auſſi beaucoup de pâturages, où l'on nourrit des beſtiaux en abondance: les brebis n'ont point de laine, mais du poil; il s'y trouve auſſi beaucoup de bœufs. Les Habitans les échangent pour de l'eau-de-vie & du tabac. Les bois ſont remplis de différentes eſpéces de bêtes ſauvages. L'air y eſt plus froid que chaud, ſur-tout vers le *Cap de Bonne Eſpérance*; mais il eſt par-tout ſi ſain, que les Habitans y vivent ordinairement plus de cent ans. Les Cafres ſont noirs comme les peuples de la Guinée & du Congo, quoiqu'ils habitent dans la Zone tempérée: ils ſont d'ailleurs extrêmement laids, mal-propres & ſauvages. Ceux qui ont quelque commerce avec les Hollandois & les Portugais, ſe civiliſent peu-à-peu. Leur Religion eſt la païenne, comme le ſignifie leur nom.

Ce pays eſt habité par divers peuples qui ont chacun leurs Chefs. Les *Cimbebas* qui habitent au Nord-Oueſt, ont un Roi appellé *Mataman*. On a donné le nom général de *Hottentots*, à ceux qui occupent la partie la plus méridionale, parcequ'ils ont preſque toujours ce mot à la bouche.

Au Sud-Oueſt eſt un Fort & un Bourg, au *Cap de Bonne Eſpérance*. Ce lieu appartient aux Hollandois, & c'eſt l'entrepôt de tous les vaiſſeaux qui vont aux Indes & qui en reviennent. Plus de cent cinquante vaiſſeaux par an s'y four-

nissent de rafraîchissemens, mais sur-tout les Hollandois. Entre les avantages que cette Nation tire de ce Cap fameux, est celui de faire descendre leurs malades à terre, qui sont parfaitement soignés dans un magnifique Hôpital, contenant six à sept cens malades, pourvu de Médecins & de Chirurgiens, aussi-bien qu'aucun Hôpital qui soit en Europe. On prend de nouveaux hommes à la place de ces malades. Les Hollandois ont aussi en ce lieu des magasins remplis de toutes sortes d'agrès, avec tous les Officiers de la Marine qui en dépendent, ce qui les met en état de maintenir leur commerce. Il est aisé de sentir par le peu que nous disons, les utilités que leur procure ce poste; combien la Compagnie des Indes Orientales d'Angleterre a eu tort de l'abandonner pour celui de Sainte Hélene, qui n'est pas, à beaucoup près, si bien situé, ni capable de procurer aux Anglois les mêmes ressources.

Près du Fort est le beau Jardin de la Compagnie Hollandoise des Indes. Il a 1411. pas de longueur, sur 235 de largeur. Un ruisseau d'eau vive qui descend de la montagne l'arrose. On y voit des allées à perte de vûe, de citroniers, de grenadiers, d'orangers plantés en pleine terre, & à couvert du vent par de hautes & épaisses palissades d'une espéce de laurier toujours verd. Il est partagé par la disposition des allées en plusieurs quarrés médiocres, dont les uns sont pleins d'arbres fruitiers, les autres de racines, de légumes, d'herbes & de fleurs. A l'entrée du Jardin on a bâti un grand corps de logis, où demeurent les esclaves de la Compagnie au nombre de cinq cens, dont les uns sont employés à la culture du Jardin, & les autres à d'autres travaux.

Les Hollandois, pour s'y établir, commencerent par acheter en 1650. d'un petit Roi du pays

une lieue de terrein : ils y bâtirent un Fort de bois, où ils mirent douze piéces de canon; mais en 1680. ils y ont bâti un Fort de pierres de taille, muni de plus de soixante piéces d'artillerie. Ils ont formé ensuite un Bourg auprès de ce Fort; & leur Colonie s'étant augmentée, ils se sont avancés dans le pays jusqu'à plus de cinquante lieues. Ils y ont maintenant plusieurs établissemens, où ils ont planté des vignes qui produisent de bons vins.

Toutes les Nations de l'Europe qui abordent au Cap, sont obligées de payer le droit d'ancrage, & d'autres péages.

III. *De la partie orientale.*

Elle est entre le *Manica*, ou la riviere du *Saint-Esprit*, & celle du *Zambeze*, ou *Cuama*; s'étendant depuis les montagnes de *Lupata*, ou l'*Epine du monde*, jusqu'à la Mer. Elle contient ce qui formoit ci-devant l'Empire ou les *Etats du Monomotapa*, dont plusieurs Royaumes ont secoué le joug, se rendant indépendans. C'est un pays où il y a de riches mines d'or, & dont les fleuves en entraînent beaucoup avec leurs eaux; & c'est pour cela que les Portugais ont appellé le *Monomotapa*, qui étoit autrefois un Prince très-puissant, l'*Empereur de l'or*. Le terroir est d'ailleurs très-fertile en ris, en fruits, & en cannes à sucre : on y trouve aussi des bestiaux & des éléphans. Les Habitans sont bien faits, robustes, fort noirs, & plus guerriers & plus spirituels que leurs voisins.

Ce Pays, selon les plus nouvelles Relations suivies par MM. Delisle & Danville, se divise en cinq Royaumes, qui sont du Nord au Sud, le Royaume du *Monomotapa*, ou *Manomotapa* propre, celui de *Manica*, celui de *Sofala*, ou du *Quitevé*, celui de *Sabia*, & celui d'*Inhambane*.

1. Le Royaume de *Monomotapa* propre est en-

vironné par le Zambeze, ou Cuama, excepté du côté du Midi. Son Prince est respecté comme une espéce de Divinité par ses sujets, qui ne lui parlent qu'à genoux. Les marques de sa dignité sont une petite houe qu'il porte à la ceinture, & deux petits dards qu'il tient à la main : ce sont des symboles. La houe est pour avertir ses Peuples qu'ils doivent s'appliquer à l'agriculture : un des dards signifie qu'il doit punir les méchans, & l'autre qu'il doit défendre ses sujets contre leurs ennemis. Il entretient un feu sacré qu'il envoie renouveller chaque année dans tous les Etats des Princes ses vassaux. En 1561. le Monomotapa, ou l'Empereur de ce pays, fut baptisé avec toute sa Cour, par un Jésuite Portugais, qu'il fit mourir peu de tems après, à l'instigation de quelques Arabes.

ZIMBAOÉ *, résidence de cet Empereur, est, selon M. Danville, peu éloigné du Zambeze, entre *Tete* & *Sena*, qui sont deux Forts aux Portugais : ils ont encore dans le milieu du pays, *Massapa*, près du mont *Fura*, où il y a d'abondantes mines d'or.

2. Le Royaume de *Manica*, qui est au Sud-Ouest du précédent, a un Roi nommé *Chacanga* : il y a aussi des mines d'or.

MANICA, ou MAGNICA, *Capitale*.

3. Le Royaume du *Quitevé*, ou de *Sofala*. Le premier nom est celui du Roi, & le second celui du pays. Il est au Sud-Est du Monomotapa propre, avec lequel plusieurs Auteurs le confondent. L'or & l'yvoire y sont fort communs.

ZIMBAOÉ, sur la riviere de Sofala, vers le Nord-Ouest. M. Danville qui lui donne cette situation, prétend que c'est la résidence du Quitevé. Selon Daviti, le nom de Zimbaoé signifie dans le langage du pays, *Cour*; & l'on nomme ainsi les maisons où demeure l'Empereur, dont

le nom eſt Monomotapa. Les Princes qui ont ſecoué ſon joug, ont pu auſſi appeller leur demeure Zimbaoé.

SOFALA, petite Ville ſur le bord de la Mer, un peu au Nord de l'embouchure de la riviere de Sofala. Lorſque les Portugais s'en emparerent en 1586. il y avoit un petit Prince qu'ils rendirent leur vaſſal. Ils y ont bâti une Fortereſſe qui aſſure leur commerce avec les Cafres, qui leur apportent l'or de Manica, & de l'yvoire. Ainſi cette place eſt d'une grande conſéquence pour le Portugal. Sofala a auſſi le nom de *Sophira*, & pluſieurs bons Auteurs croient que c'eſt l'*Ophir* où Salomon envoyoit ſa flotte.

4. Le Royaume de *Sabia* eſt au Midi de Sofala, & à l'Eſt de Manica. Le Roi s'appelle *Sedanda*.

MANBONE *, *Capitale*, près de la Mer.

5. Le Royaume d'*Inhambane* eſt au Midi du précédent, & vers l'embouchure de la riviere de Manica, ou du Saint-Eſprit. Le Roi ſe fit baptiſer avec toute ſa Cour, en 1560. par les Portugais, à qui il procura la connoiſſance du Monomotapa.

TONGE, *Capitale*, au Nord-Eſt.

INHAQUA, *Fort* aux Portugais, au Midi. C'eſt où commence leur Gouvernement de Mozambique, qui s'étend dans le pays dont nous allons parler.

CHAPITRE X.

De la Cafrerie Mélangée.

CE Pays qui occupe toute la côte orientale d'Afrique, étoit en partie habité par des Arabes Mahométans, lorſque les Portugais y vin-

rent en 1498. après avoir été les premiers Européens qui eussent doublé le Cap de Bonne Espérance. Ces Arabes faisoient le commerce de l'or avec les Cafres, & celui des Indes.

On divise cette Côte en deux parties.

La premiere, qu'on appelle *Zanguebar*, est celle qui s'étend depuis le Golphe de *Sofala*, jusqu'à l'Equateur.

La seconde est depuis l'Equateur jusqu'au *Cap Guardafui* : elle se nomme la côte d'*Ajan*.

§. I. *Du Zanguebar.*

Il est rempli de marais : l'air y est mal-sain ; & la terre en général peu fertile : il y a cependant des endroits où il vient du bled, du millet, des oranges, citrons, &c. On y trouve des poules dont la chair est noire, mais bonne. La plus grande richesse de ce pays consiste dans l'or & l'yvoire, dont les Peuples font un grand commerce : l'yvoire y est si commun, que les Habitans se servent des dents d'éléphans pour palissader leurs jardins. Ces Peuples sont noirs pour la plupart, & assez traitables : les uns sont Idolâtres, les autres Mahométans. Il n'y a de Chrétiens que les Portugais qui y ont des établissemens.

Ce Pays comprend plusieurs Royaumes, dont les principaux sont, du Sud au Nord, *Mosambique*, *Moruca*, *Mongale*, *Quiloa*, *Mombaze*, & *Melinde*.

1. *Du Royaume de Mosambique.*

C'est un petit Etat situé entre le Royaume de Mongale, celui du Moruca & les Isles d'*Angoche*. Le Roi de Mosambique, qui est absolu sur ses sujets, est lui-même soumis aux Portugais. Ce Prince, & les Principaux de son Etat, sont Mahométans, le reste est Païen.

MOSAMBIQUE, *Capitale*, *Fort*, dans l'Isle-de ce nom. Les Portugais en sont maitres. C'est une grande Ville, & bien fortifiée, par le moyen de laquelle ils tiennent sous leur dépendance presque tous les petits Rois voisins. Les Vaisseaux Portugais qui vont aux Indes Orientales, s'y arrêtent ordinairement pour s'y rafraîchir. Le Roi de Portugal y tient un Gouverneur, dont l'autorité ne dure que trois ans, & qui dépend du Viceroi de Goa. Les Dominicains y ont une maison. L'Isle dans laquelle cette Ville est bâtie, abonde en palmiers, orangers, citroniers, limoniers & figuiers des Indes. Elle manque d'eau douce, & il faut l'aller chercher dans le continent; mais elle a beaucoup de bœufs, de brebis qui ont la queue extrêmement grosse, de chévres & de pourceaux, dont la chair est délicieuse.

DUD * est un petit endroit où le Roi fait ordinairement sa résidence.

2. Du Royaume de Moruca.

Le Moruca est le Prince le plus considérable de la Nation des *Macuas*, qui est fort répandue dans le Zanguebar, & jusque dans les Isles qui sont à l'embouchure du Manica, près de laquelle les Portugais ont le Fort de *Kilimané*. Le Moruca a sa résidence vis-à-vis l'Isle de Mosambique.

3. Du Royaume de Mongale.

Ce Pays est abondant en or, & l'on dit que son Roi a un grand nombre de vassaux. La Religion y est sur le même pied que dans le Royaume de Mosambique.

MONGALE *, *Capitale*, sur la riviere de Moma.

4. Le Royaume de Quiloa.

Ce Royaume eſt vaſſal des Portugais, à qui le Roi, quoique fort abſolu, & reſpecté de ſes ſujets, paye un tribut annuel de quinze cens marcs d'or : il eſt auſſi Mahométan. C'étoit autrefois le plus puiſſant Prince de cette Côte; mais les Zimbas, unis aux Jagas, l'ont preſque ruiné.

Le vieux QUILOA *, *Capitale*, ſituée dans le Continent, au bord d'une riviere. C'eſt une grande Ville, bien peuplée, & la réſidence ordinaire du Roi.

Le nouveau QUILOA, qui eſt dans l'Iſle de ce nom, appartenoit aux Portugais, qui y avoient bâti une Fortereſſe; mais ils l'ont enſuite détruite, & abandonné l'Iſle au Roi.

5. Le Royaume de Mombaſe.

Ce Royaume eſt très-abondant en toutes les choſes néceſſaires à la vie. Les Portugais avoient converti au Chriſtianiſme une partie de ſes peuples; mais depuis qu'ils ont été entierement chaſſés du pays, le Roi & les Grands ſont retournés au Mahométiſme : pour le menu peuple, il eſt toujours reſté Païen. Il peut y avoir eu quelque changement depuis 1729. que les Portugais ſe ſont de nouveau emparé de ce Royaume.

MOMBASE, *Capitale*, dans l'Iſle de même nom, eſt une grande Ville, riche & peuplée, avec un excellent *Port.* François Almeida la prit en 1505. la brula en partie, & l'abandonna. Les Portugais conſtruiſirent enſuite une Citadelle dans laquelle ils ſe retrancherent ; mais ils en furent chaſſés en 1631. par les Arabes. Ils s'y ſont rétablis en 1729.

6. Le Royaume de Melinde.

Cet Etat eſt gouverné par un Roi Mahométan

fort respecté de ses sujets, sur lesquels il exerce un pouvoir absolu. Ce Prince est néanmoins dépendant en quelque sorte des Portugais. Les moutons y sont si grands & si gros, que leur queue seule pese vingt-cinq ou trente livres.

MELINDE, *Capitale*, *Port.* Cette Ville est commerçante, riche, belle & bien peuplée. Les Portugais y font un grand commerce, & ils y ont bâti une Forteresse pour leur sureté : ils y ont aussi dix-sept Eglises. L'ancrage est un peu éloigné de la Ville, parceque les écueils dont elle est enceinte vers la côte, en rendent l'accès difficile; mais du côté de la terre ferme, elle est entourée de beaux jardins.

Au Nord de Melinde on trouve trois Isles; sçavoir, *Lamo*, *Ampazé* & *Paté.* Elles ont de petits Princes tributaires des Portugais, & qui ne laissent pas de prendre le titre de Roi.

§. II. *De la Côte d'Ajan.*

Elle est au Nord du Zanguebar. On y fait un grand commerce d'yvoire, d'or & d'ambre gris. Les Peuples sont presque tous Mahométans, comme dans le Zanguebar.

Les principaux Etats qu'on y trouve du Midi au Septentrion, sont la République de *Brava*, le Royaume de *Magadoxo*, & celui d'*Adel*, qui est séparé du précédent par une longue côte déserte.

1. *De la République de Brava.*

C'étoit autrefois un petit Royaume, mais c'est depuis plus de cent cinquante ans une République aristocratique, dont le premier Conseil est composé de douze personnes. Elle paye chaque année aux Portugais un tribut de quatre cens livres pesant d'or. Le Pays est riche en or, en

argent & en ambre gris. Les Habitans ſont Mahométans.

BRAVA, *Capitale* : c'eſt une grande Ville maritime & fort marchande. Les Portugais la prirent & la pillerent en 1506. Elle s'eſt remiſe depuis.

2. *Du Royaume de Magadoxo.*

Il eſt ſitué autour d'une riviere de même nom. Le Roi & ſes ſujets ſont Arabes & Mahométans : ils ſont redevables à leur valeur de ce qu'ils n'ont pas été ſubjugués par les Portugais ; car leur pays n'eſt pas fort étendu. Il eſt fertile en orge, en fruits & en excellens pâturages.

MAGADOXO, *Capitale*, *Port*, à l'embouchure de la riviere de même nom. C'eſt une Ville aſſez bien fortifiée, & où ſont nombre de riches marchands Arabes & Indiens. Il s'y tient tous les ans une grande foire, où il ſe trouve des Négocians de différens pays, qui échangent des épices & des étoffes contre de l'or & de l'yvoire.

3. *Du Royaume d'Adel.*

Il s'étend juſqu'auprès du Détroit de Babelmandel, par où la Mer Rouge communique avec celle des Indes. Son terroir, du côté de l'Abiſſinie, dont ce Royaume dépendoit autrefois, eſt fertile en bled, en orge & en bons pâturages, où l'on nourrit beaucoup de bétail. Il y a des brebis dont la tête & le col ſont noirs, & dont la queue peſe juſqu'à vingt-cinq livres. On y voit des vaches qui ont des cornes comme les cerfs, d'autres qui n'ont qu'une corne au front, & recourbée vers le dos. Il s'y fait un grand commerce en or, en yvoire, en encens & en diverſes marchandiſes d'Arabie & des Indes. Ce Royaume a été formé par un Prince Mahométan, au commencement du ſeiziéme ſiécle.

AUÇAGURELE, *Capitale*. Cette Ville est bâtie sur une hauteur, près de la riviere d'*Haouache*, qui vient d'Abissinie, & qui périt dans les terres à force d'être saignée pour les rendre fertiles.

ZEILA, *Port*, à l'embouchure d'une riviere de même nom, sur la Mer d'Arabie C'est une grande Ville, riche, peuplée & marchande.

BARBORA, *Port*, sur la même côte, Ville fort commerçante.

CHAPITRE XI.

Des Isles de l'Afrique.

LEs Isles les plus considérables de l'Afrique se trouvent, les unes dans la Mer des Indes, vis-à-vis de la Côte orientale d'Afrique, les autres dans l'Océan Atlantique, vis-à-vis de la Côte occidentale.

ARTICLE I.

Des Isles vis-à-vis de la Côte orientale d'Afrique.

CEs Isles sont celles de *Madagascar*, de *Bourbon*, de *Maurice*, ou l'*Isle de France*, de *Comore*, & de *Socotora*.

§. I. *De l'Isle de Madagascar.*

Madagascar a été appellée l'*Isle de Saint-Laurent* par les Portugais qui la découvrirent en 1506. le jour de la fête de ce S. Martyr, au commencement du seiziéme siécle. Les François y firent quelques établissemens en 1665. dans sa partie méridionale, & la nommerent l'*Isle Dauphine*, en l'honneur de l'aïeul du Roi Louis XV. Elle est située entre le douziéme & le vingt-cin-

quiéme dégré de latitude méridionale, & entre le ſoixante-deuxiéme & le ſoixante-dixiéme de longitude. C'eſt la plus grande Iſle qu'on connoiſſe dans l'Univers. Elle a environ deux cens cinquante lieues de long, ſur cent vingt de large, & l'on croit qu'elle a huit cens lieues de tour. Elle eſt fertile en oranges, citrons, ananas, melons, légumes, ris, coton & poivre blanc. Il y a quantité d'arbres rares, comme l'ébéne, le bréſil, le ſandal & des palmiers de pluſieurs ſortes. On y trouve pluſieurs ſortes de pierres précieuſes dans les rivieres, & elle a une grande quantité de bœufs & de vaches, preſque tous les animaux que nous avons en Europe, & pluſieurs qui nous ſont abſolument inconnus. Elle produit pluſieurs ſortes de miel, & en particulier une eſpéce douce comme le ſucre : c'eſt un remede ſouverain pour les maladies de poitrine, & pour l'aſthme.

Les Peuples de cette Iſle ſont diſtingués en noirs & en blancs : ces derniers ſont deſcendus des Arabes, & conſervent encore quelque choſe de leur teint, qui cependant noircit inſenſiblement. Ils n'ont aucun Temple, ni autre Divinité connue qu'un inſecte, qui eſt une eſpéce de grillon. Ils ſont très-ſuperſtitieux, & fort adonnés à l'Aſtrologie. La circonciſion eſt en uſage chez eux, & ils ont un grand reſpect pour les tombeaux. Ils ſont aſſez ſpirituels, mais perfides, vindicatifs & cruels.

Madagaſcar eſt gouvernée par pluſieurs Souverains, qui ſe font preſque toujours la guerre. Les François y avoient bâti en 1665. *le Fort Dauphin*, à la pointe méridionale de l'Iſle : mais les Inſulaires égorgerent la garniſon en 1673. ceux qui reſterent de ce carnage, ſe ſauverent avec peine à la faveur d'un vaiſſeau qui étoit à la voile.

Il y a plusieurs *Ports* dans cette Isle : celui de *Saint-Vincent*, à l'Occident : le *Port aux Prunes*, à l'Orient.

Le milieu du Pays est plein de Montagnes, d'où il sort plusieurs Fleuves qui se déchargent dans la Mer.

Cette Isle a trois Caps, l'un au Nord, nommé *Saint-Sébastien* ; l'autre au Midi, *Saint-Romain* ; le troisiéme à l'Occident, nommé le *Cap Saint-André*.

A l'Est de Madagascar est l'Isle *Sainte-Marie* ; où les François sont établis, ce qui facilite leur commerce avec les Habitans de Madagascar.

§. II. *Des Isles Bourbon, & Maurice, ou l'Isle de France.*

1. L'Isle *Bourbon*, où les François s'établirent en 1657. est à l'Orient de Madagascar. Les Portugais l'avoient découverte en 1505. & lui avoient donné le nom de *Mascarin.* Cette Isle a environ quinze lieues de longueur sur dix de large, & quarante de tour. L'air y est très-sain. Elle a beaucoup de troupeaux de bœufs & de moutons ; les chevres & les sangliers y sont communs. On y voit une espéce de chauve-souris grosse comme des poules, & dont la chair est très-délicate. Il n'y a aucun reptile venimeux ; mais une quantité prodigieuse d'araignées de la grosseur d'un œuf, & sans venin. Les principaux arbres de l'Isle Bourbon sont, les ébéniers, le benjoin & le cotonier, sans parler d'une multitude de grands arbres, dont on fait des mâts, de belles planches, & quantité d'ouvrages de menuiserie. Elle produit abondamment du bled, du ris, du poivre blanc, de l'aloès, du tabac, & du caffé, mais bien inférieur à celui d'Arabie. On y trouve quantité de

tortues (a), aussi-bien que dans les Isles voisines. On recueille sur ses côtes de l'ambre & du corail. Elle a un Conseil Supérieur & un Gouverneur Général qui en est le Chef.

2. L'Isle *Maurice*, ou *de France*. Cette Isle a été découverte par les Portugais; & les Hollandois s'en étant emparé en 1598. ils l'appellerent du nom du Prince Maurice d'Orange. Ils l'ont abandonnée vers l'an 1712. Elle est nommée aujourd'hui l'*Isle de France*, & appartient aux François. Elle produit une si grande quantité de bois d'ébéne, qu'elle en fournit à toute l'Europe. On y trouve beaucoup de cerfs, de boucs & de chévres, des cochons, des taureaux, des vaches, des chevaux sauvages, & grand nombre de chiens : une multitude d'oiseaux de toutes sortes, quantité de chauve-souris très-grasses, & dont la tête est comme celle des singes. Il y a une abondance prodigieuse de poissons de riviere & de mer, beaucoup de tortues, de rayes si grosses, qu'elles peuvent suffire à la nourriture de tout un vaisseau pendant un jour; des vaches & des veaux marins de dix à douze pieds de lon-

(a) Les *Tortues* sont de deux sortes : celles de terre & celles de mer. On distingue trois espéces de Tortues de mer, les *Tortues franches*, le *Caret* & la *Caouane*. La chair des premieres est très-bonne : on la fait bouillir ou rôtir, & on la met en ragoût comme celle du bœuf & du mouton. La graisse en est verte, & est supérieure aux meilleurs beurres de l'Europe. La Tortue franche est très-nourrissante, & d'ailleurs si facile à digérer, que l'on en mange tant qu'on veut sans en être incommodé. Elle pese jusqu'à trois cens livres, & quelquefois plus. Le Caret n'est pas bon à manger; non que sa chair soit plus dure ou plus maigre que celle de la Tortue franche, mais parcequ'elle purge violemment : son écaille en récompense est fort belle & fort estimée; au lieu que celle des Tortues franches est mince & de nulle valeur. Il en est de même des *Caouanes*, dont la chair est d'ailleurs maigre, coriace & de mauvaise odeur.

gueur, & gros à proportion. Elle a un Conseil Supérieur, dont le Chef est le Gouverneur Général de l'Isle; un Hôpital, construit par M. de la Bourdonnais, capable de contenir quatre ou cinq cens lits, un canal qui conduit les eaux douces au Port & à l'Hôpital, de trois cens soixante-six toises de longueur, des Arsenaux, des Fortifications, des Logemens pour les Officiers, des Bureaux, des Moulins bâtis par le même Gouverneur, qui a formé le premier des plantations de sucre, a établi la fabrique du coton & de l'indigo, & a appris aux Habitans de l'Isle, non-seulement à radouber les Vaisseaux, mais même à en construire de nouveaux. On peut dire qu'il l'a mise en état de devenir une autre Batavia, c'est-à-dire, l'entrepôt le plus commode & le plus sûr pour les vaisseaux de la Compagnie Françoise des Indes.

§. III. *Des Isles de Comore, & de celle de Socotora.*

1. Les Isles de *Comore* sont situées au Nord-Ouest de Madagascar : elles ont de petits Princes qui sont tributaires des Portugais : ils sont ou Païens, ou Mahométans. Ces Isles sont très-fertiles : elles produisent du ris, des oranges, des citrons, des bananes, du sucre, du coco, du gingembre; & leurs Habitans font un grand commerce avec les Portugais à Mosambique. On voit dans ces Isles quantité d'animaux domestiques semblables à ceux d'Europe. Celle d'*Anjouan* a un bon mouillage, & c'est pour cela que plusieurs des Vaisseaux qui vont aux Indes, y relâchent assez souvent.

Au Nord-Est il y a une grande quantité d'Isles peu considérables, qui ont été découvertes par les Portugais, & où il n'y a rien de remarquable.

2. L'Isle de *Socotora* est au Nord-Est de l'Afrique & vis-à-vis le Cap Guardafui. Elle appartient

au Roi de Fartache en Arabie. Ses Habitans sont en partie Païens, en partie Mahométans : il y a eu autrefois des Chrétiens. Les Portugais en tirent de l'encens, & de l'aloès, qui est le meilleur qui soit au monde.

TAMARIN, *Capitale*, sur la Côte septentrionale. C'est une Ville assez bien bâtie, & dont les Habitans passent pour fort civils : ils vont trafiquer en Arabie, & même à Goa.

ARTICLE II.

Des Isles vis-à-vis la Côte occidentale d'Afrique.

LEs plus remarquables sont, du Nord au Sud, les *Canaries*, qui sont aux Espagnols; l'Isle *Madère*, à leur Nord; les *Isles du Cap Verd*, à l'Ouest de la Guinée; celle de *Saint-Thomas* & les Isles voisines, près de la Ligne, qui toutes appartiennent aux Portugais; & l'Isle *Sainte-Héléne*, qui est aux Anglois. Nous avons déja parlé cidessus des Isles Françoises, *Saint-Louis* & *Gorée*, qui sont aux environs du Cap Verd.

§. I. *Des Isles Canaries.*

Ces Isles étoient nommées *Fortunées* par les Anciens. Les Auteurs qui entendent sous ce nom les Isles du Cap Verd, ne font pas attention que Ptolomée nomme expressément *Canarie* parmi les Isles Fortunées, aussi-bien que Pline, qui ajoute qu'elle étoit ainsi nommée, à cause de la multitude de grands chiens qui s'y trouvoient.

Les Canaries en général sont très-tempérées, & très-fertiles. On y trouve du bled, du vin excellent, des bestiaux, du miel, de la cire, du sucre, des fruits de toutes sortes, & du fer. Il y a beaucoup d'oiseaux; & c'est des Canaries que

viennent les ferins, qui font fi connus & fi répandus aujourd'hui par tout le monde.

En particulier, *Lancerotte* eft célébre pour fes chevaux : la grande *Canarie*, *Palme* & *Ténériffe*, pour leurs vins ; *Fortaventura* pour la quantité de fes oifeaux de mer, & *Gomére* pour fes daims.

Elles furent conquifes au commencement du quinziéme fiécle par Jean Bethencourt, Gentilhomme Normand. C'eft ce qui fit que quand les Efpagnols s'en emparerent, ils y trouverent établis le Quint & le Requint, & les autres Coutumes de la Normandie. Tous les Vaiffeaux Efpagnols qui vont aux Indes Occidentales ont leur rendez-vous aux Canaries, tant en allant qu'en revenant.

Les Ifles Canaries font au nombre de fept, felon Nicols, qui ne fait mention que des principales ; mais fi on y joint les fix qui font autour de Lancerotte, & les *Salvages*, qui ne font que des rocs, on en trouvera quatorze.

Les principales de ces Ifles font :

Palme, qui eft très-fertile, fur-tout en vins excellens. Il y a un Volcan qui fe forma vers 1652. & dont l'éruption fe fit fentir avec tremblement de terre jufqu'à Ténériffe.

PALME *, ou SAINTE-CROIX, *Capitale*.

Gomére, *Fortaventura* & *Lancerotte* n'ont de remarquable que leurs Capitales, qui fe nomment auffi *Gomére*, *Fortaventura*, *Lancerotte*.

Canarie & *Ténériffe* font les plus confidérables de ces Ifles.

Canarie eft très-fertile en vins, en fruits, & fur-tout en bled qu'on y recueille deux fois l'année, en Février & Mai.

CANARIE, *Capitale* : les Habitans l'appellent *Ciudad di Palmas*. C'eft une Ville affez belle, qui a un Port commode. Elle eft le fiége d'un Evêque fuffragant de Seville. On dit que les An-

glois en tirent tous les ans seize mille tonneaux de vin.

L'Isle de *Ténériffe* est la plus grande & la plus riche de toutes. On y voit la fameuse Montagne du *Pic de Teyde*, une des plus hautes de la terre: on la découvre de quarante lieues en mer. Le sommet de cette Montagne est toujours couvert de neiges, quoiqu'il n'en tombe pas ailleurs, & qu'il n'y géle jamais.

LAGUNA, *Capitale*, où résident le Gouverneur des Canaries pour les Espagnols, l'Evêque & toutes les personnes de distinction. C'est une belle Ville située sur un Lac à trois lieues de la Mer. Elle a deux Paroisses.

Les Hollandois font passer leur premier Méridien par cette Isle: pour nous, nous le faisons passer par celle *de Fer*, qui est plus occidentale, & qui n'a que cela de remarquable. On disoit autrefois que dans l'Isle de Fer étoit un arbre merveilleux, qui avoit douze pieds environ de tour; que ses feuilles étoient toujours vertes, & ressembloient à celles du noyer; qu'il étoit perpétuellement couvert d'un nuage qui l'humectoit par tout, ensorte que l'eau en distilloit par les branches & par les feuilles en telle quantité, qu'on pouvoit en emplir trente tonneaux par jour; que cette eau étoit très-claire, fraîche, & fort bonne à boire. Mais les meilleurs Auteurs assurent aujourd'hui que c'est une fable, & que les Habitans de cette Isle & des Canaries, ne connoissent point cet arbre merveilleux.

§. II. *De l'Isle Madère.*

Cette Isle, qui a environ trente-cinq lieues de circuit, est au Nord des précédentes. Elle fut découverte en 1420. par les Portugais. Ils la trouverent pleine de bois, comme le marque le nom de *Madère* qu'ils lui donnerent, & ils y mirent le

feu. L'embrasement fut si violent qu'il dura sept ans, & rendit la terre extrêmement fertile. Le bled y vient en abondance, aussi-bien que les bananes, les oranges, & les cannes à sucre. Elle produit d'excellent vin, & les grappes de raisin ont deux pieds de long. Il y a beaucoup de bétail & de gibier. L'air y est tempéré & sain. Les Habitans sont honnêtes & plus traitables que ceux des Canaries.

FONCHAL, *Capitale*, résidence du Gouverneur Portugais, & d'un Evêque suffragant de Lisbonne. Cette Ville est grande & bien peuplée. Elle a trois Paroisses, deux Couvens, l'un d'hommes & l'autre de filles, avec un Collége de Jésuites. Ses Habitans sont un mélange de Portugais, de Négres & de Mulâtres (*a*), qui ne font pas difficulté de s'allier par des mariages.

Au Nord-Est, & près de Madère, est la petite Isle de *Porto-Santo*, ou *Port-Saint* : elle appartient aussi aux Portugais, qui la découvrirent en 1418. le jour de la Toussaint. Elle est quelquefois si couverte de brouillards, que les Vaisseaux passent auprès sans la voir. On y recueille assez de grains pour l'usage des Habitans, qui ont aussi des bestiaux. On y trouve le meilleur miel & la plus belle cire qu'il y ait au monde. Il y a des arbres d'où l'on tire une gomme qui sert à faire le sang de dragon, lequel est fort recherché des Marchands, & renommé parmi les Droguistes.

Au Nord-Ouest sont les Isles *Açores*, qui sont aussi aux Portugais; mais on les rapporte ordinairement à l'Amérique, où nous en parlerons.

§. III. *Des Isles du Cap Verd.*

Ces Isles sont ainsi appellées, parcequ'elles sont près du *Cap Verd*, à qui l'on a donné ce nom à

(*a*) On appelle *Mulâtres* ceux qui sont nés d'un Négre & d'une Indienne, ou d'une Négresse & d'un Indien.

cause de la verdure perpétuelle dont il est couvert. Elles sont appellées par les Portugais, *les Isles vertes*, soit par contraction, soit à cause de l'herbe verte dont elles sont environnées. C'est en effet une chose très-singuliere que cette abondance d'herbe, dont l'Océan est couvert dans cet endroit : ce qui est d'autant plus étonnant que cette partie de la Mer est à plus de cent cinquante lieues des Côtes de l'Afrique, & qu'elle n'a pas de fond. Cette herbe, que l'on appelle *Sargasse*, ressemble au cresson d'eau, & son fruit à la groseille : elle est si épaisse en quantité d'endroits, qu'elle présente comme un grand nombre d'Isles flottantes.

Les Isles du Cap Verd sont au nombre de dix, entre le quinziéme & le dix-huitiéme dégré de latitude : leur longitude est entre le trois cens cinquante-deuxiéme, & le trois cens cinquante cinquiéme dégré. Les Portugais les découvrirent en 1460. Voici leurs noms & leur situation. Les Isles de *Sal* ou de *Sel*, *Bonavista*, ou *Bonne-viste*, & *Mayo* ou de *May*, sont à l'Est, du Nord au Sud : *San-Jago*, *Fuego* ou *Fogo* & *Brava*, au Sud, de l'Est à l'Ouest : *Saint-Nicolas*, *Saint-Vincent*, *Sainte-Lucie*, & *Saint-Antoine*, au Nord-Ouest sur la même ligne, du Sud-Est au Nord-Ouest. La situation de ces Isles est très-favorable pour le rafraîchissement des Vaisseaux, qui vont en Guinée & aux Indes Orientales, sur-tout pour les Portugais.

L'air y est chaud & mal-sain. Le terroir de plusieurs de ces Isles est pierreux & stérile, sur-tout celui de Sal, de Bonavista & de Mayo. Sal a un grand nombre de chevaux sauvages : Mayo, outre les chevaux, a quantité de chévres & du sel en abondance. Les autres Isles sont beaucoup plus fertiles : elles produisent du ris, du maïs, des bananes, des limons, des citrons, des oranges, des grenades, des noix, des cocos, des figues &

des melons : on y trouve auſſi du coton & des cannes à ſucre. Les chévres y donnent ſouvent trois fois dans une année trois ou quatre chevreaux à la fois.

Il y a auſſi quantité de poules, de faiſans & de pigeons qui s'y ſont extrêmement multipliés après y avoir été apportés par les Portugais : les cailles, les ramiers & les poules d'inde y ſont à grand marché, & les lapins en très-grande abondance. On y prend un ſi grand nombre de tortues, que pluſieurs Vaiſſeaux s'en chargent tous les ans, & les ſalent pour les tranſporter en Amérique.

Le plus grand commerce de ces Iſles conſiſte dans le ſel & les peaux de chévres qu'on y prépare parfaitement bien.

La plus grande & la plus peuplée de ces Iſles eſt *San-Jago*, ou *Saint-Jacques*, appellée ainſi à cauſe qu'elle fut découverte le premier de Mai, jour de la Fête de S. Jacques.

RIBEIRA, *Capitale*. Le Gouverneur pour le Roi de Portugal y réſide : elle eſt auſſi le ſiége d'un Evêque ſuffragant de Liſbonne.

Les autres Iſles les plus remarquables du Cap Verd, ſont :

L'Iſle de *Bonne-viſte*, ou *Bonne-vûe*, au Nord-Eſt de la précédente. Elle préſente la plus belle perſpective, par ſes Montagnes blanches qui ſe font appercevoir de fort loin ; & c'eſt ce qui lui a fait donner le nom qu'elle porte.

L'Iſle *Brava*, au Sud-Oueſt de *San-Jago*, eſt inhabitée, parcequ'elle eſt fort mal ſaine. Les chévres y ont tous les mois une portée, ce qui produit une grande quantité de peaux. Elle rapporte de bons fruits, & a quelques fontaines de fort bonne eau, où les Vaiſſeaux qui y paſſent en vont faire proviſion pour l'ordinaire.

L'Iſle de *Saint-Antoine*, qui eſt la plus occidentale, vers le Nord, a deux Montagnes qui ne ſont

ſont guères moins hautes que le Pic de Ténériffe.

§. IV. *De l'Iſle de Saint-Thomas, & des Iſles voiſines.*

Elles ſont ſituées près & au Sud-Eſt de la Guinée, vers le Congo. Les Portugais en ſont auſſi les maîtres, & ces Iſles leur ſont importantes, parcequ'elles leur procurent l'entrée des Royaumes de Benin & de Congo où ils font un grand commerce.

Ces Iſles ſont au nombre de quatre, ſçavoir: *Saint-Thomas*, l'Iſle *du Prince*, & celle *de Fernand-Po*, au Nord-Eſt, & *Annobon*, au Sud-Oueſt de Saint-Thomas.

1. L'Iſle de *Saint-Thomas* eſt ſituée ſous la Ligne: elle fut découverte par les Portugais en 1405. le jour de S. Thomas. Elle produit une quantité prodigieuſe de ſucre. L'air qu'on y reſpire eſt très-mal ſain pour les Européens, qui y vivent à peine juſqu'à cinquante ans: il eſt pluſieurs fois arrivé que la mort y a enlevé des garniſons entieres que les Portugais y avoient envoyées. Ils y tranſportent tous les ans des eſclaves Négres du Congo pour leurs travaux, parcequ'ils ſont plus propres à ſupporter l'intempérie de l'air.

PAVOAÇAN, *Capitale*. Cette Ville a un *Port* & une Fortereſſe: elle eſt la réſidence d'un Evêque ſuffragant de Liſbonne, & a un Chapitre dans lequel on voit des Chanoines blancs, mulâtres & noirs, ce qui forme une bigarrure à laquelle ceux qui arrivent dans cette Iſle ont de la peine à s'accoutumer. Toutes les maiſons, excepté celle du Gouverneur & de quatre ou cinq particuliers, ſont de bois, à deux étages, & couvertes de planches. Les Habitans ſont au nombre de 2000. blancs, hommes, femmes & enfans, Portugais, Eſpagnols, François & Italiens, tout le monde y étant bien venu, en prêtant le ſerment

de fidélité au Roi de Portugal, & vivant selon les loix du Pays.

2. L'Isle *du Prince*, au Nord-Est de la précédente, fut ainsi appellée en 1471. parcequ'on en donna les revenus au Prince Royal de Portugal. Le terroir en est assez fertile. On y compte deux cens maisons, & elle est habitée par quarante Portugais & trois mille Esclaves.

3. L'Isle de *Fernand Po*, encore plus au Nord-Est, & près des côtes de Benin. Elle a environ quatre à cinq lieues de long sur deux de large. Le seul bon endroit pour mouiller est la bande du Nord, où sont trois Bayes, dont la meilleure est celle de Cumberland. Cette Isle produit une grande quantité de toute sorte de plantes, beaucoup de chévres sauvages, de veaux & de lions marins. Ces derniers ont depuis douze jusqu'à vingt pieds de long, & depuis huit jusqu'à quinze de circonférence: ils sont si gras qu'on en tire quelquefois cinq cens pintes d'huile; leur chair est bonne à manger. On trouve aussi près de cette Isle beaucoup de morues, & différens poissons.

4. L'Isle *Annobon* est au Sud-Ouest de Saint-Thomas. Elle fut ainsi nommée par les Portugais, qui en firent la découverte le premier jour de l'an 1526. Elle n'a qu'environ six lieues de tour, & on y compte à peine cent maisons. On y trouve beaucoup de crocodiles.

Les Isles de *Saint-Matthieu* & de l'*Ascension* sont bien plus à l'Ouest que les précédentes. Il y a dans la premiere quelques Portugais; & les Vaisseaux qui passent par-là, s'y arrêtent quelques jours pour s'y rafraîchir. La seconde n'a aussi que peu d'habitans: les Portugais y séjournent ordinairement, à leur retour des Indes Orientales.

§. V. *De l'Isle Sainte-Héléne.*

Elle est environ à quatre cens lieues des terres, au Midi de l'Isle de Saint-Matthieu, également éloignée de la Guinée & du Cap de Bonne-Espérance : elle appartient aujourd'hui aux Anglois. Lorsque les Portugais la découvrirent en 1510. ils la trouverent inculte, n'ayant ni habitans, ni bêtes. Un Marchand, après un long voyage sur mer, y aborda : fatigué de ses courses, il voulut s'y fixer. Il y fit descendre des vaches, des brebis, des liévres, des poulets & des pigeons, qui s'y sont tellement multipliés depuis, qu'il s'y en trouve une quantité prodigieuse. Il y sema des légumes qui y vinrent en très-grande abondance, aussi-bien que les orangers & les autres arbres fruitiers qu'il y planta. L'air qu'on y respire est si sain, que dès qu'un matelot malade est mis à terre dans cette Isle, sa santé est rétablie en fort peu de jours. Cela ne fut pas plutôt connu, que tous les Vaisseaux qui faisoient route de ce côté-là, aborderent à l'Isle Sainte-Héléne, pour rafraîchir leur équipage. Les Portugais charmés d'y voir arriver quantité de Vaisseaux, y firent construire un Fort & un Hôpital pour toutes les Nations Européennes; mais ils ne permirent à aucun étranger de s'y établir. Les Hollandois tenterent de s'en emparer sur les Portugais; mais pendant que ces deux Nations se disputoient la possession de cette Isle, les Anglois s'en rendirent maîtres en 1673. Ils y ont construit un nouveau Fort, auquel ils ont donné le nom de *Saint-James*; & ils laissent toujours aux autres Nations la liberté d'aborder dans cette Isle. Elle est aujourd'hui aussi importante pour eux, que le Cap de Bonne-Espérance l'est pour les Hollandois, ou Sofala pour les Portugais.

CINQUIÉME PARTIE.

De l'Amérique.

L'AMERIQUE est un vaste Continent, qui, à l'Orient, est baigné par la Mer du Nord, & à l'Occident par la Mer du Sud, ou Pacifique (*a*) : au Nord, il est borné vers le soixante-cinquiéme dégré de latitude septentrionale par un Pays dont on ne connoît pas les limites, & qu'on met parmi les Terres Arctiques : au Midi, il a le détroit de *Magellan* & la Terre de *Feu.*

Sa longitude est entre le deux cent cinquantiéme dégré, & le trois cent quarante-cinquiéme : sa latitude septentrionale s'étend jusqu'au-delà du soixante-cinquiéme dégré, & sa latitude méridionale jusqu'au cinquante-cinquiéme dégré environ : ainsi elle a près de cent dégrés de largeur, mais d'une façon fort inégale, & environ cent vingt de longueur.

L'Amérique a reçu son nom d'*Améric Vespuce*, Florentin. Cet avanturier s'étant mis en qualité de Marchand, ou de simple passager sur une Flotte qui partit en 1499. & n'ayant guères vû que les

(*a*) Cette Mer a été appellée *Pacifique* par Magellan, parcequ'il n'y essuya aucune tempête pendant l'espace de près de quatre mois qu'il y voga. Mais, à parler exactement, elle ne doit être appellée *Mer du Sud* qu'entre les Tropiques, & ce nom ne lui convient point vers les Terres Arctiques & Antarctiques. Celui de *Mer Pacifique* lui convient encore moins vers ces mêmes endroits, puisque les Russes, vers les Terres Arctiques, y ont éprouvé de violentes tempêtes. Il semble que le nom de *Grande Mer* lui seroit bien plus propre, comme l'a observé M. Buache dans ses *Considérations*, &c.

pays où Colomb avoit été avant lui, publia des Relations dans lesquelles il prétendoit avoir découvert la terre-ferme, & ravit ainsi à ce grand homme la gloire de donner son nom à l'Amérique. On l'appelle aussi *Nouveau Monde*, parce-qu'elle n'a été découverte que depuis 264. ans. On lui donne encore, mais fort improprement, le nom d'*Indes Occidentales*, pour la distinguer des *Indes Orientales*, qui sont à l'Orient de l'Europe, au lieu que l'Amérique est à son Occident. Il paroît que la raison qui lui a fait donner le nom d'*Indes*, est que les Européens y vont chercher de l'or, de l'argent & d'autres choses rares & précieuses, semblables à celles que produisent les véritables Indes. On peut encore en donner une autre raison, qui a sa probabilité. C'est que Ptolomée, n'ayant pas terminé l'Asie du côté de l'Orient, Colomb crut que ses côtes s'étendoient dans l'autre Hémisphere, & que cinglant au couchant, il les trouveroit plutôt qu'en faisant le tour de l'Afrique. Nous avons déja dit qu'on a donné à ce pays, depuis quelque-tems, un nom encore plus impropre, sçavoir, celui de *Petites Indes*.

C'est une question fort difficile à décider, si l'Amérique a été connue des Anciens. Ce qui paroît le plus vraisemblable, c'est que dans les tems les plus reculés de l'Antiquité, les Habitans de l'Europe & de l'Asie ont eu quelque idée d'une grande terre peu connue pour eux au-delà de l'Océan Atlantique. Platon l'appelle l'*Isle d'Atlas*, & la représente comme plus grande que l'Asie & l'Europe. Manilius (1. *Astronom.*) parle d'une terre à l'Occident de l'Afrique & de l'Europe, séparée de notre Continent par la Mer, & où les peuples sont Antipodes par rapport au Continent connu alors. Il semble qu'il ne pouvoit mieux désigner l'Amérique. On lit aussi dans

Diodore de Sicile un fait remarquable, au ſujet de la queſtion que nous examinons. Cet Hiſtorien rapporte que des Pilotes Phéniciens furent jettés par la tempête dans une grande Iſle fertile vis-à-vis l'Afrique, où coulent de grands Fleuves; mais cette Iſle pourroit bien n'être que la principale des Iſles Canaries. Quoi qu'il en ſoit de cette queſtion, que nous n'entreprenons pas de réſoudre, on ne peut douter que la connoiſſance de l'Amérique, ſi elle a exiſté chez les Anciens, ne ſe fût entierement perdue; puiſque le Pape Zacharie, au huitiéme ſiécle, condamna comme hérétique un ſaint & ſçavant Evêque de Saltzbourg nommé Virgile, pour avoir ſoutenu qu'il y avoit des Antipodes. Ce ne fut que ſur la fin du quinziéme ſiécle que *Chriſtophe Colomb*, Génois, cherchant une voie abrégée pour parvenir aux Indes, & encouragé par quelques expériences récentes, dont on peut lire le détail dans l'Hiſtoire générale des Voyages, Tom. 12. crut l'avoir trouvée en faiſant route, à l'aide de la bouſſole, au travers de l'Océan occidental. Il propoſa en vain ſon projet aux Génois ſes compatriotes, au Roi d'Angleterre Henri VII. & à Jean II. Roi de Portugal : il ne fut écouté que par Ferdinand le Catholique, Roi d'Aragon, qui voulut bien, à la priere de la Reine Iſabelle ſon épouſe, riſquer dix-ſept mille ducats & trois petits vaiſſeaux pour cette entrepriſe, qui lui a rapporté & à ſes ſucceſſeurs des richeſſes immenſes. Colomb partit l'an 1492. de Palos en Andalouſie, avec le titre d'Amiral & de Viceroi des Pays qu'il découvriroit; & après une navigation d'un peu plus de deux mois, il aborda heureuſement à l'Iſle de *Guanahani*, une des *Lucayes*, qu'il appella *Saint-Sauveur*, parceque Dieu lui avoit conſervé la vie par cette découverte; car ſon équipage ennuyé de la navigation, avoit con-

juré sa perte. Il découvrit ensuite plusieurs autres Isles, entr'autres, celles de *Cuba* & de *Saint-Domingue*. Un si heureux succès engagea le Pape Alexandre VI. en 1493. à accorder à Ferdinand toutes les Isles que l'on découvriroit vers l'Occident à cent lieues au-delà des Isles Açores & du Cap Verd : il marqua en cet endroit une ligne sur la Mappe-Monde. C'étoit pour distinguer les conquêtes des Espagnols, de celles des Portugais, que ce Pape marqua cette ligne : il avoit accordé à ces derniers tous les Pays découverts ou à découvrir vers l'Orient. Les Portugais mécontens de ce partage, après de vives disputes, convinrent avec les Espagnols d'une autre ligne plus à l'Occident. C'est ce que l'on appelle *ligne de démarcation* selon, c'est-à-dire, relativement à la Bulle d'Alexandre VI. Cette ligne est fixée par M. Delisle au trois cens trentiéme dégré de longitude.

Il est plus aisé de se décider sur un autre point, sçavoir, d'où sont venus les Américains, & comment ils ont passé dans cette terre. Ce passage en effet ne paroît plus difficile à concevoir, puisqu'il est certain aujourd'hui par différens voyages des Russiens, que l'Amérique est très-voisine de l'Asie vers le Nord-Est. Ce qui confirme que l'Amérique a été peuplée par des hommes venus de cette partie de l'Asie, c'est qu'il y a une grande ressemblance entre la maniere de vivre des Habitans de cette contrée, & celle des Américains ; & que le maïs qui étoit le seul grain dont usoient ces Peuples quand les Espagnols arriverent en ce Pays, est la principale production de cette portion de l'Asie dont nous venons de parler. Enfin le côté de l'Amérique qui regarde l'Asie étoit le plus peuplé, quand on en fit la découverte.

L'Amérique étant située sous trois Zones diffé-

rentes, la Torride & les deux Tempérées, la nature du climat y eſt auſſi fort différente. Au milieu l'air y eſt très-chaud ; aux extrémités ſeptentrionales & méridionales, il eſt très-froid : dans le reſte du pays, il eſt tempéré, & à peu près ſemblable à celui de l'Europe, au moins dans la partie ſeptentrionale.

Le terroir n'y eſt pas non plus le même. En général il eſt fort fertile, & produit abondamment tout ce qui eſt néceſſaire à la vie. On y recueille quantité d'excellens fruits inconnus en Europe. On y trouve auſſi beaucoup d'eſpéces d'animaux terreſtres & volatiles différens des nôtres. Mais ce qui a ſur-tout attiré les Européens dans cette région, ce ſont ces mines ſi riches d'or & d'argent.

Les Américains en général ſont un peu baſanés, agiles & robuſtes, aſſez ingénieux, comme il paroît en ce qu'on a trouvé parmi eux des Républiques & des Royaumes bien policés, & pluſieurs inventions utiles ; mais fourbes & vindicatifs. Ils ſont idolâtres, excepté ceux qui ſuivent la Religion des Eſpagnols, ou celle des autres Nations auſquelles ils ont été obligés de ſe ſoumettre. Les Idolâtres ont une connoiſſance confuſe d'un Dieu qui a créé le monde, & d'un eſprit malin qui les tourmente, à ce qu'ils diſent : il y en a qui adorent le Soleil & la Lune. Ceux qui ont quelque commerce avec les Européens, ſe ſont un peu humaniſés : les autres ſont ſauvages & cruels ; quelques-uns même mangent de la chair humaine, plus par amour de la vengeance que par le gout qu'ils y trouvent. Les uns ſe parent des plumes de divers oiſeaux, d'autres ſe couvrent de peaux de bêtes : il y en a qui ſe peignent le corps de différentes couleurs ; quelques-uns vont preſque tout nuds. Leurs armes ordinaires ſont l'arc, la fléche & une eſpéce de maſſue.

Il s'en trouve cependant parmi eux qui ont appris des Européens à se servir d'armes à feu.

Il y a en Amérique plusieurs Langues: mais celles du Mexique & du Pérou sont les plus étendues.

On y distingue cinq sortes d'Habitans; sçavoir, les Européens qui s'y sont établis, les *Métis*, c'est-à-dire, ceux qui sont nés d'un Amériquain & d'une Européenne, ou d'une Américaine & d'un Européen, les Naturels du pays, qu'on nomme Indiens, les Négres qu'on y transporte d'Afrique, & les Mulâtres.

L'Amérique a deux principaux Golphes: celui de *Saint-Laurent*, au Nord-Est, entre l'Isle de *Terreneuve* & l'Acadie, & celui *du Mexique*, dans lequel se jette la Riviere de Mississipi.

On y trouve aussi trois Caps célébres, le *Cap Breton*, à l'entrée du Golphe de Saint-Laurent, le *Cap de la Floride*, dans le Golphe du Mexique, & le Cap de *Saint-Augustin*, sur la Côte du Brésil.

On y compte quatre Rivieres très-considérables, dont deux dans l'Amérique méridionale; sçavoir:

La Riviere des *Amazones*, qui prend sa source dans le Pérou, traverse toute l'Amérique méridionale d'Occident en Orient, & se jette dans la Mer entre la Terre-ferme & le Brésil. C'est la plus grande Riviere du Monde: on prétend qu'elle a près de douze cens lieues de cours.

La Riviere de *la Plata*, c'est-à-dire, d'argent. Elle prend sa source au Pérou, près de la Ville de la Plata, & après avoir reçu les Rivieres de Paraguay & de Parana, elle se jette dans la Mer à Buenos-aires, au Sud-Est de l'Amérique méridionale.

Les deux Rivieres de l'Amérique septentrionale

ſont, celle de *Saint-Laurent*, ou de *Canada*, & celle de *Miſſiſſipi*.

La premiere traverſe le Canada du Sud-Oueſt au Nord-Eſt, paſſe à Quebec, Capitale du Canada, & ſe jette dans le Golphe de Saint-Laurent.

La Riviere de Miſſiſſipi coule du Septentrion au Midi, & ſe jette dans le Golphe du Mexique.

Dans cette même partie de l'Amérique au Nord, on trouve cinq grands Lacs : le Lac *Supérieur*, le Lac *Michigan*, le Lac *Huron*, le Lac *Erié*, & le Lac *Ontario*. Ces cinq Lacs ſe rendent les uns dans les autres, & enſuite dans la Riviere de Saint-Laurent. L'Erié ſe décharge dans celui d'Ontario, après avoir fait une nappe d'eau qui deſcend de très-haut ; c'eſt ce qu'on appelle le *Saut de Niagara*.

Les chaînes de Montagnes les plus conſidérables de l'Amérique ſe trouvent dans l'Amérique méridionale : ce ſont celles que l'on nomme la *Cordeliere*, ou les *Andes*, dans le Pérou & le Chili, & les Cordilieres du Bréſil. Les premieres commencent à l'Iſthme de Panama, & finiſſent quinze cens lieues plus loin au Détroit de Magellan. Ce ſont les plus hautes Montagnes de la terre.

Les Cordilieres du Bréſil forment une chaîne de Montagnes qui traverſe toute la partie ſeptentrionale de cette vaſte région, & enſuite s'étend le long de la partie orientale.

La nature elle-même ſemble avoir partagé l'Amérique en deux grandes portions, la ſeptentrionale & la méridionale : elles ſont jointes par l'Iſthme de Panama ; ainſi nous ne pouvons mieux faire que de ſuivre cette diviſion, célébre parmi les Géographes.

CHAPITRE I.

De l'Amérique septentrionale.

ON peut diviser l'Amérique septentrionale en sept principales parties, qui sont : 1. la Nouvelle France, qui comprend le Canada & la Louisiane : 2. les Possessions Angloises, au Sud-Est & au Nord du Canada : 3. la Floride, qui s'étend depuis la Caroline jusque vers le Fleuve Missisipi, en forme de presqu'Isle : 4. le Mexique, ou la Nouvelle Espagne, à l'Ouest & au Sud : 5. le Nouveau Mexique, au Nord de la Nouvelle Espagne : 6. la Californie : 7. les Nouvelles Découvertes faites à l'Ouest du Canada. A ces sept parties il faut ajouter plusieurs Isles ; sçavoir, les Lucayes, au Sud-Est de la Floride, & les grandes & petites Antilles, dont les premieres sont vers l'entrée du Golphe du Mexique, & les secondes à leur Sud-Est.

ARTICLE I.

De la Nouvelle France.

IL paroît assez convenable de renfermer sous le nom de *Nouvelle France*, non-seulement le Canada, mais encore la Louisiane, puisque ces deux Contrées sont également occupées par des Colonies Françoises.

§. 1. *Du Canada.*

Ce Pays fut découvert par les François en 1504. Vingt ans après François I. y envoya Jean Verazzan, Florentin, qui en prit possession au nom de

ce Prince, & lui donna le nom de *Nouvelle France*. Après la mort de Verazzan, qui fut pris & mangé par les Sauvages, Jacques Cartier de Saint-Malo entra plus avant dans ce Pays, en 1535. en remontant le Fleuve de S. Laurent, & s'avança jusqu'à Montréal.

Quoique cette Contrée soit située au milieu de la Zone tempérée, l'air y est néanmoins froid. Les Forêts & le grand nombre de Lacs qu'on y rencontre en sont la vraie cause, aussi-bien que des brouillards & des neiges qui y durent depuis Novembre jusqu'en Avril. La terre cependant y est assez fertile, & le bled y vient fort bien. On y trouve quelques mines de fer & de cuivre, & diverses espéces d'animaux, comme des ours, des élans, des cerfs, des loutres, des martres, & des castors (*a*), qui sont, avec les grains, les bois de construction, la pêche de la morue & d'autres poissons, la plus grande richesse du Pays, par le commerce qu'on fait de ces différentes choses.

On divise le Canada en trois Provinces; la *Gaspésie*, à l'Orient du Fleuve de Saint-Laurent, le *Canada propre* *, au Sud-Ouest de la Gaspésie, & le *Saguenay* *, à l'Occident.

QUEBEC, *Eveché*, sur la Riviere de Saint-Laurent, est la *Capitale* du Canada, ou Nouvelle France, & en particulier du Saguenay. C'est une

(*a*) Les Castors sont des animaux amphibies, c'est-à-dire, qui vivent également sur terre & dans l'eau. Il y a parmi eux une sorte de société & de république. Ils travaillent de concert à se bâtir des cabanes à deux étages au bord des Lacs & des Rivieres: ils y amassent leurs provisions qui consistent dans les feuilles & les écorces d'arbres dont ils se nourrissent. Ils se servent de leur queue comme de truelle pour bâtir leurs maisons: ils ont la précaution de se retirer dans le second étage, lorsque l'eau & la glace ont occupé le bas. C'est avec le poil de cet animal qu'on fait les chapeaux de Castor, &c.

Ville médiocrement grande, divisée en haute & basse. La haute est située sur un rocher, & la basse sur la Riviere de Saint-Laurent, qui y forme un vaste Port & très-profond. Elle est d'ailleurs fort peuplée, bien bâtie, & défendue par une bonne Citadelle, où le Gouverneur de la Nouvelle France réside. Il y a un Conseil Souverain, plusieurs Maisons religieuses, & un assez beau Collége de Jésuites.

Montréal, Isle au-dessous de Quebec.

MONTREAL, ou VILLE-MARIE, sur le Fleuve de Saint-Laurent, *Capitale*. Cette Ville est fortifiée & très-commerçante, sur-tout en peaux de castors & d'ours. MM. du Séminaire de S. Sulpice de Paris en sont Seigneurs.

LES TROIS RIVIERES, entre Quebec & Montréal.

Les anciens Habitans du Canada sont des Sauvages, dont les plus connus sont les *Iroquois*, les *Algonquins* & les *Hurons*. Les Iroquois & les Hurons sont cruels & vindicatifs. Les François ont eu de fréquentes guerres avec les premiers; mais depuis quelque tems, ils vivent en paix avec eux. On a fait pour les contenir trois Forts: celui de *Chambli*, à l'Orient de Montréal; celui de *Frontenac*, ou de *Cataracouy*, vers l'endroit où le Lac Ontario se décharge dans le Fleuve de Saint-Laurent; & celui de *Niagara* entre les Lacs Erié & Ontario. Le Marquis de Vaudreuil Gouverneur & Lieutenant Général de la Nouvelle France, a détruit entierement en 1756. trois Forts que les Anglois avoient construit sur le Lac Ontario, le premier nommé *Ontario*, sur la Riviere de même nom, le second de *Choueguen*, ou *Oswego*, le troisiéme le Fort *Georges*. Ces Forts les mettoient à portée non-seulement d'envahir le commerce des Lacs qui avoit toujours appartenu aux François, mais encore de couper par le centre

même de la Colonie de Canada, la communication des postes qui en dépendent. On leur a tué 150. hommes, pris plus des 1600. dont 80. Officiers. Ils ont perdu en cette occasion 7. bâtimens de guerre, 200. bâtimens de transport, 55. piéces de canon, 14. mortiers, 47. pierriers, grande quantité de boulets, bombes, balles & poudre, & un amas considérable de vivres.

On peut joindre au Canada, les Découvertes faites vers 1738. par des Officiers François sous les ordres de M. le Comte de Maurepas, à l'Ouest du Lac Supérieur & au-dessus du Missisipi; parcequ'elles font partie du Gouvernement du Canada: Elles consistent dans une suite de Rivieres & de Lacs qui font espérer, dit M. Buache, dans ses Considérations Géographiques, *p.* 39. qu'on pourra bientôt parvenir de ce côté-là, près de la Mer de l'Ouest, (& ainsi à la Mer du Sud.) On bâti sur ces Lacs plusieurs Forts, & fait six établissemens, dont le plus éloigné à l'Ouest est distant du Lac Supérieur d'environ trois cens lieues. Les Forts sont, d'Orient en Occident, le *Fort Saint-Pierre*, sur le Lac *Tecamamiouen*, ou de la Pluye; le *Fort Saint-Charles*, sur le Lac *Minittic*, ou des Bois; le *Fort Maurepas*, à l'Ouest du précédent; le *Fort la Reine*, sur la Riviere Saint-Charles, ou des Assiniboils, entre l'Isle aux Biches & l'Isle des Prairies, qui sont à son Nord; les Forts *Dauphin* & *Bourbon*, au Midi du Lac de même nom. Il faut consulter sur ce Pays la huitiéme Carte de M. Buache, qui est jointe à ses *Considérations Géographiques.*

§. II. *De la Louisiane.*

Ce Pays est arrosé par le Fleuve de *Missisipi*, qui la traverse du Nord au Sud, & se décharge dans le Golphe du Mexique. Ce Fleuve, nommé par les naturels du Pays *Meactchassipy*, qui si-

gnifie à la lettre, le *Vieux Pere des Eaux*, a reçu le nom de Miſſiſſipi par corruption. On l'appelle auſſi le Fleuve *Saint-Louis.* Sa ſource eſt vers le Lac du Brochet dans le Pays des Sioux, au Nord-Oueſt. Depuis le *Saut de Saint-Antoine*, où il a déja trente braſſes de profondeur, on compte huit cens lieues juſqu'à ſon embouchure. Il reçoit à l'Eſt & à l'Oueſt pluſieurs Rivieres, dont les principales du côté de l'Eſt ſont celles des *Ilinois* & des *Ouabaches*, &c. à l'Oueſt le *Moingona*, le *Miſſouri*, la Riviere des *Acanſas* & celle qu'on appelle *Rouge*. On y a conſtruit pluſieurs Forts, qui ſont du Sud au Nord le long du Miſſiſſipi : celui de la *Baliſe* à l'entrée du Fleuve, pour en défendre l'entrée; le Fort de *Roſalie* au trente-cinquiéme dégré de latitude ſeptentrionale, auſſi ſur le Miſſiſſipi, pour contenir les Natchés, peuple ſauvage, le Fort des *Naquitoches*, autre Nation ſauvage, ſur la Riviere Rouge, au même dégré de latitude, au-deſſus de ſon embouchure dans le Miſſiſſipi; le Fort des *Ilinois*, au quarante-cinquiéme dégré de latitude ſur le Miſſiſſipi. Il eſt bâti de pierres avec de belles caſernes, des magaſins, une garniſon aſſez forte, & une grande Egliſe deſſervie par les Jéſuites.

Les bornes de la Louiſiane, à l'Occident, ne ſont pas fixées. Elle eſt ſituée entre le Nouveau Mexique, le Canada & la Floride. Elle comprend, outre les *Ilinois*, pluſieurs Peuples ſauvages, dont les principaux ſont les *Aſſiniboils*, ou *Aſſenipouels*, les *Panis*, les *Padoucas*, les *Canſez*, les *Canis*, les *Chicachas*. On l'a nommée *Louiſiane*, du nom de Louis XIV. ſous le regne duquel elle a été découverte en 1685. par le ſieur Robert Cavelier de la Salle, qui y périt malheureuſement en cherchant l'embouchure du Miſſiſſipi. Cette embouchure ne fut trouvée qu'en 1699. par M. d'Yberville, Gentilhomme Canadien. Le Roi

céda en 1710. à M. Crozat le privilége exclusif du commerce de ce Pays pour seize ans; mais M. Crozat ayant remis son privilége à sa Majesté, elle accorda la propriété de la Louisiane en 1717. à la *Compagnie d'Occident*, qui a donné naissance à celle *des Indes*, ne s'en réservant que la foi & hommage. La Compagnie des Indes en fit une rétrocession au Roi en 1730. & en vertu de Lettres Patentes du 10. Avril de cette année, M. de Salmont en prit possession au nom de Sa Majesté.

La Louisiane est fertile en palmiers, en chênes, en chataigniers, en frênes, en muriers, &c. en maïs, en bled, & en toutes sortes de simples & de plantes inconnues en Europe pour la plupart. Elle produit aussi de très-bon ris, du seigle, de l'orge & de l'avoine. Tous les légumes qu'on y a portés d'Europe y réussissent mieux qu'en France, en les mettant toutefois dans un terrein qui leur convienne. On y pêche des esturgeons, des saumons, des truites, des brochets, des carpes, & différens autres poissons: les bois y sont remplis de bêtes fauves, comme cerfs, chevreuils, &c. Les oiseaux y sont en si grand nombre, qu'on n'en peut connoître les différentes espéces. Les plus remarquables sont: l'aigle, plus petit que celui des Alpes, mais bien plus beau, étant presque tout blanc, à l'exception de l'extrémité des plumes qui est noire; le dindon sauvage, qui est plus gros, plus beau & meilleur à manger que celui de France. Les faisans, les perdrix, les bécasses & les bécassines sont semblables aux nôtres, excepté que les trois dernieres espéces ont la chair blanche & sans fumet. Les pigeons ramiers y sont en prodigieux nombre; & on y distingue trois espéces de canards sauvages, sans parler de plusieurs espéces d'oiseaux qui nous sont absolument inconnus. Il y a aussi dans la Louisiane

beaucoup de bœufs sauvages, qui sont la principale nourriture des naturels du pays; & des ours dont la chair est très-bonne, très-saine, & fournit beaucoup de graisse qui n'est point inférieure au sain-doux des porcs, & de l'huile aussi bonne que la meilleure huile d'olive. Le tigre de ce pays n'est haut que d'un pied & demi, & long à proportion: il est rare; sa chair étant cuite ressemble à celle du veau, mais est moins fade. On y voit des couleuvres & des serpens, entr'autres, une espéce qui a comme des sonnettes à la queue, & qu'on appelle pour cela *Serpens-sonnettes.* Ils sont longs & gros, & leur morsure est dangereuse; mais on en trouve le remede dans les bois même où ils se retirent.

LA NOUVELLE ORLEANS, *Capitale.* Cette Ville est à près de quarante lieues de l'embouchure du Mississipi. Les fondemens en ont été jettés en 1717. & on y a établi des Capucins, qui font les fonctions de Curés, & dont il y en a un qui est Vicaire Général de l'Evêque de Quebec, & des Ursulines pour l'éducation des filles & pour servir l'Hôpital. Les Jésuites y ont aussi une habitation. Le Commandant général de la Louisiane y réside. Il y a un Conseil pour rendre la Justice, composé d'un Intendant, un Procureur du Roi, & six Conseillers. On y voit de beaux bâtimens faits de briques, & grand nombre de maisons de 4. à 5. étages.

LA MOBILE*, *Fort*, sur la Riviere de ce nom: il porte aussi le nom de *Fort Condé.* M. d'Yberville en a jetté les fondemens en 1710. il a fait aussi construire deux autres Forts; celui de *Mississipi*, au bord du Fleuve de même nom au-dessus de son embouchure, & celui de *Biloxi*, au Sud-Ouest de ce premier.

ARTICLE II.

Des Possessions Angloises.

NOus renfermons sous ce nom, non-seulement la *Nouvelle Angleterre*, & tout ce que les Anglois possedent au Sud-Est du Canada, & le long de la Mer du Nord, depuis l'Acadie jusqu'à la Caroline inclusivement, mais encore une vaste Contrée, au Nord du Canada, & qui comprend les environs de la Baye d'Hudson, où les Anglois ont divers établissemens.

La Nouvelle Angleterre contient huit Provinces du Nord au Sud, ce sont: 1. l'*Acadie*, ou Nouvelle Ecosse: 2. la *Nouvelle Angleterre propre*: 3. la *Nouvelle Yorck*: 4. le *Nouveau Jersey*: 5. la *Pensilvanie*: 6. le *Mariland*: 7. la *Virginie*: 8. la *Caroline*, qui s'étend vers le Midi jusqu'à la Floride.

1. L'*Acadie*, est la partie méridionale d'une Presqu'Isle, située au Midi de la Baye Françoise: elle s'étend depuis le Cap *Canceau* jusqu'au Cap de *Sable*, environ quatre-vingt lieues Nord-Est & Sud-Ouest, & depuis le Cap de Sable jusqu'au Cap Fourchu; dix-huit à dix-neuf lieues Nord & Sud. Ce Pays est fertile en bled, en fruits & légumes; la chasse & la pêche y sont abondantes. Par le Traité d'Utrecht la France a cédé l'*Acadie* à l'Angleterre avec la Ville de *Port-Royal* & sa Banlieue, qui n'a jamais fait partie de l'*Acadie*. Les François sont les premiers Européens qui se soient établis dans l'*Acadie*.

PORT-ROYAL, ou ANNAPOLIS-ROYALE, ainsi appellée depuis la cession qui en a été faite par le Traité d'Utrecht, à la Reine Anne, avec l'*Acadie*, que les Anglois ont nommée *Nouvelle Ecosse*.

2. La *Nouvelle Angleterre propre.* Son terroir est très-fertile, & produit non-seulement du maïs, mais encore du bled d'Europe: la mer y est très-poissonneuse; & l'intérieur du pays est rempli de divers oiseaux, comme coqs d'inde, perdrix, pigeons, oyes, cannes, &c. les cerfs y sont en grand nombre. On y fait trafic avec les Sauvages de peaux de castors, de loutres, de martres & de renards noirs, qu'ils donnent pour peu de chose: il en est à peu près de même des Pays suivans.

BOSTON, *Capitale.* C'est une grande Ville, résidence du Gouverneur, bien bâtie, qui a une *Université*, & un excellent *Port.* Elle est le centre du commerce des Colonies Angloises: il en part tous les ans des flottes nombreuses pour l'Angleterre.

3. *La Nouvelle Yorck.* Elle appartenoit ci-devant aux Hollandois, qui lui avoient donné le nom de *Nouvelle Hollande*: mais les Anglois à qui ils l'ont cédée en 1666. pour Surinam dans l'Amérique méridionale, l'ont nommée *Nouvelle Yorck.*

NEW-YORCK *, *Capitale*, sur la Riviere de *Hudson*, & dans l'Isle *Mahanatan.* Cette Ville s'appelloit autrefois la *Nouvelle Amsterdam* : elle est grande & bien bâtie. En remontant la Riviere, on trouve un Fort considérable, nommé *Albany*: il s'appelloit ci-devant le *Fort Orange.*

Vis-à-vis de la Nouvelle Yorck est *Long-Island*, ou l'Isle-longue. Cette Isle, qui appartient aussi aux Anglois, est délicieuse & bien peuplée.

4. *Le Nouveau Jersey*, qui s'appelloit ci-devant la *Nouvelle Suéde.* Les Hollandois en ayant chassé les Suédois, furent obligés de céder aussi ce Pays aux Anglois en 1666.

CHRISTINA *, *Capitale* du tems des Suédois. Aujourd'hui *Elisabeth* doit passer pour la Capitale

de ce pays, ſelon l'Auteur de l'Etat préſent de la Grande Bretagne.

5. *La Penſylvanie :* cette Province a reçu ſon nom du Chevalier *Pen*, Anglois, qui en a été le premier propriétaire en vertu des Lettres Patentes de Charles II. en 1681. Elle eſt à l'Occident de la Nouvelle Yorck.

PHILADELPHIE *, grande & belle Ville entre les rivieres de la Ware & de Schuyskil, bâtie par les Quakers ou *Trembleurs*, ſur le modele de l'ancienne Babylone.

6. *Le Mariland.* Ce nom ſignifie *Pays de Marie*, & c'eſt en mémoire de Marie, épouſe de Charles I. Roi d'Angleterre, qu'on l'a ainſi appellé.

SAINTE-MARIE, dans la Baye de Cheſapeack, *Capitale* : c'eſt une Ville bien bâtie.

7. *La Virginie* paſſe pour le meilleur de tous ces pays. Il fut découvert, ſelon quelques Auteurs, d'abord en 1497. par Sébaſtien Cabot Portugais ; ſuivant d'autres, par Verazzan, ſous François I. mais ſi l'on en croit l'Auteur de l'Etat préſent de la Grande Bretagne, ce fut Richard Grenwil qui en fit la découverte en 1585. & ce ne fut que quelques années après que Walter Rawleig y fut envoyé par Eliſabeth Reine d'Angleterre. Il le nomma *Virginie*, pour faire honneur à cette Princeſſe, qui, ne s'étant pas mariée, paſſa pour vierge. Quelques Hiſtoriens même prétendent que ce fut cette Reine qui lui donna ce nom, pour perpétuer la mémoire de ſa virginité.

On partage ce pays en dix-neuf Comtés, qui, ſelon le dénombrement de 1703. renfermoient 60606. Habitans & 9522. hommes de troupes réglées, y compris les Dragons qui ſont contenus dans cet état avec l'Infanterie. Depuis ce tems on ne peut guères douter que cette Colonie ne

se soit accrue. Ce dénombrement de la Virginie suffit au moins pour donner une idée des forces de la Grande Bretagne dans l'Amérique Angloise, les autres pays qui lui appartiennent étant peuplés à proportion.

L'air y est fort sain : le terroir est fertile en maïs & en tabac très-estimé : la plupart des fruits de l'Europe y viennent très-bien. Il y croît une sorte de lin, appellé *Herbe-soye*, dont les Indiens font du fil & du ruban, & qui est bon pour faire des toiles & des habits.

JAMES-TOWN, *Capitale.* Cette Ville qui est très-forte & bien bâtie, est sur la riviere de *James*, ou de *Powbatan.*

ELISABETH, *Port*, à l'embouchure de la même riviere.

8. *La Caroline.* Elle a été ainsi nommée d'un Fort bâti par les François en 1562. sous le regne de Charles IX. Les Espagnols s'en étant emparé, en ont été chassés eux-mêmes par les Anglois, qui en sont aujourd'hui en possession. En 1663. Charles II. Roi d'Angleterre, la donna en propriété à six Seigneurs d'Angleterre, ce qui l'a fait diviser en six Provinces qui portent leur nom : ces Provinces sont, Albemarle, Clarendon, Craven, Barclay, Colleton, & Carteret. Depuis quelque tems les Anglois se sont étendus à l'Occident, & ils ont appellé cette nouvelle partie de la Caroline, *Géorgie*, du nom de leur Roi aujourd'hui régnant.

Le terroir est naturellement fertile ; il produit de très-bons fruits, & l'air y est sain. On y trouve beaucoup d'abeilles & de vers à soie.

CHARLES-TOWN, *Capitale* : les rues en sont larges, & la plupart des maisons bâties de pierres. Il y a un bon Port à quelque distance de la Ville.

Le Pays que possedent les Anglois au Nord

du Canada, ſe nomme *New-Galles*, & eſt autour de la *Baye d'Hudſon.* Cette Baye s'appelle ainſi, du nom d'un Capitaine Anglois qui fut employé au commencement du dix-ſeptiéme ſiécle par une Compagnie de Négocians qui s'étoient aſſociés pour la découverte d'un paſſage aux Indes Orientales, ſoit par le Nord, ou par le Nord-Eſt, ou par le Nord-Oueſt : paſſage que les Anglois n'ont ceſſé de chercher depuis ce tems, & qui exiſte probablement au Nord-Oueſt de la Baye d'Hudſon, ſuivant les obſervations des derniers de cette Nation qui ont entrepris cette découverte en 1746. & 1747. & que l'on peut voir dans le voyage de Henri Ellis, imprimé à Paris en 1749.

On diviſe ce Pays, qui eſt extrêmement froid, en deux parties : la premiere comprend le *Labrador* ſeptentrional. Elle eſt bornée à l'Occident par la Baye d'Hudſon, au Nord par le Détroit de même nom, à l'Orient elle eſt ſéparée du Groenland par la Mer, & au Midi eſt le Canada. Ses Habitans ſe nomment *Eſquimaux*. Ce ſont des hommes ſi ſauvages, qu'on n'a pû encore les apprivoiſer. Ils portent de grandes barbes, & mangent de la chair crue.

La ſeconde partie de ce Pays eſt ſéparée de l'autre par la Baye d'Hudſon. On n'en connoît guères que les côtes, qui s'étendent depuis le cinquante-uniéme dégré de latitude ſeptentrionale, juſqu'au-delà du ſoixante-cinquiéme. Elle a la Baye d'Hudſon à l'Eſt, & le Canada au Midi; mais ſes limites du côté de l'Oueſt & du Nord, n'ont pas encore été découvertes.

Le terrein eſt fertile vers le Midi : celui d'auprès les côtes eſt bas, marécageux & couvert d'arbres de différentes eſpéces, comme de peupliers, bouleaux, aunes, ſaules, & de toutes ſor-

tes d'arbrisseaux. Plus avant dans le Pays, il y a de grandes plaines sur lesquelles on voit peu d'herbe & beaucoup de mousse, entremêlées de touffes d'arbres, de quelques lacs & de quelques collines. Le terrein y est par-tout noirâtre comme la terre des tourbes. On y voit une grande variété d'arbrisseaux & de plantes, dont plusieurs croissent en Europe, & d'autres y sont inconnues. Sur les bords des lacs & des rivieres, il croît beaucoup de ris sauvage. Il y a aux Factoreries des Anglois, principalement au *Fort d'Yorck*, appellé autrefois *Bourbon*, à *Saint-Alban* *, & à Rivieres de *Moose* *, d'assez bons jardins, où toutes les espéces de nos légumes viennent fort bien. On trouve en ce pays beaucoup de différentes sortes de minéraux, comme de la mine de fer, de plomb, outre une mine très-riche de cuivre, différentes espéces de talc & de crystal de roche de plusieurs couleurs, & principalement du rouge & du blanc. L'Asbest, qui est un lin incombustible, y est fort commun, aussi-bien qu'une espéce de pierre noire, unie, qui se détache par feuilles minces & luisantes, & différentes sortes de marbres, dont les uns sont parfaitement blancs, & les autres tachetés de rouge, de verd & de bleu. Les coquillages y sont fort rares : on n'y voit guères que des moules & des pétoncles ; ce n'est pas qu'il n'y en ait de bien d'autres espéces, mais ils ne paroissent guères, parcequ'ils cherchent le fond de la Mer, précaution sans laquelle ils géleroient tous en hyver ; le froid y étant si excessif dans cette contrée, que l'eau-de-vie, & même l'esprit de vin y gele, & que les lapins, les liévres & les perdrix, qui y sont en abondace, deviennent blancs dans cette saison, de bruns ou gris qu'ils sont en été.

Les Habitans ſont d'une taille moyenne, baſanés, ont les yeux noirs, & des cheveux longs & droits de la même couleur : leurs traits ne ſont pas uniformes, comme ceux de pluſieurs autres Indiens ; mais ils varient comme en Europe. Ils ſont de très-bon caractere, affables, humains, charitables & honnêtes dans leur commerce. Ils vivent dans des cabanes couvertes de mouſſe & de peaux de bêtes fauves, qui ſont très-communes dans ce pays. Leur occupation principale eſt la chaſſe & la pêche : leur nourriture conſiſte dans la chair des animaux, des oiſeaux & des poiſſons dont ils ne manquent point, & ils ne font point d'uſage des fruits ni des autres productions de la terre.

LE FORT D'YORCK eſt le lieu principal des Factoreries Angloiſes. Il eſt ſitué ſur la branche méridionale de la riviere du *Port de Nelſon*, appellée Riviere de *Hayes*, à cinq lieues de l'endroit où elle ſe jette dans la Baye d'Hudſon, à cinquante-ſept dégrés environ de latitude. Ce Fort eſt un bâtiment quarré, flanqué de quatre petits baſtions, avec quelques courtines ſur leſquelles il y a trois petites piéces d'artillerie. Le nombre des Habitans ne va pas à plus de trente-trois. C'eſt cependant l'établiſſement le plus important de la Compagnie Angloiſe de la Baye d'Hudſon, & où ſe fait ſon principal commerce, qui conſiſte en riches fourures. Les Anglois ſont ſeuls en poſſeſſion du commerce de cette Baye, auquel les François ont renoncé par le Traité d'Utrecht.



ARTICLE

ARTICLE III.

De la Floride.

ON appelloit autrefois Floride, la Louisiane, & même une partie de la Caroline : mais aujourd'hui la Floride n'est proprement que cette Presqu'Isle qui est à l'Ouest de la Caroline, & qui s'avance jusqu'au *Canal de Bahame.*

Elle est bornée au couchant par la Louisiane; à l'Orient par la Caroline & la Mer du Nord, & au Midi par le Golphe du Mexique. Elle fut découverte premierement en 1496. par Sébastien Cabo, que Henri VII. Roi d'Angleterre, avoit envoyé chercher un passage du côté de l'Ouest, pour naviger dans l'Orient. Il se contenta d'avoir vu le Pays. Le Roi de Castille y envoya en 1512. Jean Ponce de Léon pour y établir une Colonie, mais il en fut chassé par ceux du Pays. En 1520. & en 1524. Luc Vasquez d'Aillon, & d'autres Espagnols y allerent pour en enlever des Habitans, & les faire travailler aux mines de l'Isle de Saint-Domingue. Ferdinand Soto y aborda en 1534. un jour de Pâques-Fleuries, ce qui fit donner à ce Pays le nom de *Floride;* mais n'y ayant pas trouvé les richesses qu'il espéroit, il mourut de déplaisir. L'an 1549. l'Empereur Charles-Quint, pour adoucir l'humeur sauvage des Habitans, y envoya des Religieux qui furent tous égorgés. Les François y aborderent en 1562. conduits par François Ribaut, qui y bâtit le Fort de la *Caroline*, & y fit amitié avec les Habitans. René Laudoniere alla dans ce pays en 1564. & rétablit le Fort de la Caroline. Les Castillans jaloux de cet établissement des François si proche de la Nouvelle Espagne, les surprirent, &

après les avoir fait prisonniers, ils les pendirent; & écorcherent tout vif Ribaut, qui étoit retourné dans la Floride. Dominique de Gourgue, du Mont de Marsan en Gascogne, ayant appris cette cruauté, arma un vaisseau à ses dépens, & passa vers l'an 1565. dans la Floride, reprit le Fort de la Caroline & un autre construit par les Espagnols, qu'il pendit aux mêmes arbres où ils avoient attaché les François, & s'en retourna en France l'année d'après. Il eut bien de la peine à échaper à la Justice, étant poursuivi par les Espagnols, avec qui la France étoit en paix. Ils vinrent à bout de chasser les François de cette portion de la Floride, qu'on nomme aujourd'hui *Caroline*, & qui fait une des Provinces Angloises. Ils en furent maîtres jusqu'en 1663. qu'ils en furent eux-mêmes chassés par les Anglois.

Les Espagnols ont deux Forteresses dans la Floride proprement dite:

SAINT-AUGUSTIN sur la côte orientale, &

PENSACOLA, sur le Golphe du Mexique.

Le reste du Pays est habité par des Sauvages, qui sont de grande stature, sans aucune difformité, & d'un teint olivâtre, qu'ils rendent tel en se frottant de certaines drogues. Ils sont braves, grands amateurs de la chasse & de la pêche dont ils tirent presque toute leur subsistance. Ces Sauvages sont gouvernés par plusieurs *Caciques*, ou Chefs, qu'ils appellent *Paraoustis*; & ils se font souvent la guerre, plus par embuches & par surprises, que tout ouvertement, parcequ'ils sont d'un caractere fourbe & dissimulé.

Ce Pays est assez fertile, sur-tout en maïs, dont on fait deux récoltes par an, l'une en Mai & l'autre en Juin.



ARTICLE IV.

Du Mexique, ou de la Nouvelle Espagne.

LE *Mexique* a reçu le nom de *Nouvelle Espagne*, depuis que les Espagnols s'y sont établis. Ils l'ont nommé ainsi, parcequ'ils ont trouvé beaucoup de ressemblance entre ce Pays & l'Espagne.

Il est situé entre le huitiéme dégré de latitude septentrionale, & le vingt-septiéme, & entre le deux cent soixante-septiéme de longitude, & le deux cent quatre-vingt-dix-septiéme. Il occupe toute cette langue de terre longue & étroite, qui s'étend du Nord-Ouest au Sud-Est, entre les Mers du Nord & du Sud.

Quoiqu'il soit sous la Zone torride, l'air y est néanmoins tempéré & fort sain. Les vents & les pluies fréquentes contribuent beaucoup à diminuer la chaleur. La terre y est fertile en bled, en maïs, en cacao (*a*), & en fruits exquis. Les plus singuliers sont l'*abricotier Mexicain*, dont la chair ressemble à celle de nos abricots, mais dont la figure est fort différente; l'*Aquatre*, dont le gout est délicieux; le *Sapotier*, qui est distingué en quatre espéces; & grand nombre d'autres excellens. Les pâturages y sont excellens, & servent à nourrir beaucoup de bétail. On y trouve tous les fruits de l'Europe qui y ont bien réussi. Il y a en ce pays beaucoup de mines d'or, d'argent, de fer & d'alun. On en

(*a*) Le Cacao qui fait le fond du Chocolat, n'est autre chose que les noix qui se tirent d'une gousse longue comme un concombre. On y joint la *Vanille*, qui le releve par sa bonne odeur. C'est une autre gousse pleine d'un suc mielleux, & de petits grains noirs d'une odeur agréable.

tire du baume excellent, des cuirs estimés, & beaucoup de Cochenille (*a*) & d'Indigo. Ce pays produit une multitude prodigieuse d'oiseaux remarquables par leur chant agréable, & la beauté de leurs plumes, dont les Mexicains font des tableaux qui imitent parfaitement les couleurs de la peinture. Les plus beaux sont le *Sensoutlé*, ou le cinq cens voix, nommé ainsi à cause de l'harmonie de son chant; le *Cardinal*, qui a reçu ce nom parcequ'il est tout rouge, avec une petite hupe sur la tête de la même couleur, &c. Outre les animaux qui viennent d'Europe, il y en a un très-grand nombre de particuliers au pays.

Les Mexicains étoient autrefois Idolâtres: ils immoloient même des hommes à leurs fausses divinités, ausquelles ils avoient érigé des Temples magnifiques; mais ils sont maintenant Catholiques, au moins en apparence. Ces peuples, avant la domination des Espagnols, avoient eu neuf Rois pendant l'espace de 135. ans. Le Roi étoit électif: on choisissoit le plus brave & le plus capable de gouverner. Quand les Espagnols arriverent au Mexique en 1518. qui est l'année même qu'il fut découvert par Jean de Grijalva Espagnol, envoyé par Vélasquez Gouverneur de l'Isle de Cuba, ils y trouverent une police & une magnificence qui leur causerent beaucoup d'admiration. Fernand Cortès, substitué par le même Vélasquez à Grijalva, qui se contenta de reconnoître le pays, effraya tellement les Mexicains par son artillerie, qu'ils le prirent pour le Dieu du tonnerre. Dans le siége de Mexico fait par ce Général, il périt environ 120000. Indiens: il n'avoit cependant avec lui que neuf cens Fantassins Espagnols, & qua-

(*a*) La Cochenille est un petit ver gris, dont on fait la plus belle écarlate.

tre-vingts Cavaliers, mais il étoit soutenu par 200000. Américains que ses alliés lui fournirent. Il étoit d'ailleurs pourvu d'un grand nombre de canots, de dix-huit brigantins, & de dix-huit piéces de canon. Il fit la conquête de tout ce pays en trois ans.

Les Vicerois qui y gouvernent pour le Roi d'Espagne n'y confient les emplois de la Guerre, de la Justice & des Finances qu'aux Espagnols: ils empêchent aux étrangers l'entrée de ce pays si riche. Les Mexicains naturels sont doux, industrieux, & assez propres pour les Sciences & les Arts, mais ils aiment peu le travail.

Le Mexique se divise en trois *Audiences*, ou Gouvernemens, qui sont, Mexico, Guadalajara à l'Ouest de Mexico, & Guatimala au Sud-Est. Chacune de ces Audiences est divisée en plusieurs Provinces.

§. I. *L'Audience de Mexico.*

Elle renferme sept Provinces, dont il y en a deux sur la Mer du Sud; sçavoir, celles de *Mexico* & de *Méchoacan*; trois sur le Golphe du Mexique, *Yucatan*, *Tabasco*, & *Guasteca*, ou *Panuco*; deux dans le milieu, qui s'étendent d'une Mer à l'autre, ce sont, *Tlascala* & *Guaxaca*.

1. *Mexico.* Cette Province a pour Capitale:

MEXICO, *Archevêché*, *Université*, & la *Capitale* de toute la Nouvelle Espagne. C'est la plus grande & la plus belle Ville du nouveau Continent. Elle est le siége du Viceroi de l'Amérique septentrionale, & d'une Cour Souveraine. Elle est bien peuplée, & très-commerçante. La plus grande Place de cette Ville est celle du Marché. Un des côtés est bâti en portiques, & on y voit des boutiques fournies de toutes sortes d'étoffes de soie. Vis-à-vis de ces portiques est le Palais

du Viceroi, bâti par Cortès, & qui est si vaste qu'il contient avec les jardins qui en dépendent, presque toute la longueur du Marché. Il appartient aux Marquis *Del Valle*, descendans de Cortès, & est loué à leur profit quatre mille ducats, aux Vicerois. Cette Place est d'une telle étendue, qu'aux jours destinés aux courses des Taureaux, le peuple en remplit à peine la troisiéme partie. Cinq rues y aboutissent: elles sont toutes si larges, qu'un carosse à six chevaux y tourne sans peine. Les Eglises en sont magnifiques, & elle a une Inquisition. Le Clergé y posséde la plus grande partie des biens fonds. Mexico est bâtie sur le bord du Lac de même nom, dont l'eau est salée à cause du fond qui est nitreux.

Ce Lac communique avec un autre dont les eaux sont douces. Ces deux Lacs ont plus de trente lieues de circuit: ils sont séparés l'un de l'autre par une digue qui s'étant rompue en 1629, causa une grande inondation dans la Ville de Mexico, & fit périr beaucoup de monde. Aussi les Espagnols ont-ils fait de grands efforts pour prévenir ce malheur, en donnant une issue aux eaux de ces Lacs par le moyen d'un grand conduit qu'ils ont fait au travers d'une montagne.

Les Habitans de Mexico, sur-tout les Espagnols, sont magnifiques dans leurs habits. Ils sont presque toujours habillés de soie. Les hommes portent à leurs chapeaux des cordons d'or, & des roses de diamans: les artisans ont des cordons de perles, & les esclaves même ont des colliers, des brasselets, & des boucles d'or, d'argent & de perles, avec quelques pierres précieuses.

ACAPULCO, au Midi de Mexico, sur la Mer du Sud. Cette Ville presque déserte, mal-saine, & manquant de bonne eau, qu'il faut apporter de fort loin, est très-remarquable par son com-

merce & par ſon Port, le plus beau & le plus sûr de toute la côte, où abordent les Vaiſſeaux qui viennent des Philippines, & d'où partent ceux du Mexique pour les mêmes Iſles. Ce commerce lie les poſſeſſions des Eſpagnols en Aſie, avec celles de l'Amérique.

2. *Méchoacan* eſt une Province qui abonde en vers à ſoie, & en tout ce qui eſt néceſſaire à la vie.

MECHOACAN, ou VALLADOLID, *Capitale*, *Evêché*, ſur la Mer du Sud. C'eſt une Ville belle & marchande.

3. *L'Yucatan*. C'eſt une preſqu'Iſle, qui s'avance dans le Golphe du Mexique : elle eſt riche en mines d'or & d'argent, & ſi fertile en grains, qu'on y fait deux fois l'an la moiſſon. On y voit pluſieurs animaux ſinguliers, entr'autres, celui qu'on nomme *Chat-Tigre* : il eſt de la groſſeur des chiens qu'on nomme mâtins, & fort reſſemblant au tigre. Il y en a grand nombre, & ils ſeroient très-redoutables aux Habitans, s'ils ne ſe nourriſſoient des jeunes veaux ſauvages qui s'y trouvent en abondance. Cette Province nourrit auſſi des vaches qui habitent les bois, dans le voiſinage des grandes Rivieres. La chair en eſt ſaine & de bon gout. Il y en a qui peſent juſqu'à cinq ou ſix cens livres. Mais l'animal le plus remarquable eſt celui qu'on nomme *pareſſeux*, à cauſe de la lenteur extraordinaire de ſa marche ; il eſt de la taille d'un chat, a des griffes & ſe nourrit de feuilles. L'Yucatan a pluſieurs Villes conſidérables.

MERIDA, *Capitale*, *Evêché*. Le Gouverneur du Pays y réſide.

NOUVELLE VALLADOLID.

SALAMANCA.

CAMPESCHE. Cette Ville, ſituée ſur la côte occidentale de l'Yucatan, étoit autrefois bien

plus considérable & plus commerçante qu'elle ne l'est à présent. On y faisoit tout le trafic d'un bois fort propre à la teinture, appellé *Bois de Campêche*. Les Flibustiers Anglois & François la prirent en 1678. & la brulerent.

4. *Tabasco*, sur le Golphe du Mexique.

TABASCO, *Capitale*, petite Ville, mais bien peuplée.

5. La Province de *Guasteca*, ou de *Panuco*, située au Nord Est de Mexico.

PANUCO, *Capitale*, sur la Riviere de *Panuco*. C'est une Ville assez peuplée.

6. La Province de *Tlascala*.

TLASCALA, *Capitale*, à l'Est de Mexico. C'est une Ville considérable, qui, sous Montezuma dernier Roi du Mexique, formoit une République considérable. Elle jouit de grandes franchises, pour avoir aidé Cortès à la conquête du Mexique. Son siége épiscopal a été transféré à *la Puébla de los Angelos*, Ville située au Midi de Tlascala. Cette derniere Ville a une très belle Place entourée de tous côtés de Portiques, & une Eglise Cathédrale magnifique. Elle est très-peuplée, à cause de la bonté de son air; & a une manufacture de draps très-estimés & une verrerie, qui est la seule de cette contrée. Mais ce qui contribue sur-tout à l'enrichir, est, non-seulement l'extrême fertilité de son terroir, mais particulierement sa Monnoie, où l'on fabrique la moitié de l'argent qui se tire des mines de ce Pays, l'autre moitié se fabriquant à Mexico.

VERA CRUZ, *Port*, sur le Golphe du Mexique. Les Espagnols l'ont abandonnée il y a déja longtems, pour s'établir tout près de-là à *Saint-Jean d'Ulva*, nommé autrement, *la Nouvelle Vera-Cruz*.

NOUVELLE VERA-CRUZ *, Ville située dans une Isle, & dont le Port est garanti des vents du

Nord par un grand rocher ; au lieu que l'ancienne Vera-Cruz étoit fort ſujette à ces vents. C'eſt dans cette derniere qu'arrive à préſent la Flotte qui apporte toutes les marchandiſes d'Europe pour le Mexique & les Philippines. On l'appelle ſimplement *la Flotte*, pour la diſtinguer de la Flotte Royale compoſée des Gallions, qui ſont huit ou dix Vaiſſeaux de guerre deſtinés à porter en Eſpagne l'or & l'argent qu'on tire de l'Amérique, & qu'ils reçoivent à *Porto-Belo*, tant pour le compte du Roi, que pour celui des particuliers, & de douze ou quinze Vaiſſeaux marchands qui s'y joignent, & ſont chargés d'indigo, de cochenille, de cacao, de tabac, & des autres productions du même Pays.

7. *Guaxaca.* Cette Province, qui eſt au Sud-Eſt de Tlaſcala, a des mines d'or, d'argent, de la cochenille en abondance, & la plus eſtimée, du cacao & du bled.

GUAXACA, *Evêché*, en eſt la *Capitale.* Cette Ville eſt marchande, & la laine des moutons des environs eſt fort eſtimée ; auſſi-bien que les chevaux qui paſſent pour les meilleurs de la Nouvelle Eſpagne. Les Religieuſes de Sainte Catherine de Guaxaca compoſent une poudre qui eſt la plus exquiſe de toutes les odeurs. Il s'en fait un débit ſurprenant, non-ſeulement dans le Mexique & au Pérou, mais même en Eſpagne.

ANTEQUERA. Le nombre des Habitans de cette Ville, eſt, ſelon Gage, qui la diſtingue de la précédente, d'environ mille, tant Eſpagnols, qu'Indiens.

§. II. *L'Audience de Guadalajara, ou la Nouvelle Galice.*

Cette Audience eſt un des Pays les plus fertiles que les Eſpagnols poſſédent en Amérique. Elle

renferme plusieurs Provinces, dont les principales sont :

1. *Guadalajara*, ou *Guadalaxara.*

GUADALAJARA, *Capitale*, *Evêché* : cette Ville est considérable & commerçante. Elle a deux Couvens, l'un d'Augustins & l'autre de Cordeliers.

2. *Cinaloa*, près de la Mer Vermeille, ou le Golphe de Californie. Cette Province abonde en fruits, en maïs, en légumes & en coton.

CINALOA, ou SAINT-JACQUES *, *Capitale.*

3. *Culiacan* : il y a dans cette Province des mines d'argent.

CULIACAN, *Capitale.*

4. *Xalisco* *.

COMPOSTELLE, *Capitale.*

5. *La Nouvelle Biscaye*, qui est la Province la plus reculée au Nord-Ouest.

SAINTE-BARBE, *Capitale*, où sont les principales mines d'argent. Les François ont tâché d'y pénétrer par la Louisiane, mais toutes leurs tentatives ont été inutiles.

DURANGO *, *Evêché.*

6. *Le nouveau Royaume de Leon*, au Midi de la Nouvelle Biscaye. Ce Pays a des mines dans ses montagnes ; mais il n'est presque point peuplé, & n'a point de Villes, ni de Colonie considérable.

§. III. *L'Audience de Guatimala.*

Elle s'étend jusqu'à l'Isthme de Panama, & elle contient plusieurs Provinces, dont les plus considérables sont :

1. *Guatimala.* Cette Province est abondante en tout, mais fort sujette aux tremblemens de terre.

GUATIMALA, *Capitale*, *Evêché*, *Université.* Cette Ville est grande & fort riche ; il s'y fait un

grand commerce, sur-tout de cacao. C'est le siége d'une Audience Royale & la résidence d'un Gouverneur. Elle n'a qu'une Eglise Paroissiale, mais on y compte un grand nombre de Couvens. Ceux des Jacobins, des Cordeliers & des Peres de la Merci sont d'une magnificence extraordinaire; aussi-bien que celui des Dames de la Conception, où il n'y a pas moins de mille personnes, soit Religieuses, ou jeunes filles qu'elles instruisent, ou domestiques. Le luxe & les désordres qui en sont les suites ordinaires, regnent dans cette Ville comme à Mexico.

2. *Chiapa*, au Nord-Ouest de Guatimala.

CHIAPA-EL-REAL, *Capitale*, *Evêché*. Le principal commerce de cette Ville consiste en cacao, en sucre & en coton.

CHIAPA DE LOS INDOS *. Cette Ville est près de la précédente. Son Gouverneur & presque tous ses Habitans sont Indiens, comme le marque le nom qu'elle porte de *Chiapa des Indiens*. Ils sont en grand nombre, non-seulement dans cette Ville, mais encore dans tout le Mexique, & payent quatre réales, c'est-à-dire, environ cinquante sols de France au Roi d'Espagne, outre les autres servitudes dont ils sont chargés.

3. *Honduras*, au Nord-Est de Guatimala & sur le Golphe d'Honduras. Cette Province est la plus pauvre & la plus déserte de l'Amérique Espagnole.

VALLADOLID *, *Capitale*.

TRUXILLO, *Port*, sur le Golphe d'Honduras; *Evêché* suffragant de Saint-Domingue, & transféré à Valladolid.

4. *Nicaragua*, à l'Orient de Guatimala. C'est une des plus belles & des plus fertiles Provinces de la Nouvelle Espagne. La chaleur y est si grande, qu'on n'y peut voyager de jour en été. La saison des pluies, qu'on nomme l'hyver, y dure

ſix mois, & commence en Mai.

SAINT-LEON DE NICARAGUA, *Capitale*, *Evêché*. C'eſt une grande & belle Ville, fort commerçante, ſituée ſur un Lac qui ſe décharge dans la Mer du Nord, & qui n'eſt éloigné que de quatre lieues de la Mer du Sud. Ce Lac a une profondeur extraordinaire. Il y a aux environs un Volcan qui vomit ſans ceſſe du feu; & dans une Iſle au milieu du Lac, on en voit un autre qui paroît jetter ſes flammes du ſein des eaux.

GRENADE, ſur le Lac de Nicaragua, au Sud-Eſt de Leon, eſt une Ville plus riche & mieux bâtie que cette derniere. Il y a quatre Couvens, deux de la Merci, un de Franciſcains, & un de Religieuſes, tous extrêmement riches.

5. *Coſtarica*, au Sud-Eſt de Nicaragua, ou Côte riche, ainſi nommée peut-être à cauſe de ſes mines d'or & d'argent, que la difficulté du travail a fait abandonner. Les Voyageurs varient beaucoup ſur la nature de cette Province. Sa fertilité eſt extraordinaire, ſelon Gage. Elle ne mérite au contraire le nom de Côte riche que par ironie, ſi l'on en croit Lionnel Waffer, & d'autres.

CARTHAGO, *Capitale*, *Evêché*: Ville riche & très-marchande.

6. *Veragua*. Cette petite Province eſt près de l'Iſthme de Panama.

LA CONCEPTION *, *Capitale*, avec un bon Port.

SANTA-FÉ, eſt une autre Ville de cette Province, où il y a de belles fonderies. Les Habitans aiment fort la muſique & la peinture.



ARTICLE V.

Du Nouveau Mexique.

CE Pays, qui eſt au Nord du Mexique, ou de la Nouvelle Eſpagne, eſt borné vers l'Orient par la Louiſiane, au Midi par le Mexique, à l'Occident par la Mer Vermeille. Au Nord ſes bornes ſont inconnues. Il fut découvert l'an 1553. par Antonio d'Epéjo.

L'air y eſt doux & ſain. Le terroir, quoique fort montagneux, abonde en pâturages, & produit du maïs, des melons & différentes ſortes de légumes. Il s'y trouve quelques mines d'or & d'argent, auſſi-bien que des turquoiſes, des émeraudes, des perles & du cryſtal. On y voit divers animaux ſauvages & domeſtiques, des ours, des chevres ſauvages, des cerfs, des ſangliers, des lions & des tigres, des chevaux, des vaches, & une eſpéce de brebis de la grandeur d'un cheval, qui a la queue fort courte, & des cornes fort longues.

La plus grande partie de ce Pays eſt habitée par divers Peuples qui ſont d'un caractere doux, aſſez bien policés, & qui vivent de la chaſſe & de la culture de leurs terres. Ils ſont gouvernés par des Capitaines nommés *Caciques*. On les choiſit parmi les plus braves. Leur Religion eſt différente ſuivant la diverſité des Peuples qui habitent cette contrée. Les uns ont un grand nombre d'idoles, d'autres adorent le Soleil. Il y en a qui croient un Dieu ſouverain, qui réſide dans le Ciel. Enfin, d'autres n'ont ni Idoles ni Religion. Ils ſont aſſez dociles, & les Eſpagnols en convertiſſent de tems en tems quelques-uns.

SANTA-FÉ, au Nord, paſſe pour la *Capitale*

de ce Pays, où les nouvelles Cartes marquent nombre d'habitations, mais peu considérables. Elle est le siége d'un Evêque, & la résidence du Gouverneur pour les Espagnols. Cette Ville n'est pas loin de la Riviere de *Norte*, qui coule premierement du Nord au Sud, & tournant ensuite au Sud-Est, se jette dans le Golphe du Mexique.

Les parties du Nouveau Mexique qui sont à l'Ouest, sur la Mer Vermeille, se nomment *Nouvelle Navarre*, & *Sonora* : il n'y a point de places importantes.

ARTICLE VI.

De la Californie.

LA Californie est séparée du Nouveau Mexique par la Mer Vermeille (*a*). On a cru assez long-tems que c'étoit une Isle (*b*) ; mais on a enfin découvert qu'elle est jointe à la Terre-ferme, & qu'elle n'est qu'une Presqu'Isle. L'air y est sain, & le terroir fertile en grains & en fruits. Ses côtes, qui sont bien connues, sont célébres pour la pêche des perles, & ses rivages sont remplis de coquillages. On ne connoît point ce Pays du côté du Nord, si ce n'est le long de la Mer.

(*a*) Elle a été appellée Mer Vermeille, ou Rouge, selon Wytfliet, à cause de sa ressemblance avec la Mer Rouge, ou Golphe Arabique.

(*b*) On peut voir dans les *Considérations*, &c. de M. Buache, le fondement de cette idée, aussi-bien que dans la neuviéme Carte faite pour les *Considérations*. Nous observerons seulement que vis-à-vis le Cap d'Enganno est un Isthme couvert dans les hautes marées, qui a pu donner lieu à quelques Navigateurs de regarder la Californie comme une Isle.

Les Peuples de cette région ressemblent assez à ceux du Nouveau Mexique : ils sont idolâtres, & ont plusieurs coutumes semblables à celles des Tartares, dont ils sont, selon les apparences, une colonie. Les Jésuites, encouragés & soutenus par une donation considérable du Marquis Valero, Seigneur Espagnol, se sont fixés en dernier lieu dans cette presqu'Isle, & y ont établi une Mission considérable. Leur principal établissement est au Midi, au *Cap de Saint-Lucas*, où ils ont rassemblé plusieurs Indiens, & les ont formés à l'agriculture & aux arts méchaniques. Leurs soins ont réussi sur-tout par rapport à la vigne : ils se sont étendus d'une Mer à l'autre, & s'occupent à pousser leurs conquêtes spirituelles vers le Nord. Dans cette vûe ils ont travaillé à découvrir le Golphe de Californie jusqu'au bout, & les terres qui le bordent des deux côtés.

ARTICLE VII.

Des nouvelles Découvertes à l'Ouest & au Nord-Ouest du Canada, & des Pays aux environs de la Baye de Baffin.

NOus croyons devoir parler ici de ces nouvelles découvertes, dont une partie peut devenir importante pour la France notre patrie, & dont l'autre fait connoître la proximité que l'Amérique a avec l'Asie du côté du Nord-Ouest, & comment elle a pu aisément par-là recevoir ses premiers Habitans. La magnificence, les grands ouvrages & la politesse des anciens Mexicains & des Incas du Perou, font d'ailleurs croire qu'ils sont venus ensuite de la Chine ou de son voisinage ; toutes les autres Nations de l'Amérique qui les environnoient, étant sauvages & ressemblant

en beaucoup de choses aux Tartares. Il est encore bon d'observer que la plupart de ces Sauvages ont des traditions qu'ils viennent de l'Ouest, c'est-à-dire, des côtes voisines de l'Asie.

En faisant la description du Nord-Est de l'Asie, nous avons suivi la nouvelle Carte que M. Joseph Delisle, Professeur Royal en Astronomie, & M. Philippe Buache, ont présentée en 1750. à l'Académie des Sciences : nous acheverons de l'expliquer ici. Nous la regardons comme une Carte nécessaire pour connoître une portion considérable du Globe, inconnue jusqu'à présent. Elle contient les nouvelles découvertes des Russiens, celles qui furent faites en 1640. par l'Amiral de Fonte Espagnol, selon une Relation qui étoit demeuré inconnue jusqu'à présent, & enfin ce qui concerne un très-grand Golphe qui est à l'Ouest du Canada, & que l'on nomme la *Mer de l'Ouest*, sur laquelle feu M. Guillaume Delisle, Géographe du Roi, adressa en 1717. un Mémoire à M. le Comte de Pontchartrain. Pour donner une idée de ces découvertes, nous nous sommes servi de trois piéces que l'on a bien voulu nous communiquer; sçavoir, du Mémoire sur la Mer de l'Ouest, & de la Relation dont nous venons de parler, aussi-bien que du Mémoire dont M. Joseph Delisle a fait lecture à l'Académie, en lui présentant la Carte des nouvelles Découvertes. Il sera aisé de sentir par l'exposition que l'on va faire, que l'ordre naturel exige que l'on commence par ce qui regarde la Mer de l'Ouest : on parlera ensuite des nouvelles Découvertes des Russiens, & enfin de celles de l'Amiral de Fonte, & des Pays aux environs de la Baye de Baffin.

§. I. *De la Mer de l'Ouest.*

A l'Ouest du Canada & des sources de la Ri-

viere de Miſſiſſipi, eſt un grand Golphe que l'on appelle la *Mer de l'Oueſt*. Son entrée dans la grande Mer du Sud, eſt celle qui fut découverte par Martin d'Aguilar Eſpagnol, & qui eſt marquée dans les Cartes de l'Amérique, au-deſſus du Cap Blanc de Saint-Sébaſtien, & du Cap Mendocin. M. Guillaume Deliſle croit, dans le Mémoire qu'il a fait au ſujet de cette Mer de l'Oueſt, que la vraie ſituation de *Quivira*, où les Eſpagnols furent en 1542. par le Nouveau Mexique, eſt au Midi de cette Mer, & il obſerve que ce qu'ils diſent des vaiſſeaux qu'ils y virent & qu'ils ſoupçonnerent être venus des Pays orientaux de l'Aſie, eſt confirmé par le rapport de nombre de Sauvages du Canada, qui parlent de cette Mer & des marchandiſes, entr'autres, des haches faites en queue de perdrix, des bas avec des ſouliers attachés enſemble, & néanmoins ſouples comme un gand; & d'autres choſes qu'ils échangent avec des pelleteries. Quelques-uns de ces Sauvages ajoutent même, qu'il y a près de cette Mer une Nation qui porte de longues robes (comme les Aſiatiques), qui a des Fortereſſes, & qui vend des couteaux différens des nôtres. Il y a apparence que cette Mer de l'Oueſt s'avance conſidérablement dans les terres du côté du Nord. Ce que nous avons dit, p. 374. des découvertes faites par les Officiers François, donne lieu d'eſpérer qu'ils pourront bientôt parvenir de ce côté-là près de la Mer de l'Oueſt; ce qui leur ouvriroit un chemin abrégé pour aller aux Indes Orientales, & leur en faciliteroit beaucoup le commerce. Les Eſpagnols ont cru qu'il étoit de leur intérêt de cacher ce qu'ils pouvoient ſçavoir de cette Mer de l'Oueſt; mais il n'eſt pas poſſible, dit Guillaume Deliſle, que dans des tems & des lieux différens, tant de différentes perſonnes, dont il rapporte les témoignages, ſe ſoient accordées pour nous tromper,

n'ayant aucun fruit à eſpérer de leur menſonge.

§. II. *Des Découvertes des Ruſſiens en Amérique.*

Nous avons ci-devant parlé des Découvertes que les Ruſſiens ont faites juſqu'à l'extrémité de l'Aſie : il nous reſte à décrire celles dont nous leur ſommes redevables en Amérique.

I. Au Nord-Oueſt de l'*Entrée de Martin d'Aguilar* & de la Californie, ſont les Côtes que les Ruſſiens ont reconnues en 1741. Ce fut en conſéquence d'un Mémoire préſenté à la Cour de Ruſſie par M. Joſeph Deliſle le Profeſſeur Royal, alors à Saint-Peterſbourg, qu'ils partirent, comme nous l'avons dit, du Port d'Avatcha ou de Saint-Pierre & de Saint-Paul dans le Kamtchatka, pour aller découvrir l'Amérique vers le Nord de la Mer du Sud. Alexis Tzirikow Ruſſien étoit le Capitaine du vaiſſeau, & il avoit avec lui M. Deliſle de la Croyere, frere du Géographe & du Profeſſeur Royal, qui devoit faire des obſervations aſtronomiques, & qui mourut à ſon retour en arrivant au Port d'Avatcha. Après une navigation de quarante-un jours, le 26. Juillet 1741. ils virent une Côte de l'Amérique à cinquante-cinq dégrés trente-ſix minutes de latitude ſeptentrionale, environ quatorze dégrés au Nord-Oueſt de la partie ſeptentrionale de la Califormie. Ils ne purent s'approcher avec leur vaiſſeau qu'à une lieue de la terre, & y envoyerent une chaloupe avec dix hommes & un bon Pilote, que l'on n'a pas revus depuis. Cependant le Capitaine Tzirikow, après avoir fait bien des courſes le long de cette Côte pendant tout le mois d'Août, voyant la ſaiſon devenir mauvaiſe, & ſon équipage mourir de jour en jour du ſcorbut, prit le parti de revenir au Kamtchatka. A ſon retour il apperçut au Nord une Côte montagneuſe & couverte d'herbe, environ au cinquante & uniéme dégré de latitude, & il aborda à

l'Ouest dans un Golphe, où il vit des hommes dont plusieurs vinrent à lui chacun dans un petit bateau. Ils ressembloient aux Canadiens, & avoient des Calumets comme les Sauvages voisins du Mississipi. Cette derniere Côte est la partie méridionale de la grande presqu'Isle qui est à l'Est de la Sibérie, & dont nous avons déja parlé.

II. Les Russiens avoient fait en 1731. une autre découverte beaucoup plus au Nord-Ouest de l'Amérique, & vis-à-vis la pointe la plus avancée de la Sibérie ou du Nord-Est de l'Asie. Marchant sur les traces du Capitaine Beerings qui avoit reconnu en 1728. toute la Côte de la Sibérie orientale depuis le Kamtchatka, ils vinrent au Cap le plus oriental de l'Asie, qui est environ au soixante-sixiéme dégré de latitude septentrionale, & ils dirigerent leur route exactement à l'Est, où ils trouverent une Isle & ensuite une grande terre, par une navigation d'un demi-jour. A peine étoient-ils à la vûe de cette terre, qu'il vint à eux un homme dans un petit bâtiment : il leur fit entendre qu'il étoit habitant d'un grand Continent, où il y avoit beaucoup de fourures. Les Russiens suivirent la Côte de ce Continent deux jours entiers, en allant vers le Midi, sans pouvoir aborder ; après quoi ils furent assaillis d'une rude tempête, qui les ramena malgré eux sur les Côtes de Kamtchatka. On a par-là une connoissance certaine du Détroit *du Nord*, qu'on appelloit ci-devant d'*Anian*, mais que les nouveaux Géographes rejettoient, parcequ'on n'avoit pas de preuves de ce qu'on en avoit autrefois débité.

§. III. *Des Découvertes de l'Amiral de Fonte, Espagnol.*

Les deux Terres découvertes par les Russiens en 1731. & 1741. ont une si grande conformité

avec une partie des découvertes que l'Amiral de Fonte, Eſpagnol, fit en 1640. au Nord de la Californie & au Nord-Oueſt du Canada, que MM. Deliſle & Buache en ont été ſurpris: ainſi, quoiqu'on ait peut-être lieu de douter de quelques circonſtances de la Relation de cet Amiral, que les Eſpagnols ont eu intérêt de tenir ſecrette juſqu'à préſent, nous allons donner un abrégé de cette Relation. On la tient des Anglois, & l'on ſçait d'un Officier Eſpagnol qui a accompagné nos Académiciens au Pérou, qu'elle eſt connue dans ce Pays.

Barthélemi de Fonte étant venu, avec quelques vaiſſeaux & chaloupes au Cap *Blanc*, qui eſt au Nord-Oueſt de la Californie, pouſſa en ſuivant les Côtes au Nord-Nord-Oueſt, pendant quatre cens cinquante-ſix lieues, juſqu'à une grande Riviere qu'il nomma *Rio los Reyes.* Avant cette Riviere il avoit traverſé un parage de deux cens ſoixante lieues, où il trouva un grand nombre d'Iſles, & qu'il appella l'*Archipel de Saint-Lazare.* Il dépêcha enſuite le Capitaine Pedro Bernarda avec un vaiſſeau pour faire une route différente de la ſienne, & découvrir la Mer de Tartarie. Pour lui, étant entré dans la Riviere de los Reyes, qui coule au Nord-Eſt, & qui abonde en excellens poiſſons, il arriva à une belle Ville ou Village d'Américains nommé *Conoſſet.* Sa ſituation eſt très-agréable, & ſes habitans ſont fort humains & civils; des Jéſuites y avoient demeuré deux ans en Miſſion. Ce lieu eſt ſur le bord d'un Lac que l'Amiral de Fonte nomma *Belle*, & où il trouva des poiſſons très-délicats. Il traverſa ce Lac avec des chaloupes, & vint à une Riviere qu'il appella *Parmentier*, du nom d'un Eſpagnol qui ſervoit d'Interpréte pour parler aux Sauvages. Cette Riviere qui a huit cataractes, le conduiſit à un autre Lac, que l'Amiral appella de ſon nom

de Fonte, & qui a cent ſoixante lieues de long, & ſoixante de large. Il abonde en morues des meilleures eſpéces, qui ſont larges & fort graſſes; & il contient pluſieurs Iſles, entr'autres, une grande qui eſt fertile & bien peuplée. On y trouve diverſes bêtes fauves & des oiſeaux, poules de bois, coqs d'inde, &c. mais on n'y voit que des arbriſſeaux, des ceriſiers, des groſeillers, des fraiſiers ſauvages. De ce Lac l'Amiral Eſpagnol entra au Nord-Eſt dans un autre qu'il appella *de Ronquillo*, du nom d'un de ſes Capitaines. Alors il s'apperçut que le Pays devenoit de plus en plus mauvais, & tel qu'il eſt dans les régions ſeptentrionales : enfin il arriva à une Ville ou Village d'Américains, où on lui dit qu'à peu de diſtance il y avoit un grand vaiſſeau. Les Eſpagnols y allerent, & y trouverent un vaiſſeau Anglois venu de Boſton, (apparemment par le Détroit d'Hudſon.) Ils firent des préſens au Capitaine Anglois, & tirerent de lui de belles Cartes & ſes Journaux; après quoi ils revinrent à Conoſſet le 16. Août 1640. un mois après en être partis. S'y étant fournis de bled d'Inde ou de maïs, de gibier, de poiſſons qu'ils ſalerent, ils deſcendirent la Riviere de los Reyes, & retrouverent près de ſon embouchure le Capitaine Bernarda, qui étoit revenu de ſes découvertes, dont il nous reſte à rendre compte.

Ce Capitaine s'étant avancé un peu au-delà de la Riviere de los Reyes vers le Nord, trouva un Village d'Américains, appellé *Minhaſſet*, près de l'embouchure d'une belle Riviere qu'il nomma *de Haro*, & qu'il remonta. Il entra ainſi dans un grand Lac de quatre cens trente-ſix lieues de long, qu'il nomma *de Valaſco*, & qu'il trouva rempli d'Iſles & abondant en ſaumons, truites, &c. Au milieu eſt une preſqu'Iſle très-peuplée, & dont les habitans ſont polis & hon-

nètes ; elle se nomme *Conchasset*, ou *Conibasset*. Bernarda parcourut ce Lac avec trois chaloupes Américaines, qui étoient faites avec de gros arbres, & qui avoient cinquante à soixante pieds de long : il trouva que l'extrémité de ce Lac au Nord-Est, s'étendoit jusqu'au soixante & dix-septiéme dégré de latitude septentrionale. Il entra ensuite dans une grande Riviere qui sort du Lac de Valasco au Sud-Ouest, & qui a trois sauts ou cataractes pendant quatre-vingt lieues de long : le Pays voisin est abondant en gibier & en poissons. Par cette Riviere Bernarda vint à la Mer, & tournant au Nord, il continua sa navigation au Nord-Est dans la Mer de Tartarie, jusqu'au soixante & dix-neuviéme dégré de latitude septentrionale, en suivant toujours les Côtes. Il envoya dans les Terres, avec les Naturels du Pays, un de ses matelots qui lui rapporta qu'il avoit vu l'extrémité du Golphe du Détroit de Davis, ou de la Baye de Baffin ; qu'il y avoit en cet endroit un grand Lac d'eau douce à 80. dégrés de latitude, & vers le Nord & le Nord-Ouest des Montagnes prodigieuses de glaces ; d'où le Capitaine Bernarda conclut, qu'il n'y a point de communication entre le Détroit de Davis & la Mer du Sud. C'étoit pour s'éclaircir sur ce point que les Vicerois du Pérou & du Mexique avoient envoyé l'Amiral de Fonte, qui conclut de son côté la même chose, après ses découvertes. Mais ses conclusions sont regardées comme un effet de la politique espagnole par les Anglois, qui soupçonnent fortement un passage du côté de la Baye d'Hudson, & qui le cherchent avec ardeur depuis long-tems. M. Buache croit, dans ses *Considérations*, qu'il peut exister par la *Mer de l'Ouest*, & que l'Amiral Espagnol n'a voulu dire autre chose, sinon que des Vaisseaux ne pouvoient tenir la route qu'il avoit tenue, attendu qu'il avoit fait un portage en sortant du Lac

Belle, pour gagner la Riviere Parmentier.

Les Ruſſiens ont vu en 1731. cette partie de Terre que le Capitaine Bernarda parcourut en ſortant de la Riviere *à trois ſauts*, & en entrant dans la Mer de Tartarie: là eſt le Détroit du Nord ou d'Anian. Le Capitaine Beerings avoit obſervé, étant en 1728. au Cap le plus oriental de la Sibérie, que les Côtes y étoient peu profondes & les vagues baſſes & telles qu'on les trouve dans les Détroits ou bras de Mer; qu'il venoit de l'Eſt réguliérement tous les ans certains oiſeaux, qui s'y en retournoient au bout de quelques mois, & que le vent d'Eſt amenoit des pins & autres grands arbres ſur les côtes de la Sibérie, où il n'y en a point. C'étoit une preuve de la proximité des terres; & la deſcription que le Capitaine Bernarda fait des environs du Lac Valaſco, ſe rapporte aux remarques de Beerings. En 1741. le Capitaine Ruſſien Tzirikow & M. Deliſle de la Croyere ont reconnu les Terres d'Amérique voiſines de l'Archipel de Saint-Lazare au Sud-Eſt. Ces conformités donnent du poids à la Relation de l'Amiral de Fonte & de ſon Capitaine; car il eſt étonnant d'ailleurs qu'ils aient découvert en un mois ou deux tant de Pays, de Rivieres & de Lacs. Le Détroit du Nord ou d'Anian eſt au ſoixante-ſix ou ſoixante-ſeptiéme dégré de latitude ſeptentrionale, & n'a que quarante à cinquante lieues de large, encore y a-t-il au moins une Iſle dans ſa largeur: il eſt gelé une partiede l'année, & il s'y forme un pont naturel par où les hommes & les bêtes peuvent paſſer de pied ferme. Ainſi on pourroit croire véritable ce qu'un Miſſionnaire Jéſuite a avancé, qu'il avoit trouvé à la Chine une femme *Hurone*, à qui il avoit adminiſtré le baptême dans le Canada, & qui l'avoit aſſuré être venue par terre ou à pied juſqu'à la Chine, ayant été emmenée com-

me esclave de nations en nations. Au moins, croyons-nous que l'on ne peut nous sçavoir mauvais gré de nous être un peu étendu sur ces nouvelles découvertes du Nord-Ouest de l'Amérique, qui ne se trouvent encore dans aucune Géographie, & qui sont intéressantes pour la connoissance du Globe Terrestre, & en particulier de l'Amérique.

§. IV. *Des Pays aux environs de la Baye de Baffin.*

A l'Est des découvertes de l'Amiral de Fonte, & autour des Bayes d'Hudson & de Baffin, se trouvent plusieurs Pays, dont il faut dire ici un mot : ce sont les Anglois qui en ont découvert les Côtes (*a*).

1°. Au Nord-Est de la Baye d'Hudson, l'*Isle de bonne Fortune*, & *le Cumberland* à son Nord.

2°. Au Nord-Est du dernier & à l'entrée de la Baye de Baffin, l'*Isle de James*, ou de Jacques. Elle est habitée par de pauvres Sauvages, & une partie de sa Côte le long du Détroit de Davis est toujours gelée.

3°. Au Nord de la Baye de Baffin est celle de *Smith.*

4°. A l'Orient des Pays dont on vient de parler, est le *Groenland*, au Nord duquel, à soixante-seize dégrés de latitude, se trouve un Pays qu'Egede assure être habité.

§. V. *Du Groenland.*

Nous joindrons ici la description du Groenland, que plusieurs Auteurs modernes mettent parmi les Terres Arctiques ; mais qui nous paroit devoir appartenir à l'Amérique septentrionale, étant situé à l'Orient & au Nord de la Baye de Baffin,

(*a*) Il faut avoir recours à la nouvelle Mappemonde de M. Buache, 1755.

Baffin, & étant uni aux nouvelles découvertes, ſuivant la Mappemonde donnée en 1755. par M. Buache.

Le nom de Groenland, en langage Teutonique ou Allemand, ſignifie *Terre verte*, & on l'appelle ainſi à cauſe de la mouſſe qui croît ſur ſes Côtes. On ne peut rien dire de certain de ſon étendue : l'air y eſt ſi froid que la Mer y géle. Ce Pays eſt ſitué entre l'Europe & l'Amérique, dans les deux Hémiſphéres. Il a à l'Orient le Spitzberg & l'Iſlande, au Midi le Détroit de Forbisher & le Cap Farwel, à l'Occident le Détroit de Davis & la Baye de Baffin : on ne ſçait quelles ſont ſes bornes du côté du Nord. Il commença à être découvert au neuviéme ſiécle par un Norwégien nommé Eric, ce qui engagea le Roi de Norwége à y envoyer une Colonie pour le peupler : on y trouva cependant des Sauvages qui avoient dû y paſſer de l'Amérique. On ne peut douter que la Religion Chrétienne n'y ait été annoncée, puiſqu'on voit dans les Notices du douziéme ſiécle un Evêque de ce Pays ; mais depuis qu'on a ceſſé d'y envoyer, cette Nation eſt entierement tombée dans l'oubli. On croit qu'on l'a découvert de nouveau ſur la fin du ſeiziéme ſiécle. Pluſieurs Auteurs néanmoins prétendent que le Pays qu'on découvrit alors n'eſt pas l'ancien Groenland ; c'eſt ce qui a donné lieu à la diſtinction du Vieux & du Nouveau Groenland. On place le premier à l'Orient, & l'Europe eſt à ſon Nord-Eſt ; le ſecond à l'Occident près de l'Amérique. Sans entrer dans cette queſtion, nous nous contenterons de remarquer qu'on y trouve des marbres de toutes ſortes de couleurs. Les pâturages y ſont très-bons, & il y a quantité de gros & de menu bétail, des chevaux, des liévres, des rennes, des loups communs, des loups cerviers, des renards, beaucoup d'ours blancs &

noirs, des castors & des martres aussi belles que celles de la grande Russie. Une singularité fort remarquable de ce Pays & un trait de la Providence digne de notre attention, est que non-seulement les rennes, ou plutôt les cerfs dont nous venons de parler, & les autres quadrupedes, comme les renards, ours, &c. mais les oiseaux & les différentes espéces de baleines, ont toute leur graisse entre la chair & la peau. La chair est extrêmement maigre, brune, & remplie de sang en beaucoup plus grande quantité que celle des animaux des Pays chauds. Cette surabondance de sang doit causer une chaleur extraordinaire & capable de résister au froid extrême du climat; & la graisse qui envelope la chair en dehors, doit l'empêcher de s'exhaler, & par conséquent la mettre en état de résister aux impressions du froid extérieur. Il n'y a dans cette contrée aucun serpent ni reptile venimeux, aussi-bien que dans le Spitzberg & l'Islande, à cause du froid extraordinaire. Parmi les oiseaux terrestres, il n'y a que la perdrix de mangeable; elle est blanche & tachetée de noir sur les aîles, & ses pates sont revêtues d'un duvet fort épais. Elle amasse sa nourriture pour l'hyver, qui est de l'herbe qu'elle range par petits tas, pour n'en pas manquer quand tout est couvert de neige, attendu que, contre la coutume des autres oiseaux, elle passe l'hyver dans le Pays. On y voit aussi des pies, des moineaux, & une quantité prodigieuse d'oiseaux aquatiques semblables à ceux d'Islande, & plusieurs espéces d'oyes & de canards sauvages, dont les plus remarquables sont les canards à duvet. Les Rivieres & les ruisseaux sont remplis de truites, d'écrevisses & sur-tout de saumons. La Mer qui baigne ces Côtes est très-poissonneuse. On y pêche quantité de cabeliaux, de rayes, de soles, de plyes, &c. Les Groen-

landois ſe nourriſſent de viande & de poiſſon crud. Ils boivent avec délices de l'huile de baleine, & ne peuvent ſouffrir le meilleur vin. Leur puanteur, cauſée par leur extrême mal-propreté, & par les viandes & les poiſſons à moitié pourris qu'ils mangent, eſt inſupportable aux étrangers. Leurs habits ſont faits de peaux de chiens & de veaux marins, auſſi-bien que leurs culottes & leurs bas, & leurs camiſoles de peaux d'oiſeaux ornées de plumes de différentes couleurs. Ils ſe ſervent d'arcs, de fléches, de frondes, de couteaux, d'épées & de javelots. Les javelots, ainſi que les fléches, ſont armés de cornes ou de dents aiguiſées. Ils reſſemblent aux Lapons; mais ceux du nouveau Groenland ſont ſimples, ſans être ſtupides, exempts des paſſions brutales, quoique privés de toute idée de Religion. C'eſt peut-être le peuple du monde le plus ſingulier par ſon caractere : affables & enjoués dans la converſation, malgré leur tempérament naturellement mélancolique; l'envie, la haine, les trahiſons, la débauche ſont inconnus parmi eux, auſſi-bien que le vol, quoiqu'ils n'aient ni loix ni Magiſtrats. Mais, comme l'obſerve judicieuſement M. Anderſon, c'eſt plutôt la néceſſité d'avoir le néceſſaire qui les contient dans l'indifférence & l'égalité, que la vertu; & la vie dure qu'ils menent éloigne d'eux toute idée de volupté. Ils ſont d'ailleurs pleins de mépris pour les étrangers, qu'ils regardent comme leur étant très-inférieurs; & malgré leur profonde ignorance, ils ſont attachés opiniâtrément à leurs ſentimens. Les canots dont ils ſe ſervent pour la pêche ſont fort ſinguliers. Leur forme approche de celle d'une navette de tiſſerand : ils ont douze pieds de long, & ſont faits de côtes de baleines, & couverts de peaux de chiens ou de veaux marins. Il y a dans le milieu un

trou où ſe met le Groenlandois qui fait aller le canot avec une petite rame longue de cinq à ſix pieds, plate & large par les deux bouts.

La Mer, vers les côtes de ce Pays, au Nord de l'Europe & du Spitzberg, eſt remplie de baleines, dont quelques-unes ont près de cent pieds de long. On en tire juſqu'à cent vingt tonneaux d'huile. On compte juſqu'à quinze eſpéces différentes de cet énorme poiſſon. M. Anderſon, tom. 2. de ſon *Hiſtoire naturelle d'Iſlande, &c.* remarque que la grande baleine du Groenland ſe diſtingue ſenſiblement des autres poiſſons dont elle n'a que la figure extérieure; mais qu'elle reſſemble par ſa ſtructure intérieure en tout aux animaux terreſtres, ayant comme eux le ſang chaud, des poumons pour reſpirer, s'accouplant comme les autres animaux terreſtres, étant vivipare & allaitant ſes petits. On peut voir dans cet Auteur les réflexions judicieuſes & pleines de Religion qu'il fait ſur la Providence, par rapport à cet animal. Nous remarquerons ſeulement qu'elle l'a pourvue d'un long boyau extrêmement large, qui lui ſert au même uſage que la bouteille d'air dans les autres poiſſons, c'eſt-à-dire, pour ſe mouvoir dans l'eau en tout ſens. Une ſeconde obſervation qu'il eſt important de faire, c'eſt que c'eſt dans la tête du cachalot que ſe trouve le blanc de baleine, en latin *ſperma ceti*, qui n'eſt autre choſe que le cerveau de cette eſpéce de baleine; & dans la veſſie, l'ambre gris, qu'un Sçavant du premier ordre ſoupçonne être une concrétion des parties huileuſes de l'urine qui eſt renfermée dans cette veſſie. Il y en a de trois eſpéces. Il differe de la baleine, en ce qu'au lieu de barbes ou fanons, il a des dents, la tête extrêmement groſſe & le goſier beaucoup plus large, ce qui a fait penſer à quelques Auteurs, que c'eſt un poiſſon de cette eſpéce qui a englouti Jonas.

Les Anglois, les Danois, les Hollandois & quelques François vont au Groenland tous les ans, faire une pêche considérable.

Voici la maniere dont se fait cette pêche. Lorsque la baleine paroît sur l'eau, un homme de dedans une barque lui lance un harpon, qui est un instrument de fer à trois angles & bien tranchant, auquel est attachée une corde. La baleine étant blessée, perd tout son sang en se débattant, & s'éloigne beaucoup du bateau des pêcheurs, qui ont grand soin de lâcher la corde tant que la baleine tire à elle : elle s'enfonce dans la Mer en mourant, & revient sur l'eau étant morte. On la tire & on la met en piéces pour en avoir la graisse dont on fait l'huile.

ARTICLE VIII.

Des Isles de l'Amérique septentrionale.

LEs principales sont l'Isle de Terre-Neuve, & les autres qui sont situées dans le Golphe de Saint-Laurent, au Nord-Est ; les Isles Lucayes vers l'entrée du Golphe du Mexique, & les Bermudes vis-à-vis la Caroline ; les Antilles, à l'Est du Golphe du Mexique, & au Nord de l'Amérique méridionale ; les Açores, entre l'Amérique septentrionale & l'Afrique ou l'Europe.

§. I. *Des Isles situées dans le Golphe de Saint-Laurent.*

On en compte quatre principales : l'Isle de Terre-Neuve, l'Isle Royale ou du Cap Breton, Saint-Jean, & Anticosti.

I. *L'Isle de Terre-Neuve.*

C'est une des plus grandes Isles de l'Amérique. Elle fut découverte par des pêcheurs Biscayens

l'an 1495. ils la nommerent *Terre de Baccalaos*, qui signifie *Morues*, parcequ'en effet on en pêche beaucoup aux environs. Par le Traité d'Utrecht la France en a cédé la propriété à l'Angleterre, en réservant la faculté aux François de pêcher & sécher le poisson depuis le lieu appellé Cap de *Bonavista* jusqu'à l'extrémité septentrionale de ladite Isle, & de-là en suivant la partie occidentale jusqu'au lieu appellé *Pointe-Riche*.

PLAISANCE. Ce Bourg est la principale Place de cette Isle : il est au Midi, situé dans une grande Baye, avec un bon & vaste Port, qui peut contenir des flottes entieres.

Les Européens ne s'attachant à cette Isle que pour le commerce, ou plutôt la pêche des morues, se sont peu souciés de pénétrer dans son intérieur, & d'y faire des habitations : ils se sont bornés à s'établir sur ses Côtes.

A soixante lieues de cette Isle on rencontre *le Grand Banc*, qui a environ deux cens lieues de long, & quatre cens de tour. On y voit tous les ans quatre à cinq cens vaisseaux de presque toutes les Nations d'Europe, sur-tout des Hollandois, des Anglois & des François, pour la pêche de la morue & de la baleine. Les morues y sont si abondantes, qu'elles embarassent quelquefois les vaisseaux : un bon pêcheur en prend jusqu'à quatre cens par jour, quoique cette pêche ne se fasse qu'avec des lignes.

II. *L'Isle Royale, ou du Cap Breton.*

Cette Isle, qui appartient à la France, a été découverte par des pêcheurs Bretons, qui ont donné leur nom à l'un des Caps de cette Isle. Elle est située au Sud-Ouest de l'Isle de Terre-Neuve, entre le quarante-cinquiéme & le quarante-septiéme dégré de latitude septentrionale. Le Détroit qui la sépare de l'Acadie n'a que 5.

lieues ſur une de large. On l'appelle le *Paſſage de Fronſac*. La longueur de cette Iſle, du Norſt-Eſt au Sud-Oueſt n'eſt pas tout-à-fait de 50. lieues; & ſa plus grande largeur, d'Orient en Occident, eſt de trente-trois environ. Sa figure eſt fort irréguliere, & elle eſt tellement coupée par des Lacs & des Rivieres, que ſes deux parties principales ne tiennent que par un Iſthme d'environ huit cens pas de large.

Le climat de cette Iſle eſt aſſez ſain, quoique ſujet aux brouillards. Toutes les terres n'y ſont pas bonnes, cependant elles produiſent des arbres des toutes les eſpéces, entr'autres, des chênes d'une grandeur prodigieuſe, des pins, & toutes ſortes de bois de charpente. Les plus communs ſont le cédre, le frêne, l'érable, le plane & le tremble. Les fruits, les légumes, le froment, & tous les autres grains néceſſaires à la vie, le chanvre & le lin y ſont auſſi bons qu'au Canada, quoique moins abondans.

Tous les animaux domeſtiques, les chevaux, les bœufs, les cochons, les moutons, les chévres & la volaille y trouvent amplement de quoi vivre. La chaſſe & la pêche y peuvent nourrir les habitans une partie de l'année. Il y a des mines abondantes de charbon de terre: on y trouve auſſi du plâtre. La pêche du loup marin, du marſouin, des vaches marines, & ſur-tout de la morue, s'y peut faire commodément, & elle y eſt très-abondante.

Cette Iſle a pluſieurs Ports, dont le plus fameux eſt celui de *Louis-Bourg*, appellé autrefois *le Havre à l'Anglois*.

LOUIS-BOURG, au Sud-Eſt de l'Iſle. Cette Ville a été bâtie en 1713. ſur une langue de terre que forme l'entrée du Port. C'eſt un des plus beaux du Nouveau Monde, pour ſa grandeur qui eſt de près de quatre lieues de tour, & pour ſes autres

avantages. Il eſt extrêmement fortifié, & on n'a rien épargné pour le rendre commode & ſûr, étant très-néceſſaire aux François pour aſſurer leur commerce du Canada, & la pêche de la morue, ſur-tout depuis la perte qu'ils ont faite de l'Acadie. Les Anglois ſe ſont emparé de Louis-Bourg pendant la derniere guerre; mais ils l'ont rendu à la France par le Traité d'Aix-la-Chapelle en 1748.

III. *L'Iſle de Saint-Jean.*

Cette Iſle, qui a environ vingt-cinq lieues de long ſur douze de large, n'eſt ſéparée de la Côte du *Canada* que par un Canal de quatre à cinq lieues de large, vers le milieu duquel eſt ſituée la *Baye verte*. Elle appartient à la France, ainſi que toutes les autres Iſles ſituées à l'embouchure & dans le Golphe S. Laurent. Elle eſt habitée par une Colonie Françoiſe. Il y a beaucoup de gibier & de bons pâturages. Les Côtes ſont fort abondantes en poiſſons.

IV. *Anticoſti.*

L'Iſle *Anticoſti*, nom qui a prévalu ſur celui de l'*Iſle de l'Aſſomption*, partage en deux l'embouchure du Fleuve Saint-Laurent; elle a près de quarante-huit lieues de long ſur dix dans ſon plus large; elle eſt couverte de bois. Le terrein eſt rempli de roches; il n'y a aucun Port ni Havre où un Bâtiment puiſſe ſe mettre en ſûreté. On pêche ſur ſes Côtes des morues fort grandes & fort belles.

§. II. *Des Iſles Lucayes, & des Bermudes.*

I. Les Iſles *Lucayes*, qui ont été les premieres découvertes de l'Amérique, appartenoient autrefois aux Eſpagnols; mais depuis qu'ils les ont abandonnées, elles ont été occupées par les An-

glois, qui ne se sont cependant établis que dans l'Isle de *la Providence*.

L'air y est assez tempéré, & elles sont médiocrement fertiles en maïs & en fruits, mais presque désertes depuis que les Espagnols les ont dépeuplées pour faire travailler les Habitans aux mines de Saint-Domingue, l'une des grandes Antilles. Les principales sont, *Bahama*, *la Providence*, & *Guanahani*, ou *Saint-Sauveur*.

1. *Bahama*. Cette Isle qui a environ treize lieues de longueur sur huit de large, a donné son nom au Détroit qui en est proche, & qu'on appelle *le Canal de Bahama*. C'est un passage dangereux à cause des fréquentes tempêtes qui s'y élevent, & de la violence des flux & reflux : il a été plus d'une fois funeste aux Flottes Espagnoles, qui y passent ordinairement pour s'en retourner du Mexique en Europe. On trouve dans l'Isle de Bahama une espéce d'araignée singuliere : sa longueur est de près de deux pouces, & elle a six yeux qui ne sont pas plus gros que de petites têtes d'épingle.

2. *La Providence*. Elle est fameuse par la retraite des Pirates qui s'y étoient si bien établis, qu'il a fallu des escadres Angloises pour les en chasser. Les Anglois y ont maintenant un bon Fort.

3. *Guanahani*, ou *Saint-Sauveur*. C'est dans cette Isle qu'aborda Christophe Colomb en 1492. & elle fut ainsi la premiere de l'Amérique où il fit planter une Croix, & dont il prit possession au nom des Rois d'Espagne.

II. Les Isles *Bermudes*, ou de *Sommer*, furent d'abord découvertes par les Espagnols en 1527. & les Anglois s'y établirent ensuite. Il y en a quatre principales; mais comme il n'y en a guères qu'une d'habitée, on l'appelle *la Bermude*. Elle est très-fertile, & on y fait deux récoltes par an : on y recueille quantité de tabac & de soie. On

n'y voit aucune bête venimeuſe, & il y a des tortues d'une groſſeur prodigieuſe. Ces Iſles ſont fort expoſées à des tempêtes.

SAINT-GEORGE *, *Capitale* de l'Iſle qui porte ſon nom. C'eſt une petite Ville où réſide le Gouverneur Anglois : elle eſt défendue par pluſieurs Forts.

§. III. *Des Iſles Antilles.*

Elles furent découvertes par Chriſtophe Colomb en 1492. & 1495. & on leur donna le nom d'*Antilles*, parcequ'on les rencontre avant d'aborder en Terre-ferme que les Eſpagnols découvrirent enſuite. Il y en a un fort grand nombre, & elles ſe diviſent en grandes & petites Antilles.

I. *Les grandes Antilles.*

Ces Iſles ſont ſituées au Sud de l'Amérique ſeptentrionale, à l'entrée du Golphe du Mexique : on en compte quatre, Cuba, la Jamaïque, Saint-Domingue & Porto-rico.

1. L'Iſle de *Cuba*, qui appartient aux Eſpagnols, eſt pleine de montagnes, & peu fertile. On y trouve beaucoup de perroquets, de perdrix & de tourterelles, quelques mines d'or, & une de cuivre. Elle a trois cens lieues de long, ſur trente de large. Les Eſpagnols en ont détruit tous les Habitans. Ce ſont des Négres qu'on a tranſportés d'Afrique, qui font preſque tout le travail dans cette Iſle, dont le principal commerce eſt en tabac & en ſucre.

LA HAVANE, *Capitale*. C'eſt où abordent les Flottes Eſpagnoles, qui s'en retournent de l'Amérique en Eſpagne, & qui viennent s'y réunir. Son Port eſt très-grand, fort ſûr, & peut contenir mille vaiſſeaux ; mais l'entrée en eſt ſi étroite, qu'il n'y peut entrer qu'un bâtiment à la fois. La Havane eſt une grande Ville riche & commer-

çante, où réside le Gouverneur de l'Isle. Elle a une forte Citadelle & deux Châteaux qui couvrent le Port, dans lesquels on entretient toujours une bonne garnison. Il y fait très-cher vivre, sur-tout après l'arrivée des Flottes Espagnoles.

SAN-JAGO, *Evêché*. C'est une petite Ville, avec un bon Port & une Citadelle.

2. La *Jamaïque*, qui est plus au Midi, a cinquante lieues de long sur environ vingt de large. Le terroir en est fertile, & elle produit des cannes à sucre, de l'indigo, du tabac, du cacao & du coton très-fin. Le bétail y est fort commun: on y trouve quantité de tortues, dont les écailles sont très-belles. Il y a dans les Montagnes un arbre d'une médiocre grandeur, que les Habitans du Pays appellent *Lagetto*. Ses feuilles ressemblent à celles du laurier: l'écorce extérieure est à peu près comme celle des autres arbres; mais l'écorce intérieure, qui paroît d'abord blanche & assez solide, est composée de douze ou quatorze couches, que l'on sépare aisément en autant de piéces d'étoffe ou de toile. La premiere forme un drap assez épais pour faire des habits: les autres ressemblent à de la toile, & on en fait des chemises. Ces couches dans les petites branches sont autant de dentelles très-fines. Toutes ces toiles sont assez fortes pour être blanchies & lavées, comme les toiles ordinaires.

Les Espagnols ont été maîtres de cette Isle pendant cent soixante ans, mais les Anglois les en ont chassés en 1655. & s'y sont maintenus depuis. Ils y sont maintenant au nombre d'environ quatre-vingt mille, & ils y ont cent mille Négres. Cette Isle est très-importante pour les Anglois, sur-tout à cause de leur commerce en Amérique. Elle a souffert un furieux tremblement de terre en 1751. qui y a fait de grands ravages.

SPANISH TOWN, appellée ci-devant *San-Jago de la Vela*, en est la *Capitale*. C'est une Ville assez grande, bien peuplée & bâtie en quarré : le Gouverneur Anglois y réside, & on y a établi un Conseil de Régence. Il ne faut pas la confondre, comme font plusieurs Auteurs, avec son Port, qui est à quatre lieues, & qui s'appelle *Port-Royal*.

3. L'Isle de *Saint-Domingue* a près de cent quatre-vingt lieues de long sur soixante de large dans sa plus grande étendue, & environ quatre cens lieues de tour. Elle fut découverte en 1492. par Christophe Colomb qui l'appella *Hispaniola*, c'est-à-dire, la petite Espagne. La Ville de *Saint-Domingue* y ayant été bâtie quelque tems après, elle en a pris le nom qu'elle porte aujourd'hui le plus ordinairement. Elle étoit extraordinairement peuplée par une Nation sauvage qui la nommoit *Ayti*; mais les Espagnols y ont fait mourir en dix-sept ans plus de trois millions d'hommes, & il ne s'y trouve plus aujourd'hui de ces anciens Habitans. Les chaleurs y sont très-grandes, & l'air en est mal-sain ; mais elle est fort fertile en maïs, en fruits, en sucre, en cochenille, en coton, & en or, dont les Espagnols n'ont pas encore épuisé toutes les mines, faute d'ouvriers. On y a découvert aussi des mines d'argent, de fer, de cuivre, de talc, de crystal de roche, d'antimoine, de soufre, de charbon de terre, des carrieres de marbre & de pierres. Tous les animaux & toutes les plantes qu'on y a transporté d'Europe, y ont bien réussi, & ont fort multiplié. Les Espagnols possédent la partie orientale de cette Isle, & les François celle qui est à l'Occident. Elle est sujette, comme toutes les Antilles, aux Ouragans ; mais les tremblemens de terre y étoient si peu fréquens, en comparaison des autres Isles, qu'autrefois elle

s'appelloit l'*Isle Fortunée*. Elle en a éprouvé plusieurs secousses terribles en 1751. qui y ont causé beaucoup de dégats, sur-tout dans la partie des Espagnols qui en ressentit de plus violentes, que celle des François. La Ville de Saint-Domingue avoit souffert beaucoup d'un autre tremblement de terre qui s'y étoit fait sentir en 1727.

SAINT-DOMINGUE, *Capitale* de la partie qui est aux Espagnols, *Port, Archevêché*. Cette Ville est grande & bien fortifiée. C'est la résidence du Gouverneur pour les Espagnols, qui l'est aussi de toutes celles des Isles Antilles qui leur appartiennent, aussi-bien que de la Floride. Saint-Domingue a une Audience Royale, de laquelle dépend une partie de la Terre-ferme dans l'Amérique méridionale. Elle a aussi une Cour des Monnoies, une Académie, & un très-bel Hôpital. Son Port est défendu par un Fort qui porte le nom de Saint-Jerôme. L'Archevêque est Primat des Indes occidentales.

La partie de l'Isle qui appartient aux François, est divisée en deux quartiers : celui du Nord & celui du Sud. Les Jésuites gouvernent les Paroisses du premier, & les Jacobins celles du second. Ces Religieux, aussi-bien que les Capucins, les Carmes & autres, font les fonctions de Curés dans toutes les Isles Antilles.

Les lieux principaux du quartier du Nord sont :

LE CAP FRANÇOIS, ou simplement *le Cap*. C'est un Bourg assez peuplé, mais mal-bâti, avec un bon Port. Les Religieux de la Charité y ont une habitation avec un Hôpital dans un bel endroit & en bon air. Le Roi y a établi depuis 1702. un Conseil supérieur pour tout le quartier du Nord.

LE PORT-PAIX, au Sud-Ouest du Cap, est aussi un Bourg avec un Fort.

Dans le quartier du Sud :

LEOGANE, Ville ſituée dans une belle plaine, abondante en tout ce qui eſt néceſſaire à la vie, mais l'air n'y eſt pas bon. Il y a dans cette Ville un Conſeil ſupérieur pour le quartier du Sud, & un Hôpital deſſervi par les Religieux de la Charité.

L'Iſle à Vache, & *Saint-Louis* *. Ces deux Iſles appartiennent aux François, & ſont ſituées au Midi de la partie occidentale de l'Iſle de Saint-Domingue.

4. L'Iſle de *Porto-rico*. Cette Iſle fournit les mêmes productions que Saint-Domingue, & appartient aux Eſpagnols, qui la trouverent ſi peuplée lorſqu'ils y arriverent, qu'ils y firent périr 600000. habitans pour s'en aſſurer la poſſeſſion. Comme ils y trouverent beaucoup d'or, ils lui donnerent le nom de *Porto-rico*, ou Portriche.

SAINT-JEAN DE PORTO-RICO, *Capitale*, *Evêché*. Cette Ville a un Port où les vaiſſeaux ſont en ſureté.

II. *Les petites Antilles.*

Ces Iſles s'appellent auſſi *Caraïbes* ou *Cannibales*, du nom des Peuples qui les ont habitées autrefois. L'air y eſt aſſez chaud, mais mal-ſain. Elles n'ont que trois ſaiſons, ſi ce n'eſt qu'on appelle *hyver* la ſaiſon des pluies. On y fait quantité de tabac & de ſucre excellent.

C'eſt dans ces Iſles que l'on trouve un petit oiſeau de la groſſeur d'un hanneton, que l'on nomme *Colibri*. Sa beauté eſt ſi parfaite, qu'on le regarde comme un chef-d'œuvre de l'Auteur de la nature. Il a ſur le col un rouge ſi vif, qu'on le prendroit pour un rubis : le ventre & le deſſus des aîles ſont jaunes comme l'or : les cuiſſes auſſi vertes qu'une émeraude : les pieds & le bec noirs

& polis comme de l'ébéne : ses yeux ressemblent à deux diamans ovales, & sont de couleur d'acier bruni : sa tête est verte avec un mélange d'or surprenant ; celle des mâles est ornée d'une petite hupe.

On distingue ces Isles en Isles de *Barlo-vento*, ou d'au-dessus du vent, & en Isles de *Soto-vento*, ou d'au-dessous du vent. Elles ont été ainsi appellées par les Espagnols, parcequ'ils laissent au Nord & au-dessus du vent les premieres, lorsqu'ils vont d'Europe au Mexique : ils ont donné aux autres le nom de *Soto-vento*, parceque dans cette navigation ils les laissent au-dessous du vent, qui souffle d'ordinaire de l'Est à l'Ouest en ces quartiers-là.

1. *Les Isles de Barlo-vento.*

Ces Isles sont possédées par plusieurs Nations ; sçavoir, les François, les Espagnols, les Anglois, les Danois, les Hollandois, & les Naturels du pays.

Celles qui appartiennent aux François sont :

1. *La Martinique.* C'est la principale de nos Isles, & la plus florissante Colonie des François, qui s'y établirent en 1635. Elle a environ seize lieues de long sur quarante-cinq de tour, & est fertile en tabac, en indigo, en cannes à sucre, en caffé, en différens fruits excellens, & en *Manioc*, qui est une racine dont on fait une espéce de pain qu'on nomme *Cassave*. Cette Isle a douze ou treize Paroisses gouvernées par les Dominicains, les Jésuites & les Capucins ; & plusieurs Forts, dont les principaux sont le *Fort-Royal*, & *le Fort Saint-Pierre*.

LE FORT-ROYAL, Bourg ou Ville assez proche du Fort de ce même nom, qui est la résidence du Gouverneur général des Isles, du Gouver-

neur particulier de la Martinique & de l'Intendant.

2. *La Guadeloupe.* Cette Isle, dans laquelle les François ont commencé d'habiter en 1635. a environ dix lieues de large & soixante de circuit. Elle est partagée en deux par une petite Riviere, qui communique à la Mer par ses deux extrémités, & qu'on nomme pour cela *la Riviere salée.* La plus grande partie qui est à l'Orient de l'autre, s'appelle *la grande Terre.* C'est un Pays plat, où il y a peu de Rivieres; mais très-fertile en cannes à sucre & en coton. On y trouve des arbres d'une grandeur prodigieuse, & des salines naturelles. L'autre partie de l'Isle s'appelle *la Guadeloupe.* Elle est hérissée vers le milieu de hautes Montagnes, dont les unes sont couvertes de beaux arbres qui donnent une verdure perpétuelle : les autres sont toutes couvertes de rochers pelés & affreux. La plus célébre de ces Montagnes est celle qu'on nomme *la Souffriere*, qui vomit continuellement de la fumée, & quelquefois des flammes. Du pied de ces Montagnes sortent quantité de petites Rivieres qui rendent le Pays très-agréable & fertile en toute sorte de fruits. On y fait beaucoup de sucre & de coton.

La Guadeloupe est beaucoup plus peuplée que la grande Terre. On y a bâti un Fort considérable qui domine sur le Port; & elle a son Gouverneur particulier, & un Présidial.

3. *Saint-Barthélemi* *, auprès de S. Christophe, au Nord-Ouest de la Guadeloupe : il y croît beaucoup de manioc, dont on fait de fort bon pain.

4. *Marie-galande*, au Nord de la Martinique.

5. *Les Saintes*, à l'Occident de Marie-galande. Il y a dans ces deux Isles de bonnes terres sur le penchant des Montagnes, & dans les fonds. Le manioc, les patates, le coton & le tabac y vien-

nent en perfection. Elles dépendent du Gouverneur de la Guadeloupe.

6. *La Grenade.* Cette Isle est de toutes celles que possedent les François, la plus voisine de la Terre-ferme. Elle a environ vingt lieues de tour; son terroir est fertile en cannes à sucre. Elle a un bon Port & un Fort élevé en 1706. par M. de Caylus.

Sainte Alousie, plus connue aujourd'hui sous le nom de *Sainte Lucie*, & *Tabago*, ont de tout tems fait partie des Possessions Françoises. La France, en se prêtant à l'évacuation provisionnelle de *Sainte Lucie* & de *Tabago*, & en nommant des Commissaires pour en discuter la propriété en 1749, n'avoit eu d'autre objet, que celui de faire mieux connoître à l'Angleterre la droiture de ses intentions, la justice de ses droits, & le desir sincere de cultiver & d'entretenir l'union & la bonne intelligence entre les deux Couronnes; mais, contre toute attente, la Cour de Londres ayant rompu la paix par des hostilités dans le Nord de l'Amérique en 1755, le Roi est rentré en pleine possession de ces Isles.

Saint-Vincent & la Dominique. La propriété de ces deux Isles a été assurée aux Caraïbes, naturels du pays, sous la protection de la France, par un traité du 31. Mars 1660.

Celles qui appartiennent aux Anglois sont, en commençant par le Nord & près de Porto-rico:

1. Les *Vierges*, dont la principale est *Virgengorda*.

2. L'*Anguille*, qui est presque stérile.

3. La *Barboude.* Cette Isle est petite, mais rapporte du tabac & de l'indigo.

4. *Antigoa*, au Sud de la Barboude. Les Anglois y ont une Colonie de cinq cens personnes, dont le commerce consiste en sucre, en tabac, en gin-

gembre, & en quelque peu d'indigo que l'Isle produit.

5. *Monserrat* *, à l'Ouest d'Antigoa.

6. *Newis* *, au Nord-Ouest de Montserrat.

7. *Saint-Christophe*, à l'Ouest d'Antigoa. Cette Isle a été découverte par Christophe Colomb, qui lui a donné le nom de son Patron. Elle étoit autrefois partagée entre les François & les Anglois; les premiers en ont été chassés en 1702. par les autres. Elle est fertile en cannes à sucre & en fruits: il s'y trouve des salines naturelles & une souffriere; elle est d'ailleurs sujette aux ouragans.

8. La *Barbade*, à l'Est de Sainte-Alousie. C'est une des plus belles Colonies Angloises, & où il y a environ douze mille hommes. Les Habitans sont riches: aussi le terroir est-il fertile, sur-tout en cannes à sucre; mais l'eau y est fort rare.

BRIDGETOWN ou SAINT-MICHEL *, selon les Anglois, & LE PONT, suivant le Pere Labat, *Capitale*, *Port.* C'est une belle Ville & assez grande; ses rues sont droites, larges & bien percées. Elle est pleine d'orfévres, de jouailliers, d'horlogers & autres ouvriers fort riches, & il s'y fait un commerce considérable. La Maison de Ville est belle & bien ornée.

Les Danois ont les Isles de *Sainte-Croix*, & de *Saint-Thomas* *, à l'Est de Porto-rico.

Les Hollandois possédent les Isles de *Saba* * & de *Saint-Eustache* *, au Nord-Ouest de Saint-Christophe, & la moitié de *Saint-Martin* * qui en est voisine, & qu'ils partagent avec les François.

Les Caraïbes ou *Cannibales*, qui sont les Naturels des Antilles, possédent encore aujourd'hui *Saint-Vincent*, près la Barbade, qui sert de retraite aux Négres fugitifs, & dont le nombre l'emporte sur celui des Caraïbes; & *la Dominique* *,

Isle de trente lieues de tour environ, qui abonde en patates, en manioc & en coton. Il y a beaucoup de cochons sauvages, & quantité de poissons, sur-tout d'anguilles.

2. *Les Isles de Soto-vento.*

Les Hollandois ont vers le Cap de la Vela, & les côtes de l'Amérique méridionale :

Bonair * &

Oruba *, qui sont de peu d'importance.

Curaçao ou *Curaçou*. C'est la meilleure des Isles Antilles Hollandoises. Elle a un bon Port & une forte Citadelle.

Près de la Terre-ferme les Espagnols possédent :

La Marguerite, ainsi nommée à cause de la quantité de perles qu'on pêche le long de ses côtes.

La Trinité, qui est vers l'embouchure du Fleuve Orénoque : elle a environ cent lieues de tour, & est fertile en maïs, en sucre & en tabac.

SAINT-JOSEPH * est la *Capitale*, & une Ville assez marchande.

§. IV. *Des Isles Açores, ou Tercéres.*

Les *Açores* ou *Tercéres* sont situées sur la route d'Europe en Amérique, vers l'Afrique, & entre le trente-septiéme & le quarante-uniéme dégré de latitude septentrionale. Elles furent découvertes au quinziéme siécle par quelques Marchands Flamans, qui n'y firent aucun établissement. Gonsalve Velez y aborda en 1449. & en prit possession pour le Roi de Portugal, qui les posséde encore aujourd'hui, mais qui n'en tire pas grand profit. Elles ont été nommées *Açores*, nom qui signifie *Epervier*, à cause de la quantité de ces oiseaux qu'on y trouve.

On en compte neuf qui sont, *Tercére*, *Saint-*

Michel, *Sainte-Marie*, *le Pic*, remarquable par une Montagne très-haute qui lui a donné ce nom, & qui égale le Pic de Ténériffe, *Fayal*, *Saint-George*, *la Gracieuse*, *Corvo* & *Flores*.

Le terroir en est montagneux; mais il ne laisse pas de produire en quelques endroits assez de bled, de vin, de fruits & quantité de pastel (*a*). Les tremblemens de terre & les vents impétueux y sont fréquens.

Tercére est la plus considérable de ces Isles: elle a quinze lieues de tour.

ANGRA, *Evêché*, en est la *Capitale*. Cette Ville a un Port, & est défendue par une Forteresse: le Gouverneur des Açores y réside. Les Eglises en sont belles, sur-tout celles des Cordeliers & des Jésuites. Il y a deux autres Couvens d'hommes, & quatre de filles.

CHAPITRE II.

De l'Amérique méridionale.

CETTE partie de l'Amérique n'est séparée de la septentrionale que par l'Isthme de *Panama*, qui n'a guères que vingt lieues de large: elle a la figure d'un triangle, dont la base est au Nord, & la pointe au Sud. Elle forme une grande presqu'Isle dont la figure ressemble beaucoup à l'Afrique, qui est la partie de notre Continent dont elle est la plus voisine.

L'Amérique méridionale se divise en sept principales parties, la Terre-Ferme au Septentrion, le Perou & le Chili à l'Occident, le Pays des

(*a*) Le Pastel est une plante qui teint en bleu, & qui est d'un grand usage dans les teintures, pour préparer les étoffes à recevoir toutes les autres couleurs; il est bien inférieur à l'indigo auquel il ressemble.

Amazones dans le milieu, le Brésil à l'Orient, le Paraguay, ou la Province de Rio de la Plata, & la Terre-Magellanique au Midi.

De ces sept parties il y en a cinq aux Espagnols, une aux Portugais, c'est le Brésil, & une aux Américains naturels, sçavoir le Pays des Amazones, où cependant les Portugais ont quelques Forts (*a*).

ARTICLE I.

De la Terre-Ferme.

CE Pays fut ainsi nommé par Christophe Colomb, par opposition aux Isles qu'il découvrit d'abord. La Terre-ferme s'étend depuis environ le deux cent quatre-vingt-dix-huitiéme dégré de longitude jusqu'au trois cent vingt-sixiéme, ce qui fait environ sept cens lieues d'Occident en Orient; & depuis le treiziéme dégré de latitude septentrionale jusqu'au deuxiéme dégré de latitude méridionale, ce qui fait quinze dégrés, ou trois cens soixante-quinze lieues du Nord au Sud.

La situation de ce Pays dans la *Zone* torride y cause de grandes chaleurs, qui sont un peu tem-

(*a*) Les Espagnols ont réuni presque tout ce qui leur appartient dans l'Amérique méridionale sous deux Viceroyautés, l'une de la *Nouvelle Grenade*, érigée en 1718. & rétablie en 1739. par le Roi d'Espagne; & l'autre du *Perou*. La Viceroyauté de la Nouvelle Grenade comprend les Audiences de la *Nouvelle Grenade*, de *Panama*, ou *Terre-Ferme*, & de *Quito*. La Viceroyauté du Perou comprend les Audiences de *Lima*, ou du *Perou propre*, de *los Charcas*, qui renferme le Paraguai, & du *Chili*, que l'on soudivise en Chili Espagnol, qui est le Chili propre, & en Chili Indien, qui est la Terre Magellanique. Voyez la Géographie de D. Vaissete, Tom. IV. page 342. & suivantes, de l'Edition *in*-4°.

pérées par les vents du Nord, & les pluies qui y durent près de quatre mois. Le terroir y eſt fertile, ſur-tout en maïs & en excellens fruits; & il y a de très-bons pâturages, & des arbres qui diſtillent un baume excellent. On y trouve des mines d'or & d'argent, & de la poudre d'or dans le ſable des Rivieres.

La Terre-ferme ſe diviſe en Caſtille d'or, à l'Occident de l'Orénoque; & en Goyane, à l'Orient de ce Fleuve.

§. I. *De la Caſtille d'or.*

La *Caſtille d'or*, ou la Terre-ferme proprement dite, qui eſt ſous la domination des Eſpagnols, comprend huit petites Provinces ou Gouvernemens: ſix au Nord d'Occident en Orient, & deux au Midi. Celles du Nord ſont les Provinces de Panama, ou de Terre-ferme particuliere, de Carthagène, de Sainte-Marthe, de Rio de la Hacha, de Venezuela, la nouvelle Andalouſie*; les deux méridionales ſont le nouveau Royaume de Grenade*, & le Popayan.

1. *La Province de Panama.*

PANAMA, *Evêché*, & Audience Royale, *Capitale*, ſur la Mer du Sud dans l'Iſthme de Panama ou de Darien. C'eſt une riche & belle Ville, ſituée au fond du Golphe qui porte ſon nom, où l'on pêchoit ci-devant beaucoup de perles auprès de quelques petites Iſles, qu'on a nommées à cauſe de cela *les Iſles des perles*. Elle eſt comme l'entrepôt des richeſſes du nouveau Continent, & le centre du commerce entre le Perou, le Chili & l'Eſpagne. Son Port ne peut recevoir que de petits vaiſſeaux; mais celui de *Perico**, qui n'eſt qu'à deux lieues, reçoit les plus gros, & l'on en tranſporte leur charge à Panama.

PORTOBELO, ſur le Golphe du Mexique, vis-

à-vis de Panama. La beauté de ſon Port, défendu par deux bons Forts, lui a fait donner ce nom par Chriſtophe Colomb. C'eſt une des plus importantes Places que les Eſpagnols poſſédent en Amérique. On y tranſporte l'or & l'argent du Perou : on les dépoſe d'abord à Panama, & enſuite par la Riviere de Chagre, & par terre on les voiture à Portobelo, d'où on les embarque pour l'Eſpagne. On y reçoit auſſi toutes les marchandiſes d'Europe que l'on tranſporte à Panama. Il s'y tient une fameuſe foire à l'arrivée des Gallions d'Eſpagne : elle dure un mois, & le concours y eſt ſi grand, que les moindres boutiques s'y louent mille écus. Les vivres y ſont alors très-chers. La livre de bœuf coute deux réales, qui valent quinze ſols environ de notre monnoie; au lieu qu'en d'autres tems on en a treize pour une demi-réale. L'or & l'argent qui arrivent de Panama ſe déchargent dans la Place, & ſont peſés & marqués par les Officiers du Roi, & y reſtent juſqu'à l'embarquement. Il y a dans cette Ville un grand nombre de magaſins, où l'on garde les marchandiſes juſqu'à ce qu'elles ſoient portées à Panama. Les Anglois peuvent, en vertu du Traité de l'*Aſſiento*, terme qui en Eſpagnol veut dire, *ferme*, y envoyer un Navire pour trafiquer dans le tems de la foire. Les François étoient autrefois en poſſeſſion de ce commerce, mais ils n'en tiroient pas autant de profit que les Anglois.

2. La Province de Carthagène.

CARTHAGENE, *Capitale*, *Port*, *Evêché*, *Univerſité*, ſur la Côte ſeptentrionale. Cette Ville eſt grande, riche & très-forte. On y fait un grand commerce, ſur-tout de perles. Son Port eſt un des plus fréquentés de l'Amérique. On y tranſporte tous les revenus que le Roi d'Eſpagne tire de la Terre-Ferme, & une partie des Gallions

vient auſſi s'y décharger. François Drack Anglois, la ſurprit en 1585. & en enleva une quantité prodigieuſe d'or & d'argent, & deux cens trente canons. Elle fut priſe par les François en 1695. ils la pillerent & y firent un butin extraordinaire. Les Anglois ont été contraints d'en lever le ſiége en 1742. après y avoir perdu beaucoup de monde.

3. *La Province de Sainte-Marthe.*

Cette Province eſt remplie de hautes Montagnes. On y trouve des mines d'or & des pierres précieuſes. Elle eſt fertile en différentes eſpéces de fruits, comme limons, oranges, &c. Elle eſt arroſée par une grande Riviere, qu'on appelle *la Magdeleine*, & qui vient du Popayan.

SAINTE-MARTHE, *Capitale*, *Port*, *Evêché*. Ses maiſons ne ſont conſtruites que de roſeaux.

4. *La Province de Rio de la Hacha.*

RIO DE LA HACHA, *Capitale*. Cette Ville eſt ſituée ſur la Riviere de la Hacha, dans un terroir fertile.

Près de cette Ville eſt le *Cap de la Vela*, & les *Rancheries*, petits Villages d'Américains, près deſquels l'on pêche des perles, ce qui les rend célébres.

5. *La Province de Vénézuéla.*

VÉNÉZUÉLA ou CORO, *Capitale*, *Evêché*. La Province dont elle porte le nom a été nommée *Vénézuéla*, c'eſt-à-dire, *Petite Veniſe*, à cauſe qu'Alphonſe de Ojeda en 1469. y trouva un Village bâti ſur pilotis, dans de petites Iſles, avec des ponts de communication, ce qui la lui fit regarder comme une petite Veniſe.

CARACAS, ou SAINT-JACQUES DE LEON, au Sud-Eſt de Coro. Elle eſt ſituée dans une plaine abondante

abondante en excellent cacao, & où on nourrit beaucoup de bétail.

MARACAIBO, à l'Occident de Coro, ſur le Lac de *Maracaibo.* Il ſe fait dans cette Ville un grand commerce de tabac, & de cacao, qui eſt le meilleur de l'Amérique.

VERINE, au Sud-Eſt de Maracaibo, petit Village où ſe trouve le meilleur tabac de l'Univers.

6. *La Nouvelle Andalouſie.*

Les Eſpagnols n'en poſſédent guères que les Côtes.

COMANE, OU LA NOUVELLE CORDOUE, *Capitale.* Cette Ville eſt bâtie à l'entrée d'une petite Baye.

7. *Le nouveau Royaume de Grenade.*

SANTA-FÉ DE BOGOTA, *Capitale*, *Archevêché*, *Univerſité.* Cette Ville paſſe pour la Capitale de toute la Terre-Ferme : elle eſt ſituée près les Montagnes de Bogota, ſur la petite Riviere de *Pati*, & a un Tribunal Souverain.

8. *Le Popayan.*

Cette Province, la plus méridionale de la Terre-Ferme, eſt riche en mines d'or, mais elle eſt remplie de Sauvages indomtés, qui font une rude guerre aux Eſpagnols. Une partie du Popayan dépend du Gouvernement du Perou.

POPAYAN, *Capitale*, *Evêché*, ſuffragant de Santa-Fé de Bogota.

PASTO, petite Ville qui appartient au Pérou.

§. II. *La Goyane, ou Guayana.*

Elle comprend la Goyane proprement dite, le Paria, & la Caribane *, le long de l'*Eſquibe*, où demeurent les Caraïbes en grand nombre. Ces Peuples, ſelon le ſentiment le plus vraiſemblable,

après avoir habité la Floride, se sont répandus dans les Isles Antilles, d'où ils ont passé dans la Terre-Ferme. Ce Pays n'est pas fort peuplé d'Espagnols : on n'en connoît guères que les Côtes.

SAINT-THOMAS, sur l'Orénoque, *Capitale* de la Goyane Espagnole.

Les Peuples naturels de la Goyane, sur-tout ceux qui habitent l'intérieur du Pays, sont sauvages, brutaux, & extrêmement vindicatifs.

Les François & les Hollandois ont fait quelques établissemens sur les Côtes de la Caribane. Les Portugais possédent la partie de la Goyane qui s'étend le long du Fleuve des Amazones.

L'Isle de Cayenne, & la partie de la Caribane qui en est proche, appartiennent aux François. On appelle aujourd'hui le pays qu'ils possédent, *la Caribane Françoise*, ou *la France équinoxiale*. L'Isle de Cayenne a environ vingt lieues de tour : elle est arrosée de plusieurs Rivieres dont la principale est celle *de Cayenne :* les François y vinrent pour la premiere fois en 1635. Il s'y trouve une herbe dont la côte fournit un fil plus fin & plus fort que la soie ; & divers oiseaux singuliers, entr'autres, le *Toucan*, dont le bec est presque aussi long que son corps. Elle produit du coton, de l'indigo, & abonde en maïs, en manioc : il y croît de la casse, des pommes d'acajou (*a*), & de la vanille. L'ébéne, le bois de violette, & d'autre bois de teinture & de menuiserie y sont communs. Le poisson & le gibier s'y trouvent en abondance. On y voit des tigres, des cochons, des porcs-

(*a*) Pomme d'Acajou. C'est le fruit d'un arbre nommé *cajuyera*, peu haut, mais fort touffu. Son noyau est au-dessus du fruit. En coupant ces pommes, qui sont jaunes & rouges, par quartiers, & les mettant tremper dans de l'eau fraîche, on en tire un suc très-rafraichissant, qui est regardé comme un spécifique pour les obstructions de l'estomach.

Ipics, & des ſapajous, qui ſont des eſpéces de petits ſinges, alertes & careſſans, mais voleurs & fort ſenſibles au froid. Il y a auſſi de fort gros ſerpens, mais peu venimeux. On y trouve des perroquets d'une beauté ſinguliere, des flamands & des colibris. Les Sauvages de Cayenne ſont aſſez induſtrieux, mais pareſſeux. Les hommes vont à la pêche, tandis que les femmes cultivent la terre. Ils ſont preſque tout nuds, mangent leurs priſonniers les plus gras, & vendent les autres aux François. Ils n'ont qu'une ſeule femme, qu'ils ne peuvent quitter que dans le cas d'adultere, & reſpectent beaucoup les vieillards; mais ils adorent les Aſtres & craignent fort un mauvais génie, qu'ils nomment *Piaye*. Cette Iſle eſt remarquable par les expériences de M. Richer en 1672. ſur la peſanteur. Il y éprouva qu'une pendule à ſecondes bien réglée y retardoit de deux minutes & demie plus qu'à Paris. Cette expérience a fait ſoupçonner l'applatiſſement du Globe vers les Pôles, parceque ſi la diſtance du centre étoit la même dans ces deux lieux, la peſanteur devroit être la même. Auſſi M. de Maupertuis a-t-il éprouvé que vers Torne (en Laponie & vers le Nord) une pendule à ſecondes, quoique bien reglée, avançoit d'une minute & plus qu'à Paris, & par conſéquent de trois minutes & demie plus qu'à Cayenne qui eſt vers l'Equateur.

CAYENNE, *Capitale*, *Port*. Cette Ville, à l'embouchure de la Riviere de Cayenne, eſt défendue par un Fort qui la commande de toutes parts, & par différentes batteries qui montent à ſoixante piéces de canon. Elle a une garniſon de deux cens ſoldats environ. Le Gouverneur y a l'adminiſtration ſuprême de la juſtice, & ſon autorité s'étend plus de cent lieues ſur le bord du Continent. Les Jéſuites, qui ſont chargés du ſpirituel, ont une

Eglise dans la Ville, & une Chapelle à l'autre bout de l'Isle pour la commodité des Habitans.

Les Hollandois ont dans ce Pays, à l'embouchure des Rivieres de *Surinam* & de *Berbice*, deux Colonies fort riches. Le lieu qu'elles habitent abonde en fruits, en poisson & en gibier. On y recueille du sucre, du tabac, du caffé & de la gomme. Il produit aussi du coton & des bois propres à la teinture. Leur Colonie de Surinam est la plus considérable. Les Anglois s'y étoient établis, mais ils l'ont cédée aux Hollandois.

Le *Paria* est presqu'entierement inconnu. Il n'a de remarquable que la Riviere d'Orénoque ou de Rio-Paria, qui le traverse, & se jette dans la Mer au Nord-Est, entre cette Province & la Caribane.

ARTICLE II.

Du Pérou.

LE Pérou est situé au Midi du Popayan, & s'étend du Septentrion au Midi le long des Côtes de la Mer du Sud.

La nature du climat oblige de diviser ce Pays en deux portions. Dans la plus grande, qui s'étend depuis la Baye de *Guyaquil* jusqu'au-delà d'*Areca*, vers les déserts d'*Atacama*, il ne pleut jamais; & les maisons de Lima & d'Areca ne sont couvertes que de quelques nattes, sur lesquelles on jette une légere couche de cendre pour absorber la rosée & l'humidité de la nuit. Dans cet espace de quatre cens lieues sur vingt ou trente de largeur, on n'entend jamais de tonnerre, & il n'y a point d'orage. Tout y est plein de sables arides, excepté sur le bord des Rivieres, qui en tombant des Montagnes traversent le Pays. Dans le reste du Pays, au contraire, depuis Guyaquil jusque vers Pasto, où finit le Pérou, ainsi que dans

le reste de la Côte jusqu'à Panama, espace de trois cens lieues de longueur, la pluie est si forte & si continuelle, sur-tout dans le *Chaco* *, Province située dans le milieu, que quoiqu'il soit plein de paillettes d'or qui se trouvent dans le sein de la terre, on n'y va habiter qu'avec beaucoup de peine, le climat étant très-contraire à la santé, à cause de l'humidité qui suspend la sueur provoquée par la transpiration.

Entre cette Côte & la Mer, il y a de grandes forêts remplies non-seulement de plantes & d'arbustes, qui ne se trouvent pas en Europe, & d'autres qui s'y trouvent & qui croissent bien mieux au Pérou; mais aussi des cédres de plusieurs espéces, des cotoniers, diverses sortes de bois d'ébéne, de gayacs, & différens bois précieux par leur aromate, leur couleur & le poli parfait qu'ils peuvent recevoir. Ces forêts ne forment presque toujours qu'une espéce de taillis vers la Mer. A mesure qu'on avance dans les terres, on remarque que les arbres deviennent plus grands. On parvient dans des forêts de plus hautes en plus hautes, & ce n'est qu'à sept ou huit lieues de la Côte qu'on les trouve dans leur plus grande hauteur. Cela dure un espace considérable, plus ou moins large selon les divers endroits; mais en continuant d'avancer, les arbres redeviennent moins hauts; soit que cela vienne de la qualité du terrein, ou parceque le sol s'éleve trop en approchant de la chaîne de Montagnes qu'on appelle la *Cordeliere*. Les oiseaux dont ces forêts sont pleines, sont plus beaux pour le plumage que les nôtres, mais leur ramage est bien inférieur. Ils ne forment qu'un bruit discordant qui étourdit. On y trouve beaucoup de perroquets, des ramiers forts bons à manger, des canards qui ont la tête ornée d'une crête, & des toucans. Les animaux terrestres mal-faisans y sont en grand

nombre. Le lion que l'on y voit a plus de rapport au loup, & ne fait point de mal aux hommes; mais les tigres y ſont grands, & auſſi féroces que ceux d'Afrique. Cette Côte abonde en chevaux qui y ont extrêmement multiplié depuis qu'ils y ont été tranſportés d'Europe par les Eſpagnols: ils ſont très-maigres, & cependant d'un fort bon ſervice. Les ſerpens y ſont très-communs & très-dangereux: entre leurs différentes eſpéces, on remarque celle des ſerpens à ſonnettes, qui n'évitent pas la rencontre des hommes, comme la plupart des autres. Le plus grand nombre des inſectes que l'on voit en Europe s'y trouve; mais ils y ſont d'une grandeur qui paroît monſtrueuſe aux Européens. Ce ſont des vers longs comme le bras & gros comme le pouce: des araignées groſſes comme un œuf de pigeon, & des fourmis beaucoup plus grandes que les nôtres, & dont quelques-unes ſont venimeuſes.

Ce Pays eſt traverſé par une chaîne de Montagnes nommée la *Cordeliere*, ou les *Andes*. Elle a peu de hauteur à deux dégrés de diſtance de l'Equateur du côté du Nord, en comparaiſon de celle qu'elle acquiert à meſure qu'elle s'étend. Elle s'éleve tout-à-coup auprès de Popayan, qui eſt ſituée à huit ou neuf cens toiſes au-deſſus du niveau de la Mer. Le mercure s'y ſoutient à près de vingt-trois pouces. Elle ſe diviſe en deux chaînes; l'une occidentale, qui prend le chemin de l'Iſthme de Panama; l'autre qui eſt orientale, après avoir paſſé par Santa-Fé, ſe termine vers Caracas ſur la Mer du Nord. La premiere contient beaucoup d'or. Outre les grains conſidérables de ce métal qu'on y trouve, on tire ſouvent cinq à ſix marcs d'or, & quelquefois dix-huit ou vingt, d'une tranchée de quarante pieds de long ſur cinq ou ſix de large. C'eſt dans les Montagnes de la Cordeliere que croît l'arbre du *Quinquina*, dont l'écorce eſt

ſi merveilleuſe pour arrêter les fiévres intermittentes : cet arbre eſt de la grandeur d'un ceriſier. C'eſt auſſi du Pérou que vient le baume qui porte ſon nom. Ce baume eſt un ſuc tiré d'un arbre de la grandeur d'un grenadier, & dont les feuilles ſont ſemblables à l'ortie. Quand on fait une inciſion à l'arbre, il en ſort une liqueur blanchâtre & gluante, qu'on appelle *Baume*, parcequ'il a les vertus de l'ancien baume de Judée ; mais les Américains gardent le naturel, & nous envoient l'artificiel qu'ils compoſent en faiſant bouillir le tronc & les branches hachées de cet arbre, & en ramaſſant l'huile qui nage deſſus, & qui eſt de couleur rougeâtre & fort odoriférente. On ſe ſert beaucoup de ce baume pour les plaies, & il eſt excellent. Ces Montagnes abondent en mines d'or & d'argent. La plus fameuſe des dernieres eſt celle de Potoſi, au Midi du Pérou.

Avant que les Eſpagnols ſe rendiſſent maîtres du Pérou en 1533. ſous la conduite de Pizaro, il avoit été gouverné par des Rois nommés *Incas*, qui y avoient régné pendant près de quatre cens ans. Les Eſpagnols ſçurent profiter d'une diviſion qui ſurvint entre les deux fils de Huayva Capac, dont l'un ſe nommoit Huaſcar, & l'autre Atabalipa, pour s'emparer de leur Pays. Ces Princes peu contens de régner dans la partie de ce Royaume que leur pere leur avoit aſſignée, voulurent envahir le tout. Atabalipa ſurprit ſon frere, & remporta ſur lui une victoire complette. Il fut enſuite pris lui-même par les Eſpagnols, & il offrit à Pizaro une chambre pleine d'or pour ſa rançon ; mais quoiqu'il eût tenu parole, on ne laiſſa pas de le faire mourir, pour jouir de ce riche Pays.

Les anciens naturels du Pays reſſemblent aux Caraïbes : ils n'ont point de barbe, ni de poil en aucun endroit du corps : ils ont de gros cheveux

noirs, longs, plats & très-forts. On diſtingue ceux qui demeurent au bas de la Cordeliere, de ceux qui ſont au haut: les premiers qui vivent dans les forêts ſans mélange, forment comme de petites Républiques d'étrangers, dirigées par leur Curé Eſpagnol, & par leur Gouverneur, aſſiſtés de quelques autres Indiens qui leur ſervent d'Officiers. Ils ſe peignent de rocou, drogue qui teint en rouge, non tout le corps comme les Caraïbes, mais par différentes bandes. Ils ne ſont pas capables d'invention; tout ce qu'ils peuvent faire, c'eſt d'imiter aſſez bien. Ils ſont fort unis, & ont ſi peu de défiance, que les portes de leurs maiſons ſont toujours ouvertes, quoiqu'ils aient du coton, des calebaſſes, de la pitte, eſpéce d'aloès dont on tire du fil, & quelques denrées dont ils font trafic. Ils exercent tous les métiers qui leur ſont néceſſaires. Ils ſont charpentiers, tiſſerans, architectes. Leurs maiſons ſont ſi ſimples, que quelque grandes qu'elles ſoient, un jour ſuffit pour en bâtir une. Ils s'occupent de la chaſſe & de la pêche, qui ſont abondantes. Leur couleur tire ſur celle du cuivre, lorſqu'ils ſont expoſés à un hâle violent & continuel. Ceux au contraire qui ſont immédiatement au pied de la Cordeliere, ſont preſqu'auſſi blancs que nous.

Les Indiens qui vivent au haut de la Cordeliere qui eſt beaucoup plus habité que le bas, ſont fort différens: ils ſont pareſſeux & ſtupides; ils ſervent de domeſtiques dans les Villes; & à la campagne on les applique au travail des terres. L'habillement qu'on leur donne fait partie de leurs gages, de même que les légumes & les grains qu'ils reçoivent pour leur ſubſiſtance, lorſqu'ils ſont employés à cultiver la terre. Ils payent de gros droits aux Curés pour les mariages & la ſépulture, ce qui fait qu'ils n'ont jamais rien en leur diſpoſition. Les *Métis* ſont le plus grand nombre des habitans: Ils

jouissent de tous les priviléges des blancs, ils exercent tous les arts dont on a besoin dans les Villes. Ils sont fort durs aux Indiens ; c'est pourquoi on a voulu épargner à ces pauvres restes des Naturels du Pays tous les travaux qui les pourroient surcharger : ils ont des protecteurs d'office dans toutes les Villes, sont exempts de la jurisdiction de l'Inquisition, & ne sont soumis qu'à la correction des Evêques & des Curés.

Le Pérou comprend trois Gouvernemens, ou Audiences Royales, du Septentrion au Midi ; sçavoir, *Quito*, *Los-Reyes* ou *Lima*, & *Los-Charcas* *.

§. I. L'*Audience de Quito*.

On la divise en trois petites Provinces : *Quito*, à l'Occident, *Los-Quixos* *, & *Los-Paçamores* *, à l'Orient.

La Province de Quito est tempérée, bien cultivée, pleine de Villages & de Bourgs habités par des Espagnols & des Indiens ; elle a aussi de petites Villes assez jolies, bâties non en roseaux, mais en pierres & en grosses briques séchées à l'ombre. Chaque Village est orné d'une grande place qui forme un quarré long, dont l'Eglise occupe une partie : de cette place sortent des rues ou chemins exactement allignés, qui vont se perdre au loin dans la campagne.

Ce Pays est renfermé par la Cordeliere qui est double, & le sépare à l'Est & à l'Ouest du reste de l'Amérique. La premiere des deux chaînes de Montagnes est à quarante ou quarante-cinq lieues de la Mer : les deux sont à côté l'une de l'autre, à sept ou huit lieues de distance ; c'est-à-dire, leur sommet, qui tantôt s'éloigne davantage, & tantôt se rapproche. Le sol qui les sépare & qui a cinq à six lieues de large, est très-élevé. Quito & la plus grande partie de la Province sont situées

de cette sorte dans une longue vallée, qui n'est pas réputée Montagne, parcequ'elle est placée entre des Montagnes plus hautes & presque toujours couvertes de neiges. La Cordeliere n'est double que dans l'espace de cent soixante-dix lieues, depuis le Sud de *Cuença*, jusqu'au Nord du *Popayan*, & même encore plus loin vers le Nord; mais le pays cesse d'avoir les bonnes qualités de celui de Quito, dans lequel il n'est pas rare de voir des arbres chargés de boutons, de fleurs & de fruits en même tems. Un des plus excellens fruits de ce Pays est le *Chirimoya*: il est souvent plus gros que les plus grosses pommes; sa peau, quoique plus épaisse que celle de nos figues, n'est guères plus forte; la pulpe en est blanche & par fibres, mais extrêmement délicate. Le terroir de Quito est si bon, que tout ce qui y croît est l'effet de sa fécondité naturelle; car l'agriculture est fort négligée dans l'Amérique Espagnole. Tous les arbres du Pérou sont sauvages. On ne sçait ce que c'est que greffer, ni retrancher à propos diverses branches. Les cendres jettées des Volcans peuvent servir à augmenter cette fécondité. A quinze ou seize lieues de Quito, vers le Nord, la terre y est assez salée, surtout au Village de *Sainte-Catherine*, pour fournir du sel à presque toute la Province. Ce même canton donne d'excellens melons d'eau, & est le plus fertile de la Cordeliere. M. de Tournefort observe que dans les terres salées, & même particulierement vers Trois-Eglises dans l'Arménie, les melons d'eau y viennent aussi très-bien.

QUITO, *Capitale* de la Province de Quito, *Evêché*. C'est une grande & belle Ville, qui est le siége d'une Audience Royale. Elle a huit ou neuf cens toises de long, sur cinq ou six cens de large: elle est le séjour du Président de l'Audience, qui est aussi Gouverneur de la Province. Il y a dans cette Ville grand nombre de Communautés, deux Col-

léges qui sont des espéces d'Universités, l'un de Jésuites, l'autre de Dominicains : elle a trente ou quarante mille habitans, dont un tiers d'Espagnols, ou d'origine Espagnole. Les denrées n'y sont pas fort cheres : le Pays fournit abondamment tout ce qui est nécessaire à la vie ; mais les marchandises étrangeres y sont excessivement cheres. Sa hauteur est de 14. ou 1500. toises au-dessus de la Mer, & le mercure s'y soutient à vingt pouces une ligne. Après avoir été Capitale d'un Royaume particulier, elle fut réunie au Pérou par Huayva-Capac. Depuis cette Ville jusqu'à Cusco, on avoit construit deux chemins, l'un dans la plaine, où il avoit fallu affermir le sable & les terres légeres avec une dépense immense, l'autre dans les montagnes où l'on avoit abattu plusieurs hauteurs & comblé des vallées très-profondes. Ces chemins avoient près de cinq cens lieues de longueur, & étoient larges de vingt cinq pieds. Il y avoit des maisons pour les Officiers de la Couronne, & des Palais & magasins de distance en distance. Les chemins des Romains, qu'on vante tant avec raison, ne l'emportent pas sur ce magnifique ouvrage.

PUERTO-VEIO, à l'Occident de Quito. C'est un des plus anciens établissemens des Espagnols, qui conserve le titre de *Cité*, qu'il mérite aussi peu que celui de Port, étant retiré dans les terres, & sa Riviere étant peu considérable. Les habitans ont de la cire & du coton, & cultivent assez de cacao & de tabac ; mais la difficulté des chemins, & le défaut de la navigation rend leur commerce fort languissant. Les maisons y sont bâties de roseaux, & couvertes de paille ou de feuilles de palmier : il y en a cependant d'assez jolies, qui contiennent un assez grand nombre de piéces, & qui ont des galeries, & sont ornées de balcons,

GUYAQUIL, Ville considérable, & une des plus florissantes du Pays. Sa situation la rend l'entrepôt du commerce de Panama & de Lima, & elle est comme le Port de Quito, quoique fort éloignée de cette Ville. Elle est assez grande, & partagée en Ville ancienne & nouvelle, toute bâtie en bois, située à cinq lieues de la Mer, sur la rive occidentale d'une riviere large & profonde, immédiatement au-dessous du confluent de la riviere de *Daule*, qui est aussi très-belle. La riviere de Guyaquil se jette dans le Golphe de même nom : elle a moins de pente que les autres rivieres dont elle reçoit un grand nombre, est sujette au flux & reflux, & est très-navigable & poissonneuse, mais pleine de caïmacans ou crocodiles.

PAITA, *Port*, au Sud-Ouest de Guyaquil. Cette petite Ville est située dans un canton fort stérile. Elle ne contient qu'environ deux cens familles. Le plus grand nombre de ses Habitans sont des Indiens, des esclaves négres, des mulâtres, & il y a fort peu de blancs. Ses maisons ne sont que d'un étage, & n'ont que des murs de roseaux refendus & d'argile; mais son Port est le meilleur de ces cantons, & l'ancrage est sûr & bon. C'est le seul lieu où relâchent les vaisseaux qui vont d'Acapulco & de Panama à Callao, Port de Lima. George Anson, Chef d'une Escadre Angloise, la pilla & la brula en 1741.

BAÉZA, à l'Orient de Quito, est la Ville principale de la Province de *Los-Quixos* *.

VALLADOLID *, au Midi de Baéza. C'est une Ville assez bien bâtie & peuplée, dans la Province de los *Paçamores* *. Ses Habitans font un grand commerce de sel.

Le Pays de *Maynas* * est voisin de cette derniere Province, & fait aujourd'hui partie du Pérou : nous en parlerons en décrivant le cours de

la Riviere des Amazones, dans l'article IV.

§. II. *L'Audience de Los-Reyes, ou de Lima.*

Cette Audience eſt une des plus grandes de celles du Pérou : elle a près de deux cens lieues de longueur.

LIMA, *Archevêché*, *Univerſité*, *Capitale* de cette Audience, & de tout le Pérou. C'eſt une Ville très-peuplée & très-riche. Les rues y ſont d'une largeur égale, & les maiſons bien allignées : il n'y en a point qui n'ait ſon aqueduc, mais elles ſont fort baſſes, & n'ont qu'un étage, à cauſe des tremblemens de terre. Il y a dans Lima huit Paroiſſes, douze Hôpitaux, vingt-cinq Couvens d'hommes & douze de filles. Le Viceroi de l'Amérique méridionale y réſide. Cette Ville a un Conſeil Souverain. En 1687. elle fut fort endommagée par un tremblement de terre : un pareil accident y a cauſé auſſi un terrible déſaſtre en 1746. & a détruit ſon Port nommé *le Callao*. Il s'eſt tenu dans cette Ville deux Conciles provinciaux, l'un en 1551. l'autre en 1567. Elle a donné naiſſance à Sainte Roſe, qui y mourut en 1617.

TRUXILLO, *Evêché*, au Nord-Oueſt de Lima : c'eſt une belle Ville à neuf lieues de la Mer.

CUSCO, *Evêché*, au Sud-Eſt de Lima. Cette Ville étoit le ſéjour des anciens Rois du Pérou. Lorſque les Eſpagnols la prirent, ils en tirerent des richeſſes immenſes. Les murailles des Temples étoient couvertes de plaques d'or, dans leſquelles on avoit enchaſſé des turquoiſes & des émeraudes. Celui du Soleil avoit outre cela ſept fontaines, dont les baſſins & les tuyaux étoient d'or. Il y a cinq grandes Paroiſſes à Cuſco, & pluſieurs maiſons Religieuſes, dont la plus belle eſt celle des Jéſuites. On fait dans cette Ville de

très-belles Indiennes, & ses Habitans Indiens surpassent tous les autres Américains en fait de peinture.

GUAMANGA, *Evêché*, entre Lima & Cusco.

AREQUIPA, *Evêché*, au Sud-Est de Lima, sur la Côte.

Ces quatre Evêchés sont suffragans de l'Archevêque de Lima.

§. III. *L'Audience de Los-Charcas* *.

LA PLATA, *Capitale, Archevêché.* Cette Ville, qui est riche & bien peuplée, est le siége de l'Audience de la Province.

POTOSI, près de la Plata, est une Ville bien bâtie, très-riche & peuplée. Les Eglises y sont magnifiques, sur-tout celles des Religieux, dont il y a plusieurs Couvens de divers Ordres. Elle est fameuse par les mines qui en sont proche, & qui sont les plus célébres de toute la terre, quoiqu'elles ne soient que d'argent, & que l'on en ait tiré jusqu'à présent une quantité prodigieuse. Le Roi d'Espagne ne fait travailler à aucune mine pour son compte; il les abandonne aux particuliers qui en font la découverte, & qui en demeurent propriétaires : il se réserve seulement le quint, & la direction générale des mines, à laquelle il commet des Officiers qui obligent les chefs des Sauvages à fournir un certain nombre d'ouvriers pour travailler.

LA PAZ, *Evêché*, au Nord-Ouest de la Plata.

SANCTA-CRUZ, *Evêché*, à l'Orient de la Plata.

Tout le Pérou n'est pas soumis aux Espagnols. Il y a encore dans les montagnes, sur-tout vers Cusco, des Peuples entiers qui ont conservé leur liberté. Ils haïssent les Espagnols, & en tuent autant qu'ils peuvent. Cette haine leur vient en partie de leurs peres, qui avoient les Espagnols

tellement en horreur à cause des cruautés horribles qu'ils exercerent sur eux lorsqu'ils conquirent leur Pays, que plusieurs de ceux-même qui étoient devenus Chrétiens, changerent de Religion, craignant de se trouver en Paradis avec les Espagnols, où on leur avoit dit que les bons de cette nation alloient après leur mort.

ARTICLE III.

Du Chili.

LE nom de ce Pays vient, selon quelques Auteurs, d'un terme qui signifie *froid*. En effet, il est traversé du Nord au Sud par les *Andes* ou la *Cordeliere*, montagnes pleines de Volcans, & néanmoins toujours couvertes de neiges: mais sa vraie étymologie se tire de la riviere de *Chile*, qui le traverse de l'Est à l'Ouest, dont les Espagnols l'ont appellé Chile, & les François, Chili. Il a au Nord le Pérou, à l'Orient le Tucuman & la Terre Magellanique, qui le termine aussi au Midi. La Mer du Sud le borne à l'Occident. Il a été découvert par les Espagnols en 1539. mais ils n'ont pû s'en rendre entierement les maîtres. Il s'y trouve encore plusieurs Peuples libres & sauvages qui ont leurs *Caciques*, ou Capitaines. Les principaux sont les *Arauques*, & les Habitans des vallées de *Tucapel* * & de *Puren* *: ils ont donné beaucoup d'exercice aux Espagnols, & ont remporté quelquefois de grands avantages sur eux, & les ont obligés d'abandonner plusieurs Places. Ils sont robustes, de haute taille, braves & fort jaloux de leur liberté. Ils honorent, dit-on, le Diable, à qui ils donnent un nom qui, en leur langue, signifie *Puissant*. Ces Peuples ne sont pas les seuls de l'Amérique dont

cet Esprit de ténébres se fasse honorer, en les tenant assujétis par la crainte.

La terre y est fertile dans les vallées, où l'air est assez chaud. Il y vient du bled & diverses sortes de fruits. Les côteaux rapportent du vin : les campagnes sont pleines d'une infinité d'oiseaux, particuliérement de pigeons ramiers, de tourterelles, de perdrix inférieures à celles de France, de canards de toutes sortes, de perroquets, de cignes & de flamands, dont les Indiens estiment fort les plumes, parcequ'elles sont d'un beau blanc & d'un beau rouge, & qu'ils aiment à en orner leurs bonnets en certains jours. On y voit beaucoup de bétail, & sur-tout de gros moutons, qui ont quelque ressemblance avec les chameaux : ils sont si forts, qu'on s'en sert comme de bêtes de charge, de même qu'au Pérou. Il se trouve au Chili des miues d'or, des carrieres de beau jaspe, & beaucoup de bois propres à la teinture.

Ce Pays se divise en trois Provinces : celles du *Chili propre*, d'*Impérial* *, & de *Chicuito* ou *Cuyo*. Les deux premieres s'étendent le long de la Côte, & sont séparées de la derniere par la Cordeliere ou les Andes.

I. *Le Chili propre.*

Cette Province est au Nord-Ouest.

SAN-JAGO, *Evêché*, *Capitale.* Cette Ville est aussi Capitale de tout le Chili, & la résidence du Gouverneur, qui dépend du Viceroi du Pérou : elle est presqu'au milieu du Pays, à quinze lieues de la Mer : ses rues sont droites & arrosées de canaux.

II. *L'Imperiale.*

LA CONCEPTION, *Capitale*, *Evêché*, sur la Côte. Elle a un beau Port, avec plusieurs petits Forts ou retranchemens de terre garnis de quel-

ques piéces de canon. Il y a dans cette Ville six Monasteres célébres, & des Freres de la Charité.

IMPERIALE. C'est le meilleur Port & la Place la plus considérable du Chili : l'Evêque de la Conception y réside.

BALDIVIA, *Port*, près de l'embouchure d'une Riviere de même nom, & à deux lieues de la Mer. C'est une Ville forte, & dans les environs de laquelle sont des mines dont l'or passe pour le plus pur de toute l'Amérique.

III. *Le Cuyo.*

Cette Province est située à l'Orient des deux autres : elle est remarquable par ses riches mines d'or.

MENDOZA. Cette Ville a été bâtie par Hurtado de Mendoza, fils du Marquis de Cognette, Viceroi du Pérou.

SAN-JUAN, Ville qui tient en respect les Sauvages qui habitent dans les montagnes.

ARTICLE IV.

Du Pays des Amazones.

LA Riviere des Amazones, qui traverse toute cette vaste région, lui a donné son nom. On croit communément que le premier Européen qui a reconnu cette riviere est François d'Orellana. S'étant embarqué en 1539. assez près de Quito sur la riviere de *Coca*, qui plus bas prend le nom de *Napo*, il tomba de celle-ci dans une plus grande, & arriva au *Cap de Nord* sur la Côte de la Goyane, après une navigation de dix-huit cens lieues, selon son estime. La rencontre qu'il fit en descendant cette Riviere, de

quelques femmes armées, dont un Cacique Indien lui avoit dit de se défier, la fit nommer *Riviere des Amazones.* Quelques-uns lui ont donné le nom d'*Orellana* même; mais avant lui elle s'appelloit *Maragnon*, du nom d'un autre Capitaine Espagnol. Orellana lui-même la nomme ainsi dans la Relation de son Voyage. En 1638. un siécle après Orelsana, Pedro Texeira Portugais, envoyé par le Gouverneur de Para, Ville du Bresil, remonta ce Fleuve jusqu'à l'embouchure du Napo, & ensuite le Napo, qui le conduisit assez près de Quito, où il se rendit par terre.

La Riviere des Amazones ou le Maragnon sort d'un Lac du Pérou vers onze dégrés de latitude australe, court au Nord jusqu'à *Jaen* dans l'étendue de six dégrés: de-là elle prend son cours vers l'Est, presque parallélement à la ligne Equinoxiale, jusqu'au Cap de Nord où elle entre dans l'Océan sous l'Equateur même, après avoir parcouru depuis Jaen, où elle commence à être navigable, trente dégrés en longitude, ou sept cens cinquante lieues communes, évaluées par les détours à plus de mille lieues. Elle reçoit du côté du Nord & du côté du Sud un nombre prodigieux de rivieres, dont plusieurs ont cinq ou six cens lieues de cours. Ses bords étoient encore peuplés, il y a un siécle, d'un grand nombre de Nations, qui se sont retirées dans l'intérieur des terres aussi-tôt qu'ils ont vû les Européens. On n'y rencontre aujourd'hui qu'un petit nombre de Bourgades de naturels du Pays récemment tirés de leurs bois, eux ou leurs peres, les uns par les Missionnaires Espagnols du haut du Fleuve, les autres, par les Missionnaires Portugais établis dans la partie inférieure.

On trouve dans la Riviere des Amazones des poissons singuliers, & sur ses bords différentes espéces d'animaux rares. Le plus grand des pois-

ſons d'eau douce qu'on y voit eſt le *Lamentin* à qui les Eſpagnols & les Portugais ont donné le nom de *Vache-marine*, ou de *Poiſſon-bœuf*. Il paît l'herbe des bords de la Riviere : ſa chair & ſa graiſſe ont aſſez de rapport à celle du veau. La femelle a des mammelles qui lui ſervent à allaiter ſes petits. Il a deux nageoires aſſez près de la tête en forme d'aillerons de ſeize pouces de long, qui lui tiennent lieu de bras & de pieds : il ne ſort point de l'eau, d'où il ne fait qu'avancer la tête pour paître l'herbe. Les yeux de cet animal, qui a quelquefois ſept pieds de longueur ſur deux de large, n'ont aucune proportion à la grandeur de ſon corps ; ils ſont ronds & n'ont que trois lignes de diamétre. L'ouverture de ſes oreilles eſt encore plus petite, & il ne paroît qu'un trou d'épeingle. Il y a auſſi dans ce Fleuve une eſpéce de *Lamproye*, dont le corps, comme celui de la lamproye ordinaire, eſt percé d'un grand nombre d'ouvertures, mais qui a de plus la même propriété que la *Torpille* : celui qui la touche avec la main, ou même avec un bâton, reſſent un engourdiſſement douloureux dans le bras, & quelquefois en eſt, dit-on, renverſé. Les tortues de l'Amazone ſont en ſi grande abondance, qu'elles ſeules & leurs œufs pourroient ſuffire à la nourriture des Habitans de ſes bords. Il y en a de diverſes grandeurs & de diverſes eſpéces, & elles ſont plus délicates que toutes les autres. Outre les poiſſons que fournit cette Riviere, les Lacs & les Marais qui ſe rencontrent fréquemment ſur ſes bords, & quelquefois bien avant dans les terres, ſe rempliſſent de poiſſons de toutes ſortes dans les tems des crues de la Riviere ; & lorſque les eaux baiſſent, ils y demeurent renfermés comme dans des étangs ou réſervoirs naturels, où on les pêche avec la plus grande facilité. Les crocodiles ſont fort communs

dans tout le cours de l'Amazone, & même dans la plupart des rivieres qui s'y déchargent. Il y en a quelques-uns de vingt pieds de long. Dans le tems des inondations on en a vu entrer dans les cabanes des Indiens, & il y a plus d'un exemple que cet animal féroce à enlevé un homme d'un canot, à la vûe de ses camarades, & l'a dévoré.

Les animaux terrestres que l'on rencontre le long de l'Amazone & dans les bois qui en sont proches, sont les tigres, les élans, les singes, & un animal de l'espéce de la belette, que l'on nomme *Coati* dans la langue du Brésil. Les tigres ne différent point en beauté ni en grandeur de ceux de l'Afrique. Ils font une guerre cruelle aux crocodiles : ils leur enfoncent les griffes dans les yeux, l'unique endroit où ils trouvent à les offenser, à cause de la dureté de leurs écailles; mais ceux-ci se plongeant dans l'eau, y entraînent les tigres, qui se noient plutôt que de lâcher prise. Les élans ne sont pas rares dans les bois de l'Amazone, mais les animaux qui sont en plus grand nombre & le plus du goût des Indiens de ce Pays, sont les singes. Il y en a d'une infinité d'espéces, dont les uns sont grands comme des lévriers, & les autres aussi petits qu'un rat, sans parler de la petite espéce connue sous le nom de *Sapajoux*. Il s'en trouve de plus petits encore, difficiles à apprivoiser, dont le poil est long, lustré, ordinairement de couleur de maron, quelquefois moucheté de fauve. Ils ont la queue deux fois aussi longue que le corps, la tête petite & quarrée, les oreilles pointues & saillantes comme les chiens & les chats, & non comme les autres singes ausquels ils ressemblent peu, ayant plutôt l'air & le port de petits lions. On les appelle *Pinches* dans le *Maynas*, & *Tamarins*, à Cayenne.

Les ſerpens & les couleuvres de tout genre ſont auſſi fort communs dans cette contrée. Un des plus dangereux eſt le ſerpent à ſonnettes dont nous avons parlé ailleurs. Les chauve-ſouris, qui ſucent le ſang des chevaux, des mulets & même des hommes, quand ils ne ſçavent pas s'en garantir en dormant à l'abri d'un pavillon, y ſont en ſi grande quantité, qu'elles ont détruitt en divers endroits le gros bêtail que les Miſſionnaires y avoient mené, & qui commençoit à s'y multiplier.

Les oiſeaux qui ſe retirent dans les forêts du Maragnon ou Riviere des Amazones, ſont encore en plus grand nombre que les quadrupedes. Ils ſont ſemblables à ceux du Pérou & de toute l'Amérique, tant par la beauté de leur plumage, que par la diſcordance de leur chant ou ramage. Les eſpéces de Perroquets & d'*Aras*, différens en grandeur, en couleur & en figure, ſont ſans nombre. Les plus rares parmi les perroquets ſont ceux qui ſont entierement jaunes, avec un peu de verd à l'extrémité des aîles.

Les lieux les plus remarquables que l'on rencontre ſur la Riviere des Amazones, depuis ſa ſource dans le Pérou, juſqu'à ſon embouchure, ſont :

JAEN. Ce n'eſt plus aujourd'hui qu'un mauvais Village, quoiqu'il conſerve encore le titre de Ville & qu'il dût être la réſidence du Gouverneur.

SAN-JAGO. C'eſt maintenant un Hameau ſitué à l'embouchure de la Riviere de même nom, & formé des débris d'une Ville qui avoit donné le ſien à la Riviere. Ses bords ſont habités par une nation Indienne appellée *Xibaros*, autrefois Chrétiens, & révoltés depuis un ſiécle contre les Eſpagnols pour ſe ſouſtraire au travail des mines d'or. Retirés dans les bois, ils s'y maintiennent

dans l'indépendance, & empêchent la navigation de cette Riviere.

BORJA, Ville à peu près de l'espéce des précédentes, quoiqu'elle soit aujourd'hui *Capitale* du Gouvernement de *Maynas*, qui comprend toutes les Missions Espagnoles des bords de la Riviere des Amazones ou Maragnon, dirigées par les Jésuites. Ce Pays de Maynas est renfermé dans le Pérou par M. Danville.

LAGUNA *, gros Village de plus de mille Indiens portant armes, & rassemblés de diverses Nations. C'est la principale Mission du Maynas. Il est situé dans un terrein sec & élevé, ce qui est rare dans ce Pays, & sur le bord d'un grand Lac, à cinq lieues au-dessus du *Guallagua*, qui a sa source, comme le Maragnon, dans les Montagnes à l'Est de Lima.

Au-dessous de l'Ucayale, l'une des plus grandes Rivieres qui grossissent l'Amazone, dont la largeur croît sensiblement depuis cet endroit, aussi-bien que le nombre de ses Isles, on trouve la Mission de *Saint-Joachim*, composée de plusieurs Nations Indiennes, & sur-tout de celle des *Omaguas*, autrefois puissante & qui peuploit encore, il y a un siécle, les Isles & les bords de l'Amazone, dans la longueur d'environ deux cens lieues au-dessous du Napo. Le nom d'*Omaguas* dans la langue du Pérou, signifie *Tête plate*. En effet ces peuples ont la bisarre coutume de presser entre deux planches le front des enfans nouvellement nés, pour leur procurer cette étrange figure, & les faire mieux ressembler, disent-ils, à la pleine lune. Leur langue est fort douce & fort aisée à prononcer; & la fertilité du Pays qu'ils habitent est extraordinaire.

PEVAS, ou *San-Ignatio* *, Bourgade à dix ou douze lieues de l'embouchure du Napo, & la

derniere des Missions Espagnoles sur les bords du Maragnon. Le Pere Fritz Jésuite, les avoit étendues à plus de deux cens lieues au-delà ; mais les Portugais en 1710. se sont mis en possession de la plus grande partie de ces terres. La Nation Indienne qui l'habite porte le nom de *Pevas*, & est composée des Indiens de diverses Nations, dont chacune parle une langue différente, ce qui est assez ordinaire par toute l'Amérique. La plupart ne sont pas encore Chrétiens ; ce sont des Sauvages nouvellement tirés de leurs bois. Sans entrer dans la description de leurs danses, de leurs instrumens, de leurs festins, de leurs ustensiles de chasse & de pêche, de leurs ornemens bisarres d'os d'animaux passés dans leurs narines & dans leurs lévres, &c. on ne peut s'empêcher de remarquer l'extension monstrueuse du lobe de l'extrémité inférieure de l'oreille de quelques-uns de ces Peuples, sans pour cela que son épaisseur en soit diminuée sensiblement. Il y en a qui ont le bout de l'oreille long de quatre à cinq pouces, percé d'un trou de dix-sept à dix-huit lignes de diamétre, qu'ils remplissent d'un gros bouquet ou d'une touffe d'herbes & de fleurs qui leur sert de pendant d'oreille.

SAINT-PAUL *, un peu au-dessous de l'embouchure de la Riviere de *Yahuari*, ou *Yavari*. C'est la premiere Mission des Portugais, desservie par des Religeux de l'Ordre du Mont-Carmel. Elle est à six ou sept journées de Pevas.

COARI, ou GUAYARI, est la derniere des six Peuplades des Missionnaires Carmes Portugais. Les cinq premieres sont formées des débris de l'ancienne Mission du Pere Fritz, & composées d'un grand nombre de diverses Nations, la plupart transplantées.

Vers l'embouchure du *Rio-Negro*, ou Riviere Noire, dans l'Amazone, les Portugais ont bâti

un Fort sur son bord septentrional. C'est le premier établissement de cette Nation qu'on rencontre au Nord de la Riviere des Amazones en la descendant. Le Rio-Négro est fréquenté par les Portugais depuis plus d'un siécle, & ils y font un grand commerce d'esclaves. Toute la partie découverte des bords de cette Riviere est peuplée de Missions Portugaises des Religieux Carmes. On ne peut douter aujourd'hui que l'Orénoque ne communique avec l'Amazone par le moyen du Rio-Négro, étant certain qu'en 1744. un camp volant de Portugais, ayant remonté de Rivieres en Rivieres, a rencontré le Supérieur des Jésuites des Missions Espagnoles de l'Orénoque, avec lequel les mêmes Portugais sont revenus par le même chemin, sans débarquer jusqu'à leur camp de la Riviere Noire.

Au Sud de l'Amazone & au-dessous de l'embouchure du Rio-Négro, on voit une autre Riviere qui se jette dans celle des Amazones, & qui n'est pas moins considérable que le Rio-Négro. Elle est fort fréquentée des Portugais, qui l'ont nommée *Rio de la Madera*, ou Riviere du Bois, peut-être à cause de la quantité d'arbres qu'elle charie dans le tems de ses débordemens. Elle prend sa source près des mines de Potosi dans le Pérou, & traverse le Pays des *Moxes*, où les Jésuites ont une Mission.

L'Amazone, depuis la jonction du Rio Négro & de la Madera, a communément une lieue de large, & deux ou trois quand elle forme des Isles. Au-dessous de la Riviere nommée par le Pere d'Acugna & M. Delisle, *Cunuris*, & dont le vrai nom est *Jamundas*, les Portugais ont un Fort nommé *Pauxis*, * où le lit du Fleuve des Amazones est resserré dans un détroit de neuf cens cinq toises de large. Le flux & reflux de la Mer parvient jusqu'à ce détroit, & s'y fait remarquer

marquer par le gonflement des eaux de douze heures en douze heures, & retarde chaque jour comme ſur les côtes. Ce lieu étant éloigné du Cap de Nord, où l'Amazone ſe jette dans la Mer, de plus de deux cens lieues, on conçoit aiſément que le flux n'y peut parvenir qu'en pluſieurs jours, au lieu de cinq ou ſix heures, qui eſt le tems ordinaire que la Mer emploie à remonter.

A quelque diſtance de Pauxis & au-deſſous de ce Fort, les Portugais en ont un autre nommé *Topayos* ou *Tapajos*, à l'embouchure de la Riviere de même nom, avec un Bourg formé des débris de celui de *Tupinambara*. Ses Habitans ſont preſque tout ce qui reſte de la vaillante Nation des *Tupinambas*, dominante il y a deux ſiécles dans le Bréſil, où ils ont laiſſé leur langue. C'eſt chez ces Peuples qu'on trouve aujourd'hui plus aiſément ces pierres vertes, connues ſous le nom de *Pierres des Amazones*, fort recherchées autrefois à cauſe des vertus qu'on leur attribuoit de guérir de la pierre, de la colique néfrétique, & de l'épilepſie. Elles ne différent ni en couleur ni en dureté du *Jade* oriental, & réſiſtent à la lime au point qu'il eſt difficile d'imaginer comment les Américains ont pu les tailler & leur donner diverſes figures d'animaux.

Du même côté du Sud, on trouve une grande Riviere, que le Pere d'Acugna, & M. Deliſle après lui, nomme *Aoripana*, mais dont le nom Indien eſt *Xingu:* elle ſe jette dans l'Amazone, & ſes bords abondent en deux ſortes d'arbres aromatiques, l'un appellé *Cuchiri*, & l'autre *Puchiri*. Leurs fruits ſont à peu près de la groſſeur d'une olive: on les rape comme la noix muſcade, & on s'en ſert aux mêmes uſages. Un fait conſtant & bien remarquable, c'eſt que depuis cette jonction du Xingu avec l'Amazone, à peine trouvet-on ſur la rive droite de cette derniere Riviere

ces insectes si incommodes qu'on nomme *Moustiques* & *Maringoins*, tandis que le bord opposé en est continuellement infesté.

CURUPA, ou CORUPA, petite Ville Portugaise, sur le bord méridional de l'Amazone, avec une Forteresse bâtie par les Hollandois, lorsqu'ils étoient maîtres du Brésil. Il n'y a dans cette Ville, qui est située agréablement dans un terrein élevé, d'autres Indiens que les esclaves des Habitans. Depuis Curupa, où le flux & le reflux deviennent très-sensibles, les bateaux ne marchent plus qu'à la faveur des marées. Quelques lieues au-dessous de cette Place un petit bras de l'Amazone, appellé *Tagipura*, se détache du grand canal, qui tourne au Nord; & prenant une route toute opposée vers le sud, il embrasse la grande Isle des *Joanes* ou de *Marayo*, défigurée dans toutes les Cartes; de-là il revient au Nord par l'Est, décrivant un demi-cercle, & bientôt après il se perd, pour ainsi dire, dans une Mer formée par le concours de plusieurs grandes rivieres qu'il rencontre successivement, & dont les plus considérables sont, 1°. *Rio de dos Bocas*, ou Riviere des deux bouches, formée de la rencontre des rivieres de *Guanapu* & de *Pacajas* : 2°. la Riviere des *Tocantens*, & enfin celle de *Muju* qui arrose la Ville de *Para* dans le Brésil.

Par ce détail il paroît clairement que l'on ne connoît guères du vaste Pays des Amazones, que ce qui est le long du Fleuve.



ARTICLE V.

Du Brésil.

ON comprend ſous le nom de *Bréſil* la région la plus orientale de l'Amérique méridionale. Elle eſt preſque renfermée entre l'Equateur & le Tropique du Capricorne. Sa plus grande largeur d'Occident en Orient eſt de dix-ſept dégrés, entre le trois cent vingt-huitiéme & le trois cent quarante-cinquiéme dégré de longitude.

Son étendue du Nord au Sud, eſt de trente-cinq dégrés, depuis le premier juſqu'au trente-cinquiéme de latitude méridionale. Les Côtes, qui ſont bordées de montagnes, s'ouvrant de loin en loin, forment de bons Ports où les vaiſſeaux ſont en ſureté.

Le Bréſil fut découvert le 26. Janvier de l'an 1500. par Vincent Yanez Pinçon Eſpagnol, qui avoit accompagné Chriſtophe Colomb à ſon premier voyage. Il aborda à un Cap qu'il nomma de *Conſolation*, & que l'on appelle aujourd'hui de Saint-Auguſtin. Il en prit poſſeſſion au nom de la Couronne de Caſtille. Mais la même année, la veille de Pâques, Alvarès Cabral Portugais, voulant éviter le calme auquel la Mer de Guinée eſt ſujette, prit tellement le large, qu'il ſe trouva à la vûe de ce Pays, & entra dans le Port nommé *Séguro*. Une croix de pierre qu'il y planta, lui fit donner le nom à cette contrée de *Santa-Cruz;* ce qui n'a pas empêché que celui de Bréſil, qu'il avoit auparavant, n'ait prévalu, même chez les Portugais.

Dès l'an 1539. les François trafiquoient au Bréſil, & les naturels du Pays leur témoignoient plus de confiance qu'à tous les autres Européens.

L'Amiral de Coligni y envoya en 1555. le Chevalier de Villegagnon qui y conduisit une Colonie de Calvinistes qui s'établirent à Rio-Janeiro; mais Villegagnon s'étant converti, l'Amiral ne se soucia pas de lui envoyer du secours; & les Portugais vinrent aisément à bout de chasser ce qui restoit de Calvinistes. Les François ont eu aussi une Colonie pendant quelque tems dans l'Isle de Maragnon.

Quelque tems après la révolte des Provinces-Unies contre le Roi d'Espagne, les Hollandois chasserent du Brésil les Espagnols, à qui il appartenoit alors : les Portugais à leur tour ont obligé les Hollandois l'an 1655. d'y renoncer. Les fils aînés des Rois de Portugal portent le nom de *Prince du Bresil*. L'air de ce Pays, quoique situé dans la Zone torride, est assez doux: il est d'ailleurs très-sain; desorte que les Peuples y vivent fort long-tems. Le terroir y produit du tabac, du coton, du maïs, & plusieurs sortes de fruits; mais une de ses productions les plus utiles est la racine d'un arbrisseau dont on se sert en Médecine, sur-tout pour la dysenterie : on le nomme *Ippecacuana*. Les cannes à sucre y viennent en plus grande quantité que par-tout ailleurs : le sucre qu'elles fournissent est un sucre extrêmement doux, qui s'exprime de ces cannes qu'on écrase entre deux rouleaux; ce sont les Négres qui sont employés à ce travail qui est fort rude. Le sucre du Bresil passe pour le meilleur, & on donne le second rang à celui des Antilles.

Il y a des forêts entieres de bois de Brésil, qu'on emploie pour la teinture, & un arbre qu'on nomme *Copaiba* ou de *Copahu*, dont le bois est fort dur, & de l'écorce duquel on tire par incision une huile fort claire, qu'on appelle l'*huile* ou le *baume de Copaiba*. Le Brésil fournit aussi

aux Portugais de l'or & des diamans en ſi grande quantité, que le Roi de Portugal appréhendant qu'ils ne devinſſent ſi communs que le prix en diminuât extrêmement, a érigé une Compagnie avec le droit excluſif de chercher des diamans dans tout le Bréſil; mais avec cette précaution qu'elle ne peut employer que ſix cens eſclaves au plus à ce travail. Sa Majeſté Portugaiſe poſſede un diamant, ſorti des mines d'où on les tire, qui peſe ſeize cens quatre-vingt carats, ou douze onces & demie, & qui eſt évalué à deux cens vingt-quatre millions de livres ſterlings. On trouve dans ce Pays un oiſeau de la groſſeur d'un frélon : il a les aîles d'un blanc luiſant, & chante ſi bien qu'il ne le cede pas au roſſignol : on le nomme *Gonambucli*.

Les Portugais ne poſſédent guères que les côtes de ce Pays : le reſte eſt rempli de Sauvages. Les plus connus ſont les *Tapuyes* & les *Tupiques*. Ces Peuples ſont cruels, vindicatifs & antropophages : ils vivent dans des cabanes, & couchent dans des réſeaux ou filets de coton ſuſpendus en l'air : les uns vont preſque tout nuds, d'autres ſe couvrent de peaux de bêtes. Ils n'ont point de loix, ni de Prince, & ils donnent peu de marque de Religion. Leurs armes ſont l'arc & la fléche. Leurs occupations ordinaires, auſſi-bien que de preſque tous les Sauvages, ſont la chaſſe, la pêche & la danſe. Ils ſe font une rude guerre, & dans leurs fêtes, ils mangent les priſonniers qu'ils ont fait les uns ſur les autres. Ces malheureux ſont invités à prendre part à la fête avant leur mort : ils s'y divertiſſent, & font paroître enſuite tant de conſtance, ou plutôt une telle brutalité, qu'il ſeroit impoſſible de s'imaginer qu'ils en doivent être les triſtes victimes. Les Sauvages ſont avides ſur-tout de la chair des Portugais.

La Côte du Bréſil poſſédée par les Portugais,

& qui a environ cent lieues de large, eſt diviſée en quinze Gouvernemens ou Capitaineries. Il y en a trois ſur la côte ſeptentrionale : celles de Para, de Maragnan & de Siara, & douze ſur la côte orientale du Nord au Sud ; ſçavoir, de Rio-grande, de Paraiba, de Tamaraca, de Fernambouc, de Seregippe, de la Baye de tous les Saints, ou de San-Salvador, de Rio dos Ilheos, de Porto-Séguro, de Spiritu-Santo, de Rio Janeïro, de Saint-Vincent, & la Province *d'el Rey* ou du Roi.

Il y a dans ce Pays trois rivieres principales, qui coulent d'Occident en Orient, & ſe jettent dans la Mer. Ce ſont, du Nord au Sud, la Riviere de *Saint-François*, dont l'embouchure eſt au Nord de Seregippe ; celle que l'on nomme *Réal*, qui ſe jette dans la Mer entre Seregippe & San-Salvador ; la troiſiéme eſt celle de *Doce*, dont l'embouchure eſt au Nord de *Spiritu-Santo*.

§. I. *Des Capitaineries de la Côte ſeptentrionale.*

1. La Capitainerie de *Para*.

PARA, *Capitale*, *Evêché*. Cette Ville eſt ſituée, ſelon M. de la Condamine, ſur le bord oriental de la Riviere de *Muju*, immédiatement au-deſſous de l'embouchure de celle de *Capim*, groſſie d'une autre appellée *Guama* ; ainſi ce n'eſt que fort improprement que l'on peut dire qu'elle eſt ſur l'embouchure orientale du Fleuve des Amazones. C'eſt une grande Ville bien bâtie, avec des Egliſes magnifiques : elle commerce directement avec Liſbonne, & donne en échange des marchandiſes d'Europe toutes les diverſes productions, tant du Fleuve de l'Amazone, que de ſes bords, comme la vanille, le ſucre, le caffé, & ſur-tout le cacao qui eſt la monnoie courante du Pays. Son Evêque, comme tous les autres du Bréſil, eſt ſuf-

fragant de l'Archevêché de San-Salvador.

2. La Capitainerie de *Maragnan.*

MARAGNAN, *Capitale*, *Evêché.* Cette Ville est située dans une Isle, & a été bâtie par les François, qui s'y établirent en 1612. & l'appellerent *Saint-Louis de Maragnan.* Elle n'est pas grande, mais elle a un Fort & un bon Port.

3. La Capitainerie de *Siara.*

SIARA, *Capitale*, Ville maritime, presqu'à l'embouchure de la Riviere de *Siara.* Elle a un Port défendu par un bon Château.

§. II. *Des Capitaineries de la Côte orientale.*

1. La Capitainerie de *Rio-grande.*

NATAL-LOS-REYES, *Capitale*, Ville située à l'embouchure de la Riviere nommée *Rio-grande*, ce qui lui fait quelquefois donner ce nom.

2. Le Capitainerie de *Paraïba.*

PARAIBA, *Capitale.* Cette Ville a un Port assez bon. Les Hollandois la prirent en 1635. mais elle fut reprise sur eux peu de tems après par les Portugais.

3. La Capitainerie de *Tamaraca.*

TAMARACA, *Capitale*, est située dans une Isle au bord de la Mer.

4. La Capitainerie de *Fernambouc.*

OLINDE, *Capitale*, *Evêché*, Ville considérable, dont la situation est si agréable, que les Portugais l'appellent *le Paradis de l'Amérique.* Son Port la rend très-commerçante. On y fabrique des lames d'épée qui sont fort renommées pour leur trempe.

LE RECIF. C'est un Fort bâti sur un rocher au bord de la Mer, avec un Bourg très-peuplé & très-commerçant. On le regarde comme la plus forte Place du Brésil.

5. La Capitainerie de *Seregippe.*

SEREGIPPE, *Capitale*, Ville bien fortifiée, & qui a un bon Port.

6. La Capitainerie de *la Baye de tous les Saints*. Elle tire son nom de la fameuse Baye de tous les Saints, qui est si large qu'elle peut contenir deux mille bâtimens. On y pêche beaucoup de baleines.

SAN-SALVADOR, *Archevêché*, *Capitale* de cette Capitainerie, & de tout le Brésil. Cette Ville est située sur une hauteur, & son Port est sur la Baye dont nous venons de parler. C'est une grande & belle Ville, très-riche, bien peuplée, & fort commerçante. Elle est la résidence du Viceroi du Brésil, le siége d'un Archevêque, & d'une Cour Supérieure. Ses Habitans passent pour être voluptueux, fainéans & bigots. On nourrit beaucoup de bétail dans ses environs, & les arbres de canelle qu'on y a transportés d'Asie, y ont fort bien réussi.

7. La Capitainerie de *Rio-dos-Ilheos*.

VILLA-SAN-GEORGIO *, *Capitale*.

8. La Capitainerie de *Porto-Séguro*.

PORTO-SEGURO, *Capitale*, petite Ville maritime, peuplée, bien fortifiée, & qui a un bon Port sûr & à l'abri des vents impétueux, d'où elle a tiré son nom.

9. La Capitainerie de *Spiritu-Santo*, ou *du Saint-Esprit*.

SPIRITU-SANTO, *Capitale*, Ville médiocre, mais qui a un Château & un Port.

10. La Capitainerie de *Rio-Janeïro*.

SAINT-SEBASTIEN, *Capitale*, *Evêché*. C'est une grande Ville bien fortifiée, avec un Port fort commode.

11. La Capitainerie de *Saint-Vincent*.

SAINT-VINCENT, *Capitale*. C'est une grande Ville bien peuplée, qui a un bon Port.

SAINT-PAUL, au Nord-Ouest de Saint-Vin-

cent. Cette Ville étoit une eſpéce de République, composée de brigands de différentes Nations, gens déterminés & grands voleurs. Ils vivoient ſous la protection du Roi de Portugal, qui n'ayant pu les domter, ſe contentoit d'en tirer un tribut: mais enfin il les a ſoumis, & leur Ville dépend de ſon domaine immédiat. Benoît XIV. y a érigé un Evêché en 1745. Leur Pays eſt inacceſſible, à cauſe d'une grande forêt & des montagnes eſcarpées qui l'environnent.

12. La Province d'*el Rey* ou du Roi, qui comprend toute la Côte depuis Saint-Vincent juſqu'à l'embouchure de Rio de la Plata. Ce Pays a été cédé aux Portugais par les Eſpagnols au Traité d'Utrecht.

COLONIA DO SACRAMENTO *, *Place forte*, à l'embouchure de Rio de la Plata, & vis-à-vis Buenos-Aires, ſur les frontieres du Paraguay.

Auprès de cette Ville ſont les Iſles de *Saint-Gabriel*, qui appartiennent aux Eſpagnols, à qui les Portugais les ont cédées en 1751.

ARTICLE VI.

Du Paraguay.

CE grand Pays, qu'on nomme auſſi le Pays de *Rio de la Plata*, à cauſe de la principale Riviere qui l'arroſe, eſt borné à l'Orient par le Bréſil, au Nord par le Pays des Amazones, à l'Occident par le Pérou & le Chili; au Midi par la Terre Magellanique. Il renferme ſept Provinces; ſçavoir, au Nord le Paraguay propre; à l'Occident de la Riviere de Paraguay, le Chaco; à l'Orient de cette même Riviere, le Guaira; trois au Midi, Rio de la Plata le long de la Riviere de la Plata; à l'Orient de cette Riviere, l'Uragai ou Urvaig; & à l'Occident, le Tucuman. Le Para-

na, qui est la septiéme, est situé autour de la Riviere de Parana, au Sud-Ouest du Brésil. La premiere découverte de ce Pays fut faite en 1516. par Jean de Solis qui remonta le fleuve de la Plata, & fut mangé avec ses compagnons par les Sauvages; ce qui n'empêcha pas Sébastien Cabot dix ans après, d'y entrer en remontant le même fleuve, & d'y bâtir quelques Forts dans lesquels il laissa des garnisons Espagnoles.

Les principales Rivieres du Paraguay sont celles de *Paraguay*, de *Parana* & d'*Urvaig*, qui se jettent toutes trois dans celle qu'on nomme *Rio de la Plata*, ou Riviere d'argent, parceque l'argent de Potosi venoit autrefois par-là en Europe La source de cette derniere est près de la Ville de la Plata au Pérou.

L'air de ce Pays est assez doux, & fort sain. Le terroir est fertile en bled, en fruits, en coton, en cannes à sucre; il abonde en pâturages, où l'on nourrit quantité de bestiaux. Il s'y trouve une herbe singuliere qu'on nomme *herbe du Paraguay*. C'est la feuille d'un arbre grand comme un pommier. Son gout approche de celui de la mauve, & quand elle a toute sa grandeur, elle est à peu près de la figure de celle de l'oranger. La maniere d'en faire usage, est de remplir un verre d'eau bouillante, & d'y jetter la feuille pulvérisée. Les Espagnols prétendent avoir dans cette herbe un remede ou un préservatif contre presque tous les maux. La grande fabrique de cette herbe est à Villa-Rica. Ce canton est le meilleur de tous pour la culture de l'arbre qui la produit. On en tire quelquefois pour le Perou seul pour plus de deux millions de notre monnoie.

Les Espagnols se sont assujéti la plus grande partie de cette vaste Région : il y a néanmoins encore plusieurs Sauvages qui s'exercent dès leur jeunesse au maniment des armes, & à la course,

Ils habitent dans des eſpéces de longues cabanes, où pluſieurs familles logent enſemble.

1. *Le Paraguay propre.* Il occupe les deux côtés de la Riviere de Paraguay.

Les principales habitations qu'y poſſédent les Eſpagnols ſont :

VILLA-RICA, qui porte ce nom, parceque tous ſes Habitans ſont fort riches.

MARAGAJU, au Nord-Eſt de Villa-Rica.

2. La Province de *Chaco* n'a aucun lieu remarquable ; mais on prétend qu'on y trouve beaucoup d'or, & que ſon terroir eſt très-fertile. Elle eſt habitée par diverſes Nations guerrieres, & qui parlent différentes Langues.

3. Le *Guaira*, ou le Pays d'*Ontiveros*. Il eſt ſitué autour de la Riviere de Parana, & à l'Orient de celle de Paraguay.

CIUTAD-REAL*, eſt aujourd'hui la Ville principale de ce Pays.

4. La Province de *Rio de la Plata*.

L'ASSOMPTION, *Capitale*, *Evêché*, ſur la Riviere de Paraguay. C'eſt une grande & belle Ville, qui eſt le ſiége d'un Evêque, & d'une Audience Royale. Au-deſſous de cette Ville la Riviere de Parana ſe décharge dans celle de la Plata.

SANTA-FE', ſur la Riviere de la Plata.

BUENOS-AIRES, *Evêché*, à l'embouchure de la Plata. Le Gouverneur du Paraguay y réſide : il dépend du Viceroi du Pérou. C'eſt une belle Ville, fort commerçante. Le bon air qu'on y reſpire lui a fait donner le nom qu'elle porte. Elle eſt ſituée au milieu d'une plaine ſi fertile, qu'on y nourrit une quantité prodigieuſe de beſtiaux, qui ne coutent preſque rien. C'eſt à Buenos-Aires que les Anglois tranſportent les eſclaves qu'ils fourniſſent, par le Traité de l'Aſſiento, aux Eſpagnols. On les fait aller de-là par terre à Potoſi, qui eſt au Pérou.

5. La Province d'*Uragay*, ou d'*Urvaig*. Elle

eſt appellée ainſi de la Riviere d'*Urvaig* qui l'arroſe.

SAINT-SALVADOR*, *Capitale.*

6. Le *Tucuman.* Ce Pays eſt abondant en pâturages, dans leſquels on nourrit beaucoup de beſtiaux; & il eſt fertile en coton, mais expoſé à des vents ſi violens, qu'ils abattent les maiſons & déracinent les arbres.

SAINT-JAGO-DEL-ESTERO, *Capitale.* Elle eſt le ſiége du Gouverneur de la Province.

SAINT-MIGUEL, c'eſt une Ville médiocre.

CORDOUE, *Evêché.* Cette Ville eſt la réſidence de l'Evêque de Tucuman. Les Jéſuites y ont un beau Collége.

7. La Province de *Parana.* Elle eſt appellée ainſi de la Riviere qui l'arroſe, le long de laquelle eſt le Pays qu'on nomme la *Terre de la Miſſion*, ou la *Conquête ſpirituelle des Jéſuites.* Il eſt peuplé de Bourgades d'Indiens, qui étoient épars de côté & d'autre, & fort barbares. Ces Peres les ont réunis, & les ont ſi bien policés, qu'ils ont introduit parmi eux une forme de République, gouvernée par des Magiſtrats & des Officiers choiſis parmi les plus capables d'entre ces Indiens. Ils leur ont aſſigné à chacun une certaine quantité de terre à cultiver, & leur ont appris tous les métiers néceſſaires à la vie. Ces Indiens, qu'on nomme *Tapes* ou *Tapas*, ſont les meilleurs ſoldats du nouveau monde. Ils ſont ſoumis au Roi d'Eſpagne, à qui ils payent tribut; mais ils n'ont aucun commerce avec les Eſpagnols, ni avec aucun peuple d'Europe. Leurs mœurs, trop différentes des nôtres, fortifient l'averſion naturelle qu'ils ont pour nos loix. L'indépendance fait leurs plus cheres délices; & il ne feroit guères poſſible de les réduire par la force. Ils ont plus de 30000. hommes d'Infanterie, armés de fuſils & de ſabres. Leur Cavalerie forme auſſi un

corps très-nombreux : elle eſt bien montée & bien équipée : ſes armes ſont la carabine, la lance, l'arc & la fléche. Ceux qui les ont diſciplinés ont ſervi autrefois dans les armées d'Eſpagne, où ils ont appris le métier de la guerre. Toutes ces Bourgades d'Indiens, composées d'environ vingt-quatre mille familles, ſont dirigées chacune par deux Jéſuites, dont elles obſervent les reglemens. Elles dépendent d'un Supérieur Général & du Provincial de la Province de Paraguay qui eſt au moins de trois cens Jéſuites. Le Provincial nomme les Curés, & le Supérieur Général, les Vicaires ou Secondaires.

Les Troupes combinées des Eſpagnols & des Portugais voulant forcer ces Indiens de conſentir aux limites arrêtées entre les deux Couronnes, & qui doivent paſſer dans leur Pays, ont défait en 1756. un corps de rebelles de cette Nation, en ont tué quatorze cens & leur ont enlevé huit canons, & autant de drapeaux, n'ayant eu de leur côté que cinq Soldats tués, & quarante-trois bleſſés. On ne peut guères douter qu'après un échec ſi conſidérable, ils ne ſoient obligés de ſe ſoumettre aux loix que leur imposeront les Rois d'Eſpagne & de Portugal.

ARTICLE VII.

De la Terre Magellanique.

ON comprend ſous ce nom la contrée qui eſt à l'extrémité de l'Amérique méridionale. C'eſt un pays froid & peu fertile, habité par des Sauvages, qu'on nomme *Patagons*, qu'on repréſentoit ci-devant comme des géans, quoiqu'ils ſoient de taille ordinaire. On l'appelle *Terre Magellanique*, du nom de Ferdinand Magellan, qui

le découvrit en 1520. La partie orientale de ce pays eſt remarquable par une ſingularité qui ne ſe trouve nulle part ailleurs ; c'eſt que quoique tout le pays, qui eſt au Nord de la Riviere de la Plata, ſoit rempli de bois & d'arbres de haute futaye, tout ce qui eſt au Sud de cette Riviere eſt abſolument dépourvu d'arbres, à l'exception de quelques pêchers que les Eſpagnols ont plantés & fait multiplier dans le voiſinage de Buenos-Aires ; mais en récompenſe il abonde en pâturages. Il ne paroît composé que de Dunes d'un terrein ſec, léger & graveleux, entremêlé de grands eſpaces ſtériles & de touffes d'une herbe forte & longue qui ſert à nourrir une quantité prodigieuſe de gros bétail, comme vaches & taureaux apportés d'Europe, & qui y ont extrêmement multiplié, auſſi-bien que les chevaux qui y ſont excellens, & à ſi bon marché, que les meilleurs ne coutent qu'un écu, quoique l'argent y ſoit très-bas & les marchandiſes fort cheres. On ne ſçait pas au juſte juſqu'où ce bétail & ces chevaux s'étendent du côté du Midi ; mais il y a lieu de croire qu'il y en a au moins quelques-uns qui errent juſqu'aux environs du Détroit de Magellan, & ſans doute qu'ils rempliront avec le tems toute cette vaſte étendue de pays, ce qui ſera d'une grande commodité pour les vaiſſeaux qui relâcheront ſur cette côte ; car les chevaux même ſont très-bons à manger, & pluſieurs Indiens en préférent la viande à celle du bœuf. Ce qu'il y a de fâcheux, c'eſt qu'on y trouve peu d'eau douce ; la terre y paroît impregnée de ſel & de nître, & les eaux courantes, auſſi-bien que les mares, n'y fourniſſent que de mauvaiſe eau.

Ce Pays eſt rempli de vigognes, ou moutons du Pérou. On trouve auſſi ſur la côte orientale d'immenſes troupeaux de veaux marins, & quantité de *Pengouins*, oiſeaux de la taille & de la

figure des oyes ; mais qui au lieu d'aîles ont deux espéces de moignons qui ne peuvent leur servir qu'à nager.

Les Habitans de cette Côte sont en petit nombre, excepté vers Buenos-Aires : ceux-ci sont les plus courageux & les plus actifs, excellens hommes de cheval, & fort adroits à manier toutes sortes d'armes blanches. Pour les armes à feu ils en ignorent l'usage, & les Espagnols ont grand soin de ne leur en pas fournir.

Les Espagnols y avoient bâti deux Forts, nommés l'un SAINT-PHILIPPE, & l'autre NOM DE JESUS, qui sont maintenant détruits. Il y a environ quarante ans que les Jésuites y ont envoyé des Missionnaires : on dit même qu'ils se sont avancé jusqu'au Détroit de *Magellan*, situé entre la Terre Magellanique & la Terre de Feu. Ce Détroit qui fut découvert l'an 1520. par Magellan, dont il porte le nom, sert à passer de la Mer du Nord à celle du Sud ; & c'est pour s'assurer de ce Détroit, que les deux Forts dont on vient de parler avoient été construits ; mais comme il est dangereux & difficile, on en prend ordinairement un autre qui est plus au Midi, & qui a été découvert environ cent ans plus tard par un Hollandois nommé Jacques *le Maire*, d'où il a reçu le nom de Détroit de *le Maire*.

Nous ne faisons point un Article des Isles de l'Amérique méridionale, parcequ'il n'y en a point de considérable. On peut seulement remarquer dans la Mer du Sud, sous l'Equateur, les Isles *Galapes* ou des *Tortues*, ainsi nommées, parcequ'on y en trouve beaucoup. Elles ne sont pas habitées, mais elles sont fort commmodes pour les vaisseaux qui peuvent s'y raffraîchir en passant.

CHAPITRE III.

Des Terres Polaires.

ON entend par le nom de *Terres-Polaires*, plusieurs régions découvertes depuis l'Amérique, & qu'on ne renferme pas dans les deux Continens, soit parcequ'on ne les connoît pas assez pour déterminer à quelle partie de la Terre elles appartiennent, soit parcequ'elles en sont trop éloignées, comme plusieurs Isles entre l'Asie & l'Amérique. On y joint aussi les *Terres Australes* pour les mêmes raisons, quoique plusieurs d'elles soient assez éloignées du Pole Antarctique (*a*).

ARTICLE I.

Des Terres Polaires Arctiques.

CEs Terres sont le *Spitzberg*, au Nord de l'Europe, la *Nouvelle Zemle*, & la *Bolschaia Zemla*, au Nord de l'Asie & de la Tartarie Russienne ou Moscovite. Ces Pays ont été découverts, à l'exception du dernier, par les Hollandois & les Anglois, qui cherchoient par le Nord un chemin plus court pour les Indes Orientales, que celui que l'on fait en doublant le Cap de Bonne-Espérance; mais ils n'ont pu réussir dans leurs projets.

§. I. *Du Spitzberg.*

Ce Pays, qui est au Nord de l'Europe, est situé

(*a*) Il faut consulter la nouvelle Mappemonde de M. Buache, 1755.

entre le ſoixante & dix-ſeptiéme & le quatre-vingt-deuxiéme dégré de latitude ſeptentrionale. Comme on ne connoît qu'une partie de ſes Côtes, on ne ſçait ſi, outre les Iſles qu'on y a remarquées, il y a auſſi un Continent. Il fut découvert par des Hollandois en 1596. & nommé *Spitzberg*, ce qui ſignifie *Montagnes aiguës*, dont il eſt en effet rempli. On y trouve quantité de plantes qui nous ſont inconnues, des oiſeaux de différentes eſpéces, des rennes, des ours blancs, des renards, des bœufs & des veaux marins. L'air y eſt très froid, & la terre eſt preſque toujours couverte de glaces. Ceux qui ſe ſont avancé dans ce Pays, ou ſont morts de froid, ou ont été dévorés par des ours, qui y viennent par les glaces; c'eſt ce qui fait que l'intérieur eſt abſolument inconnu : il y a cependant bien de l'apparence qu'il n'eſt point habité. Les Anglois & les Hollandois vont ſur les Côtes pour la pêche de la baleine.

§. II. *De la Nouvelle Zemle.*

Ce Pays, dont le nom ſignifie *Terre Nouvelle*, en langage Ruſſien, eſt ſitué entre le ſoixante-dixiéme & le centiéme dégré de longitude, & entre le ſoixante dixiéme & le ſoixante-ſeiziéme de latitude ſeptentrionale; il eſt au-delà du Cercle Polaire, au Nord de la Tartarie Ruſſienne ou Moſcovite. On ne ſçavoit ci-devant ſi c'étoit une Iſle, ou s'il étoit joint au Continent de l'Aſie; mais les nouvelles Cartes de Ruſſie le repréſentent comme une grande Iſle. Le Détroit de *Waigats* le ſépare de l'Aſie. Les Hollandois cherchant un paſſage à la Chine & au Japon par le Nord de l'Aſie, y entrerent l'an 1595. mais les glaces les empêcherent de continuer leur route : ils firent une nouvelle tentative l'an 1670. & ils avancerent juſqu'au ſoixante-dix neuviéme dégré, ſans avoir

mieux réussi cette derniere fois. C'est ce qui a fait croire que ce passage tant desiré n'étoit guères possible, l'Océan septentrional étant presque toujours couvert de glaces qui empêchent la route des Vaisseaux. Le froid y est si extrême, que les Hollandois qui y passerent l'hyver de l'année 1599. ne purent y conserver leurs vins qu'ils avoient portés; le vin d'Espagne même y gela: la Contrée du Nord-Est, où ils bâtirent une cabane, étoit entierement déserte. Les *Samogédes* passent dans la Nouvelle Zemle pendant l'été, pour y chasser & y pêcher.

§. III. *De la Bolschaia Zemla.*

Au Nord de l'embouchure de la *Kolima* ou *Kowima*, à soixante-quinze dégrés de latitude septentrionale, est un Pays nommé par les Russes *Bolschaia Zemla*, c'est-à-dire, *grande Terre*, découvert en 1723. par le Prince Chelashi, Seigneur d'une petite Isle entre la Côte de Sibérie & cette grande Terre, & fait prisonnier par les Russes depuis cette découverte. C'est vers cet endroit que se fait une pêche au milieu des glaces. Les Habitans de cette Côte de Sibérie qui s'appliquent à cette pêche, surpris, selon que l'assure le P. Avril, d'après un Officier Russe, d'un dégel subit, sont emportés quelquefois avec de grandes piéces de glaces vers la pointe de l'Amérique la plus septentrionale, qui n'en est pas loin. Quoique la *Bolschaia Zemla* soit si avancée vers le Nord, on prétend qu'elle est habitée, & qu'il s'y trouve de grands bois: ce qui feroit croire qu'il y a de grandes montagnes, qui la mettent en partie à l'abri des vents froids.



ARTICLE II.

Des Terres Polaires Antarctiques ou Australes.

ON appelle ces Pays nouvellement découverts, *Terres Australes*, parcequ'elles sont vers la partie méridionale de la terre par rapport à nous ; on les nomme aussi *Terres Polaires Antarctiques*, parceque plusieurs sont vers le Pole de ce nom. Elles ne nous sont guères plus connues que les Terres Polaires Arctiques.

Les principales sont, d'Orient en Occident, la Nouvelle Guinée, à l'Est des Isles Moluques ; la Nouvelle Hollande, au Sud de la Nouvelle Guinée ; la Terre de la Circoncision, & celle de Gonneville *, au Sud de l'Afrique ; la Terre de Feu, au Sud de la Terre Magellanique, & de l'Amérique méridionale ; la Nouvelle Zélande, à l'Ouest de la Terre de Feu, au quarantiéme dégré environ de latitude méridionale ; les Isles de Salomon, au Nord de la Nouvelle Zélande & dans la Mer du Sud.

§. I. *De la Nouvelle Guinée.*

Elle s'étend depuis le premier dégré de latitude méridionale jusqu'au neuviéme, & depuis le cent quarante-septiéme dégré de longitude jusqu'au cent soixante-deuxiéme. On la nomme aussi Terre des *Papous*, c'est-à-dire, *Noirs*. Elle fut découverte en 1527. par Alvaro de Salvedra, qui retournant des Moluques à la nouvelle Espagne, y fut poussé par les vents.

On lui donna le nom de *Nouvelle Guinée*, parceque son terroir & ses habitans ressemblent à ceux de la Guinée d'Afrique.

On ne sçait pas encore si elle est jointe à la

Carpentarie & à la Nouvelle Hollande, ou ſi c'eſt une Iſle. Les terres y paroiſſent aſſez fertiles. Les Hollandois font quelque commerce en ce Pays, dont les habitans paſſent pour ſi vaillans, que les Rois des Iſles voiſines en prennent à leur ſolde : quelques-uns payent, dit-on, tribut au Roi de Ternate, l'une des Iſles Moluques.

§. II. *De la Nouvelle Hollande.*

Cette terre eſt entre le cent trentiéme & le cent ſoixantiéme dégré de longitude, au Midi des Moluques. Elle fut découverte pour la premiere fois en 1644. Le peu d'habitans qu'on y a vu étoient noirs, mal-faits; leur taille haute, mais menue; d'ailleurs fort pauvres, & ne différant guères des bêtes, que par la figure humaine.

La partie qui eſt au Nord s'appelle *la Terre de Diémen :* celle qui eſt à l'Occident ſur la Côte, *Terre de With*, & *Terre d'Endraght*, ou *de la Concorde :* celle qui eſt au Midi, *Terre de Liewen.*

Au Nord-Eſt de la Nouvelle Hollande eſt la *Carpentarie*, qui fut découverte par Carpenter, Hollandois; & à l'Orient, la *Terre Auſtrale du Saint-Eſprit*, qu'un Eſpagnol nommé Fernand de Quiros découvrit.

Au Midi de la Nouvelle Hollande eſt une autre *Terre de Diémen*, qu'il ne faut pas confondre avec celle dont nous venons de parler : celle-ci eſt au quarantiéme dégré de latitude méridionale, & l'on ne ſçait ſi elle tient à la Nouvelle Hollande. Elle fut découverte en 1642. par Abel Taſman, Hollandois. Le nom de *Terre de Diémen* qu'il lui donna, étoit celui du Gouverneur de Batavia. Il y trouva une Baye qu'il nomma *Fréderic Henri*, du nom du Prince d'Orange d'alors.

§. III. *De la Terre de la Circoncision, & de celle de Gonneville.*

La Terre de la Circoncision *, à l'Est de la *Terre de Vue*, fut découverte le 1. Janvier 1739. par M. de Lozier Bouvet, qui étoit chargé par la Compagnie Françoise des Indes, de reconnoitre les Terres au Sud de l'Afrique. Il apperçut un Cap au cinquante-quatriéme dégré de latitude méridionale, & au vingt-huitiéme trente minutes de longitude : il le nomma *de la Circoncision*, parcequ'il en fit la découverte le jour qu'on célébre cette fête. Il ne put y aborder à cause des montagnes de glaces qui nageoient de tous côtés sur la Mer voisine, du brouillard & des vents contraires. Par les remarques qu'il y fit, on a lieu de penser qu'il y a vers le Pole Antarctique des terres élevées & de hautes montagnes, d'où coulent de grands Fleuves qui se gélent pendant l'hyver, & portent leurs glaces à la Mer.

Cette nouvelle Terre Australe paroît être la même que celle que le Capitaine de Gonneville, qui étoit de Honfleur, découvrit en 1503. peu de tems après que les Portugais eurent doublé le Cap de Bonne-Espérance. Il y fut poussé par une tempête, & y demeura environ six mois. Il rapporte que c'étoit un pays fertile & peuplé, qu'on y trouvoit plusieurs racines propres à la teinture, que les habitans étoient fort humains, & qu'ils avoient plusieurs petits Rois. Il emmena avec lui en France le fils d'un de ces Rois, qu'il promit de ramener dans son Pays ; mais n'ayant pu le faire, il lui laissa tout son bien, à la charge qu'il porteroit son nom & ses armes. Un des descendans de cet Australien par les femmes, qui étoit Chanoine de Lisieux, & résident du Roi de France en Danemarck, publia en 1663. une espéce de Relation des découver-

tes du Capitaine de Gonneville, dans des Mémoires touchant l'établissement d'une Mission Chrétienne dans la Terre Australe, qu'il adressa au Pape Alexandre VII. mais comme ce qu'il dit de ce Pays n'est appuyé que sur le rapport qu'il en avoit oui faire à ses parens, il n'en a pu marquer exactement la situation.

Quelques Cartes mettent encore au Midi du Cap de Bonne-Espérance une *Terre des Perroquets*, où un vaisseau Portugais qui alloit aux Indes, trouva de ces oiseaux en grand nombre & fort gros.

§. IV. *De la Terre de Feu, de la Nouvelle Zélande, & des Isles de Salomon.*

La *Terre de Feu* n'est séparée de l'Amérique que par le Détroit de Magellan. Elle fut appellée *Terre de Feu* par Magellan, qui en a fait la découverte en 1520. parcequ'il en vit sortir des flammes pendant la nuit, causées sans doute par le Volcan qui est placé dans sa partie la plus méridionale. On est convaincu que c'est une Isle, par l'expérience de Jacques le Maire, Hollandois, qui en 1616. trouva au Midi un passage de la Mer du Nord à celle du Sud. Le Pays est rempli de Montagnes couvertes de forêts. Les Habitans sont blancs, mais fort laids, barbares & antropophages. Cette Terre est terminée au Midi par un Cap que le Maire nomma *de Horn*, du nom de la Ville où il étoit né.

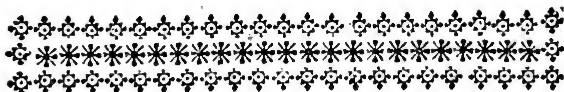
La *Nouvelle Zélande* est au Couchant de la Terre de Feu, au quarantiéme dégré environ de latitude méridionale, & au cent quatre-vingtiéme dégré de longitude. Ce Pays est Antipode par rapport à la France. Il a été découvert en 1642. par Abel Tasman Hollandois, qui y vit des Sauvages d'une taille grossiere, d'une couleur entre le brun & le jaune, les cheveux noirs,

& le corps couvert par devant d'une piéce de natte, ou d'un morceau de toile de coton.

On trouve entre l'Asie & l'Amérique un grand nombre d'Isles, situées dans la Mer du Sud. Elles sont trop peu connues pour les rapporter en détail.

Les principales sont les Isles *de Salomon*, dont la plus grande se nomme *Isabelle* : elles ne sont guères connues, aussi ne convient-on pas de leur longitude. On assure que le Pays est bon, l'air tempéré, & que la plupart des Habitans sont noirs ou bruns. Elles ont été découvertes en 1567, par Alvaro de Mendoza, Espagnol.





GEOGRAPHIE SACRÉE.

ON entend par *Géographie Sacrée*, celle qui concerne les Pays & les Endroits dont il est parlé dans les Saintes Ecritures. Elle peut se diviser en deux Parties : La premiere regarde les premiers Ages du Monde, & les Lieux où ont demeuré les Patriarches, soit ceux qui sont les Peres du Genre Humain, soit en particulier ceux qui sont les Chefs du Peuple d'Israel, ou de la Nation Juive, que Dieu a fait dépositaire de ses volontés sur les hommes, & qu'il s'est consacré à son service, pendant que les autres Nations s'abandonnoient entierement à l'Idolâtrie.

Dans la seconde Partie, il doit être question de la *Judée*, que l'on appelle *Terre-Sainte*, depuis la venue de Jesus-Christ, qui l'a sanctifiée par ses Mysteres.

Les Israélites, ou Hébreux, en furent mis en possession par *Josué*, successeur de *Moyse* qui les avoit tirés de l'Egypte : ils y demeurerent jusqu'à la destruction de leurs deux Royaumes, (d'Israel & de Juda) & jusqu'à la captivité qu'ils éprouverent lorsqu'ils furent transportés dans les Provinces dépendantes des Rois d'Assyrie & de Babylone. Mais plusieurs revinrent ensuite dans leur Pays, & l'habiterent de nouveau jusqu'au tems de Jesus-Christ, qui étoit le Messie promis à *Abraham*

ham leur Pere, comme devant être la bénédiction de toutes les Nations. On trouvera de plus dans cette seconde Partie, une indication des Peuples voisins de la Judée, & dont l'Histoire se trouve mêlée avec la sienne.

PREMIERE PARTIE. (*a*)

Géographie des Patriarches, ou des premiers Ages du Monde; avec l'indication des principaux endroits des mêmes Pays où il est arrivé quelqu'événement célébre pendant la captivité, & même au commencement de la Prédication de l'Evangile par les Apôtres.

DANS cette Partie de la Géographie Sacrée, on considére principalement XIII. Pays de l'ASIE *Occidentale*, qui sont renfermés entre le Pont-Euxin (ou la *Mer Noire*,) la Mer Caspienne, la partie la plus orientale de la Mer Méditerranée, (qu'on appelle aujourd'hui *Mer du Levant*,) la Mer Rouge, & le Golphe Persique. C'est dans cette espéce de quarré, que se sont passés les faits rapportés dans l'Histoire Sainte.

On y trouve au Nord trois Pays : 1°. l'Arménie: 2°. à son Orient, la Médie : 3°. à son Occident, l'Asie Mineure.

Au milieu, six Pays : 1°. le Pays de Chanaan, appellé dans la suite Judée & Terre-Sainte : 2°. la Phénicie : 3°. le Pays d'Aram, ou la Syrie :

(*a*) Il faut se servir ici de la *Carte générale de l'Histoire Sainte*, dressée par M. Buache, & présentée en 1754. à Monseigneur le Dauphin, pour l'instruction de Monseigneur le Duc de Bourgogne. Mais en même tems il faut prendre une *Mappemonde*, pour y voir le terrein que cette *Carte générale* occupe, & pour mieux concevoir la suite de la dispersion des Hommes, & des premieres Peuplades.

4°. la Méſopotamie : 5°. l'Aſſyrie : 6°. la Babylonie.

A l'Orient, le Pays d'Elam, ou la Perſe.

Au Midi, deux Pays : 1°. l'Egypte : 2°. l'Arabie.

A l'Occident, étoit l'Iſle de Chypre, dont il n'eſt parlé dans l'Ecriture Sainte qu'à l'occaſion des prédications de Saint Paul à *Salamine* & à *Paphos*, où il convertit le Proconſul *Sergius Paulus* ; c'eſt pourquoi nous n'en dirons rien davantage.

Les endroits des Pays, dont nous venons de parler, les plus célébres par rapport à l'Hiſtoire & à la Géographie Sacrée, ſont :

I. *Dans l'*ARMENIE.

EDEN, Pays où étoit le PARADIS TERRESTRE, dans lequel le premier Homme fut mis auſſitôt après ſa création. Le ſentiment le plus probable, eſt que le Paradis Terreſtre étoit dans l'Arménie. Quelques-uns ſuppoſent qu'il étoit dans la Babylonie, & d'autres dans la Judée. On trouve dans l'Arménie les ſources des quatre Fleuves dont parle Moyſe ; ſçavoir, l'*Euphrate*, le *Tigre*, le *Phiſon*, & le *Gehon* : les deux derniers peuvent être reconnus à l'aide des plus anciens Géographes ; ſçavoir, d'Hérodote & de Xénophon.

ARARAT, Montagne très-haute, ſur laquelle s'arrêta l'Arche de *Noé*, lors du Déluge univerſel, qui fit périr tout le Genre Humain, à l'exception de *Noé*, & de ſes trois Fils, *Japhet*, *Sem* & *Cham*, qui ont repeuplé la Terre, & qui ſont les Peres de tous ceux qui l'habitent aujourd'hui.

JAPHET l'aîné eut ſept enfans : Gomer, Magog, Madaï, Javan, Tubal, Moſoch, & Thiras. SEM eut cinq enfans : Elam, Aſſur, Arphaxad, Lud & Aram. CHAM eut quatre enfans ; Cus,

Mezraïm, Phut & Chanaan.

LUD, quatriéme fils de *Sem*, eut son partage dans la partie occidentale de l'Arménie, & près des sinuosités que l'Euphrate fait vers sa source; ce qui a rapport au nom de *Lud*, duquel peuvent être venus dans la suite les Lydiens, anciens Peuples fameux de l'Asie Mineure.

ARPHAXAD, troisiéme fils de *Sem*, & l'un des ayeux d'*Abraham*, paroît avoir habité au Midi de l'Arménie, & dans les contrées voisines. Ses descendans par *Jectan*, traverserent la Perse, & allerent les uns aux Indes, les autres dans l'Arabie méridionale; pendant que ceux qui descendoient de *Phaleg*, demeurerent près du Tigre & dans la Mésopotamie septentrionale, d'où Dieu appella *Abraham*, de qui viennent les *Hébreux*, ou les *Juifs*, & une grande partie des *Arabes*, entr'autres les *Ismaélites*.

Au Nord de l'Arménie demeura MAGOG, second fils de Japhet, Pere des Scythes, qui sont les anciens Peuples du Nord de l'Asie & de l'Europe: quelques-uns d'eux ont commencé à peupler l'Amérique.

II. *Dans la* MEDIE.

MADAI, troisiéme fils de Japhet, y eut son partage, & lui donna son nom: ainsi il est le Pere des *Medes*, Peuples fameux de l'Orient, & qui se sont unis aux *Perses*.

ECBATANE, où le jeune *Tobie*, pendant la captivité, épousa *Sara*, ayant été conduit en ce Pays, de Ninive dans l'Assyrie, par un Ange.

III. *Dans l'*ASIE MINEURE.

GOMER, fils aîné de *Japhet*, demeura d'abord dans la partie septentrionale, & voisine du Pont-Euxin, d'où ses descendans ont passé dans l'Europe, & se sont étendus peu à peu jusqu'aux par-

ties les plus occidentales. Ainsi il doit être regardé comme le Pere des premiers Habitans de la Hongrie, de l'Allemagne, de la France, &c. En Angleterre son nom semble encore se conserver dans celui de la Langue des Gallois, qui s'exprime *Gomraeg*.

JAVAN ou ION, quatriéme fils de *Japhet*, eut son partage au Midi de l'Asie Mineure, & fut le Pere des *Grecs* ou *Ioniens*, qui étant passés en Europe par les Isles de l'*Archipel*, peuplerent la Gréce, & ensuite l'Italie méridionale. Alexandre, Auteur de la troisiéme des grandes Monarchies anciennes, est appellé dans l'Ecriture Roi de *Javan*; & la Macédoine dont il étoit originairement Roi, avant que d'avoir réduit toute la Gréce sous sa puissance, y est nommée *Cethim*.

Ces deux fils de Japhet sont, avec *Magog* & *Madaï*, les plus illustres; & c'est pour cela qu'on en doit faire une mention particuliere. Ils eurent encore trois autres freres, qui paroissent avoir habité d'abord avec eux dans l'Asie Mineure; sçavoir, THIRAS (septiéme & dernier fils,) qui s'avançant à l'Occident, fut le Pere des *Thraces*, dans la partie de l'*Europe* la plus voisine de l'Asie Mineure, près de la Propontide, ou de la Mer de Marmara.

TUBAL & MOSOCH (cinquiéme & sixiéme fils de Japhet,) s'allerent établir au Nord-Est, entre l'Arménie & le Pont-Euxin, & furent les Peres des Nations qui se mêlerent avec les Scythes, descendans de *Magog*. Plusieurs Auteurs ont remarqué qu'autrefois étoient en cet endroit les *Mosques* & les *Tibaréniens*, de qui sont venus les Ibériens & les Géorgiens.

TARSE, au Sud-Est de l'Asie Mineure: c'est la patrie de l'Apôtre Saint Paul.

ICONE, au milieu: c'étoit l'une des principales

Villes de l'Asie Mineure, & où ce même Apôtre prêcha d'abord l'Evangile, avant que de s'avancer plus à l'Occident.

Dans ce même Pays étoient, à l'Occident, les sept Eglises dont S. Jean parle dans l'Apocalypse; sçavoir, Ephèse (Métropole,) Smyrne, Pergame, Thyatire, Sardes, Philadelphie & Laodicée.

Au milieu, vers le Nord, & près du Pont-Euxin, étoient les *Galates*, descendans de *Gomer*, à qui Saint Paul a prêché l'Evangile, & à qui il a écrit une Epître.

IV. *Dans le Pays de* CHANAAN, *appellé depuis* JUDÉE.

CHANAAN, quatriéme fils de *Cham*, eut son partage dans ce Pays, & lui donna son nom. Ses enfans en furent dépossédés par les *Hébreux*, ou *Juifs*; mais ils resterent dans le voisinage, comme on va le voir. Il faut observer auparavant, que des onze enfans de Chanaan sortirent autant de Peuples, qui étoient réduits dans ce Pays à sept, lorsque les *Hébreux* en furent mis en possession par Josué, les autres s'étant alors répandus ailleurs. On nommera ces sept Peuples dans la description de la Judée, ainsi que les Villes *Royales* qu'ils y avoient. On se contentera d'observer ici, que celles qui sont les plus célébres dans l'Histoire des Patriarches Hébreux, Abraham, Isaac & Jacob sont, en commençant par le Nord:

SICHEM, près de laquelle demeura Jacob, & où il acquit un champ qu'il laissa à *Joseph*, l'un de ses douze enfans.

BETHEL*, où Jacob vit en songe une échelle mystérieuse.

SALEM, appellée depuis *Jérusalem*: c'étoit la demeure du Roi *Melchisedech*, Prêtre du Très-

haut, qui bénit Abraham.

Le Mont MORIA, ou CALVAIRE, près de Jérusalem. On croit que ce fut-là qu'Adam fut enterré; Isaac y fut sacrifié en figure, & Jesus-Christ y fut crucifié.

BETHLÉEM, appellée alors *Ephrata*, près de laquelle mourut *Rachel*, l'une des femmes de Jacob.

HEBRON, & BERSABÉE, } dans le voisinage desquelles demeurerent long-tems Abraham, Isaac & Jacob.

La MER MORTE n'existoit pas avant le tems d'Abraham: il y avoit en cet endroit une Vallée délicieuse; mais Dieu, pour punir les crimes de ses Habitans, fit descendre le feu du Ciel, & détruisit leurs Villes.

SODOME en étoit la principale. Avant sa destruction, deux Anges en firent sortir Loth, neveu d'Abraham.

PHILISTIIM, ou les PHILISTINS, descendans de *Mezraïm*, second fils de *Cham;* ils habiterent le Sud-Ouest du Pays de Chanaan, & près de la Mer Méditerranée. Il en sera parlé dans la suite plus en détail.

GERARE * étoit leur Capitale & la résidence de leur Roi, du tems d'Abraham & d'Isaac : elle étoit peu éloignée de Bersabée.

V. *Dans la* PHENICIE.

Les Peuples qui l'occupoient sont nommés dans l'Ecriture Sainte, Chananéens; & les Grecs les appellerent *Phéniciens*, à cause des Palmiers qu'ils trouverent chez eux. Ils faisoient un grand commerce : aussi le nom de Chanaan signifie Marchand, en Hébreu. Ils se sont rendu célébres par leurs Navigations & leurs Colonies, autour de la Mer Méditerranée & sur les Côtes de l'Océan.

SIDON & TYR, étoient les principales Villes de la Phénicie. La premiere fut bâtie par Sidon, fils aîné de Chanaan; & la seconde étoit la résidence du Roi *Hiram*, ami du Roi David & de Salomon, à qui il envoya des bois du Mont Liban, pour bâtir le Temple de *Jérusalem.* Il y eut dans ces deux Villes des Chrétiens de fort bonne heure, & Saint Paul visita ceux de Sidon, en allant à Rome.

VI. *Dans le Pays* d'ARAM, ou *de* SYRIE.

ARAM, cinquiéme & dernier fils de *Sem*, habita dans ce Pays, ainsi que dans une partie de la Mésopotamie. Il paroît que les *Phéniciens*, ou *Chananéens* se répandirent au Midi de la Syrie, puisque les Auteurs Grecs disent que Syrus, qui lui donna son nom, étoit fils de *Phénix*, & que d'ailleurs les Romains appellerent la partie méridionale de la Syrie, *Phénicie du Liban* ou *de Damas.*

LIBAN, chaîne de Montagnes, qui avoit autrefois de très-beaux cédres, & où l'on en voit encore quelques-uns : on s'en servit pour bâtir le Temple de Jérusalem.

DAMAS, au Midi : c'étoit la Capitale des premiers Rois de Syrie, qui furent assujétis par David & Salomon; mais qui s'étant relevés ensuite, opprimerent les Rois d'Israël.

PALMYRE, ou TADMOR, à l'Orient, dans un petit Pays très-fertile, mais tout environné de déserts sabloneux. Cette Ville fut bâtie par *Salomon*, dont le Royaume s'étendoit de ce côté jusqu'à l'Euphrate. Elle a été très-célebre dans le troisiéme siécle de Jesus-Christ, du tems d'Odenat & de Zénobie. On y voit encore les ruines les plus magnifiques.

ANTIOCHE, au Nord, sur l'Oronte. C'étoit la Capitale des seconds Rois de Syrie, successeurs

X iv

d'*Alexandre*, & qui ont porté la plupart le nom d'*Antiochus* : ils affligerent beaucoup les Juifs, sur-tout du tems des Macchabées. Ce fut dans cette Ville que ceux qui crurent à la prédication des Apôtres, prirent les premiers le nom de Chrétiens.

VII. *Dans la* MESOPOTAMIE.

LES PLAINES DE SENNAAR, au Midi : elles s'étendoient aussi dans la Babylonie, entre le *Tigre*, & l'*Euphrate* qui est appellé dans l'Ecriture, le *grand Fleuve*. Les hommes étoient réunis dans ces Plaines avant la confusion des langues; mais lorsqu'ils eurent commencé à bâtir la *Tour de Babel*, Dieu les força de se disperser pour peupler la Terre.

UR *des Chaldéens*, au Nord : c'étoit la patrie du Patriarche *Abraham*, qui descendoit d'*Arphaxad*, troisiéme fils de *Sem*.

HARAN, aussi au Nord, mais vers l'Occident. Ce fut-là où mourut *Tharé*, Pere d'Abraham, & où arriva ensuite ce qu'on appelle la *Vocation d'Abraham*, lorsque Dieu lui commanda de sortir de son Pays & de sa parenté, pour aller dans la Terre qu'il lui montreroit, & qu'il lui promit ensuite de donner à sa postérité : (c'étoit le *Pays de Chanaan*.) Abraham envoya chercher à Haran une fille de sa parenté, pour la faire épouser à son fils Isaac : (ce fut Rebecca;) & Jacob y étant allé ensuite, y demeura vingt ans, & y épousa deux de ses parentes, Lia & Rachel.

La *Mésopotamie* a eu un Roi, nommé *Chusan-Rasathaïm*, qui mit les *Hébreux* en servitude après la mort de *Josué*.

CHABORAS, Riviere fameuse par les visions prophétiques qu'eut dans son voisinage *Ezéchiel*, pendant la captivité.

VIII. *Dans l'*ASSYRIE.

ASSUR, ſecond fils de *Sem*, eut ce Pays en partage, & lui donna ſon nom, comme aux *Aſſyriens*; qui avec les *Babyloniens*, ont formé la premiere des quatre grandes Monarchies anciennes.

NINIVE, Capitale, appellée *la Grande* dès le tems de Moyſe. Le Prophéte *Jonas* y vint dans la ſuite prêcher la pénitence, & l'on y crut à ſa parole. Les Rois de ce Pays ont détruit le Royaume d'Iſrael, & ont emmené les dix Tribus qui le compoſoient en captivité dans leurs Etats, au-delà de l'Euphrate: c'eſt ce qui fit que Tobie, entr'autres, demeura & mourut à Ninive.

IX. *Dans la* BABYLONIE.

La TOUR DE BABEL, d'où ſe fit, après le Déluge, la diſperſion des hommes, alors partagés en trois Races, iſſues des trois fils de Noé. Les Enfans de SEM s'établirent, comme on a commencé à le voir, au milieu & à l'Orient: ceux de CHAM, vers le Midi & en Afrique: ceux de JAPHET, à l'Occident & en Europe, comme au Nord de l'Aſie. Noé leur avoit prédit tout ce qui devoit leur arriver, en diſant: « Chanaan ſera » maudit, & ſervira les ſerviteurs de ſes freres: que » le Seigneur le Dieu de Sem ſoit béni, & que Cha» naan ſoit le ſerviteur de Sem: que Dieu étende » Japhet, qu'il le faſſe habiter dans les tentes de » Sem, & que Chanaan ſoit le ſerviteur de Japhet. » (Genèſe, ch. 9.) Cette Prophétie eſt l'abrégé de l'Hiſtoire Univerſelle; & il faut remarquer ici que 1°. *Chanaan* ayant été très-uni aux autres deſcendans de *Cham*, ils ont tous eu part à ſon ſort temporel: 2°. Dieu a tellement étendu le partage de *Japhet*, comme ſon nom le ſignifie, que non-ſeulement il a d'abord peuplé plus de

Pays, mais que la plupart des anciennes Monarchies viennent de lui, & qu'aujourd'hui sa race régne dans tous les Pays connus sur la Terre : 3°. la bénédiction de Sem regarde la vraie Religion, qui s'est conservée, sur-tout dans la famille d'Abraham, à qui Dieu promit ensuite, que dans celui qui devoit sortir de lui, (c'est-à-dire le Messie,) toutes les Nations seroient bénies.

Cus, fils aîné de *Cham*, demeura dans la Babylonie avec ses enfans, qui se répandirent ensuite dans le voisinage, mais sur-tout en *Arabie*, d'où ils passerent en Afrique avec leurs freres. Le nom de Cus subsiste encore dans un Pays à l'Orient de l'embouchure de l'Euphrate & du Tigre, qui se nomme *Cusistan*.

Babylone, Capitale de la Babylonie. Cette Ville fut le siége de *Nemrod*, fils de *Cus* qui y érigea le premier Royaume. Elle fut dans la suite augmentée & embellie par son Roi *Nabuchodonosor*, qui en ayant tiré vanité, fut réduit à l'état des bêtes pendant sept ans. C'est ce Prince qui détruisit le Royaume de Juda, & qui transporta ses habitans en captivité dans ses Etats.

X. *Dans le Pays d'*Elam, *ou la* Perse.

Elam, fils aîné de *Sem*, eut son partage dans ce Pays, qui avoit du tems d'Abraham un Roi très-puissant, nommé *Chodor-laomor*. Ce Prince s'assujétit une partie du Pays de Chanaan, & étant venu y faire la guerre avec trois Rois de ses voisins, (entr'autres celui de Sennaar ou de Babylone) il fut défait par Abraham.

Suse, qui devint dans la suite Capitale du Pays d'Elam ou de la Perse. Ce fut en cette Ville que, pendant la Captivité, arriva l'Histoire d'*Esther* & de *Mardochée*. *Daniel* y demeura aussi, & y eut ses visions prophétiques sur les quatre grandes Monarchies des *Babyloniens*, des *Perses*, des

Grecs & des *Romains*, ainſi que ſur l'Empire ſpirituel du Meſſie, dont le tems précis lui fut révélé.

XI. *Dans l'*EGYPTE.

MEZRAÏM, ſecond fils de *Cham*, demeura en ce Pays, d'où l'Idolatrie s'eſt répandue par-tout ; *Cham* paroît y avoir été adoré ſous le nom de Jupiter Hammon, & l'Egypte eſt quelquefois appellée la *Terre de Cham.* Abraham y fit un voyage à cauſe d'une famine qui déſola le Pays de Chanaan.

PHUT, troiſiéme fils de *Cham*, après avoir demeuré quelque tems avec ſon frere en Egypte, paſſa à l'Occident, dans la *Cyrénaïque*, & enſuite plus loin ſur la Côte ſeptentrionale de l'Afrique, qu'on nomme aujourd'hui *Barbarie.*

GESSEN, partie orientale de la baſſe Egypte, & à la droite du Nil. Joſeph, devenu le premier Miniſtre du Royaume, y fit venir & demeurer les Iſraélites ſes freres, qui y furent perſécutés après ſa mort.

TANIS, Capitale de l'Egypte du tems de Moyſe, qui y fit ſes Miracles pour engager le Roi Pharaon à laiſſer ſortir les Iſraélites de l'Egypte.

MEMPHIS, depuis Capitale, & contre laquelle les Prophétes ont prédit les grands maux qui devoient arriver à l'Egypte de la part de Nabuchodonoſor & des Rois de Perſe. On voit les ruines de cette Ville vis-à-vis *le Caire*, aujourd'hui Capitale, & qui eſt à la droite du Nil.

ALEXANDRIE, Capitale ſous les Rois Grecs d'Egypte, ſucceſſeurs d'Alexandre. Saint Marc y vint prêcher l'Evangile, & en fut le premier Evêque.

RAMESSE'S, Ville bâtie par les Iſraélites durant leur ſervitude, & d'où ils partirent pour ſortir de l'Egypte & paſſer la *Mer Rouge*, ſous

la conduite de Moyse. Dieu dirigeoit leur marche, par une colomne de feu durant la nuit, & par une colomne de nuée pendant le jour.

XII. *Dans l'*ARABIE.

CUS, fils aîné de *Cham*, demeura en partie dans ce Pays, d'où plusieurs de ses enfans passerent en Afrique.

JECTAN, ou plutôt quelques-uns de ses fils, qui descendoient de *Sem* par *Arphaxad*, vinrent s'établir au Midi de l'Arabie, dans la partie appellée l'*Arabie Heureuse*.

MOAB & AMMON, fils de *Loth*, neveu d'Abraham, demeurerent à l'Occident, comme ceux qui suivent.

EDOM ou *Esaü*, fils de Jacob, fut Pere des *Iduméens* & des *Amalécites*.

HUS, Pays de *Job*, étoit dans leur voisinage, vers l'Orient.

MADIAN, & les autres descendans de *Céthura* & d'Abraham, habiterent aussi dans la même contrée, plus au Midi. Moyse s'y retira pour éviter la persécution d'Egypte: il y demeura quarante ans, & y épousa *Sephora*, fille de *Jethro*, qui étoit l'un des Princes de Madian, & Prêtre du Seigneur.

ISMAEL & ses douze Fils, descendans d'*Agar* & d'Abraham. Les Ismaélites se sont rendu maîtres de toute l'Arabie, & ont vérifié jusqu'à nos jours la prophétie faite à la naissance d'Ismael leur Pere, qu'il seroit un homme fier & sauvage, & qu'il leveroit la main contre tous (Genèse, ch. 16.) Ils se sont répandus à l'Orient, sur les Côtes de l'Asie, jusqu'aux Isles *Moluques*; & à l'Occident, sur les Côtes d'Afrique jusqu'à *Sofala*, & de plus par-tout où a été portée par les armes la Religion Mahométane, qui a pris naissance parmi eux.

Toutes ces différentes Peuplades faites en *Arabie*, donnent lieu de croire que la vraie ſignification de ſon nom eſt, Pays de Peuples mêlés enſemble, comme cela eſt arrivé en effet.

DESERT *où les Iſraélites voyagerent pendant quarante ans*, après avoir paſſé la *Mer Rouge*. Toute la génération qui étoit ſortie d'Egypte y périt, à cauſe de ſes murmures continuels; & il n'y eut que deux hommes de cette génération, qui entrerent dans la *Terre promiſe* (ou le *Pays de Chanaan*,) ſçavoir, *Joſué & Caleb*. Il faut remarquer dans ce *Déſert* trois choſes principales: 1°. les *Fontaines de Moyſe*, dont les eaux furent rendues douces, d'ameres qu'elles étoient auparavant: 2°. les Monts *Sinaï* & *Oreb*, où la Loi fut donnée cinquante jours après la ſortie d'Egypte: (Dans la ſuite le Prophéte *Elie* s'y retira, pour éviter la perſécution de *Jezabel*, Reine d'Iſrael;) 3°. le lieu où fut élevé le *Serpent d'airain*, qui étoit la figure de Jeſus-Chriſt, notre Médecin & notre Rédempteur.

ELATH & ASIONGABER, Ports de la Mer Rouge, d'où partoient les Flottes de Salomon, (dont le Royaume s'étendoit juſque-là,) pour aller faire le commerce de l'or, à *Ophir*, que l'on croit être *Sofala*, ſur la Côte de l'Afrique, au Sud-Eſt. Les Rois d'Iſrael continuerent ce commerce, dont les Rois de Syrie s'emparerent enſuite.

PAYS DE SABA, ou l'*Arabie Heureuſe*: ce fut de-là que partit cette Reine, qui vint voir le Roi Salomon & admirer ſa ſageſſe.

PAYS DES MAGES, qui vinrent adorer Jeſus-Chriſt naiſſant, dans l'étable de Béthléem, conduits par une étoile miraculeuſe. Pluſieurs endroits de l'Ecriture donnent lieu de croire qu'ils étoient Rois en Arabie; en effet le nom de *Mages* prouve qu'ils étoient de la Religion de Perſe,

& par conséquent dans son voisinage.

Saint Paul, ayant été miraculeusement converti près de Damas, se retira ensuite en Arabie, où il demeura trois ans.

Autres Pays éloignés (a) dont il est parlé dans l'Ecriture Sainte.

TARSIS : ce nom paroît convenir à plusieurs lieux maritimes, où se faisoit quelque commerce ; mais le plus célebre étoit le Pays le plus occidental, sçavoir, l'*Espagne.* Jonas s'embarqua à *Joppé* pour y aller, au lieu de se transporter à Ninive, qui étoit vers l'Orient, comme Dieu le lui avoit ordonné.

OPHIR : on a déja dit que c'étoit la Côte orientale de l'Afrique, vers *Sofala*, où se faisoit le commerce de l'or, comme il s'y fait encore, la plus grande quantité d'or se tirant du Mont *Fura.* Ce fut par ce moyen que David & Salomon amasserent de grandes richesses, pour bâtir un Temple magnifique au Seigneur.

JAVAN : c'est proprement le nom de la *Gréce*, qui forme aujourd'hui la partie méridionale de la *Turquie Européenne.*

CETHIM, étoit l'ancien nom de la *Macédoine*, au Nord de la Gréce.

ELISA, Pays fameux par ses manufactures de pourpre, dont les Prophétes ont parlé : c'est l'*Elide*, qui faisoit partie du *Péloponnèse*, (aujourd'hui la *Morée*,) au Midi de la Gréce.

LACEDEMONE, Ville considérable du *Péloponnèse*, avec laquelle les Juifs firent alliance du tems du Grand-Prêtre Onias & des Macchabées. Les Lacédémoniens leur avoient écrit d'abord, ayant trouvé dans leurs Archives qu'ils étoient freres, comme descendans également d'Abra-

(a) Il faut avoir recours à la Mappemonde.

ham : en effet, quelques Iduméens avoient contribué à la fondation de Lacédémone.

ROME, en Italie. Les Juifs firent alliance avec les Romains du tems de Judas Macchabée. Dans la suite Pompée, Général des troupes Romaines, rendit la Judée tributaire, & cent dix ans après, (c'est-à-dire, l'an soixante-dix de Jesus-Christ,) Titus, fils de Vespasien Empereur Romain, détruisit la Ville de Jérusalem, & exerça sur la Nation Juive les jugemens de Dieu, qu'elle s'étoit attirés pour avoir rejetté le Messie.

SECONDE PARTIE.

Géographie de la Judée, ou Terre-Sainte.

NOus diviserons cette Description de la Judée en six Chapitres. Le I. traitera de la Judée ou Terre des Hébreux, avant la Captivité : le II. du Pays des Philistins, & des autres Peuples voisins des Juifs : le III. de l'état de la Judée depuis la Captivité, & particulierement sous Herode le Grand & ses Enfans : le IV. de la division de ce Pays sous les Romains, qui l'appelloient *Palestine* : le V. de son état sous le Christianisme, & du tems des Croisades : le VI. enfin, de sa division sous les Turcs, c'est-à-dire, de son état présent.



CHAPITRE I.

De la Judée, ou Terre des Hébreux, ou Israélites.

CE Chapitre sera partagé en deux Articles. Dans le premier on parlera de la Judée en général, & de tout ce qu'elle contient; & dans le second, des XII. Tribus en particulier.

ARTICLE I.

De la Judée en général.

LA Judée (*a*) est bornée au Nord, par la Phénicie & le Mont Liban, qui la sépare de la Syrie; à l'Orient, par les Monts Hermon, Sanir & Galaad (*b*), & par l'Arabie déserte; au Midi, par le Mont Séir, & l'Idumée ou l'Arabie Pétrée; & à l'Occident, par la Mer Méditerranée, nommée autrement la Grande Mer, ou la Mer Occidentale.

Elle s'étend depuis le trente-uniéme dégré de latitude septentrionale jusqu'au trente-troisiéme trente minutes, & depuis le cinquante-uniéme quarante minutes jusqu'au cinquante-cinquiéme de longitude.

Elle a été nommée:

1. *Terre de Chanaan*, parcequ'elle fut d'abord

(*a*) Il faut consulter la Carte de la Judée, ou Terre-Sainte, donnée par Sanson, & qui se trouve chez M. Robert, Quai de l'Horloge.

(*b*) *Galaad* signifie Monceau du témoignage, & ce nom lui vint de l'alliance que Jacob fit en ce lieu avec Laban.

habitée par des Chananéens ; & l'on y comptoit ſept Peuples, diviſés chacun en pluſieurs Royaumes, lorſque les Hébreux ou Iſraélites s'y établirent ſous Joſué :

2. *Terre promiſe*, parceque Dieu avoit promis de la donner à la poſtérité des Patriarches Abraham, Iſaac & Jacob, qui y vécurent comme étrangers :

3. *Terre des Hébreux*, ou *Iſraélites*, depuis Joſué, qui la diviſa en XII. Tribus :

4. *Royaume de Juda*, & *Royaume d'Iſraël*, depuis Roboam, fils de Salomon. Le Royaume de Juda, qui reſta à ce Prince & à ſa poſtérité, ne contenoit que le partage des Tribus de *Juda* & de *Benjamin* ; celui d'Iſraël étoit compoſé des X. autres Tribus : les Habitans de ces deux Royaumes furent menés en captivité dans les Etats de Babylone & d'Aſſyrie :

5. *Judée*, depuis le Retour de la captivité, que Cyrus Roi de Perſe procura ; la plus grande partie de ceux qui revinrent dans leur Pays, étant de la Tribu de Juda, ce fut pour cela que le Pays entier fut enſuite appellé Judée :

6. *Paleſtine*, parceque les Grecs & les Romains, ayant d'abord connu, par le commerce les Paleſtins ou Philiſtins, ils donnerent leur nom à tout le Pays voiſin :

7. *Terre-Sainte* : c'eſt ainſi que les Chrétiens l'ont appellée, ſur-tout à cauſe des myſteres que Jeſus-Chriſt notre Sauveur y a opérés.

Les ſept Peuples Chananéens dont nous avons parlé, ſont : 1. les Héthéens (qui habitoient au Midi, à *Hébron*, &c.) 2. les *Amorrhéens*, (qui ſe rendirent maîtres du Pays au-delà du Jourdain, c'eſt-à-dire, à ſon Orient :) 3. les *Gergéſéens*, (qui demeuroient près du *Lac de Genezaret* :) 4. les *Chananéens* proprement dits, (qui habitoient la partie ſeptentrionale du Pays en-

deçà du Jourdain, ou à l'Occident) : 5. les *Phérézéens*, (qui occupoient le milieu, aux environs de *Sichem* :) 6. les *Hévéens*, (qui étoient au Nord près du Mont *Liban* :) 7. les *Jébuſéens*, (au milieu & aux environs de *Jéruſalem*, nommée d'abord *Jebus.*)

Ces Peuples ayant été vaincus par Joſué en ſix ans, tout le Pays fut diviſé en XII. Tribus : trois au-delà, ou à l'Orient du Jourdain ; & neuf endeçà, ou à l'Occident de ce Fleuve, & du côté de la Mer Méditerranée.

Le *Jourdain* qui ſépare ces trois Tribus d'avec les autres, eſt proprement l'unique Riviere de la Judée. Il a deux ſources, l'une au Nord de la Ville de Dan, qu'on appelle la Caverne de *Panion*, & l'autre, qui eſt ſa vraie ſource, eſt au Nord de la demie Tribu de Manaſſé dans une Fontaine nommée *Phiala.* Il coule du Nord au Sud, traverſe le Lac de Genezaret, ou de Galilée, & ſe jette dans la Mer Morte.

On remarque dans la Judée pluſieurs Torrens, ou Rivieres qui ne coulent qu'en certains tems. Il y en a deux au-delà du Jourdain, dont le premier ſe nomme le Torrent de *Jaboc*, & ſe jette dans le Jourdain au-deſſous de la Mer de Galilée. Le ſecond eſt le Torrent d'*Arnon*, qui prend ſa ſource dans la Tribu de Gad, ſort du Lac de Jazer, & ſe jette dans la Mer Morte. Il y en a quatre principaux en-deçà du Jourdain, du Sud au Nord. 1°. Le Torrent d'*Egypte*, ou de *Beſor*, qui ſe jette dans la Méditerranée : 2°. le Torrent de *Sorec*, qui ſépare la Tribu de Siméon de celle de Dan, & ſe jette auſſi dans la Méditerranée, après avoir traverſé le Pays des Philiſtins : 3°. le Torrent de *Cédron*, qui prend ſa ſource près de Jéruſalem, & ſe jette dans la Mer Morte : 4°. le Torrent de Ciſon, qui ſépare la Tribu d'Iſſachar de celle de Zabulon, prend ſa ſource au

près du Mont Thabor, & se jette dans la Méditerranée. Un autre Torrent sort de la même Montagne, & coule dans la Mer de Galilée.

Sans parler ici des Montagnes qui bornent la Judée, & dont il a été ci-devant question, on en remarque plusieurs dans l'intérieur du Pays.

Ces Montagnes sont celles de la *Judée* propre, ou d'*Hébron*, dans la Tribu de Juda; celles du *Calvaire*, dans la Tribu de Benjamin, à l'Occident de Jérusalem, & des *Oliviers*, à l'Orient: les Montagnes d'*Ephraïm*, dans la Tribu d'Ephraïm, & celles de *Sichem*, d'*Hebal* & de *Garisim* dans la même Tribu.

ARTICLE II.

Des XII. Tribus en particulier.

QUoiqu'il n'y eût que douze Tribus, la Judée se trouvoit partagée en treize parties, la Tribu de Manassé occupant deux portions, l'une en-deçà, & l'autre au-delà du Jourdain.

Les trois Tribus au-delà du Jourdain, ou à l'Orient, sont, du Sud au Nord, *Ruben*, *Gad* & la *demi-Tribu de Manassé*. Il y en avoit neuf, (ou neuf & demie) en-deçà, qui peuvent se partager en deux parties; sçavoir, six dans le milieu, & trois le long de la Méditerranée. Les six du milieu, du Sud au Nord, sont, *Juda*, *Benjamin*, *Ephraïm*, & la *demi-Tribu de Manassé*, *Issachar*, *Zabulon* & *Nephtali*. Les trois vers la Méditerranée sont, *Siméon*, *Dan* & *Aser* qui étoit à l'extrémité septentrionale de la Judée.

Les Villes les plus remarquables de ces XII. Tribus se divisent en trois classes: les Villes autrefois *Royales*, au nombre de trente-six: les Villes *Lévitiques*, dont il y en a quarante-huit;

& les ſix Villes de *Refuge*. Ces Villes Royales ſont celles qui avoient des Rois Chananéens, quand les Iſraélites entrerent dans ce Pays.

Celles de la ſeconde claſſe, qui ſont les Villes Lévitiques; avoient été marquées par Joſué, ſelon l'ordre qu'il en avoit reçu de Dieu, pour ſervir d'habitation à la Tribu de Levi, qui étant deſtinée au ſervice du Tabernacle, & enſuite du Temple, n'avoit point eu de partage, comme les autres, dans la diſtribution des terres du Pays de Chanaan, mais étoit diſperſée par toutes les Tribus. Outre les dixmes, les Lévites poſſédoient des pâturages autour des Villes de leurs habitations, pour nourrir leurs troupeaux.

Quant aux Villes de Refuge, elles ſervoient de retraite à ceux qui, par accident & contre leur volonté, avoient tué quelqu'un. Ils étoient obligés d'y reſter juſqu'à la mort du Grand-Prêtre.

Il y en avoit trois au-delà du Jourdain; ſçavoir, *Boſor*, dans la Tribu de Ruben; *Ramot-Galaad*, dans la Tribu de Gad, & *Gaulon*, dans la demi-Tribu de Manaſſé. Les trois autres étoient en-deçà du Jourdain: *Cariath-Arbé*, ou *Hebron*, dans la Tribu de Juda; *Bethel*, ou *Sichem*, dans celle d'Ephraïm, & *Cedes* en Nephtali.

Nous commencerons la Deſcription des Tribus, par les Villes des Tribus qui étoient au-delà, ou à l'Orient du Jourdain, & qui furent les premieres miſes en poſſeſſion par Moyſe.

§. I. *Des trois Tribus au-delà du Jourdain.*

I.

Dans la Tribu de RUBEN, les principales Villes ſont:

MADIAN, Ville *Royale*, au Midi.

CARIATHAÏM, près le Torrent d'Arnon.

MEPHAAT, Ville *Lévitique*, ſur le même Torrent.

CEDÉMOTH, ou JETSON.

MEDABA, ſur le même Torrent.

BOSOR, Ville de *Refuge*, & *Lévitique*, à l'Occident de Medaba.

HESEBON, au Nord de Boſor, Ville *Royale* & *Lévitique*. Séhon, Roi des Amorrhéens, y demeuroit.

MACHERUS, au Sud-Oueſt de la Tribu de Ruben, Château très-fort, dans lequel la Reine Alexandra mit ce qu'elle avoit de plus précieux, & qui ſervit de retraite à Ariſtobule, qui y fut pris par Gabinius, & envoyé à Rome. L'Hiſtorien Joſephe aſſure qu'Hérode Antipas y fit renfermer ſaint Jean-Baptiſte. Près de ce Château étoit *Callirhoé*, lieu fameux pour ſes eaux chaudes, auſquelles Hérode le Grand eut recours. M. Robert l'appelle auſſi *Laſſa*, d'après Adrichomius; Sanſon néanmoins, dans ſon *Index* Géographique, eſt d'un ſentiment différent.

ASEDOTH PHASGA, près le Mont Phaſga, dans le milieu de la Tribu de Ruben.

BETHPHOGOR, près le Mont Phogor, au Nord de la précédente : ſon nom vient du Temple de Phogor, Dieu des Amorrhéens.

JASSA, *Lévitique*, au Nord-Eſt de Bethphogor : ce fut près de cette Ville que Sehon fut défait par Moyſe.

BETHABARA, au Nord-Eſt de Bethphogor, près du Jourdain. On croit que c'eſt en cet endroit que les Iſraélites paſſerent le Jourdain : ſon nom ſignifie en effet, Maiſon du paſſage. C'eſt là auſſi où Saint Jean baptiſoit. Elle eſt nommée Béthanie dans la Vulgate.

II.

Dans la Tribu de Gad.

Jaser, *Lévitique*, près le Lac de Jaser.

Dabir; près du Jourdain.

Betharan, ou Julfade, au Nord de Dabir. Elle fut fortifiée par Hérode Antipas, qui la nomma *Juliade*, en l'honneur de Julie, femme de l'Empereur Tibere.

Beth-nemra, sur le Jourdain, au Nord de Betharan.

Maspha, vers le Nord: auprès de cette Ville Jephté défit les Madianites, & remit le Peuple d'Israël en liberté.

Thebe, patrie d'Elie, à l'Orient de Betharan.

Socoth, le long du Jourdain, nommée ainsi par Jacob, parcequ'il y dressa ses *tentes*, à son retour de Mésopotamie.

Ramoth-Galaad, Ville *Lévitique* & de *Refuge*, au Nord-Est de la Tribu de Gad, célébre par la mort d'Achab, Roi d'Israël, qui y fut tué, selon la prédiction du Prophéte Michée. Joram, fils d'Achab, y fut aussi blessé, dans la guerre qu'il fit à Hazael, Roi de Syrie.

Rabba, ou Philadelphie, au Nord-Est de la précédente. Ç'a été pendant un tems la Capitale des Ammonites. Elle fut prise par David, après avoir été long-tems assiégée par Joab, Général de ses armées. On y gardoit le lit de fer d'Og Roi de Basan, qui prouvoit quelle étoit sa taille gigantesque.

Mahanaïm, *Lévitique*, au Nord-Ouest, sur le Torrent de Jaboc. Jacob lui donna ce nom, qui signifie *Camp de Dieu*, parcequ'il y rencontra une troupe d'Anges, comme il revenoit de Mésopotamie.

Phanuel, plus au Midi: ce fut où Jacob lutta contre un Ange, qui le bénit ensuite, & lui

donna le nom d'*Israël*, (fort contre Dieu.)

Près de cette Ville étoit la *Forêt d'Ephraïm*, où Absalon, révolté contre son pere David, fut défait & tué.

III.

Dans la demi-Tribu de MANASSÉ.

GADARA, Ville forte, au Midi, & près laquelle il y avoit des bains d'eaux chaudes. Josephe la nomme la Capitale de la *Perée*, c'est-à-dire, du *Pays au-delà du Jourdain.*

JABÉS-GALAAD, au Midi. Cette Ville est célébre dans l'Ecriture, parceque ses Habitans ne s'étant pas trouvé avec les autres Israélites pour punir le crime des Benjamites envers la femme du Lévite, ils furent mis à mort, & on ne réserva que les filles. Ils témoignerent long-tems après leur reconnoissance envers Saül, qui les avoit délivrés du siége des Ammonites, en détachant son corps des murs de Bethsan, où il avoit été suspendu par les Philistins.

PELLA, à l'Orient de Jabès-Galaad. Cette petite Ville est remarquable pour avoir été la retraite des Juifs devenus Chrétiens, lors du dernier siége de Jérusalem par Titus, qui fut suivi de la destruction de cette Ville. Josephe la donne comme servant de bornes, du côté du Nord, à la *Pérée*, qui est le Pays au-delà du Jourdain.

GAULON, Ville de *Refuge* & *Lévitique*, au Nord de Pella.

ASTAROTH, ou BASAN, BAESTRA & CARNAIM, au Nord de Gaulon, *Royale* & *Lévitique*: c'étoit la résidence du Roi Og, Amorrhéen, qui étoit un géant que les Israélites défirent & dépouillerent de ses Etats.

GESSUR, au Nord de cette Tribu. C'est dans cette Ville qu'Absalon, fils de David, se refugia vers Tolmaï, son aïeul maternel, qui en étoit

Roi, & il y demeura trois ans, parcequ'il avoit tué ſon frere Ammon.

MACHATI, au Sud-Eſt de Geſſur.

AURAM, au Nord-Oueſt de Machati, Capitale d'une contrée nommée *Auranite*. Joſephe joint toujours l'Auranite à la Batanée & à la Trachonite. Auguſte donna d'abord ces Pays à Hérode, & enſuite à ſon fils Philippe.

GERASA, au Sud-Oueſt de cette Tribu. C'eſt dans le Pays des Geraſéniens, auſquels elle donnoit ſon nom, que Jeſus-Chriſt chaſſa une légion de démons du corps d'un poſſédé.

CAPHARNAUM, dont il eſt ſouvent parlé dans l'Evangile, le long du Jourdain, ainſi que,

BETSAÏDE, ou JULIADE, patrie des Apôtres S. Pierre & S. André. Elle fut augmentée par Philippe le Tétrarque, qui l'appella Juliade, du nom de Julie, fille d'Auguſte.

§. II. *Des ſix Tribus en-deçà du Jourdain, du Sud au Nord.*

I.

La Tribu de JUDA a pour principales Villes :

EDER, ou HERED, au Sud, *Royale*, près du Déſert de Sin, ou de Judée.

HOLON, *Lévitique*, au Nord de Eder.

CARIATH-SEPHER, ou DABIR, *Royale* & *Lévitique*, au Nord d'Holon. Son premier nom ſignifie la Ville des Lettres, & c'étoit comme l'Académie des Chananéens. Elle fut priſe ſur eux par Othoniel frere de Caleb, qui lui donna en récompenſe ſa fille Axa en mariage.

JÆTA, ou JUTA, *Lévitique*, près du Déſert de Ziph, à l'Occident de la Mer Morte. C'eſt dans ce Déſert que David ſe cacha, pour éviter la colere de Saül, qui ne laiſſa pas de l'y pourſuivre, à la ſollicitation des Ziphéens.

Au

Au Nord de ce Désert est la *Vallée de Benédiction*, ainsi nommée, à cause de la victoire miraculeuse remportée par Josaphat sur les Ammonites, les Moabites & les Iduméens, qui s'y tuerent les uns les autres, ensorte qu'il n'en resta pas un seul.

CARMEL. Cette Ville est remarquable à cause de la Montagne de même nom, qu'il ne faut pas confondre avec un autre Mont Carmel, qui se trouve dans la Tribu d'Issachar, & où Elie se retiroit. Le Mont Carmel de Juda est célébre dans l'Ecriture, par l'Arc de Triomphe que Saül s'y fit ériger après sa victoire sur les Amalécites ; & par la demeure de Nabal, homme très-riche, mais si dur, qu'il refusa d'assister David, à qui il avoit obligation, & qui étoit dans un pressant besoin. Après la mort de Nabal, David épousa sa femme Abigail.

MAON, dans le Désert de même nom, où David se retira pour se mettre à couvert de la fureur de Saül.

ASAÇON-THAMAR, ou ENGADDI, près de la Mer Morte, dans la Vallée des salines. A l'Occident de cette Ville est la Caverne où Saül se retira, & où David, qui y étoit caché avec ses gens, épargna sa vie, & l'appaisa par ses humbles remontrances. Le premier Livre des Rois, *ch.* 24. la place dans le Désert d'Engaddi. Au Sud de cette Ville étoient les Villes criminelles de *Sodome* & de *Gomorrhe*, sur lesquelles Dieu fit descendre une pluye de soufre, du tems d'Abraham, & qui furent rétablies fort long-tems après.

CARIATH-ARBÉ, ou HEBRON, Ville *Royale*, de *Refuge* & *Lévitique*, dans les Montagnes de la Tribu de Juda. On croit que cette Ville étoit la demeure de Zacharie, pere de Saint Jean-Baptiste, & d'Elisabeth, qui fut visitée par la

Sainte Vierge. C'eſt dans cette Ville, la principale de la Tribu de Juda, que régna David pendant ſept ans, avant d'être reconnu Roi par tous les Iſraélites. Son nom de *Cariath-Arbé*, qui ſignifie la Ville des quatre, vient, ſelon Bochart, de ce qu'on y enterra Enac & ſes trois enfans, dont les eſpions envoyés par Joſué, rapporterent des choſes merveilleuſes. Hebron eſt la plus célébre des Villes données aux Prêtres deſcendans d'Aaron. Les huit autres de la Tribu de Juda ſont : Holon, Dabir, Ain, Lobna, Jether, Eſtemo, Jæta & Bethſamès. Pour les quatre autres, elles ſont dans la Tribu de Benjamin ; & ce ſont, Gabaon, Gabaa, Anathot & Almon. Voyez Joſué, *ch.* 21. Tout près de cette Ville, eſt la Caverne double où furent enterrés Sara & Abraham, Iſaac & Rébecca, Jacob & Lia. Elle eſt encore viſitée avec reſpect par les Juifs, les Mahométans & les Chrétiens. Près d'Hebron étoit la *Vallée de Mambré*, où demeurerent longtems les Patriarches Abraham, Iſaac & Jacob.

JETHER, *Lévitique*, au Sud-Oueſt de la Tribu de Juda, & au Midi de celle de Siméon.

JERIMOTH,
ODULLAM, ou SOCHO, } *Royales*, près la Tribu de Dan.

EGLON,
LACHIS, } *Royales*, vers le milieu.

BETHLÉEM, appellée d'abord *Ephrata*, au Nord de Lachis. Cette petite Ville eſt célébre par la naiſſance de David, & par celle de notre Seigneur Jeſus-Chriſt. Près de là étoit le ſépulcre de Rachel, au Nord ; & à l'Orient la Tour du Troupeau, où les Anges annoncerent aux bergers la naiſſance du Sauveur.

GEDERA, Ville *Royale*, vers la Tribu de Dan, au Nord-Oueſt d'Eglon.

LOBNA, ou LOBNÉ, Ville *Royale* & *Lévitique*, au Nord-Oueſt de Gedera.

MACEDA, Ville *Royale*, à l'Orient de la Tribu de Dan, & au Nord de Lobna. Elle eſt remarquable par la Caverne qui en étoit proche & où ſe cacherent cinq Rois Chananéens, qui furent pris & mis à mort par Joſué.

Le Pays des Philiſtins, qui étoit ſur le bord de la Mer Méditerranée, a fait partie en différens tems de la Tribu de *Juda*, à laquelle il avoit été aſſigné, (Joſué, *chap.* 15.) mais les péchés des Iſraélites furent cauſe que ces Peuples les affligerent beaucoup. On en a déja parlé; & il en ſera encore queſtion dans le Chapitre ſuivant, qui traite des Peuples voiſins de la Judée.

II.

La Tribu de BENJAMIN a d'Orient en Occident:

JERICHO, Ville *Royale*, fameuſe par ſon baume. Ses murs furent miraculeuſement renverſés, lorſque les Iſraélites entrerent dans le Pays de Chanaan. Elle fut rebâtie par Hiel, qui perdit ſon premier & ſon dernier fils en la bâtiſſant, ſelon la prédiction de Joſué, *l.* 3. *Rois*, *ch.* 16.

Près de Jéricho, vers le Nord-Oueſt, ſe trouve la Montagne où le Diable tenta Jeſus-Chriſt, en lui faiſant voir tous les Royaumes du monde.

Au Sud de cette Ville eſt la Montagne de la Quarantaine, où Jeſus-Chriſt jeûna quarante jours, & fut enſuite tenté par le Démon.

OPHERA, *Royale*, au Sud-Oueſt de Jéricho.

ALMON, ou ALMATH, *Lévitique* près de Jéricho.

GALGALA, au Nord-Eſt d'Almon. Joſué y circoncit le Peuple avant d'entrer dans la Terre Promiſe. C'eſt près de là que les trois Tribus dont le partage avoit été aſſigné au-delà du Jourdain, bâtirenr un Autel, qu'elles appellerent l'Autel du témoignage, pour marquer leur droit

aux sacrifices offerts à Dieu dans le Tabernacle.

HAÏ, Ville *Royale*, au Nord-Ouest de la précédente.

BETHEL, appellée d'abord LUSA, à l'Ouest de Haï. Jacob lui donna le nom de Béthel, qui signifie la Maison de Dieu, à cause de la vision de l'Echelle mystérieuse qu'il eut en cet endroit, comme il alloit en Mésopotamie.

ANATHOT, ou NOBE', *Lévitique*, au Sud-Ouest de Bethel, célébre par le massacre que fit Saül de quatre-vingt de ses Prêtres, & sa ruine par Doeg. C'est aussi la patrie du Prophéte Jérémie.

GABAA, au Nord-Est de la précédente, *Lévitique.*

JERUSALEM, au Sud-Ouest de Gabaa, Ville *Royale*, & Capitale de toute la Judée, depuis David. Elle se nommoit d'abord SALEM, & elle eut pour Roi Melchisedech, Prêtre du Très-haut. Elle s'appella ensuite *Jebus*, & elle demeura entre les mains des Jébuséens jusqu'au tems de David. Elle étoit tellement sur les confins de la Tribu de Juda, qu'une partie de cette Ville en dépendoit.

GABAON, au Nord de Jérusalem, Capitale des Gabaonites, qui surprirent Josué : ce fut une Ville *Lévitique.*

BETHORON LA BASSE, au Nord-Ouest de Gabaon. C'est-là où Dieu fit pleuvoir des pierres sur les Rois que Josué poursuivoit, & qui étoient venus assiéger Gabaon. Judas Macchabée y tua Seron, Chef de l'armée de Syrie.

MASPHAT, à l'extrémité occidentale de la Tribu de Benjamin, célébre par les assemblées du Peuple que Samuel y tint plusieurs fois, entr'autres, pour l'élection de Saül, premier Roi des Hébreux, & où Samuel jugeoit les affaires du Peuple.

III.

La Tribu d'EPHRAÏM a d'Orient en Occident,

THAPHUA, Ville *Royale*, près du Jourdain.

GIBSAIM, ou GIBSAM, & JECMAAN, *Lévitique*, dans le milieu.

SICHEM, au Nord de Gibſaïm, Ville de *Refuge & Lévitique.* Abraham & Jacob y ont demeuré. Elle fut détruite par Abimelech, fils de Gédéon, & rebâtie par Jéroboam I. Roi des X. Tribus, ou d'Iſraël. Elle eſt fameuſe par le veau d'or qu'y mit ce même Jeroboam, & par la malédiction que prononça Elizée contre quarante enfans qui l'avoient inſultés, & qui furent dévorés par des ours, en punition du mépris injurieux qu'ils avoient fait de ce Prophéte. C'eſt auſſi près de cette Ville, (qui étoit alors appellée *Sichar*,) que Jeſus-Chriſt eut avec une Samaritaine un entretien, rapporté dans le *ch.* 4. de l'Evangile de Saint Jean. Cette Ville ſe nomme aujourd'hui *Naploſa*, ou Naplouſe.

SAMARIE, au Nord de Sichem, bâtie par Amri Roi d'Iſraël, & appellée Samarie du nom de Semer, à qui appartenoit la Montagne où elle étoit ſituée, & qu'Amri acheta deux talens d'argent, 3. *l.* Rois, *ch.* 16. Elle fut depuis ce tems la Capitale du Royaume d'Iſraël, ou des X. Tribus. Hérode ayant rebâti cette Ville, qui avoit été ruinée, lui donna le nom de SEBASTE, en l'honneur d'Auguſte; car *Sebaſtes* en Grec, eſt la même choſe qu'*Auguſtus* en Latin.

Au Midi de Samarie ſont les Monts *Gariſim & Hebal*; & au Nord-Eſt de ces Montagnes étoit le *Temple de Baal*, ſur la Montagne de Dan.

MACHMAS, au Midi ſur les confins de la Tribu de Benjamin, C'eſt dans cette Ville que les

Philiſtins avoient mis une garniſon pour attaquer les Iſraélites; & ils y furent vaincus d'abord par Jonathas, & enſuite par Saül.

NAJOTH, au Nord-Eſt de Machmas: Samuel & David s'y retirerent pour fuir la colere de Saül.

SILO, au Nord-Eſt de Najoth. Le Tabernacle y reſta fort long-tems, y ayant été mis par Joſué.

TAMNATSARÉ à l'Oueſt de Machmas: cette Ville eſt célébre par la ſépulture de Joſué.

GAZER, Ville *Royale* & *Lévitique*, ſur le Torrent de Gaas, à l'Oueſt de Tamnatſaré. Salomon ayant épouſé la fille du Roi d'Egypte, ce Roi prit cette Ville ſur les Chananéens qu'il fit paſſer au fil de l'épée, & en donna le territoire pour dot à ſa fille, après l'avoir brulée; mais Salomon la rétablit. Elle fut fortifiée long-tems après par Jonathas Macchabée; & Simon ſon frere paroît y avoir habité, après avoir augmenté ſes fortifications. Ce fut dans cette Ville que Jean ſon fils apprit qu'il avoit été tué en trahiſon.

LYDDA, ſur le même Torrent, célébre par la guériſon d'un Paralytique, nommé Enée, par S. Pierre.

SARONA, *Royale*, au Nord-Eſt de Lydda.

BETHORON LA HAUTE, *Lévitique*, au Nord-Oueſt de Sarona.

I V.

La demi-Tribu de MANASSÉ a d'Orient en Occident:

BETBERA, ſur le Jourdain, où Gédéon fit camper les Ephraïmites pour prévenir les Madianites.

ENNON, près du Jourdain, ainſi que

SALEM. Saint Jean baptiſoit près de ces Villes, parcequ'il y avoit beaucoup d'eau.

BETHSAN, ou SCYTOPOLIS, près du Jourdain. On croit que son nom vient de ce qu'elle a été habitée par des Scythes. Ce fut à ses murs que les Philistins attacherent le corps de Saül.

BETHSECA, ou BESEC, au Sud-Ouest de Bethsan, Ville *Royale*.

ABEL-MEHULA, au Midi de Bethseca, patrie d'Elisée.

ALEXANDRION, à l'Occident de la précédente, Château très-fort, bâti sur une Montagne par Alexandre Roi de Judée, & dans lequel Aristobule son fils, & Alexandre fils d'Aristobule se retirerent. Le Roi Hérode répara ce Château, ainsi que ceux de *Macheronte*, dans la Tribu de Ruben, & d'*Hyrcanium* *, au Midi de Juda, & vers les Montagnes d'Arabie, selon Josephe.

THERSA, *Royale*, à l'Ouest d'Alexandrion. Elle a été la résidence & le lieu de la sépulture des premiers Rois d'Israël.

GETREMMON, ou BALAAM & JEBLAAM, *Lévitique*, dans le milieu.

GALGAL, *Royale*, à l'Occident de cette Tribu.

MAGEDDO, au Sud-Est de Galgal, *Royale* & *Lévitique*. C'est près de cette Ville que le pieux Roi Josias fut tué par Nécao Roi d'Egypte.

THANAC-ANER, au Nord-Est de Mageddo, *Royale* & *Lévitique*.

DOR, *Royale*, à l'extrémité occidentale. Elle fut assiégée par Antiochus, fils de Démétrius, Roi de Syrie, avec une armée de cent vingt mille hommes, pour prendre Tryphon son compétiteur, qui se sauva.

CESARÉE, *Port*, sur la Méditerranée. Elle a été appellée TOUR DE STRATON, & DRUSUS, du nom du fils de la femme de César. Son nom de *Césarée* lui a été donné par Hérode, qui l'augmenta considérablement en l'honneur de César Auguste.

CAPHARSALAMA, APOLLONIE, ou ANTIPATRIDE, ſur la même Mer. Elle a été rebâtie par Hérode, qui lui donna le nom d'*Antipatride*, en mémoire de ſon pere Antipater.

V.

La Tribu d'ISSACHAR contient d'Orient en Occident.

CESION, ou CEDES, *Lévitique*.

RAMETH, ou JERIMOTH, *Lévitique*, au Sud-Oueſt de Ceſion.

Au Nord de Rameth ſont les Montagnes de *Gelboé*, fameuſes par la mort de Saül & de Jonathas, avec ſes autres fils, qui y furent tués par les Philiſtins.

ENGANNIM, *Lévitique*, au Nord-Oueſt de Rameth.

DABERETH, *Lévitique*, au Nord-Eſt de la précédente, près le Torrent de Ciſon.

JESRAHEL, au Sud-Oueſt de Dabereth, fameuſe par la vigne de Naboth, & par la mort de Joram, fils d'Achab, & de l'impie Jezabel ſa mere. C'étoit une Ville *Royale* des Chananéens.

APHEC, au Nord de Jeſrahel, *Royale*, déſignée à Joas Roi d'Iſraël, comme le lieu où Eliſée lui prédit qu'il devoit battre trois fois les Syriens.

NAÏM, au Nord d'Aphec, près de laquelle Jeſus-Chriſt reſſuſcita le fils unique d'une veuve.

BETSEMES, à l'Oueſt de Naïm. Il ne faut pas la confondre avec une autre *Betſemes*, qui étoit ſur les confins du Pays des Philiſtins, & de la Tribu de Dan.

SUNAM, au Nord-Oueſt de Betſemes, célebre par cette femme qui fut l'hôteſſe d'Eliſée, & dont il reſſuſcita le fils dont la naiſſance a été miraculeuſe.

A l'extrémité occidentale on trouve le Mont Carmel, où se retiroit Elie.

V I.

La Tribu de ZABULON a d'Orient en Occident:

GENESARETH, CINERET, ou TIBERIADE, sur le bord de la Mer de Galilée. Cette Ville ayant été rebâtie par Hérode le Tétrarque, fut nommée *Tibériade*, en l'honneur de l'Empereur Tibere.

GETH-EPHER, ou JOTAPATA, au Nord-Ouest de Genesareth: c'étoit la patrie du Prophéte Jonas; elle fut ensuite célebre par la vigoureuse défense de Josephe l'Historien, qui y commandoit dans la guerre contre les Romains, qui le firent prisonnier.

DOTHAIM, au Nord de Geth-Epher: le Patriarche Joseph y trouva ses freres, qui le vendirent à des Marchands qui le menerent en Egypte.

REMNON-AMTAR, ou DAMNA, *Lévitique*, au Nord-Est de la précédente.

BETHLE'EM, ou BETHULIE, au Sud-Ouest de la précédente; entre les deux étoit la Citerne de Joseph. C'est cette Ville, selon Sanson, qui est célebre par le siége qu'y mit Holopherne, à qui Judith coupa la tête. Le P. Calmet place Béthulie dans la Tribu de Siméon, d'où étoit Judith.

SEMERON, *Royale*, dans le milieu.

NAHALOL, ou CATHET, *Lévitique*, au Nord de Semeron.

CHESELETH-THABOR, ou CARTHAN, *Lévitique*, au Sud de Semeron.

On trouve vers les frontieres d'Issachar, au Sud-Ouest de la Tribu de Zabulon, le Mont *Thabor*. C'est-là que Debora ordonna à Balac de combattre Sisara, & où Jesus-Christ fut transfiguré.

NAZARETH, au Nord-Ouest du Thabor, célebre par la demeure de Jesus-Christ jusqu'à l'âge de trente ans.

SARID, près le Torrent de Cison, au Nord-Ouest de Nazareth.

SEPHORIS, au Nord-Est de Nazareth, selon Sanson : c'étoit la Capitale & la résidence d'Hérode Antipas Tétrarque de Galilée.

JECHONAM, *Royale* & *Lévitique*, au Nord-Est de Sarid, & sur le bord de la Tribu d'Aser.

CANA, au Sud-Est de Jechonam, célebre par le Miracle du changement de l'eau en vin par Jesus-Christ.

VII.

La Tribu de NEPHTALI, au Nord-Est de la Judée, renferme, du Sud au Nord :

COROSAÏM, sur le bord de la Mer de Galilée : c'est une des Villes impénitentes contre lesquelles Jesus-Christ a prononcé des malédictions.

Au Nord de cette Ville est la Montagne où Jesus-Christ se retiroit pour prier, & où il choisit ses Apôtres.

CARIATHAIM, ou CARTAN, *Lévitique*, près de Corosaïm.

ABELMAACHA, ou ABELMAÏM, & ABELA, au Nord-Est de Cariathaïm, fameuse par la retraite de Siba, révolté contre David, & qui y eut le tête coupée à la persuasion d'une femme très-sage, qui étouffa par-là les suites d'une guerre civile, qui avoit entraîné dix Tribus contre leur Roi légitime.

A l'Orient de cette Ville, & près du Lac *Merom*, est la *Fontaine de Daphné*.

ARAMA-ASOR, *Royale*, vers l'Orient de la Tribu d'Aser.

HAMON, ou AMOTH-DOR, *Lévitique*, au Sud d'Arama.

CEDE'S, Ville *Royale*, de *Refuge* & *Lévitique*, vers le milieu : c'étoit la patrie de Barac, qui défit Sisara, Général de Jabin Roi des Chananéens,

HASORETH DES GENTILS, sur le Jourdain, demeure de Sisara.

HELON, sur le même Fleuve, ainsi que

DAN, ou LAÏS & PANIAS, appellée aussi CESARE'E DE PHILIPPE, du nom de Philippe Tétrarque de l'Iturée, qui l'agrandit, & l'appella *Césarée*, en l'honneur de César-Auguste.

§. III. *Des trois Tribus vers la Méditerranée, ou la grande Mer.*

Nous les décrirons aussi du Sud au Nord.

I.

La Tribu de SIMEON, a:

BERSABE'E, ou BASIOTHIE, vers le Torrent d'Egypte, ou de Besor. C'est depuis ce lieu jusqu'à *Dan* ou *Laïs*, que l'Ecriture marque l'étendue de la Judée. Cette Ville est célebre par la demeure qu'ont fait dans son voisinage, Abraham, Isaac & Jacob.

HARMA, ou HORMA, *Royale*, au Midi. Judas Macchabée avec son frere Simon, y défirent les Gentils, & l'appellerent Horma, c'est-à-dire, Anathême.

CESIL, ou BETHUL, ou Sud-Ouest d'Horma: c'est, selon le P. Calmet, la fameuse Béthulie, où Judith tua Holopherne, Général des Assyriens.

SICELEG, au Nord-Ouest d'Horma, fameuse parcequ'elle fut donnée à David par Achis, Roi des Philistins. Elle fut brulée par les Amalécites en l'absence de David, & ils enleverent les femmes & les enfans; mais David les ayant poursuivis, reprit sur eux tout ce qu'ils avoient enlevé, & fit un grand butin.

MADEMENA, ou BETH-MARCABOTH, au Nord-Ouest de Siceleg.

SENSENNA, ou HASER-SUSA, & HAZAR-SUSIM, au Nord-Est de Mademena.

LEBAOTH, ou BETH-LEBAOTH, & BETHBERA, au Sud-Eſt de la précédente.

AIN, ou AEN, *Lévitique*, près de la Tribu de Juda.

ASAN, *Lévitique*, au Sud-Eſt de Aïn.

Il faut remarquer que cette Tribu eut ſon partage dans le territoire qui avoit d'abord été aſſigné à la Tribu de Juda, & qui étoit trop grand pour elle.

II.

La Tribu de DAN contient, du Sud au Nord:

AJALON, *Lévitique*, au Sud-Eſt.

MODIN, au Nord-Eſt d'Ajalon, patrie de Matathias, & de ſes enfans nommés Macchabées: ce fut auſſi le lieu de leur ſépulture. Simon y éleva un Mauſolée de marbre blanc, d'une hauteur prodigieuſe.

GABBATON, ou GIBBETON, *Lévitique*, au Nord-Oueſt de Modin.

HELTECO, dans le milieu.

SARAA, patrie de Samſon, au Midi, près du Torrent de Sorec.

ESTHAOL, au Sud-Eſt de Saraa.

HIRSEMES, ou la Ville du Soleil, au Nord d'Elthaol.

THAMNA, ou TEMNA & THAMNATA, au Nord-Oueſt d'Hirſemes. C'eſt près de cette Ville que Samſon, allant pour épouſer une femme du Pays des Philiſtins, rencontra un lion, qu'il mit en piéces, & dans la gueule duquel il trouva un rayon de miel; ce qui lui donna occaſion de propoſer une énigme.

GETREMMON, *Lévitique*, au Nord de la Tribu de Dan.

JOPPE', *Port*, ſur la Méditerranée, tout au Nord: Saint Pierre y reſſuſcita Tabithe.

BETHSEME'S, *Lévitique*, Sanſon l'a miſe entre

Accaron & Geth, dans le Pays des Philiſtins, qui en ont été les maîtres pendant un tems. Cette Ville eſt célebre par la mort de 50000. hommes de ſes Habitans, à cauſe de leur curioſité par rapport à l'Arche, lorſque les Philiſtins la renvoyerent, après l'avoir priſe.

III.

La Tribu d'ASER eſt au Nord-Oueſt de la Judée, & a du Sud au Nord :

MESSAL, *Lévitique*, près la Méditerranée.

ACCO, ou PTOLEMAÏDE, *Royale*, nommée *Ptolémaïde*, parcequ'elle fut agrandie par Ptolémée I. Roi d'Egypte. On la nomme aujourd'hui *Acre*.

CADES, ou CEDESSA, *Royale*, dans le milieu.

ABRAN, ou ABDON & MADON, *Royale* & *Lévitique*, ſur les confins de Nephtali.

ROHOB, &

HELCATH, *Lévitiques*, au Nord. C'eſt à Rohob qu'allerent les douze hommes envoyés par Moyſe, pour conſidérer la Terre Promiſe.

La Côte des *Sidoniens*, où ſont les Villes de *Tyr*, *Sarepta* & *Sidon*, avoit été aſſignée aux enfans d'Aſer, par Joſué ; mais leur lâcheté & leur déſobéiſſance, firent qu'elle reſta indépendante. C'eſt ce qu'on appelle autrement le Pays des *Phéniciens*, dont nous parlerons à la fin du Chapitre ſuivant.



CHAPITRE II.

Du Pays des Philistins, & des autres Peuples voisins de la Judée.

LEs Peuples voisins de la Judée, dont Dieu se servit plusieurs fois pour punir les prévarications des Israélites, étoient, sans compter les Egyptiens :

(1) Au Sud-Ouest, le long de la Méditerranée, les Philistins : (2.) au Midi de la Judée, les Iduméens : (3.) les Amalécites : (4.) les Madianites, & autres enfans de Céthura, au Sud-Est.

A l'Orient : (5.) les Moabites : (6.) les Ammonites : (7.) les Ismaëlites, [Nabathéens, Cédariens, &c.]

Au Nord, (8.) les Syriens : (9.) les Phéniciens, [Tyriens, Sidoniens.]

I. Les PHILISTINS tiroient, comme on l'a dit, leur origine des Egyptiens, & occupoient les bords de la Mer Méditerranée, depuis le Torrent d'Egypte jusqu'à l'extrémité de la Tribu de *Dan*. Ils affligerent long-tems les Israélites criminels ; mais après avoir été vaincus par Samson, Samuel & Saül, ils furent enfin assujétis par David. Leur Pays fit long-tems partie de la Tribu de *Juda*, dans le partage de laquelle il avoit été mis par Josué.

Ils avoient cinq Villes principales, qui formoient autant de Satrapies, ou de Gouvernemens ; sçavoir, du Sud au Nord :

GAZA, grande Ville, célebre par la mort de Samson. Ayant été détruite par Alexandre le Grand ; elle se rétablit & soutint deux siéges, l'un de la part de Jonathas Macchabée, & l'autre de Simon son frere, qui la reçut à compo-

ſition. Son Port s'appelloit *Majuma*.

ASCALON, *Port*, Ville forte & très-ancienne. Elle ſe rendit à Jonathas; Hérode le Grand l'embellit enſuite de baſſins, de lacs, de magnifiques galeries, & d'un Palais Royal.

AZOTH, Ville très-forte, où les Philiſtins mirent l'Arche dans le Temple de Dagon. Elle fut priſe & brulée par Jonathas, auſſi-bien que ce Temple.

ACCARON. C'eſt dans cette Ville qu'Ochoſias, Roi d'Iſrael, malade à Samarie, envoya conſulter Beelzébuth, en conſéquence dequoi Elie lui annonça une mort prochaine. Elle fut donnée à Jonathas par Alexandre, fils d'Antiochus l'illuſtre.

GETH, patrie du ſuperbe Goliath, vaincu par David.

Il faut encore remarquer, dans le Pays des Philiſtins:

JAMNIA, *Port*. Cette Ville fut priſe par Judas Macchabée, qui brula ſon Port & ſes vaiſſeaux.

II. Les IDUMÉENS occupoient une partie de ce qu'on appelle aujourd'hui l'Arabie Pétrée. Ils deſcendoient d'Edom, ou d'Eſaü, fils d'Iſaac, qui s'étoit d'abord établi dans le Mont de Séir, au Midi de la Tribu de Juda. Ce Peuple a toujours témoigné de la haine contre les Iſraélites, quoiqu'ils deſcendiſſent d'un même Pere. David aſſujétit les Iduméens, & ils demeurerent ſoumis aux Rois de Juda juſqu'au régne de Joram, fils de Joſaphat. Pendant la captivité, ils s'emparerent d'une grande partie du territoire qu'avoit occupé la Tribu de Juda. Mais les Princes Macchabées, & ſur-tout Jean-Hircan, les ſoumirent de nouveau, & les obligerent d'embraſſer la Religion Juive.

PETRA, ou JECTAEL, étoit leur Capitale: elle ſe trouvoit au Midi, environ à une égale diſtance

de la Mer Morte & de la Mer rouge.

III. Les AMALECITES faisoient originairement partie des Iduméens, & habitoient dans leur voisinage, au Midi de la Judée. Ils tiroient leur nom d'Amalech, petit-fils d'Edom. Leur haine contre les Israélites étoit des plus violentes : aussi Dieu ordonna-t-il de les exterminer. Saül fut rejetté, parcequ'il avoit voulu épargner leur Roi Agag, & ce qu'ils avoient de meilleur. Aman, qui du tems d'Esther pensa faire périr les Juifs captifs, étoit de la race des Amalécites.

IV. Les MADIANITES, & autres Enfans de *Céthura*, & d'Abraham, occupoient cette partie de l'Arabie qui s'étend au Sud-Est depuis la Mer Morte jusqu'à la Mer Rouge. Ce Peuple s'étant joint aux Amalécites, pour affliger les Israélites, Dieu suscita Gédéon, qui les vainquit.

V. Les MOABITES, qui descendoient de Moab, fils aîné de Loth, neveu d'Abraham, habitoient à l'Orient de la Tribu de Ruben. Balac leur Roi engagea Balaam à maudire les Israélites, lorsqu'ils vinrent dans la Terre Promise; mais Dieu força Balaam à les bénir. Eglon, autre Roi des Moabites, affligea dans la suite le Peuple d'Israel, que Dieu délivra par Aod. Les Rois David & Salomon assujétirent cette Nation; mais elle secoua le joug dans la suite.

AR, ou RABBAT-MOAB, sur l'Arnon, étoit leur Capitale.

VI. Les AMMONITES, qui venoient d'Ammon, frere de Moab, demeuroient plus au Nord, à l'Orient de la Tribu de Gad. Ils tinrent les Israélites en servitude pendant dix-huit ans; mais ils furent défaits par Jephté. Ils furent plusieurs fois vaincus par Saül, & assujétis par David; mais ils secouerent le joug des Israélites après la mort d'Achab.

RABBAT-AMMON étoit leur Capitale.

VII. Les Iſmaélites, qui deſcendoient d'Agar & d'Abraham par Iſmaël, habitoient plus à l'Orient que les Nations dont nous venons de parler. La Tribu de Ruben remporta ſur eux pluſieurs avantages. Comme Iſmaël avoit eu douze enfans, ainſi que Jacob ou Iſrael, ce Peuple fut d'abord diviſé en douze Tribus, dont les plus connues ſont les *Nabathéens*, les *Cédariens*, les *Ituréens*, &c. Avec le tems il devint très-puiſſant, & ſe rendit maître de toute l'Arabie, d'où il envoya ailleurs nombre de Colonies, comme nous l'avons déja dit. On a donné à ces Peuples le nom général de *Saraſins*, qui ſignifie, ſelon pluſieurs Sçavans, les *Orientaux*.

VIII. Les SYRIENS, au Nord de la Terre des Hébreux, étoient d'abord diviſés en pluſieurs petits Royaumes que David s'aſſujétit. Sur la fin du régne de Salomon, il s'y en éleva un très-puiſſant, dont les Rois firent beaucoup de mal aux Iſraélites, comme on l'a déja obſervé. Ce Royaume fut détruit à peu près dans le même tems que celui d'Iſrael, par le Roi des Aſſyriens.

DAMAS, au Nord-Eſt, étoit ſa Capitale.

IX. Les PHENICIENS, qui étoient les reſtes des Chananéens, & que l'on regarde comme les Inventeurs des Lettres & de la Navigation, occupoient la Côte Nord-Oueſt de la Judée, le long de la Tribu d'*Aſer*. Ils s'étendoient encore plus au Nord ſur la Côte de Syrie; mais nous ne parlerons ici que des Villes de la baſſe Phénicie, qui étoient voiſines des Iſraélites, & dont il eſt fait mention dans l'Ecriture Sainte. Ce ſont, du Sud au Nord :

TYR, *Port*, ſur la Méditerranée, dont Hiram, ami de David & de Salomon, étoit Roi. Ses plus illuſtres Colonies au loin, ſont *Thèbes* en Gréce, *Carthage* en Afrique, & *Cadix* en Eſpagne. Les Carthaginois, qui ſe ſont rendu très-fameux, ſe

nommoient en Latin *Pœni*, qui eſt le même nom que celui de Phéniciens.

SAREPTA, célebre par la retraite du Prophéte Elie, qui y fut nourri par une pauvre veuve, dont il reſſuſcita le fils.

SIDON, *Port* : cette Ville fut bâtie par Sidon, fils aîné de Chanaan, & elle a été la mere de Tyr. Jezabel, femme d'Achab, Roi d'Iſrael, & qui fit beaucoup de mal au Peuple de Dieu, par ſon amour pour l'Idolâtrie, étoit fille du Roi de Sidon.

CHAPITRE III.

Diviſion de la Judée depuis le retour de la Captivité, & particulierement ſous Herode le Grand & ſes Enfans.

LES Juifs, principalement de la Tribu de Juda, étant revenus de la captivité où Nabuchodonoſor les avoit tranſportés, après avoir détruit Jéruſalem, rebâtirent cette Ville, & peu à peu les autres. Mais les différentes parties du Pays ne porterent plus le nom des douze Tribus. Il fut alors partagé en quatre Provinces ; à quoi il faut ajouter deux petits Pays, dont il eſt fait mention dans le partage des enfans du Roi Herode.

En-deçà du Jourdain étoient trois Provinces, ſçavoir :

I. La GALILÉE, qui étoit partagée en Supérieure & en Inférieure. La premiere qui s'appelloit auſſi *Galilée des Gentils*, parceque la plus grande partie de ſes Habitans fut toujours de race Gentille, comprenoit les Territoires des Tribus *d'Aſer* & de *Nephtali* : elle s'étendoit même, ſelon pluſieurs Auteurs, dans la demi-Tribu

de *Manaſſé* au-delà du Jourdain. La Galilée Inférieure contenoit les Tribus de *Zabulon* & d'Iſſachar.

On appelloit *Décapole* une Région très-fertile, qui avoit dix Villes autour du Jourdain; & ces Villes étoient, ſelon Sanſon: au Nord, Capharnaüm, Bethſaïde; au Nord-Oueſt, Coroſaïm: à l'Orient, Gadara, Geraſa, Gamala: au Midi, Scythopolis; & à l'Occident, Tarichée, Tibériade & Jotapata.

II. La SAMARIE, qui, après la deſtruction du Royaume d'Iſrael, fut habitée par des Colonies que les Rois d'Aſſyrie y avoient envoyées de leurs Etats, comprenoit les Territoires des Tribus d'*Ephraïm*, & de la partie de *Manaſſé* en-deçà du Jourdain.

III. La JUDÉE propre, qui renfermoit *Benjamin*, *Juda*, *Siméon*, *Dan*, & le Pays des Philiſtins.

Sa partie méridionale, qui pendant la captivité avoit été entre les mains des Iduméens, s'appelloit *Idumée*, & *Gabalene*, c'eſt-à-dire, le Pays des Montagnes.

Au-delà du Jourdain étoit:

IV. La PERÉE, dont le nom ſignifie en Grec le Pays au-delà. Elle renfermoit le Territoire des Tribus de *Ruben*, & de *Gad*, & une partie de *Manaſſé*.

Les deux petits Pays dont il faut encore parler ſont:

V. La TRACHONITE, ſituée, ſelon Prideaux, au Sud-Eſt de la demi-Tribu de Manaſſé, & ſelon Sanſon, au Nord:

VI. L'ITURÉE, ſituée, ſelon Sanſon, au Sud, & ſuivant Prideaux, au Nord de la même Tribu de Manaſſé. L'Iturée étoit ainſi appellée à cauſe de la roideur de ſes Montagnes, nommées *Hermon* & *Sanir*. On prétend que le nom d'Iturée

ſignifie la même choſe en Syriac, ou il lui venoit de quelque habitation qu'y avoient faite les Ituréens, l'une des races Iſmaélites.

Les Juifs, revenus de captivité, n'occuperent d'abord qu'une partie de la Judée propre, étant ſous la dépendance des Perſes, & enſuite d'Alexandre & de ſes ſucceſſeurs, ſoit les Rois d'Egypte, ſoit le Rois de Syrie. Ils ſe mirent en liberté ſous les Macchabées, & par leurs armes ils conquirent les autres parties de la Judée.

Herode s'empara du Gouvernement de ce Pays, avec le ſecours des Romains, qui l'en déclarerent Roi. Après ſa mort, le Royaume de Judée fut diviſé entre ſes trois fils, Archélaüs, Hérode-Antipas & Philippe. L'Empereur Auguſte qui fit ce partage, donna le nom d'Ethnarque au premier, & de Tétrarque aux deux autres.

Archélaüs, poſſéda la Judée, avec l'Idumée, & la Samarie. Son Etat fut gouverné après ſon exil, par des Procurateurs envoyés par les Romains, & qui dépendoient du Gouverneur de Syrie. Pilate, qui condamna Jeſus-Chriſt, étoit l'un de ces Procurateurs.

Hérode-Antipas eut la Galilée & la Perée.

Philippe fut mis en poſſeſſion de la Trachonite & de l'Iturée

L'Evangile, en parlant de ces Tétrarques (Luc, ch. 3.) fait mention de Lyſanias Tétrarque de l'*Abylene*. Ce Pays n'étoit point de la Judée, mais dans ſon voiſinage; ſçavoir, dans la Celeſyrie, ou Syrie creuſe, entre les différentes chaînes du Mont Liban, où étoit *Abila*, Ville alors conſidérable, au Nord-Oueſt de Damas.



CHAPITRE IV.

Division de la Palestine sous les Romains.

LA Judée fut appellée Palestine par les Romains, du nom des Philistins, qu'ils avoient les premiers connus, à cause de leur voisinage de la Méditerranée.

Ce Pays, qui dépendoit du Gouvernement de Syrie, étoit divisé en trois Palestines.

La Palestine premiere, qui comprenoit la Judée & la Samarie. *Césarée de Straton* en fut la Capitale, depuis la destruction de Jérusalem par Titus.

La Palestine seconde, qui renfermoit la Galilée & la Trachonite. La Capitale étoit *Scythopolis* ou *Bethsan.*

La Palestine troisiéme, dans laquelle étoient comprises la Perée & l'Idumé véritable, ou une partie de l'Arabie. *Petra* en étoit la Capitale.

CHAPITRE V.

Division de la Terre-Sainte sous le Christianisme, & du tems des Croisades.

ELLE étoit divisée, au cinquiéme siécle, en un Patriarchat & trois Métropoles, qui étoient anciennes, sans compter celle de *Bostra* en Arabie. Chacune de ces Métropoles avoit un grand nombre d'Evêchés; ce qui a duré jusqu'au septiéme siécle, que les Sarasins se saisirent de la Palestine. Ces quatre Métropoles étoient partagées en quatre Provinces: une Palestine premiere, où étoit *Césarée*; une seconde, où étoit *Scy-*

thopolis ; une troisiéme, ou premiere Arabique, qui avoit *Petra* pour Métropole ; & enfin une seconde Arabique, où étoit *Bostra*.

Le Patriarchat étoit à *Jérusalem* ; & il a eu, depuis que les Latins, (du tems des Croisades) se sont emparé de cette Ville en 1099. trois Evêchés suffragans, *Bethléem*, *Hebron* & *Lidda*.

Les trois Métropoles étoient :

Césarée de Straton, avec un suffragant à *Sébaste*, ou *Samarie*.

Scythopolis, & depuis *Nazareth*, avec un suffragant à *Tibériade*.

Petra avec un suffragant au *Mont-Sinaï*.

Pour *Bostra*, ses Suffragans les plus connus étoient *Ptolémaïde*, *Séïde*, ou Sidon, & *Barut*, ou Béryte dans la Phénicie septentrionale.

CHAPITRE VI.

Division de la Judée, ou Terre-Sainte, sous les Turcs.

On divise aujourd'hui la Terre-Sainte en huit Pays, du Sud au Nord.

1°. Celui de GAZA, qui est commandé par un Bacha héréditaire, & n'a de Villes que *Gaze* & *Rame*, qui sont sans murs & sans portes, & méritent plutôt le nom de gros Bourgs.

2°. D'ELKAHILL, (terme qui signifie l'*Ami de Dieu*, c'est-à-dire, d'Abraham,) & d'HEBRON. Il y a quinze ou seize Villages, outre *Hebron*, qui est encore une Ville considérable.

3°. D'ELKODS, c'est-à-dire, du *Sanctuaire*, ou de la Ville Sainte, qui est *Jérusalem*, l'unique Ville de ce Canton, qui a environ deux cens Villages.

4°. De NAPLOUSE, qui est *Samarie*. Ce Pays

eſt borné à l'Orient par le Jourdain, qu'on nomme aujourd'hui *Scheriab*, c'eſt-à-dire, *Loi.* Il contient environ cent Villages, avec la Ville de *Naplouſe*, qui lui donne ſon nom.

5°. Le Pays de HARETÉ, qui occupe le terrein de la Tribu d'Iſſachar, & de la demi-Tribu de Manaſſé en-deçà du Jourdain. Il a la fameuſe Plaine d'Eſdrelon ou Mageddo, aujourd'hui nommée *Marge Ebn Hamer*, c'eſt-à-dire, le Pré du fils d'Hamer. On y voit le Château appellé *Elbeyſan*, que la Martiniere croit avoir ſuccédé à *Bethſan.*

6°. Le Pays de NAZARETH. Il contient vingt ou vingt-cinq Villages, & renferme une grande partie de la Tribu de Zabulon.

7°. Le Pays de SAPHET, où eſt *Céſarée de Philippe*, aujourd'hui *Houlet Panias.*

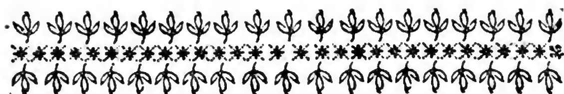
8°. Enfin le *Pays d'au-delà du Jourdain*, qui eſt diviſé en pluſieurs parties, qui ſont du Sud au Nord :

Celle qui occupe le Territoire de la Tribu de Ruben & le Pays des Moabites, s'appelle le Pays de *Salth*, du nom d'un grand Village, où il y a un Château & beaucoup de Chrétiens du Rit Grec : le chef des Arabes qui l'habitent, le tient à ferme du Bacha de Damas.

2°. Le Pays où étoit la Tribu de Gad eſt peuplé d'autres Arabes, nommés *Beni-Kenane*, & leur Chef en paye une rente au même Bacha.

3°. Enfin, le Pays où étoit la demi Tribu de Manaſſé au-delà du Jourdain, eſt habité par des Arabes appellés *Gou-ayr.*





GEOGRAPHIE ECCLESIASTIQUE.

CHAPITRE PRÉLIMINAIRE.

De l'origine de la forme qu'a reçu le Gouvernement Ecclésiastique, & de la distinction des Eglises Latine & Grecque.

LA Religion Chrétienne ayant été établie, sur-tout dans l'Empire Romain, qui s'étendoit dès-lors dans les trois parties de l'ancien Monde, la Hiérarchie Ecclésiastique, composée principalement du Pape, des Patriarches, des Archevêques & Evêques, répondit dès le commencement de l'Eglise à la forme du Gouvernement Civil.

Ainsi Rome étant le Siége de l'Empire, Saint Pierre y établit aussi le premier Siége du Monde Chrétien pour lui & pour ses successeurs.

Comme cette Ville avoit un Préfet dont l'autorité s'étendoit dans la partie de cet Empire qui étoit en Europe & dans une portion de l'Afrique, le Pape acquit l'autorité de Patriarche sur la plupart des Provinces qui dépendoient de ce Préfet, & particulierement sur les Eglises que l'on appelloit *Suburbicaires*. On verra à l'article de l'Italie ce que c'étoit que ces Eglises.

Antioche

Antioche & Alexandrie étoient la résidence de deux Préfets, l'un pour l'Asie & l'autre pour l'Afrique orientale. Les Siéges de ces deux Villes devinrent aussi deux Patriarchats, & leur autorité s'étendit sur les Provinces qui étoient soumises à ces deux Préfets.

Constantinople étant devenue le Siége de l'Empire dans le quatriéme siécle, cette Ville obtint le titre de *Nouvelle Rome*, & son Evêque celui de Patriarche. On prit sur Rome & sur Antioche de quoi composer son Patriarchat.

Mais il n'en fut pas de Jerusalem comme des Patriarchats qu'on vient de nommer. Son Evêque obtint la dignité Patriarchale, non par des raisons relatives au Gouvernement Civil, mais parceque le Christianisme avoit pris naissance dans cette Ville, d'où il s'étoit répandu dans tout le monde. On forma ce nouveau Patriarchat d'une partie des Provinces soumises à celui d'Antioche.

Chacune des Provinces de l'Empire Romain avoit une Ville qu'on nommoit *Métropole*, où résidoit le Juge Supérieur. Sous cette Métropole il y avoit d'autres *Cités* où étoient les Juges subalternes. On mit des Métropolitains ou Archevêques dans les premieres, & des Evêques dans les autres. Voilà l'origine de la forme du Gouvernement Ecclésiastique & son état dans les huit premiers siécles.

Les changemens qui arriverent ensuite dans l'Etat Civil, en produisirent aussi un considérable dans l'Eglise vers le neuviéme siécle, & occasionnerent le schisme des Grecs. L'Empire d'Orient n'ayant plus eu de liaison avec l'Empire d'Occident, on vit bientôt après l'Eglise Grecque se séparer de la Latine. Rome qui demeura attachée à l'Empire d'Occident, conserva son autorité sur les Etats qui dépendoient de cet Empire, & s'étendit dans la suite sur tous les Peu-

Les Archevêchés & Evêchés de l'Europe peuvent être partagés en quatre Classes selon quatre situations différentes : 1. ceux du Midi : sçavoir, les Archevêchés & Evêchés d'Espagne, de Portugal & d'Italie : 2. ceux du milieu, qui sont ceux de France, d'Allemagne & de Pologne : 3. ceux de la partie Orientale, sçavoir, de Hongrie, de Dalmatie & des Isles adjacentes : 4. enfin ceux du Nord, c'est-à-dire, des Isles Britanniques, du Danemarck, de la Norwége & de la Suéde ; pays que le Schisme des Protestans a enlevés à l'Eglise ; mais dont plusieurs ont encore des Evêques Catholiques.

ARTICLE I.

Archevêchés & Evêchés du Midi de l'Europe.

§. I. *Archevêchés & Evêchés d'Espagne.*

LEs Romains partagerent ce Royaume d'abord en trois Provinces, sçavoir la Carthaginoise, la Tarragonoise, la Bétique, ausquelles ils ajouterent la Lusitane & la Galécienne, comme on le peut voir dans les Notices de l'Empire (*a*).

1. La Province *Carthaginoise* s'étendoit sur tout ce qui dépend aujourd'hui des Archevêchés de Valence, de Toléde & de Burgos.

2. La province *Tarragonoise* comprenoit non-seulement l'Archevêché de Tarragone, qui étoit alors sa Métropole, mais encore celui de Saragoce.

3. La *Bétique* avoit anciennement Séville pour

(*a*) Les noms anciens des Provinces Ecclésiastiques qui se trouvent dans cet Article & les suivans, & particulierement dans le Chapitre cinquiéme, peuvent donner une idée générale de l'ancienne Géographie Ecclésiastique.

Métropole : elle renfermoit encore dans ſon étendue l'Archevêché de Grenade.

4. La *Luſitane* : ſa Métropole étoit autrefois Merida : c'eſt préſentement Compoſtelle en Galice.

5. La Province *Galécienne* : ſa Métropole étoit Brague : elle comprend maintenant, outre Brague, Liſbonne & Evora.

Les Goths, les Suéves & les Wandales, qui s'emparerent de ce Pays au cinquiéme ſiécle, n'y changerent rien à la Police Eccléſiaſtique : les Goths transfererent ſeulement les droits de Carthage à Toléde, qu'ils firent Primatiale.

Les Sarafins ou Maures, au huitiéme ſiécle, y renverſerent la Monarchie des Goths, & y établirent le Mahométiſme ; mais le peu de Chrétiens qui y reſterent, s'étant ſauvés dans les Aſturies, s'y fortifierent, & regagnerent peu à peu ce qu'ils avoient perdu : ils vinrent même à bout de les chaſſer entierement. Mais en rétabliſſant les Siéges Epiſcopaux, ils n'eurent preſqu'aucun égard à l'ancienne diviſion Eccléſiaſtique.

Les Rois d'Eſpagne, avant Philippe V. prétendoient deſcendre des anciens Rois Goths. L'Archiduc Philippe, Pere de Charles, épouſa Jeanne qui étoit le dernier rejetton de cette race. Outre l'Eſpagne, cette Princeſſe poſſédoit le Royaume de Naples & le Milanez.

Après avoir expoſé en peu de mots l'ancienne diviſion de l'Eſpagne, il eſt à propos d'en donner la nouvelle diviſion depuis l'expulſion des Maures.

L'Eſpagne eſt diviſée aujourd'hui en huit Provinces Eccléſiaſtiques ou Métropoles.

Saragoce ſur l'Ebre, Burgos, Compoſtelle, Taragone, Valence, Toléde, Séville, & Grenade.

1. L'Archevêché de *Saragoce* ſur l'Ebre dans le

Royaume d'Aragon.

Cet Archevêché a ſept Evêchés ſuffragans, trois au Nord au-delà de l'Ebre, *Jaca*, *Hueſca*, *Balbaſtro* : trois en-deçà au Midi, *Tarraçona*, au Nord-Oueſt dans le Royaume d'Aragon, *Albarazin* & *Téruel*, tout au Midi : le ſeptiéme eſt *Segorbe* au Royaume de Valence.

2. L'Archevêché de *Burgos* dans le Royaume de Caſtille-Vieille ſur l'Arlançon.

Trois Evêchés ſuffragans, *Palencia* dans le Royaume de Leon, à l'Occident de la Vieille-Caſtille ; *Calahorra*, ſur l'Ebre, dans la Vieille-Caſtille au Nord-Eſt ; *Pampelune*, Capitale du Royaume de Navarre.

3. L'Archevêché de *Compoſtelle* dans le Royaume de Galice.

Treize Evêchés ſuffragans : quatre dans la Galice ; ſçavoir, deux au Nord ; *Mondonedo* & *Lugo*: deux au Midi, *Orenſe* & *Tuy*: les trois derniers ſont ſur le Minho : quatre dans le Royaume de Leon, du Nord au Sud, ſans compter l'Evêché de *Leon*, au Nord, qui eſt exempt, c'eſt-à-dire, dépendant immédiatement du Pape ; ſçavoir, *Aſtorga* ſur la Tuerta, & *Zamora*, ſur le Douro, *Salamanque*, *Ciutad-Rodrigo* : trois dans l'Eſtremadure, *Plazentia*, *Coria*, *Badajoz* : un dans la Province des Aſturies, *Oviédo*, ſur l'Aſta, & le treiziéme *Avila*, dans la Caſtille-Vieille, au Sud-Oueſt.

4. L'Archevêché de *Tarragone*, dans la Principauté de Catalogne.

Cet Archevêché a ſous lui ſept Evêchés : un au Nord, *Urgel* : quatre dans le milieu, *Lerida*, *Solſone*, *Vich*, *Gironne* ; un vers l'Orient, *Barcelone*, & un au Sud-Oueſt, qui eſt *Tortoſe*, ſur l'Ebre vers l'embouchure de ce Fleuve.

5. L'Archevêché de *Valence*, dans le Royaume de ce nom.

Deux Evêchés suffragans, un dans le même Royaume, au Midi, sur la Segura, c'est *Orihuela* : l'autre est *Mayorque*, ou *Mallorca*, Capitale de l'Isle de ce nom.

6. L'Archevêché de *Tolède*, dans la Castille nouvelle sur le Tage, au Midi de Madrid. L'Archevêque est Primat de toute l'Espagne.

Huit Evêchés suffragans, dont quatre dans la vieille Castille ; ce sont *Osma*, sur le Douro ; *Valladòlid*, *Ségovie*, à l'Occident ; *Siguença*, au Sud d'Osma : dans la Castille nouvelle, *Cuença* ; *Jaen* en Andalousie, *Cordoue*, sur le Guadalquivir : *Carthagène*, résidence de l'Evêque de *Murcie*.

7. L'Archevêché de *Séville* en Andalousie, sur le Guadalquivir.

Deux Evêchés dans sa dépendance ; *Cadix*, au Nord-Ouest de Seville, *Guadix*, à l'Orient de Grenade, sans compter celui de *Canarie* ou *Ciuta-ddi-Palmas*, en Afrique.

8. L'Archevêché de *Grenade*, dans le Royaume de ce nom.

Deux Evêchés suffragans, au Midi, sur le bord de la Méditerranée ; sçavoir, *Malaga* & *Almerie*.

Il ne sera pas inutile, pour mieux faire connoître l'état actuel de l'Eglise d'Espagne, de faire ici quelques observations.

Les Prélatures y sont à la nomination du Roi : elles sont d'un gros revenu, mais chargées de décimes & de pensions. Les Abbayes sont presque toutes régulieres & électives ; d'ailleurs les Annates y ont lieu comme en France. On appelle *Annates* le revenu de la premiere année du Bénéfice, que l'on paye au Pape.

Les Chapitres y ont la nomination des Prébendes pendant la vacance du Siége. Le Pape pour l'ordinaire y nomme pendant quatre mois de l'année ; soit que l'Evêque vive ou non. Il faut excepter les Diocèses nouvellement conquis sur les

Maures, & les Prébendes de Fondation Royale, ausquelles le Roi nomme. Mais par le Concordat fait entre le S. Siége & l'Espagne en 1753. le Roi d'Espagne a donné au Pape la collation de cinquante-deux Bénéfices des plus considérables, à condition que tous les autres Bénéfices seroient à la nomination du Roi, sans préjudicier néanmoins aux droits des Ordinaires dans les mois qui leur appartiennent, & à l'usage de donner les Cures & les Canonicats au concours, dans les lieux où cet usage est établi. La dépouille des Evêques & le revenu des Evêchés, pendant la vacance, n'appartiendront plus à la Chambre Apostolique, mais seront réservés aux nouveaux Evêques. Les Nonces, qui avoient le sixiéme de cette dépouille & du revenu de la vacance, recevront du Roi d'Espagne dans la suite en dédommagement, la valeur de cinq mille écus Romains tous les ans.

§. II. *Archevêchés & Evêchés de Portugal.*

Il y a dans ce Royaume trois Provinces ou Métropoles; sçavoir, Lisbonne, Brague & Evora, & dix Evêchés. Le Roi de Portugal nomme à ces Prélatures, qui sont très-riches.

1. L'Archevêché de *Brague*, qui est Primatie, au Nord, entre le Minho & le Douro.

Cet Archevêché a cinq Evêchés suffragans, *Mirande*, sur le Douro, à l'Orient; *Lamégo*, sur le même Fleuve; *Porto*, au Midi de Brague, aussi sur le Douro; *Viseo* & *la Guarda*, dans le Beira.

2. L'Archevêché de *Lisbonne*, dans le milieu.

Deux Evêchés suffragans; sçavoir, *Leiria* & *Coimbre*, sans compter les six d'Afrique, dont nous parlerons au Chapitre III.

3. L'Archevêché d'*Evora*, au Midi.

Trois Evêchés; *Portalegre* & *Elvas*, au Nord-

Eſt d'Evora ; *Faro*, dans le Royaume d'Algarve, au Midi.

§. III. *Archevêchés & Evêchés d'Italie.*

Les Romains partagerent l'Italie pour le Civil en deux *Vicariats*, celui de Rome & celui de Milan.

Le Vicariat de Rome fut diviſé en dix Provinces qu'on appella *Suburbicaires*, à cauſe qu'elles relevoient du Juge réſidant dans la Ville Capitale : celui de Milan n'en avoit que ſept, & fut nommé *Italique*.

L'Etat Eccléſiaſtique ayant été réglé d'abord ſur le Civil, il n'y eut dans les premiers ſiécles en Italie que deux Métropoles, Rome & Milan. Rome conſerva long-tems ſa ſupériorité immédiate ſur les dix Provinces ſuburbicaires : ce ne fut que dans le dixiéme ſiécle qu'on commença à y voir des Archevêques ; mais les Provinces ſoumiſes à Milan eurent deux autres Métropoles dès le quatriéme & le cinquiéme ſiécle ; ſçavoir, Ravenne & Aquilée. Ravenne s'étendoit ſur la troiſiéme & la quatriéme Province ſoumiſes à Milan, & Aquilée ſur la cinquiéme & la ſixiéme. On verra leurs noms ci-après.

Nous allons donner dans la Table ſuivante une idée générale de l'Italie, en la diviſant en quatre parties ; ſçavoir, en haute Italie, où étoient les ſept Provinces ſoumiſes à Milan ; en moyenne & baſſe Italie, avec les Iſles voiſines qui renfermoient les dix Provinces dépendantes de Rome.

L'Italie comprenoit anciennement les Métropoles de *Milan*, dans les Provinces des *Alpes Cottiennes*, de la *Ligurie*,

L'Italie comprend à préſent, dans la haute Italie, les Archevêchés & Evêchés des Provinces de *Gènes*, de *Lom-*

de l'*Emilie*, de la *Flaminie*, de la *Vénitienne* & de l'*Istrie* (a).

De *Rome* dans les Provinces de *Tuscie* & de *Ombrie*, de *Valerie*, de *Campanie*, du *Picenum*.

Dans la basse Italie, le *Samnium*, la *Pouille* & la *Calabre*, la *Lucanie* & *Bruttie*.

bardie, de la *Romagne*, & de *Venise*.

Dans l'Italie moyenne, ceux de *Toscane*, & de l'*Etat de l'Eglise*.

Dans la basse Italie, ceux du *Royaume de Naples*.

& les Isles de *Sicile*, *Sardaigne* & *Corse*

1. *Archevêchés & Evêchés de la haute Italie.*

La haute Italie comprenoit anciennement les Métropoles de *Milan* dans les *Alpes Cottiennes* & la *Ligurie*; d'*Aquilée* dans la *Vénitienne* & l'*Istrie*, & celle de *Ravenne* dans la *Flaminie* & l'*Emilie*.

La haute Italie comprend à présent les Archevêchés de *Turin*, dans la Province de *Piémont*; de *Milan* dans celle de même nom, & de *Gènes* dans la Seigneurie de Gènes; de *Venise* dans celle de même nom; d'*Aquilée* dans celle du *Frioul* & de l'*Istrie*; de *Ravenne* dans la *Romagne*, & de *Boulogne* dans la basse *Lombardie*.

L'Archevêché de *Milan*, dans le Duché de ce nom, a seize suffragans; ce sont :

Les Evêchés de *Bergame*, dans le Bergamasc, au Nord-Est de Milan; *Bresse*, dans le Bressan, à l'Orient, tous deux dans la Seigneurie de Venise: dans le Duché de Milan, *Cremone*, sur le

(a) Nous ne parlons point ici de la septiéme; sçavoir, la *Rhétie*, qui n'est point d'Italie, quoique pendant un tems elle ait été du Vicariat de Milan : elle comprenoit ce qu'on appelle aujourd'hui le Tirol, le Pays des Grisons, & la partie de la Souabe & de la Baviere, au Midi du Danube.

Po; *Lodi*, ſur l'Adda; *Pavie*, ſur le Téſin; Capitales des contrées qui portent leurs noms; *Vigevano*, au Nord-Oueſt de Pavie; *Novare*, Capitale du Novarois, à l'Occident de Milan; *Alexandrie de la paille*, dans l'Alexandrin; *Tortone*, dans le Tortonéſe, au Sud-Oueſt de Milan; *Verceil*, *Caſal*, *Aſt*, dans le Piémont, à l'Occident du Duché de Milan; *Albe* & *Aqui*, dans le Montferrat; *Savone* & *Vintimille*, dans la Seigneurie de Gènes, à l'Occident.

L'Archevêché de *Turin*, dans le Piémont, a cinq ſuffragans:

Les Evêchés d'*Yvrée*, au Nord de Turin; *Pignerol*, érigé en 1749. *Saluces*, au Sud-Oueſt; *Foſſano* & *Mondovi*, au Sud-Eſt.

L'Archevêché de *Gènes*, a cinq ſuffragans, ſans compter les deux de l'Iſle de Corſe.

Les Evêchés de *Bobbio*, dans le Duché de Milan, au Sud-Eſt de Pavie; *Brugneto* & *Sarſane*, dans la Seigneurie de Gènes, à l'Orient; *Noli* & *Albinga*, dans la même Seigneurie à l'Occident.

L'Archevêché de *Veniſe*, Capitale de la République de ce nom, a trois ſuffragans:

Les Evêchés de *Chioggia*, au Sud de Veniſe; *Torcello*, au Nord; *Caorte*, au Nord-Eſt de Torcello.

L'Archevêque de Veniſe a le titre de Patriarche depuis la tranſlation du Patriarchat de Grade à Veniſe, au quinziéme ſiécle.

L'Archevêché d'*Aquilée*, dans le Frioul, a dix-neuf ſuffragans:

L'Archevêque portoit le titre de Patriarche, & réſidoit à Udine dans le même Pays; mais en 1751. le Pape a ſupprimé ce Patriarchat, & a érigé Udine dans le Frioul Autrichien, en Archevêché.

Les Evêchés de *Trieſte*, *Capo-d'Iſtria*, *Citta-*

Nova, *Pedena*, *Parenzo*, *Pola*, en Iſtrie, *Concordia*, dans le Frioul, ſon Evêque réſide à Porto-Gruaro*, ſituée dans la même contrée; *Ceneda*, dans le Trévisſan, ſon Evêque réſide ordinairement à Serraval, Bourg ſitué à deux milles de Ceneda; *Bellune*, *Feltres*, *Treviſe*, *Padoue*, *Vicenſe*, *Vérone*, Capitales des Provinces de leur nom, dans la Seigneurie de Veniſe; *Mantoue*, dans le Mantouan; *Côme*, au Nord de Milan, dans le Duché de ce nom; *Trente*, dans le Trentin; *Laubac*, dans la Carniole; *Gorice*, dans le même Pays, érigé en Mai 1751. Ces trois derniers Evêchés ſont exempts.

L'Archevêché de *Ravenne*, dans la Romagne, Province de l'Etat de l'Egliſe, a dix ſuffragans:

Les Evêchés de *Ceſenne*, au Sud-Eſt de Ravenne, *Cervia*, *Rimini*, à l'Orient; *Sarſine Bertinoro*, *Forli*, *Faenza*, au Sud dans la même Province; *Imola*, *Commachio*, dans le Ferrarois, qui eſt auſſi de l'Etat de l'Egliſe; *Rovigo*, dans la Province de ſon nom, qui appartient à la Seigneurie de Veniſe, & eſt ſituée au Nord du Ferrarois. *Ferrare*, ci-devant ſuffragant de Ravenne, a été érigé en Archevêché par Clément XII. en 1735.

L'Archevêché de *Boulogne*, dans l'Etat de l'Egliſe, au Midi de Ferrare, a ſix ſuffragans:

Les Evêchés de *Modêne*, *Regio*, dans le Duché de Modêne; *Parme*, *Borgo-San-Donino*, *Plaiſance* exempt, dans le Duché de Parme; *Crême*, dans la Seigneurie de Veniſe.

2. *Archevêchés & Evêchés de l'Italie moyenne.*

L'Italie moyenne comprenoit autrefois la Métropole de *Rome*, en ſa partie ſupérieure dans

L'Italie moyenne comprend à préſent les Archevêchés de *Rome* dans les Provinces du *Patri-*

les Provinces de *Tuscie*, où se trouvoient *Florence*, *Sienne*, *Pise*; d'*Ombrie*, de *Valerie*, de la *Campanie* en partie, & du *Picenum* en partie.

moine de Saint Pierre*, de l'*Ombrie*, & de la *Campagne de Rome*; de *Fermo*, dans celle de la *Marche d'Ancone*; d'*Urbin*; dans le Duché de même nom, au Pape; de *Florence*, de *Sienne* & de *Pise*, dans la Toscane, au Grand Duc.

L'Archevêché de *Rome*, Capitale de la Chrétienté, a trente-quatre suffragans; ce sont:

Dans la Campagne de Rome, les Evêchés d'*Ostie*, *Albano*, *Frescati*, *Palestrine*, *Tivoli*, *Alatri*, *Veroli*, *Fiorentino*, *Anagni*, *Terracine*; son Evêque réside à Sessa, qui est au Nord-Ouest de Terracine. Dans le Patrimoine de Saint Pierre, *Viterbe*, au Nord, *Citta Castellana*, à l'Est de Viterbe; *Sutri*, au Sud-Est de Viterbe; *Corneto* *, au Sud-Ouest; *Porto*, au Sud-Est de cette Province; *Orviette*, *Aquapendente*, *Bagnaréa*, dans l'Orviétan. Dans le Duché d'Ombrie, *Spolete*; & au Sud de cette Ville, *Terni*, *Narni*; au Sud-Ouest, *Amelia*, *Todi*; au Sud-Est, *Riéti* sur les confins de l'Abruzze; au Nord-Ouest, *Citta-di-Castello*, sur le Tibre, *Assise*, *Foligno*, *Nocere*; *Ancone*, *Lorette*, *Osimo*, *Jesi*, dans la Marche d'Ancone; *Camérino*, au Sud-Ouest d'Ancone, *Ascoli*, au Sud.

L'Archevêché de *Fermo*, dans la Marche d'Ancone, a quatre suffragans:

Les Evêchés de *Macerata*, au Nord-Ouest de Fermo; *San-Severino*, à l'Occident; *Ripa-transone*, au Sud; *Monte-Alto*, au Sud-Ouest, dans la même Province.

L'Archevêché d'*Urbin*, dans le Duché de ce nom, a huit suffragans:

Les Evêchés de *Fossombrone*, *Sinigaglia*, *Fano*, *Pezaro*, au Nord-Est d'Urbin; *Monte-feltro*, ou

Saint-Leon, au Nord, son Evéque réside à Pennade*, Bourg qui en est assez proche, *Urbanea*. *Santo-Angelo-Papale*, *Gubio*, ou *Agubio*, au Sud d'Urbin.

L'Archevêché de *Florence*, dans la Toscane, a neuf suffragans :

Les Evêchés de *Fiezole*, au Nord-Est de Florence; *Pistoye*, au Nord-Ouest; *Borgo-di-San-Sepulcro*, *Arezzo*, *Cortone*, *Monte-pulciano*, au Sud-Est; ces trois Evêchés sont exempts; *San-Miniato*, à l'Occident; *Colle*, *Volterra*, exempts, au Sud-Ouest.

L'Archevêché de *Sienne*, dans la Toscane, a six suffragans :

Les Evêchés de *Pienza* exempt, *Chiusi*, *Monte-Alcino*, *Soana*, au Sud-Est de Sienne; *Massa*, *Grosseto*, au Sud-Ouest.

L'Archevêché de *Pise*, dans la Toscane, a trois suffragans :

Les trois Evêchés de l'Isle de Corse, ci-après aux Isles de l'Italie. Pour *Luques*, qui en dépendoit autrefois, il a été érigé en Archevêché en 1726.

3. *Archevêchés & Evêchés de la basse Italie.*

La basse Italie comprenoit autrefois la Métropole de *Rome*, en sa partie inférieure dans les Provinces de *Picenum* en partie, de *Valerie* en partie, de *Campanie* en partie, de *Samnium*, de *la Pouille*, de la *Calabre*, de la *Lucanie*, & de la *Bruttie*.

La basse Italie comprend à présent les Archevêchés de *Chiéti* & de *Lanciano*, dans les Provinces de l'*Abruzze citérieure*; de *Capoue*, de *Naples* & de *Sorrento* dans la Terre de Labour; d'*Amalfi* & de *Salerne* dans la *Principauté citérieure*; de *Bénévent* & de *Conza*, dans la *Principauté ultérieure*; de *Siponto* *, dans la

Capitanate; de *Nazareth**, *Trani*, *Bari*, dans la *Terre de Bari*, de *Cirenza*, dans la *Basilicate*, de *Tarente*, *Brindisi*, *Otrante*, dans la *Terre d'Otrante*, de *Rossano* & *Cozenza*, dans la *Calabre citérieure*; de *San-Severina* & *Regio*, dans la *Calabre ultérieure*.

L'Archevêché de *Chiéti*, dans l'Abruzze citérieure, a sept suffragans, sçavoir:

Les Evêchés d'*Ortana*, dans l'Abruzze citérieure, sur le Golphe de Venise; *Sulmone* exempt, au Midi de Chiéti: & dans l'Abruzze ultérieure, *Teramo*, *Civita-di-penna*, *Civita-Ducale*, *Aquila*, *Marsi**, ces cinq sont exempts, l'Evêque de Marsi réside à Pescina, à l'Orient du Lac Celano.

L'Archevêché de *Lanciano*, dans l'Abruzze citérieure, sans suffragans.

L'Archevêché de *Capoue*, dans la Terre de Labour, en a treize; sçavoir:

Les Evêchés de *Caserte*, au Sud-Est de Capoue; au Nord-Est, *Cajasso*; au Nord-Ouest, *Calvi*, *Thiano*, *Carinola*, *Sessa*, *Gaëte* exempt, *Fundi* exempt, *Aquino*, dont l'Evêque réside à *Ponte-curvo**, *Venafri*, *Sora* exempt, au Nord-Ouest, sur le Garigliano; *Isernia*, dans le Comtat de Molise, au Nord de Capoue.

L'Archevêché de *Naples*, dans la Terre de Labour, a cinq suffragans:

Les Evêchés d'*Averse* exempt, au Nord; *Acerra*, *Nola*, au Nord-Est; *Pouzzol*, à l'Occident, *Ischia*, Isle, au Sud-Ouest.

L'Archevêché de *Sorento*, dans la même Province, a trois suffragans:

Les Evêchés de *Massa*, au Sud-Ouest de Sorrento; *Vico*, *Castel-à-mare-di-Stibia*, au Nord-Est.

L'Archevêché d'*Amalfi*, dans la Principauté citérieure, a quatre suffragans:

Les Evêchés de *Minuri*, *Scala*, *Lettere*, *Capri*, Isle, à l'Occident d'Amalfi.

L'Archevêché de *Salerne*, dans la même Province, a neuf suffragans.

Les Evêchés de *Cava*, *Nocera*, *Sarno*, au Nord-Ouest de Salerne; *Acerno*, *Campagna*, au Nord-Est; *Capacio*, au Sud-Est; *Marsico*, à l'Orient, vers la Basilicate; *Policastro* sur la côte, dans le Golphe du même nom, & *Nusco*, dans la Principauté ultérieure, au Sud-Est de Benevent.

L'Archevêché de *Benevent*, dans la Principauté ultérieure, a dix-sept suffragans:

Les Evêchés de *Alifa*, *Télése*, dans la Terre de Labour; dans la Principauté ultérieure, *Santa-Agata-di-Goti*, *Avellino*, *Monte-Marano*, *Ariano*, *Trevisco*, dans la Capitanate, *Ascoli-di-Satriano*, *Bovino*, *Lucera*, *Volturara*, *San-Seviero*, *Termoli*, ce dernier est sur le Golphe de Venise: *Larina*, *Guardia-al-Feres*, *Trivento*, *Bojano*, dans le Comtat de Molise.

L'Archevêché de *Conza*, dans la même Province, a trois suffragans:

Les Evêchés de *Santo-Angelo-di-Lombardi*, *Lacedonia*, ou *Cedogna*, dans la Principauté ultérieure; & *Muro*, dans la Basilicate.

L'Archevêché de *Siponto*, dans la Capitanate; l'Archevêque réside à Manfredonia, & a deux suffragans.

Les Evêchés de *Troia* exempt, au Sud-Ouest de Manfredonia; *Vesti* ou *Vieste*, sur le Golphe de Venise.

L'Archevêché de *Nazareth*. Son Archevêque réside à Barletta, dans la Terre de Bari, & n'a point de suffragans.

L'Archevêché de *Trani*, dans la Terre de Bari, a deux suffragans:

Les Evêchés de *Bisegli*, & d'*Andria*.

L'Archevêché de *Bari*, dans la même Province, a dix suffragans:

Les Evêchés de *Bitetto*, au Sud de Bari; *Bitonto*,

Ruvo, *Minorbino*, au Sud-Oueſt; *Laviello*, dans la Baſilicate, au Nord de Cirenza; *Giovesano*, *Molfeta* exempt, au Nord-Oueſt de Bari, ſur le Golphe de Veniſe, *Converſano*, au Sud-Eſt; *Monopoli*, *Poliniano*, ſur le même Golphe.

L'Archevêché d'*Acerenza* ou *Cirenza*, dans la Baſilicate, a ſept ſuffragans :

Les Evêchés de *Venoſa*, au Nord de Cirenza; *Melfi* exempt, au Nord-Oueſt; *Monte-Peloſo*, à l'Orient; *Potenza*, au Sud; *Tricarico*, *Turſi*, au Sud-Eſt, dans la même Province; & dans la Terre de Bari, *Gravina*, au Sud.

L'Archevêché de *Tarente*, dans la Terre d'Otrante, a trois ſuffragans :

Les Evêchés de *Caſtellaneta*, *Motula*, au Nord-Oueſt de Tarente; *Oria*, à l'Orient dans la même Province.

L'Archevêché de *Brindes*, dans la Terre d'Otrante, un ſuffragant :

L'Evêché d'*Oſtuni*, au Nord-Oueſt, vers le Golphe de Veniſe.

L'Archevêché d'*Otrante*, dans la Province de ce nom, ſix ſuffragans :

Les Evêchés de *Caſtro*, *Aleſano*, *Uginto*, au Sud-Oueſt d'Otrante; *Gallipoli*, *Nardo* exempt, à l'Occident; *Lecce*, au Nord-Oueſt.

L'Archevêché de *Roſſano*, dans la Calabre citérieure, un ſuffragant :

L'Evêché de *Biſignano* exempt, au Sud-Oueſt de Roſſano.

L'Archevêché de *Cozenza*, dans la Calabre citérieure, trois ſuffragans :

Les Evêchés de *Martonaro*, au Midi de Cozenza; *San-Marco*, au Nord; *Caſſano*, au Nord-Eſt, dans la même Province, ces deux ſont exempts.

L'Archevêché de *San-Severina*, dans la Calabre ultérieure, cinq ſuffragans :

Les Evêchés de *Strongoli*, au Nord-Eſt de San-

Severina; *Umbriatico*, *Cerenza*, au Nord-Oueſt, même Province; *Belcaſtro*, au Sud-Oueſt; *Iſola*, au Sud-Eſt.

L'Archevêché de *Regio*, dans la même Province, dix ſuffragans:

Les Evêchés de *Bove*, au Sud-Eſt de Regio; *Oppido*, *Mileto*, *Nicotera*, *Tropea*, *Nicaſtro*, au Nord; *Gieraci*, au Nord-Eſt; *Squillace*, *Cantazaro*, près le Golphe de Squillace; *Crotone*, au Sud-Eſt de San-Severina.

4. *Archevêchés & Evêchés des Iſles de l'Italie.*

Les Iſles d'Italie comprenoient autrefois la Métropole de *Rome*, ſur les Iſles & dans les Provinces de *Sicile*, *Sardaigne* & *Corſe*.

Les Iſles d'Italie comprennent à préſent les Archevêchés de *Palerme*, *Meſſine* & *Mont-Réal*, dans la Province de *Sicile*, au Roi des deux Siciles; de *Cagliari*, *Oriſtagni* & *Torre*, dans la *Sardaigne*, au Roi de Sardaigne; & les Evêchés de *Corſe*, dans l'Iſle de même nom, à la République de Gènes, ſous les Archevêchés de Piſe & de Gènes.

L'Archevêché de *Palerme*, en Sicile, a trois ſuffragans; ce ſont:

Les Evêchés de *Gergenti*, ou *Agrigento*, au Sud; *Mazara*, au Sud-Oueſt; *Malte*, Iſle, dont l'Evêque réſide à Médina, ancienne Ville de l'Iſle de Malte.

L'Archevêché de *Mont-Réal*, en Sicile, au Sud-Eſt de Palerme, a deux ſuffragans:

Les Evêchés de *Catania*, *Saragoça* ou *Syracuſe*, ſur la Côte orientale.

L'Archevêché de *Meſſine*, dans la même Iſle, a trois ſuffragans:

Les Evêchés de *Ciſalu*, au Nord-Eſt de Palerme; *Patta*, à l'Occident de Meſſine; *Lipari*, Iſle, au Nord de Patta.

L'Archevêché de *Cagliari*, en Sardaigne. Son Archevêque, qui eſt Primat de cette Iſle, eſt à préſent ſans ſuffragans.

L'Archevêché d'*Oriſtagni*, dans la même Iſle, a un ſuffragant :

L'Evêché d'*Ales* *, petite Ville du Cap Lugodori.

L'Archevêché de *Torre* *, dans la même Iſle. L'Archevêque réſide à Saſſari, au Nord-Oueſt de la Sardaigne, & a trois ſuffragans :

Les Evêchés de *Caſtel-Aragonèſe*, au Nord-Eſt de Saſſari ; *Algeri*, *Boſa*, au Sud.

Les Evêchés de Corſe ſous l'Archevêché de *Piſe*, ſont :

Aleria, ſur la Côte orientale, dont l'Evêque réſide à Corte ; *Sagona*, ſur la Côte occidentale, ſon Evêque réſide à Calvi, qui eſt à ſon Nord-Eſt ; *Adiazzo*, ſur le Golphe du même nom, à l'Occident.

Les Evêchés de Corſe, ſous l'Archevêché de *Gènes*, ſont :

Mariana, au Nord-Eſt de l'Iſle de Corſe, ſon Evêque réſide à la Baſtie ; *Nebbio*, dont l'Evêque réſide à San-Fiorenzo, au Nord de Nebbio.

ARTICLE II.

Des Archevêchés & Evêchés ſitués dans le milieu de l'Europe.

CEs Archevêchés & Evêchés ſont ceux de France, d'Allemagne & de Pologne.

§. I. *Archevêchés & Evêchés de la France.*

Jules-Céſar ſoumit aux Romains *la France*, connue autrefois ſous le nom de *Gaule*, cinquante à ſoixante ans avant la naiſſance de Jeſus-Chriſt. Les Empereurs la partagerent en pluſieurs

Provinces, dont on verra les noms dans la Table ſuivante. Cette diviſion fut ſuivie pour le Gouvernement Ecclésiaſtique, & s'y eſt conſervée plus exactement qu'en aucun autre endroit de la Chrétienté. La Foi y fut prêchée dès le milieu du deuxiéme ſiécle; puiſque nous voyons Saint Pothin & pluſieurs autres Martyrs vers l'an 179. ſelon Euſebe. Ce ne fut qu'au cinquiéme ſiécle que les *Francs* s'emparerent de ce pays. Leur premier Roi Chrétien fut Clovis, que S. Remy baptiſa l'an 496. Les Rois ſes ſucceſſeurs ont mérité, par leur attachement à la Religion Catholique, le titre de Rois Très-Chrétiens & de fils aînés de l'Egliſe.

La France comprenoit anciennement les Métropoles de *Lyon*, dans la Province de la *premiere Lyonnoiſe*; de *Rouen*, dans la *ſeconde Lyonnoiſe*; de *Tours*, dans la *troiſiéme Lyonnoiſe*; de *Sens*, dans la *quatriéme Lyonnoiſe*; de *Beſançon*, dans la *cinquiéme Lyonnoiſe*, ou la *grande Séquanoiſe*; de *Tréves*, dans la *premiere Belgique*; de *Reims*, dans la *ſeconde Belgique*; de *Bourges*, dans la *premiere Aquitanique*, dite autrement ſixiéme Viennoiſe; d'*Eauſe*, dans la *Novempopulanie*, appellée auſſi ſeptiéme Viennoiſe; de *Narbonne*, dans la *premiere Nar-*

La France comprend à préſent les Archevêchés de *Lyon*, dans la Province du *Lyonnois*; de *Rouen*, dans celle de *Normandie*; de *Tours*, dans celle de *Touraine*; de *Sens*, dans celle de *Champagne*; de *Paris*, érigé en 1622. dans celle de l'*Iſle de France*; de *Beſançon*, dans celle de *la Franche-Comté*; de *Rheims*, dans celle de *Champagne*; de *Cambrai*, dans celle de *Flandre Françoiſe*; de *Bourges*, dans celle du *Berry*; d'*Alby*, érigé en 1680. dans celle du *Languedoc*; de *Bourdeaux* & d'*Auſch*, dans celle de *Guyenne*; de *Narbonne* & de *Toulouſe*, dans celle

bonnoise; d'*Aix*, dans la *seconde Narbonnoise*, appellée aussi troisiéme Viennoise; de *Vienne*, dans la *premiere Viennoise*; d'*Arles*, dans la *seconde Viennoise*; d'*Embrun*, dans les *Alpes Maritimes*, dite aussi quatriéme Viennoise, sans compter celle de *Tarentaise*, dans les *Alpes Grecques*, ou Pennines, appellée aussi cinquiéme Viennoise, qui répondent aujourd'hui à la Savoye, & celles de *Mayence* & de *Cologne*, dans la *premiere* & la *seconde Germanie*, qui étoient autrefois de la Gaule.

du *Languedoc*; d'*Aix*, dans celle de *Provence*; de *Vienne*, dans celle du *Dauphiné*; d'*Arles*, dans celle de Provence; d'*Avignon*, qui appartient au Pape, dans le *Comtat Venaissin*; *d'Embrun*, dans celle du *Dauphiné*.

Après avoir exposé en peu de mots dans cette Table l'Etat ancien & nouveau de la France, nous allons donner le détail des Archevêchés & Evêchés qui y sont présentement, suivant l'ordre de la Carte, comme plus aisé à retenir.

On compte dix-huit Archevêchés en France : quatre au Nord; Cambrai, Rouen, Paris & Reims: quatre dans le milieu; Sens, Tours, Bourges & Besançon : dix au Midi; Lyon, Vienne, Embrun, Arles, Aix, Narbonne, Alby, Toulouse, Auch & Bourdeaux.

L'Archevêché de *Cambrai*, dans le Cambresis, a quatre suffragans.

Les Evêchés d'*Arras* & de *Saint-Omer*, dans l'Artois, *Tournay* & *Namur*, aux Pays-Bas Autrichiens.

L'Archevêché de *Rouen*, en Normandie, a six suffragans :

Les Evêchés de *Lisieux* & d'*Evreux*, dans la haute Normandie, le premier au Sud-Ouest, & le second au Sud de Rouen; & dans la basse *Sées*, au Midi de la Normandie; *Avranches*, au Sud-Ouest; *Coutance*, à l'Occident, & *Bayeux*, au Nord.

L'Archevêché de *Paris*, dans l'Isle de France, a quatre suffragans :

Les Evêchés de *Meaux*, dans la Brie Champenoise ; *Chartres*, en Beausse ; *Orléans*, dans l'Orléanois, & *Blois*, dans le Blaisois.

L'Archevêché de *Reims* en Champagne, a huit suffragans :

Les Evêchés de *Soissons*, *Senlis*, *Beauvais*, *Laon*, *Noyon*, dans l'Isle de France ; *Amiens* & *Boulogne*, dans la Picardie ; *Châlons* sur Marne en Champagne.

L'Archevêché de *Sens*, en Champagne, a trois suffragans :

Les Evêchés de *Troyes*, dans la même Province, d'*Auxerre*, en Bourgogne, dans le Diocèse duquel est *Bethléem*, dont l'Evêque exempt a son titre à Clamecy dans le Nivernois, & *Nevers*, Capitale de cette Province.

L'Archevêché de *Tours*, en Touraine, a onze suffragans :

Les Evêchés du *Mans*, dans le Maine ; *Angers*, en Anjou ; *Rennes*, dans la haute Bretagne, à l'Orient ; *Dol*, *Saint-Malo*, *Saint-Brieu*, au Nord ; *Nantes*, au Midi ; *Tréguier*, *Saint-Paul de Leon*, dans la Basse, au Nord ; *Vannes* & *Quimper-Corentin*, au Midi.

L'Archevêché de *Bourges*, en Berry, a cinq suffragans :

Les Evêchés de *Limoges* & *Tulles*, dans le Limosin ; *Clermont* & *Saint-Flour*, en Auvergne ; & le *Puy*, dans le Velai, exempt.

L'Archevêché de *Besançon*, en Franche-Comté, a trois suffragans :

L'Evêché de *Bellay*, dans le Bugey. Ses autres suffragans, sçavoir, *Basle* & *Lausanne*, sont dans la Suisse : le premier réside à Porentru, au Sud-Ouest de Basle ; le second à Fribourg.

L'Archevêché de *Lyon*, dans le Lyonnois, a six suffragans :

Les Evêchés de *Mâcon*, *Châlons*, ſur Saone, *Autun*, *Dijon*, en Bourgogne; *Saint-Claude*, en Franche-Comté, & *Langres*, en Champagne.

L'Archevêché de *Vienne*, en Dauphiné, a quatre ſuffragans:

Les Evêchés de *Grenoble*, *Valence*, *Die*, dans le Dauphiné; *Viviers*, dans le Vivarais: il a encore deux ſuffragans hors du Royaume, ce ſont *Genève*, réſidant à Annecy, & *Saint-Jean de Maurienne*, en Savoye.

L'Archevêché d'*Embrun*, en Dauphiné, a cinq ſuffragans:

Les Evêchés de *Digne*, *Senez*, *Glandéve*, réſidant à Entrevaux, *Graſſe*, *Vence*, en Provence; & hors du Royaume, *Nice*, dans le Piémont, entre la Provence & la République de Gènes.

L'Archevêché d'*Arles*, en Provence, a quatre ſuffragans:

Les Evêchés de *Marſeille* & *Toulon*, en Provence; *Orange*, dans la Principauté de ce nom; & *Saint-Paul trois Châteaux*, en Dauphiné.

L'Archevêché d'*Aix*, en Provence, a cinq ſuffragans:

Les Evêchés d'*Apt*, *Siſteron*, *Riez*, *Fréjus*, en Provence, & *Gap*, en Dauphiné.

L'Archevêché de *Narbonne*, en Languedoc, a onze ſuffragans:

Les Evêchés de *Carcaſſone*, *Aleth*, *Agde*, *Beziers*, *Saint-Pons*, *Lodéve*, *Montpellier*, *Niſmes*, *Aleth*, *Uſez*, en Languedoc, & *Perpignan*, dans le Rouſſillon.

L'Archevêché d'*Alby*, en Languedoc, a cinq ſuffragans:

Les Evêchés de *Cahors*, dans le Quercy; *Rhodès*, *Vabres*, dans le Rouergue; *Mende*, dans le Gévaudan; & *Caſtres*, en Languedoc.

L'Archevêché de *Toulouſe*, en Languedoc, a ſept ſuffragans:

Les Evêchés de *Lavaur*, *Saint-Papoul*, *Rieux*, *Mirepoix*, dans le Languedoc; *Pamiers*, dans le pays de Foix; *Lombez*, en Gaſcogne; & *Montauban*, dans le Quercy.

L'Archevêché d'*Auch*, en Guyenne, a dix ſuffragans:

Les Evêchés de *Leitoure*, *Bazas*, *Aire*, *Dax*, *Bayonne*, *Tarbes*, *Cominge*, réſidant à Saint-Bernard; & *Couſerans*, à Saint-Lizier, en Gaſcogne; *Leſcar* & *Oleron*, dans le Bearn.

L'Archevêché de *Bourdeaux*, en Guyenne, a neuf ſuffragans:

Les Evêchés de *la Rochelle*, dans le pays d'Aunis; *Poitiers* & *Luçon*, dans le Poitou; *Saintes*, en Saintonge; *Angoulême*, en Angoumois; *Périgueux* & *Sarlat*, en Périgord; *Agen*, en Guyenne, & *Condom*, en Gaſcogne.

Le Comtat Venaiſſin étant enclavé dans la France, nous joindrons ici *Avignon*, qui en eſt la Métropole.

Les Evêchés de *Cavaillon*, *Carpentras*, & *Vaiſon*, ſont ſes ſuffragans.

Outre les deux Evêchés de Savoye ſuffragans de Vienne, il y a encore dans ce Duché un Archevêché, ſçavoir, *Monſtier en Tarentaiſe*, que l'on ne peut rapporter à aucun Pays plus naturellement qu'à la France, comme étant autrefois de la Gaule. Cet Archevêché a deux ſuffragans; *Sion*, dans le Valais, & *Aoſte*, dans le Piémont.

Il y a en France quatre Evêchés qui dépendent de deux Métropoles aujourd'hui d'Allemagne. Ce ſont, *Strasbourg*, en Alſace, qui eſt ſuffragant de *Mayence*, & les trois Evêchés de Lorraine, *Metz*, *Toul* & *Verdun*, qui ſont ſuffragans de *Trèves*.

Il faut obſerver que les *Annates* ont lieu en France comme en Eſpagne, non-ſeulement à l'égard des Archevêchés & Evêchés, mais encore à l'égard des Abbayes.

Le Roi, ſuivant le Concordat fait en 1561. entre le Pape Leon X. & le Roi François I. nomme aux Archevêchés, Evêchés & Abbayes vacantes: il a auſſi le droit de Régale; c'eſt-à-dire, le droit de percevoir les fruits des Evêchés & Abbayes vacantes, & de nommer aux Bénéfices qui en dépendent, excepté les Cures, juſqu'à ce que ces Evêchés & Abbayes ſoient remplies.

§. II. *Archevêchés & Evêchés d'Allemagne.*

L'Allemagne, qui portoit autrefois le nom de *Germanie*, n'a été connue des Romains, dans les quatre premiers ſiécles, que le long du Danube & du Rhin. Ce fut vers ces endroits que la Foi fut prêchée. Ses Provinces, marquées dans les Notices anciennes, étoient compriſes ou entre les Provinces des Gaules, comme les deux Germaniques; ſçavoir, la premiere, où étoit la Métropole de Mayence, & la ſeconde où étoit celle de Cologne; ou entre celles d'Italie, comme les deux Rhéties, premiere & ſeconde; ou enfin entre celles de l'Illyrie occidentale, dans laquelle les deux Noriques étoient renfermées. Les ravages d'Attila & des autres Barbares y ruinerent preſque tout dans le cinquiéme & le ſixiéme ſiécle. Saint Boniface & pluſieurs autres Miſſionnaires de France & d'Angleterre, y rétablirent la Religion dans le huitiéme, étant ſoutenus de la protection de Charlemagne qui y mit les premiers fondemens de l'Empire d'Occident.

Le calme ayant ſuccédé aux troubles qu'avoient excité les brouilleries entre les Papes & les Empereurs, à l'occaſion de l'élection des Papes & du droit d'inveſtiture, les héréſies de Luther & de Calvin l'ont troublée de nouveau.

Il y à ſept Métropoles ou Archevêchés en Allemagne, ſans compter deux au Nord; *Brême* & *Magdebourg*, qui ont été ſéculariſées par la Paix de

de Munster, aussi-bien que les Evêchés qui en dépendoient. Ainsi nous nous bornerons aux Métropoles qui subsistent ; ce sont Cologne, Trèves, Mayence, Saltzbourg & Vienne en Allemagne, Prague en Bohême, Malines dans les Pays-Bas.

1. L'Archevêché de *Cologne*, a trois suffragans.

Les Evêchés de *Munster*, *Osnabruck*, & *Liége* sur la Meuse, dans le Cercle de Westphalie.

2. L'Archevêché de *Trèves* a trois suffragans ; qui sont en Lorraine, Province de France, & dont nous avons déja parlé.

Cet Archevêché, qui étoit autrefois renfermé dans la Gaule, & formoit une Province appellée *premiere Belgique*, appartient maintenant à l'Allemagne.

3. L'Archevêché de Mayence a dix suffragans.

Cinq Evêchés sur le Rhin, en remontant vers sa source : ce sont, *Worms*, *Spire*, *Strasbourg*, en Alsace, Province de France ; *Constance*, en Souabe au Nord de la Suisse ; *Coire* dans le Pays des Grisons : les cinq autres sont, *Hildesheim*, en Basse Saxe, & *Paderborn*, en Westphalie, *Virtzbourg* & *Bamberg*, en Franconie sur le Mein, (ce dernier est exempt) *Aischtet*, au Sud-Est de la Franconie, *Ausbourg*, sur les confins de Souabe & de Baviere.

4. L'Archevêché de *Saltzbourg*, en Baviere, au Sud-Est, a sept suffragans.

Les Evêchés de *Freisingen*, au milieu de la Baviere, & de *Ratisbonne*, au Nord sur le Danube ; *Chiemsée*, à l'Occident de Saltzbourg ; *Brixen*, à l'Orient du Tirol ; *Gurck* & *Lavamind*, ou *Saint-André*, dans la Carinthie ; *Seckaw*, dans la haute Stirie, *Passaw*, sur le Danube, ci-devant suffragant de Saltzbourg, dépend immédiatement du Saint Siége depuis 1728.

5. L'Archevêché de *Vienne*.

Vienne en Autriche, qui étoit autrefois suffra-

gant de Saltzbourg, a été érigé en Archevêché en 1721. Il a pour suffragant *Neustat*, en Autriche, sur les confins de la Hongrie.

6. L'Archevêché de *Prague*, en Bohême, a trois suffragans :

Les Evêchés de *Leitomeritz*, *Koniginsgretz*, sur l'Elbe ; *Olmutz*, Capitale de la Moravie.

Breslaw, dans la Siléſie, ci-devant suffragant de Gnesne, en Pologne, dépend aujourd'hui immédiatement du saint Siége.

7. L'Archevêché de *Malines*.

Il est dans les Pays-Bas Catholiques, qui faisoient partie de l'ancien *Cercle* de Bourgogne. Il a sous lui cinq Evêchés, d'Orient en Occident, *Ruremonde*, sur la Meuse, *Anvers*, *Gand*, *Bruges* & *Ypres*.

On peut joindre l'Archevêché d'*Utrecht* à ceux d'Allemagne. Il a sous lui l'Evêché de *Harlem*. Ces deux Villes ont à présent chacune leur Prélat Catholique, toléré par les *Etats-Généraux* : celui de Harlem demeure à Amsterdam.

Les biens temporels de l'Archevêché d'Utrecht, & des cinq Evêchés, ses anciens suffragans, sçavoir, *Deventer*, *Groningue*, *Harlem*, *Leuwarde* & *Middelbourg*, sont possédés par les Etats-Généraux, qui ont supprimé les Evêchés.

Les Prélatures d'Allemagne sont électives ; & lorsque les Chanoines ne s'accordent pas, la nomination est dévolue au Pape. Il en faut néanmoins excepter celles qui sont dans les Etats d'Autriche, & Breslau, en Siléſie, dont la nomination appartient au Roi de Prusse.

§. III. *Archevêchés & Evêchés de Pologne.*

La Pologne est composée de trois principales parties : la Pologne propre, la Lithuanie, la Russie Noire ou Rouge.

La Pologne propre est l'ancien Domaine des

Princes de cette nation. Au milieu du dixiéme ſiécle ſon Duc Miéciſlas épouſa une Princeſſe Bohémienne qui l'attira à la Religion Chrétienne. L'Evêque de Freſcati, qui fut envoyé Légat en ce Pays, baptiſa ce Duc, érigea la Métropole de Gneſne, & lui donna ſept ſuffragans.

La Ruſſie Noire ou Rouge appartenoit aux Princes Ruſſes qui porterent leur Souveraineté en Moſcovie; mais elle fut incorporée à la Pologne vers le milieu du quatorziéme ſiécle.

La Province du Rit Latin que Louis Roi de Hongrie & de Pologne y fit ériger vers la fin de ce même ſiécle, ſubſiſte maintenant à Léopol.

Quant à la Lithuanie, Jagellon qui en étoit Duc, ayant été élu Roi de Pologne en 1386. embraſſa la Religion Chrétienne, & fit ériger quelques Evêchés Catholiques.

Il y a aujourd'hui deux Métropoles ou Provinces Eccléſiaſtiques en ce Royaume: *Gneſne*, qui eſt la plus conſidérable, & *Léopol* ou *Luvou*; l'héréſie des Luthériens, & les conquêtes des Suédois & enſuite des Ruſſiens ayant enlevé celle de *Riga*, en Livonie.

L'Archevêque de Gneſne eſt Primat, & Régent du Royaume après la mort du Roi, & convoque la Diette pour l'élection.

Les Evêques y ſont fort riches & fort puiſſans: ils ont les premieres places dans le Sénat; mais ils ſe repoſent ſouvent des fonctions ſpirituelles ſur des Evêques *in partibus*.

Le Roi nomme aux Prélatures; les Chanoinies y ſont très-bonnes: & il faut faire preuve de Nobleſſe en beaucoup de Cathédrales. Le Clergé régulier eſt fort nombreux & très-riche en Pologne. Les Bénédictins & les Religieux de l'ordre de Cîteaux y ont pluſieurs Abbayes conſidérables. Il y a cinq ſortes de Chanoines ré-

guliers. Les Jésuites y possédent plus de quarante Colléges, & un grand nombre d'autres Maisons. Les Dominicains y ont au moins cent cinquante Couvens, & il y a autant de Monasteres de Franciscains & de Capucins. Les Augustins, les Carmes & les Chartreux possédent aussi plusieurs Maisons dans ce Royaume.

Le Calvinisme & le Luthéranisme se sont introduits en Pologne. Il y avoit autrefois beaucoup de Sociniens; mais depuis l'an 1658. qu'ils en furent chassés, ils sont en petit nombre, & se tiennent cachés. Il s'y trouve aussi un grand nombre de Juifs, qui payent un gros tribut au Roi; ce qui fait qu'on les y souffre.

Les Grecs, Schismatiques autrefois, mais aujourd'hui réunis à l'Eglise Romaine, y ont plusieurs Evêques, & les Arméniens Catholiques un Archevêque à Léopol.

1. L'Archevêché de *Gnesne* n'a aujourd'hui que neuf suffragans:

Les Evêchés de *Cracovie*, Protothrône, en Pologne, sur la Vistule; *Posna*, sur la Varte; *Ploczko*, sur la Vistule; *Inowladislaw* ou *Wladislaw* & *Culm*, sur la même Riviere; *Warmie*, dont l'Evêque réside à Heilsberg dans la Prusse Polonoise, exempt; *Luck*, Capitale de la Volhinie; *Wilna*, dans le Duché de Lithuanie; *Samogitie*, dont l'Evêque réside à Midnick en Samogitie.

2. L'Archevêché de *Léopol* a trois suffragans:

Les Evêques de *Chelm*, au Nord de Léopol; *Premislie*, à l'Occident de Léopol; *Kaminiec*, en Podolie, au Midi.



ARTICLE III.

Archevêchés & Evêchés situés dans la partie orientale de l'Europe.

CEs Archevêchés & Evêchés sont ceux de Hongrie, de Dalmatie, & des Isles voisines. Ils s'étendent en grande partie dans ce que les Romains appelloient *Illyricum*, ou *Illyrie Occidentale*. Ces Peuples donnerent anciennement ce nom à toute cette étendue de Pays qui est entre les Alpes & le Golphe de Venise au Sud, & le Danube au Nord & à l'Est : ils le divisoient en six Provinces, deux Noriques, deux Pannonies, la Savie & la Dalmatie. Les Huns, les Slaves & autres Barbares y mirent tout à feu & à sang aux cinquiéme & sixiéme siécles, & ils y établirent plusieurs Royaumes ou Principautés, aussi-bien que dans les Pays voisins : les deux plus considérables furent les Royaumes de Hongrie & de Dalmatie.

La Hongrie est située des deux côtés du Danube : c'est une partie de l'ancienne Pannonie & de l'ancienne Dacie.

Le premier Prince Chrétien de ce Pays fut Geisa converti par Saint Adalbert au dixiéme siécle. Son fils Saint Etienne, premier Roi de Hongrie, y fit fleurir la Religion, & y établit deux Métropoles, *Gran* & *Colocz*, avec la plupart des Evêchés qui subsistent encore.

Les Turcs, après la mort du Roi Louis, en 1526. s'emparerent de la plus grande partie de ce Royaume ; mais la Maison d'Autriche l'a reprise sur eux.

Les Archevêchés & Evêchés y sont encore les mêmes qu'ils étoient avant l'invasion des Turcs ;

mais ils ſont beaucoup moins riches. Les déſordres de la guerre ont introduit un grand relâchement dans le Clergé. Il y a dans ce Royaume beaucoup de Proteſtans, Calviniſtes, Sociniens & autres Sectaires.

La Dalmatie eſt ſituée le long de la Mer Adriatique ou Golphe de Veniſe. Le Chriſtianiſme s'y maintint en vigueur juſqu'au ſixiéme ou ſeptiéme ſiécle. Les Sclavons, peuples originaires de Ruſſie, s'en étant emparé, y établirent diverſes Principautés. Saint Méthode & ſaint Cyrille, vers le tems du Pape Jean VIII. au milieu du neuviéme ſiécle, travaillerent à leur converſion : ils obtinrent même du Pape le pouvoir de faire l'Office en Sclavon. Ce Pays eut dans le dixiéme & le onziéme ſiécles des Rois Catholiques qui partagerent la Province de *Spalato* où on avoit transféré le ſiége de la Métropole qui étoit auparavant à *Salone*, en trois Métropoles ; ſçavoir, *Zara*, *Daguſe ; & Antivari ;* ce qui ſubſiſte encore à préſent.

Les Vénitiens enleverent au douziéme ſiécle ce qui étoit à leur bienſéance dans la Dalmatie. Les Rois de Hongrie s'en aſſujétirent une partie. Les Turcs ſurvinrent enſuite, & s'emparerent du reſte, auſſi-bien que de pluſieurs Pays voiſins.

La Province de Zara eſt aux Vénitiens ; celle de Spalato eſt en partie à eux, & en partie à la Maiſon d'Autriche & aux Turcs.

Le Pape nomme aux Prélatures dépendantes de Veniſe, où il y a quelques Chrétiens du Rit Grec.

La petite République de Raguſe ſe mit de bonne heure ſous la protection du Turc, & conſerva ainſi ſa Religion & ſa liberté. L'Archevêché eſt d'un aſſez bon revenu : les Evêchés ſont petits, & à la nomination du Pape.

L'Albanie qui confine à la Dalmatie, au Sud-Eſt, étoit autrefois de la Province de Durazzo, qui eſt du Rit Grec ; ce qui fait que la plupart des peuples en ſont encore.

Le commerce que les Rois de Dalmatie & les autres Princes d'Albanie eurent avec Rome, fit ériger la Province d'Antivari. Elle a encore aujourd'hui des Prélats nommés par le Pape, & quelques peuples du Rit Latin ; mais c'eſt peu de choſe. Tout ce Pays appartient aux Turcs.

Comme les Vénitiens ont des Prélatures dans les Provinces de Corfou & de Naxie, nous en parlerons ici, quoiqu'elles ſoient dans l'étendue du Patriarchat de Conſtantinople, parcequ'elles ont des Evêques Latins pour les Vénitiens qui y demeurent, & que ces Prélats reconnoiſſent le Patriarche de Veniſe pour leur Métropolitain.

L'Iſle de *Corfou* eſt au Sud-Oueſt de l'Albanie, & appartient aux Vénitiens, à qui les Rois de Hongrie la cédérent vers la fin du quinziéme ſiécle.

Le Pape nomme aux Evêchés de cette Iſle, qui ne ſont que pour les Vénitiens qui vont s'établir dans cette Iſle. Tous les originaires ſont du Rit Grec : ainſi il y a des Evêques des deux Communions, les uns pour les Grecs & les autres pour les Latins.

Les Vénitiens avoient établi des Evêques dans l'Iſle de *Naxie*, & dans les autres Iſles qu'ils poſſédoient autrefois dans l'Archipel. Ces Evêchés ſubſiſtent encore à préſent, & ſont à la nomination du Pape. Les Chrétiens qui leur ſont ſoumis ſont en petit nombre, les originaires étant de la Communion Grecque.

Comme tous ces Evêques ſont ſous la puiſſance de pluſieurs maîtres ; & qu'ils ſont mêlés enſemble, il faut faire attention aux marques ſuivantes.

v. marque les Archevêchés & Evêchés qui ſont aux Vénitiens.

a. marque ceux qui ſont à la Reine de Hongrie.

t. marque ceux qui ſont ſous le Turc.

L'Illyrie occidentale comprenoit anciennement les Métropoles de *Lorc*, dans la Province de la Norique, & dont le ſiége a été transféré à Saltzbourg en Baviere; de *Sirmium*, dans celle de Pannonie; & de *Salone*, dans celle de Dalmatie.

Elle comprend à préſent dans les Etats de la baſſe Hongrie, les Archevêchés de *Gran a*, Primat de Hongrie, qui a ſix ſuffragans; *Vaccie* ou *Weitzen a*, *Agria a* & *Nitria a*, dans la haute Hongrie, *Raab a*, *Veſprin a*, *Cinq-Egliſes a*, dans la baſſe.

Dans la haute Hongrie, *Colock a* : ſes ſuffragans ſont au nombre de ſept, *Zagrab a*, *Szerem* ou *Sirmich a*, dans l'Eſclavonie; *Jaicza t*, dans la Boſnie; *Chonad a*, *Varadin a*, dans la haute Hongrie; *Bacou t*, dans la Moldavie.

Zara v dans la Dalmatie, a ſous lui les Evêchés des Iſles d'*Arbo v*, de *Veglia v*, & d'*Oſero v*, dans la Mer Adriatique.

Spalato v, en Dalmatie : ſes neuf ſuffragans ſont, *Trau v*, *Sebenico v*, *Scardona v*, *Nona v*, *Segna a*, *Moſdruc a*, en Croatie; *Marcaſca t*, *Lezina a*, Iſle dans le Golphe de Veniſe, *Tine t*, en Boſnie (*a*).

(*a*) Dom Vaiſſete nous reproche de faire de *Tine* tantôt une Iſle de l'Archipel, tantôt une Ville de Boſnie; mais ce reproche eſt très-mal-fondé, Tine, Ville de Boſnie, étant très-différente de Tine Iſle de l'Archipel. Au reſte nous les diſtinguons d'après la Martiniere & l'Abbé de Commanville; & ce qui eſt ſingulier, Dom Vaiſſete lui-même, *Tom. I.* de ſa Géographie, *p.* 308. de l'Edition *in*-4°. les diſtingue comme nous.

Raguſe, en Dalmatie. Cet Archevêché a ſous lui cinq Evêchés : *Trebigno t*, *Stagno t*, *Narenta t*, *Curſola v*, *Riſano v*, dont l'Evêque réſide à Caſtelnovo.

Antivari t, dans la Dalmatie. Il a ſous lui ſix Evêchés : *Scutari t*, *Polati t*, *Drivaſto t*, *Dolcigno t*, *Cataro v*, au Sud-Eſt de Raguſe ; *Budoa v*, au Nord-Oueſt d'Antivari.

Outre ces Evêques Latins, il y en a encore pluſieurs ſous la domination du Grand-Seigneur en Bulgarie ; ce ſont l'Archevêque de *Sophie*, avec l'Evêque de *Nicopoli* ſon ſuffragant ; l'Archevêque d'*Uſcopia*, au Sud-Oueſt, ci-devant Archevêque d'*Ocrida* ou *Ocri*, ſur les confins de l'Albanie, &c.

L'Archevêché de *Corſou v*, dans l'Iſle de même nom, ſituée dans la Mer de Gréce, à l'entrée du Golphe de Veniſe. Il n'a de ſuffragans que l'Evêché de *Zante v*, auquel celui de *Cephalonie* eſt uni : ce ſont deux Iſles au Sud-Eſt de Corfou.

L'Archevêché de *Naxie t*, Iſle au milieu de l'Archipel. Ses ſuffragans ſont, *Andro*, *Tine*, *Milo*, *Skiro*, *Scio* & *Santorin*, Iſles de l'Archipel, qui appartiennent aux Turcs, excepté Tine, qui eſt aux Vénitiens.

Il faut remarquer que dans toutes ces Iſles il y a des Evêques du Rit Latin & du Rit Grec : les uns reconnoiſſent le Patriarche de Veniſe, & les autres celui de Conſtantinople.



ARTICLE IV.

Archevêchés & Evêchés du Nord de l'Europe.

CEs Archevêchés & Evêchés font ceux des Isles Britanniques, du Danemarck, de la Norwége & de la Suéde. Ils ont été enlevés à l'Eglise par l'héréfie & le fchifme de Luther & de Calvin, dans le feiziéme fiécle ; cependant il y a encore des Evêques Catholiques dans quelques-uns de ces Pays ; il y a dans les autres des Fidéles unis à l'Eglife Romaine.

§. I. *Archevêchés & Evêchés des Isles Britanniques.*

Ces Isles font l'Angleterre & l'Ecosse, qui forment ce qu'on appelle l'Isle de la Grande-Bretagne, & l'Irlande, autre Isle à l'Occident de la précédente.

Les Romains connoissoient l'Angleterre fous le nom de Bretagne : ils en firent la conquête peu après la naissance de J. C. & ils la partagerent en cinq Provinces, comme on le verra ci-après.

Tertullien assure que la Foi y avoit été prêchée dès le troifiéme fiécle.

Les Angles & les Saxons, peuples Païens d'Allemagne, s'en rendirent maîtres au cinquiéme fiécle, & y établirent plufieurs petits Etats qui furent réunis au commencement du neuviéme fiécle. Dès la fin du fixiéme, S. Gregoire le Grand y envoya le Moine Augustin, comme dans un Pays où il n'y avoit plus de Religion. Le peu de Chrétiens qu'il y trouva, étoient adonnés à des coutumes fort irrégulieres. Il les traita comme Schifmatiques, & les excommunia ; il baptifa le

Roi de Kent & une grande partie de ſon Peuple; & il établit deux Métropoles, Cantorbery & Yorck, avec pluſieurs Evêchés. Le Chriſtianiſme fit tant de progrès dans la ſuite en Angleterre, qu'on y augmenta conſidérablement le nombre des Evêchés; mais Henri VIII. l'an 1537. ayant rompu de communion avec le Pape, ſa fille Eliſabeth, après le regne fort court de Marie ſa ſœur qui étoit Catholique, ſe déclara pour le Schiſme. Elle fit auſſi une réformation à ſa mode, tant par rapport au Dogme, ayant embraſſé les héréſies de Calvin, que par rapport à la Diſcipline Eccléſiaſtique. Elle conſerva néanmoins la Hiérarchie, les cérémonies, le chant & les habits ſacerdotaux.

L'Ecoſſe n'a jamais été ſoumiſe entierement par les Romains : elle a eu juſqu'en 1603. ſes Rois particuliers. La Foi y fut prêchée dès le cinquiéme ſiécle, mais ce n'a été qu'en 1471. que Sixte IV. érigea les deux Métropoles ou Provinces de Glaskow & de Saint-André. Elles ſubſiſtent encore à préſent, ſelon l'Abbé de Commanville, auſſi-bien que les Evêchés, qui ſont peu de choſe, & à la nomination du Roi; mais ſi on en croit Dom Vaiſſete, il n'y a plus d'Evêque en Ecoſſe depuis 1690.

Le Cardinal Jean Paperon, envoyé Légat en Irlande par le Pape Eugène III. tint l'an 1152. ſelon M. *Fleury, Hiſt. Eccl. tom.* 14. *pag.* 584. un Concile dans le Monaſtere de Mellifont, où du conſentement du Clergé & des Rois, Ducs, & anciens d'Irlande, il établit les quatre Archevêchés qui ſubſiſtent encore, & leur aſſigna leurs ſuffragans. Il diſtribua aux Archevêques quatre Palliums, qu'il avoit apportés de Rome.

Il y a à préſent dans les Iſles Britanniques huit Archevêchés & cinquante-cinq Evêchés; ſçavoir, deux Archevêchés, & vingt-cinq Evêchés en

Angleterre ; deux Archevêchés, & douze Evêchés en Ecosse ; quatre Archevêchés, & dix huit Evêchés en Irlande. On verra dans la Description suivante les noms de tous ces siéges.

La Grande Bretagne comprenoit autrefois les Métropoles de *Londres*, dans la Province de la *Britannique premiere* ; de *Caerleon* ou *Caerlion* *, Ville du Comté de Monmouth, dans la *Britannique seconde* ; & d'*Yorck*, dans les Provinces de la *Maxime Césarienne*, de la *Flavie Césarienne*, & de la *Valentienne*.

Elle comprend à présent en Angleterre les Archevêchés de *Cantorbery* & d'*Yorck*.

Cantorbery a vingt-un Evêques suffragans ; sçavoir, ceux de *Londres*, dans le Comté de Midlesex ; *Winchester*, dans le Comté de Hant ou Southampton ; *Rochester*, dans le Comté de Kent ; *Ely*, dans le Comté de Cambridge ; *Norwich*, dans le Comté de Norfolck ; *Peterboroug*, dans le Comté de Northampton ; *Lincoln*, dans le Comté de Lincoln ; *Lichefeild* transféré à Coventri, dans le Comté de Stafford ; *Worcester*, *Hereford*, *Glocester*, *Oxford*, dans les Comtés de même nom ; *Chichester*, dans le Comté de Sussex ; *Salisbury*, dans le Comté de Wilh ; *Excester*, dans le Comté de Devon ; *Wels*, réside à Bath, dans le Comté de Sommerset ; *Bristoll*, dans le Comté de Glocester ; *Landaff*, dans le Comté de Clamorgan ; *Saint-Davids*, dans le Comté de Penbrock ; *Bangor*, dans le Comté de Carnarvan ; *Saint-Asaph*, dans le Comté de Flint.

Yorck a quatre suffragans ; sçavoir, *Durham*, *Chester*, dans les Comtés de même nom ; *Carlisle*, dans le Cumberland ; & *Man*, dont l'Evêque réside à Rushin, Capitale de l'Isle de *Man*.

En Ecosse, il y a deux Archevêchés : *Saint-André*, & *Glascow*.

Saint - André a neuf suffragans ; sçavoir, dan

l'Ecosse méridionale où il est situé, *Edimbourg*, dans la Province de Lothian, érigé en Evêché Protestant par Charles I. en 1633. *Dumblain*, dans la Province de Mentheith ; & dans l'Ecosse septentrionale, *Dunkeld*, dans la Province de Perth ; *Brechin*, dans la Province d'Angus ; *Alberdon*, dans celle de Marr ; *Murray*, dont l'Evêque réside à Elgin, dans celle de Murray ; *Ross*, résidant à Chanrie, dans celle de Ross ; *Catness*; résidant à Dornoch ; dans le Southerland ; & les Isles *Orcades*, dont l'Evêque réside à *Kirkal*, Capitale de l'Isle de *Mainland*.

L'Archevêché de *Glascow*, dans la Province de Clysdail, qui est de l'Ecosse méridionale, a trois suffragans dans cette partie de l'Ecosse ; sçavoir, celui de *Witern*, dans la Province de Galloway ; de *Lismore* *, dans celle d'Argile ; de *Sodore* ou *Colmkil*, ainsi appellé, parceque le Monastere de Saint Colomban étoit dans cette Isle, qui est l'une des *Westernes*.

En Irlande, il y a quatre Archevêchés, autant que de Provinces.

Dans l'Ultonie, l'Archevêché d'*Armagh*, qui a six suffragans ; sçavoir, de *Meath*, dont l'Evêque réside à Ardbrac, Bourg de la Province de East-Meath; *Downe* & *Londonderry*, dans les Comtés de ce nom ; *Rapho*, dans le Comté de Tyrconnel ; *Kloger*, à l'Occident d'Armagh ; & *Ardagh* (a), dans le Comté de Longfort.

Dans la Lagénie, l'Archevêché de *Dublin* ; qui a trois suffragans, sçavoir, *Kildare*, au Nord ;

(a) Selon la Martiniere, *Meath* a été supprimé par les Protestans ; *Dromore* & *Connor*, qui avoient été unis à *Downe* sont deux Evêchés distingués, *Rapho* a été supprimé ; au lieu de *Ardagh*, il met *Kilmore*, qui lui étoit uni, & il admet un sixiéme Evêché sous Armagh ; sçavoir, *Dundalk*, dans le Comté de Louth, dont M. de Commanville ne parle pas.

Fernes, au Sud-Eſt; & *Kilkenni*, au Sud-Oueſt.

Dans la Connacie, l'Archevêché de *Toam*; qui a quatre ſuffragans; *Clonefort*, dans le Comté de Galloway; *Elphen* dans celui de Roſcommon; *Achonry*, dans celui de Letrim; *Kilfenor* * (*a*), dans le Comté de Clare.

Dans la Momonie, l'Archevêché de *Caſſel* ou *Cashel*, qui a cinq ſuffragans; ſçavoir, *Limmeric* & *Killalou*, ſur le Shannon; *Ardart*, à l'Occident; *Corcke* & *Waterford* (*b*), au Midi.

Il faut obſerver qu'en Irlande, outre les Evêques Anglicans, il y a dans les mêmes Villes des Evêques Catholiques, qui exercent leur juriſdiction ſur les fidéles de leur Communion. Ils n'ont pas les revenus de leurs Evêchés, ce ſont les Anglicans qui en jouiſſent; & les Evêques Catholiques ſont fort gênés dans l'exercice de leur miniſtere. En Ecoſſe, les Evêques même Anglicans n'y ſont que tolérés: la Secte Calviniſte Preſbytérienne y eſt dominante. Les Catholiques y ont auſſi des Evêques, de même qu'en Angleterre, mais en très-petit nombre. Ces Evêques n'ont pas de ſiége: ce ſont proprement des Vicaires Apoſtoliques, ordonnés Evêques pour les Miſſions d'Angleterre & d'Ecoſſe.

§. II. *Archevêchés & Evêchés de Danemarck & de Norwége.*

La Foi Catholique fut prêchée dans le Danemarck par Ebbon, Archevêque de Reims, & par Saint Anſchaire, Archevêque de Hambourg, au neuviéme ſiécle. Au milieu du ſiécle ſuivant, le

(*a*) La Martiniere met ſous Toam, outre Clonefort, *Athlone*, *Killalou*, *Galloway*, *Killala*.

(*b*) Le même Auteur, au lieu de Killalou qu'il place ſous Toam, met *Emly* ſous Cashel. Nous croyons devoir nous en tenir à M. de Commanville, qui a fait un Ouvrage qui ne traite que des Archevêchés & Evêchés.

fils du Roi Harablatand y fut tenu ſur les Fonts baptiſmaux par l'Empereur Otton. On y érigea enſuite pluſieurs Evêchés, dont le Roi Eric compoſa, vers le commencement du onziéme ſiécle, une Province Eccléſiaſtique, en faiſant ériger en Archevêché *Lunden*, dans le Schonen, qui a appartenu long-tems au Danemarck, & qui eſt aujourd'hui à la Suéde. Cette Métropole avoit ſous elle ſept Evêchés : *Roſchild*, dans l'Iſle de Séeland ; *Odenſée*, dans l'Iſle de Fionie ; *Arrhuſen*, *Albourg*, *Vibourg* & *Ripen*, dans le Nord-Jutland ; & *Sleſwick*, dans le Sud-Jutland. L'Archevêque de Lunden étoit Primat du Royaume ; il avoit droit de préſider à l'élection du Roi & de le ſacrer ; mais vers l'an 1550. Chriſtiern III. fils du Roi Fréderic, dit le *Pacifique*, qui avoit introduit le Luthéraniſme dans cet Etat ; ſupprima les Archevêchés & Evêchés, s'empara de leurs biens, & y mit à la place des *Surveillans* Luthériens. Ils ſont nommés par le Roi, qui choiſit ordinairement des gens de Lettres. Ces ſurveillans n'ont que le troiſiéme rang dans l'Etat, au lieu que les Evêques y avoient le premier rang. Depuis ce tems-là le Roi de Suéde s'étant emparé de Lunden & de la Province de Schonen, Fréderic III. en 1660. érigea *Coppenhague* en Archevêché, & lui ſoumit tous les Surveillans Luthériens.

Quant à la Norwége, après avoir eu long-tems ſes Rois particuliers, elle fut unie au Danemarck par le mariage de Marguerite Reine de Danemarck, avec Aquin Roi de Norwége en 1359.

Ce fut auſſi S. Anſchaire qui y prêcha l'Evangile. On érigea *Dronthem* en Métropole vers le milieu du douziéme ſiécle, & on lui donna pour ſuffragans ſix Evêchés qui ſubſiſtoient déja depuis long-tems ; 3. en Norwége, ſçavoir, *Berghen*, à l'occident ; *Anſlo* ou *Chriſtiana*, au Sud ; *Stavanger*,

au Midi de Berghen ; en Islande, *Skalhot* & *Hola* ; & un dans le Groenland, dont l'Evêque résidoit à *Beatford.*

Les Notices du douziéme siécle font mention de ces Evêchés : à l'égard de ceux d'Islande, c'est le Roi Olaüs qui les fit ériger vers la fin du dixiéme siécle par l'Archevêque de Brême, Ville dans le Cercle de la basse Saxe en Allemagne. Ce Prélat étoit autrefois Métropolitain de toutes les Eglises du Nord, avant l'érection des Métropoles de Dronthem pour la Norwége, de Lunden pour le Danemarck, & d'Upsal pour la Suéde.

Il y a quelques Catholiques en Danemarck, en Norwége & en Islande : on les y souffre, parcequ'ils contribuent à faire fleurir le commerce.

§. III. *Archevêchés & Evêchés de Suéde.*

S. Anschaire prêcha l'Evangile à ce Royaume, de même qu'au Danemarck. Le Pape Alexandre III. érigea Upsal en Archevêché au douziéme siécle, fit son Archevêque Primat du Royaume, & lui donna le droit de sacrer les Rois de Suéde. Les Evêques y tenoient le premier rang, & étoient très-riches & très-puissans ; mais depuis que les Suédois, ennuyés de se voir gouvernés par les Danois, ce qui avoit commencé sous Marguerite, Reine de Dannemarck & de Norwége, se furent révoltés sous la conduite de Gustave Ericson, qui s'étant tiré de prison adroitement, se fit couronner Roi l'an 1523. la Religion Catholique y a été éteinte par l'avarice de ce même Gustave, qui voulant s'emparer des biens de l'Eglise, introduisit les Luthériens dans ce Royaume ; de sorte que l'Archevêque & les Evêques furent obligés de se retirer en différens Etats. Il n'y a aujourd'hui en Suéde qu'un petit

nombre de Catholiques qu'on tolere à cauſe du commerce.

La Métropole d'*Upſal* avoit ſous elle ſept Evêchés : *Veſteras* ou *Aroſen* *, *Strengnes* *, & *Lincoping*, ſur la Côte orientale & près de la Mer Baltique ; *Wexio*, dans la Gothie, au Sud-Eſt ; *Scara* au Nord-Oueſt ; *Abo*, dans la Finlande ; & *Vibourg*, dans la Carélie, près du Lac Ladoga. Ce dernier Evêché ne ſubſiſte plus, depuis que les Ruſſiens ſe ſont emparé de cette Ville, vers l'an 1700. mais *Lunden*, dans le Schonen, qui étoit autrefois Archevêché dépendant de Danemarck, comme nous l'avons dit, a un Evêque Luthérien, ou Surveillant, qui dépend aujourd'hui de l'Archevêque d'Upſal.

CHAPITRE II.

Des Archevêchés & Evêchés de l'Egliſe Latine en Aſie, & des Orientaux qui lui ſont unis.

JESUS-CHRIST a choiſi cette partie de notre Continent pour y opérer les principaux Myſtéres de la Religion. Le Chriſtianiſme y a pris naiſſance, & elle avoit autrefois un très-grand nombre de Métropoles Catholiques, mais d'un autre Rit que le Latin : ce qu'il y en a maintenant du Rit Latin, ſe trouve dans les Colonies que les Eſpagnols & les Portugais ont établies dans les Indes Orientales. Les Portugais ont fait ériger dans le ſeiziéme ſiécle pluſieurs Evêchés ſous la Métropole de *Goa*, qui eſt la Capitale de leurs Colonies. Les Prélatures étoient d'un aſſez bon revenu ; mais les Hollandois en ont ruiné une grande partie depuis un ſiécle & demi.

L'Archevêché de *Goa* eſt toujours conſidérable ; les Evêchés ne ſubſiſtent pour la plupart

que pour l'honneur. Le Roi de Portugal y nomme.

Les Espagnols s'emparerent vers l'an 1565. des Isles qu'ils appellent *Philippines*, du nom de Philippe II. ils y firent ériger un Archevêché & plusieurs Evêchés. Le Roi d'Espagne en a la nomination : ils ne sont plus si considérables depuis qu'une partie des Insulaires s'est révoltée.

Nous ne parlerons point ici des Evêques de *Babylone*, d'*Isspaham*, &c. parceque ce ne sont proprement que des Vicaires Apostoliques.

Archevêché de Goa.

L'Archevêque de *Goa* est Primat des Indes.

Il a quatre Evêchés sous sa dépendance ; sçavoir, *Cochin*, à la côte de Malabar, (il n'est plus que titulaire) ; *Méliapur* ou *Saint-Thomé*, à la côte de Coromandel ; *Malaca*, dans l'Inde au-delà du Gange (titulaire) ; *Macao*, dans une Isle de même nom, sur la côte de la Chine.

Archevêché d'Angamale, sur la Côte de Malabar.

L'Archevêque qui avoit été établi en 1609. pour la réunion des Nestoriens de l'Inde, ou Chrétiens de Saint Thomas, résidoit à Cranganor ; mais les Hollandois s'étant emparé de cette Ville, en ont chassé ce Prélat, qui n'est plus que titulaire : il n'avoit point de suffragans.

Archevêché de Manille.

Cet Archevêché est dans l'Isle de *Manille* ou *Luçon*, la principale des Philippines.

Il a trois Evêchés suffragans : ce sont, *la nouvelle Ségovie*, *Caceres de Camérina*, *Nom de Jésus*.

Eglise des Maronites.

Outre les Evêchés de l'Eglise Latine, il y a

des Evêques qu'on nomme *Syriens-Maronites*, qui ſont unis au ſaint Siége. Leur nom vient d'un Moine nommé *Maron*, que pluſieurs Auteurs prétendent avoir été hérétique. Quoi qu'il en ſoit, les Maronites étant tombés au moins en partie dans l'héréſie des Eutychéens, en firent abjuration en 1182. entre les mains d'Aimeric, troiſiéme Patriarche Latin d'Antioche, établi du tems des Croiſades. Ils demeurent la plupart ſur le Liban, chaîne de Montagnes ſituée dans la Syrie entre Tripoli & Damas, qui a près de trente lieues de long, & autant de large. Ils ſont au nombre d'environ ſoixante mille Habitans, & dépendent d'un Prince, Chef de la Nation des *Druſes*, peuple belliqueux, & composé de près de vingt mille hommes, tous ſoldats.

Ce Pays eſt diverſifié de côteaux plantés de vignes excellentes, de campagnes pleines de mûriers & d'oliviers, & de vallées fertiles en bled & en ris. Les Habitans ſont extrêmement vexés par les Bachas de Damas & de Tripoli.

Le Clergé & les Fidéles du Mont Liban ſont fort réguliers. Le Chef de cette Egliſe eſt élu par les douze plus anciens Prêtres du Monaſtere où il réſide ordinairement, & par les Prélats que l'on peut aſſembler. Il eſt confirmé par le Pape, qui peut caſſer ſon élection & en mettre un autre à ſa volonté. Sous ces Prélats ſont environ cent cinquante Curés & deux cens Prêtres diſperſés dans les Villages. Ils portent l'habit violet, & peuvent être mariés comme les Orientaux; mais il n'en eſt pas de même des Evêques & du Chef de l'Egliſe des Maronites, qui doivent avoir fait vœu de Religion. Il y a beaucoup de Moines, qui ſont de l'Ordre de S. Antoine. Il y a auſſi quelques Couvens de Religieuſes, qui vivent dans une perpétuelle clôture, & une grande pauvreté. La Liturgie ſe fait en Syriac.

Il n'y a jamais, ſelon M. de Commanville, qu'un Prêtre qui célébre par jour dans chaque Egliſe; les autres lui ſervent d'aſſiſtans, conſacrent avec lui, & communient ſous les deux eſpéces, auſſi-bien que le peuple; mais on tient du Procureur Général de l'Ordre de S. Antoine, que pluſieurs de ces uſages ne ſubſiſtent plus actuellement. Ils ſe ſervoient autrefois pour le Service Divin de leurs habits ordinaires; mais depuis quelque tems ils ont adopté l'uſage des Chaſubles & des Châpes, & même de la Croſſe & de la Mitre pour les Evêques.

Canobin *, Monaſtere du Mont Liban eſt la réſidence du Chef de cette Egliſe, qui prend le titre de Patriarche d'Antioche, quand celui d'Antioche eſt Schiſmatique. Il ne porte pas ce titre aujourd'hui, parcequ'il y a un Patriarche Grec d'Antioche, qui eſt réuni à l'Egliſe Romaine. Le Monaſtere de Canobin eſt de l'Ordre de S. Antoine. Le Chef de l'Egliſe des Maronites a ſous lui ſept Archevêques & deux Evêques.

Les Archevêques ſont ceux de *Hédem*, *Mar-Antown*, *Saint-Serge*, *Saint-Eliſée*, Monaſtere du Mont Liban; *Tripoli*, Ville de Syrie; *Damas*, Ville de Phénicie; *Barut*, Ville de Phénicie, dont le Prélat réſide à Keſroan, Monaſtere de l'Anti-Liban.

Les Evêques ſous le Patriarche des Maronites, ſont ceux de *Chypre* qui réſidoit à Nicoſie, & de *Jéruſalem*.

Arméniens Catholiques.

Il y a en Syrie & en Paleſtine beaucoup d'*Arméniens* unis au ſaint Siége, quoique ſous la domination des Turcs. Ils ont auſſi en Perſe, ou dans l'Arménie Perſane, un Archevêque uni à l'Egliſe Romaine. Ce fut un Dominicain nommé *Barthelemi le Petit* qui, au quatorziéme ſiécle,

tira une partie des Arméniens du schisme & de l'héréſie des Eutychéens. De pluſieurs Evêchés qui furent érigés pour ces Arméniens, il n'y a plus que l'Archevêché de *Nachevan* ou *Naxivan*, dans l'Arménie Perſane, qui ſubſiſte; mais cette Ville ayant été ruinée, l'Archevêque avoit établi ſa réſidence à *Abrener*, qui en eſt aſſez proche: mais il a été obligé de ſe retirer dans la Turquie d'Aſie, à cauſe des troubles ſurvenus en Perſe depuis la mort de Thamas-Koulican. Il y a dans ce Bourg ſept à huit mille Arméniens très-attachés au ſaint Siége, auſquels il faut joindre ceux qui ſont répandus en Pologne & en Moſcovie, dont l'Archevêque réſide à *Léopol*, Capitale de la Ruſſie Polonoiſe. Leur Liturgie ſe fait en ancien Arménien.

Chaldéens ou Neſtoriens.

Il s'eſt fait en différens tems pluſieurs réunions, ſoit particulieres, ſoit générales, des Neſtoriens, ou Chaldéens; mais ces réunions ne ſubſiſtent plus, excepté celle qui ſe fit vers 1680. L'Archevêque de Diarbekir s'étant alors réuni par les ſoins des Miſſionnaires, fut élu Patriarche & confirmé par Innocent XI. Il s'appelloit Joſeph, & ſes ſucceſſeurs juſqu'aujourd'hui ont porté le même nom. La réſidence de ce Patriarche eſt à Diarbekir ou Caramid, dans le Diarbek. Ceux qui lui ſont ſoumis abhorrent le nom de Neſtoriens, & s'appellent ſimplement Chaldéens.

Syriens, ci-devant Jacobites.

Vers l'an 1646. un grand nombre de Syriens Jacobites, c'eſt-à-dire, Eutychéens, abandonnerent leurs erreurs par les ſoins des Peres Capucins, & ſe réunirent à l'Egliſe Romaine. Le principal fut l'Archevêque d'*Alep*, qui devint le chef

de ces nouveaux Catholiques de Syrie. Il a été confirmé par le ſaint Siége, & eſt regardé comme Patriarche Catholique d'Antioche. Celui qui occupe aujourd'hui cette place, eſt un éléve du Collége de la Propagande de Rome. Il a été obligé par les Turcs de ſortir d'Alep; & il réſide maintenant à *Dair-el-Kamar*, Capitale des Druſes. Tous les Catholiques de Syrie & de la Terre-Sainte, auſſi-bien que les Maronites, dépendent de lui.

CHAPITRE III.

Des Evêchés de l'Egliſe Latine en Afrique.

CETTE partie du monde étoit autrefois remplie d'Evêchés ſur la Côte ſeptentrionale, c'eſt-à-dire, dans l'Egypte, & dans ce qu'on appelle aujourd'hui la Barbarie, dont la plus grande partie étoit de l'Empire d'Occident, & du Patriarchat Romain : il n'y avoit que le pays de Cyrène ou de Barca qui fût avec l'Egypte & enſuite l'Abyſſinie, du Patriarchat Grec d'Alexandrie. La Religion Catholique a été autrefois très-floriſſante en Barbarie; mais premierement les Vandales qui étoient Ariens, & enſuite les Saraſins ou Arabes qui étoient Mahométans, ont détruit, aux cinquiéme & ſeptiéme ſiécles, la vraie Religion en ce pays; de ſorte que maintenant il ne ſe trouve plus en Afrique d'Evêchés Catholiques, que ceux que les Portugais & les Eſpagnols y ont fait ériger dans leurs Colonies au quinziéme ſiécle.

1. Sous la Métropole de Liſbonne en Portugal, il y a ſix Evêchés; ſçavoir, *Fonchal*, dans l'Iſle Madère; *Ribeira*, dans l'Iſle de Saint Jacques,

l'une de celles du Cap Verd; *San-Thomé*, ou *Saint Thomas*, Isle sous la Ligne; *Loanda*, sur la côte d'Angola; *San-Salvador*, Capitale du Congo; *Angra*, dans l'Isle Tercere, qui est une des Açores, Isles au Nord-Ouest de Madère & des Canaries, & que la plupart des Géographes rapportent à l'Amérique.

Ceuta, dans le Royaume de Fez en Barbarie, près du détroit de Gibraltar, étoit encore un Evêché dépendant de Lisbonne; mais depuis que les Portugais ont entierement cédé cette Ville aux Espagnols en 1668. il n'y a plus d'Evêque.

2. Sous l'Archevêché de Séville en Andalousie, Province d'Espagne, *Ciutad-di-Palmas* ou *Canarie*, qui appartient aux Espagnols, dans l'Isle *Canarie*, la plus grande de celles de ce nom, au Sud-Est de Madère.

CHAPITRE IV.

Des Archevêchés & Evêchés d'Amérique.

L'AMÉRIQUE est la quatriéme partie du Monde, & elle forme le nouveau Continent. On la divise en Amérique septentrionale & méridionale. Le Roi d'Espagne, & ensuite les Rois de Portugal & de France y ayant fait de grandes conquêtes, & établi des Colonies, y ont fait ériger des Archevêchés & des Evêchés. Léon X. érigea le premier Evêché à Saint-Domingue en 1513. Maintenant il y a six Archevêchés; quatre dans l'Amérique méridionale, & deux dans la septentrionale.

L'Amérique Catholique comprend:

I. Dans le *Brésil*, qui appartient aux Portugais, l'Archevêché de *San-Salvador*, sous lequel sont:

Les cinq Evêchés de *Para*, de *Saint-Louis de*

Maragnan, d'*Olinde* ou de Fernambouc, de *Saint-Paul*, érigé en 1745. & de *Saint-Sébastien* ou de Rio Janeiro. Dom Vaissete en ajoute un sixiéme, qui est *Marianna*, dont il n'indique pas la situation, qu'il prétend avoir été érigé en 1745.

II. Dans le Pérou, qui appartient aux Espagnols, l'Archevêché de *la Plata*, dans l'Audience de Los Charcas, a pour suffragans :

Les cinq Evêchés de *la Paz* de Chuquiaga, & de *Santa-Crux* de la Sierra, au Pérou, de l'*Assomption* de Paraguay, de *la Trinité* de Buénos-Aires, de *Cordoue*, dans le Tucuman.

III. Dans l'Audience de Los Reyes au Pérou, l'Archevêché de *Lima*, sous lequel sont,

Les huit Evêchés, de *Guamanga*, qui réside à S. Jean de la Vittoria, de *Cusco*, d'*Aréquipa*, au Sud-Est de Lima ; & au Nord de Lima, *Truxillo*, *Saint-François* de Quito au Pérou ; *San Jago* au Chili, *la Conception* au Chili, dont l'Evêque réside à Impériale, & *Panama*, dans la Terre-Ferme particuliere.

IV. Dans *la Castille d'or*, soumise aux Espagnols, l'Archevêché de *Santa-Fé*, dont les Suffragans sont :

Les trois Evêchés de *Popayan*, de *Carthagène* & de *Sainte-Marthe*.

V. Dans l'Isle de *Saint-Domingue*, une des grandes Antilles, l'Archevêché de *Saint-Domingue*, qui a pour Suffragans :

Les quatre Evêchés, de *Saint-Jacques* de Cuba, de *Saint-Jean* de Porto-rico ; & dans la Castille d'or, *Venesuela*, & *Truxillo*, transféré à Valladolid, dans la Province de Honduras au Mexique.

VI. Dans le *Mexique*, ou la *Nouvelle Espagne*, l'Archevêché de *Mexico*, qui a sous lui :

Les dix Evêchés, de *Los Angelos* de Tlascala, de *Guaxaca*, dans la Province de même nom, de *Valladolid* de Mechoacan, de *Merida* d'Yucatan, de

de *San-Jago* de Guatimala, de *Chiapa*, dans la Province de ce nom, de *Leon* de Nicaragua, de *Guadalajara*, de *Durango*, dans la nouvelle Biscaye, de *Santa-Fé*, dans le Nouveau Mexique.

VII. Dans le Canada qui appartient aux François, *Quebec*. Cet Evêché est exempt.

Table Géographique des Archevêchés & Evêchés de l'Eglise Latine.

L'Eglise Latine comprenoit autrefois les Exarcats,	L'Eglise Latine comprend aujourd'hui dans les Etats d'*Italie*,
D'*Italie* divisée en Provinces *Suburbicaires* & *Italiques*.	41 Archevêchés. 258 Evêchés.
Des *Gaules* divisées en *Lyonnoise*, *Belgique*, *Germanique*, *Aquitanique*, *Narbonnoise*.	De *France*, 18 Archevêchés. 111 Evêchés (*a*). Du *Comtat Venaiscin*, 1 Archevêché. 3 Evêchés. De *Suisse* & de *Savoye*, 1 Archevêché. 5 Evêchés.
D'*Espagne*, partagée en *Carthaginoise*, *Tarragonnoise*, *Bétique*, *Lusitane*, *Galécienne*.	D'*Espagne*, 8 Archevêchés. 45 Evêchés, De *Portugal*, 3 Archevêchés. 10 Evêchés.
D'*Illyrie*, divisée en *Occidentale* & *Orientale*. (L'Illyrie orientale fut accordée à Constanti-	D'*Allemagne*, 7 Archevêchés. 30 Evêchés. De *Hongrie*,

(*a*) On compte ordinairement 112. Evêchés en France, parcequ'on y renferme non-seulement *Bethléem* qui en est effectivement, mais aussi *Quebec* en Canada, qui ne peut en aucune façon y être compris.

nople, lorsqu'on l'érigea en Patriarchat.)

2 Archevêchés.
12 Evêchés.

De *Dalmatie*, *Albanie*, *Bulgarie & Archipel*.
7 Archevêchés.
32 Evêchés.

De *Pologne*,
2 Archevêchés.
12 Evêchés.

Eglises réunies en Europe & en Asie.
2 Patriarches.
9 Archevêques.
5 Evêques.

D'*Afrique Occidentale* divisée en *Afrique propre*, *Mauritanique & Numidique* (a).

Colonies chrétiennes d'Asie, d'Afrique, d'Amérique.
9 Archevêchés.
48 Evêchés.

Total { des Arch. 110.
des Ev. 571.

(a) Il y avoit encore autrefois un sixiéme Exarcat; sçavoir, de *Bretagne*, qui comprenoit les Provinces *Britannique*, *Césarienne & Valentinienne*, & qui répondoit à ce qu'on appelle aujourd'hui l'Angleterre, & à une partie de l'Ecosse; mais comme le schisme & l'hérésie ont enlevé ces Pays à l'Eglise Latine, nous ne les avons pas placés dans cette Table, qui ne renferme que les Evêchés Catholiques.

Nous n'y faisons pas mention non plus des Evêques Titulaires, qui sont destinés à être envoyés en qualité de Missionnaires dans les Pays infidéles, parceque ces Evêques n'ont pas de Diocèses, ni de peuples qui leur soient proprement soumis.



CHAPITRE V.

Des Patriarchats de l'Eglise Grecque, & des autres Eglises Schismatiques.

POUR donner une idée générale de l'Eglise Grecque, il est à propos de mettre ici d'abord une Table Géographique de ses Patriarchats, qui sont Schismatiques & unis de communion avec le Patriarche de Constantinople. Le Schisme de l'Eglise Grecque avec l'Eglise Latine, a été consommé par Michel Cérularius ou Cérulaire, au onziéme siécle. Cette Eglise, aujourd'hui désolée, n'a, selon le P. le Quien, qu'environ deux cens Evêques sous quatre Patriarches. Nous parlerons ensuite des autres Eglises orientales.

L'Eglise Grecque comprenoit anciennement les Patriarchats,	L'Eglise Grecque comprend à présent les Patriarchats :
De *Constantinople*, dans les Provinces de *Thrace*, de *Gréce*, de *Dace* & des *Barbares*, & d'*Asie Mineure*.	De *Constantinople*, dans la Turquie d'Europe, dans les Provinces de *Romanie*, de *Gréce*, de *Bulgarie*, d'*Albanie*, de *Valachie*, de *Russie Noire*; & dans l'*Asie*, une partie de la *Natolie*.
D'*Antioche*, dans celles de *Syrie*, de *Cilicie*, d'*Assyrie*, d'*Arménie*.	D'*Antioche*, en Asie, dans celles de *Syrie*, de *Caramanie*, de *Diarbeck*, d'*Aladulie*.
De *Jérusalem*, dans la *Palestine*.	De *Jérusalem*, dans la *Palestine*.
D'*Alexandrie*, dans l'*Egypte* & la *Lybie*.	D'*Alexandrie*, dans l'Afrique orientale.

ARTICLE I.

Du Patriarchat de Constantinople.

CETTE Ville n'étoit d'abord qu'un Evêché suffragant d'Héraclée, & elle portoit le nom de *Bysance.* L'Empereur Constantin en fit le siége de l'empire au commencement du quatriéme siécle, & lui donna son nom & celui de *Nouvelle Rome.* Le second Concile général, qui est le premier de Constantinople, accorda en 381. à son Evêque le pas immédiatement après Rome. Le Concile général de Chalcédoine, tenu en 451. lui donna le nom & l'autorité de Patriarche sur les trois Exarcats de Pont, d'Asie & de Thrace. Il eut dans les siécles suivans l'Illyrie orientale; une partie de l'occidentale, avec plusieurs Provinces au-delà du Danube. Une partie de la basse Italie & la Sicile, lui furent adjugées dans le neuviéme siécle, parceque les Empereurs Grecs en étoient maîtres. Mais dans le même siécle & dans le suivant, les Sarasins ravagerent les plus belles Provinces de ce Patriarchat; ce qui engagea le Patriarche à recourir à l'Eglise Romaine.

Les Latins s'étant croisés pour délivrer les Grecs du joug des Infidéles, s'emparerent de Constantinople en 1204. & sous prétexte d'arrêter les divisions de la famille impériale, ils choisirent un Empereur & un Patriarche Latin de Constantinople. Mais l'an 1261. l'Empereur Grec & le Patriarche qui s'étoient retirés à Nicée, rentrerent dans Constantinople après en avoir chassé les Croisés.

Les Turcs inonderent l'Empire Grec dans le treiziéme & le quatorziéme siécle, ruinerent cet Empire, & désolerent l'Eglise Grecque par la prise de Constantinople l'an 1453.

Les Patriarches de cette Eglise étoient élus autrefois par leur Clergé & par les Métropolitains & les Evêques qui se trouvoient dans la Ville impériale dans le tems de l'élection; mais depuis que les Turcs se sont emparé de cette Capitale de l'Empire d'Orient, le Grand-Seigneur s'est mis en possession de les nommer. Il vend même à présent cette dignité à celui qui lui en offre le plus d'argent. Cependant on fait encore une élection, mais pour la forme seulement. Cet abus de vendre ainsi le Patriarchat, doit sa naissance à l'ambition d'un certain Moine Grec, qui fut assez méchant pour offrir de l'argent à la Porte pour sa nomination & son agrément. Les Turcs donnoient auparavant à l'Eglise de Constantinople toute liberté de choisir le Patriarche, & ne se mêloient nullement de cette élection.

Quoique son revenu, autrefois très-considérable, puisse monter encore à quarante mille écus, il lui reste à peine de quoi vivre avec vingt pauvres Moines, qui sont ses Officiers, étant obligé de payer des droits au Trésor impérial, de faire des pensions aux principaux Officiers du Divan, & de se racheter à force d'argent des avanies ausquelles il est souvent exposé. Son Eglise Patriarchale est fort obscure & fort médiocre; elle est près du Port & porte le nom de *Panagia*, ou de *toute Sainte*, parcequ'elle est dédiée à la Sainte Vierge. Son Palais est tout proche, & a peu d'apparence.

Outre cette Eglise, il y a encore à Constantinople environ vingt Paroisses, gouvernées par des *Papas* ou Curés, pour les Chrétiens du Rit Grec : elles sont toutes médiocres & mal propres. Il y a aussi plusieurs Couvens de Moines Grecs dans les Isles qui sont aux environs : ils vivent fort régulierement & fort pauvrement.

Il n'y a pas moins de Chrétiens que de Turcs

à Constantinople ; mais il n'y en a pas plus de la moitié de Grecs. On y trouve encore des restes des familles Impériales & Patriciennes. Quoique réduites à un état fort médiocre, elles sont néanmoins aussi fiéres que si elles avoient encore leurs anciennes richesses : plusieurs ne laissent pas cependant de faire figure & d'avoir de bons emplois.

Le Patriarchat de *Constantinople* comprenoit anciennement les Exarcats de *Césarée* dans le Diocése de *Pont* ; d'*Ephèse* dans l'*Asie propre* ; d'*Héraclée* dans la *Thrace* ; de *Thessalonique* dans la *Macédoine* ; d'*Ocrida* dans la *Dace* ou *Dacie*, & les Provinces Barbares.

Le Patriarchat de *Constantinople* comprend à présent en Asie les Exarcats de *Césarée* ; d'*Ephèse* dans la Province d'*Anatolie* : en Europe, d'*Héraclée* dans celle de *Romanie* ; de *Salonique*, d'*Ocrida*, dans celle de *Macédoine* ; de *Pesch* ou *Pechia*, (*a*) en *Servie* ; de *Tornobe* * en *Bulgarie* ; de *Sotsau** en *Moldavie* ; de *Caffa* en petite Tartarie.

La grande *Russie* ou Moscovie, a été, depuis la fin du dixiéme siécle, soumise au Patriarche de Constantinople, qui y avoit envoyé prêcher la Foi ; mais comme en l'année 1588. elle commença à ne plus dépendre de sa Jurisdiction, & à avoir un Patriarche particulier, quoique toujours uni de communion avec celui de Constantinople, & que d'ailleurs cette Eglise fait son Office en Sclavon, nous n'en parlerons que dans l'Article V. qui doit traiter des Eglises qui ne sont ni du Rit Grec ni du Rit Latin, & qui ont été démembrées des Patriarchats Grecs.

(*a*) L'Archevêque de Pesch prend le titre de Catholique, ou Patriarche, des Rasciens répandus en Servie, Bosnie & Pays voisins. Il a sous lui plusieurs Archevêques & Evêques.

Nous ne mettons point ici la liſte des Métropoles (*a*) & des Evêchés dépendans des Exarcats qui ſont ſous le Patriarchat de Conſtantinople, parceque la plupart ſont ſitués dans des Bourgs ou Villages. La même raiſon nous oblige à omettre ceux des autres Patriarchats. Il ſuffira de remarquer que les Métropolitains ſous le Patriarchat de Conſtantinople ſont au nombre de ſoixante-dix, dont quelques-uns ſe qualifient d'Exarques; & d'autres ne ſont Métropolitains qu'honoraires. Il y a vingt Prélats qui prennent le nom d'Archevêques honoraires, & ſoixante-quinze Evêques. Tous ces Prélats menent une vie pauvre & dure à la tête de leurs Communautés, où ils ſuivent les loix Monaſtiques, auſquelles ils ſont aſſujétis, ainſi que ceux de toutes les autres Communions ou Egliſes Orientales d'un autre Rit.

ARTICLE II.

Du Patriarchat d'Antioche.

C'EST dans la Ville d'*Antioche* que les Fidéles ont commencé à porter le nom de Chrétiens. Son Egliſe, fondée par S. Pierre, étoit autrefois très-célébre; mais comme Antioche n'eſt plus aujourd'hui ſi conſidérable, le Patriarche réſide à Damas, où il peut y avoir ſept à huit mille Grecs. Il eſt élu, comme celui de Conſtantinople, par le Clergé de ſon Egliſe; on ne choiſit que celui qui a l'agrément du Bacha. Il

(*a*) Chez les Grecs, les *Métropolitains* ſont des Prélats qui ont des Evêques ſuffragans; les *Archevêques* ſont des Evêques exempts: les *Exarques* ſont comme nos Primats; mais ce nom n'eſt ſouvent qu'un titre d'honneur.

faut donner ordinairement trente mille livres pour l'obtenir, ce qui fait à peu près une année du revenu du Patriarchat. Quelque grande que soit cette somme, ces Patriarches ne sont pas à l'abri de se voir dépossédés par des gens avides de leur dignité, qui donnent au Bacha de l'argent pour l'obtenir. On en a vu quelquefois plusieurs dans un nombre d'années assez court, se supplanter les uns les autres.

Le Clergé de ce Patriarche est composé de quelques Ecclésiastiques & Moines qu'il envoie dans les Provinces en qualité d'Exarques, pour la levée de ses droits, de trois Métropolitains seulement, selon le P. le Quien, d'un Archevêque honoraire, de cinq Evêques & des Papas ou Curés, tant de sa Capitale, que des Villes, Bourgs & Villages qui sont dans l'étendue de sa Jurisdiction.

Le Patriarchat d'*Antioche* comprenoit anciennement les Métropoles d'*Antioche*, dans la Province de la *Syrie premiere*; d'*Apamée*, dans la *Syrie seconde*; de *Laodicée*, dans celle de *Theodoriade*; de *Tharse*, dans la *Cilicie premiere*; d'*Anazarbe*, dans la *Cilicie seconde*; de *Séleucie*, dans l'*Isaurie*; de *Tyr*, dans la *Phénicie maritime*; de *Damas*, dans la *Phénicie du Liban*; d'*Hierapolis*, dans l'*Eupratèse*; d'*Edesse*, dans l'*Osroéne*; d'*Amid*, dans celle de *Mésopotamie*; de *Dademon* ou *Ecmiasin*, dans l'*Arménie majeure*, & de *Salamine*, dans l'*Isle de Chypre*.

Le Patriarchat d'*Antioche* comprend à présent les Métropoles d'*Apamée* dans la Province de *Sourie*; de *Tharse*, dans celle de *Caramanie*, de *Tyr* & de *Damas*, dans celle de *Phénicie*; d'*Edesse*, maintenant *Ourfa*, dans le *Diarbeck*; d'*Amid* ou *Diarbekir*, Capitale de *Mésopotamie*, aussi dans le Diarbeck; de *Nicosie*, dans l'*Isle* de *Chypre*.

ARTICLE III.

Du Patriarchat de Jérusalem.

LE second Concile général accorda en 381. à l'Evêque de Jérusalem la préséance sur tous les Evêques de sa Province, & même sur celui de Césarée son Métropolitain. Dans la suite, Juvenal Evêque de cette Eglise, engagea le Concile d'Ephèse à lui accorder en 431. la dignité d'Eglise Patriarchale & l'autorité, non-seulement sur les deux Palestines & les deux Provinces Arabiques, mais encore sur les deux Phénicies; mais le Pape s'y étant opposé, le différend fut terminé par le Concile de Chalcédoine, qui rendit en 451. les deux Phénicies à Antioche, & confirma à Jérusalem la dignité d'Eglise Patriarchale.

Les Turcs sont à présent les maîtres de la *Palestine* ou *Terre-Sainte*, après l'avoir enlevée aux Mamlucs ou Mammelus Soudans d'Egypte, au commencement du seiziéme siécle : ils y souffrent des Chrétiens moyennant des droits qu'ils leur payent. Le Patriarche ne laisse pas d'y faire figure : son revenu monte à trente mille écus.

La Ville de Jérusalem n'a pas plus de quinze mille habitans, & environ quatre cens familles Grecques distribuées en vingt Paroisses. L'Eglise Cathédrale dédiée à S. Constantin & à Sainte Hélène, est assez belle : elle est jointe à un Cloître où le Patriarche loge avec ses Officiers & ses Moines : il réside cependant ordinairement à Damas. Il a sous lui, selon le P. le Quien, dans son *Oriens Christianus*, six Métropolitains véritables, six Archevêques honoraires, & cinq Evêques.

Le Patriarchat de *Jérusalem* comprenoit autrefois les Métropoles de *Césarée*, dans la Province de la *Palestine premiere*; de *Scythopolis*, dans celle de la *Palestine seconde*; de *Petra*, dans celle de l'*Arabique premiere*; de *Bostra*, dans l'*Arabique seconde*.

Le Patriarchat de *Jérusalem* comprend à présent les Métropoles de *Césarée*, dans les Provinces d'*Elkods* ou *Jérusalem*, d'*Elkalil* ou *Hébron*; de *Gaze*; de *Nazareth*, dans celles de *Naplouse*, de *Saphet* ou de *Nazareth*; de *Crach*, dans le *Désert de Sinaï*; & de *Salath* où étoit Bostra.

ARTICLE IV.

Du Patriarchat d'Alexandrie.

L'ÉGLISE d'Alexandrie fut fondée par Saint Marc. On voit par une Lettre de l'Empereur Théodose, que ce Patriarchat étoit divisé à la fin du quatriéme siécle, en dix Provinces ou Métropoles : elles étoient toutes renfermées dans l'Egypte, & la Lybie Cyrénaïque, appellée aujourd'hui le Pays de Derne ou de Barca. L'Abyssinie en dépendit pendant un tems. Les Turcs sont maintenant les maîtres de l'étendue de ce Patriarchat. Le Patriarche fait sa résidence au *Caire*, Capitale d'Egyte. Il y a environ six mille Grecs dans cette Ville, & environ vingt Paroisses. A peine dans tout le ressort de sa Jurisdiction en trouveroit-on autant. Lorsqu'il a été choisi par le Bacha du Caire ou par la Porte, dont il achete la dignité, il va à Constantinople ou ailleurs pour recevoir l'Ordination. Il est obligé d'avoir recours à l'Eglise de Constantinople ou à d'autres pour être sacré, parceque, selon le témoignage

d'un Patriarche d'Alexandrie, il y a plus de deux cens ans qu'on n'y a ſacré de Métropolitain & d'Evêques ; le Patriarche ſuffiſant ſeul à toutes ſes fonctions, & gouvernant ſon peuple par des Chorévêques & des Papas, qui ſont comme nos Doyens Ruraux & nos Curés. Ainſi on ne doit point être ſurpris de ne pas voir dans la Table ſuivante les Métropoles marquées comme elles l'ont été dans les deux précédentes.

Le Patriarchat d'*Alexandrie* comprenoit anciennement les Métropoles d'*Alexandrie*, dans la Province de l'*Egypte premiere* ; de *Cabaſſa*, dans celle de l'*Egypte ſeconde* ; de *Péluſe*, dans l'*Auguſtamnique premiere* ; de *Léontopolis*, dans l'*Auguſtamnique ſeconde* ; d'*Oxyrinque*, dans l'*Arcadie* ; d'*Antinoé*, dans la *Thébaïde premiere* ; de *Ptolémaïs*, dans la *Thébaïde ſeconde* ; de *Darnis*, dans la *Lybie Marmarique* ; de *Cyréne*, dans la *Lybie Pentapole* & la *Tripolitaine*, à l'Occident de l'Egypte.

A préſent il comprend les Provinces de la *baſſe Egypte*, de l'*Egypte moyenne*, & de la haute *Egypte* ou *Saïd*.

ARTICLE V.

Des Egliſes qui ne ſont ni du Rit Grec ni du Rit Latin.

OUTRE les Egliſes des Syriens-Maronites, des Chaldéens & des Arméniens Catholiques, qui ſont réunis à l'Egliſe Romaine ; il y en a pluſieurs autres dont il eſt à propos de donner ici une liſte, dans laquelle on verra de quels Patriarchats elles ont été démembrées.

Ces Egliſes ſont :

1. En Europe, l'Egliſe de *Ruſſie* ou *Moſcovie*,

qui s'étend auſſi en Aſie, auſſi-bien que l'Empire Ruſſien : elle dépendoit autrefois du Patriarchat de Conſtantinople.

2. En Aſie, les Egliſes des *Géorgiens* & des *Mingréliens*, qui étoient auſſi ſous la dépendance du Patriarchat de Conſtantinople; les ſiéges de leurs Patriarches ſont : *Teflis*, en Géorgie propre ou Carduel, & *Pijuvitas* *, en Mingrelie : les Egliſes des *Syriens-Jacobites*, des *Arméniens de Perſe*, des *Arméniens de Turquie*, & des *Neſtoriens*, autrefois du Patriarchat d'Antioche; les ſiéges de leurs Patriarches ſont, *Antioche, Ecmiaſin*, *Sis*, *Séleucie* ou *Bagdad*.

3. En Afrique, les Egliſes des *Cophtes* & des *Abyſſins*, qui dépendoient autrefois du Patriarchat d'Alexandrie; les ſiéges de leurs Patriarches ſont, *Alexandrie*, & *Axum*.

Nous allons donner une légere idée de chacune de ces Egliſes.

I. *Egliſe de Ruſſie ou Moſcovie.*

Cette Egliſe, qui fait l'Office divin en Sclavon, qui eſt l'ancienne langue du Pays, ne fut proprement formée que lorſque la Foi fut prêchée en Ruſſie de nouveau par les Grecs en 987. Sa créance eſt la même que celle des Grecs; & comme cette Egliſe a été ſous la dépendance du Patriarche de Conſtantinople juſqu'en 1589. elle l'a ſuivi dans ſon ſchiſme, & elle eſt reſté attachée à ſa Communion. *Kiow* étoit autrefois ſon unique Métropole; mais cette Ville ayant été ravagée par les Tartares, & les Polonois s'étant enſuite emparé de ſon territoire, le Métropolitain tranſporta ſon ſiége à *Wolodimer*, & enſuite à *Moſcow*, au commencement du quatorziéme ſiécle; mais en conſervant toujours ſon premier titre. On établit cependant en Ruſſie pluſieurs Archevêchés & Evêchés, qui paroiſſent avoir été ſans ſubordina-

tion entr'eux, & sans dépendance du Métropolitain, jusqu'à l'érection du Patriarchat. Ce fut en 1589. que Jérémie II. Patriarche de Constantinople étant venu en Russie, sacra Job premier Patriarche de Moscow, à la priere du Clergé & du Czar; mais à condition que les successeurs de ce Prélat, élus par leur Clergé, seroient confirmés par les Patriarches de Constantinople, & leur payeroient cinq cens piéces d'or. Jérémie étant remonté sur son siége, duquel il avoit été chassé par l'usurpateur Métrophane, tint un Concile à Constantinople en 1593. où il fit confirmer l'érection du nouveau Patriarchat, & lui donna rang après celui de Jérusalem. A la fin du siécle suivant, les Patriarches de Russie cesserent de se faire confirmer par ceux de Constantinople & de leur payer le tribut ordinaire, parceque le Czar s'apperçut que les Moines Grecs qu'on envoyoit pour le recevoir, étoient espions des Turcs. En 1703. Adrien, dixiéme Patriarche, étant mort, le Czar Pierre le Grand supprima cette dignité, parceque ce Prélat avoit une si grande autorité qu'elle contrebalançoit la sienne; & il établit un Synode composé de divers Archevêques & Evêques, pour juger les affaires ecclésiastiques. Ce Synode ne peut rien décider dans les cas graves, sans en avoir instruit le Czar, & sans son agrément. Pierre le Grand, les dernieres années de sa vie, ôta au Clergé l'administration de ses biens & de ses revenus, qui étoient très-considérables; mais la Princesse Elisabeth sa fille, a rendu en 1744. au Clergé cette administration, pour se l'attacher.

On comptoit ci-devant quatre Métropolitains sous le Patriarche de Russie; sçavoir, *Novogorod-Veliki*, *Rostow*, *Casan*, & *Sarski* *, qui prend son titre d'un petit Village près de Moscow; mais l'on prétend qu'il n'y a plus que celui de

Casan qui ait conservé le nom de Métropolitain : les autres n'ont que le titre d'Archevêques, dit le P. le Quien dans son *Oriens Christianus*, d'après une lettre que lui a écrite de S. Petersbourg M. Joseph Delisle. Ces Archevêques sont au nombre de quinze ; sçavoir, dans la Russie d'Europe septentrionale, *Novogorod-Veliki*, *Plscow*, *Twer*, *Arcangel* qui est nouvellement établi, & *Vologda*, dont un des siéges est à *Czerdyn*, nommée ci-devant la Grande Permie qui dépend du Gouvernement de Casan : dans la Russie d'Europe méridionale, *Sarki*, près de Moscow, *Rostow*, *Susdal*, *Rezan* ou *Pereslaw-Riazanskoi*, *Smolensk*, *Kiow*, *Bielgorod*, *Niznei-Novogorod* : dans la Russie Asiatique, *Astracan*, *Tobolsk*. Il y a trois Evêques qui dépendent de ces Archevêques ; sçavoir, *Pereslaw* de Kiow, *Ladoga* de Novogorod-Veliki, & *Ircutsk* de Tobolsk. Outre ces Evêques il y en a encore quatre qui sont indépendans ; sçavoir, *Oustioug*, *Colomna*, *Woronez*, *Wiatka*, Province dont *Ghlinow* est la Capitale.

II. *Des Géorgiens & des Mingréliens.*

Les Mingréliens qui habitent dans un Pays qui appartenoit autrefois à la Géorgie, étant depuis long-tems gouvernés par un Prince particulier, il est à propos de parler d'abord des Géorgiens, dont ils ont secoué le joug.

1. *Des Géorgiens.*

Ils ne différent presqu'en rien de l'Eglise Grecque, non plus que les Mingréliens dont on parlera ci-après : leur créance, leur discipline, leurs cérémonies sont à peu de chose près les mêmes. Ils sont unis de Communion avec le Patriarche de Constantinople, & très-attachés au Christianisme, malgré l'oppression violente sous laquelle les Persans les tiennent. La Liturgie & le Breviaire

des Géorgiens eſt dans l'ancienne Langue de ces Peuples, qu'ils n'entendent preſque plus. Leur Patriarche réſide à *Teflis*, où il a un Palais aſſez beau près duquel eſt une Egliſe que l'on nomme *Sion*, où il fait plus ordinairement ſes fonctions. Il y a outre cela dans cette Ville un Evêque qui eſt comme ſon Coadjuteur, & dix à douze Egliſes, dont la moitié eſt pour ceux de ſa Nation, & l'autre pour les Arméniens. Ce Patriarche a quelques Evêques ſous ſa dépendance, dont les plus remarquables ſont ceux de *Gori* & d'*Ali*, Villes du Carduel & du Caket. Il y a auſſi à Jéruſalem un Evêque Géorgien au Monaſtere de la Croix. On trouve cependant en Géorgie quelques Catholiques, les Capucins y ayant une Miſſion, & une habitation à Teflis.

2. *Des Mingréliens.*

Ces Peuples habitent le Pays nommé anciennement la Colchide. Il faiſoit ci-devant partie de la Géorgie; mais celui qui en étoit Gouverneur, s'étant révolté contre le Roi de Géorgie, & s'étant rendu Souverain de la Mingrélie, ne voulut plus que ſes ſujets dépendiſſent du Patriarche des Géorgiens. Il fit établir par ſes Evêques un *Catholique* ou Primat, qu'on appelle improprement Patriarche. Le Clergé de l'Imirette & du Guriel aima mieux dépendre de ce nouveau Patriarche que de celui de Géorgie, ce qui ſubſiſte encore à préſent. Ce Prélat eſt élu par le Prince, qui nomme ordinairement à cette dignité ſon plus proche parent. L'Egliſe Cathédrale eſt près de la Mer Noire, dans un lieu nommé *Pijuvitas*. Elle eſt dédiée à S. George. Le Patriarche n'a plus ſous ſa Juriſdiction que ſix Evêchés, dont nous ne rapporterons pas les noms, parcequ'ils ſont ſitués preſque tous dans des lieux inconnus. Les Théatins y entretiennent une Miſſion, & ont un

Couvent avec une Eglise au Village de *Sipurias*. S'ils ne font pas beaucoup de conversions à cause de la grossiereté, de l'ignorance & des vices honteux des Mingréliens, du moins ils baptisent les enfans qu'on leur apporte, lorsqu'on désespere de leur vie.

III. *Des Syriens Jacobites.*

L'origine du nom de Jacobites qu'ils portent, a paru jusqu'ici assez incertaine. Mais les Ecrivains qui ont le plus approfondi cette matiere, tels qu'Asseman & le P. le Quien, ont fait voir que ce nom vient d'un certain Moine Eutychéen nommé Jacob Zanzale, qui ayant été ordonné Evêque par Severe, Patriarche Schismatique d'Antioche au fixiéme siécle, prêcha l'hérésie d'Eutychès en Mésopotamie & en Arménie. Comme il réunit les différentes Sectes des Syriens Eutychéens, les Grecs leur donnerent le nom de *Jacobites* : il se regardoit comme Evêque universel, & il ordonna plusieurs Archevêques & Evêques, & même un Patriarche schismatique sous le nom d'Antioche. C'est sans fondement que quelques Auteurs ont pensé que le nom de Jacobites étoit commun à tous les Eutychéens, parceque le fameux Dioscore qui répandit leurs erreurs en Egypte, & qui est le chef de ceux qu'on appelle, *Cophtes*, se nommoit, dit-on, Jacob avant son Ordination : cette idée n'est appuyée sur le témoignage d'aucun Ancien.

La créance des Syriens Jacobites est semblable à celle des Grecs, à qui ils ont donné le nom de *Melchites* (*a*) : ils ne différent des Grecs, qu'en ce qu'ils n'admettent point les deux Natures en

(*a*) C'est-à-dire, ceux qui suivent le sentiment de l'Empereur. Car ce fut l'Empereur Marcien qui fit tenir en 451. le Concile général de Chalcédoine, contre Dioscore, fauteur de l'Eutychianisme.

Jeſus Chriſt. Leur diſcipline a auſſi beaucoup de rapport à la leur; mais leur Liturgie eſt en Syriac. Le Chef ou Patriarche de cette Egliſe a toujours porté le titre de Patriarche d'Antioche, quoiqu'il y ait long-tems qu'il ne réſide plus dans cette Ville. Sa réſidence depuis le douziéme ſiécle, eſt dans un Monaſtere de Syriens, nommé *Safran*, près de la Ville de *Mardin*, à deux journées de Diarbekir, où il eſt obligé d'aller ſouvent pour régler les affaires de ſon Egliſe avec le Bacha qui eſt Gouverneur du Diarbeck. Son revenu eſt très-médiocre, les Chrétiens qui dépendent de lui étant les plus pauvres & les plus haïs de tous les Schiſmatiques. On les nomme *Syriens*, parceque c'eſt de la Syrie où ils avoient beaucoup de Métropolitains & d'Evêques, qu'ils ſe ſont répandus dans toutes les Provinces ſoumiſes autrefois aux Patriarches d'Antioche, de Jéruſalem & d'Alexandrie; mais les Arabes, & enſuite les Turcs, y ont tant exercé de cruautés ſur eux, qu'à peine aujourd'hui compoſent-ils trente mille familles diſperſées, ſans police & ſans ordre, dans l'Empire de Turquie: il y en a auſſi quelques-unes en Perſe. Les Evêchés les plus connus, qui dépendent à préſent du Patriarche des Jacobites, ſont ceux de *Diarbekir*, Capitale du Diarbeck; d'*Alep*, Capitale de Syrie; de *Damas*, Capitale de la Phénicie; d'*Ourfa* ou *Edeſſe*, & de *Moſul*, dans le Diarbeck; de l'Iſle de *Chypre*, & de *Jéruſalem*. Une partie des Jacobites s'eſt réunie, comme nous l'avons dit, à l'Egliſe Romaine, il y a environ cent ans.

IV. *Des Arméniens de Perſe.*

On les diſtingue de ceux de Turquie, non-ſeulement parcequ'ils ſont ſoumis au Roi de Perſe, au lieu que les autres dépendent du Grand-Seigneur, mais encore parceque les Patriarches

de cette Secte ayant abandonné *Ecmiasin*, Monastere à deux lieues d'Erivan dans la grande Arménie, où étoit leur siége Patriachal, & l'ayant fixé à *Sis*, Ville de Cilicie, proche Tharse, Capitale d'un Royaume que les Arméniens fonderent vers le treiziéme siécle, les Schismatiques qui étoient restés dans la grande Arménie, mécontens de n'avoir plus chez eux le Chef de leur Religion; indignés d'ailleurs de ce que dans la réunion de ce Patriarche avec l'Eglise Latine dans le treiziéme siécle, réunion qui a subsisté assez long tems, il avoit abandonné la Doctrine de l'unité de Nature en Jesus-Christ, erreur qui étoit leur opinion favorite, prirent le parti de mettre un autre Patriarche à Ecmiasin, qui perpétuât dans ce siége les sentimens qu'ils avoient eux-mêmes.

Ce lieu a été nommé *Ecmiasin*, c'est-à-dire, Descente du Fils Unique, parceque J. C. dit-on, y apparut à S. Grégoire l'Arménien, surnommé l'Illuminateur, qui y établit son siége au commencement du quatriéme siécle. Il est appellé aussi *Trois-Eglises*, parcequ'on y a bâti trois Eglises, dont la principale est celle de S. Grégoire, qui est jointe à un Monastere où réside le Patriarche.

L'autorité de ce Prélat est bien plus grande que celle du Patriarche des Arméniens de Turquie résidant à Sis, non-seulement par la vénération que tous les Arméniens ont pour le lieu où le premier fait sa demeure, mais encore par le nombre des Eglises qui dépendent de lui, & la multitude de ceux qui sont sous sa Jurisdiction. Tavernier rapporte qu'il a appris d'un Archevêque Arménien, que ce Patriarche a sous lui quarante-sept Archevêques, dont le nombre des suffragans monte jusqu'à cent cinquante; ce qui excede de près de la moitié, selon le Pere le

Brun, le nombre de ceux que l'on trouve dans la Notice que M. Simon nous a donnée de cette Eglise, & qu'il dit avoir transcrite sur ce qui lui en fut dicté par un Archevêque de cette Secte. Cette liste seroit trop longue, & renferme trop de lieux inconnus, pour la rapporter ici. On peut la voir dans l'Histoire des Archevéchés & Evêchés de l'Univers par M. l'Abbé de Commanville, Ouvrage fait avec soin, & dont ceci est extrait. Nous avons parlé ci-dessus, page 573. de l'union d'une partie des Arméniens avec l'Eglise Romaine.

La créance & la discipline des Arméniens, sont à peu près les mêmes que celles des autres Communions chrétiennes orientales, excepté qu'ils sont Eutychéens, qu'ils consacrent avec le pain azyme, & qu'ils ne mettent point d'eau dans le calice. Leur Liturgie & leur Bible est en vrai Arménien, qui n'est guères entendu que de leurs Docteurs qu'ils nomment *Vertabiets*, qui sont plus respectés parmi eux que les Evêques même, dont la plupart sont fort ignorans. Ces Vertabiets, ainsi que les Evêques, professent la vie monastique, suivant la regle de S. Basile, menent une vie fort dure, & demeurent la plupart dans des Villages. Les Arméniens sont rigides observateurs de leurs jeûnes & de leurs carêmes, qui sont les mêmes parmi eux que chez les Grecs. Les Prêtres Séculiers peuvent être mariés, mais ils ne peuvent épouser des veuves, ni passer à de secondes nôces. Les troisiémes sont défendues, même aux Laïcs.

V. *Des Arméniens de Turquie.*

Ce que nous venons de dire des Arméniens de Perse, peut suffire pour faire connoître l'origine, l'état & la situation de ceux-ci. Nous nous bornerons à remarquer que l'autorité de leur Pa-

triarche eſt bien diminuée depuis ces derniers ſiécles. Premierement, parceque les Archevêques Arméniens de Conſtantinople ont obtenu du Grand-Seigneur, à force d'argent, les droits patriarchaux, non-ſeulement pour leur Ville, mais encore ſur les Provinces voiſines de l'Aſie, & ſur preſque toutes celles de la Turquie d'Europe. Une ſeconde choſe qui contribue encore à diminuer l'autorité du Patriarche de *Sis*, c'eſt que celui des Arméniens de Perſe fait ſouvent de grands préſens à la Porte, pour obtenir que ceux de ſa nation qui ſont en Turquie, puiſſent s'adreſſer à lui; ce qui n'eſt pas plutôt accordé, que chacun s'empreſſe de recourir au Patriarche d'Ecmiaſin, à cauſe du grand reſpect que tous les Arméniens ont pour ce lieu. D'ailleurs les Archevêques même de Jéruſalem qui dépendent du Patriarche de Sis, achetent du Grand-Seigneur le même pouvoir, pour les pélerins qui viennent à la Terre-Sainte; de ſorte que le Patriarche de Sis n'a plus qu'une ombre de ſon autorité ancienne. Il a encore ſous lui ſix Archevêques & ſix Evêques: les Archevêques ſont ceux de *Stambol* ou Conſtantinople, de *Jéruſalem*, d'*Alep*, de *Salonique*, de *Chypre* & de *Tharſe*, dans la Caramanie. Les Evêchés ſont, *Anazarbe*, *Adena*, *Mamiſtra* ou *Mopſueſte*, *Tyane*, *Néocéſarée*, dont l'Evêque réſide à Tocar dans l'Amaſie, & *Angouri* ou *Ancyre*, dans la Natolie propre.

VI. *Des Neſtoriens.*

Ces Schiſmatiques, qui ſe ſont répandus autrefois dans toute l'Aſie, ayant pénétré juſque dans la Tartarie & la Chine, viennent originairement de l'*Irac*, appellée anciennement la *Chaldée*. On croit que S. Thomas a prêché dans ce Pays; ce qui a donné une telle dévotion à ces

Schismatiques pour cet Apôtre, qu'ils ont pris le nom de Chrétiens de S. Thomas, sous lequel ils sont en partie connus aujourd'hui dans l'Orient.

On les partage en deux classes. Ceux que l'on appelle *Chaldéens*, qui habitent dans l'Irac & dans les Provinces voisines, comme le Diarbeck, le Curdistan & la Syrie; & ceux de l'Inde de deçà le Gange, que l'on nomme proprement *Chrétiens de S. Thomas*.

Les premiers sont en si grand nombre, qu'on prétend qu'il monte à plus de quatre-vingt mille familles; mais, selon le P. le Brun, ils diminuent de jour en jour. On en voit peu dans les Villes: la plupart sont dans les Villages, où ils vivent fort pauvrement. Ils ont deux Patriarches. Le plus considérable réside depuis long-tems à *Alcus* ou *Elcong*, Monastere près de Mosul. Il prend le titre de Patriarche de l'Orient, ou de *Séleucie*, ou de *Bagdad*, & son autorité s'étend non-seulement dans le Diarbeck, mais aussi dans la Perse & l'Inde. Il a sous lui quatre Métropolitains & un grand nombre d'Archevêques & d'Evêques, que les Monumens orientaux nouvellement publiés à Rome, font connoître, mais qui sont la plupart dans des lieux peu considérables. Les quatre Métropolitains sont ceux de *Schiras*, dans le Farsistan, Province de Perse; de *Nisibin*, de *Mosul* & de *Bassora*, dans le Diarbeck. L'autre Patriarche qui a moins d'Evêques qui lui soient attachés, réside en Perse à Ouroumi dans l'Aderbijan, près du Lac Van. Il porte le nom de Simeon, comme le premier porte celui d'Elie. Ce qui a donné lieu à cette division des Nestoriens, c'est que l'an 1551. plusieurs de leurs Evêques voyant que le Patriarchat étoit depuis cent ans héréditaire, élurent selon les regles, Simeon Sulaca, qui se réunit à l'Eglise Romaine.

Son successeur Ebedjesus, assista au Concile de Trente, & les autres Patriarches suivans ont persévéré dans cette union jusqu'en 1653.

Quant aux Chrétiens de S. Thomas, ils ont un Archevêque à *Angamale*, Bourgade de l'Inde endeçà du Gange, & dans le Malabar, sous la dépendance du grand Patriarche Schismatique des Nestoriens. L'Archevêque de Goa, qui est dans leur voisinage, a fait divers efforts pour réunir ces Chrétiens de S. Thomas; mais cela n'a pas eu de suites avantageuses.

La Créance, la Discipline & les Cérémonies des Nestoriens ne different pas beaucoup de celles de l'Eglise Grecque, & des autres Eglises Schismatiques d'Orient, excepté qu'ils admettent deux Personnes en Jesus-Christ, & qu'ils refusent à la Sainte Vierge le titre de *Mere de Dieu*, à l'exemple de Nestorius : encore plusieurs Auteurs prétendent-ils que quand ils viennent à s'expliquer, on reconnoît qu'ils ne péchent pas tant dans la Doctrine, que par le refus qu'ils font de se servir des expressions consacrées par la Tradition pour l'exprimer.

VII. *Des Cophtes.*

Ce sont des Peuples originaires d'Egypte, comme l'exprime leur nom qui n'est qu'une corruption de celui d'*Egyptien*, dans la Langue Grecque. Leur créance est la même que celle des Syriens, ce qui fait que beaucoup d'Auteurs les confondent, en donnant aux uns & aux autres le nom de *Jacobites*. Leurs coutumes sont aussi à peu près semblables, ce qui est cause qu'on voit encore aujourd'hui des Villages & des couvens dans toute l'Egypte, qui sont composés de Cophtes & de Syriens.

Leur Patriarche, successeur du fameux Dioscore, prend le titre de Patriarche d'*Alexandrie* :

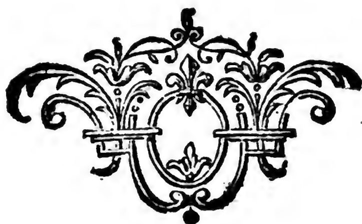
il réside au *Caire*, & a sous lui quelques Evêques, dont les plus connus sont ceux de *Damiette*, dans la basse Egypte, de *Fium*, dans l'Egypte moyenne, & de *Siout*, dans la haute Egypte. Il y a aussi un Evêque Cophte à *Jérusalem*. Les Cophtes sont fort pauvres, & la plupart ne subsistent qu'en faisant la fonction de Secrétaires chez les Seigneurs Turcs, étant chargés des registres de leurs terres.

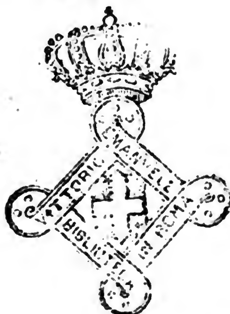
VIII. *Des Abissins.*

La Foi a été prêchée en Abissinie par S. Frumence, envoyé par S. Athanase Patriarche d'Alexandrie; c'est ce qui a tellement attaché ces peuples au Patriarche d'Alexandrie, que lorsque les Cophtes se séparerent de l'Eglise Catholique, ils les suivirent dans leur schisme. Ils n'ont eu de tout tems qu'un seul Evêque pour toute la Nation. Il prend maintenant le titre de *Catholique* ou Patriarche d'*Axum*, autrefois Capitale d'Abissinie, où est l'Eglise patriarchale dédiée à S. Michel. Sous lui sont les Prêtres & les Diacres, dans lesquels consiste tout le Clergé de la Nation. Les Prêtres desservent les Paroisses qui sont en grand nombre. Pour les Diacres, outre ceux qui en exercent les fonctions, il n'y a presque pas de grand Seigneur qui ne le soit, pour avoir entrée dans le Sanctuaire. Le *Negus* même ou Empereur des Abissins, prend cet ordre. La créance & les coutumes des Abissins sont presqu'en tout semblables à celles des Cophtes, excepté qu'ils sont plus ignorans, & plus portés à la superstition. Ils ont une telle frayeur de l'excommunication, que souvent les Prêtres & les Religieux en abusent, & excommunient pour la moindre bagatelle. Ils jeûnent aussi sévérement que l'on faisoit dans la primitive Eglise, ne mangeant qu'une fois par jour, après le soleil couché. Leurs jeûnes sont d'autant plus rudes, que la viande ne leur est ja-

mais permiſe, le beurre & le lait interdit ; & que n'ayant pas de poiſſons, ils ne vivent pendant tout le Carême que de racines & de légumes. Les Monaſteres qui ſont très nombreux en ce pays, ont deux Egliſes ; l'une pour les hommes, & l'autre pour les femmes. Dans celle des hommes, on chante en chœur & toujours debout, ſans jamais ſe mettre à genoux. Leurs inſtrumens de muſique ſont de petits tambours que les principaux Eccléſiaſtiques portent ſuſpendus au cou, & qu'ils battent avec les deux mains.

FIN.





TABLE

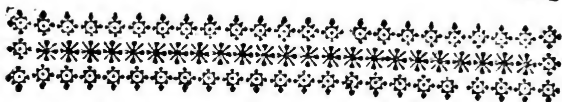


TABLE ALPHABÉTIQUE

Des Provinces, Villes, Rivieres, Isles, Lacs, &c. dont il est parlé dans cet Ouvrage.

La Lettre A désigne le premier Volume, B. indique le second.

D.

F.

L.

Lung-

M.

O.

Schowen,

V.

X.

Fin de la Table Alphabétique.

ERRATA.

TOME I.

Page 328. *l.* 14. ALEX, *lisez* AXEL.
445. *l.* 28. après le mot *propre*, ajoutez *le Cosmac.*
492. CESEA, *lisez* CESENA.

TOME II.

Page 148. *l.* derniere de la note, *ne l'étant que*, lisez, *ne l'étant pas.*
329. *l.* 15. *Mercé*, lisez *Meroé.*
374. *l.* 35. *la traverse*, lisez, *le traverse.*





